3 1761 05646227 8

UNIV. OF
TORONTO
LIBRARY

BINDING LIST MAY 15 1926

3477

I

COLLECTION

DE

DOCUMENTS INÉDITS

SUR L'HISTOIRE DE FRANCE

PUBLIÉS PAR LES SOINS

DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Ministère de l'Instr. Pub.

DAFC
G6013

RECUEIL GÉNÉRAL

DES

BAS-RELIEFS, STATUES ET BUSTES

DE LA GAULE ROMAINE

PAR

ÉMILE ESPÉRANDIEU

MEMBRE DE L'INSTITUT

TOME NEUVIÈME

GAULE GERMANIQUE (TROISIÈME PARTIE)

ET SUPPLÉMENT

PARIS

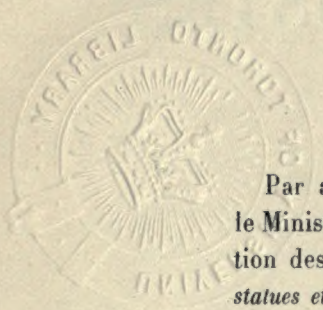
IMPRIMERIE NATIONALE

MDCCCCXXV

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

204765
28.7.26

NB
1280
E86
t. 9



Par arrêté en date du 10 août 1905, sur la proposition de la Commission des Musées, le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts a ordonné la publication, dans la Collection des documents inédits relatifs à l'histoire de France, du *Recueil général des bas-reliefs, statues et bustes de la Gaule romaine*, par M. Émile Espérandieu, membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques.

M. Salomon Reinach, membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, conservateur du Musée des antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye, a été nommé commissaire responsable de cette publication.

SE TROUVE À PARIS

AUX ÉDITIONS ERNEST LEROUX

RUE BONAPARTE, 28

INTRODUCTION.

L'événement, une fois de plus, ne réalise pas mes prévisions. Je supposais qu'il me serait possible de terminer, dans ce tome, la description de toutes les sculptures que j'ai pu connaître de la Gaule romaine, et je suis obligé d'y renoncer pour diverses causes; mais les additions qui restent à paraître sont peu nombreuses et leur publication ne dépend que d'une attribution de crédits. On peut donc espérer que les érudits disposeront bientôt d'un instrument de travail sans doute imparfait, mais à la préparation duquel j'ai cependant consacré près de vingt-cinq années de recherches. C'est, du reste, parce qu'une *Table générale* est à la veille d'être imprimée que j'ai cru pouvoir supprimer, dans ce tome neuvième, l'*Index alphabétique* dont les autres volumes sont pourvus.

Comme d'ordinaire, j'ai à m'acquitter d'une dette de reconnaissance à l'égard des personnes qui m'ont aidé.

A l'étranger, je remercie de leur bon accueil MM. les Conservateurs de Musées J. H. Holwerda à Leyde, W. S. Unger à Middelbourg, M. Daniëls à Nimègue, H. Lehner à Bonn, et je rends grâces aussi, pour les renseignements ou les photographies que j'ai obtenus de leur courtoisie, à M^lle^ Marie de Man à Middelbourg, à MM. J. Brassinne à Liége, F. Cumont et F. Mayence à Bruxelles, L. Sibenaler à Arlon, A. Cartier et W. Deonna à Genève, Vouga à Neufchatel, E. Krüger, J. B. Keune et Paul Steiner à Trèves, Gropengiesser à Mannheim, P. Wolters à Munich, Schmidt à Clèves, Küttgens et Max. Schmid-Burgk à Aix-la-Chapelle, Fremersdorf à Cologne, Ewald à Neuss, Sprater à Spire, Fr. Drexel à Francfort, Merkamp van Embden à Middelbourg, A. Boeles à Leeuwarden et G. van Hoorn à Utrecht.

En France, j'ai le devoir de remercier de la spontanéité de leurs envois

ou de leur réponse à mes demandes, M^mes^ Frossard à Bagnères-de-Bigorre. Cournet à Cacarens (Gers), J. de Flandreysy à Avignon, MM. Allinne et L. Deglatigny à Rouen, Th. Amtmann à Bordeaux, A. Audollent à Clermont-Ferrand, Biondo à Villefranche-sur-Mer, Max Boirot à Bourbon-Lancy, E. Bonnet à Montpellier, P. de Brun à Saint-Rémy-de-Provence, le chanoine Chaillan à Septêmes, A. Chamson au Vigan, G. Chauvet à Poitiers, G. Chenet au Claon (Meuse), E. Chenon, J. Formigé, A. Giraudon, G. Lafaye, E. Michon, P. Ratouis de Limay et J. Toutain à Paris, A. Chevalier à Pierrelattes (Drôme), Clément à Metz, Clément-Simon à Naves (Corrèze), Cornudet à Jully (Nièvre), H. Corot à Savoisy (Côte-d'Or), Dardé à Béziers, R. Delamain à Angoulême, Ch. Dugas à Montpellier, le docteur Epery et Marcel Maillard à Alise-Sainte-Reine, Fallourd à Foussais (Vendée), R. Gadant à Autun, H. de Gérin-Ricard à Marseille, J. Girard et l'abbé Sautel à Avignon, P. de Goy et J. de Saint-Venant à Bourges, G. Jeanton à Tournus, le docteur V. Leblond et Woillez à Beauvais, E. Jullian à Saint-Hippolyte-de-Caton (Gard), V. Lieutaud à Arles-sur-Rhône, H. Lorimy à Chatillon-sur-Seine, B. Marque à Tulle, J. Momméja à Agen, A. Montoy à Beaune, F. Pasquier à Toulouse, H. Ratouis de Limay à Châteauroux, A. Révillon à Noyon, Ch. Roux et Ch. Marteaux à Annecy, U. Rouchon à Privas, H. Rouzaud à Narbonne, le docteur de Sardac à Lectoure, Sauvage à Caen et R. Vallentin du Cheylard à Montélimar.

Pour H. Jadart (Reims), L. de Vesly (Rouen), Ch. Durand (Périgueux), Eugène-Lefèvre (Étampes) et Pierre Saguez (Amiens), je dois me borner à un hommage pieux rendu à leur mémoire.

A l'égard de Monsieur le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, représenté par M. Coville, directeur, et M. Gaston de Bar, chef du 2^e^ bureau de l'Enseignement supérieur, mes sentiments de gratitude ne sont que le tribut légitime dû à leurs efforts pour assurer la marche régulière de mon travail.

Mes obligations envers M. Salomon Reinach sont restées les mêmes; mais il m'est particulièrement agréable de le rappeler.

On voudra bien constater, enfin, sans doute avec autant de satisfaction que j'en éprouve, les progrès réalisés dans le tirage des gravures. Il est juste que j'en remercie la Direction et les services intéressés de l'Imprimerie Nationale et plus particulièrement M. Muller, chef des travaux pratiques[1].

25 octobre 1925.

[1] Chargé de la composition typographique et de la mise en pages du volume, M. Oury s'en est acquitté avec une patience et une conscience dont je lui sais gré d'autant plus que je n'ignore pas la difficulté de sa tâche.

GAULE GERMANIQUE

(GERMANIA INFERIOR)

[SUITE]

IMPRIMERIE NATIONALE.

AIX-LA-CHAPELLE, NEUSS

(AQVAE, NOVAESIVM)

ET RÉGION COMPRISE ENTRE LA MEUSE ET LA ROER.

Aix-la-Chapelle, *Aquae*, n'est citée par les auteurs qu'au début du VIII^e^ siècle. Mais les découvertes d'objets antiques, surtout de briques légionnaires, faites dans cette ville ne laissent pas de doute sur son existence à l'époque gallo-romaine. On a vu que la limite des Ubiens était probablement voisine de Zulpich, *Tolbiacum;* c'est donc aux Eburons qu'il semble logique d'attribuer la région comprise entre la Meuse et la Roer. Le Musée Suermondt, d'Aix-la-Chapelle, surtout riche de tableaux, possède un certain nombre d'antiquités qui lui furent léguées, du moins en grande partie, par Fr. Böck. Neuss, *Novaesium*, fut un camp romain créé par Tibère. Les Musées de Neuss et de Dusseldorf conservent une stèle et quelques menus objets qui proviennent de ce camp; mais la plupart des sculptures trouvées entre la Meuse et la Roer sont à Bonn.

BIBLIOGRAPHIE.

Kisa (Anton C.). *Denkschrift des Museumsvereins zu Aachen; Die Antiken des Suermondt-Museums.* Aix-la-Chapelle, 1903; in-8°, 84 pages. — *Die römischen Antiken in Aachen.* Trèves, 1906; in-8°, 83 pages. Extrait de la *Westdeutsche Zeitschrift*, t. XXV, p. 1 à 83.

6561. Sarcophage de provenance inconnue, dit de Charlemagne, conservé depuis fort longtemps dans la cathédrale d'Aix-la-Chapelle. Jusqu'au XII^e^ siècle, ce sarcophage fut employé comme marchepied dans le caveau de Charlemagne. En l'an III, le Musée du Louvre s'en enrichit et le fit restaurer par le sculpteur Scellier; mais il fut rendu en 1815 et replacé dans une chapelle qu'il occupait auparavant. En 1844, en le transférant au jubé, la rupture d'un crochet de l'une des moufles entraîna sa chute. Les parois latérales et celle de derrière en souffrirent plus particulièrement. Le côté sculpté fut simplement rompu « à une place où, depuis plusieurs siècles, il y avait une fêlure » [*Revue archéol.*]. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 50; longueur, 2 m. 16; largeur, 0 m. 65.

Quix, *Beschreib. der Munster-Kirche in Aachen* (1825), p. 8. — Ulrichs, *Bonner Jahrb.*, V-VI (1844), p. 373 et pl. IX-X (d'où *Revue archéol.*, 1844, I, p. 68). — *Illustr. Zeitung*, 10 sept. 1853, p. 164 (gravure). — Kätzeler, *Bonner Jahrb.*, XXX (1860), p. 193 et pl. I. — *Annali dell'Instituto di corrisp. archeol.*, 1873, p. 87. — Overbeck, *Demeter*, p. 620; *Gr. Kunst-mythol.*, III, p. 608 et *Atlas*, pl. XVII, n° 7. — F. Berndt *Zeitschr. des Aachener Geschichtver.*, III (1881), p. 1. — Étienne Michon, *Zeitschr. des Aachener Geschichtsvereins*, XXVII (1905), p. 109. — C. Robert, *Sarkofag-rel.*, III, 3, n° 378 et pl. CXXII. — Kisa, *Die röm. antiken in Aachen*, p. 40 = *Westd. Zeitschr.*, XXV (1906), p. 40. — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, II, p. 9.

Enlèvement de Proserpine. Un premier tableau représente Proserpine avec les filles de l'Océan, dans le champ de Nysa. Le sol s'entr'ouvre sous ses pas, et ses compagnes, un genou à terre, cessent de cueillir des fleurs pour manifester leur surprise. A droite, Pluton nu, remontant sur son char, que quatre chevaux, dont les textes fournissent les noms et que guide Mercure, conduisent vers la droite, presse de la main droite, contre sa poitrine, Proserpine, qui se débat et manifeste son désespoir. Gaia, à demi nue, est allongée sous les chevaux, lesquels, dans leur course, écrasent le dieu du lac Pergus d'Enna. Minerve, drapée et casquée, vient au secours de Proserpine. A gauche, un troisième tableau figure Cérès, une torche dans chaque main, s'élançant

à la poursuite de Pluton. La déesse est dans un char attelé de deux serpents ailés que conduit une des Heures. Un Amour vole au-dessus des chevaux; un autre est assis dans le char de Pluton; un troisième accompagne Minerve. Cerbère est entre les jambes de Mercure. Sur la face latérale gauche, deux autres filles de

l'Océan, compagnes de Proserpine, s'éloignent précipitamment vers la gauche. L'une tend les bras; l'autre

presse de la main gauche, contre sa poitrine, une corbeille de fleurs et, de la main droite, cherche à saisir une seconde corbeille posée sur le sol. De ce même côté est, semble-t-il, figuré le Printemps, sous les traits d'un jeune homme nu, tenant une corbeille de fleurs. Sur la face latérale droite, trois autres jeunes gens paraissent personnifier l'Automne, l'Été, et, peut-être, l'Hiver. L'Automne, se dirigeant à droite en tournant la tête, aurait des fruits dans les plis de son manteau; l'Été, couronné d'épis, tiendrait une faucille; l'Hiver porterait un thyrse. Un sarcophage, dont la face principale rappelle de très près celle du sarcophage d'Aix-la-Chapelle, est à Rome, dans la galerie Barberini. (Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, III, p. 159, n° 1.)

6562. Autel mutilé découvert « auf der Haide [in einem Grabe] beim Dorfe Vettweiss, zwischen Düren und Zülpich » [Freud.]. Au Musée de Bonn. Grès. Hauteur, o m. 97; largeur, o m. 55; épaisseur, o m. 23.

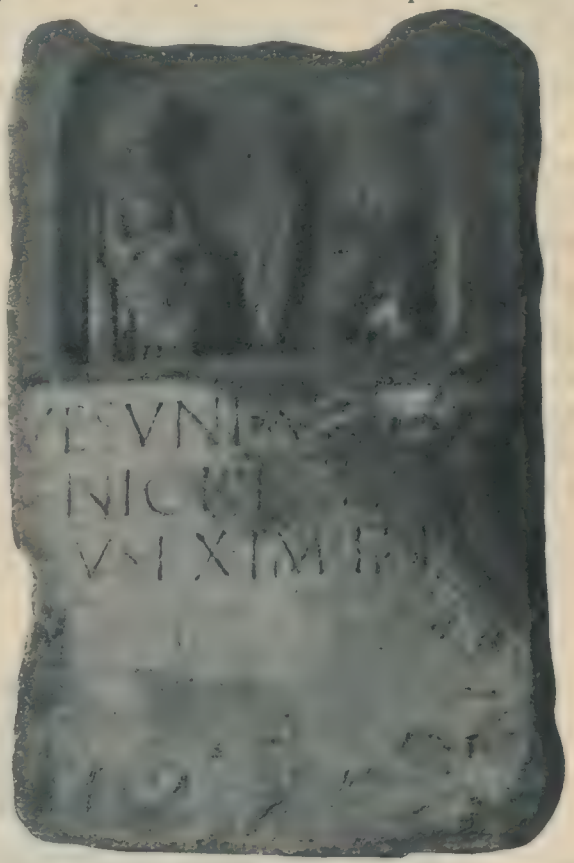
C. I. L., XIII, 7851. — Freudenberg, *Bonner Jahrb.*, XX (1853), p. 87 et pl. II, fig. 2. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 583. — Max Ihm, *Bonner Jahrb.*, LXXXIII (1887), p. 143, n° 263. — Lehner, *Steindenkm.*, p. 192, n° 510.

Par devant, l'inscription : *Matronis Vesuniahenis; M(arcus) Antonius Pacatus l(ibens) m(erito)*. Sur les faces latérales : à droite, une corne d'abondance remplie de fruits; à gauche, un paon posé sur une guirlande, au-dessus d'une corbeille qui est aussi remplie de fruits. D'un deuxième autel, découvert au même endroit, il ne reste plus que les pieds des trois déesses, au-dessus de l'inscription : *Matronis [V]esuniaheni[s]; L(ucius) Verinius Secundus v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito)*. Les faces latérales de cet autel n'ont aucune décoration. (Voir le numéro suivant.)

6563. Autel mutilé de même provenance que les précédents. Au Musée de Bonn. Grès. Hauteur, o m. 84; largeur, o m. 58; épaisseur (réduite), o m. 15.

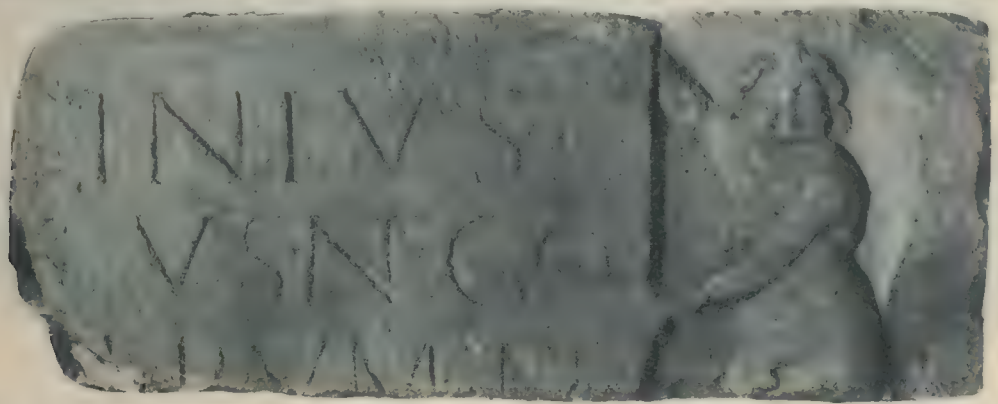
Photographie communiquée par M. le Dr Lehner. — *C.I.L.*, XIII, 7850. — Freudenberg, *Bonner Jahrb.*, XX (1853), p. 85 et pl. I (d'où Brambach, *C. I. Rh.*, n° 582). — Max Ihm, *Bonner Jahrb.*, LXXXIII (1887), p. 143, n° 264 et pl. III, fig. 1. — Lehner, *Skulpt.*, I, pl. XXVI, n° 3; *Steindenkm.*, p. 194, n° 512.

Par devant, trois Matrones, vêtues de tuniques longues, l'une debout de face, entre les deux autres placées de profil, assises dans un fauteuil rond, tenant probablement des fruits sur leurs genoux, et remarquables pareillement par le développement de leur coiffure. Au-dessous, l'inscription : *Vesuniahe[nis], C. Nigrinius... tus, ex imp(erio) i[psarum] v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito)*. Sur les faces latérales : à droite, les restes d'un trépied garni de vases; à gauche, ceux d'un second trépied supportant un vase à deux anses rempli de fruits. De



ce même côté est un fruit rond posé sur le sol. (Voir le n° 6356.)

6564. Bloc mutilé de provenance locale, jadis encastré à Aix-la-Chapelle. « Krameerstrasse, in Keller



des Hauses des Hr. Beusmanns ». Au Musée. Pierre commune. Hauteur, o m. 31; longueur, o m. 86; largeur, o m. 80.

C. I. L., XIII, 7836. — Scheins, *Echo der Gegenwart*, 1874, n° 18 (d'où F. Wissowa, *Zeitschr. des Aachener Geschichtvereins*, XVII [1895], p. 238, n° 223). — Huebner, *Archaeol. Zeit.*,

VI (1875), p. 139. — Freudenberg, *Bonner Jahrb.*, LV (1875), p. 238. — Berndt, *Westd. Zeitschr.*, X (1891), p. 408. — Adenau, *Zeitschr. des Aach. Gesch.-Ver.*, XX (1898), p. 206. — Kisa, *Denkschr.* (1903), p. 13; *Westd. Zeitschr.*, XXV (1906), p. 24.

Sur le devant, dans un cartouche que soutenaient deux Amours nus, les restes de l'épitaphe d'un marchand de blé : [. . . *Li*]*cinius* [*Fus*]*cus, nego*[*tiator*] *frumen*[*tarius*, . . .]. On ne possède plus, de ces deux Amours, que celui de droite.

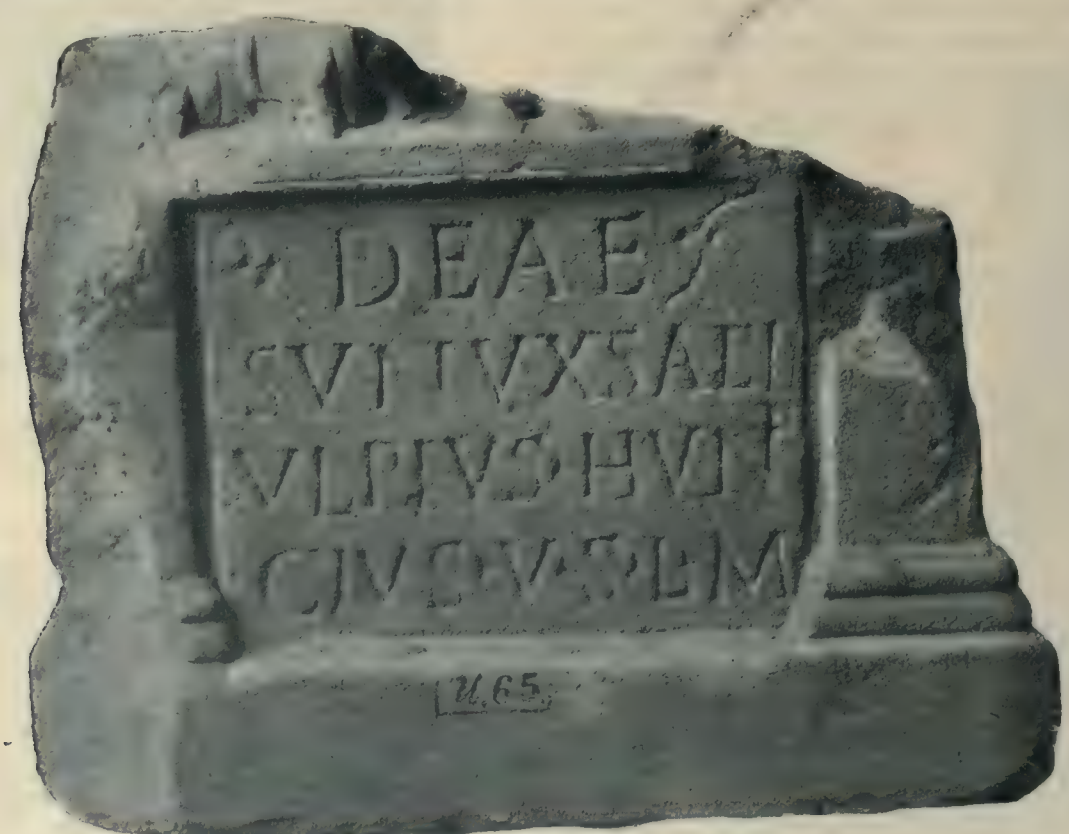
6565. Stèle mutilée découverte à Neuss en 1858, « unweit der heutigen Chaussee, an der Seite der Römerstrasse » [rein.]. D'abord à Ruremonde, chez Guillon, ensuite au Musée de Leyde. Grès. Hauteur, 1 m. 25; largeur, 0 m. 59; épaisseur, 0 m. 15.

C. I. L., XIII, 8565. — Rein, *Bonner Jahrb.*, XXVI (1858), p. 202 (d'où Brambach, *C. I. Rh.*, n° 275). — Guillon, *Catal.* (1874), p. 49, n° 281. — *Verslagen omtr.'s Rijks Verzamelingen*, XII (1889), p. 66. — Holwerda, *Catal.* (1908), p. 222, n° 2.

Par devant, l'inscription : *Louba, Gastinasi f*(*ilia*), *Ubia, h*(*ic*) *s*(*ita*) [*e*(*st*)]; *Q*(*uintus*) *Cornelius, Q*(*uinti*) *f*(*ilius*), [*G*]*al*(. . .), *coniugi sua*[*e*]. Au-dessus, quelques restes du buste drapé de la morte.

6566. Fragment de stèle découvert « in dem sog. Probsteiwalde bei Eschweiler an der Inde, auf den Besitzungen des Herrn Wüsten » [braun]. Au Musée de Bonn. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 28; largeur, 0 m. 36; épaisseur, 0 m. 21.

C. I. L., XIII, 7858. — Braun, *Bonner Jahrb.*, XXV (1857), p. 19; XXVI (1858), p. 117. — Brambach, *C. I. Rh.*, 633. — Hettner, *Katal.* (1876), n° 65. — Lehner, *Steindenkm.*, p. 118, n° 245.



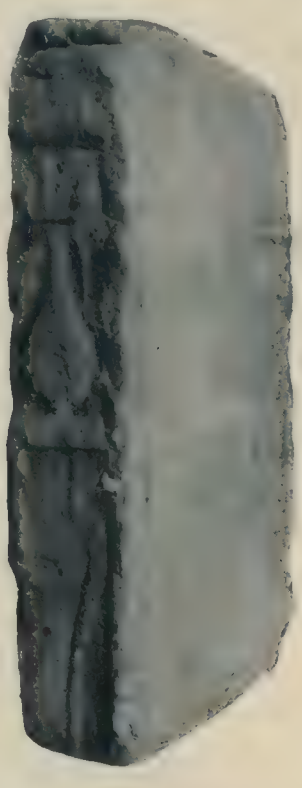
Sur la face principale, les restes d'une déesse drapée et d'un chien couché, placé à sa gauche; au-dessous, entre deux pilastres, l'inscription : *Deae Sunuxsali; Ulpius Hunicius* (*votum*) *s*(*olvit*) *l*(*ibens*) *m*(*erito*). On connaît d'autres autels consacrés à la même déesse. (*C. I. L.*, XIII, 7795, 7912, 7917, 8248, 12004.)

6567. Autel mutilé signalé, dès la fin du seizième siècle, par Pighius, et vu, cent cinquante ans plus tard, « à cinq lieues de Cologne, dans le village de Muttersheim [Müddersheim] » où il était placé « au-dessus de la porte de l'église » [CORR.]. A la démolition de cette église, en 1795, l'autel fut recueilli par de Geyer, conseiller privé de l'Électeur de Cologne; il est actuellement au Musée de Bonn. Grès. Hauteur, 0 m. 90; largeur, 0 m. 55; épaisseur, 0 m. 25.

C. I. L., XIII, 7855. — *Correspondance des savans*, XIV, 9, mars 1743, p. 214. — FREUDENBERG, *Bonner Jahrb.*, XX (1853), p. 95 et pl. II et III. — EICK, *Röm. Wasserleitung*, p. 105. — BRAMBACH, *C. I. Rh.*, n° 590. — Max IHM, *Bonner Jahrb.*, LXXXIII (1887), p. 144, n° 268. — LEHNER, *Skulpt.*, I, pl. XXVI, n° 2; *Steindenkm.*, p. 125, n° 261.

Sur la face principale, trois Matrones assises de face, drapées, chaussées, tenant des fruits. Les deux extrêmes sont remarquables par le développement de leur coiffure. Au-dessous, l'inscription : *Matronis Arvagastis; A(ulus) Vettius Victor, [v(otum) s(olvit)] l(ibens) [m(erito)]*. Sur les faces latérales : à droite, un oiseau à long cou, peut-être un cygne, posé sur le sol, et une corne d'abondance contenant une pomme de pin, des pommes, des poires et un autre fruit en forme de gousse; à gauche, deux vases et une tête de porc posés sur une table à trois pieds; sous la table, un vase cylindrique, à une seule anse et goulot étroit.

6568. Autel mutilé découvert à Soller, près de Zulpich, « auf dem sogen. Dinsel, in einem Grabe » [LEHN.]. Au Musée de Bonn. Grès. Hauteur, 1 m. 05; largeur, 0 m. 66; épaisseur, 0 m. 22.



C. I. L., XIII, 7849. — FREUDENBERG, *Bonner Jahrb.*, XX (1853), p. 61. — SCHANNAT, *Eiflia illustrata*, III, 2, p. 352. — BRAMBACH, *C. I. R.*, n° 579. — IHM, *Bonner Jahrb.*, LXXXIII (1887), p. 148, n° 292; CVII (1901), p. 289. — KLEIN, *ibid.*, XCVI (1895), p. 160. — LEHNER, *Steindenkm.*, p. 156, n° 343.

Sur la face principale, l'inscription : *Textume[is]; T. Modest[i]us Crispin[us] Turbo l(ibens) [m(erito)]*. A gauche, un vase à une seule anse et goulot étroit posé sur un trépied. Le côté droit de la pierre a été retaillé. Un

autre autel, trouvé à Floixdorf, est consacré aux mêmes déesses. (*C. I. L.*, XIII, 7899.)

6569. Autel mutilé découvert au XVI^e^ siècle, par un laboureur, près de Ziletdorf. Au Musée de Cologne. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 20; largeur, 0 m. 72; épaisseur, 0 m. 33.

C. I. L., XIII, 7864. — Freudenberg, *Bonner Jahrb.*, XXXIX (1866), p. 192 (d'après une lettre de Pallandus à Juste Lipse). — Wiltheim, *Lux. rom.*, I, p. 70 = édit. Neyen. p. 44 et pl. VIII, n° 18 (le texte seulement). — Schannat, *Eiflia illustr.*,

I, pl. X, n° 34. — Lersch, *Centralmus.*, I, n° 20. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 621. — Düntzer, *Verzeichniss*, II, n° 39. — Une bibliographie plus complète est fournie par le *Corpus*.

Par devant, l'inscription : *Matronis Hamavehis; C(aius) Iulius [P]rimus et C(aius) Iulius Quartus, ex imperio ipsarum [v(otum) s(olverunt)] l(ibentes) m(erito)*. Au dessus, dans une niche, les Matrones, assises, drapées, de face, tenant chacune des deux mains une corbeille remplie de fruits. Les deux Matrones extrêmes sont remarquables par la singularité de leur coiffure; celle du milieu a les cheveux

plus courts et flottants. Au plafond de la niche est un médaillon de forme ronde, contenant un buste très dégradé à côté duquel pourrait être une corne d'abondance. Sur chaque face latérale sont les restes peu reconnaissables d'un personnage debout, de face, supporté par un bouquet de feuilles d'acanthe. Celui de gauche, probablement une femme, est vêtu d'une tunique qui descend jusqu'aux pieds; le vêtement de l'autre est plus court.

6570. Fragment d'autel découvert à Aix-la-Chapelle en 1900, en construisant le nouvel hôtel de ville. Au Musée. Grès. Hauteur, o m. 75; largeur, o m. 56; épaisseur, o m. 31.

KISA, *Westd. Zeitschr.*, XXV (1906), p. 22.

Mercure de face, dans une niche; à sa gauche, un coq posé sur une tortue.

6571. Fragment de statuette provenant de Stolberg. Au Musée d'Aix-la-Chapelle. Grès. Hauteur, o m. 30.

KISA, *Westd. Zeitschr.*, XXV (1906), p. 22.

Restes d'une déesse drapée, assise sur un trône dont les côtés étaient recouverts d'une draperie.

6572. Fragment de statuette provenant d'Alsdorf. Au Musée d'Aix-la-Chapelle. Grès blanc. Hauteur, o m. 43.

KISA, *Westd. Zeitschr.*, XXV (1906), p. 21.

Minerve drapée, assise, de face, sur un trône dont les côtés sont recouverts d'une draperie. La déesse tenait de la main droite une lance et, de l'autre main, s'appuyait sur un bouclier ovale que supportait un petit autel décoré d'une tête de lion.

6573. Fragment de pilastre provenant de Stolberg. Au Musée d'Aix-la-Chapelle. Grès. Hauteur, o m. 52; largeur, o m. 22; épaisseur, o m. 20.

KISA, *Westd. Zeitschr.*, XXV (1906), p. 22.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Par devant, les restes d'une figure drapée, probablement un Génie, paraissant tenir de la main gauche une corne d'abondance, de l'autre main une patère. Sur chaque face latérale, un rinceau d'acanthe.

6574. Fragment de statuette provenant de Stolberg. Au Musée d'Aix-la-Chapelle. Grès. Hauteur, 0 m. 22.

Kisa, *Westd. Zeitschr.*, XXV (1906). p. 22.

Restes d'une figure de Jupiter assis sur un trône dont les côtés étaient recouverts d'une draperie. Le dieu, comme d'habitude, avait le torse nu et les jambes couvertes d'un manteau. La statuette a pu être supportée par une colonne.

6575. Stèle en deux parties, celle du haut brisée en plusieurs fragments dont quelques-uns font défaut, découverte à Neuss en 1922. Au Musée de Neuss. Calcaire commun. Hauteur, 2 m. 05; largeur, 0 m. 90; épaisseur, 0 m. 20.

Photographie communiquée par M. le Dr Ewald, conservateur du Musée de Neuss.

En haut, un *signifer* imberbe, debout, de face, vêtu d'une tunique, chaussé, tenant de la main droite une enseigne, de l'autre main baissée, non pas un coffret, mais plutôt des tablettes sur lesquelles est une *mappa*.

Le personnage, placé dans une niche dont les angles supérieurs sont décorés chacun d'une feuille stylisée, porte au côté droit une arme courte dont on aperçoit le pommeau. L'enseigne présente une tête de lion, de

face, dans un médaillon orné d'une élégante bordure; elle est terminée en fer de lance et pourvue d'une traverse à laquelle sont suspendues des lanières de cuir ou des rubans. Sur la partie du bas, en caractères de

très bonne époque, l'inscription : *Oclatio, Carvi f(ilio), signif(ero) alae Afror(um), Tungro; frater, h(eres), f(aciendum) c(uravit)*; puis, au-dessous, un homme à pied, vêtu d'une tunique collante ou d'une cuirasse, conduisant

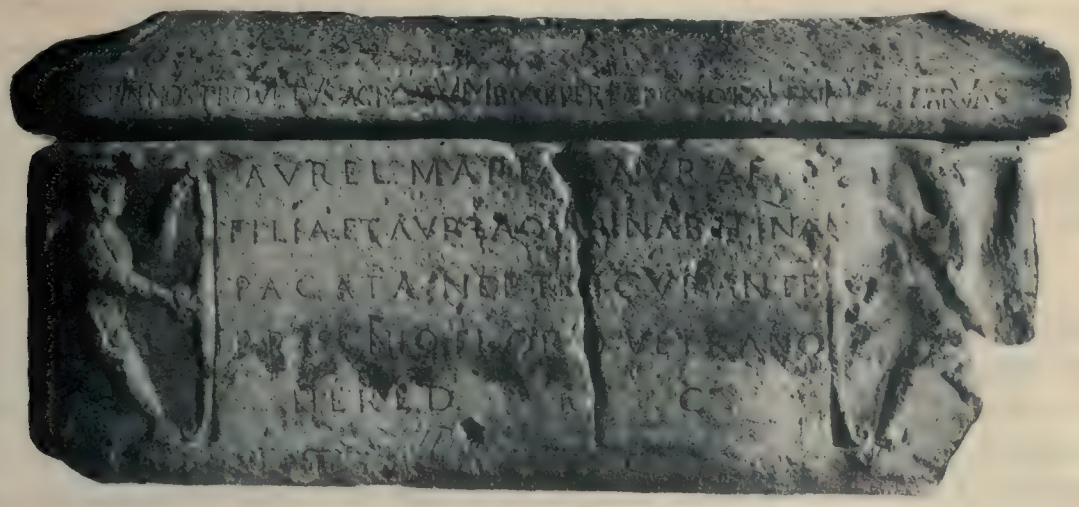
vers la droite un cheval caparaçonné. Ce cavalier, précédant le cheval, porte sur son épaule gauche un objet très net mais difficilement reconnaissable, peut-être un faisceau de lances ou de javelines. La stèle de

Neuss est une des plus intéressantes que l'on ait trouvées sur les bords du Rhin.

6576. Devant et partie du couvercle d'un sarcophage, déterré en 1671, à 1500 mètres de Neuss, dans la direction de Cologne. Au Musée de Mannheim. Grès blanc. Hauteur, 0 m. 76; largeur, 2 m. 26; épaisseur, 0 m. 16.

Photographie communiquée par M. le Dr Gropengiesser. — *C. I. L.*, XIII, 8559. — Crombach, *Ann. métrop. Col. Agripp.*, fol. 75 (d'où Aldenbrück, *De relig. Ubior.*, 1re édit. [1749], p. 33; 2e édit., p. 94; — Hübsch, *Epigr.*, I, p. 16, n° 55). — Lamey, *Acta Palat.*, III (1773), p. 73. — *Materialien zur geistl.- und weltl. Statistik des niederrhein. und westph. Kreises*, I, 8 (1781), p. 183, n° 6. — Graff, *Das grossherzogl. Antiquar. zu Mannheim*, I (1837), n° 73. — Fiedler, *Neue Mittheil. des thuring.-sächs. Vereins*, I, 3 (1834), p. 91. — Rein, *Stationsorte*, p. 18. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 265. — Haug, *Die röm. Denksteine des grossherzogl. Antiquar. in Mannheim* p. 51, n° 72.

Amours nus, ailés, soutenant un cartouche contenant l'inscription (retouchée) : *Aureliae Mariae; Aurelia Afra, filia, et Aurelia(e) Quirina, Bellina (et) Pacata, nep(o)tes, curante Priscinio Floro, veterano, hered(es), f(aciendum) c(uraverunt)*. La pierre est quelque peu restaurée du côté droit. Sur la partie conservée du couvercle est une inscription rappelant le lieu et la date de la mise au jour.



XANTEN

(COLONIA VLPIA TRAIANA)

ET RÉGION COMPRISE ENTRE L'ERFT, LA MEUSE ET LE RHIN, JUSQU'AU VAHAL.

(GVGERNI, BAETASII, SENVSI).

Les *Gugerni*, *Baetasii* et *Senusi*, mentionnés par Pline et Tacite, et rappelés par des inscriptions, furent des peuples dont les limites ne sont pas connues. Ils avaient pour voisins, d'un côté les Ubiens, de l'autre les Bataves et les Tungres et paraissent avoir occupé la région comprise entre la Meuse et le Rhin, depuis l'Erft jusqu'au Vahal. *Asciburgium* (Asberg), *Burginatium* (le Monterberg, près de Calcar) et *Harenatium* (Rindern) furent des villes de ces peuples. A partir d'Auguste, deux légions tinrent garnison, pour la garde du Rhin, aux *Castra Vetera*, entre les villages actuels de Fürstenberg et de Birten. Une colonie à laquelle il donna son nom fut fondée par Trajan au nord-ouest et à une faible distance de ces *Castra*. La petite ville de Xanten est à peu près bâtie sur l'emplacement de cette colonie.

Quelques pierres sculptées, provenant de Xanten ou du voisinage, avaient été réunies au commencement du XVII^e^ siècle à Wissen, par le baron de Loë; elles furent par la suite transférées au château de Clèves. D'autres monuments figurés sur pierre, qui ornaient depuis 1667, près de Berg-en-Dahl, le tombeau du prince Maurice de Nassau, reçurent, en 1792, la même destination. Mais aucun Musée local ne pouvant les abriter, toutes ces sculptures furent données, en 1820, à l'Université de Bonn, pour les collections qu'elle formait.

Actuellement, deux Musées, l'un à Clèves, l'autre à Xanten, recueillent les objets de provenance locale. Le second, établi à la Porte de Clèves, a été fondé par le Niederrheinischer Alterthumsverein. Une collection d'antiquités dont faisaient partie quelques pierres intéressantes avait été formée à Xanten, par le notaire Houben. Elle fut dispersée en 1860 et perdue pour la ville.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Teschemacher (Wernher). *Annales Cliviae, Iuliae, Montium Merseae Westphalicae, Ravensbergae antiquae et modernae.* Arnheim, 1638; in-folio, 541 pages; — 2^e^ édition, par Christ. Dithmar, en 1721 (Francfort-sur-le-Mein et Leipzig; in-4°, 541 pages).

II. Alting (Menso). *Descriptio secundum antiquos agri Batavi et Frisii, una cum conterminis — repraesentata tabulis geographicis V et commentariis in loca omnia, hoc tracta, Romanis inscriptionibus et monumentis, qua Latinis, qua Graecis, memorata.* Amsterdam, 1697; in-fol., 132 pages.

III. Cuper (Gisbert). *Apotheosis vel consecratio Homeri* .. Amsterdam, 1683; in-4°, 304 pages. — *Harpocrates, sive explicatio imagunculae argenteae perantiquae, quae, in figuram Harpocratis formata, representat solem* [2^e^ édition]. Utrecht, 1687; in-4°, 196 pages; — 1^re^ édition (sous un titre un peu différent), Amsterdam, 1676; in-8°, 118 pages.

IV. Vries (Christ. de). *Den Cleefschen Lusthoff, Zynde een Korte Beschrijvinge van al wet om, en buyten de Stadt Cleve, van Gebouwen, Uytsichten, Plantagien, Bergen en Dahlen aenmerckelick te sien en te vinden is. beneffens Alle de Inschriptien soo op de publycque Gebouwen der Stadt als ook mede die op de Romeynse Antiquitat Steenen int' soogenaemde Berg-en-Dahl te leesen en te sien syn.* Clèves, 1698; in-12, v-114 pages. «Liber pessimus, e quo tamen posteriores omnes pendent» (Domaszewski).

V. [Schuette]. *Amusemens des eaux de Clève, oder Vergnügen und Ergötzlichkeiten bey denen Wassern zu Cleve.* Lemgo, 1748; in-8°, 304 pages.

VI. Buggenhagen (Jacques Ernest de). *Nachrichten über die zu Cleve gesammelten theils römischen theils vaterländischen Alterthümer und anderer daselbst vorhandenen denkwürdigheiten.* Berlin, 1795, in-8°; 103 pages, 22 planches.

VII. Spenrath (J. P.). *Alterthümliche Merkwürdigkeiten der Stadt Xanten und ihrer Umgebung.* Crefeld, 1837-1838; 3 volumes in-8°, 118, 42 et 121 pages.

VIII. Fiedler (Franz). *Römische Denkmäler der Gegend von Xanten und Wesel am Nieder-Rhein und an der Lippe.* Essen, 1824; in-8°, XII-236 pages, 5 planches. — *Die römischen Inschriften in Xanten.* Wesel, 1839; in-4°, 20 pages, 1 planche. — *Die Gripswalder Matronen- und Mercuriussteine* (*Winckelmannsprogramm* de l'Université de Bonn). Bonn, 1863; in-4°, 24 pages, 1 planche.

IX. Houben (Philipp). *Denkmäler von Castra Vetera und Colonia Traiana in Ph. Houben's Antiquarium zu Xanten.* Xanten, 1839; in-folio, VIII-70 pages, 48 planches, 1 carte.

X. Rein (A.). *Haus Bürgel; das römische Burungum, nach Lage Namen und Alterthümern.* Crefeld, 1855; in-8°, 52 pages. — *Die römischen Stationsorte und Strassen zwischen Colonia Agrippina und Burginatium und ihre noch nicht veröffentlichten Alterthümer.* Crefeld, 1857; in-8°, 81 pages, 1 planche.

XI. Schneider (Jacob). *Die Rheinlandschaft von Nymwegen bis Xanten unter der Herrschaft der Römer.* Dusseldorf, 1860; in-8°, 120 pages, 1 carte. Ce travail forme le 1er fascicule des *Neue Beiträge zur alten Geschichte und Geographie der Rheinlande*, par le même auteur.

XII. Steiner (Paul). *Kataloge West- und Süddeutscher Altertumssamlungen; I. Xanten, Sammlung des Niederrheinischen Altertums-Vereins.* Francfort-sur-le-Mein, 1911; in-8°, 206 pages, 25 planches, 1 carte.

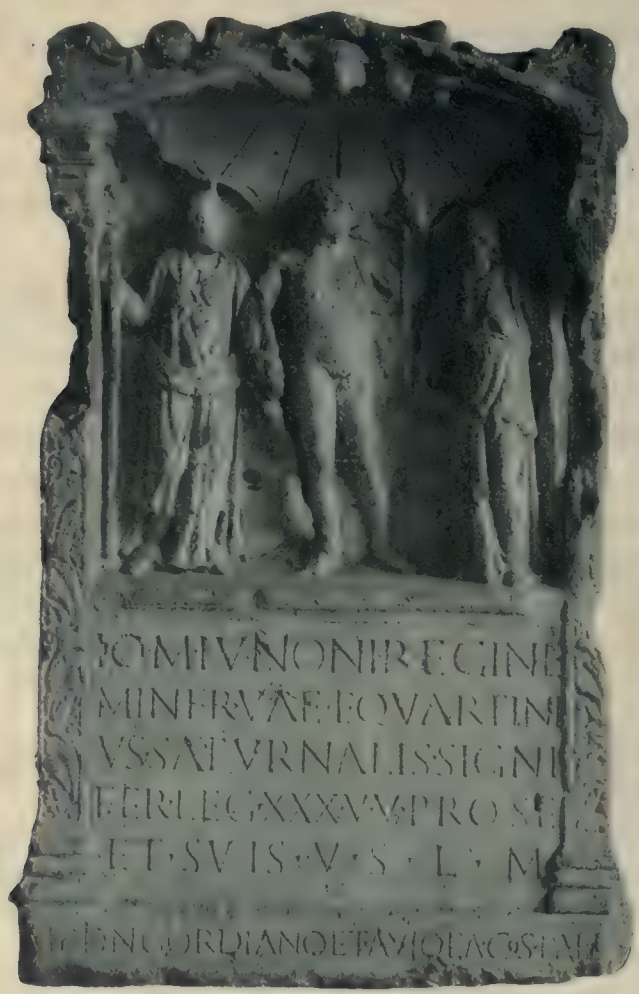
XIII. [Koepp (Fr.)]. *Germania romana; ein Bilder-Atlas herausgegeben von der römisch-germanischen Kommission des deutschen archäologischen Instituts mit Unterstützung des Bundes für heimische Altertumsforschung.* Bamberg, 1922; in-4°, XXIV pages de texte, 100 pages de gravures tirées de diverses publications.

6577. Autel découvert à Xanten au commencement du XVIIe siècle. D'abord à Clèves; puis à Berg-en-Dahl; ensuite au Musée de Bonn. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 20; largeur, 0 m. 71; épaisseur, 0 m. 30.

C.I.L., XIII, 8625. — De Vries, *Cleefsche Lusthoff*, p. 107. — Buggenhagen, *Nachrichten über die zu Cleve gesammelten Alterthümer*, p. 69 et pl. XIX (d'où Fiedler, *Denkm.*, p. 160). — Dorow, *Denkmale*, I, p. 99. — Lersch, *Centralmus.*, II, n° 1 (gravure). — Overbeck, *Katal.*, n° 141. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 145. — Hettner, *Katal.*, n° 10. — Lehner, *Skulpt.*, I, pl. XXIII, n° 3; II, pl. III, n° 8; *Steindenkm.*, p. 53, n° 110. — [F. Koepp], *Germania romana*, p. 58 (gravure). — Une bibliographie plus complète est fournie par le *Corpus*.

Jupiter, Junon et Minerve, debout, de face, dans une niche, entre deux pilastres décorés de feuilles stylisées, sous une demi-coupole en forme de parasol, présentant comme clef de voûte une tête d'aigle. Le dieu est nu, un manteau sur l'épaule et le bras gauches; il tient de la main droite baissée un foudre et, de l'autre main levée, s'appuie sur un sceptre; à sa droite, un aigle posé sur le sol. Minerve et Junon, l'une et l'autre drapées et chaussées, s'appuient de même sur un sceptre. La première est casquée et, sur sa poitrine, porte un masque de Méduse; à sa droite, posée sur le sceptre, est une chouette dont la tête manque. La seconde tient de la main droite baissée probablement une patère; à sa droite est un paon posé sur le sol. Au-dessous du bas-relief, l'inscription (datée du 1er juillet 239): *I(ovi) o(ptimo) m(aximo), Iunoni Regin(a)e, Minervae; T(itus) Quartinius Saturnalis, signifer leg(ionis) XXX U(lpiae)*

V(ictricis), pro se et suis (votum) s(olvit) l(ibens) m(erito), [i]mp(eratore) d(omino) n(ostro) Gordiano et Aviola co(n)s(ulibus), kal(endis) Iul(iis). Sur chaque face latérale, un personnage debout, vêtu d'une tunique courte, dans



une niche. Celui de droite est barbu et tient devant lui, des deux mains, un coffret à encens; celui de gauche est imberbe et porte un porcelet. La partie supérieure de l'autel est en forme de toit très aplati et couverte de feuilles imbriquées. Deux pommes et deux poires y sont sculptées par devant. L'une des pommes n'existe plus qu'en partie. (Voir le numéro suivant.)

6578. Autel en deux fragments provenant, croit-on, de Xanten, où il aurait été découvert au commencement du XVII[e] siècle. D'abord à Clèves; ensuite au Musée de Bonn. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 10; largeur, 0 m. 54; épaisseur, 0 m. 27.

Photographies communiquées par le Musée de Bonn. — *C.I.L.*, XIII, 8619. — G. Cuper, *Apoth.*, p. 19 (gravure); *Harpocr.*, p. 230. — De Vries, *Cleefsche Lusthoff* (1698), p. 109. — Buggenhagen, *Nachrichten über die zu Cleve ges. Alterth.*, p. 58 et pl. XV (d'où Fiedler, *Denkm.*, p. 218). — Spenrath, *Alterthuml. Merkwürdigkeiten*, I, p. 103. — Dorow, *Denkmale*, I, p. 99. — Lersch, *Centralmus.*, II, n° 8 (gravure). — Overbeck, *Katal.*, n° 137. — Schneider, *Rheinlandsch.*, p. 41. — Brambach, *C.I. Rh.*, n° 146. — Hettner, *Katal.*, n° 8. — Lehner, *Skulpt.*, I, pl. XXIII, n[os] 1 et 2; *Steindenkm.*, p. 29, n° 56. — [F. Koepp], *Germania romana*, p. 58 (gravure). — Une bibliographie plus complète est fournie par le *Corpus*.

Dans une niche, entre deux pilastres décorés de feuilles stylisées, Jupiter debout, de face, barbu, à cheveux longs, nu, un manteau sur le bras gauche, tenant de la main droite baissée un foudre et, de l'autre main levée s'appuyant sur un sceptre. A la droite du dieu, un aigle tournant la tête, posé sur le sol. Au-dessous du bas-relief, l'inscription (datée du 26 avril 232) : *I(ovi) o(ptimo) m(aximo) Conservatori;*

Tertinius Vitalis, mil(es) leg(ionis) XXX U(lpiae) V(ictricis) S(everianae) A(lexandrianae), lib(rarius) praef(ecti), pro se et suis v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito), VI kal(endas) Maias, Lupo et M[a]ximo co(n)s(ulibus). Sur chaque face latérale est un buste de déesse tenant une corne d'abondance et, au-dessous, un personnage imberbe debout, vêtu d'une tunique courte, supporté par un culot, dans une niche; le personnage de droite tient devant lui, des deux mains, un coffret à encens; celui de gauche porte un porcelet. Deux pommes et

IMPRIMERIE NATIONALE.

deux poires, disposées en carré, décorent le dessus de l'autel où sont aussi les traces d'un crampon. Du moins

en partie, la sculpture de cet autel paraît inspirée de l'art grec. (Voir le numéro précédent.)

6579. Autel mutilé découvert à Millingen, dans le courant du XVI^e^ siècle. Au Musée de Leyde. Calcaire commun. Hauteur, o m. 89; largeur, o m. 55; épaisseur, o m. 30.

C.I.L., XIII, 8706. — In de Betouw, *Vertaaling*, p. 72 (en partie). — Janssen, *Musei Lugd.-Bat. inscript.* (1842), pl. XIV, n° 1. — Leemans, *Animadv. in musei antiquarii Lugd. Batavi inscript.* (Leyde, 1842; in-folio), p. 33. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 129. — Holwerda, *Catal. van het Rijksmus. van Oudheden te Leiden* (1908), p. 226, n° 30.

Par devant, l'inscription : *Deae Dominae Rufiae [M]aternae aram et [l]ucum consacravit Mucronia Marcia, ubi omnibus annis sacrum instituit, XVI k(alendas) Aug(ustas) [e]t natali Maternae, f(iliae) suae, X in(euntes) octob(res) et parentali(bus) [I]X k(alendas) Martias Rufi(i)s Simil[i] patri et [S]imili [f]il(io) [et] Maternae (f(iliae))*. Sur chaque face latérale, un laurier.

6580. Bloc découvert à Xanten en 1894, en reconstruisant l'école supérieure municipale des garçons.

Au Musée; moulage au Musée de Bonn. Grès. Hauteur, o m. 41; largeur, o m. 42; épaisseur, o m. 12.

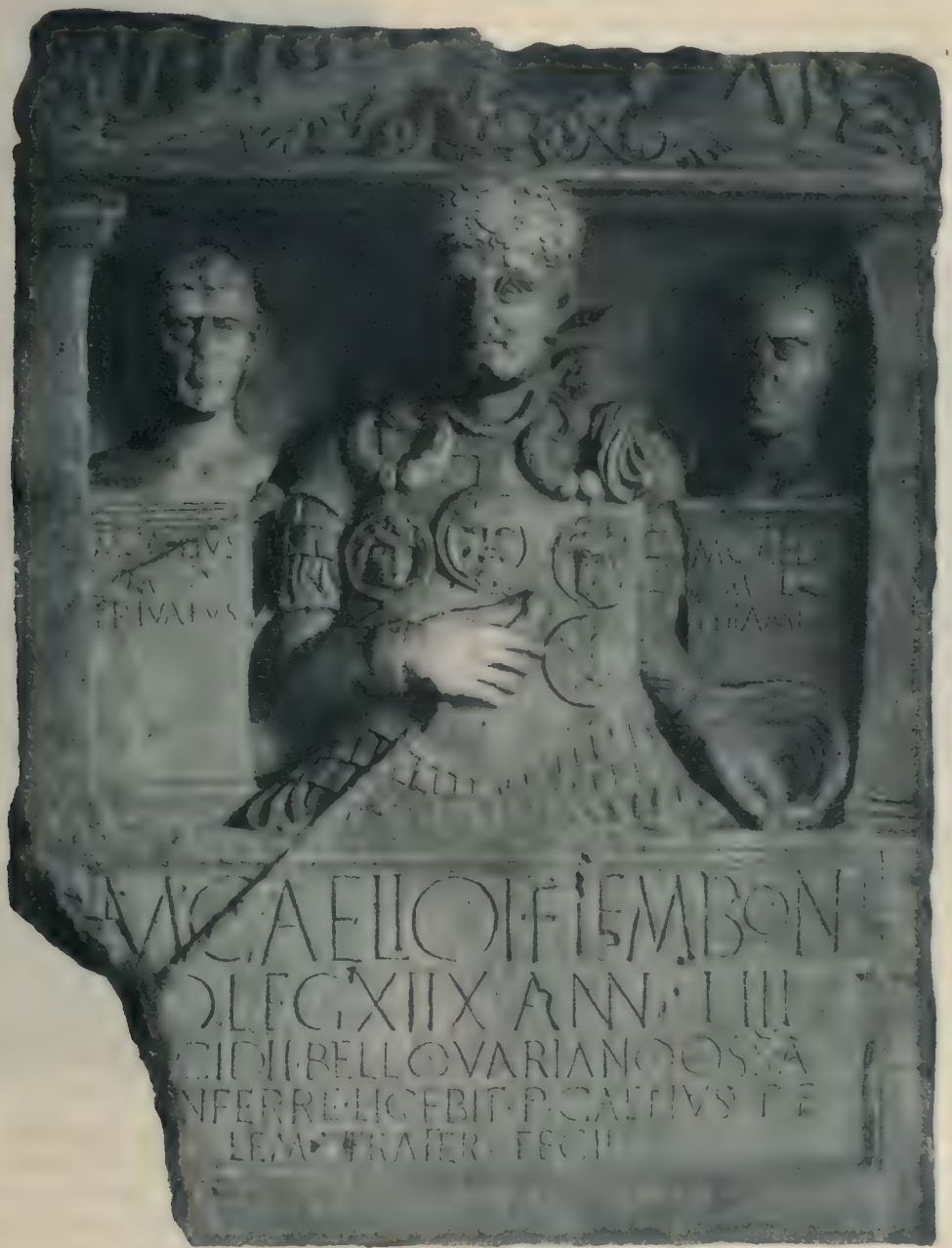
Steiner, *Westd. Zeitschr.*, XIX (1900), p. 423; *Katal.*, p. 80 (gravure). — Lehner, *Skulpt.*, I, pl. XXXIV, n° 1; *Steindenkm.*, p. 421, n° 1157.

Bucrâne paré d'*infulae*. Fragment de frise.

6581. Stèle en deux fragments découverte, vers 1630, à Fürstenberg (*Castra Vetera*). Au Musée de Bonn; moulages aux Musées de Xanten, de Mayence et de Saint-Germain. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 37; largeur, 1 m. 08; épaisseur, o m. 28.

C. I. L., XIII, 8648. — Turck, *De antiqua Cliviae origine* (ms. de la Bibliothèque de Clèves), fol. 5 (dessin). — Teschenmacher, *Annales Cliviae* (1638), p. 48; 2^e^ édit. (1721), p. 59 (gravure). — Alting, *Not. Germ. infer.*, p. 35 (gravure, d'où *Amusemens*, p. 184; — Hüpsch, *Epigr.*, I, p. 34). — De Vries, *Cleefsche Lusthoff*, p. 108. — Buggenhagen, *Nachrichten*, p. 51 et pl. XIII (d'où Fiedler, *Denkmäler*, p. 232). — Dorow, *Denkmale*, I, p. 68 et pl. XXI. — Lersch, *Centralmus.*, II, n° 1 (gravure) et III, p. 114. — Jahn, *Die Lauersforter Phalerae* (*Bonn. Winckelmannsprogr.*, 1860), p. 26 et pl. II, n° 3. — De Caumont, *Bull. monum.*, XXXIV (1868), p. 811 (gravure). — Overbeck, *Katal.*, n° 21. — Lindenschmit, *Alterthüm. d. heidn. Vorzeit*, I, p. 6 et pl. V. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 209.

— Hettner, *Katal.*, n° 82. — Max Jähns, *Atlas zur Gesch. des Kriegswesens* (Berlin, 1878; in-4°), pl. XVIII, n° 12. — Raphaël Jacquemin, *Hist. générale du costume*, I, p. 83 et pl. XIV. — L. Stacke, *Deutsche Geschichte*, (Bielefeld, 1882; in-8°), I, p. 46 (gravure). — L. Lindenschmit, *Tracht*, p. 16 et pl. I, n° 1. — M. Fickelscherer, *Das Kriegwesen der Alten* (Leipzig, 1888: in-8°), p. 184 (gravure). — V. Gardthausen, *Augustus und seine Zeit* (Leipzig, 1891; in-8°), I, p. 1215 (gravure). — Iwan von Muller, *Handbuch der klassischen Altertums-Wissenschaft*, VI (1897), p. 733 et *Atlas*, pl. XX *b*, n° 13. — De Caix et Albert Lacroix, *Histoire illustrée de la France* (Paris, 1900; in-4°), II (*La Gaule romaine*), p. 105 (gravure). — Ed. Hula,



Röm. Altertümer (Leipzig, 1901; in-8°), p. 44 (gravure). — Otto Seek, *Kaiser Augustus* (Bielefeld et Leipzig, 1902, in-8°), p. 116 (gravure). — Oehler, *Bilder Atlas zu Caesars Büchern de Bello gallico* (Leipzig, 1907: in-8°), p. 47 et pl. I, n° 2. — Lehner, *Führer* (1904), p. 28; *Skulpt.*, I, pl. I; *Führer* (1915), p. 140 et pl. XXIII; *Steindenkm.*, p. 238, n° 622. — Weynand, *Bonner Jahrb.*, CVIII-CIX (1902), p. 206 et pl. V, n° 6. — Dognée, *Un officier de l'armée de Varus* (Bruxelles, 1902; in-8°). — Clemen, *Bonn*, p. 189 (gravure). — Paul Steiner, *Die dona militaria = Bonner Jahrb.*, CXIV (1906), p. 1 et pl. III; *Katal.*, p. 78. — F. Koepp, *Römer in Deutschl.*, p. 27 (gravure). — H. Luckenbach et C. Adami, *Arte e storia nel mondo antico* (3e édit.),

p. 189, n° 645. — Dragendorff, *Westdeutschland zur Römerzeit* (1912), p. 85 et pl. VII, n° 1. — Cramer, *Deutschland in röm. Zeit* (1912), p. 34 (gravure). — Baumgarten, Poland et Wagner. *Die hellen.-röm. Kultur* (1913), p. 283 (gravure). — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, II, p. 52, n° 3; *Catal. du Musée de Saint-Germain*, I (1917), p. 198 (gravure). — Cagnat, *Cours d'épigr. lat.* (1914), pl. V, n° 3. — Carl Blümlein, *Bilder aus dem röm.-germ. Kulturleben* (Munich et Berlin, 1918, in-4°), p. 68. — Cagnat et Chapot, *Manuel d'archéol. rom.*, II (1920), p. 336 (gravure). — Jules Formigé, *l'Architecture* (Paris, in-4°), 10 nov. 1921, p. 8 (gravure). — [F. Koepp], *Germania romana*, p. 28 (gravure). — D'autres ouvrages, particulièrement des manuscrits, sont indiqués par le *Corpus*.

Dans un cartouche, l'inscription : *M(arco) Caelio, T(iti) f(ilio), Lem(onia tribu), Bon(onia), (centurioni) leg(ionis) XIIX, ann(orum) LIII; [ce]cidit bello Variano; ossa [i]nfere licebit; P(ublius) Caelius, T(iti) f(ilius), Lem(onia tribu), frater, fecit.* Au-dessus, le portrait à mi-corps, de face, dans une niche, entre deux pilastres, du centurion Caelius, imberbe, vêtu d'une tunique et d'une cuirasse présentant autour du cou un léger bourrelet, tenant de la main gauche baissée l'un des pans d'un manteau porté sur l'épaule et le bras du même côté, de l'autre main un sarment. Le personnage, couronné de chêne, un bracelet à chaque poignet, a les épaules et la poitrine parées de deux armilles et de cinq phalères fixées sur un tablier de cuir : quatre de ces phalères portent en relief les images d'une tête de Gorgone, de deux têtes de femme couronnées de lierre, et d'un mufle de lion; la cinquième est presque entièrement masquée par le bras droit. Au-dessus de chaque épaule est un mufle de lion. De part et d'autre du mort sont les bustes, imberbes aussi, de deux de ses affranchis qui, sans doute, périrent avec lui pendant la campagne de Varus. Leurs noms sont gravés au-dessous des bustes : *M(arcus) Caelius, M(arci) l(ibertus), Privatus; M(arcus) Caelius, M(arci) l(ibertus), Thiaminus.* Les pilastres supportent un fronton décoré de deux rameaux stylisés sortant d'un bouquet d'acanthe. Des palmettes et des rubans complètent la décoration. Sur chaque face latérale sont des trous de scellement contenant du plomb. La stèle était, par conséquent, fixée contre une paroi, au moyen de crampons de fer ou de bronze. Il s'agit, ainsi qu'on le voit par l'inscription, non d'une tombe proprement dite, mais d'un cénotaphe.

6582. Stèle en trois fragments découverte à Xanten en 1877, «beim Ausschachten eines Kellers der Brauerei Roelfs und C°, vor dem Scharntor, auf einer Südlich vom Wege nach der Beeck liegenden Anhöhe» [Lehn.]. Au Musée; moulage au Musée de Bonn. Grès. Hauteur, 0 m. 44; largeur, 0 m. 19; épaisseur, 0 m. 09.

Duntzer, *Monatschr.* de Pick, IV, p. 51. — F. Cumont, *Monum. relatifs au culte de Mithra*, II, p. 389. — Lehner, *Skulpt.*, I, pl. XXX, n° 10; II, pl. X, n° 3; *Führer* (1915), p. 212; *Steindenkm.*, p. 108, n° 227. — Steiner, *Katal.*, p. 75 (gravure). — [F. Koepp], *Germania romana*, p. 66 (gravure).

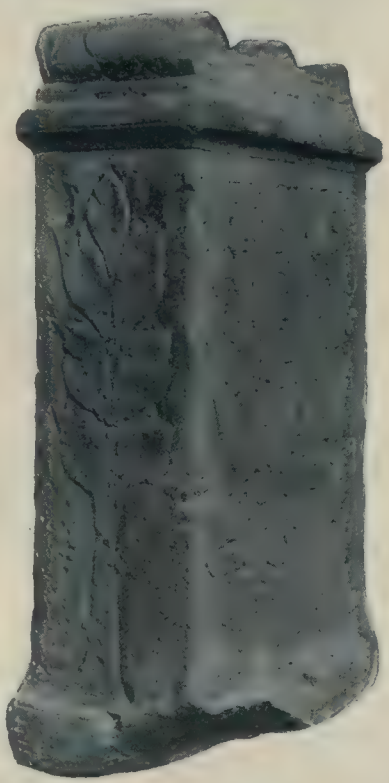
Par devant, un dadophore vêtu et coiffé à la manière asiatique, debout, les jambes croisées, tenant des deux mains un flambeau levé. Sur la face latérale droite, des feuilles stylisées. La face latérale gauche est seulement épannelée. (Voir le n° 5530.)

6583. Statue mutilée découverte « bei Birten am alten Rhein » [FIEDL.]. « Das original befindet sich in der Wand des Hinterhauses zur zweiten Kaplanei nach dem Garten » [STEIN.]. Moulages aux Musées de Xanten et de Bonn. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 56; largeur, 0 m. 21; épaisseur, 0 m. 20.

Photographie communiquée par le Musée de Bonn. — *C. I. L.*, XIII, 8639. — LERSCH, *Centralmus.*, n° 196. — BRAMBACH, *C. I. Rh.*, n° 211. — MICHAELIS, *Lothr. Jahrb.*, VII (1895), p. 136. — LEHNER, *Skulpt.*, I, pl. XXIX, n° 7; II, pl. IX, n° 7; *Führer* (1915); p. 212: *Steindenkm.*, p. 101, n° 214. — STEINER, *Katal.*, p. 76 (gravure). — [F. KOEPP], *Germania romana*, p. 64 (gravure).

Silvain debout, vêtu d'une tunique courte serrée à la taille par une ceinture, d'un manteau couvrant la poitrine et les épaules et, peut-être, d'un court pantalon. Les mains et la tête font défaut. A la droite du personnage est un ours mangeant des fruits. Au-dessous, sur un socle supportant la statue, l'inscription : *Deo Silvano; Cessorinius Ammausius, ursarius leg(ionis) XXV U(lpiae) V(ictricis) S(everianae) A(lexandrianae), v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).*

6584. Autel découvert près Gripswald (voisinage de Crefeld), avec neuf autres dédiés aux Matrones *Octocannae*. Au Musée de Bonn. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 34; largeur, 0 m. 37; épaisseur, 0 m. 18.



C. I. L., XIII, 8579. — FIEDLER, *Die Gripswalder Mütronenst.* p. 22 et pl. III, n° 3. — BRAMBACH, *C. I. Rh.*, n° 256. — P. MATHIEU, *Le Puy de Dôme; ses ruines; Mercure et les Matrones*, (Clermont-Ferrand, 1876; in-8°), p. 90 (gravure). — HETTNER, *Katal.*, n° 19. — LEHNER, *Steindenkm.*, p. 89, n° 184.

Par devant, l'inscription : *Mercurio Arverno, M(arcus) Iulius Audax, pro se et suis, v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).* Sur chaque face latérale, un laurier. Sur le dessus de l'autel, deux pommes et deux poires. Un autre autel de même provenance, consacré aussi au Mercure arverne, est au Musée de Bonn (LEHNER, *Steindenkm.*, p. 90, n° 185). Sur le dessus de ce second autel est une pomme. (Voir les n°s 6608 et 6610.)

6585. Statuette mutilée, avec base, découverte à Xanten en 1901. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur totale, o m. 50; largeur de la base, o m. 27; épaisseur, o m. 15.

C. I. L., XIII, 8642. — Steiner, *Bonner Jahrb.*, CVII (1901), p. 290; *Katal.*, p. 46 (gravure).

Vesta debout, drapée, tenant de la main gauche une corne d'abondance et, de l'autre main, versant le contenu d'une patère sur un autel allumé placé à sa droite. Sur la plinthe de la statuette, l'inscription : *Deae Vest(a)e.* La tête manque, ainsi que la majeure partie de la corne d'abondance. Sur un fragment de stèle conservé au Musée de Xanten, est une petite tête de déesse, de face, à coiffure basse.

6586. Statuette très mutilée, avec base, découverte à Xanten en 1901. Au Musée. Calcaire tendre commun. Hauteur, o m. 63; largeur de la base, o m. 37; épaisseur, environ o m. 17.

Photographie communiquée par M. Paul Steiner. — *C. I. L.*, XIII, 8610. — Steiner, *Bonner Jahrb.*, CVII (1901), p. 290; *Katal.*, p. 45 (gravure).

Hercule barbu, nu, debout, la dépouille du lion sur le bras gauche, tenant des pommes de la main gauche. Sur la plinthe de la statuette, l'inscription : *Herculi Ma(gusano)*; *L(ucius) Vib(ius) Castus, im(m)un(is) le(gionis) XXX.* Un fragment d'une autre statuette d'Hercule est conservé au Musée de Xanten. Il ne présente

plus que la main gauche du dieu tenant des pommes et des restes de la dépouille du lion. Hercule *Magusanus* est figuré sur des monnaies de Postume. Au Musée de Leyde est un autre autel consacré au même dieu. (*C. I. L.*, XIII, 8777.)

6587. Autel de provenance précise inconnue : Berg-en-Dahl, Xanten ou Birten. D'abord à Clèves; ensuite au Musée de Bonn. Calcaire commun. Hauteur o m. 58; largeur, o m. 33; épaisseur, o m. 18.

C. I. L., XIII, 8611. — De Vries, *Cleefsche Lusthoff*, p. 112. — Buggenhagen, *Nachrichten über die zu Cleve gesammelten Alterthümer*, p. 74 (d'où Fiedler, *Denkm.*, p. 226). — Spenrath, *Alterthüml. Merkwürdigkeiten*, I, p. 103. — Donow, *Denkmale*

I, p. 102. — Lersch, *Centralmus.*, II, p. 27. — Overbeck, *Katal.*, n° 23. — Schneider, *Rheinlandsch.*, p. 55. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 150. — Hettner, *Katal.*, n° 64. — Lehner, *Steindenkm.*, p. 114, n° 239.

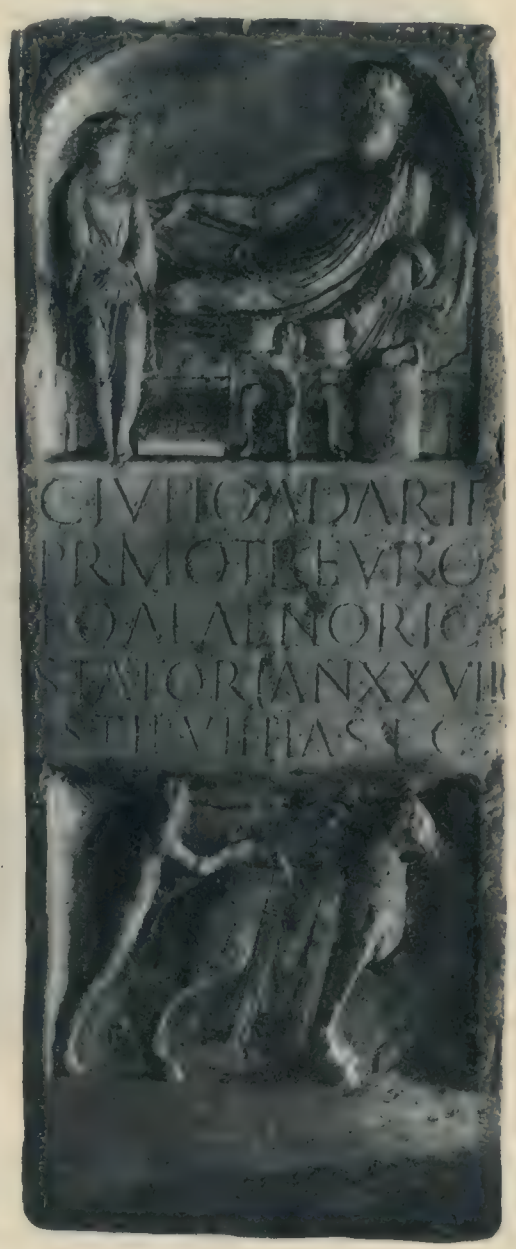
Par devant, l'inscription : *Deae Hludanae sacrum; C(aius) Tiberius Verus.* Sur chaque face latérale, un laurier. (Voir le n° 6678.)

6588. Stèle découverte au XVI^e^ siècle près d'Asberg. Perdue.

C. I. L., XIII, 8590. — Grüter, *Inscript. ant.* (1603), p. 568 (copie de Mercator). — Hüpchs, *Epigr.*, I, p. 66, n° 4 (copie de Greif). — D'après Grüter ou Hüpchs : Fiedler, *Neue Mittheil. des thüring. Vereins*, I, 3, p. 90; — Janssen, *Gedenkte*, p. 76; — Rein, *Stationsorte*, p. 45; — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 233.

Inscription : *L(ucius) Vettius, M(arci) f(ilius), Publilia (tribu), Firma[n]us, Verona, vetera[n(us)] leg(ionis) VI Vic(tricis) p(iae) f(idelis); t(estamento) [f(ieri) i(ussit)], h(eres) f(aciendum) c(uravit).* Au-dessus, un tableau, dont on ne possède que la description, représentait le mort héroïsé, à demi couché devant une table à trois pieds chargée de mets. Deux serviteurs portant des vases l'accompagnaient.

6589. Stèle découverte à Calcar, près de Clèves, en 1832. Au Musée de Trèves; moulages aux Musées de Mayence, de Xanten, de Bonn et de Saint-Germain. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 93; largeur, 0 m. 75; épaisseur, 0 m. 20.



C. I. L., XIII, 8670. — Fiedler, *Hall. Literatur Zeit.*, 1833; *Intell.-Blatt*, p. 31 (d'où Seebode et Jahn, *Neue Jahrb. für Phil.*, 1833, p. 110; — *Bull. dell' Inst.*, 1834, p. 15); — *Rhein. Prov.-Blätter*, I (1834), p. 5; — *Röm. Inschr.*, p. 15 (gravure, d'où Lersch, *Rhein. Prov.-Blätter*, 1839, p. 219). — Houben, *Antiquarium*, p. 65 et pl. XLIV (d'où Lersch, *Centralmus.*, III, n° 198; — Janssen, *Gravhenvelen der oude Germanen*, pl. XLII; *Ge-*

denkte-Kessen, p. 123). — Schneeman, *Jahresber. der Gesellsch. für nützl. Forsch.*, 1859-1861, p. 77. — Schneider, *Rheinlandsch.*, p. 48. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 187. — Dittlinger, *Jahresber. der Gesellsch. für nützl. Forsch.*, 1878-1881, p. 48 — Cagnat, *Dictionn. des ant. grecques et rom.*, II, 1, p. 786 (gravure). — Hettner, *Steindenkm. des Provinzialmus. zu Trier*, p. 133, n° 308 (gravure). — Siebourg, *Bonner Jahrb.*, CVII (1901), p. 251. — Lehner, *Skulpt.*, I, pl. VIII, n° 4; *Führer* (1915), p. 139; *Steindenkm.*, p. 260, n° 654. — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, II, p. 91, n° 5: *Catal. du Musée de Saint-Germain*, I (1917), p. 209 (gravure). — Steiner, *Katal.*, p. 78. — [F. Koepp], *Germania romana*, p. 33 (gravure).

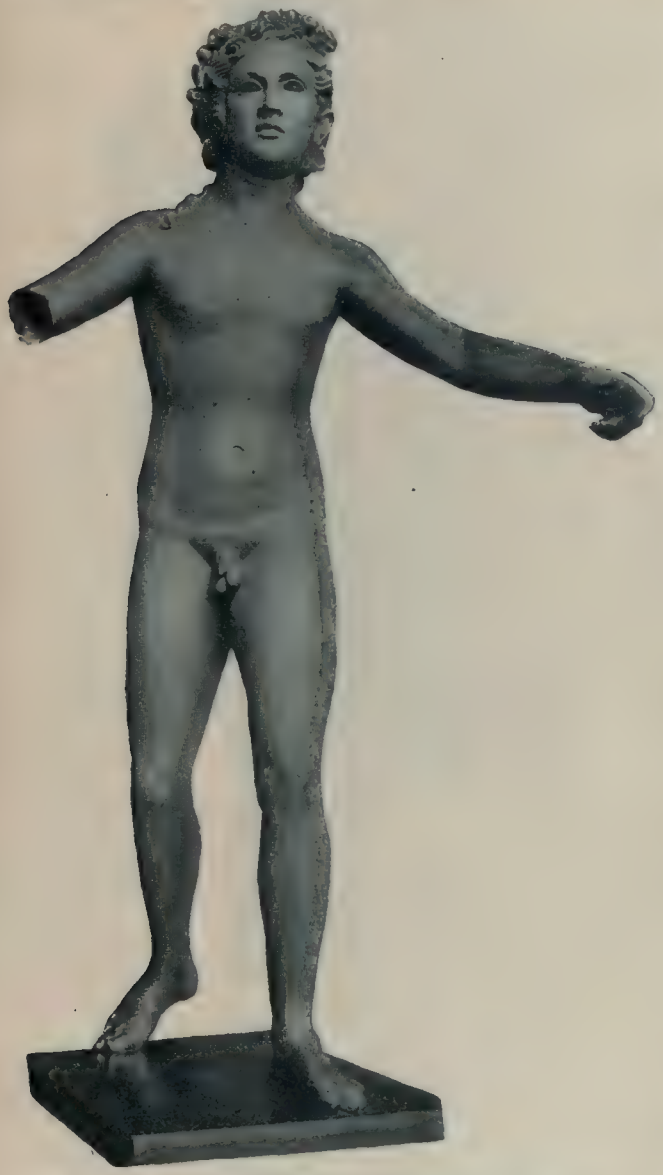
Par devant, l'inscription : *C(aio) Iulio, Adari f(ilio), Primo, Trevero, eq(uiti) alae Noric(orum) statori, an(norum) XXVII, stip(endiorum) VII; h(eres) a(ere) s(uo) f(aciendum)*

c(uravit). Au-dessus, le mort héroïsé, imberbe, drapé à la romaine, à demi couché sur un lit, devant une table à trois pieds garnie de trois vases dont un contient des fruits de forme ronde ressemblant à des cerises, tenant de la main gauche une *mappa*. Contre cette table, posé sur le sol, un grand vase, de forme cylindrique, pourvu d'une anse. Au pied du lit, debout, de face, une servante vêtue d'une tunique courte et d'un manteau, les bras croisés devant le corps. Au-dessous de l'inscription, un homme à pied, coiffé d'un casque, paraissant nu, mais peut-être vêtu d'une cuirasse qui était peinte, conduit vers la droite un cheval caparaçonné et, de la main gauche porte deux javelines. Des croissants sont suspendus à la poitrinière du cheval; la croupière est ornée de phalères.

6590. Statue mutilée découverte dans le Rhin, à Bislich, près de Xanten, en 1858. Au Musée de Berlin; moulage au Musée de Xanten. Bronze. Hauteur, 1 m. 57.

Gravure tirée de Koepp. — *Bonner Jahrb.*, XXVI (1858), p. 139 et pl. IV. — *Archäolog. Zeitung*, XVIII (1860), p. 1 et pl. CXXXIII. — Kekulé, *Beschr. der antiken Sculpt. des Königl.*

Museums zu Berlin (1891), p. 5, n° 4. — Salomon Reinach, *Répert.*, II, p. 488, n° 7. — Koepp, *Römer in Deutschl.*, p. 147 (gravure, d'où Jules Formigé, *l'Architecture* [Paris, in-4°], 10 nov. 1921, p. 4); *Germania romana*, p. 77 (gravure). — K. Schumacher, *Siedelungs- und Kulturgesch. der Rheinlande* (Mayence, 1921-1923: in-8°), II, p. 13 (gravure).



Hypnos. Le personnage est couronné de fleurs de pavot. Les yeux, qui étaient d'émail ou de métal précieux, ont disparu. Art gréco-romain.

6591. Stèle en deux fragments découverte à Xanten en 1877. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 0 m. 27; épaisseur, 0 m. 11.

P. Steiner, *Katal.*, p. 75 (gravure).

Dans le fronton, un buste drapé, de face, du Soleil radié. Au-dessous, une inscription dont il ne reste plus

que des linéaments de lettres difficilement perceptibles. (Voir le n° 3414.)

6592. Stèle découverte en 1622, près de Xanten; on n'en possède plus qu'une partie. D'abord à Clèves; ensuite au Musée de Bonn. Calcaire commun tombant en poussière. Hauteur, 1 m. 28; largeur, 0 m. 90; épaisseur, 0 m. 26.

C. I. L., XIII, 8655, — Buggenhagen, *Nachrichten*, p. 47 (d'après Ewich, Bibl. de Berlin, ms. lat. n° 61 *b*, p. 37). — Crombach, *Annal. metr.*, p. 74 (gravure, d'où Aldenbrück, *De relig. Ubior.* [1746], p. 92; — Hontheim, *Prodrom.*, p. 191; — Hüpsch, *Epigr.*, I, p. 32, n° 28). — De Vries, *Cleefsche Lusthoff*, p. 109 (d'où *Amusemens*, p. 155; — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 147; cf. n° 161). — Dorow, *Denkmale*, I, p. 104. — Lersch, *Centralmus.*, II, n° 54. — Overbeck, *Katal.*, n° 90. — Hettner, *Katal.*, n° 102. — Bücheler, *Collectanea latina* (Greifswald, 1868), p. 14; *Anth. lat.*, II, p. 464, n° 1006. — Lehner, *Führer* (1915), p. 139; *Skulpt.*, II, pl. XVII, n° 4; *Steindenkm.*, p. 262, n° 657.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Mort héroïsé, imberbe, vêtu à la romaine, à demi couché sur un lit, dans une niche en forme de coquille à la partie supérieure, devant une table à trois pieds garnie de deux vases, tenant de la main gauche un gobelet. Une femme drapée (sa sœur), assise au pied du lit, le regarde et lui donne la main gauche. Au-

dessous du bas-relief, l'inscription, de nos jours très effacée, mais dont on possède de bonnes copies : [*Silvano*], *L*[*oup*]*i f*(*ilio*), *Tre*[*ver*(*o*), *eq*(*uiti*) *ala Vocont*(*iorum*) *a*]*n*(*norum*) *x*[*xx*, *stip*(*endiorum*) *xii et*] *vi*[*vis Pri*]*ma*[*e*, *sorori ei*]*u*[*s*, *hered*(*i*), *f*(*aciendum*) *c*(*uravit*)]; *vos* [*rogitat, quaeso, soror unica*] *frat*[*ris amantis*, — *ni dissigilletis nive violetis opus*]. Le bas de la stèle contenait autrefois un homme à pied conduisant vers la droite un cheval caparaçonné. Traces de crampons sur les faces latérales.

6593. Autel mutilé découvert à Xanten en 1631. D'abord à Clèves; ensuite au Musée de Bonn. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 42; largeur, 0 m. 33; épaisseur, 0 m. 14.

C. I. L., XIII, 8618. — De Vries, *Cleefsche Lusthoff*, p. 112. — Buggenhagen, *Nachrichten über die zu Cleve ges. Alterthüm.*, p. 62. — Dorow, *Denkmale*, I, p. 101. — Lersch, *Centralmus.*, II, n° 7. — Overbeck, *Katal.*, n° 38. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 152. — Hettner, *Katal.*, n° 2. — Lehner, *Steindenkm.*, p. 30, n° 59.

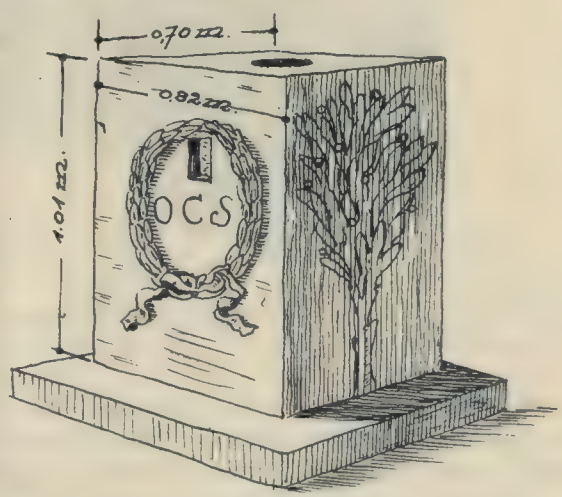
Par devant, l'inscription : *I(ovi) o(ptimo) m(aximo) [s]ac[ru]m; M(arcus) Sep(timius) Iunius v(otum) s(olvit) l(ibens) l(aetus) m(erito)*. Sur les faces latérales : à droite, une patère; à gauche, un couteau de sacrifice.

6594. Fragment de stèle de provenance précise inconnue. D'abord à Berg-en-Dahl; puis à Clèves; ensuite au Musée de Bonn. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 58; largeur, 0 m. 50; épaisseur, 0 m. 12.

C. I. L., XIII, 8896. — Buggenhagen, *Nachrichten*, p. 60 et pl. XII. — Dorow, *Denkmale*, I, p. 106. — Lersch, *Centralmus.*, II, n° 51. — Overbeck, *Katal.*, n° 104. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 160. — Hettner, *Katal.*, n° 114. — Lehner, *Steindenkm.*, p. 255, n° 647.

Par devant, quelques traces de l'épitaphe d'un soldat : *D[is Manibu]s; ...M(arci) f(ilio), Ara[...]* ou *Atria-[no...]*. Au-dessus, les restes d'un tableau représentant le mort héroïsé, à demi couché sur un lit, devant une table garnie de mets.

6595. Dé d'autel signalé dès le XVI^e^ siècle dans l'église de Rindern; actuellement au Musée de Clèves. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 01; largeur, 0 m. 82; épaisseur, 0 m. 70.



Dessin communiqué par M. Schmidt, bourgmestre de Clèves. — *C. I. L.*, XIII, 8701. — [Schuette], *Amusemens*, p. 166 (d'où Hüpschs, *Epigr.*, I, p. 28, n° 11). — In de Betouw, *Cas-*

tra vet., p. 38. — Buggenhagen, *Nachrichten*, p. 67 et pl. XVII (d'où Fiedler, *Denkm.*, p. 235; *Neue Mittheilungen des Thüringisches Vereins*, I, p. 95). — Dorow, *Denkmale*, I, p. 99. — Lersch, *Centralmus.*, III, n° 279. — Schneider, *Bonner Jahrb.*, XVIII (1852), p. 134 et pl. V. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 164. — Une bibliographie plus complète est fournie par le *Corpus*.

Par devant, l'inscription : *Marti Camulo sacrum, pro salute* [*Neronis*] *Claudi Caesaris Aug(usti) Germanici imp(eratoris), cives Remi qui* [*t*]*emplum constituerunt.* Sur chaque face latérale, un arbre. Sur la quatrième face, l'inscription : *o(b) c(ives) s(ervatos)*, dans une couronne de chêne.

6596. Fragment de colonne trouvé à Birten, dans un champ, en 1922. D'abord au même lieu, chez MM. Pieper frères (maison n° 212); ensuite au Musée de Bonn. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 72; diamètre, 0 m. 40.

Gravure tirée de Crovs. — Jan W. Crovs, *Germania*, VII (1923), p. 16 (gravure).

Sphinx ailé, accroupi de face, les membres antérieurs, pourvus de griffes, prenant appui sur le sol. Le monstre a dix mamelles. Sur le plan supérieur du fragment, trois calices. On découvrit, dans le même champ, une brique présentant la marque de la sixième légion *Victrix*.

6597. Stèle incomplète, en deux fragments, de provenance précise inconnue : Clèves ou Xanten. D'abord à Clèves; ensuite au Musée de Bonn. Calcaire commun. Hauteur, 2 m. 22; largeur, 0 m. 95; épaisseur, 0 m. 24.

C. I. L., XIII, 8693. — Cuper, *Harpocrates*, p. 229. — De Vries, *Cleefsche Lusthoff*, p. 111 (d'où *Amusemens*, p. 162; — Hüpsch, *Epigr.*, I, p. 35, n° 43). — Buggenhagen, *Nachrichten*, p. 78 (d'où Fiedler, *Denkm.*, p. 229). — Lersch, *Centralmus.* (1873), n° 50. — Overbeck, *Katal.*, n° 71. — Brambach, *C. I.*

Rh., n° 159. — Hettner, *Katal.*, n° 99. — Weynand, *Bonner Jahrb.*, CVIII (1902), p. 212 et pl. V, n° 2. — Lehner, *Skulpt.*, I, pl. VI, n° 2; II, pl. XVII, n° 1; *Führer* (1915), p. 141; *Steindenkm.*, p. 265, n° 660. — [F. Koepp], *Germania romana*, p. 34 (gravure). — Une bibliographie plus complète est fournie par le *Corpus*.

Dans un cadre de moulures, l'inscription : *Marcinus, Surconis f(ilius), Breucus, mil(es) ex coh(orte) VIII Breuc(orum), ann(orum) XXXV, stip(endiorum) XII, h(ic) s(itus) e(st)*. Au-dessous, une danseuse, vêtue d'une tunique, agitant des crotales; elle porte une écharpe autour du cou, laquelle, de même que la tunique, flotte au vent. Au-dessus, dans le fronton de la stèle, une feuille stylisée et des acrotères en forme de palmettes. A la partie supérieure, deux lions affrontés terrassaient un sanglier; celui de droite a disparu presque entièrement. (Voir le n° 6320.)

6598. Stèle incomplète, en plusieurs fragments, découverte en 1906, dans la forêt de l'Etat, près de Xanten. Au Musée de Bonn. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 71; largeur, 0 m. 70; épaisseur, 0 m. 07.

C. I. L., XIII, 12080. — Lehner, *Westd. Korr.-Bl.*, XXV (1906), col. 78; *Bonner Jahrb.*, CXVI (1907), p. 242 (d'où Domaszewski, *Bericht über die Fortschr. der röm.-germ. Forschung*, III [1906-1907], p. 119); *Steindenkm.*, p. 361, n° 917.

Par devant, l'inscription : *D(iis) [M(anibus)]; Candidinio Simplici; Candidinius [T]acitus fratri pien[tissim]o f(aciendum)*

c(uravit). Au-dessus, quelques restes d'un médaillon contenant un buste du mort. La stèle était encastrée

jusqu'à une profondeur de o m. 13 dans une base de tuf qu'on a retrouvée.

6599. Statuette mutilée trouvée à Birten en 1906. Au Musée de Bonn. Pierre commune. Hauteur, o m. 30.

Lehner, *Westd. Zeitschr.*, XXVI (1907), p. 311; *Bonner Jahrb.*, CXVII (1908), p. 365; *Steindenkm.*, p. 37, n° 80.

Jupiter assis, le torse nu, les jambes couvertes d'un manteau, tenant de la main droite un foudre. La tête et le bras gauche manquent. (Voir le n° 5725.)

6600. Fragment de stèle découvert à Xanten en 1907. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, o m. 33; largeur, o m. 44; épaisseur, o m. 15.

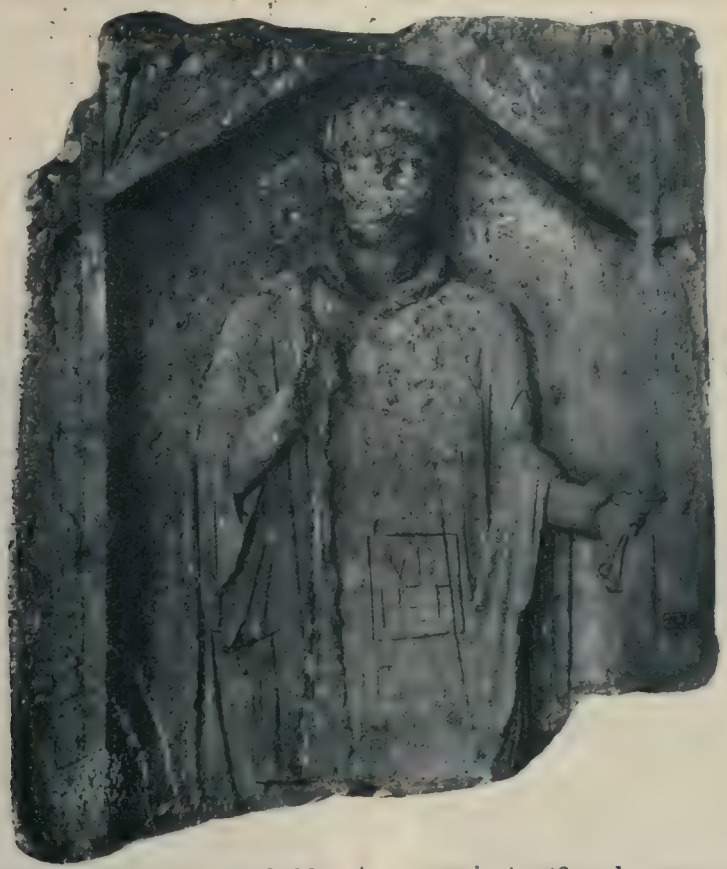
Steiner, *Westd. Korr.-Bl.*, XXVI (1907), p. 11; *Katal.*, p. 46 (gravure).

Mort héroïsé, drapé, à demi couché sur un lit, tendant la main droite vers un serviteur debout, de face, vêtu d'une tunique et d'un manteau. Angle supérieur gauche du monument funéraire d'un soldat. Un large trou rond a été creusé entre les deux personnages.

6601. Fragment de stèle de provenance précise inconnue. D'abord à Clèves; ensuite au Musée de Bonn. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 03; largeur, o m. 85; épaisseur, o m. 30.

Buggenhagen, *Nachrichten*, p. 60 et pl. XII. — Dorow, *Denkmale*, I, p. 107, n° 644. — Overbeck, *Katal.*, n° 43. — Hettner, *Katal.*, n° 228. — Lehner, *Skulpt.*, I, pl. IX, n° 1; *Führer* (1915), p. 139; *Steindenkm.*, p. 287, n° 711.

Homme imberbe, debout, de face, dans une niche, vêtu d'une tunique et d'un manteau présentant un bourrelet autour du cou, tenant de la main gauche une *mappa*. La stèle est bordée sur les côtés de feuilles de chêne stylisées



et pourvue d'acrotères figurant des palmettes. Probablement le monument funéraire d'un soldat libéré du service.

6602. Antéfixe de provenance locale. Au Musée de Xanten. Terre cuite. Hauteur, 0 m. 27.

Photographie communiquée par A.-J. Reinach. — A.-J. Reinach, *Le Klapperstein*, p. 18 et pl. I, n° 3.

Masque cornu. A.-J. Reinach y voyait une Gorgone à cornes de bouc, « type inconnu à l'art gréco-romain ».

6603. Fragments de stèle découverts en 1892, «im Garten des Asberger Landmannes Gathmann, östlich der alten Römerstrasse auf dem sogen. Burgfelde» [oxé]. Au Musée de Crefeld; moulage au Musée de Bonn. Calcaire commun. Dimensions de la stèle restaurée : hauteur, 1 m. 95; largeur, 0 m. 92.

C. I. L., XIII, 8592. — Oxé, *Bonner Jahrb.*, CII (1898), p. 128. — Lehner, *Steindenkm.*, p. 259, n° 653.

Par devant, les restes de l'épitaphe d'un cavalier de l'aile de Mésie. Au-dessus, le mort héroïsé, vêtu à la romaine, à demi couché sur un lit, devant une table garnie de vases. Au pied du lit, un serviteur debout, vêtu d'une tunique courte. Au-dessous de l'inscription, les traces d'un cheval caparaçonné conduit vers la droite par un homme à pied. Le bas-relief est très restauré.

6604. Bloc découvert à Xanten. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 36; largeur, 0 m. 38; épaisseur, 0 m. 12.

Steiner, *Katal.*, p. 80 (gravure).

Feuille stylisée. Partie supérieure d'un monument funéraire.

6605. Autel mutilé trouvé près de Juliers. Au Musée de Cologne. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 75; largeur, 0 m. 46; épaisseur, 0 m. 24.

C. I. L., XIII, 7883. — Lersch, *Centralmus.*, I, n° 24. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 626. — Düntzer, *Verzeichniss* (1873), n° 43. — Max Ihm, *Bonner Jahrb.*, LXXXIII (1887), p. 181, n° 314.

Par devant, l'inscription : *Matro[nis] Vatviab[us] Nersihenis, Primina Iustina, pro se et suis, ex imperio ip(sarum), l(ibens) m(erito)*. Sur chaque face latérale, une corne d'abondance remplie de fruits.

6606. Fragment de statuette découvert en 1912, à Mülfort, près de Rheydt. Au même lieu, dans une collection privée. Calcaire commun. Hauteur, environ 0 m. 23.

Gravure tirée de Vasters. — P. Vasters, *Röm.-germ. Korr.-Bl.*, VI (1913), p. 68 (gravure).

Jupiter barbu, assis, le torse nu, les jambes couvertes d'un manteau. Les bras manquent. Cette sculpture a dû être supportée par une colonnette. (Voir le n° 6614.)

6607. Stèle mutilée découverte à Asberg en 1906. Au Musée de Mörs; moulage au Musée de Bonn. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 11; largeur, 0 m. 72; épaisseur, 0 m. 17.

C. I. L., XIII, 12075. — Oxé, *Bonner Jahrb.*, CXVI (1906), p. 19 (gravure). — Lehner, *Führer* (1915), p. 156; *Skulpt.*, II, pl. XXXIII, n° 3; *Steindenkm.*, p. 360, n° 916. — [F. Koepp], *Germania romana*, p. 38 (gravure).

Par devant, dans un cartouche, l'inscription : *Polla Matidia, sp(uria) f(ilia), Olumphia, ann(orum) xx[x], hic sita est; L(ucius) Iulius, L(ucii) f(ilius), Fal(erna), veteranus leg(ionis) II Aug(ustae), d(e) p(ecunia) s(ua) f(aciendum) c(uravit)*. Au-dessus, le portrait à mi-corps de la morte, de face, drapée et voilée, dans une niche en forme de coquille à la partie supérieure. A sa droite, un chien couché portant un collier. La partie inférieure de la

stèle, probablement encastrée dans une base de tuf ou placée dans le sol, est restée brute. Le monument paraît dater du commencement du 1er siècle.

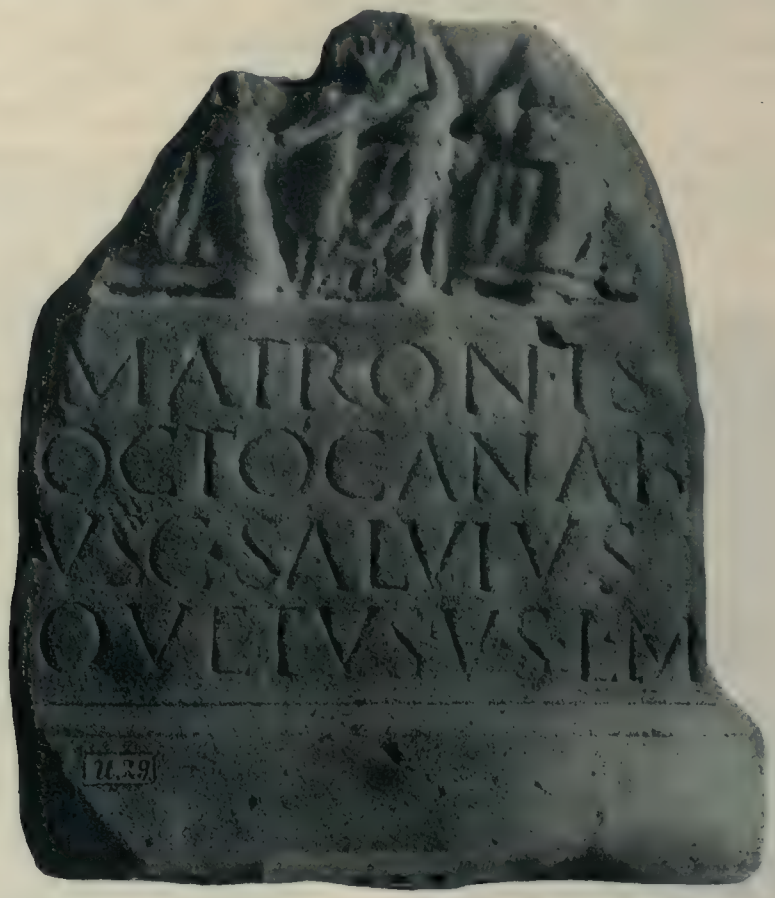
6608. Fragment d'autel découvert en 1863, près Gripswald, dans les ruines d'un temple. Au Musée de Bonn. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 52; largeur, 0 m. 42; épaisseur, 0 m. 22.

Photographie communiquée par le Musée de Bonn. — *C. I. L.*, XIII, 8573. — Fiedler, *Winckelmannsprogr.*, 1863, p. 15. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 249. — Hettner, *Katal.*, n° 29. — Max

IMPRIMERIE NATIONALE.

Ihm, *Bonner Jahrb.*, LXXXIII (1887), p. 153. — Lehner, *Skulpt.*, II, pl. XIII, n° 3; *Steindenkm.*, p. 155, n° 339.

Inscription : *Matronis Octocannabus; C(aius) Salvius Qu(i)etus v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito)*. Au-dessus, les

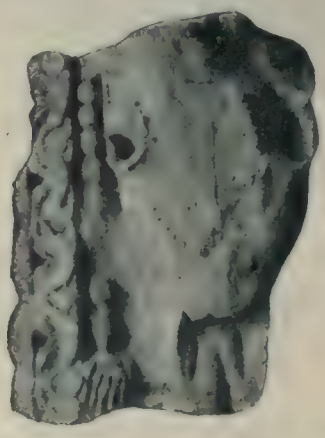


restes des Matrones *Octocannae*, assises, drapées, de face, tenant sur leurs genoux des fleurs ou des fruits. Ces Matrones, au nombre de trois, sont connues par d'autres dédicaces provenant du même endroit et conservées, les unes à Crefeld, les autres à Bonn. On a recueilli dans le temple de Gripswald des dédicaces au Mercure du Puy de Dôme. Un autre autel, consacré à ce même dieu, provient de Horn. Il faut peut-être supposer que des soldats ou des colons arvernes ont vécu sur les bords du Rhin. (Voir les n^os^ 6584, 6610 et 6616.)

6609. Bloc mutilé découvert en 1891, entre Grimlinghausen et Neuss, sur l'emplacement du camp romain de *Novaesium*. Au Musée de Bonn. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 50; largeur, 0 m. 41; épaisseur, 0 m. 23.

Gravure tirée de Lehner. — Lehner, *Bonner Jarhb.*, CXI-CXII (1904), p. 328 = *Novaesium*, p. 328 et pl. XXIII; *Skulpt.*, II, pl. XIV, n° 7; *Steindenkm.*, p. 219, n° 583.

Bucrâne paré de bandelettes. Fragment de frise. D'autres nombreux restes, provenant du même lieu, sont au Musée de Bonn. On y remarque notamment deux



autels consacrés à Jupiter (*C. I. L.*, XIII, 8542 et 8543), quatre têtes de divinités et les débris de deux monuments funéraires de soldats.

6610. Autel mutilé découvert à Horn en 1830, en démolissant une église. D'abord à Ruremonde, chez Guillon; ensuite au Musée de Leyde. Grès. Hauteur, o m. 95; largeur, o m. 56; épaisseur, o m. 23.

C. I. L., XIII, 8709. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 2029 (copie de Janssen). — Guillon, *Catal.* (1874), p. 47, n° 817. — Palustre, *Congrès des Soc. savantes*, 1875, p. 361. — Franssen, *Mém. de l'Acad. de Clermont-Ferrand*, n. s., XVII (1875), p. 77. — Mowat, *Bull. monum.*, XLI (1875), p. 559 et pl. I; *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr. et Belles-Lettres*, 1875, p. 151. — Habets, *Bull. de la Soc. du Limbourg*, XVIII (1881), p. 220; *Verslagen en med. Akad. Amst., Letterk.*, 2e série, XI (1882), p. 86 et pl. II. — *Verslagen omtr. 's Rijks Verzamelingen*, XII (1889), p. 66. — Holwerda, *Catal.* (1908), p. 227, n° 31.

Par devant, l'inscription (de lecture en partie douteuse) : *Mercurio Arverno, [a]ed(iculam) Irmidius Ma[cr]o*

ex(s)t(ruxit). Au-dessus, entre deux pilastres supportant un fronton, Mercure arverne, assis sur un rocher, de face, le torse nu, l'épaule et le bras gauches couverts d'un manteau ramené sur les jambes, tenant de la main gauche un caducée et, de l'autre main, probablement une bourse; sous le siège, un bouc couché, à droite. Sur

les faces latérales : à droite, une guirlande et, au-dessous, une bourse; à gauche, un coq perché sur un caducée ailé au pied duquel est une autre bourse. La quatrième face n'est pas sculptée. Ce bas-relief est un exemple rare d'une figure de pierre de Mercure assis. Mowat a pensé qu'il reproduisait « la statue colossale exécutée pour le temple des Arvernes, par l'artiste [contemporain de Néron] dont Pline l'Ancien nous a transmis le nom, Zénodore ». (Voir les nos 6423, 6584 et 6608.)

6611. Autel avec base et couronnement, découvert près de Dormagen, « im Gohrer und Straberger Bruch » [LEHN.]. Au Musée de Bonn. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 35; largeur, 0 m. 28; épaisseur, 0 m. 13.

C. I. L., XIII, 8521. — FIEDLER, *Bonner Jahrb.*, XXI (1854), p. 54. — REIN, *Haus Bürgel*, p. 22. — BRAMBACH, *C. I. Rh.*, n° 290. — LEHNER, *Steindenkm.*, p. 98, n° 205.

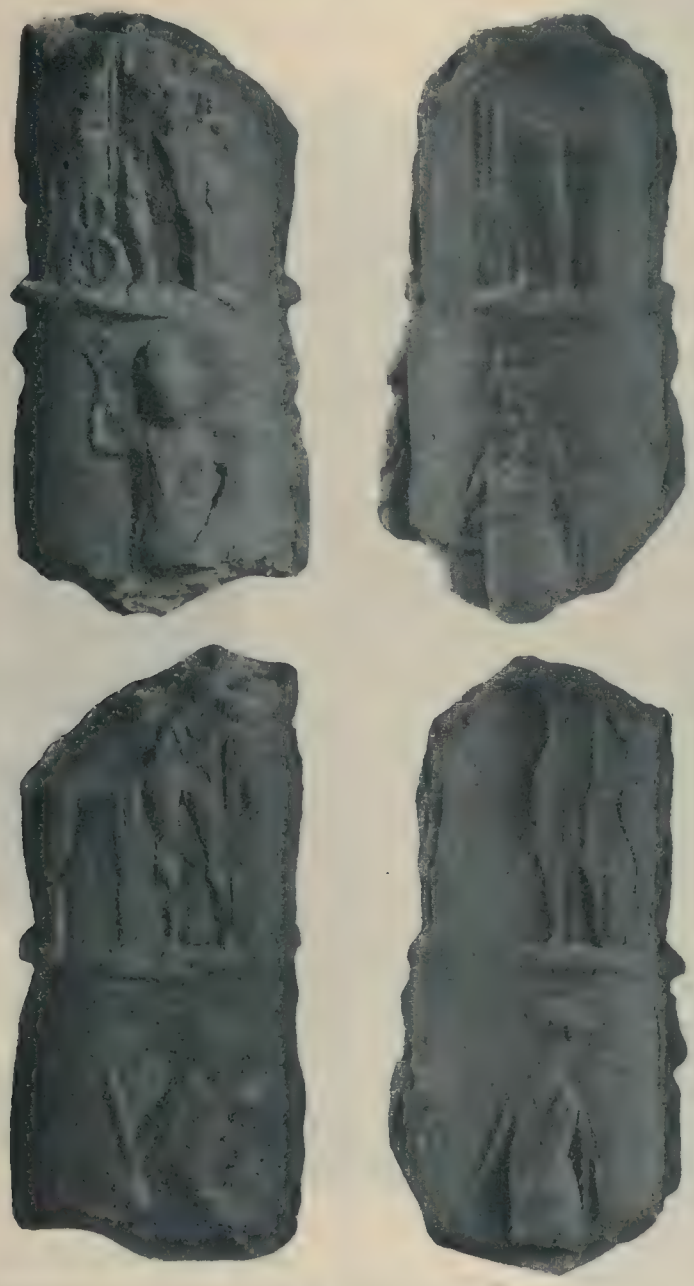
Par devant, l'inscription : *Nymphis; T(itus) Celsinius Cumius v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito)*. Sur chaque face latérale un laurier stylisé de sept feuilles séparées par des baies. Le dessus de l'autel est creusé en forme d'assiette.

6612. Colonne en plusieurs fragments et statue mutilée, découvertes en 1906, dans un puits, à Klein-Bouslar, canton d'Erkelenz. Au Musée de Bonn. Grès rouge. Dimensions de la colonne : hauteur, 1 m. 95; diamètre, 0 m. 29. Hauteur (incomplète) de la statue, 0 m. 30.

LEHNER, *Westd.-Zeitschr.*, XXIV (1905), p. 321; *Bonner Jahrb.*, CXVII (1908), p. 365; *Skulpt.*, II, pl. III, n° 3; *Steindenkm.*, p. 35, n° 74.

Sur cette colonne, couverte de feuilles imbriquées, sont représentés de bas en haut : un dieu nu barbu, Minerve et Junon. Le dieu porte une draperie sur le bras gauche; il ne s'agit pas d'Hercule, mais on peut penser à Jupiter tenant de la main droite un foudre dont il resterait quelques traces. Minerve, drapée et casquée, la poitrine parée du gorgonéion, tient de la main droite une lance et s'appuie de l'autre main sur un bouclier. Junon, drapée, porte de la main gauche un sceptre et, de la main droite baissée, une patère. La statue, dont on ne possède que la partie inférieure, reproduisait le type habituel de Jupiter assis, le torse nu, les jambes couvertes d'un manteau.

6613. Fragment de colonne découvert à München-Gladbach en 1909. Au Musée de München-Gladbach. Pierre commune. Hauteur, o m. 64; diamètre, environ o m. 28.



Gravure tirée de Schurz. — Schurz, *Röm.-germ. Korr.-Blatt*, III (1910), p. 71 (gravure).

Divinités debout, de face, superposées. On reconnaît à leurs attributs : Mercure, Vulcain, Mars, Vénus, Minerve et Diane. Au-dessous de Minerve est une autre déesse indéterminée; au-dessous de Diane, peut-être Maia ou la Paix tenant un caducée. La colonne a dû supporter une statue de Jupiter.

6614. Colonnette avec chapiteau découverte à Mülfort, près de Rheydt, en 1911. Au même lieu, dans une

collection privée; moulage au Musée de Mayence. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 52.

Schurz, *Röm. germ. Korr.-Bl.*, V (1912), p. 23 et 47 (gravure); cf. VI (1913), p. 67.

Divinités debout, de face, superposées. On reconnaît de bas en haut: Hercule, Minerve et Junon accompagnés de leurs attributs. La colonnette supportait un groupe du dieu-cavalier et de l'anguipède dont on a retrouvé quelques fragments. (Voir le n° 6606.)

6615. Tête découverte à Juliers, Wehrhanerhof, et donnée au Musée de Bonn en 1868. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 13.

Photographie communiquée par le Musée de Bonn. — Lehner, *Skulpt.*, II, pl. VIII, n° 1; *Steindenkm.*, p. 85, n° 171.

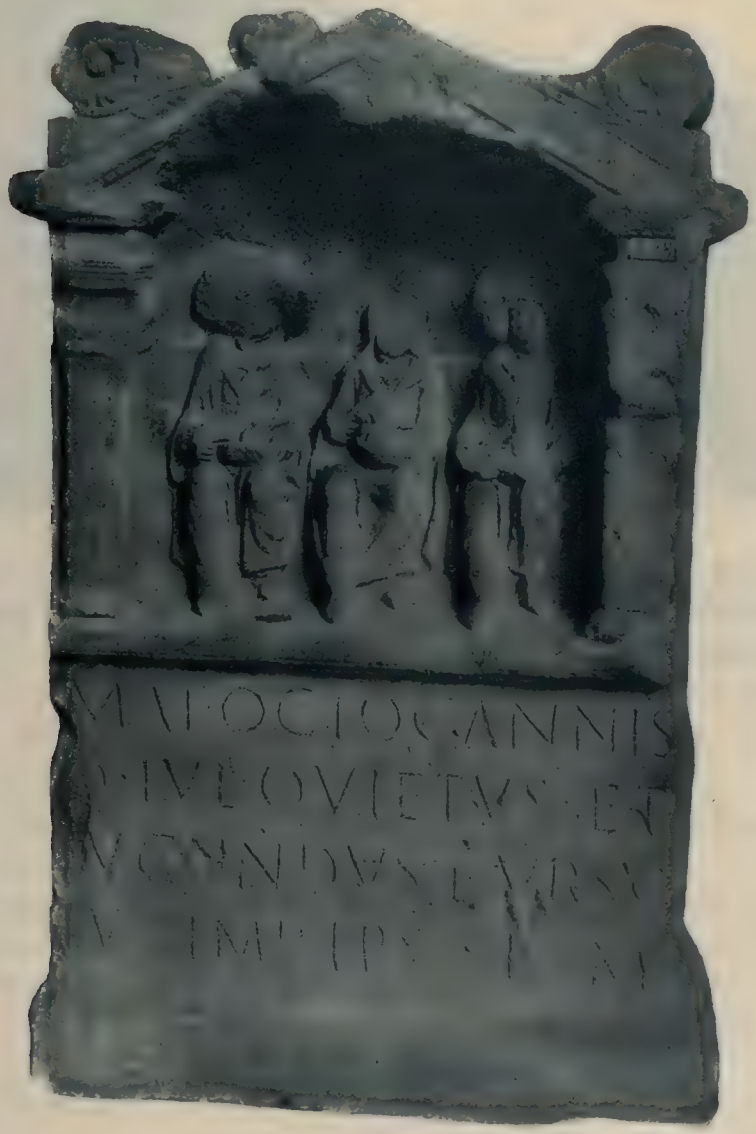
Peut-être Apollon. La tête paraît détachée d'une statue de demi-grandeur naturelle.

6616. Autel découvert en 1863, près Gripswald, où il était engagé dans un mur. Au Musée de Bonn. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 90; largeur, 0 m. 52; épaisseur, 0 m. 22.

C. I. L., XIII, 8571. — Fiedler, *Die Gripswalder Matronenst.*, p. 15 (gravure). — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 250. — P.-P. Mathieu, *Le Puy de Dôme; ses ruines; Mercure et les Matrones*, p. 127. — Hettner, *Katal.*, n° 28. — Max Ihm, *Bonner Jahrb.*,

LXXXIII (1887), p. 153. — Lehner, *Skulpt.*, I, pl. XXVI, n° 4; *Steindenkm.*, p. 153, n° 336.

Par devant, l'inscription : *Mat(ronis) Octocannis, Q(uintus) Iul(ius) Quietus et [I]ucundus et Ursulus, imp(erio) ips(arum) l(ibentes) m(erito)*. Au-dessus, dans une niche, les trois Matrones, assises, de face, drapées, le cou paré d'un collier avec pendeloque en forme de croissant, tenant chacune des deux mains une corbeille rem-



plie de fruits. A droite, un rinceau stylisé. A gauche, les restes d'un gouvernail posé sur un globe et d'une corne d'abondance contenant une pomme de pin, des pommes et des épis de blé. Comme d'habitude en pays rhénans, les deux Mères extrêmes ont une chevelure abondante qui leur entoure la tête à la façon d'un nimbe; l'autre a les cheveux relativement courts et flottants. Il se peut, ainsi que je l'ai déjà dit, qu'on ait voulu représenter des déesses à des âges différents et que celle du milieu soit la plus vieille. (Voir le n° 6608.)

6617. Fragment de stèle encastré, à Xanten, dans l'un des murs du cloître de l'église Saint-Victor; moulages

aux Musées de Xanten et de Bonn. Calcaire commun. Hauteur, o m. 34; longueur, o m. 58.

Steiner, *Katal.*, p. 77 (gravure). — Lehner, *Skulpt.*, II, pl. XXII, n° 4; *Steindenkm.*, p. 287, n° 710.

Lion couché dévorant une tête d'animal peu reconnaissable: bélier ou sanglier. Des figures de cette sorte décoraient parfois les monuments funéraires de soldats. Il s'agit, en tout cas, d'un ornement de tombeau et l'hypothèse d'une sculpture mithriaque est insoutenable. (Voir le n° 6487.)

BATAVES, CANNINEFATES, MARSES, FRISONS.

(BATAVI, CANNINEFATES, MARSACI, FRISIAVONES, FRISII.)

Les Bataves, mentionnés par Pline l'Ancien[1], par César[2] et par d'autres auteurs, occupaient, en Hollande, la région comprise entre la Meuse et le Rhin. A leur suite, du côté de la mer, étaient les Canninefates, cités par Tacite[3], et ceux-ci avaient eux-mêmes pour voisins les Marses, qui les séparaient des Morins[4]. Quelques petites îles, à l'embouchure du fleuve, étaient habitées par les Frisons[5]. Mais tous ces peuples de l'extrémité septentrionale de la Gaule sont peu connus[6].

BIBLIOGRAPHIE.

I. Scriverius (Petrus). *Batavia illustrata seu de Batavorum insula, Hollandia, Zelandia, Frisia, territorio Traiectinensi et Geldria, scriptores varii notae melioris nunc primum collecti simulque editi*, 1re partie. Leyde, 1609; in-4°, 232 pages.

II. Vredius (Olivarius) [Olivier Wrée]. *Historiae comitum Flandriae libri prodromi duo.* Bruges, 1650; in-4°, XII-696 pages; à cet ouvrage est joint un supplément (*additiones ad librum prodromum secundum*) de 80 pages dont 4 planches.

III. Gronovius (Jacobus). *Ad dominum D. Jacobum, baronem de Wassenaar... allocutio de duobus in Duywenwoordense praetorium receptis lapidibus.* Leyde, 1703; in-4°, 39 pages, 1 planche.

IV. Keysler (Joh. Georges). *Antiquitates selectae septentrionales et celticae quibus plurima loca conciliorum et capitularium explanantur...* Hanovre, 1720; in-16, 590 pages, 17 planches.

V. Janssen (L. J. F.). *Gedenkteekenen der Germanen en Romeinen aan den linker oever van den Neder-Rijn.* Utrecht, 1836; in-8°, XI-233 pages, 19 planches. — *Oudheidkundige Mededeelingen.* Leyde, 1842-1844; 4 volumes in-8°, 402 pages, 14 planches. — *Die Sammlungen vaterländischer Alterthümer aus der vor-römischen und römischen Periode im Königreiche der Niederlande.* Bonn, 1845-1846; in-8°, 68 pages. Extrait des *Bonner Jahrbücher*, t. VII, 1845, p. 34 à 75; t. IX, 1846, p. 17 à 42.

VI. Holwerda (J. H.). *Nederland's vroegste Geschiedenis.* Amsterdam, 1918; in-8°, VII-250 pages, 33 planches.

(1) *Hist. nat.*, IV, 101
(2) *Bell. gall.* IV, 10.
(3) *Hist.*, IV, 15.
(4) Tacite, *Hist.*, IV, 56; — Pline, *Hist. nat.*, IV, 101.
(5) *Hist. nat.*, IV, 101.
(6) Cf. Schayes, *Les Pays-Bas*, II (1838), p. 273 et suiv.

IMPRIMERIE NATIONALE.

NIMÈGUE, ARENTSBOURG.

(COLONIA VLPIA NOVIOMAGVS, FORVM HADRIANI *ou* PRAETORIVM AGRIPPINAE.)

Nimègue, sur la rive gauche du Vahal, fut le principal *oppidum* des Bataves. Après la destruction de cet *oppidum*, vers l'an 70, on y établit le camp de la X^e^ légion, découvert en 1916 à l'ouest de la ville et fouillé méthodiquement, en ces dernières années, par M. J. H. Holwerda, directeur du Musée de Leyde. A partir de Trajan, Nimègue porta le nom de *Colonia Ulpia Noviomagus*. Au XVII^e^ siècle, Johannes Smetius (Jean Smith) avait réuni un certain nombre de sculptures, de provenance locale, qui passèrent à son fils. Elles ont formé le premier fonds d'un Musée lapidaire communal qui est établi, depuis une douzaine d'années, dans l'ancienne église des chanoinesses régulières de Saint-Augustin et dirigé par MM. C. G. J. Bijleveld, F. W. A. Hütschler, J. J. Weve et M. Daniëls.

Arentsbourg, près de la Haye, où fut un autre camp romain, n'a fourni que de menus objets. On a voulu y reconnaître le *Forum Hadriani;* mais cette opinion n'est pas admise par M. Holwerda. D'après ce savant, il s'agirait plutôt du *Praetorium Agrippinae.*

BIBLIOGRAPHIE.

I. Graevius (J. G.). *Inscriptiones latinae collectae ab Joa. Geo. Graevio et aliis, cum imaginibus monumentorum.* Ms. n° 768 de la Bibliothèque de l'Université d'Utrecht.

II. Smetius (Johannes). *Antiquitates Neomagenses, sive notitia rarissimarum rerum antiquarum, quas in veteri Batavorum oppido studiose comparavit Johannes Smetius, pater et filius.* Nimègue, 1678; in-4°, 284 pages, 5 planches. — *Thesaurus antiquarius Smetianus seu notitia elegantissimae supellectilis romanae et rarissimae pinacothecae antiquariae, privato liberali pretio plurimoque labore του Θαυμασίου καὶ του Μακαρίτου Johannis Smith a Kettenis trium et triginta amorum curriculo in veteri Batavorum oppido collectae.* Amsterdam, [vers 1678]; in-8°, 14 pages.

III. Betouw (Johannes in de). *De aris et lapidibus votivis ad Neomagum et Sanctenum effossis Gisberti Cuperi epistolae ex autographis editae.* Nimègue, 1781; v-36 pages. — *De castris veteribus, Ulpiis sive Trajanis, colonia Trajana, Burginacio, Harenacio, Batavorum oppido illustrium eruditorum epistolae ex autographis editae.* Nimègue, 1783; in-8°, v-41 pages. — *De monumentis sepulcralibus praesidiariorum militum Romanorum legionis X Geminae ad Neomagum conditorum Joh. Is. Pontani et Joh. Smetii epistolae ex autographis editae.* Nimègue, 1783; v-27 pages. — *Antiquitatum romanarum et batavicarum Neomagi et in agro Neomagensium suburbano erutarum indiculus.* Nimègue, 1784; in-8°, II-56 pages. — *Kronijk van de stad der Batavieren, waarin, nevens de beschrijving van Nijmegen... door Johannes Smetius.* Nimègue, [vers 1785]; in-8°, XV-318 pages. — *Vertaaling en korte uitlegging van de opschriften op altaaren en gedenk-steenen der Romeinen binnen en omtrent, Nijmegen uitgegraven, en op het raadhuis aldaar geplaatst.* Nimègue, 1787; in-8°, IV-104 pages.

IV. Westendorp (Nicolaus) et C. J. C. Reuvens. *Antiquiteiten; een oudheidkundig tijdschrift.* Tome II; 1^re^ partie, Groningue, 1822; in-8°, XVI-172 pages, 3 planches. — 2^e^ partie, Groningue, 1823; in-8°, 336-VIII pages, 13 planches.

V. Leemans (C.). *Römische Inschriften auf dem Rathhause in Nijmegen.* Bonn, 1848; in-8°, 6 pages. Extrait des *Bonner Jahrbücher,* t. XIII, 1848, p. 195 à 200.

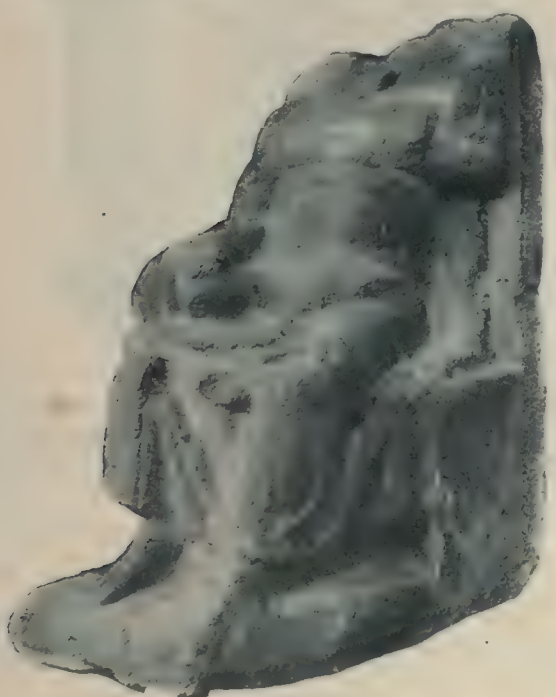
VI. Stompwijk (J. V. W. Krul van) et J. H. A. Scheers. *Beschrijving van de Voorwerpen van Germaansch en, Germaansch-Celtischen en Romeinschen oorsprong en van lateren tijd, uitmakende de Gemeente-Verzameling te Nijmegen.* Nimègue, 1864; in-8°, 150 pages. (Voir le numéro suivant.)

VII. Scheers (J. H. A.) et Abeleven. *Beschrijving van de Gemeente-Verzameling te Nijmegen.* Nimègue, 1873; in-8°, 215 pages. (2e édition du Catalogue publié par Krul van Stompwijk et Scheers.) [Voir le numéro suivant.]

VIII. Abeleven (Th. H. A. J.) et C. G. J. Bijleveld. *Catalogus van het Museum van Oudheden te Nijmegen*, 4e édition. Nimègue, 1895; in 8°, 493 pages. — *Bijlage tot den vierden druk van den Catalogus van het Museum van Oudheden te Nijmegen.* Nimègue, 1902; in-8°, 69 pages. (3e édition du catalogue précédent.)

IX. *Verslag der Commissie ter verzekering eener goede bewaring van gedenkstukken van geschiedenis en kunst te Nijmegen.* Extraits du *Verslag der Gemeente Nijmegen* annuel, paraissant depuis 1879.

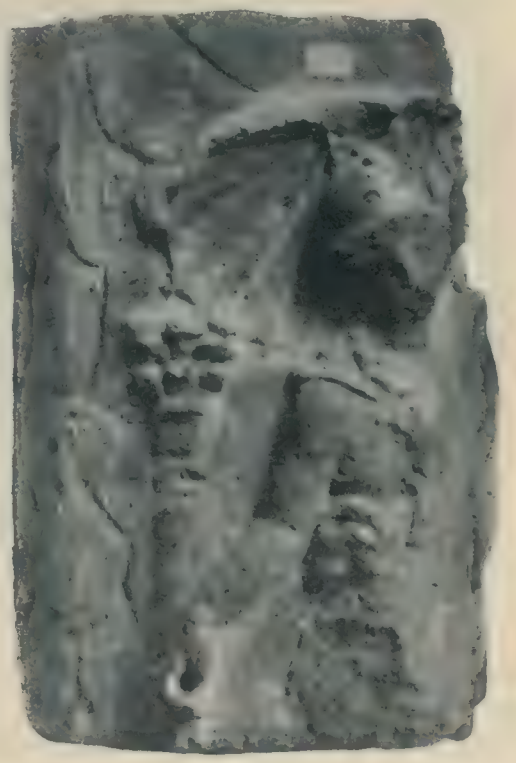
6618. Statuette mutilée découverte vers 1650 «in de zeventiende eeuw, op de Winseling, even beneden Nijmegen» [Reuv.]. Au Musée communal de Nimègue. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 35.



In de Betouw, *Opschriften*, n° 22; *De castris veter.*, p. 36; *Kronijk*, p. 74. — Westendorp et Reuvens, *Ant.*, II, p. 211, n° 5 (gravure). — Abeleven et Bijleveld, *Catal.*, p. 13, n° 3.

Jupiter assis sur un trône, le torse nu, les jambes couvertes d'un manteau, tenant un globe de la main droite. L'avant-bras gauche fait défaut. (Voir les numéros 6620 et 6621.)

6619. Fragment de colonne trouvé, vers 1650, «op de Winseling, onder de puinhoopen eener oude kapel» [Abel.]. Au Musée communal de Nimègue. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 45; diamètre, environ 0 m. 29.



In de Betouw, *Opschriften*, n° 23; *Kronijk*, p. 174. — Westendorp et Reuvens, *Ant.*, II, 2, p. 211, n° 4 (gravure). — Abeleven et Bijleveld, *Catal.*, p. 13, n° 4.

Minerve debout de face, drapée et casquée, la poitrine parée de l'égide, portant, de la main gauche, sa lance et son bouclier. La main droite, qui était baissée, n'existe plus. A la droite de la déesse est une colonnette surmontée d'un chapiteau. La colonne a pu supporter l'une des statues trouvées au même endroit et décrites sous les nos 6618, 6620 et 6621.

6620. — Statuette mutilée de même provenance que celle du n° 6618. Au Musée communal de Nimègue. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 35.

In de Betouw, *Opschriften*, n° 20: *De castris veter.*, p. 36; *Kronijk*, p. 174. — Westendorp et Reuvens, *Ant.*, II, 2, p. 211, n° 7 (gravure). — Abeleven et Bijleveld, *Catal.*, p. 13, n° 1.

Jupiter assis sur un trône, le torse nu, les jambes couvertes d'un manteau, tenant un foudre de la main droite. Le bras gauche manque. Par derrière est une draperie. (Voir le numéro suivant.)

6621. Statuette mutilée de même provenance que les précédentes, n^{os} 6618 et 6620. Au Musée communal de Nimègue. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 44.

In de Betouw, *Opschriften*, n° 21; *De castris veter.*, p. 36; *Kronijk*, p. 174. — Westendorp et Reuvens, *Ant.*, II, 2, p. 211, n° 6 (gravure). — Abeleven et Bijleveld, *Catal.*, p. 13, n° 2.

Jupiter assis sur un trône, le torse nu, les jambes couvertes d'un manteau, tenant un foudre de la main droite. La main gauche, qui était levée, a disparu. Sur

chaque face latérale, le trône est décoré d'une draperie. (Voir ci-dessus les n^{os} 6574, 6599, 6618 et 6620.)

6622. Bloc mutilé découvert à Ubbergen, en 1820. Au Musée communal de Nimègue. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 31; largeur, 0 m. 95; épaisseur, 0 m. 30.

Westendorp et Reuvens, *Ant.*, II 2, p. 117.

Sphinx assis, de face, entre deux lions. Partie supérieure d'un monument funéraire. Ce bloc rappelle de très près celui qui est décrit plus haut (tome VII), sous le n° 6435.

6623. Fragment de groupe découvert au XVII^{e} siècle, «aan den Burg, volgens den Catalogus; doch beneden

de stad, aan de Waal, volgens het bijschrift op het stadhuis » [REUV.]. Au Musée communal de Nimègue (ancienne collection In de Betouw). Pierre commune. Hauteur, 0 m. 38; largeur et épaisseur, 0 m. 27.

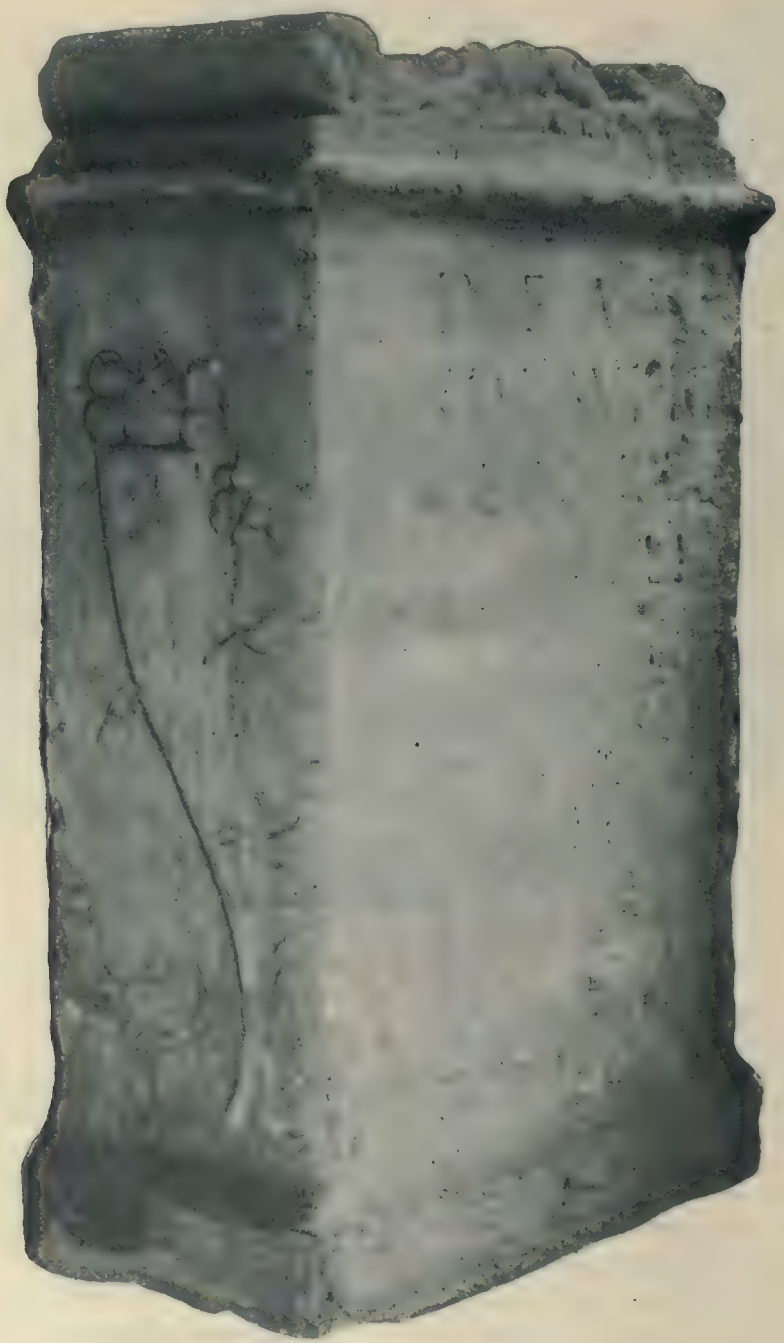
SMETIUS, *Ant. Neomag.*, p. 66 (gravure); *Thes. ant.*, p. 17. — IN DE BETOUW, *Indiculus*, p. 52. — WESTENDORP et REUVENS, *Ant.*, II, 2, p. 208, n° 2 (gravures). — ABELEVEN et BIJLEVELD, *Catal.*, p. 14, n° 6. — *Verslag* (1921), p. 10 et 13, n° 6.

Personnage enjambant un anguipède; il n'en reste plus que les jambes nues. L'anguipède, assis sur le sol, est barbu et se soulève, comme pour se dégager, en tournant la tête vers la gauche. Devant lui, au-dessus du serpent qui termine sa jambe gauche, est une troisième figure dont on ne possède qu'une partie du visage et les bras. Il se pourrait que l'anguipède ait pesé, de la main droite, sur cette figure. Ce mythe, dont je ne puis donner aucune explication satisfaisante, a sans doute quelque rapport avec celui du dieu-cavalier et de l'anguipède. Le personnage debout serait encore Jupiter, ou plutôt le dieu celtique qui lui fut identifié. Ce fragment de groupe est à rapprocher de celui de Grand décrit plus haut (tome VII), sous le n° 4897. (Voir également les n°s 1237, 1249, 1581 et 3016.)

6624. Autel avec base et couronnement découvert en 1812 ou 1813, au hameau de Tichelt, entre les villages de Rysbergen et de Zundert, « dans les travaux de déblaiement de la chaussée d'Anvers à Bréda » [SCH]. Au Musée de Leyde; moulage au Musée de Bruxelles. Pierre com-

mune. Hauteur, 1 m. 34; largeur, 0 m. 81; épaisseur, 0 m. 31.

C. I. L., XIII, 8774. — De Baast, *Recueil d'ant.*, suppl., III, p. 248. — Le Pottevin de la Croix, *Almanach du départ. des deux Nèthes*, 1813, p. 256 (gravure). — De Fréminville, *Mém. des ant. de France*, I (1817), p. 438. — Loots et Van Lennep, *Verhandel. der tweede klasse van het koeningl. Nederl. instituut*, I, p. 89 et II, p. 865 (d'où Wolf, *Bonner Jahrb.*, XIII



[1848], p. 86). — Janssen, *Mus. Lugd. Bat.*, pl. IV, n° 3. — Leemans, *Animadv.*, p. 13. — De Caumont, *Bull. monum.*, XIII (1847), p. 25. — Schayes, *La Belgique* (2e édit.), II, p. 486 (gravure). — Juxt, *Catal. du Musée de Bruxelles*, 1re édit., p. 61; 2e édit., p. 170. — Brambach, *C. I. Rh.*, 132. — Torfs, *Ann. de l'Acad. de Belgique*, XXV (1869), p. 54 (gravure). — Schuermans, *Bull. de l'Acad. de Belgique*, I, p. 271; *Bull. des Comm.*, VIII (1869), p. 326 et pl. II.

Par devant, l'inscription : *Deae Sandraudigae; cultores templi.* Sur chaque face latérale, une corne d'abondance remplie de fruits; celle de gauche est accompagnée de lemnisques. Sur le dessus, d'autres fruits, dont une pomme.

6625. Fragment de statue découvert en 1923, par M. Daniëls, « dans le *Castrum* de la X^e^ légion, sur le Hunnerberg, à Nimègue ». Au Musée communal. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 39.

Renseignements communiqués par M. Daniëls. — M. Daniëls, *Verslag* (1923), p. 11.

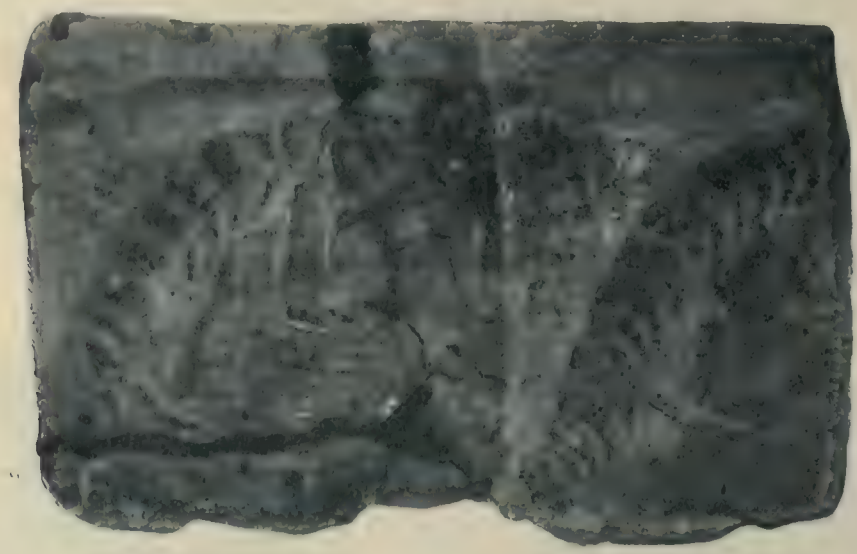
Attis debout contre un tronc d'arbre (pin?). Le personnage, dont la tête et les pieds manquent, paraît dans le costume et la pose traditionnels; mais les plis de la tunique, d'ordinaire verticaux, sont ici de forme circulaire, probablement par la maladresse du sculpteur. Les mains énormes témoignent d'ailleurs de cette maladresse, qui est extrême. Il s'agit apparemment d'un débris provenant de la décoration d'un monument funéraire. On a découvert au même lieu une main fermée, tenant une baguette, qui est conservée au Musée communal de Nimègue.

6626. Statuette mutilée « afkomstig uit den gesloopten burg » [reuv.]. Au Musée communal de Nimègue. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 34.

Westendorp et Reuvens, *Ant.*, II, 2, p. 214, n° 10 (gravure). — Abeleven et Bijleveld, *Catal.*, p. 15, n° 9.

Femme drapée paraissant assise sur un trône; devant elle est une corbeille où l'on remarque trois objets, de forme allongée, qui pourraient être des pelotons de laine. Le personnage tient devant lui, des deux mains, probablement le fil d'un quatrième peloton qu'il dévide. On a pensé à Hygie ou Cléopâtre; mais cette hypothèse n'est pas soutenable.

6627. Bloc trouvé à Nimègue au XVII[e] siècle, et recueilli par Smetius. Au Musée communal. Pierre commune. Hauteur, o m. 50; largeur, o m. 79; épaisseur, o m. 20.



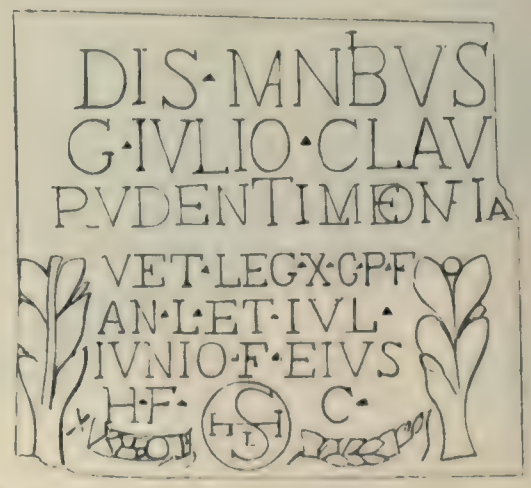
Westendorp et Reuvens, *Aut.*, II, 2, p. 210, n° 3 (gravure). — Abeleven et Bijleveld, *Catal.*, p. 15, n° 11 (gravure ici reproduite).

Restes de deux chevaux harnachés, conduits vers la droite par un personnage imberbe. Il peut s'agir de l'un des blocs d'un monument funéraire de soldat.

6628. Stèle trouvée sans doute à Nimègue, et connue depuis le XV[e] siècle. Au Musée communal. Pierre commune. Hauteur, o m. 69; largeur, o m. 68; épaisseur, o m. 25.

C. I. L., XIII, 8735. — In de Betouw, *Opschriften*, n° 1. — Janssen, *Bonner Jahrb.*, VII (1845), p. 50. — Leemans, *Ibid.*, XIII (1848), p. 158. — Schayes, *La Belgique*, III, p. 115. — Krul van Stompwijk et Scheers, *Beschr.*, p. 11. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 81. — Scheers et Abeleven, *Beschr.*, p. 15. — Abeleven et Bijleveld, *Catal.*, p. 24, n° 4 (gravure ici reproduite). —Une bibliographie beaucoup plus complète, surtout de manuscrits, est fournie par le *Corpus*.

Inscription (en lettres refaites, selon Zangemeister): *D(iis) M(anibus) C(aio) Iulio Clau[d(io)], Pudenti, [Lem]onia (tribu), vet(eranus) leg(ionis) x G(eminae) p(iae) f(idelis),*



an(norum) L, et Iul(io) Iunio, f(ilio) eius; h(eres) f(aciendum) c(uravit); h(ic) o(ssa) s(ita). Lauriers reliés par des guirlandes. La gravure n'est pas complète; au-dessus de

l'inscription sont quelques restes, peu reconnaissables, d'un banquet funéraire.

6629. Bloc en forme de console trouvé en 1796, en démolissant l'ancien château de Nimègue. Au Musée

communal. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 19; largeur 0 m. 18; épaisseur, 0 m. 33.

Westendorp et Reuvens, *Ant.*, II, 2, p. 214, n° 11 (gravure). — Abeleven et Bijleveld, *Catal.*, p. 15, n° 10.

Femme nue, les côtes saillantes (?), disposée en caryatide. Il paraît s'agir d'une sculpture romane. C'était aussi l'opinion de Westendorp et R. de Reuvens, qui pensaient, mais à tort, je crois, que cette pierre et la statuette mutilée décrite plus haut sous le n° 6626, avaient appartenu au château, « l'une comme sculpture, l'autre comme ornement architectural ».

6630. Torse d'homme trouvé dans le Vahal. Au Musée communal de Nimègue. Calcaire dur. Hauteur, 0 m. 095.

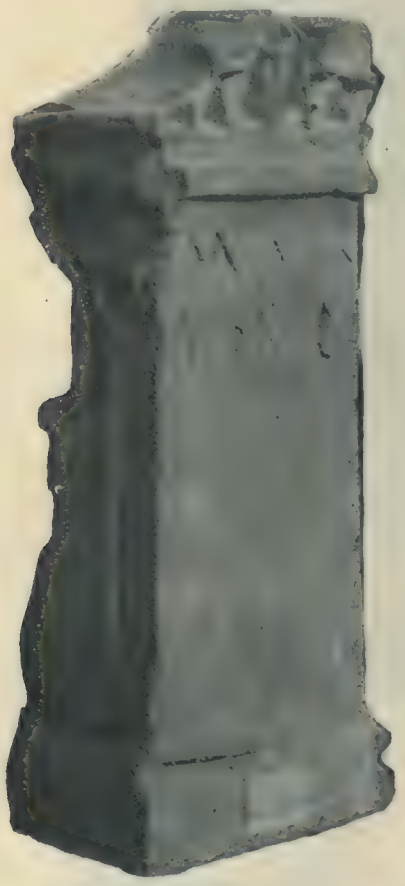
Photographie et renseignements communiqués par M. Daniëls, archiviste municipal de la ville de Nimègue. — Abeleven et Bijleveld, *Catal.*, p. 15, n° 18.

Ex-voto de malade. « Le ventre est profondément évidé et, dans chaque jambe, est un trou vertical, de

forme cylindrique » [daniëls]. (Voir les n°s 2437 et 3433.)

IMPRIMERIE NATIONALE.

6630. Autel trouvé en « 1844, à Holdeurn, près de Nimègue, dans les ruines d'une tuilerie militaire romaine [JANSS.]. Au Musée communal de Nimègue (ancienne collection Guyot). Terre cuite. Hauteur, o m. 28; largeur, o m. 11; épaisseur, o m. 06.

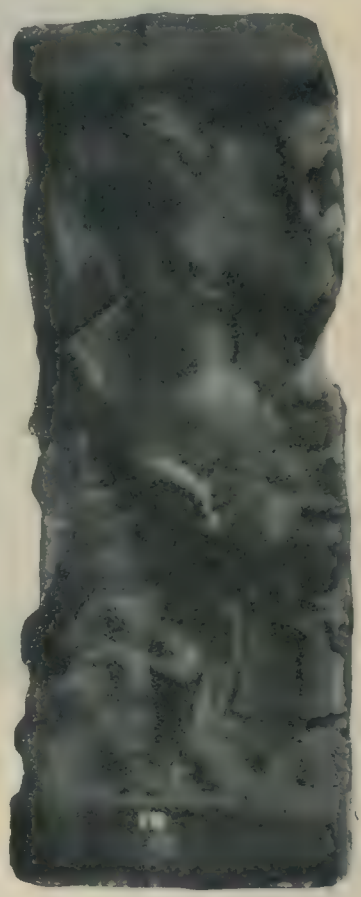


C. I. L., XIII, 1392* (*falsae*). — JANSSEN, *Een rom. tegel* (La Haye, 1844; in-8°) = *Bonner Jahrb.*, VII (1845), p. 61. — BRAMBACH, *C. I. Rh.*, n° 107. — KRUL VAN STOMPWIJK et SCHEERS. *Beschr.*, p. 28, n° 24. — SCHEERS et ABELEVEN, *Beschr.*, p. 34, n° 6.

Par devant, l'inscription : *Matribus.* Sur la face latérale gauche, un objet qui peut être pris pour une bêche. Contrairement à l'opinion de Zangemeister, je crois que cet autel est authentique.

6632. Stèle mutilée découverte en 1630, « infra urbem ad ripam fluminis, intra muros veteris sacelli, in agro Camerae Lennepiae proximo » [SMET. j.]. Au Musée communal de Nimègue. Pierre commune. Hauteur, o m. 93, largeur, o m. 36; épaisseur, o m. 23.

SMETIUS, *Ant. Neomag.*, p. 97; *Thes. ant.*, p. 16. — IN DE BETOUW, *Opschriften*, n° 19; *Kronijk*, p. 174. — WESTENDORP et REUVENS, *Ant.*, II, 2, p. 207, n° 1 (gravure). — ABELEVEN et BIJLEVELD, p. 13, n° 5. — DANIËLS, *Verslag* (1921), p. 13, n° 5.

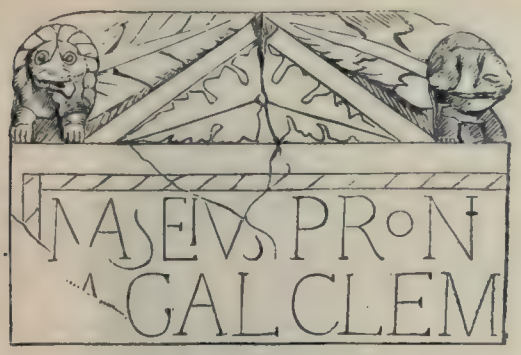


Hésione ou Andromède. L'héroïne, de face, est nue, contre un rocher auquel ses mains levées sont attachées. A sa droite, le monstre qui la menace; à sa gauche, un coffre supportant un vase.

6633. Stèle mutilée découverte en 1793, près du Hunnerberg. Au Musée communal de Nimègue; moulage au Musée de Leyde. Grès. Hauteur, o m. 46; largeur, o m. 66; épaisseur, o m. 11.

Gravure tirée d'Abeleven et Bijsleveld. — *C. I. L.*, XIII, 8740. — IN DE BETOUW, *Nijmegen verdeeld*, p. 48. — WESTENDORP et REUVENS, *Antiq.*, II, 2, p. 212, n° 8 (gravure). — JANSSEN, *Bonner Jahrb.*, VII (1845), p. 55. — LEEMANS, *Ibid.*, XIII

(1848), p. 199. — Krul van Stompwijk et Scheers, *Beschr.*, p. 15. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 94. — Scheers et Abeleven, *Beschr.*, p. 19. — Abeleven et Bijsleveld, *Catal.*, p. 33, n° 25 (gravure).



Inscription de lecture douteuse : *M(arcus) Seius P(h)ronim(us), Gal(eria tribu), Clem*[.....]. Dans le fronton de la stèle, deux lions séparés par une rose.

6634. Fragment de stèle provenant de Nimègue. Au Musée de Leyde. Grès. Hauteur, o m. 21; largeur, o m. 26; épaisseur, o m. 07.

Holwerda, *Catal.* (1908), p. 225, n° 17.

Femme drapée et voilée, de face, dans une niche, tenant de la main gauche une corne d'abondance remplie de fruits (grappe de raisin, pommes et poires). Abondance ou Déesse mère.

6635. Fragment de stèle provenant de Nimègue. Au Musée de Leyde. Pierre commune. Hauteur, o m. 82; largeur, o m. 73; épaisseur, o m. 20.

Holwerda, *Catal.*, p. 228, n° 45.

Homme et femme debout, de face, drapés, dans une niche. L'homme s'appuie peut-être, de la main gauche, sur le pommeau d'une épée; il est imberbe et tend la main droite vers la femme. Celle-ci, dont la coiffure est de la fin du I^er^ siècle, porte de la main gauche un objet de forme ronde peu reconnaissable et, de l'autre main, tient un des pans de son manteau. Dans le fronton est une grande rose entre deux feuilles stylisées. Monument funéraire.

6636. Cippe mutilé retiré, en 1699, des fondations du mur antique de Nimègue, près de la citadelle. D'abord à Zutphen, chez le baron de Heeckeren; ensuite au Musée communal de Nimègue. Grès rouge. Hauteur, o m. 90; largeur, o m. 75; épaisseur, o m. 26.

Gravure tirée de Abeleven et Bijleveld. — *C. I. L.*, XIII, 8744. — In de Betouw, *Opschriften*, n° 24. — Westendorp et Reuvens, *Ant.*, II, 2, p. 213, n° 9 (gravure). — Janssen, *Bonner Jahrb.*, VII (1845), p. 55. — Krul van Stompwijk et Scheers, *Beschr.*, p. 14. — Blambach, *C. I. Rh.*, n° 85. —

Scheers et Abeleven, *Beschr.*, p. 19. — Abeleven et Bijleveld, *Catal.*, p. 26, n° 7.

Banquet funéraire. Le mort, à demi couché sur un lit, est drapé et tient de la main gauche un gobelet; devant lui est une table chargée de vases. Au pied du lit, un serviteur debout, vêtu d'une tunique courte, à peu près complètement détruit. Il ne reste aussi que des traces de l'inscription qui accompagnait ce bas-relief.

6637. Statue mutilée découverte en 1821, «op den Hengstberg te Ubbergen, bij Nijmegen». Au Musée communal de Nimègue (ancienne collection Guyot). Pierre commune. Hauteur, 0 m. 48.

C. I. L., XIII, 8726. — Westendorp et Reuvens, *Ant.*, II, 2, p. 231 (gravure). — Janssen, *Bonner Jahrb.*, VII (1845), p. 57. — Schayes, *La Belgique*, III, p. 122. — Krul van Stompwijk et Scheers, *Beschr.*, p. 17. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 97. — Scheers et Abeleven, *Beschr.*, p. 10. — Abeleven et Bijleveld, *Catal.*, p. 14, n° 7 (gravure).

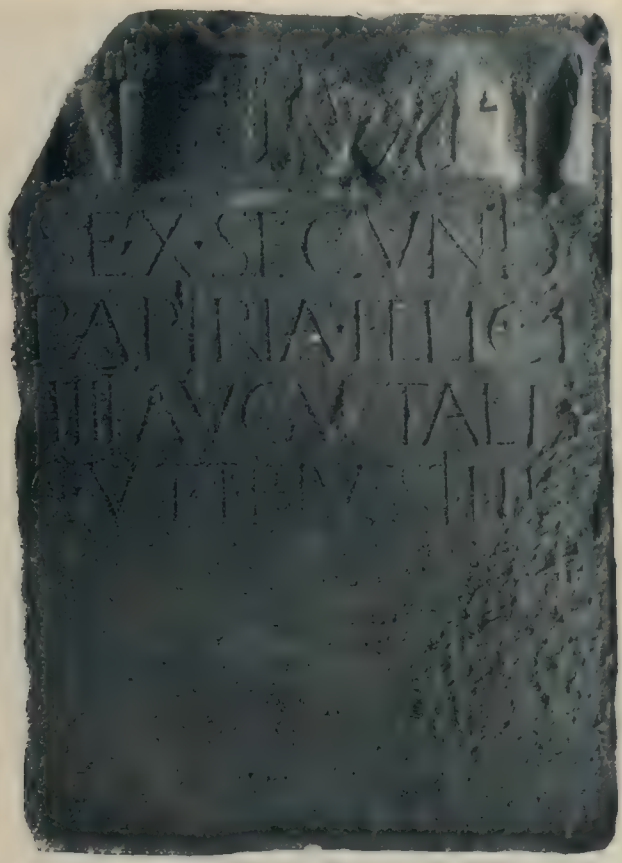
Mercure debout, de face, vêtu d'un manteau, pourvu de talonnières, tenant de la main gauche un caducée; la main droite manque. Derrière le dieu, les restes d'un bouc et d'un coq. Sur le socle, l'inscription (peut-

être en partie retouchée) : [*D*]*eo Mercuri*(*o*) *Friausio*; [*S*]*implicius Ingenu*[(*u*)*s*] *v*(*otum*) *s*(*olvit*) *l*(*ibens*) *m*(*erito*).

6638. Stèle découverte à Nimègue en 1698, «in area arcis» [smet. j.]. Au Musée communal (ancienne collection du baron de Heeckeren); moulage au Musée de Leyde. Grès. Hauteur, 1 m. 08; largeur, 0 m. 76; épaisseur, 0 m. 21.

C. I. L., XIII, 8742. — Cannegieter, *Dissert. de Britenburgo*, p. 23. — In de Betouw, *De columna milliaria* (Nimègue, 1873;

in-8°), p. 11: *De monum. sepulcr.*, p. 20; *Opschriften*, n° 16. — Janssen, *Bonner Jahrb.*, VII (1845), p. 49. — Leemans, *ibid.*, XIII (1848), p. 198. — Schayes, *La Belgique*, III, p. 124. — Krul van Stompwijk et Scheers, *Beschr.*, p. 11. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 82. — Scheers et Abeleven, *Beschr.*, p. 15. — Abeleven et Bijleveld, *Catal.*, p. 23, n° 3 (gravure).



Inscription : *Sex(to) Secundio, Papiria (tribu), Felici, seviro augustali c(olonia) U(lpia) T(raiana), t(estamento) p(oni) iussit; h(eres) f(ecit)*. Au-dessus, la représentation d'un banquet funéraire. Il ne reste plus, de cette image, que la table placée devant le lit et les jambes de deux serviteurs.

DOMBOURG.

Dans l'île de Walcheren, près de Dombourg, un brusque retrait de la mer fit découvrir, le 5 janvier 1647, les ruines d'un temple de la déesse Nehalennia. On y recueillit des autels dont on ne sait pas le nombre, qui restèrent à Dombourg, où ils furent emmagasinés dans l'église communale. Trois de ces autels passèrent plus tard dans la collection Papenbroecke; ils sont aujourd'hui au Musée de Leyde. Un quatrième autel, donné à l'Académie de Bruxelles, est en Belgique, au Musée du Cinquantenaire. En 1715 ou 1716, de nouvelles fouilles mirent au jour deux statues de la Victoire et des débris plus ou

Découverte des autels. (Dessin de Schuijlenburg conservé à Middelbourg, dans la collection *Zelandia illustrata.*)

moins considérables d'autres autels. En 1809, tous les monuments conservés à Dombourg furent donnés au roi de Hollande. Ils ne quittèrent cependant pas la ville, leur propriété étant contestée, et Lambrechtsen, président de la Société zélandaise des Sciences, obtint seulement qu'ils fussent retirés d'un endroit fréquenté par le public, où les enfants les dégradaient, et placés plus en sûreté dans le chœur de l'église. Malheureusement, le 10 octobre 1848, la foudre, tombant sur l'édifice, y mit le feu. Les monuments furent très endommagés et, pour la plupart, brisés en de nombreux fragments. Quelques-uns même disparurent tout à fait. En 1866, la Société zélandaise des Sciences fut mise en possession des restes de ces monuments retrouvés dans les décombres de l'église. Ceux des autels qui avaient le moins souffert, ou dont on put rapprocher assez de fragments, furent seuls exposés; mais, par la suite,

une étude patiente des débris restants, faite par M^lle^ Marie de Man, lui permit de les identifier presque tous. On ajouta aux autels exposés quelques morceaux qui en provenaient et l'on groupa, dans des caisses distinctes, les débris des autres. Au moment de leur découverte, les autels de Nehalennia avaient été

Autels non reconstitués du Musée de Middelbourg.

dessinés par le peintre Hendrick van Schuijlenburg. Jusqu'en 1845, toutes les gravures s'y rapportant furent empruntées à l'œuvre de ce peintre. A cette date, qui précéda de peu leur désastre, Janssen fit redessiner les monuments de Dombourg, pour un de ses ouvrages devenu très rare. Sur celles des gravures, tirées de cet ouvrage, que j'ai fait reproduire, les fragments retrouvés par M^lle^ Marie de Man sont indiqués par une teinte.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Schuijlenburg (Hendrick van). *Afbeeldinge van de Oude Rarieteyten aan het Strand ontrent Domburg in den Eijlande van Walcheren, bij Dijkgraaf en Geswoorens van de Vijf Ambachten op het opnemen van de helmpootinge gevonden, den 5^e^ Januarij 1647.* [Middelbourg, 1647; in-folio, 14 feuillets; ms. n° II, 22 de la collection de gravures et d'estampes historiques intitulée: *Zelandia illustrata*, formée par la *Zeeuw Genootschap der Wetenschappen* de Middelbourg.] — *Antiquités trouvées aux dunes, près de la ville de Domburch appartenante à S. A. le Prince d'Orange, et située dans l'Isle de Walcheren, en Hollande, 1647; avec une lettre en françois concernant les dites antiquités, écrite de Mr Saumaise à Mr de Ruijlikem, datée de Leyden, le 24 février 1647, et relative à l'étymologie du nom de Nehalennia.* Bibliothèque nationale, ms. néerlandais n° 10 = Supplément français, n° 1059. [Middelbourg]; in-8°, 12 feuillets. — *Antiquitates insulae Valachriae sive marmora et nummi antiqui, veterum erga deam Nehalenniam religiosas observationes ac cultus varios, item imperatorum romanorum imagines exhibentia, annis 1647 et sqq. prope Domburgum reperta, et artificiose adumbrata et depicta ab Henrico de Schuijlenburg, aliisque calatoribus cum unius cujusque lapidis mensura;* ms. n° II, 21 de la collection *Zelandia illustrata.* [Middelbourg]; in-8°, 9 feuillets.

Il paraît s'agir d'un second exemplaire du manuscrit précédent. Au Musée de Middelbourg également est un quatrième manuscrit de 14 dessins (collection *Zelandia illustrata*, n° II, 23) qui a pour titre : *Antijke steenen en penningen, gevonden op de Zee Strandt bij Domburgh in Zeelandt op den 3 januarij 1651*. Les dessins de ce manuscrit sont aussi de Schuijlenburg; mais le titre est d'une autre main. Il contient, du reste, une erreur de date. (Voir le numéro suivant.)

II. Danckers (Heindrick). *Affbeeldinge van de over oude rariteyten, aende strandt ontrent Domburch in den Eylande van Walcheren, bij Dijckgraef ende geswoorens van de Vijff Ambachten op het opneemen van de helmpootinge gevonden den 5^en^ januarij 1647, ende door ordre van de Ed. Heeren de drye Staeten van Walcheren ende de gecommitteerdens van de breede geërffdens gedaen brengen binnen de stadt Domburch, alwaer de selve alsnoch connen werden gesien.* La Haye, 1647; in-4°, 4 pages non numérotées et 13 planches qui reproduisent les dessins de Schuijlenburg du manuscrit n° II, 22 de la collection *Zelandia illustrata*.

III. Boxhornius [Marcus Zuerius van Boxhorn]. *Bediedinghe van de afgodinne Nehalennia, ontdeckt op het strandt van Walcheren...*, dans la *Belga Graecissans*, de Reitz. Leyde, 1647; in-4°. Non consulté.

IV. *Wonderlijcke antiquiteyten van een ouden altaer; en veerthen gebeelde steenen; met oudt Romeyns gheldt van silver en coper, gevonden in januarij 1647 buyten de stadt Domburgh in Zeelandt...* Middelbourg [imprimerie A. de Later], 1647; in-16, 8 feuillets.

V. Blancardi (N.). *Disceptatio epistolica de dea Nehalennia*, dans la *Belga gloriossans* de J. Lydius. Dordrecht, 1668; in-12. Non consulté.

VI. Smallegange (M.). *Nieuwe Chronyk van Zeeland.* Middelbourg, 1696; in-folio, 774 pages, 55 planches. Sans valeur propre; Smallegange a copié Vredius.

VII. Keysler (Joh. George). *Exercitatio de dea Nehalennia, numine veterum Walachrorum topico*, dans les *Antiquitates septentrionales*, du même auteur, p. 235 à 296. (Voir ci-dessus, p. 41.)

VIII. Cannegieter (Hendrick). *Afbeeldingen van de op den 5^ten^ januarij 1647 en later bij Domburg ontdekte Gedenksteenen, tuschen de Jahren 1737-1745 afgeteekend en gegraverd op last en ten koste van den Heer Ewoud van Dishoek, schepen en Raad der Stad Middelburg, Heer van Domburg en Ter Hooge...* Vingt-huit planches très soignées, dont quelques-unes sont doubles. En 1835, les cuivres de cet ouvrage, gravés par F. de Bakker d'après les dessins de Schuijlenburg, furent donnés par l'Institut néerlandais à la Société zélandaise des Sciences. Le travail de Cannegieter constitue les tomes V et VI du ms. n° 953 de la bibliothèque de Leyde. Un exemplaire des planches est à Middelbourg. (Collection *Zelandia illustrata*, n° II, 36.)

IX. Oudendorp (François). *Brevis veterum monumentorum, ab amplissimo viro Gerardo Papenbrochio Academiae Lugduno-Batavae legatorum, descriptio in duas partes divisa.* Leyde, 1746; in-4°, 79 pages, 3 planches.

X. Cruisselbergen (Didericus). *Verhandeling over de bewoners van Zeeland tot aan de XV eeuwe...* Middelbourg, 1771; in-8°. Extrait des *Verhandelingen van het Zeeuwsch Genootschap der Wetenschappen te Vlissingen*, tome II, 1771, p. 3 à 68.

XI. Chasteler (Le marquis de). *Mémoire sur la déesse Nehalennia;* présenté à la séance du 4 juin 1788 de l'Académie impériale et royale de Bruxelles. Dans les *Mémoires de l'Académie de Bruxelles*, tome V. Bruxelles, 1788; in-4°.

XII. Blitterwyk (W. C. H. van Lynden van). *Verhandelinge over de Godin Nehalennia.* [Amsterdam,] 1796; in-8°. Non consulté.

XIII. Speeleveldt (T.). *Brieven over het eiland Walcheren.* La Haye, 1808; in-8°, 176 pages, 4 planches.

XIV. Pougens (C.). *Doutes et conjectures sur la déesse Nehalennia.* Paris, 1810; in-8°, VIII-48 pages.

XV. Ab Utrecht Dresselhuis (J.). *De provincie Zeeland, in hare aloude gesteldheid en geregelde vorming beschouwd.* Middelbourg, 1836; in-8°. Non consulté.

XVI. Janssen (L. J. F.). *De romeinsche beelden en gedenksteenen van Zeeland, uitgegeven van wege het zeeuwsch Genootschap der Wetenschappen.* Middelbourg, 1845; in-8°, XXX-127 pages, et *Atlas* in-4° de 19 planches.

XVII. Wolf (J. W.). *De Dea Nehalennia.* Cologne, 1846; in-8°. Non consulté.

XVIII. Leemans (C.). *Nehalennia Altaar onlangs te Domburg ontdekt.* Amsterdam, 1871; in 8°, 25 pages. 1 planche.

XIX. Man (J. C. de) et J. A. Frederiks. *Catalogus van de Oudheidkundige Verzamelingen van het Zeeuwsch Genootschap der Wetenschappen.* Middelbourg, 1890; in-8°, 64 pages.

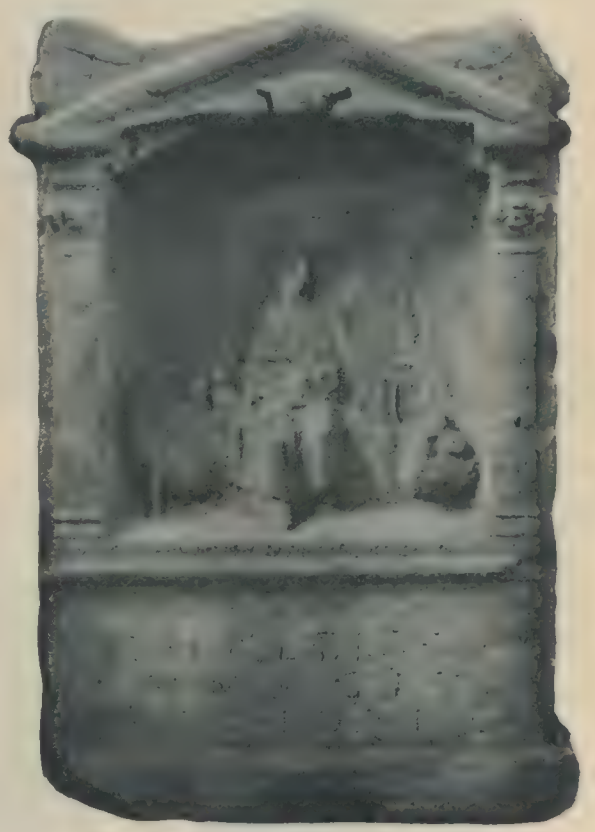
XX. Man (Marie de). *Que sait-on de la plage de Dombourg?* Amsterdam; 1899; in-8°, 109 pages. 6 planches. Extrait du *Tijdschrift van het Nederlandsch Genootschap voor munt-en penningkunde*, tome VII, 1899, p. 1 à 109.

6639. Dombourg. Statue mutilée détruite en grande partie en 1848, dans l'incendie de l'église. La barque et quelques restes de la draperie sont au Musée de Middelbourg.

Gravure tirée de Janssen. — *C. I. L.*, XIII, 8781. — Schuijlenburg, *Antijke steenen*, n° 9. — Vredius, *Hist. Flandr., add.*, p. 51, n° 5 (d'où Smallegange, *Chr. van Zeeland*, p. 82 et pl. I, n° 5; — Keysler, *Antiq. sept.*, p. 239 et pl. XIII [sans valeur]). — Cannegieter, *Afbeeld.*, n° 11; *Ms. de Leyde 953, VI*, n° 58. — Janssen, *Rom. beelden*, p. 10 et pl. IV, n° 8 (d'où Brambach, *C. I. Rh.*, n° 24). — Salomon Reinach, *Répert.*, V, p. 492, n° 7.

Nehalennia, les épaules couvertes d'un mantelet agrafé sur la poitrine, debout de face, le pied gauche sur une barque. Sur cette barque, la dédicace : *D(eae) N(ehalenniae)*; à la droite de la déesse, un chien. Sur le socle, l'inscription : *M(arcus) Assonius Ael(ianus) v(otum) s(olvit) q(uod) b(onum?)*.

6640. Dombourg. D'abord dans la collection Papenbroeck; ensuite au Musée de Leyde; moulage au Musée de Middelbourg. Grès. Hauteur, 0 m. 76; largeur, 0 m. 50; épaisseur, 0 m. 19.



Gravures tirées de Janssen. — *C. I. L.*, XIII, 8779. — Cannegieter, *Afbeeld.*, n° 16; *Ms. de Leyde 953, V*, fol. 130. — Maffei, *Mus. Veron.*, 449, 3. — Oudendorp, *Vet. monum. descriptio*, p. 21; *Oratio*, p. 12. — *Mém. de l'Acad. celtique*, I (1807), p. 204. — Pougens, *Doutes*, p. 6. — Janssen, *Musei Lugd.-Batavi inscript.*, p. 87 et pl. XIII, n° 4; *Rom. beelden*, p. 66 et pl. XV, n° 27 (d'où Brambach, *C. I. Rh.*, 37). — De Man et Frederiks, *Catal.*, p. 4, n° 25. — Holwerda, *Catal.* (1908), p. 224, n° 14.

Nehalennia assise de face, drapée, dans une niche, entre deux pilastres, tenant sur ses genoux peut-

IMPRIMERIE NATIONALE.

être une patère; à sa droite, un chien assis levant la tête; à sa gauche, une corbeille remplie de fruits. Au-dessous du bas-relief, l'inscription: *Deae Nehalenniae; Ammacius, Hucdionis (filius), l(ibens) m(erito)*. Sur

chaque face latérale, un ornement de feuilles stylisées.

6641. Dombourg. Entièrement détruit en 1848, dans l'incendie de l'église.

Gravures tirées de Janssen. — Schuijlenburg, *Afbeel.* (*Zel.*; II, 22), pl. I, n° 6 (d'où Danckers, *Afbeeld.*, pl. VI); *Bibl. nat.*, *suppl. fr.*, ms. 1059, fol. 3. — Vredius, *Hist. Flandr.*, *add.*, p. 51, n° 2 (d'où Smallegange, *Chron. van Zeeland*, p. 82 et

pl. I, n° 2. — Montfaucon, *Ant. expl.*, II, 2, p. 65, pl. XXIX (mauvaise). — Cannegieter, *Afbeeld.*, n° 32; *ms. de Leyde 953, VI*, n° 2. — Janssen, *Rom. beelden*, p. 25 et pl. VI, n° 12.

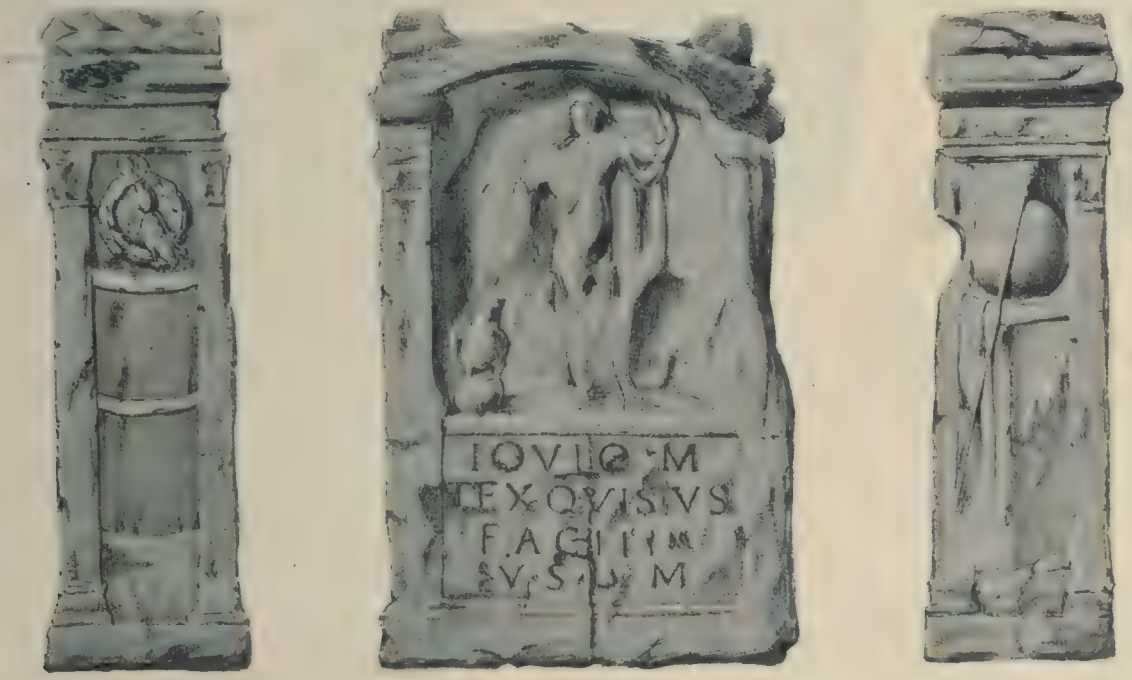
Neptune debout, de face, dans une niche, un manteau sur l'épaule et le bras gauches, tenant de la main droite un dauphin, s'appuyant de l'autre main sur un trident. Au-dessous, quelques traces d'une inscription. Sur chaque face latérale, un laurier stylisé.

6642. Dombourg. Au Musée de Middelbourg. Grès. Hauteur, 0 m. 86; largeur, 0 m. 52; épaisseur, 0 m. 21.

Gravures tirées de Janssen. — *C.I.L.*, XIII, 8778. — Schuijlenburs, *Antijke steenen*, n° 8. — Vredius, *Hist. Flandr., add.*, p. 51, n° 1 (d'où Smallegange, *Chron. van Zeeland*, p. 82 et pl. 1, n° 1). — Cannegieter, *Afbeeld.*, n° 37. — Schayes, *Les Pays-Bas*, II (1838), p. 270. — Janssen, *Rom. beelden*, p. 22 et pl. V, n° 11. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 25. — De Man et Frederiks, *Catal.*, p. 5, n° 32.

Jupiter debout, de face; à sa gauche, un aigle posé sur un globe. Au-dessous, l'inscription : [*I*]*ovi o*(*ptimo*) [*m*(*aximo*) *S*]*ex*(*tus*) [*..i*]*us* [*F*]*acil*[*is, v*(*otum*) *s*(*olvit*) *l*(*ibens*) *m*(*erito*)]. Sur les faces latérales : à droite, un

sceptre posé sur un globe; à gauche, un foudre dans une couronne de chêne. Cet autel, très dégradé, était,



à ce qu'il semble, du même style que celui qui est décrit plus haut, sous le n° 6578.

6643. Dombourg. Donné en 1781 à l'Académie de Bruxelles, par Van de Perre, ministre des Provinces-

Unies; transporté à Paris en 1795; déposé au Musée des monuments français, puis restitué à la Belgique en 1814. Au Musée de Bruxelles; moulages aux Musées de Saint-Germain et de Middelbourg. Calcaire grisâtre. Hauteur, o m. 58; largeur, o m. 34; épaisseur, o m. 19.

C. I. L., XIII, 8782.— Cannegieter, *Ms. de Leyde 953, V*, fol. 115 et VI, n° 60. — Du Chasteler, *Mém. de l'Acad. de Bruxelles*, V (1788), p. 73 (gravure). — Lenoir, *Musée des monum. français* I (1800), p. 137, n° 423 et pl. XVIII; *Mém. de l'Acad. celtique*, I (1807), p. 176 et pl. IV, n° 6; II (1809), p. 7. — Mongez, *Recueil d'ant.* (1804), p. 103 et pl. CCXLV. — Polgens, *Doutes*, p. 7.— Janssen, *Rom. beelden*, p. 67 et pl. XV. — Marchal, *Bull. de l'Acad. de Belgique*, IX, 1, p. 48. — Schayes, *Les Pays-Bas sous la dominat. rom.*, 1re édit., II, p. 268; 2e édit., II, p. 483; *Catal.*, p. 100, n° 289. — Juste, *Catal.*, p. 160, 2e édit., p. 170.— Brambach, *C. I. Rh.*, n° 39 (d'après Janssen). — Schuermans, *Bull. des Comm. d'art et d'archéol. de Belgique*, VIII (1869), p. 324 et pl. II, fig. 2. — Desjardins, *Géogr. de la Gaule rom.*, I, p. 397, note 3 (gravure, d'où Roscher, *Lexicon*, III, p. 78; — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, II, p. 162, n° 4; *Catal. du Musée de Saint-Germain*, I (1917), p. 102 (gravure). — De Man et Frederiks, *Catal.*, p. 4, n° 28. — Cumont, *Catal.*, p. 20, n° 9 (gravure); 2e édit. (1913), p. 218 (gravure). — Baron de Loë, *Notions d'archéologie préhistor., belgo-rom. et franque* (Bruxelles, [1923]; in-8°), p. 212 (gravure).

Nehalennia assise, de face, vêtue d'une robe longue serrée à la taille par une ceinture, dans une niche, entre deux pilastres supportant un fronton accompagné d'acrotères. La déesse tient sur ses genoux une corbeille de fruits; à sa droite, un chien assis; à sa gauche, une autre corbeille de fruits. Au-dessous, l'inscription : *Deae Nehalenniae, T. Calvisius Secundinus, ob meliores actus.* Sur les faces latérales, des feuilles d'acanthe.

6644. Dombourg. D'abord dans la collection Papenbroeck; ensuite au Musée de Leyde; moulages aux Musées

de Middelbourg et de Mayence. Grès. Hauteur, o m. 94; largeur, o m. 60; épaisseur, o m. 27.

Gravures tirées de Janssen. — *C. I. L.*, XIII, 8783. — Schuilenburg, *Antijke steenen*, n° 6. — Vredius, *Hist. Flandr.*, *add.*, p. 51, n° 4 (d'où Smallegange, *Chron. van Zeeland*, p. 82 et pl. I, n° 4). — Keysler, *Antiq. septentr.*, p. 247. — Spon, *Misc.*, p. 110. — Cannegieter, *Afbeeld.*, n°s 14 et 15; *Ms. de Leyde 953, VI*, n° 55. — Pougens, *Doutes*, p. 6. — Janssen, *Rom. beelden*, p. 72 et pl. XVI, n° 31 (d'où Brambach, *C. I. Rh.*, n° 40; Roscher, *Lexic.*, III, p. 78: — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, II, p. 431, n° 4). — De Man et Frederiks, *Catal.*, p. 5, n° 33. — Holwerda, *Catal.*, (1908), p. 224, n° 13. — Luckenbach et C. Adami, *Arte e storia nel mondo antico*, 3e édit. (Bergame, 1912; in-4°), p. 191, n° 657 (gravure).

Nehalennia assise de face, drapée, dans une niche en forme de coquille, entre deux colonnes et deux pilastres. A sa droite, un chien; à sa gauche, une corbeille de fruits. Au-dessous du bas-relief, l'inscription : *Deae Nehalenniae; Dacinus, Liffionis filius, v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito)*. Sur chaque face latérale des plantes stylisées, dans deux registres superposés. Sur le dessus, deux pommes et deux poires. Derrière, une draperie.

6645. Dombourg. Très dégradé en 1848, dans l'incendie de l'église. On en possède une trentaine de fragments qui sont placés dans une caisse (voir p. 55) au Musée de Middelbourg.

Gravures tirées de Janssen. — *C. I. L.*, XIII, 8786. — Schuilenburg, *Afbeeld.* (*Zel.*, II, 22), pl. I, n° 2; *Bibl. nat., suppl. fr.*, ms. 1059, fol. 6 (d'où Danckers, *Affbeeld.*, pl. II). — *Wonderlijcke antiq.*, n°s 2 et 12. — Lotichius, *Theat. Europ.*, V (Francfort, 1651), p. 1198. — Spon, *Miscell.*, p. 110. — Vredius, *Hist. Flandr., add.*, p. 52, n° 11 (d'où Smallegange, *Chron. van Zeeland*, p. 82 et pl. II, n° 11; — Keysler, *Ant.*

septentr., p. 242). — Montfaucon, *Ant. expl.*, II, 2, pl. XCCIV. — Cannegieter, *Afbeeld.*, n° 20; *Ms. de Leyde 953, VI*, n°s 47 et 48. — Janssen, *Rom. beelden*, p. 38 et pl. VII, n° 15 (d'où Brambach, *C. I. Rh.*, n° 27).

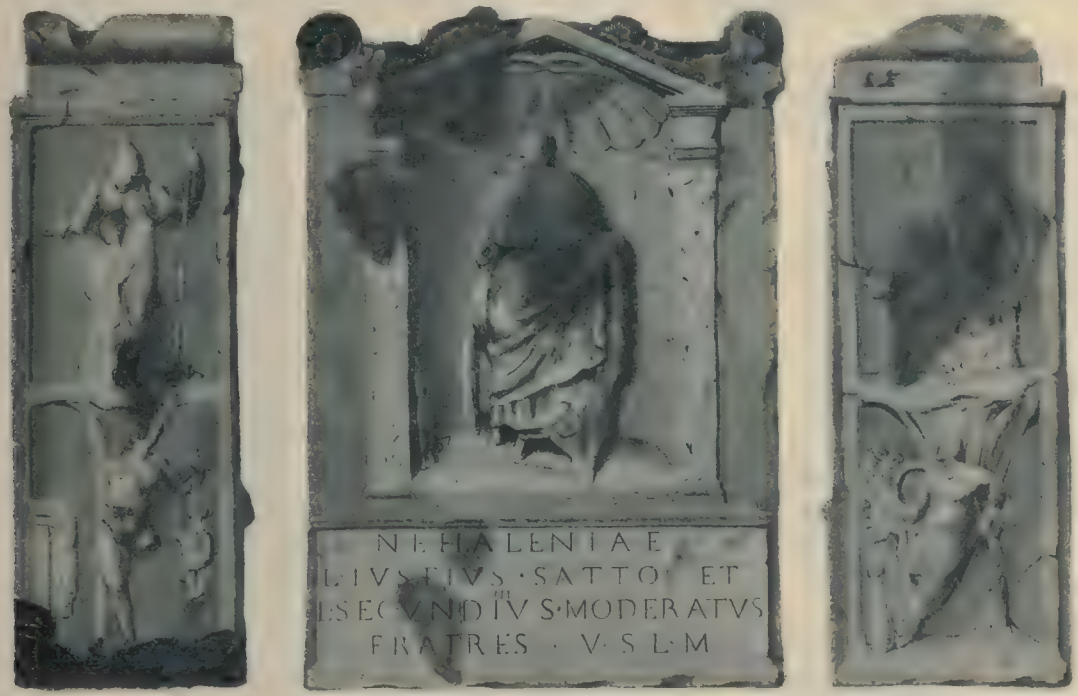
Nehalennia assise de face, drapée, dans une niche entre deux Génies volants portant chacun une palme; à sa droite un chien; à sa gauche une corbeille de fruits. Au-dessous du bas-relief, l'inscription : *Deae Nehalenniae; Flettius, Gennalonis (filius), pro se et suis, v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito)*. Sur la face latérale droite, Hercule et, au-dessous, dans un second registre, une table chargée de mets, dont une hure de sanglier, entre un seau et un autre récipient posés sur le sol. Sur la face latérale gauche, Neptune, le pied droit sur une barque, tenant de la main droite un sceptre, et, au-dessous, un vase rempli de fruits. Par derrière, une draperie.

6646. Dombourg. Très dégradé dans l'incendie de l'église, en 1848; onze fragments qui en proviennent sont conservés dans une caisse, au Musée de Middelbourg. Cet autel avait à peu près 0 m. 98 de haut sur 0 m. 54 de large et 0 m. 21 d'épaisseur.

Gravures tirées de Janssen. — *C. I. L.*, XIII, 8785. — Vredius, *Hist. Flandr., add.*, p. 51, n° 14 (d'où Smallegange, *Chron. van Zeeland*, p. 82 et pl. II, n° 14; — Keysler, *Antiq. septentr.*, p. 244). — Spon, *Miscell.*, p. 110. — Cannegieter, *Afbeeld.*, n° 3; *Ms. de Leyde 953, VI*, n° 70. — Janssen, *Rom. beelden*, p. 73 et pl. XVII, n° 30 (d'où Brambach, *C. I. Rh.*, 41). — De Man et Frederiks, *Catal.*, p. 6, n° 39.

Nehalennia assise de face, drapée, dans une niche. Au-dessous, l'inscription : *Deae Nehalaenniae; L(ucius) Festius Primus v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito)*. Sur chaque face latérale, un arbre. Selon Janssen, il se serait agi d'un laurier ou d'un olivier.

6647. Dombourg. De nombreux fragments de cet autel, le plus beau et le plus grand de tous, avaient échappé au désastre de l'église, en 1848. Ils furent dérobés à Middelbourg et sont, à ce que l'on croit, en Amérique.

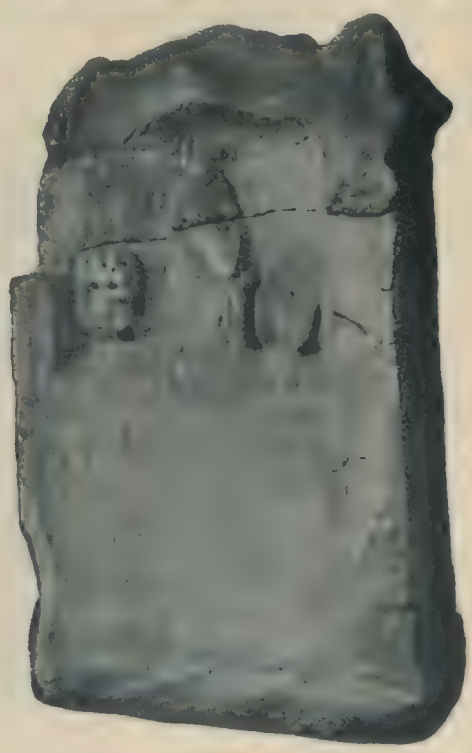


Gravures tirées de Janssen. — *C. I. L.*, XIII, 8790. — Schuijlenburg, *Afbeeld.* (*Zel.*, II, 22), pl. I, n° 5 (d'où Danckers, *Affbeeld.*, pl. V); *Ant.* (*Zel.*, II, 21), fol. 7; *Ant.* (Bibl. nat., *suppl. fr. n° 1059*), fol. 5. — *Wonderlijcke antiquit.*, n° 4. — Lotichius, *Theatr. Europ.*, V, p. 1298 (d'où Reinesius, *Synt.*, I, 182; — Spon, *Miscell.*, p. 110). — Vredius, *Hist. Flandr.*, *add.*, p. 51, n° 12 (d'où Smallegange, *Chron. van Zeeland*, p. 82 et pl. II, n° 12; — Keysler, *Ant. septentr.*, p. 243). — Cannegieter, *Afbeeld.*, n° 21; *Ms. de Leyde 953, VI.* n°s 42 et 45. — Janssen, *Rom. beelden*, p. 41 et pl. VIII, n° 16 (d'où Brambach, *C. I. Rh.*, n° 28).

Nehalennia assise de face, drapée, dans une niche, entre deux pilastres. A sa gauche, un chien. Au-dessous du bas-relief, l'inscription : [*Ne*[*ha*]*lenniae, L*(*ucius*) *Iu*]*s*-*t*[*ius Satto et L*(*ucius*) *Se*]*cun*[*dinius Moderatus, fr*]*at*[*res, v*(*otum*) *s*(*olverunt*) *l*(*ibentes*) *m*(*erito*)]. Sur la face latérale droite, deux images d'Hercule assis; le Dieu, dans l'une, tient un canthare et, dans l'autre, est à côté d'une massue. Sur la face latérale gauche, deux images aussi de Neptune debout; le dieu, dans l'une s'appuie sur un trident et, dans l'autre, sur un gouvernail autour duquel est un dauphin.

6648. Dombourg. Au Musée de Middelbourg, en deux fragments. Grès. Hauteur, 0 m. 90; largeur, 0 m. 57; épaisseur, 0 m. 23.

Gravures tirées de Janssen. — *C. I. L.*, XIII, 8791. — Schuijlenburg, *Afbeeld.* (*Zel.*, II, 22), pl. I, n° 9; *Ant.* (*Zel.* II,



21), fol. 3; *Ant.* (Bibl. nat. suppl. fr. n° 1059) fol. 4 (d'où Danckers, *Affbeeldinge*, pl. IX). — *Wonderlijcke antiquit.*, n° 6.

— Vredius, *Hist. Flandr., add.*, p. 52, n° 17 (d'où Smallegange, *Chron. van Zeeland*, p. 82 et pl. II, n° 17; — Keysler, *Ant. septentr.*, p. 245). — Cannegieter, *Afbeeld.*, n° 6; *Ms. de Leyde 953, VI*, n° 62. — Janssen, *Rom. beelden*, p. 60 et pl. XIII, n° 23 (d'où Brambach, *C. I. Rh.*, n° 34). — De Man et Frederiks, *Catal.*, p. 5, n° 25.

Nehalennia assise, de face, drapée, dans une niche entre deux corbeilles contenant des pommes. Au-dessous du bas-relief, l'inscription : *Deae [Neha]lenniae, M(arcus) Taurinius Primus, ex voto suscepto, l(ibens) m(erito)*. Sur chaque face latérale, une corne d'abondance remplie de fruits.

6649. Dombourg. Onze fragments de cet autel sont au Musée de Middelbourg, dans une caisse. Grès. Hauteur, 1 m. 04; largeur, 0 m. 65; épaisseur, 0 m. 19.

Gravures tirées de Janssen. — *C. I. L.*, XIII. 8784. — Schuijlenburg, *Antijke steenen*, n° 7. — Vredius, *Hist. Fland., add.*, p. 51, n° 6 (d'où Smallegange, *Chron. van Zeeland*, p. 82

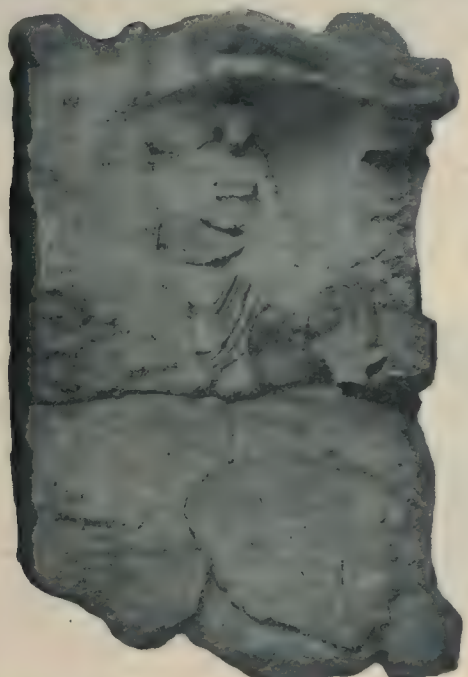
et pl., I, n° 6; — Keysler, *Ant. septentr.*, p. 240). — Spon, *Miscell.*, p. 110. — Cannegieter, *Afbeeld.*, n° 4; *Ms. de Leyde 953, VI*, n°s 66 et 68. — Janssen, *Rom. beelden*, p. 61 et pl. XIII, n° 24 (d'où Brambach, *C. I. Rh.*, n° 35).

Nehalennia assise de face, drapée, dans une niche, entre deux pilastres, paraissant, de la main droite, tenir un vase. Au-dessous, l'inscription : *Deae Nehalenniae; (Caius) Exomnianius Verus d(onum) d(edit)*. Sur les faces latérales, d'un côté un cep de vigne avec grappes de raisin; de l'autre côté un bouquet d'acanthe supportant des fruits.

6650. Dombourg. Au Musée de Middelbourg, mais en mauvais état. Grès. Hauteur, o m. 90; largeur, o m. 55; épaisseur, o m. 21.

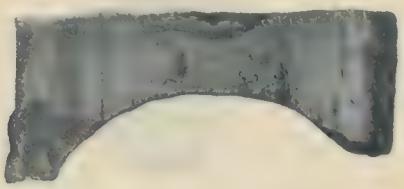
Gravures tirées de Janssen. — *C. I. L.*, XIII, 8788. — Schuijlenburg, *Antijke steenen*, n° 4. — Keysler, *Ant. septentr.*, p. 249. — Smallegange, *Chron. van Zeeland*, p. 674. — Cannegieter, *Afbeeld.*, n° 17; *Ms. de Leyde 953, V*, fol. 131.

Pougens, *Doutes*, p. 6. — Janssen, *Rom. beelden*, p. 63 et pl. XIV, n° 26 (d'où Brambach. *C. I. Rh.*, n° 36; — Carl Blümlein, *Bilder aus dem röm.-germ. Kulturleben* [1918], p. 21; — Roscher, *Lexicon*, III, p. 79; — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, II, p. 434, n° 3). — De Man et Frederiks, *Catal.*, p. 5, n° 34.



Nehalennia assise de face, drapée, dans une niche, entre deux pilastres, le pied gauche sur une proue. A sa droite, un chien. Au-dessous du bas-relief, l'inscription : [*Deae Nehalenniae, Ian*]*uarini*[*us Am*]*bacthius* [*pro se et*] *suis v(otum) r(eddidit)* [*l(ibens) m(erito)*]. Sur chaque face latérale, des feuilles stylisées. Sur le dessus, trois pommes et trois poires.

6651. Dombourg. Une vingtaine de fragments de cet autel sont conservés à Middelbourg, dans une caisse. Tout le côté droit manque. Grès. Hauteur, environ o m. 98; largeur, environ o m. 45; épaisseur, o m. 21.



Gravures tirées de Janssen. — *C. I. L.*, XIII, 8792. — Schuijlenburg, *Afbeeld.* (*Zél.*, II, 22), n° 3 (d'où Danckers

IMPRIMERIE NATIONALE.

Afbeeldinge, pl. III); *Ant.* (*Zel.*, II, 21), fol. 5; *Ant.* (Bibl. nat., suppl. fr. n° 1059), fol. 8. — *Wonderlijke antiquit.*, n° 5. — Lotichius, *Theatr. Europ.*, V, p. 1298 (d'où Reinesius, *Synt.*, I, p. 183; — Spon, *Miscell.* p. 110). — Vredius, *Hist. Flandr.*, *add.*, p. 51, n° 7 (d'où Smallegange, *Chron. van Zeeland*, p. 82 et pl. I, n° 7; — Keysler, *Ant. septentr.*, p. 241). — Cannegieter, *Afbeeld.*, n° 7; *Ms. de Leyde 953*, V, fol. 108. — Janssen, *Rom. beelden*, p. 45 et pl. IX, n° 17 (d'où Brambach, *C. I. Rh.*, 29). — De Man et Frederiks, *Catal.*, p. 6, n° 40.

Nehalennia assise de face, drapée, dans une niche, entre deux pilastres. A sa droite, une corbeille remplie

de pommes; à sa gauche, un chien. Au-dessous du bas-relief, l'inscription : *De[ae Nehalenniae, Sex(tus) Nertomarius Nerton]us [v(otum) s(olvit)] l(ibens) l(aetus) m(erito)*. Sur la face latérale droite, Neptune. Sur la face latérale gauche, Hercule. Sur le dessus, deux grappes de raisin. Par derrière, une draperie.

6652. Dombourg. Au Musée de Middelbourg, mais en très mauvais état. Grès. Hauteur, 0 m. 66; largeur, 0 m. 40; épaisseur, 0 m. 21.

Gravures tirées de Janssen. — *C. I. L.*, XIII, 8794. — Schuijlenburg, *Antijke steenen*, n° 5. — Spon, *Miscell.*, p. 110. — Goeree, *Histor. eccl.*, p. 154 (d'où Keysler, *Ant. septentr.*, p. 248). — Cannegieter, *Ms. de Leyde 953*, *V*, fol. 123. — Janssen, *Rom. beelden*, p. 62 et pl. XIV, n° 25 (d'où Brambach, *C. I. Rh.*, n° 50). — De Man et Frederiks, *Catal.*, p. 4, n° 24.

Nehalennia assise de face, drapée, dans une niche, entre deux pilastres. A sa droite, un chien; à sa gauche, une corbeille remplie de pommes. Au-dessous du bas-

relief, l'inscription : [*Dea*]*e Nehalenni*(*a*)*e*, *Servatus*, *Theronis filiu*[*s*], *v*(*otum*) *s*(*olvit*) *l*(*ibens*) *m*(*erito*). Sur chaque face latérale, un ornement de feuillage.

6653. Dombourg. Détruit ou disparu avant l'année 1845. L'autel avait « 2 pieds de haut et 1 pied 3 pouces de large ».

Dessin tiré de Schuijlenburg. — Schuijlenburg, *Ant.* (*Zeel.*, II, 21), pl. I, n° 4 : (*Afbeeld. Zel.*, II, 22), pl. I, n° 13 (d'où Dankers, *Afbeeldinge*, pl. XIII); *Ant.* (Bibl. nat., suppl. fr., n° 1059), fol. 9. — Vredius, *Hist. Flandr., add.*, p. 53, n° 23. — Janssen, *Rom. beelden*, p. 90 et pl. XIX, n° 4.

Par devant, les restes d'une image de Nehalennia. Sur la face latérale droite, un homme vêtu d'une tunique courte, marchant vers la gauche, portant sur son épaule gauche, au moyen d'un bâton, un

animal à longues oreilles, lièvre ou lapin, la tête en bas.

6654. Dombourg. Détruit ou disparu avant l'année 1845. L'autel avait « 4 pieds de haut et 2 pieds 8 pouces de large ».

Dessin tiré de Schuijlenburg. — Schuijlenburg, *Ant.* (*Zel.*, II, 21), pl. I; *Ant.* (Bibl. nat., suppl. fr., n° 1059) fol. 9. —

Vredius, *Hist. Flandr., add.*, p. 52, n° 16. — Janssen, *Rom. beelden*, pl. XIX.

Nehalennia debout, de face, drapée, dans une niche, entre deux colonnes; à sa gauche une corbeille de fruits. Sur la face latérale gauche, Neptune. Il est probable qu'Hercule était représenté du côté droit.

6655. Dombourg. Détruit presque entièrement en 1848, dans l'incendie de l'église. On n'en possède plus que deux fragments qui sont conservés au Musée de Middelbourg.

Gravures tirées de Janssen. — *C. I. L.*, XIII, 8795. — Schuijlenburg, *Afbeeld.* (*Zel.*, II, 22), pl. I, n° 11 (d'où Danckers, *Affbeeld.*, pl. XI); *Ant.* (*Zel.*, II, 21), fol. 3; *Ant.* (Bibl. nat., suppl. fr., n° 1059), fol. 4. — Vredius, *Hist. Flandr., add.*, p. 52, n° 18 (d'où Smallegange, *Chron. van Zeeland*, p. 82 et pl. II, n° 18; — Keysler, *Ant. septentr.*, p. 245). — Spon, *Miscell.*, p. 110. — Cannegieter, *Afbeeld.*, n° 5; *ms. de Leyde 953, VI*, n°s 63 et 64. — Janssen, *Rom. beelden*, p. 83 et pl. XVII, n° 33 (d'où Brambach, *C. I. Rh.*, n° 42).

Inscription : *Deae Nehalenniae, Sumaronius Primanus v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito)*. Sur chaque face latérale, une corne d'abondance remplie de fruits.

6656. Dombourg. Au Musée de Leyde; moulage au Musée de Middelbourg. Grès. Hauteur, 0 m. 82; largeur, 0 m. 63; épaisseur, 0 m. 23.

Gravures tirées de Janssen. — *C. I. L.*, XIII, 8797. — Schuijlenburg, *Afbeeld.* (*Zel.*, II, 22), pl. I, n° 8 (d'où Danckers, *Affbeeldinge*, pl. VIII); *Ant.* (*Zel.*, II, 21), fol. 9; *Ant.* (Bibl. nat. suppl. fr. n° 1059), fol. 6; *Drie Haden*, n° 5. — Vredius, *Histor. Flandriae, add.*, p. 52, n° 13 (d'où Smallegange, *Chron. van Zeeland*, p. 82 et pl. II, n° 13; — Keysler, *Ant. septentr.*, p. 244). — Cannegieter, *Afbeeld.*; *Ms. de Leyde 953, VI*, n°s 72 et 73. — Janssen, *Rom. beelden*, p. 59 et

pl. XII, n° 22 (d'où Brambach, *C. I. Rh.*, n° 33). — De Man et Frederiks, *Catal.*, p. 4, n° 27.

Nehalennia assise de face, drapée, dans une niche, entre deux pilastres, tenant sur ses genoux une corbeille remplie de fruits. Au-dessous, l'inscription : *Deae Nehalen[niae....]*. Sur chaque face latérale est une corne

d'abondance remplie de fruits où l'on reconnaît une pomme de pin, des pommes et des poires.

6657. Autel découvert en 1870, «buiten Domburg, op het Zoogenoemde Plateau» [LEEM.]. Au Musée de Middelbourg. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 31 ; largeur, 0 m. 16 ; épaisseur, 0 m. 09.

C. I. L., XIII, 8789. — LEEMANS, *Nehalennia*, p. 13 (gravure) = *Versl. en med. Akad. Amst., Letterk.*, 2e série, II (1872), p. 74. — RÉVILLE, *Revue celt.*, II. (1873-1875), p. 20. — KLEIN, *Bonner Jahrb.*, LVII (1876), p. 195.

Par devant, l'inscription : *Nehalenniae ; Ingenuinius Ianuarius ex precepto aram posuit pro salute [f]ili sui.* Sur chaque face latérale, un arbre. Sur le dessus, une pomme et une poire.

6658. Dombourg. Au Musée de Middelbourg. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 76 ; largeur, 0 m. 46 ; épaisseur, 0 m. 21.

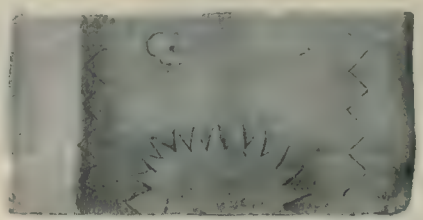
Gravures tirées de Janssen. — *C. I. L.*, XIII, 8798. — SCHUIJLENBURG, *Ant. (Zel.*, II, 21), fol. 6; *Antijke steenen*, n° 3. — SMALLEGANGE, *Chron. van Zeeland*, p. 671. — CANNEGIETER, *Afbeeld.*, n° 9; *Ms. de Leyde 953, VI*, n° 61. — GARGON, *Wal-*

chersche Arkadia (Leyde, 1715), II, p. 6 (d'où Schayes, *Les Pays-Bas*, II [1838], p. 270). — Janssen, *Röm. beelden*, p. 52 et pl. X, n° 20 (d'où Brambach, *C. I. Rh.*, n° 49). — De Man et Frederiks, *Catal.*, p. 5, n° 29.

Déesses assises de face, drapées, dans une niche, entre deux pilastres. Au-dessous, les restes peu reconnaissables d'une inscription et une scène de sacrifice composée de deux personnages drapés, debout auprès d'un autel. Sur chaque face latérale est une corne d'abondance remplie de fruits.

6659. Dombourg. Dix-sept fragments de cet autel sont conservés dans une caisse au Musée de Middelbourg.

C. I. L., XIII, 8800. — Schuhlenburg, *Afbeeldinge*, n° 16 (d'où Danckerts, *Afbeeldinge*, pl. XII). — Vredius, *Hist. Flandr.*,



add., p. 52, n° 15 (d'où Smallegange, *Chron. van Zeeland*, p. 82 et pl. II, n° 15). — Cannegieter, *Afbeeld.*, n° 1; *Ms. de Leyde*

953, VI, n°s 75 et 76. — Janssen, *Rom. beelden*, p. 58 et pl. XII, n° 21 (d'où Brambach, *C. I. Rh.*, n° 32).

Nehalennia assise de face, drapée, dans une niche, entre deux cornes d'abondance. Au-dessous, l'inscription

[*De*]*ae* [*Nehal*]*ennidae; C*(*aius*) [...] *anius*, ... Sur chaque face latérale, une corne d'abondance remplie de fruits.

6660. Dombourg. Détruit presque entièrement en 1848, dans l'incendie de l'église. On n'en possède plus

qu'une douzaine de fragments qui sont placés dans une caisse, au Musée de Middelbourg.

Gravures tirées de Janssen. — *C. I. L.*, XIII, 8801. — Schuijlenburg, *Afbeeld.*, (*Zel.* II, 22), pl. I, n° 4 (d'où Danckers, *Affbeeldinge*, pl. IV); *Ant.* (Bibl. nat., suppl. fr. n° 1059), folio 8. — Vredius, *Hist. Flandr., add.*, p. 52, n° 10 (d'où Smallegange, *Chron. van Zeeland*, p. 82 et pl. I, n° 10 (gravure); — Keysler, *Ant. septentr.*, p. 241). — Cannegieter, *Afbeeld.*, n° 31; *Ms. de Leyde 953, VI*, n°' 36 et 37. — Janssen, *Rom. beelden*, p. 48 et pl. X, n° 18 (d'où Brambach, *C. I. Rh.*, n° 30). — De Man et Frederiks, *Catal.*, p. 6, n° 46.

Nehalennia debout de face, drapée, le pied gauche sur une proue, dans une niche, entre deux pilastres. A sa droite, un chien. Au-dessous l'inscription : *Deae Ne*[*halen*]*niae Au*[....] *v*(*otum*) *s*(*olvit*) *l*(*ibens*) *m*(*erito*). Sur les faces latérales : à droite, Hercule; à gauche, Neptune. Au-dessous de chaque dieu, un vase rempli de fruits. Au-dessus, un animal couché; celui du côté gauche pourrait être un taureau; l'autre n'est plus reconnaissable.

6661. Statue mutilée découverte à Dombourg en 1718. Entièrement détruite en 1848, dans l'incendie de l'église.

Gravure tirée de Janssen. — Janssen, *Rom. beelden*, p. 9 et pl. IV, n° 7.

Victoire drapée. La déesse, peut-être sans ailes, avait le côté gauche de la poitrine et les bras nus.

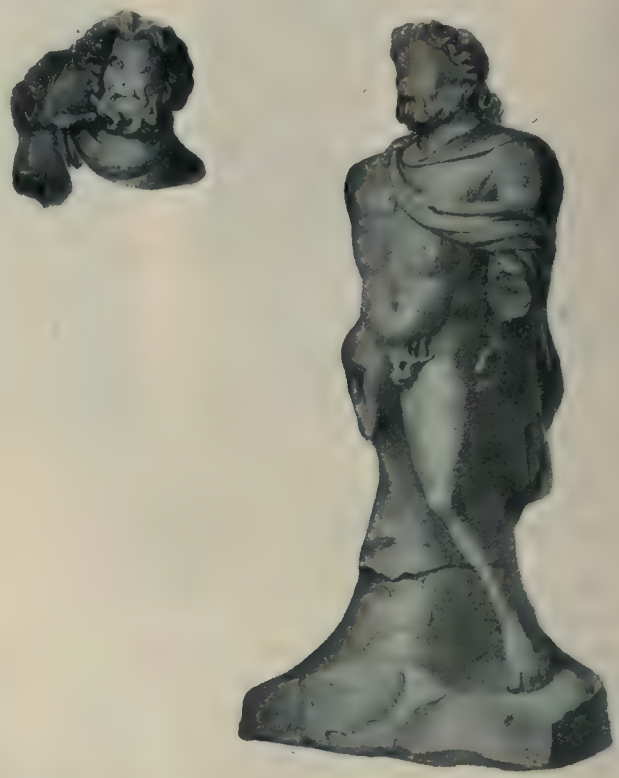
6662. Statue mutilée découverte à Dombourg en 1715 ou 1716. Détruite presque entièrement en 1848.

Un fragment de cette statue est au Musée de Middelbourg. Hauteur du fragment, o m. 65.

Gravure tirée de Janssen. — Cannegieter, *Afbeeld.*, n° 42. — Speeleveld, *Brieven*, p. 116 et pl. III. — Janssen, *Rom. beelden*, p. 6 et pl. III, n° 6. — S. Reinach, *Répert.*, V, p. 503, n° 8.

Victoire ailée, drapée, tenant de la main gauche une palme. Le vol rapide de la déesse est indiqué par la forme du vêtement et la disposition de ses plis. La tête et la majeure partie des bras faisaient défaut.

6663. Dombourg. Statue mutilée entièrement détruite en 1848.



Gravures tirées de Janssen. — Cannegieter, *Afbeeld.*, n° 38. — Janssen, *Rom. beelden*, p. 7 et pl. II, n° 4. — S. Reinach, *Répert.*, V, p. 471, n° 2.

Neptune; son association avec Nehalennia est attestée par plusieurs autels consacrés à cette déesse. (Voir les n^os^ 6645, 6647, 6651, 6656, 6664 et 6666; cf. également le n° 6640.)

6664. Dombourg. Entièrement détruit en 1848.

Gravures tirées de Janssen. — Schuilenburg, *Afbeeld.* (*Zel.*, II, 22), pl. I, n° 7 (d'où Danckers, *Affbeeldinge*, pl. VII); *Ant.* (*Zel.*, II, 21), fol. 9; *Ant.* (Bibl. nat., suppl. fr., n° 1059), fol. 6. — Vredius, *Hist. Flandr.*, p. 50, n° 9 (d'où Smallegange *Chron. van Zeeland*, p. 82 et pl. I, n° 9). — Cannegieter, *Afbeeld.*, n° 12; *Ms. de Liége 953, VI*, n° 57. — Janssen, *Rom. beelden*, p. 50 et pl. XI, n° 19 (d'où Brambach, *C. I. Rh.*, n° 31).

Nehalennia assise de face, drapée, dans une niche, entre deux pilastres; à sa droite un chien; à sa gauche, une corbeille remplie de fruits; au-dessous, les restes d'une inscription. Sur les faces latérales, à droite,

Neptune; à gauche, Hercule. Du temps de Schuijlenburg, on possédait de cet autel d'autres fragments dont quelques-uns n'existaient déjà plus en 1845.

Nehalennia drapée, assise de face, dans une niche, entre deux pilastres, tenant sur ses genoux une corbeille de fruits.

6665. Dombourg. Entièrement détruit en 1848.

Gravure tirée de Janssen. — Janssen, *Rom. beelden*, p. 74 et pl. XVIII, n° 31.

6666. Dombourg. Entièrement détruit avant 1845.

Dessin tiré de Schuijlenburg. — *C. I. L.*, XIII, 8804. — Schuijlenburg, *Afbeeld.* (*Zel.*, II, 22), pl. I, n° 12 (d'où Danc-

IMPRIMERIE NATIONALE.

KERS, *Aff beeldinge*, pl. XII); *Ant.* (Bibl. nat., suppl. fr. n° 1059), n° 9. — VREDIUS, *Hist. Flandr., add.*, p. 51, n° 3 (d'où SMALLEGANGE, *Chron. van Zeeland*, p. 82 et pl. I, n° 3; — JANSSEN, *Rom. beelden*, p. 90 et pl. XIX, n° 2 (d'après DANCKERS). — BRAMBACH, *C. I. Rh.*, n° 47.

Dieu nu debout; au-dessous, les restes d'une inscription.

6667. Dombourg. Au Musée de Middelbourg. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 14; largeur, 0 m. 55; épaisseur, 0 m. 18.

Gravures tirées de Janssen. — SMALLEGANGE, *Chron. van Zeeland*, p. 82 et pl. I, n° 8. — CANNEGIETER, *Afbeeld.*, n° 35. — JANSSEN, *Rom. beelden*, p. 20 et pl. V. n° 10.

Neptune et Jupiter debout, de face, dans une niche, entre deux pilastres. Neptune a le pied droit posé sur un globe; il paraît, de la main droite, tenir un dauphin et, de l'autre main, s'appuie sur un trident. Jupiter porte, de la main droite, peut-être un foudre et de l'autre main un sceptre qu'il appuie sur son épaule; à la droite du dieu est un aigle. Sur chaque face latérale, au-dessus d'un bouquet d'acanthe, est un personnage debout, vêtu d'une tunique longue, placé sur un piédestal; celui de droite paraît tenir un seau. (Voir les n°s 6577 et 6578.)

LEYDE, UTRECHT, VECHTEN.

L'opinion courante admet que Leyde est la localité appelée *Lugdunum Batavorum*, où aboutissait une voie venant de Nimègue; mais M. Holwerda rejette cette opinion, qu'il croit fausse. D'après ce savant, la ville de Leyde n'aurait rien d'antique; l'emplacement de la station romaine serait ignoré. On a pensé aussi que Londersloot, près d'Utrecht, était *Traiectum;* mais cette hypothèse non plus n'est pas acceptée par M. Holwerda. On n'a trouvé à Londersloot que des monnaies, sans aucune trace d'habitations. Wiltenbourg (*Fectio*), près de Vechten, avait un camp d'auxiliaires romains. Une stèle et deux autels qui en proviennent sont au Musée de Leyde.

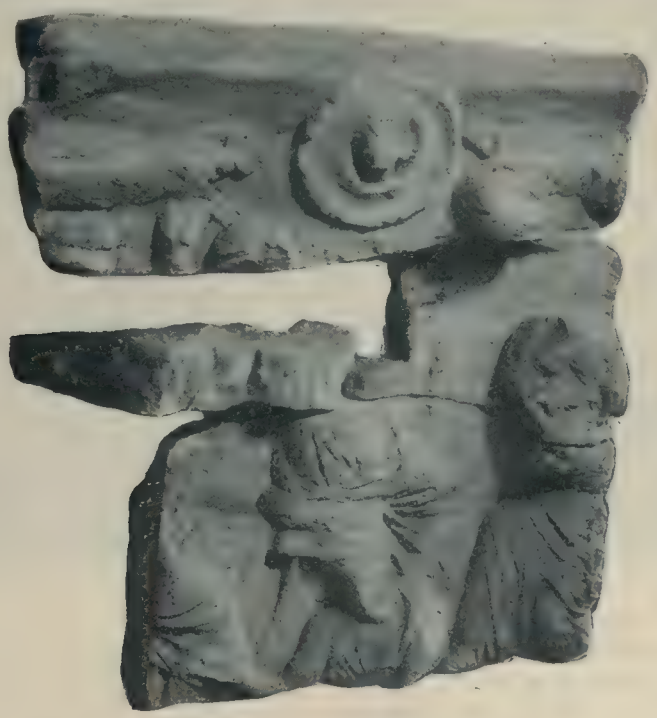
BIBLIOGRAPHIE.

I. Janssen (L. J. F.). *Musei Lugduno-Batavi inscriptiones graecae et latinae.* Leyde, 1842; in-4°, 184 pages, 33 planches.

II. Holwerda (J. H.), M. A. Evelein et N. J. Krom. *Catalogus van het Rijksmuseum van Oudheden te Leiden.* Leyde, 1908; in-16, 279 pages.

6668. Fragments provenant de Werkhoven. Au Musée de Leyde. Pierre commune. Hauteurs, o m. 30 et o m. 65; largeur, o m. 81; épaisseur commune, o m. 43.

Holwerda, *Catal.* (1908), p. 224, n° 16.



Au bas, les restes de quatre femmes drapées; celle de droite, plus grande que les autres, a, sur la poitrine, un bijou en forme de roue. Deux des femmes restantes sont assises l'une au-dessus de l'autre; la plus haute tient de la main gauche un fuseau. A la partie supérieure sont deux guirlandes soutenues par une patère dont le centre est décoré d'un masque de femme; au-dessous, les restes de deux têtes et d'un flambeau. Ces fragments paraissent provenir d'un monument funéraire. Il pourrait s'agir d'une mortelle et des trois Parques.

6669. Fragment de stèle autrefois encastré, à Doyeweert, à la partie supérieure d'une tour. Au Musée de Leyde. Pierre commune. Hauteur (incomplète), 1 m. 35; largeur, 1 m. 01; épaisseur, 0 m. 13.

C. I. L., XIII, 8806. — Cannegieter, *De monum. Dodewerdense*, p. 213 (gravure). — In de Betouw, *De monum. sepulcr.*, p. 12. — Smetius, *Chron. cont.*, p. 127. — In de Betouw, *Opschr.*, p. 67. — Gosseaume, *Précis analyt. des trav. de l'Acad. de Rouen*, II (1751-1760) [Rouen, 1816; in 8°], p. 160. — Brambach, *C. I. Rh.*, 66. — Leemans, *Verhandel. der Koninkl. Akad. van Wetensch. Amsterdam, afbeel. Letterk.*, VIII (1875), p. 17 et pl. I. — Holwerda, *Catal.*, p. 223, n° 6.

Mort héroïsé, imberbe, drapé, à demi couché sur un lit, la main droite sur le genou du même côté, tenant de l'autre main une serviette (*mappa*). Devant lui est une table à trois pieds supportant une coupe et une assiette remplies de poires et de pommes. Un grand vase à une seule anse est posé sur le sol du côté gauche, contre la table. Au pied du lit, un serviteur imberbe,

debout, vêtu d'une saie, les mains placées devant le corps, les pieds joints. Au-dessus du bas-relief, un sphinx ailé, assis de face, entre deux lions couchés tournés l'un vers l'autre. Au-dessous, l'inscription : *M(arcus) Traianiu[s] Gumattius, Gaisionis f(ilius), vet(eranus) alae Afror(um), t(estamento) p(oni) i(ussit)*. Sur chaque face latérale, un long rameau très dégradé.

6670. Statuette provenant d'Heerlen. Au Musée de Leyde. Grès. Hauteur, 0 m. 44.

Holwerda, *Catal.* (1908), p. 228, n° 39.

Minerve drapée et chaussée, peut-être casquée, assise de face sur un trône dont les côtés sont décorés d'une grande feuille stylisée. La déesse s'appuie de la main droite sur un bouclier rond posé sur le trône; l'autre main, manquante, était levée et tenait probablement une lance. Le trône est orné par derrière d'une figure géométrique composée d'un cercle dont le centre est au point de rencontre des diagonales d'un carré.

6671. Fragment d'autel découvert à Vechten, en 1878. Au Musée de Leyde; mais, en 1924, de difficile accès, en raison des travaux nécessités par un déplacement des collections. Pierre commune.

C. I. L., XIII, 8817. — Holwerda, *Catal.* (1908), p. 226, n° 28.

Déesse assise de face, drapée, dans une niche, tenant des deux mains, sur ses genoux des fleurs ou des fruits. Sur les côtés et au-dessous du bas-relief était une inscription dont il ne reste plus en bon état que les trois dernières lignes : . . *Tiberinia Servanda, l(ibens) m(erito)*.

6672. Autel découvert à Wiltenbourg, près de Vechten, en 1643. Autrefois à Utrecht, « au Jardin de Graevius » [patin] ; ensuite au Musée de Leyde (ancienne collection Papenbroeck). Pierre commune. Hauteur, 1 m. 16 ; largeur, 0 m. 74 ; épaisseur, 0 m. 50.

C. I. L., XIII, 8812. — Zangemeister, *Westd. Zeitschr.*, XXIII (1904), p. 183 (d'après un ms. du Musée de Berlin). — Patin, *Quatre relations historiques* (Bâle, 1673 ; in-8°), p. 196. — Reinesius, *Syntagm.*, I, p. 244. — Spon, *Miscell.*, p. 72. — Keysler, *Ant. septentr.*, p. 40. — Janssen, *Bonner Jahrb.*, IX (1846), p. 21 ; *Mus. Lugd.*, pl. XIII, n° 2. — Schayes, *Les Pays-Bas*, III, p. 152. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 55. — Holwerda, *Catal.*, p. 225, n° 21. — Une bibliographie plus complète est fournie par le *Corpus*.

Iovi o(ptimo) m(aximo) summo exsuperantissimo, Soli invicto, Apollini, Lunae, Dianae, Fortunae, Marti, Victoriae, Paci; Q(uintus) Antistius Adventus, [l]eg(atus) Aug(usti) pr(o) pr(aetore), dat. Au-dessus, deux animaux peu reconnaissables; peut-être un chien du côté droit et un dauphin du côté opposé; sur chaque face latérale, un arbre difficile à déterminer.

6673. Stèle rectangulaire, en trois fragments, découverte à Wiltenbourg, près Vechten. Autrefois à Utrecht, « dans le Jardin de Graevius » [patin] ; ensuite au Musée de Leyde (ancienne collection Papenbroeck). Pierre commune. Hauteur, 1 m. 06 ; largeur, 0 m. 80 ; épaisseur, 0 m. 14.

C. I. L., XIII, 8818. — Patin, *Quatre relat. histor.* (Bâle, 1673 ; in-8°), p. 196 (gravure). — Montfaucon, *Ant. expl.*, II, 2, p. 44. — Maffei, *Mus. Veron.*, p. 450. — Cannegieter, *Mon-*

Dodwerdense, p. 231 et 284 (gravure). — Janssen, *Mus. Leyd.*, p. 109 : *Bonner Jahrb.*, IX (1846), p. 22. — Leemans, *Bonner Jahrb.*, XLVII (1869), p. 63 ; *Verhandl. der Kon. Akad. Amsterdam, Letterk.*, VIII (1875), p. 69 et pl. II. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 56. — Holwerda, *Catal.*, p. 223, n° 4. — Une bibliographie plus complète est fournie par le *Corpus*.

Inscription : *Diis M(anibus)* ; *Valenti Bitetrali, vet(erano) ex n(umero) ala I [Thr]acum; h(eres) f(aciendum) c(uravit)*. Au-dessus, le mort héroïsé, barbu, est à demi couché sur un lit, auprès d'une table chargée de mets; il tient de la main droite une coupe pleine, et, de l'autre main, une *mappa*. Un grand vase à une seule anse est posé sur le sol, à droite de la table. A la tête du lit, une servante debout, de face, vêtue d'une tunique, tenant de la main droite un broc et, de l'autre main, probablement aussi une *mappa* placée sur son épaule. Au pied du lit, une autre servante, vêtue comme la précédente et, de la main droite, portant un seau. Dans le fond du tableau, une draperie. De chaque côté du bas-relief, un rinceau surmonté d'un petit personnage debout, de face, vêtu d'une tunique; celui de gauche est très dégradé.

6674. Stèle à fronton triangulaire découverte en 1762, près de Maillebaan. Au Musée central d'Utrecht. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 30 ; largeur, 0 m. 50; épaisseur, 0 m. 22.

Photographie communiquée par M. G. van Hoorn, conservateur au Musée central d'Utrecht. — *C. I. L.*, XIII, 8820. — Maffei, *Mus. Veron.*, 450, 7. — Saxe, *Verhandl. uitgegeven door de d. Holl. Maatschapij der Wetenschappen te Haarlem*, XIX (1780), p. 139 (gravure). — Janssen, *Bonner Jahrb.*, IX (1846), p. 19, n° 134. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 54.

Au milieu de la stèle l'inscription (de lecture incertaine) : *M(arcus) Ingonius, M(arci) f(ilius), Marcellus t(estamento) f(ieri) i(ussit) sibi et Agisiacae, L(ucii) f(iliae), Luciliae, uxso(ri)*... Au-dessus, les bustes drapés d'un homme et d'une femme, de face, dans une niche, se donnant la main. Au-dessous, deux bustes analogues. Dans le fronton de la stèle, une coquille entre deux roses.

6675. Statue de provenance inconnue, conservée au Musée central d'Utrecht. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 97.

Photographie et renseignements communiqués par M. G. van Hoorn, conservateur au Musée central d'Utrecht.

Esculape debout, le torse nu, les jambes entourées d'un manteau porté sur l'épaule et le bras gauches. L'avant-bras droit manque. Les traces d'un tenon contre

le mollet droit paraissent indiquer que le dieu s'appuyait sur le bâton qui lui est habituel. Le socle, et les jambes à partir du bord inférieur du vêtement, ne sont pas antiques.

6676. Statue de provenance inconnue, conservée au Musée central d'Utrecht. Marbre blanc. Hauteur, o m. 83.

Photographie communiquée par M. G. van Hoorn, conservateur au Musée central d'Utrecht.

Hygie drapée, les cheveux relevés sur le sommet de la tête, tenant de la main gauche une patère où venait se nourrir un serpent. Le bras droit manque et il ne reste, du serpent, que la partie antérieure et des traces de deux tenons qui le reliaient au corps de la déesse.

6677. Stèle découverte non loin d'Utrecht. Au Musée central d'Utrecht. Marbre blanc. Hauteur, o m. 57; largeur, o m. 22.

Photographie communiquée par M. G. van Hoorn, conservateur au Musée central d'Utrecht.

Hercule debout, de face, la dépouille du lion sur l'épaule gauche, s'appuyant de la main droite sur une massue. La sculpture est assez bonne et paraît inspirée de l'art grec.

6678. Autel mutilé découvert le 14 août 1888, « in einer « Terp » bei Beetgum, Dorf in der Nähe von Leeuwarden » [BOISS.]. Au Musée de Leeuwarden. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 94 ; largeur, 0 m. 60 ; épaisseur, 0 m. 22.

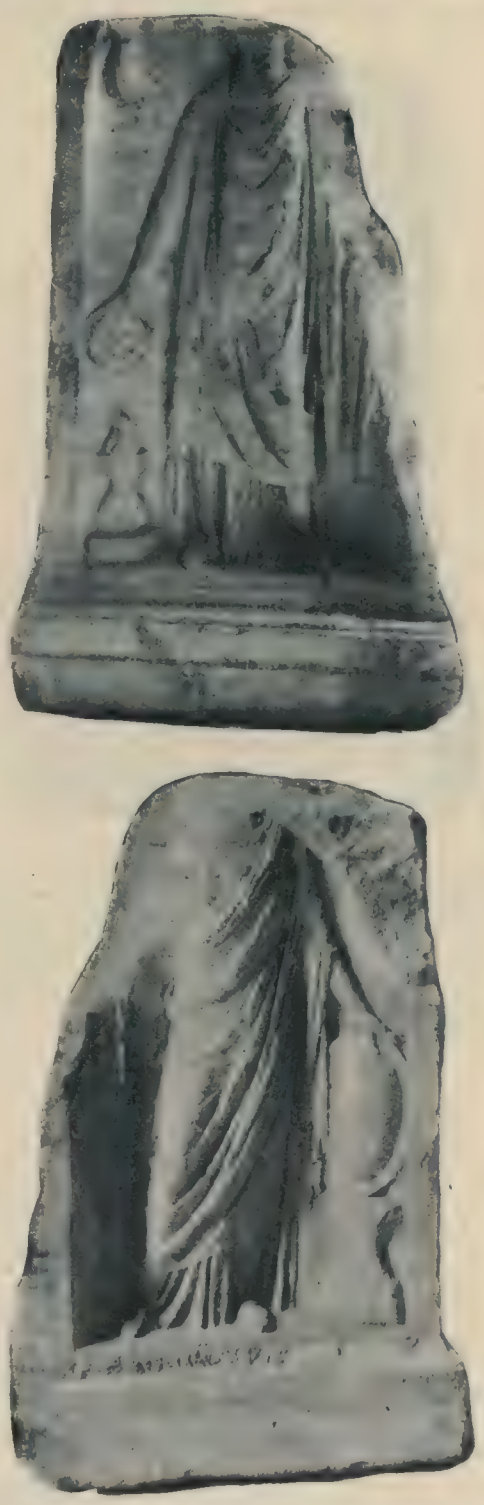
Photographie communiquée par M. A. Boeles, conservateur du Musée de Leeuwarden. — *C. I. L.*, XIII, 8830. — *Nieuwe Rotterdamsche Courant*, 18 et 23 août 1888. — *Leeuwarder Courant*, 21 août 1888. — ZANGEMEISTER, *Westd. Korr., Bl.*, VIII (1889), p. 24 ; cf. p. 223. — PLEYTE, *Verslagen der Kgl. Akad. Amsterdam, Letterk.*, III, 6, p. 58. — BOISSEVAIN, *De Vrije Fries*, XVII (1888), p. 327 (gravure) ; *Mnemosyne*, 1888, p. 439.

Hludana assise de face, drapée, dans une niche, entre deux pilastres. Au-dessous, l'inscription : *Deae Hludanae ; conductores piscatus, mancipe Q(uinto) Valerio Secundo, v(otum) s(olverunt) l(ibentes) m(erito)*. (Voir le n° 6587.)

6679. Bloc mutilé provenant de Kessel. Au Musée de Leyde. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 92 ; largeur, 0 m. 62 ; épaisseur, 0 m. 53.

HOLWERDA, *Catal.* (1908), p. 225, n° 11.

Restes de trois divinités, debout, de face. D'un côté, Junon drapée, versant de la main droite le contenu



d'une patère sur un autel allumé, en forme de balustre ; contre l'épaule droite de la déesse, un paon. Du côté

IMPRIMERIE NATIONALE.

opposé, Minerve, drapée de même, tenant de la main droite une lance dont le fer a disparu, s'appuyant de l'autre main sur un bouclier posé sur un socle. A droite,

Hercule, la dépouille du lion sur le bras gauche, s'appuyant de la main droite sur une massue. La quatrième face est régulièrement taillée, mais ne présente qu'un cadre de moulures; il se peut qu'elle ait contenu une inscription peinte. (Voir le n° 6077.)

6680. Fragment de stèle provenant de Vechten. Au Musée de Leyde. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 50; largeur, 0 m. 37; épaisseur, 0 m. 12.

Holwerda, *Catal.*, p. 223, n° 7.

Diane debout, de face, drapée, les bras nus, la main droite levée comme pour puiser une flèche dans un carquois, qui pouvait être peint, mais n'est pas sculpté, tenant de l'autre main un arc dont la corde, non plus, n'est pas indiquée. Les pupilles des yeux sont profondément creusées au trépan.

SUPPLÉMENT

NARBONNAISE.

(TOME PREMIER.)

LA TURBIE, CIMIEZ.

(Page 7.)

Page 9, n° 10. Voir le tome III, p. 335.

Page 10, n° 14. *Ajouter* à la bibliographie : Philippe Casimir, *Le trophée des Alpes depuis trois mille ans* (Paris, 1910; in-8°), p. 74 et pl. IX. Voir le t. II, p. 445.

6681. Urne funéraire trouvée à Cimiez; autrefois à Nice, chez les héritiers de l'avocat Scoffier, villa des Carolins; ensuite à Londres, au British Museum. Marbre blanc. Hauteur et longueur, o m. 34; largeur, o m. 25.

C. I. L., V, 7925. — Gioffredo, *Corografia delle Alpi marittime* (ms. de l'Acad. de Turin), p. 48 (d'où Bourquelot, *Inscript ant. de Nice = Mém. de la Soc. des Ant. de France*, XX (1850), p. 112, n° 84; — Tisserand, *Hist. de Nice* [Nice, 1862; in-8°], I, p. 41; — Carlone, *Vestiges épigr. = Congrès de la Soc. franç. d'archéol.*, XXXIV [1867], p. 374, n° 121). — *British Mus. Marbles*, V, pl. X, n° 1. — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, II, p. 513, n° 8.

Dans un cartouche placé entre deux masques de Satyre, l'inscription : *D(ecimi) Albicci Licini, Antoni liberalis.* Au-dessous, une guirlande sur laquelle sont deux oiseaux et, à chaque angle, une sirène. Dans le fronton du couvercle, une corbeille entre deux oiseaux becquetant les fruits qui la remplissent.

SUSE.

(Page 13.)

Page 13, n° 16. Voir le tome II, p. 446. *Ajouter* à la bibliographie : Tocilesco, *Das Monument von Adamklissi* (Vienne, 1895; in-4°), p. 146 (gravures).

Page 15, 2e colonne, avant-dernière ligne. *Au lieu de :* «Vesubianorum», *lire :* «Vesubianiorum».

Page 17, 2e colonne, 4e ligne en remontant. *Au lieu de :* «conuit», *lire :* «conduit».

CORSE.

(Page 25.)

6682. Masque découvert, dit-on, près de Mariana. D'abord et pendant près de cent ans, dans la famille du comte Biadelli; ensuite, depuis 1907, aux États-Unis; moulages aux Musées de Munich et de Saint-Germain. Marbre blanc. Hauteur, environ o m. 44.

(Voir, pour la gravure, à la page 86.)

Gravure tirée de S. Reinach. — *Burlington Fine Arts Club; exhibition of Ancient Greek art* (Londres, 1903), p. 5 et 30, n° 47. — J. Sieveking, *La Méduse Biadelli* (traduit par Salomon Reinach, *Revue archéol.*, 1903, II, p. 219 et pl. XII). — Louis Vauxcelles, *L'Art et les Artistes*, mai 1906, p. 57 (gravures). — S. Reinach, *Catal. somm. du Musée des ant. nat.*, II, p. 46.

Méduse; réplique relativement peu soignée d'un original grec du Ve siècle, probablement de bronze, surtout connu par un exemplaire de marbre (Méduse Rondanini) conservé au Musée de Munich. La Méduse Biadelli est transparente et produit, quand on l'éclaire, un effet saisissant. Il se peut qu'on l'ait rapportée de Corse; mais elle y était certainement venue d'Italie.

FRÉJUS, TAUROENTUM,

(Pages 33 et 42.)

Page 33. Bibliographie, n° IV. *Ajouter :* seconde édition; Hyères, 1888; in-4°, 54 pages, une carte.

Page 37, n° 34. Voir le tome III, p. 336.

Page 38, n° 35. Moulage à Arles, au *Museon arlaten. Ajouter* à la bibliographie : K. Schumacher, *Kataloge des röm.-german. Central-Museums*, n° 3 (1911), p. 57; — V. Hoffiller, *Oprema rimskoga Vojnika u prvo doba carstva* (*Équipement des soldats romains du Haut Empire*) (Zagreb, 1911-1912; in-4°), p. 96 (gravure).

Page 39, n° 38. Au Musée d'Hyères. (Cf. Héron de Villefosse, *Bull. archéol., Extrait des procès-verbaux*, avril 1914, p. iv.) *Ajouter* à la bibliographie : Adolphe Reinach, *Revue archéol.*, 1912, II, p. 228.

Mariana, n° 6681.

Page 40, n° 40. *Ajouter* à la bibliographie : Camille Jullian, *Revue des études anc.*, XII (1910), p. 16 (gravure); — Von Sybel, *Christliche Antike*, II (Marbourg, 1909; in-8°), p. 208 (gravure); — Camille Enlart, *Le Musée de sculpt. comparée du Trocadéro* (Paris, 1911; in-4°), p. 17 (gravure). (Voir les t. I, p. 479; II, p. 448 et III, p. 336.)

Page 41, n° 41, et t. II, p. 449. *Ajouter* à la bibliographie : Peiresc, *Bibl. nat.*, ms. f. fr, n° 9530, fol. 146 à 150 (d'où Chaillan, *Bull. archéol.*, 1913, p. 315 et pl. XXIV à XXVI); — dom Leclercq, *Dictionn. d'archéol. chrét.*, VI, col. 668 (gravures). Une inscription du v^e^ siècle, rapportée par Peiresc, aurait été gravée sur le sarcophage. D'après l'abbé Albanès (*Inscription métrique de La Gayole* [Marseille, 1886; in-8°]), elle se rapporterait au patrice Ennodius Félix, fils de Magnus, consul d'Occident (460).

Page 42, n° 42. Ajouter à la bibliographie : Magl. Giraud, *Nouvelle étude sur Saint-Cyr-de-Provence* (Toulon, 1870; in-8°), p. 14 et pl. III = *Bull. de la Soc. académ. du Var.*, n. s., III (1870), p. 206.

Page 44, n° 47. Voir le tome II, p. 449.

6683. Tête provenant, dit-on, de Tauroentum. Donnée au Musée du Louvre, qui l'a déposée au Musée de Saint-Germain. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 32.

— Salomon Reinach, *Catal. du Musée de Saint-Germain*, I (1917), p. 58 (gravures).

Portrait d'un inconnu. I^er^ siècle.

6684. Stèle de provenance inconnue. A Brignoles, dans un mur, au quartier de Saint-Siméon. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 76 ; largeur, 0 m. 50.

Photographie communiquée par M. le chanoine Chaillan. — Chaillan, *Bull. archéol.*, 1914, p. 494 et pl. XXIX.

Personnage debout, de face, vêtu d'une tunique courte, tenant des deux mains ramenées devant le corps un objet de forme ronde, difficilement reconnaissable. Du côté opposé, une croix décorée de cercles inscrits dans des losanges. Époque très incertaine. Il peut s'agir d'un portrait funéraire de style barbare, mais plutôt d'un saint nimbé du haut moyen âge.

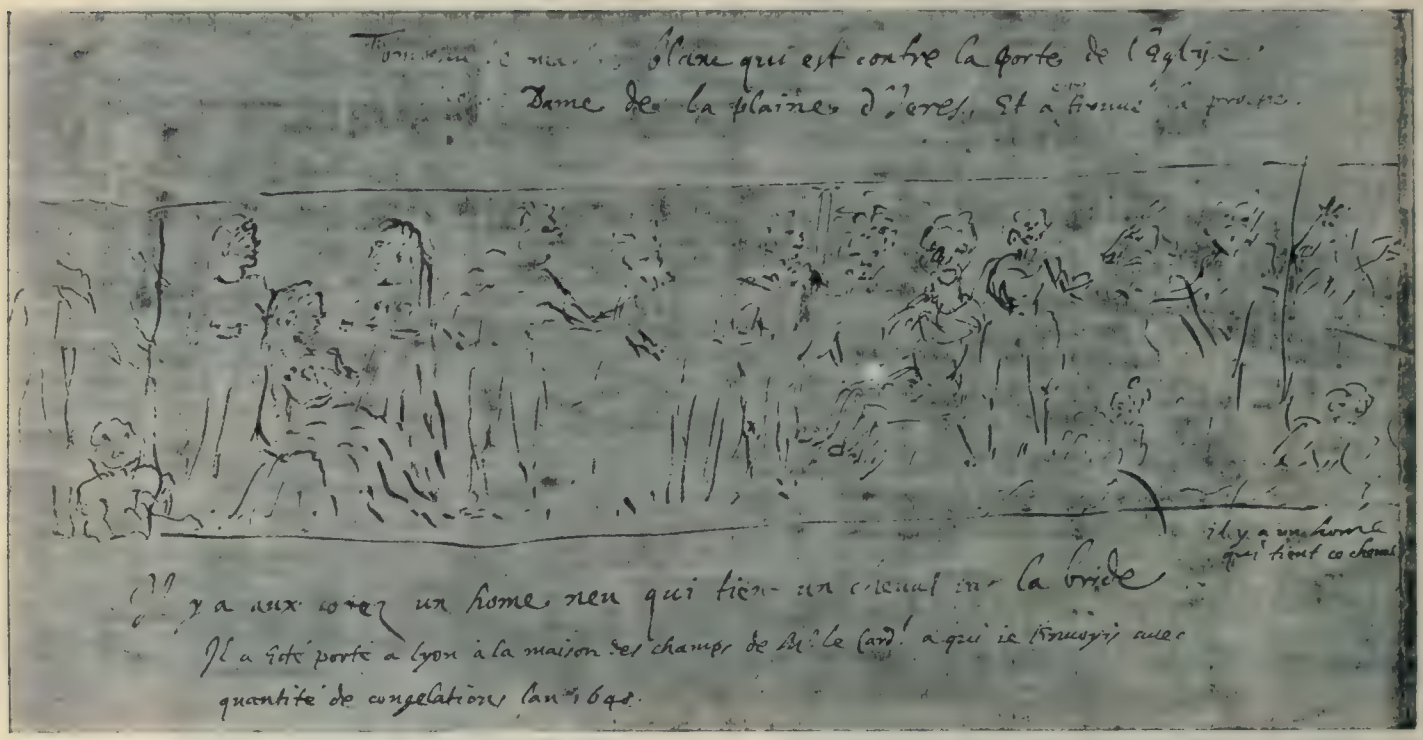
6685. Stèle encastrée depuis fort longtemps à Antibes, « dans le mur [de la mairie], au coin de la rue qui conduit à l'église » [Mill.]. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 10 ; largeur, 0 m. 70.

Photographie communiquée par M. F. Biondo, correspondant de l'*Éclaireur de Nice*. — *C. I. L.*, XII, 188. — Gabriel Symeoni, *Voyage d'Italie* (1557), p. 26 (gravure). — Bouche, *Histoire de Provence*, chor., I, p. 288. — *Mém. de Trévoux*, 1719, p. 1531. — Caylus, *Rec. d'ant.*, II, p. 290 et pl. LXXXII. — Millin, *Voyage dans les départem. du Midi de la France*, II, p. 511. — *Annuaire du Var*, 1827, p. 91. — Aubert, *Antibes*, I, p. 34. — Jacquemin, *Théâtre d'Arles*, II (1863), p. 373. — Carlone, *Épigr.*, p. 40. — Noyon, *Statist. du Var*, p. 258. — Tisserand, *Hist. de Nice*, I, p. 48; *Hist. d'Antibes*, p. 32; *Magasin pittor.*, 1857, p. 352 (gravure). — Bordier et Charton, *Hist. de France*, I, p. 65 (gravure). — Edm. Blanc, *Épigr. des Alpes-Maritimes*, I, p. 107. — Une bibliographie plus complète est fournie par le *Corpus*.

Dans un cadre demi-circulaire de moulures, l'inscription : *D(iis) M(anibus) pueri Septentrionis, annor(um) XII, qui Antipoli in theatro biduo saltavit et placuit.* Au-dessous, dans un autre cadre, un vase sans anse d'où

sortent deux feuilles de lierre; au-dessus, sept palmes disposées verticalement. Il s'agit, comme on le voit, du monument funéraire d'un petit danseur.

6686. Sarcophage découvert près d'Hyères et conservé, du temps de Peiresc, « contre la porte de l'église Notre-Dame de la plaine ». Il fut envoyé à Lyon, en



1648, à l'archevêque Alphonse de Richelieu, frère du cardinal, et paraît perdu. « Marbre blanc. »

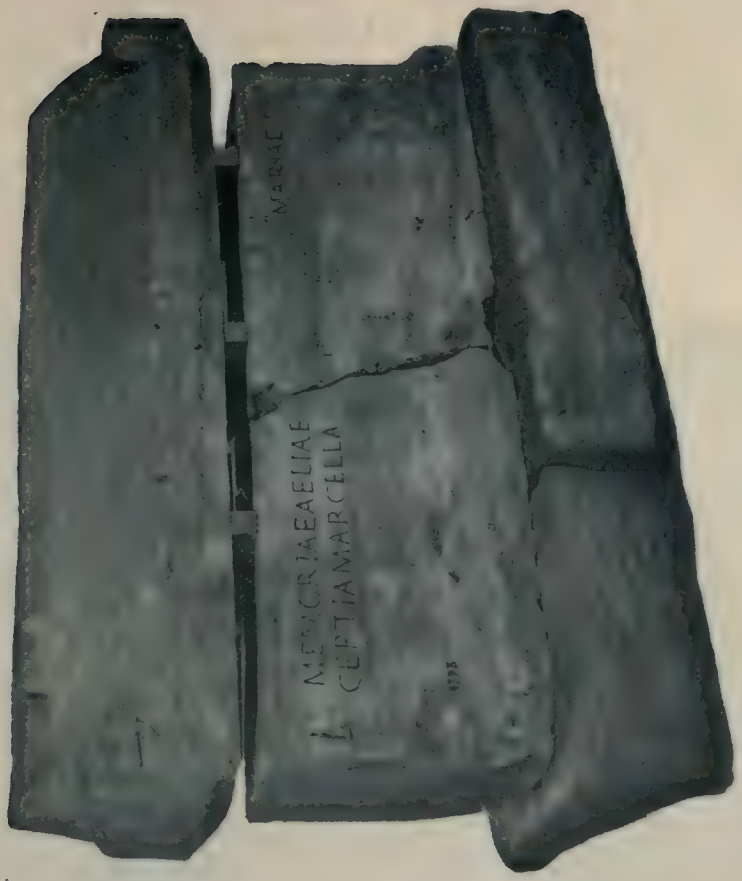
Dessin tiré de Peiresc. — G. Lafaye, *Revue archéol.*, 1918. I, p. 151 (gravure d'après le ms. de Peiresc, Bibl. nat., f. fr. n° 9530, fol. 3).

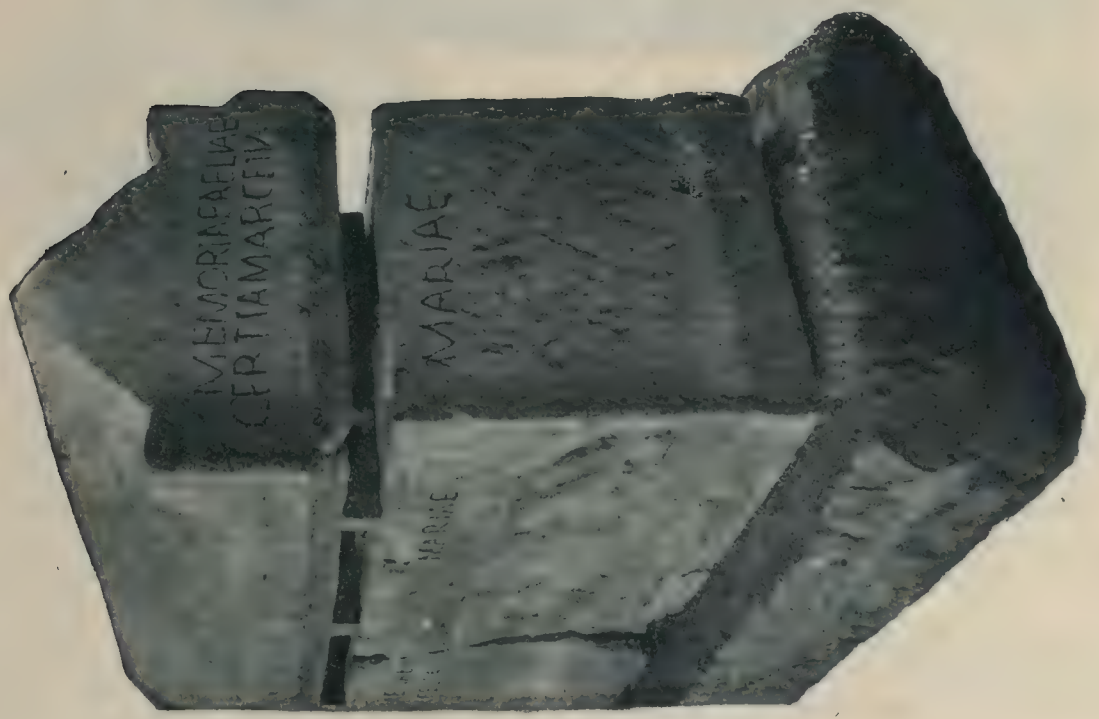
Chasse d'Hippolyte. Sur la face antérieure, dans l'angle, à gauche, « Phèdre est assise devant l'une de ses femmes; l'Amour s'appuie contre ses genoux, tandis qu'une autre servante, empressée à lui donner des soins, tourne le dos à Hippolyte nu, debout, maintenant un cheval par la bride; un compagnon du héros, également à pied à côté d'un cheval, se prépare à partir avec lui pour la chasse ». A droite, séparée du premier groupe par une colonnette, dont on n'aperçoit que le sommet, est la scène de la déclaration. « La nourrice, apportant son message, s'approche d'Hippolyte assis, tourné vers la gauche, regardant de face et semblant écouter un de ses compagnons qui, un livre à la main, lui fait une lecture; à l'extrémité, un chasseur debout à côté d'un cheval et, à ses pieds, peut-être un chien. Les deux faces latérales continuent et complètent le tableau principal; chacune d'elles est décorée d'un chasseur debout à côté d'un cheval, un chien à ses pieds. . . » [Lafaye.]

6687. Sarcophage en deux fragments, découvert à Saint-Pons, près de Nice, dans une chambre funéraire, « au cours de canalisations effectuées, au mois d'octobre 1908, dans la grande cour intérieure de l'hôpital » [Roug.]. Au Musée de Nice. Pierre dure. Hauteur, 0 m. 80; longueur, 2 m. 25; largeur, 0 m. 66; épaisseur de la cuve, 0 m. 15 à l'un des bouts, 0 m. 10 à l'autre et 0 m. 13 sur les côtés.

Rouquette, *Bull. archéol.*, 1909, p. 257 et pl. XXIV et XXV.

Sur la face antérieure du sarcophage, l'inscription : *Memoriae Aeliae Mariae; Certia Marcella fil*[*iae*...]. La même inscription, sauf le dernier mot, est reproduite





IMPRIMERIE NATIONALE

du côté droit. Le cognomen *Maria* de la défunte, omis chaque fois par le lapicide, a été ajouté après coup. L'un des acrotères du couvercle est décoré d'une *ascia*. Le sarcophage reposait sur un soubassement formé de deux énormes dalles de pierre dure.

6688. Fragment de statuette découvert le 20 octobre 1909, à Hyères, au quartier de La Manarre, sur l'emplacement de l'antique *Olbia*. Au Musée d'Hyères. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 18; largeur, 0 m. 16; épaisseur, 0 m. 12.

Photographie communiquée par le colonel de Poitevin de Maureillan. — Colonel de Poitevin de Maureillan, *Bull. de la Soc. archéol. de Provence*, IV (1909), p. 43. — H. de Gérin-Ricard, *Comptes rendus de l'Acad. des inscript. et belles-lettres*, 1909, p. 943; *Revue des études anc.*, 1910, p. 73 (gravure).

Partie inférieure d'un homme drapé, les pieds nus; à sa gauche, les restes d'un autel cylindrique ou d'un tronc d'arbre autour duquel s'enroule un serpent. Sur la base, l'inscription : *Genio viciniae castellanae Olbiensium* (sic); *L(ucius) Rupil(i)us Iacchus d(onum) d(edit) c(um) s(uis)*.

MARSEILLE.

(Page 46.)

Page 54, n° 53, et page 58, n° 61. Voir le tome II, p. 449.

Page 64, n° 72. Trouvé à Délos, en 1705. Cf. Maurice Besnier, *Comptes rendus des séances de l'Acad. des inscript. et belles-lettres*, 1912, p. 641.

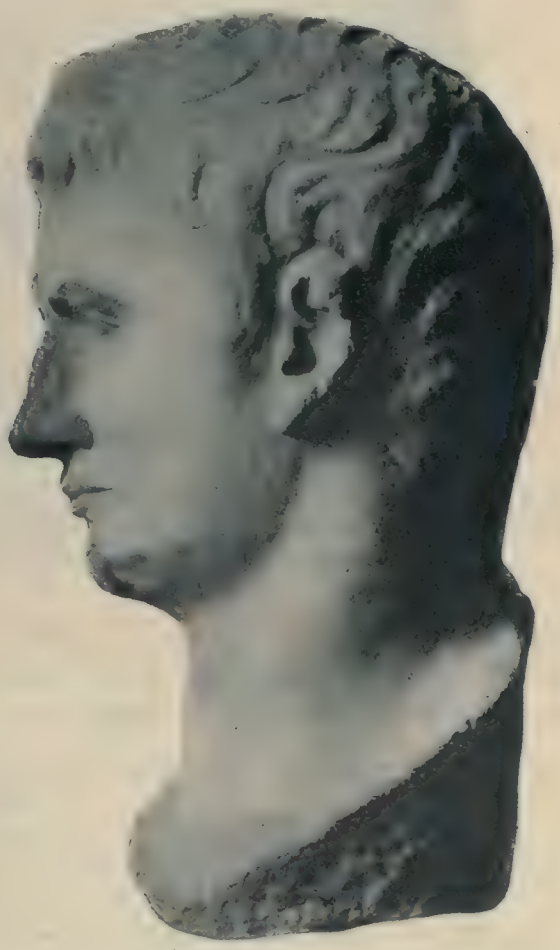
Page 69, n° 81. Moulage à Arles, au *Museon arlaten*. *Ajouter* à la bibliographie : Lewis R. Farnell, *The Cults of the Greek States*, II (Oxford, 1896; in-8°), p. 673 et pl. XLI, *c*; — H. Lechat, *Musées de Lyon; Aphrodite* (1919), fig. 2; — Ch. Picard, *la Sculpture antique des origines à Phidias* (Paris, 1923; in-8°), p. 297 (gravure). [Voir les t. I, p. 479 et III, p. 336.]

Page 72, n°s 86 et 87. *Ajouter* à la bibliographie : Carl Robert, *Die ant. Sarkophag-reliefs*, III, 2, p. 214 et pl. LVI. Selon Carl Robert, le second fragment ne différerait pas de celui qui est décrit sous le n° 191. (Voir les t. I, p. 479 et III, p. 449.)

Page 74, n° 91. *Ajouter* à la bibliographie : Marcel Gaussorgues, *le Petit Provençal*, n° du 1er août 1913 : — Michel Clerc, *Revue des études anc.*, XVIII (1916), p. 55 (gravures); cf. p. 100. La sculpture a été retrouvée en 1913, dans la maçonnerie de l'immeuble n° 11 de la rue Bompard acquis par M. Roux et compris dans les hoirs Audibert et Michelon. On l'a fait transporter au Musée du Vieux-Marseille. « L'objet, en pur marbre de Paros, haut de 0 m. 30 environ, large et long d'au-

tant, représente une sorte de cuve carrée, creusée d'une cavité circulaire, supportée par deux animaux : un lion et un sphinx» [GAUSS.]. L'œuvre n'est pas antique.

6689. Tête découverte à Marseille, «rue Saint-Ferréol, à fleur de terre, dans la cave de la maison de M. Parrocel, associé correspondant national [de la Société des Antiquaires de France]» [VILL.] Elle fut offerte, en 1871, à la Société des Antiquaires de France et, par celle-ci, quinze ans plus tard, au Musée du Louvre, qui lui-même s'en est dessaisi en 1914, au profit du Musée de Saint-Germain. Marbre blanc. Hauteur, o m. 35.



Photographies communiquées par le Musée de Saint-Germain. — PARROCEL, *Bull. des Ant. de France*, 1871, p. 27. — DE WITTE, *ibid.*, p. 28. — *Bull. de la Soc. archéol. de Provence*, III (1914), p. 23. — HÉRON DE VILLEFOSSE, *Catal. somm. des marbres antiques* (1896), n° 1279; *Bull. des Ant. de France*, 1914, p. 201.— BERNOULLI, *Röm. Ikonogr.*, II, p. 38, n° 58.— Salomon REINACH, *Catal. du Musée de Saint-Germain*, I (1917), p. 59 (gravures).

Auguste ; le nez, la lèvre inférieure et le menton sont restaurés. (Voir les n°s 948, 1363, 1694, 1748, 2462 et 2615.)

6690. Buste découvert, dit-on, au commencement du XVIII[e] s. dans le vieux port de Marseille. Acquis par Louis Hercule de Ricard, conseiller au Parlement de Provence, ce buste appartint par la suite à Madame de Narbonne et fut emporté à Paris entre les années 1747 et 1795. Serait égaré.

Renseignements et photographie d'un dessin de Fauris de Saint-Vincens communiqués par M. H. de Gérin-Ricard. — FAURIS DE SAINT-VINCENS, ms. conservé à la Bibliothèque de l'Académie de Marseille.

Portrait de femme; Fauris de Saint-Vincens voulait y reconnaître une figure d'Agrippine, femme de Germanicus. Ce buste, mal dessiné, pourrait être antique. On l'aurait alors placé sur un socle moderne dont les bas-

reliefs ridicules seraient à négliger. Il est, en effet, complètement impossible d'admettre le sacrifice d'un enfant sur un autel présentant une dédicace aux dieux Mânes.

AIX.

(Page 75.)

Ajouter à la bibliographie :

XIII. Clerc (Michel). *Aquae Sextiae; histoire d'Aix-en-Provence dans l'antiquité.* Aix-en-Provence, 1916; in-8°, 576 pages, 42 planches. Extrait des *Annales de la Faculté des lettres d'Aix-Marseille*, années 1910 et suivantes.

Page 77, n° 95. *Ajouter* à la bibliographie : Gaignières, ms. Ve 3 (Bibl. nat., estampes), fol. 45. Le bas-relief est sûrement du moyen âge. Il entre dans la catégorie des hommes velus dont on connaît plusieurs exemples fournis par des statuettes de fer. (Cf. *Bull. archéol.*, 1841, p. 324.)

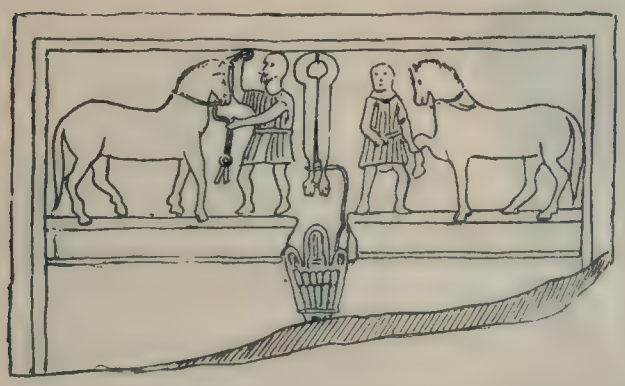
Page 78, n° 96. *Ajouter* à la bibliographie : Gaignières, ms. Ve 3, fol. 42.

Page 79, n° 98. *Ajouter* à la bibliographie : Michel Clerc, *Revue des études anc.*, 1919, p. 50. Voir le tome III, p. 347.

Page 82, n° 104. *Ajouter* à la bibliographie : Gaignières, ms. Ve 3, fol. 43. — G. Lafaye, *Bull. des Ant. de France*, 1916, p. 231. Un ancien dessin (Bibl. nat., f. fr. n° 9530) montre que le bas-relief, aujourd'hui retaillé, formait la partie supérieure d'une grande stèle ornée en son milieu, non pas, comme on l'a dit, d'un fleuron, mais plutôt d'une mangeoire ou de quelque autre objet en rapport avec les chevaux. Il se peut donc qu'il ne s'agisse pas d'une enseigne de vétérinaire, mais d'un monument funéraire; cependant le doute reste permis et l'hypothèse d'une inscription qui aurait existé au bas de la stèle n'est pas suffisamment fondée.

Même page, n° 105. *Ajouter* à la bibliographie : Desjardins, *Géographie de la Gaule romaine*, II, p. 111 et pl. I. — Oehler,

Bilder Atlas Cäsar de Bello gallico, p. 83 et pl. XXVII, n° 87 (d'après Desjardins). — Michel Clerc, *Aquae Sextiae*, p. 69 = *Annales de la faculté des lettres d'Aix-Marseille*, IV (1910),



Page 82, n° 104.

p. 69 et 565, et pl. III à V. — Camille Jullian, *Revue des études anc.*, XIII (1911), p. 496. — Adolphe Reinach, *Le pilier d'Antremont* = *Revue archéol.*, 1912, II, p. 216 (gravures). (Voir le tome II, p. 449.)

Page 86, n° 108. *Ajouter* à la bibliographie : M. Clerc, *Aquae Sextiae*, p. 74 = *Annales de la Faculté des lettres d'Aix-Marseille*, IV (1910), p. 74 et pl. VI.

Page 88, n° 111 et p. 92, n° 114. *Ajouter* à la bibliographie: John Breval, *Remarks on Several parts of Europe*, II (1738), p. 154 (trois planches).

6691. Tête découverte au hameau des Figons, près d'Aix, dans le voisinage de l'emplacement d'un temple antique.Au Musée d'Aix. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 19.

Gravure tirée de Michel Clerc. — M. Clerc, *Aquae Sextiae*, p. 499 (gravure).

Portrait d'un inconnu. Il peut s'agir d'un débris de statue funéraire de la fin du II^e^ siècle de notre ère.

SAINT-RÉMY.

(Page 88.)

Ajouter à la bibliographie :

VIII. Senz (A.). *Grabmal der Julier zu St-Remy und seine Umgebung*. Berlin, 1888; in-8°, 9 pages. Extrait du *Jahrbuch des kaiserlich deutschen archäologischen Instituts*, t. III, 1888, p. 1 à 9.

IX. Hübner (E.). *Die Bildwerke des Grabmals der Julier in Saint-Remy*. Berlin, 1888; in-8°, 27 pages. Extrait du *Jahrbuch der kaiserlich deutschen Archäologischen Instituts*, t. III, 1888, p. 10 à 36.

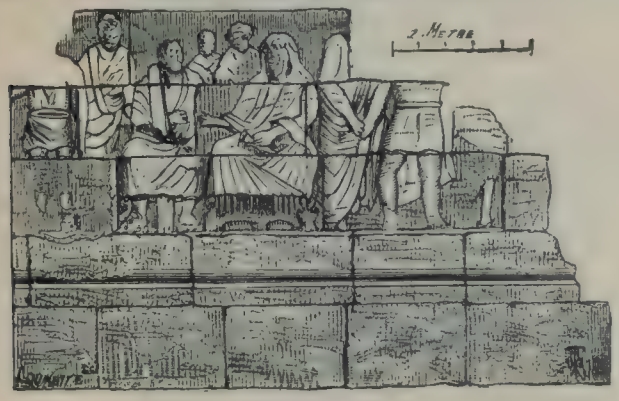
Page 89, n° 111. Voir les tomes II, p. 449, et III, p. 359.

Page 92, n° 114. *Ajouter* à la bibliographie : Franz Wickhoff, *Roman art* (trad. Eugénie Strong, Londres, 1900; in-4°), p. 66 et 70 (grav. d'après *Antike Denkmäler*, I, pl. XV et XVII); — G. Bloch, *Hist. de France illustrée*, I, 2, p. 116 et pl. IX; — K. Schumacher, *Kataloge des röm.-german. Central-museums*, n° 3 (1911), p. 57; — H. B. Walter, *The Art of the Romans* (Londres, 1911; in-4°), p. 156 et pl. LXV; — S. Reinach, *Répert. de reliefs*, I, p. 384; *Catal. du Musée de Saint-Germain*, I (1917), p. 50 (gravure); — Paul Couissin, *Revue archéologique*, 1923, I, p. 303 (gravures). Avec M. Paul Couissin je suis d'avis que les sculpteurs de Saint-Rémy ont utilisé des modèles hellénistiques représentant la bataille de Thésée contre les Amazones, le combat autour du corps de Patrocle et la chasse du sanglier de Calydon. Depuis 1907, j'ai revu souvent le tombeau des Jules. La plus petite des deux figures ailées de la face sud-est ne tient probablement pas une corbeille de fleurs, mais un volumen où seraient retracées les actions accomplies par le personnage barbu qui l'avoisine. Des deux autres personnages, celui de droite est une femme. Il ne s'agit donc pas d'un chef accompagné de son escorte, mais peut-être du père et de la mère des auteurs du monument et de quelque autre membre de leur famille. On peut croire que le personnage honoré participa à la conquête de la Gaule par Jules César, qui lui accorda le droit de cité, et supposer qu'il fut le chef renommé d'un contingent indigène. — A la fin de la notice, *au lieu de :* « 259 », *lire :* « 260 ». Voir le tome II, p. 449 et ici, p. 94.

Page 92, n° 114.

Page 100, n°s 118 et 119. Voir les t. II, p. 449, et III, p. 347.

Page 101, n° 120 — *Ajouter* à la bibliographie : Salomon Reinach, *Gazette des Beaux-Arts*, 4e période, VII (1911), p. 71 (gravure); *Répert. de reliefs*, II, p. 229, n° 7. Il ne s'agit pas de l'enlèvement d'Hélène, mais d'Oreste et d'Iphigénie. Derrière celle-ci, contre l'arbre, est la chevelure d'un personnage renversé. (Cf. Carl Robert, *Sarkophag-reliefs*, II, pl. LVIII.)



Page 104, n° 124.

Page 113, n° 134.

Page 102, n° 121. Voir le tome I, p. 481.

Page 103, n° 123. Voir plus loin, page 99.

Page 104, n° 124. *Ajouter* à la bibliographie : Alfred Saurel, *Congrès des Soc. sav.*, 1882 (Avignon), p. 93 [gravure ici reproduite].

Page 105, n° 127. Voir les tomes II, p. 449 et III, p. 359.

Page 106, n° 129. *Ajouter* à la bibliographie : Otto Stübinger, *Zeitschr. für Gesch. der Architektur* (Heidelberg, in-4°), 1909, p. 302 (gravure).

Page 107, n° 131. *Ajouter* à la bibliographie : Georg Gruppe, *Kultur der alten Kelten und Germanen* (Munich, 1905; in-8°), p. 164 (gravure); — Camille Jullian, *Revue des études anc.*, XIII (1911), p. 497; — M. Clerc, *Aquae Sextiae*, p. 87 et 104, et pl. VII et VIII. Voir le tome I, p. 481, le tome II, p. 450, et plus loin, p. 102.

Même page, 1re colonne, 9e ligne à partir du bas. *Au lieu de :* «Fontvielle», *lire :* «Fontvieille».

Page 113, n° 134. *Ajouter* à la bibliographie : J. Formigé, *Bull. des Ant. de France*, 1923, p. 100 (gravures ici reproduites).

Même page, n° 135 et tome III, p. 349. L'autel est actuellement au Musée archéologique de Marseille.

6692. Fragment de statue «trouvé en 1760, dans une vigne, près de l'arc de triomphe de Saint-Remi, en Provence» [Leb.]. Au Musée Vivenel, à Compiègne (Oise). Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 62.

[Lebeaux], *Catal. du Musée Vivenel*, p. 29, n° 208. — Salomon Reinach, *Répert.*, II, p. 818, n° 5. — Blu, *Catal.*, p. 87, n° 475 (gravure).

Homme nu debout; peut-être Apollon. Art gréco-romain.

6693. Tablette mutilée trouvée, selon Polenus, à Saint-Rémy. D'abord à Rome, au palais Mattei; puis à

Paris, chez le cardinal Fesch; depuis 1816 au Musée de Munich. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 72; largeur, 0 m. 50.

Photographie communiquée par M. Paul Wolters. — Polenus, *Utrius thesauri antiquitat. roman. graecarumque nova suppl.*, IV (1737), p. 381 et pl. A. — Venuti, *Monum. Matthaeiana*, II

(1779), p. 49, n° 2. — F. Hauser, *Oesterr. Jahreshefte*, VI (1903), p. 83 et pl. V: *Denkmäler gr. und röm. Skulptur* (de Brunn-Bruckmann), n° 598. — Helbig, *Führer durch die öffentl. Sammlungen Klass. Altertümer in Rom*, I² (1912), p. 65. — Furtwangler, *Beschreib. der Glyptothek König Ludwig's I* (Munich, 1900, in-12), p. 251, n° 256. — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, II, p. 76, n° 3. — L. Mariani, *Saggio di storia e di archeologia* (de Giulio Beloch), 1910, p. 119. — E. Lövy, *Archivio storico dell' arte*, II, 2, p. 249 (gravure).

Heure de l'Été tenant de la main gauche des épis et courant vers la droite. Bonne copie, quelque peu restaurée d'un original grec du commencement du IV^e^ s. Cette tablette, selon M. Hauser, ne serait qu'un fragment d'un bas-relief de trois figures, dont les deux autres se trouveraient à Rome et à Florence. (Cf. Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, III, p. 378.) De plus, ce bas-relief, toujours d'après M. Hauser, serait inséparable d'un autre, représentant les Agraulides, dont les morceaux sont aussi partagés entre Rome et Florence. Par conséquent, l'on devrait en conclure que le bas-relief des Heures et celui des Agraulides ont une provenance qui leur est commune. Or, dit M. Hauser, en se fondant sur Cancellieri (*Dissert. sopra la statua del discobolo scoperta nella villa Palombara*, p. 51), la provenance d'un des fragments du bas-relief des Agraulides est certainement la villa Palombara, à Rome; donc le bas-relief des Heures doit avoir la même origine. Mais il faut remarquer d'abord que Polenus est très affirmatif; après avoir assez exactement décrit le tombeau des Jules «quod in Provincia ad Divi Remigii conspicitur», cet auteur, dans l'*explanatio* de la planche A de son ouvrage, cite en ces termes l'Heure de Munich : «imago quae in stylobata proxima est, inventa est eodem in loco». Ensuite, on doit convenir que le rapprochement entre les Heures et les Agraulides, sur lequel M. Hauser appuie toute son argumentation, n'est pas rigoureusement établi et n'a que la valeur d'une hypothèse. Visconti et Guattani croient que le fragment romain du bas-relief des Heures provient de la villa d'Hadrien. En raison du caractère de l'œuvre et de la contradiction des renseignements, une provenance romaine paraît certes beaucoup plus vraisemblable que toute autre; mais un doute subsiste, et rien ne prouve, en définitive, que les trois figures du bas-relief des Heures, incontestablement inséparables, ne proviennent pas pareillement de Saint-Rémy. Les exemples d'antiquités trouvées en Provence et offertes à de puissants personnages étrangers ne manquent pas.

6694. Cippe en forme d'autel découvert en 1874, «la face contre terre, sur un terrain rempli de cendres et de débris de charbon de bois», à 50 mètres de la ferme de la Durane, entre Berre et Saint-Chamas. Au même lieu, chez M. Joseph Artaud. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 12; largeur, 0 m. 52; épaisseur, 0 m. 40.

Photographie communiquée par Mgr. Chaillan. — Alfred Saurel, *Congrès archéol.*, 1882 (Avignon), p. 98 (gravure). — Arnaud d'Agnel et H. de Gérin-Ricard, *Ant. de la Vallée de l'Arc*, p. 272. — *Bull. de la Soc. archéol. de Provence*, 1914, p. 63.

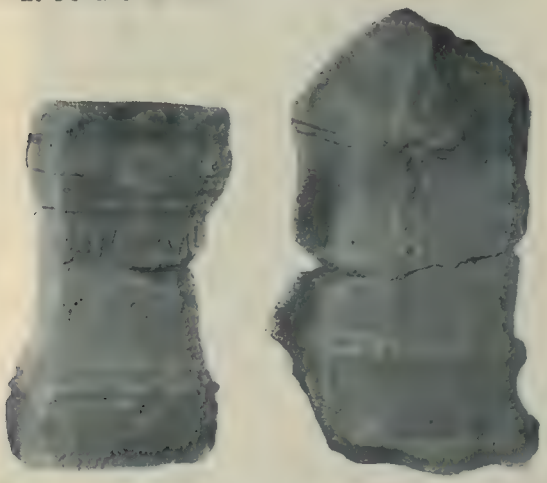
Femmes debout, drapées, de face, levant pareillement les bras, dans l'accomplissement d'un geste d'adoration. Elles paraissent supportées par une triple rangée d'objets

IMPRIMERIE NATIONALE

difficilement explicables, peut-être des rochers. Les circonstances de la découverte semblent indiquer quelque petit temple païen, sur l'emplacement où elle s'est produite.

6695. Autels, avec base et couronnement, trouvés en 1922, au mas de Charpan, près de Saint-Rémy, autour des ruines d'une grande construction gallo-romaine. Au Musée. Pierre commune. Hauteurs, de o m. 07

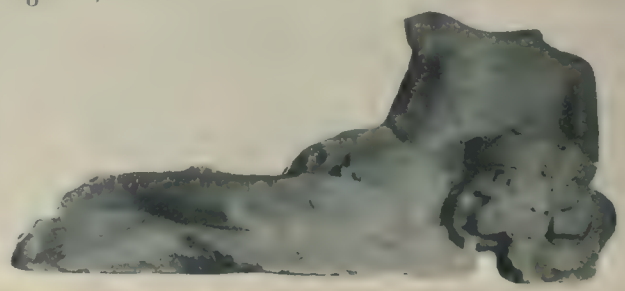
a o m. 80; largeurs, o m. 05 à o m. 34; épaisseurs, de o m. 03 à o m. 23.



Jules Formigé, *Bull. des Ant. de France*, 1923, p. 193.

Ces autels, au nombre de dix-huit, sont pour la plupart très dégradés. Le plus intéressant présente, sur le devant, l'image d'un maillet et, sur ses faces latérales, à droite celle d'un avant-bras, à gauche celle d'une jambe. Sur un autre, en deux fragments, est l'inscription : *Silvanu* (= *Silvano*) *L(ucius) Val(erius)* [. . .] *voto*, accompagnée de la figure d'un très petit maillet, au commencement de la dernière ligne. Un troisième a, du côté gauche, un maillet et, sur le devant, la dédicace : [*Deo*?] *Silvan*[*o . . .i*]*us Silvanus* [*ex*] *voto*. Enfin, un quatrième autel est décoré de deux maillets, l'un par devant, l'autre du côté gauche. Tous ceux qui restent sont anépigraphes et sans figures; mais ils proviennent pareillement d'un sanctuaire du dieu Silvain. Un autel trouvé à Saint-Rémy, et connu depuis longtemps (*C.I.L.*, XII, 999), présente, sur le devant, une inscription où la lettre T du mot *votum* est remplacée par un maillet. (Voir les nos 511 et 6702.)

6696. Statue mutilée de provenance locale. Au Musée de Saint-Rémy. Pierre commune. Hauteur, o m. 47; longueur, 1 m. 15.



Silène (ou Bacchus), à demi couché sur une peau de panthère, tenant de la main gauche une tasse remplie

jusqu'au bord. La tête manque, ainsi que la jambe et le bras droits. Art gréco-romain.

Mercure; le dieu, coiffé d'un pétase ailé, a la tête couverte d'un voile. Les pupilles, légèrement saillantes, ne sont pas évidées. Art gréco-romain. Je ne connais, en Gaule, aucun autre exemple d'une représentation de Mercure voilé. (Voir le n° 2238 et ici, page 289.)

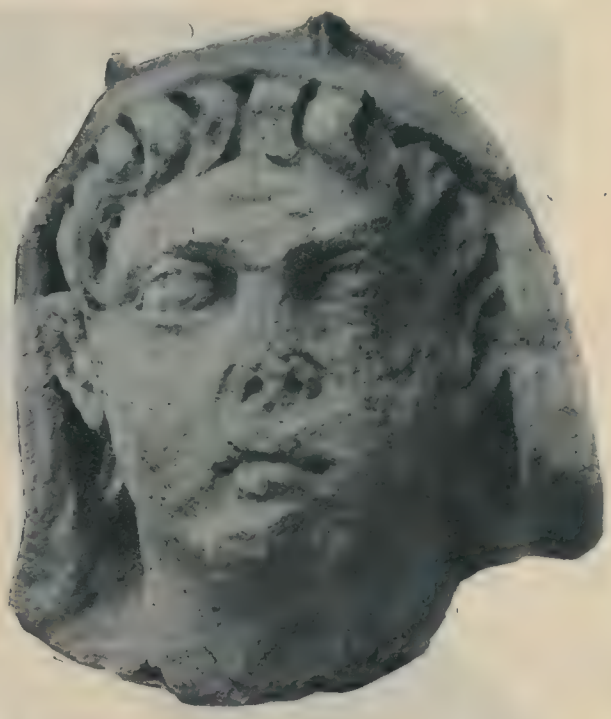
6698. Stèle mutilée trouvée à Orgon (Bouches-du-Rhône). Au Musée d'histoire naturelle de Nîmes (ancienne collection Lombard-Dumas). Pierre commune. Hauteur, 0 m. 35; largeur, 0 m. 21.

H. de Gérin-Ricard, *Revue des études anc.*, XIII (1911), p. 90 (gravure).

Cette pierre est du même style que celles décrites sous le n° 123. Il s'agirait, selon M. H. de Gérin-Ricard, de « stèles gravées et peintes sur sépultures à incinération du début du bronze ». Mais, contrairement à l'opinion générale, M. Camille Jullian hésite à croire qu'il faille les placer en dehors des temps romains.

Ajouter à leur bibliographie : A. de Mortillet, *L'homme préhistorique*, 1909, p. 335; — H. de Gérin-Ricard, *Mém. de l'Acad. de Vaucluse*, (1910), p. 85; *Revue des études anc.*, XIII (1911), p. 87; XIV (1912), p. 75; — Camille Jullian, *Revue des études anc.*, XII (1910), p. 308; XIII (1911), p. 496; — M. Clerc, *Aquae Sextiae*, p. 36.

6697. Tête de provenance locale. Au Musée de Saint-Rémy. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 32.



6699. Bloc découvert près de Cabrières-d'Aigues, « sur le penchant Sud-Ouest d'un tertre ou mamelon appelé *La Ginestière* » [deyd.], à proximité d'un torrent qui se jette dans la Durance. D'abord à Cucuron (Vaucluse), chez Deydier; ensuite au Musée Calvet. Calcaire coquillier. Hauteur, 0 m. 58; largeur, 1 m. 50; épaisseur (aujourd'hui réduite), environ 0 m. 40.

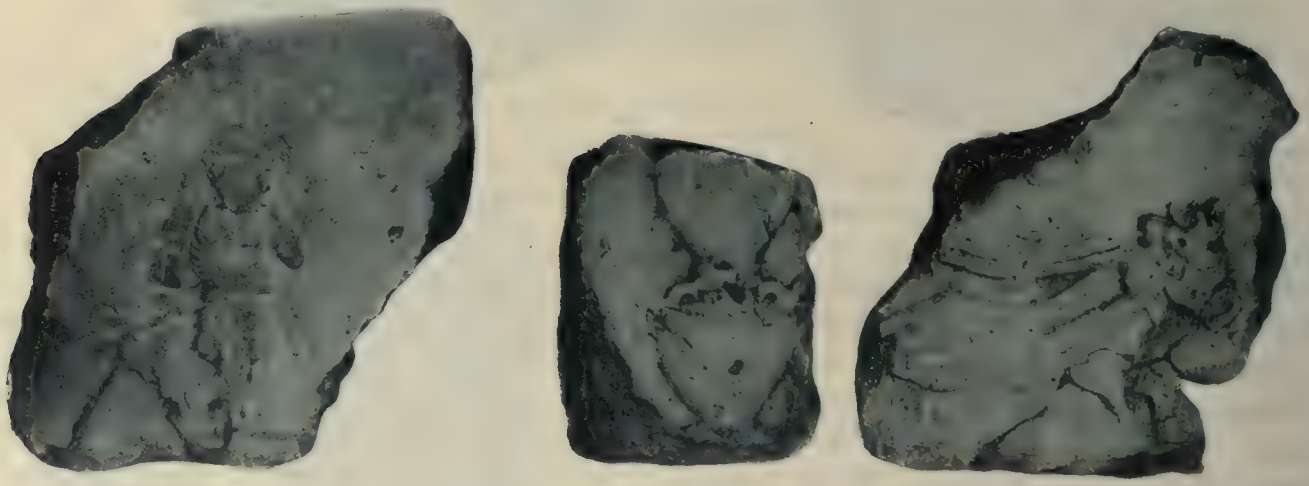
Marc Deydier, *Bull. archéol.*, 1912, p. 87 et pl. XXII. — Héron de Villefosse, *ibid.*, p. 94. — Cf. Camille Jullian, *Revue des études anc.*, XIV (1912), p. 81. — Luigi Cantarelli, *Bull. della Commiss. arch. communale* (Rome; in-8°), 1912, p. 237 et pl. X. — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, III, p. 531, n° 14. — Raymond Billiard, *La vigne dans l'antiquité* (Lyon, 1913: in-8°), p. 375 (gravure). — F. Drexel, *Mitteil. des deutschen archäolog. Instituts, röm. Abt.*, XXXV (1920), p. 109 (gravure).

Scène de halage. Une barque chargée de deux tonneaux fortement cerclés était tirée vers la droite, à l'aide de cordes fixées à un mât, par trois hommes, dont le premier, qui se trouvait sur un autre bloc, a disparu. Les deux hommes qui restent s'appuient, de la main

droite, sur un bâton. L'un et l'autre sont vêtus d'une unique courte serrée à la taille par une ceinture. Dans la barque est un pilote tenant une gaffe. Au-dessus, dans un second registre, sept vases alignés pourvus

d'anses. Trois de ces vases, placés du côté gauche, ont une garniture d'osier. (Voir le numéro suivant.)

6700. Fragments de bloc découverts près de Cabrières-d'Aigues. D'abord à Cucuron, chez Deydier; ensuite au Musée Calvet. Calcaire coquillier. Hauteur, environ 0 m. 58; largeur totale, environ 1 m. 50.



Marc Deydier, *Bull. archéol.*, 1912, p. 87 et pl. XXII. — Héron de Villefosse, *ibid.*, p. 94. — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, III, p. 531, n° 14. — F. Drexel, *Mitteil. des deutschen Archäolog. Instituts, röm. Abt.*, XXXV (1920), p. 109 (gravure).

Ces fragments ne se raccordent pas entre eux. Sur celui de gauche est un homme, vêtu d'une tunique courte serrée à la taille par une ceinture, un manteau sur l'épaule gauche; le personnage marche vers la droite et paraît, de la main droite, tenir une corde. Le fragment du milieu ne contient que deux amphores superposées, pourvues d'anses. Enfin, le fragment de droite représente un cheval harnaché marchant à droite. Les rênes indiquent que ce cheval était attelé. Marc Deydier suppose que ces fragments et le bloc décrit sous le numéro précédent proviennent du monument funéraire d'un commerçant « en huile ou en vin de la région ».

6701. Tête découverte en 1901, à Orgon, dans un puits, au quartier de Saint-Véran, par un propriétaire. Au Musée de Marseille. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 25.

M. Clerc, *Revue des études anc.*, VI (1904), p. 145 et pl. III.

La tête ne semble pas détachée d'une statue; « le cou n'est pas cassé, mais scié, de façon que les bords pré-

sentent une section légèrement tronconique ». Les cheveux « forment cinq bandeaux qui couvrent complètement le front et vont sur la nuque, laissant les oreilles à découvert; sur la nuque, ils s'arrêtent court et forment bourrelet; derrière ces bandeaux, le crâne est lisse » [CLERC]. Divinité indéterminée, de style barbare; on y reconnaît une influence grecque. (Voir le n° 6739.)

ARLES.

(Page 114.)

Page 116, n° 137. *Ajouter* à la bibliographie : O. WEINREICH, *Athen. Mitteilungen*, XXXVII (1912) = *Θεοτέκνηκοοι*, p. 54 (gravure). (Voir le t. II, p. 452.)

Page 118, n° 139. Voir les tomes II, p. 452, et III, p. 361.

Même page, n° 140. *Ajouter* à la bibliographie : HÉRON DE VILLEFOSSE, *Revue de l'Art ancien et moderne*, XXXI (1912), p. 95 (gravure). (Voir les t. II, p. 452, et III, p. 361.)

Page 120, n° 142. *Ajouter* à la bibliographie : GAIGNIÈRES, ms. Ve 3 (Bibl. nat., estampes), fol. 37.

Page 121, n° 143. *Ajouter* à la bibliographie : DE JOUFFROY et BRETON, *Introduct. à l'Hist. de France* (1838), p. 104 et pl. XXVI.

Page 129, n° 161. Moulage à Arles, au *Museon arlaten.*

Page 136, n° 168. *Ajouter* à la bibliographie : MILLIN, *Galerie mythol.*, 1811, II, p. 13 et pl. CIII (d'où GUIGNIAUT, *Relig. de l'Ant.*, IV [1841], p. 271 et pl. CLXVIII). — INGHIRAMI, *Monum. etruschi*, VI (1825), p. 40 et 51 et pl. IV et V. — Carl ROBERT, *Die ant. Sarkophag-reliefs*, III, 2, p. 280 et pl. LXXII. (Voir le t. II, p. 452.)

Page 137, n° 169. Voir le tome III, p. 361.

Page 138, n° 170. *Ajouter* à la bibliographie : Karl WIESELER, *Alte Denkmäler*, II, pl. LIV, n° 682; — Otto JAHN, *Archäol. Beitr.*, p. 176; — LENORMANT, *Annali dell' Instituto*, 1845, p. 222; — Max. COLLIGNON, *Essai sur les monum. relatifs au mythe de Psyché* (Paris, 1877; in-8°), p. 115, n° 116.

Page 142, n° 175. Voir le tome III, p. 361.

Même page, n° 176. Voir le tome II, p. 452. *Ajouter* à la

bibliographie : De Caix et Albert Lacroix, *Hist. illustrée de la France*, II (Paris, 1900: in-4°), p. 236 (gravure).

Page 150, n° 186. Voir le tome III, p. 361.

Page 152, n° 191. Voir ci-dessus, p. 90 (addition aux n°s 86 et 87).

Pages 153 et 154, n°s 193, 195 et 196. Voir le tome II, p. 452.

6702. Autel mutilé de provenance inconnue. Au Musée d'Arles. Pierre commune. Hauteur, o m. 57.

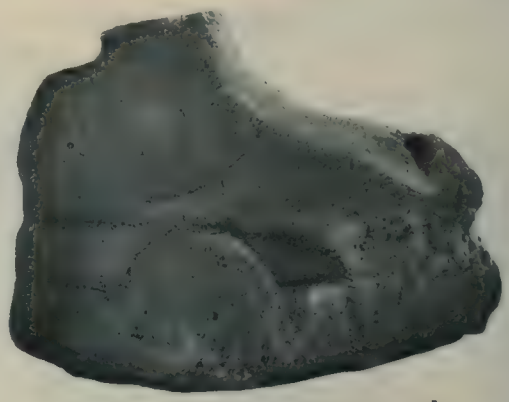
C. I. L., XII, 663. — Allmer, *Bull. de la Soc. d'archéol. et de statist. de la Drôme*, VIII (1874), p. 364.

Par devant, autour d'un maillet, attribut du dieu, l'inscription : *Sil[v]an[o]*; *v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito) Martialis, Silvestri (filius)*. Les faces latérales n'ont aucune décoration. (Voir le n° 6695.)

6703. Fragment de statue découvert à Rognac, en 1913, dans un mur, au lieu dit *le Plan des Clapiers*. Au Musée de Marseille. Pierre commune. Hauteur, o m. 62; largeur, o m. 64; épaisseur, o m. 45.

Gravures tirées de M. Clerc. — *Bull. de la Soc. archéol. de Provence*, 1909, p. 122. — M. Clerc, *Revue des études anc.*, XVI (1914), p. 81 (gravures); *Aquae Sextiae* (1916), p. 546 et pl. VIII *bis*.

Restes d'un personnage vêtu d'une tunique, accroupi sur un coussin, les jambes nues. Il s'agit évidemment de la divinité que l'on connaît déjà par deux statues trouvées à Velaux (voir le n° 131). M. Michel Clerc a montré que ces dernières décoraient le sommet d'un rocher, isolé dans



la plaine, où l'on remarque des encadrements destinés à les recevoir. Mais comme ces encadrements sont au nombre de trois, une statue manquerait qui pourrait être celle de Rognac. Cette hypothèse, due à M. Clerc, semble d'autant mieux fondée qu'on ne compte que quatre kilomètres entre Rognac et Velaux.

6704. Fragment de statuette de provenance locale. Au Musée d'Arles. Marbre blanc. Hauteur, o m. 14.

Salomon Reinach, *Répert.*, IV, p. 195, n° 4.

Femme accroupie, drapée, une partie de la poitrine et les jambes nues. Les bras manquent, mais le mouvement du corps paraît indiquer que les mains se réunissaient sur le pied gauche. Il reste encore, par dessous,

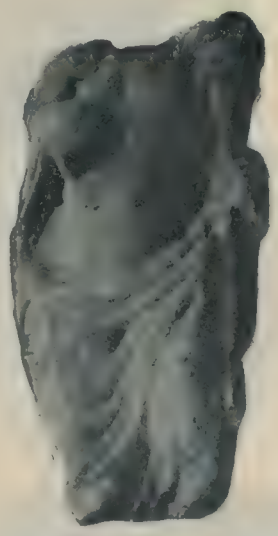
des traces de deux tenons qui reliaient la statuette à son socle. Peut-être une Amazone.

6705. Fragment de statue de provenance locale. Au Musée d'Arles. Calcaire tendre à grain fin. Hauteur, 0 m. 85.

Salomon Reinach, *Répert.*, IV, p. 24, n° 4.

Esculape à demi drapé dans un manteau, le torse nu. Il ne reste plus aucune trace des attributs.

6706. Fragment de statue de provenance locale. Au Musée d'Arles. Calcaire tendre à grain fin. Hauteur, 0 m. 76.



Salomon Reinach, *Répert.*, IV, p. 146, n° 3.

Déesse debout, à demi drapée dans un manteau, le torse nu, tenant de la main gauche une corne d'abondance remplie de fruits, parmi lesquels on reconnaît des épis de blé, des figues, une grappe de raisin et une pomme de pin. Difficilement l'Abondance, car cette déesse n'est jamais à demi vêtue.

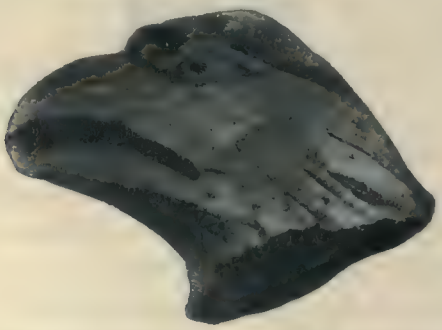
6707. Statue mutilée de provenance locale. Au Musée d'Arles. Pierre tendre commune. Hauteur, o m. 62.

Salomon Reinach, *Répert.*, IV, p. 238, n° 5.

Femme drapée, à demi renversée, soutenue par un homme debout, de plus grande taille, dont il reste le pied droit et une partie de la jambe gauche; peut-être

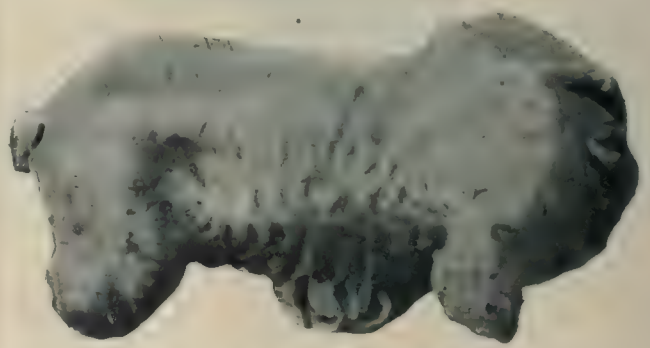
une Niobide. La sépulture est très dégradée. Un trou de scellement a été creusé du côté droit.

6708. Tête de provenance non indiquée, détachée d'un bas-relief. Au Musée d'Arles. Pierre commune. Longueur, o m. 16.



Aigle. Ce débris pourrait provenir d'une figure de Jupiter. Art gréco-romain.

6709. Statuette mutilée de provenance locale. Au Musée d'Arles. Marbre blanc. Hauteur, o m. 08; longueur, o m. 12.



Probablement un bouc, attribut de Mercure. L'objet paraît votif.

6710. Anse de vasque de provenance locale. Au Musée d'Arles. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 22.

Amour nu, paraissant assis, saisissant l'anse des deux mains et tournant la tête; le haut du visage fait défaut. La décoration est complétée par des feuilles d'acanthe.

6711. Statue mutilée découverte en 1750, en creusant les fondations d'une maison au quartier de la Roquette. Perdue, sauf les pieds et le socle conservés au Musée d'Arles. Pierre commune. Hauteur, « 4 pieds, 8 pouces [environ 1 m. 35] ».

Dessin tiré de Noble-Lalauzière. — *C. I. L.*, XII, 662. — Dumont, *Descript.*, p. 38; *Recueil*, pl. XVII, n° 7 (d'où Estrangin, *Descript.*, p. 441). — De Noble-Lalauzière, *Abrégé*, p. 15 et pl. XVII, n° 7 (d'où Salomon Reinach, *Répert.*, II, p. 43, n° 4). — Héron de Villefosse, *Bull. monum.*, 1878, p. 68; 1879, p. 55.

Silvain barbu, debout, de face, couronné de pin; à sa droite un chien. Le dieu tenait des fruits dans un pan de son manteau fait d'une peau de chèvre et, de la main gauche, portait une branche de pin. Sur le socle, l'inscription : *Silvano Aug(usto) sacr(um); T(itus) Flavius Severus v(otum) s(olvit) pro T(ito) Flavio Onesimo, patre.* (Voir le n° 6915.)

6712. Fragment de provenance locale. Au Musée d'Arles. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 40; largeur, 0 m. 19; épaisseur, 0 m. 09.

Restes d'un bas-relief figurant un homme vêtu seulement d'un petit manteau agrafé sur l'épaule droite. Le personnage avait les jambes croisées et levait les bras, à ce qu'il semble, verticalement. Il pourrait s'agir de Marsyas. (Voir les nos 138 et 6720.)

IMPRIMERIE NATIONALE

6713. Statue mutilée découverte en 1912, dans les ruines du rempart d'Arles. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 10; largeur et épaisseur, 0 m. 60.

A. Véran, *Bull. de la Soc. du Vieil Arles*, 1912, p. 33. — J. Formigé, *Fouilles d'Arles*, p. 6 = *Bull. monum.*, LXXVI (1912), p. 429 (gravure). — J. de Flandreysy et Étienne Mellier, *Arles et l'abbaye de Montmajour* (Marseille, 1922; in-4°), pl. LXVII.

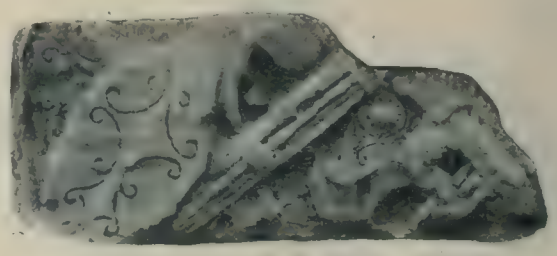
Femme drapée, assise sur un coussin, dans un fauteuil rond. Le personnage tient de la main gauche les pans de son manteau; la main droite manquante écartait un voile dont il reste des traces. Le quatrième doigt de la main gauche est paré d'une bague. Le siège est quelque peu restauré. Plutôt une dame romaine qu'une déesse.

6714. Fragment de statue de provenance locale. Au Musée d'Arles. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 40.

Minerve debout, vêtue d'une robe longue et d'une tunique courte serrées à la taille par un cordon, la poi-

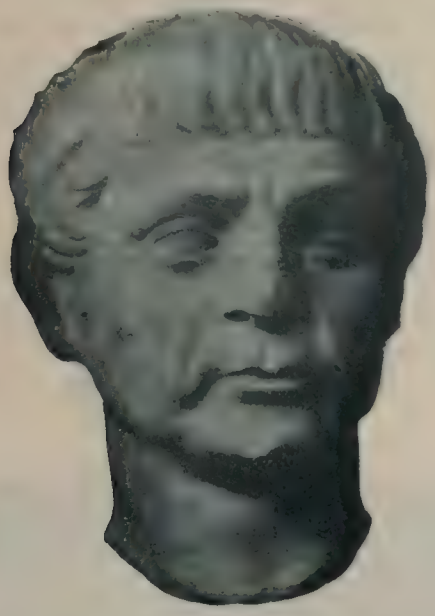
trine parée de l'égide. La tête de Méduse est ailée et a des serpents noués sous le menton.

6715. Bloc retiré des anciens remparts. Au théâtre antique. Pierre tendre commune. Hauteur, 0 m. 27; largeur, 0 m. 70; épaisseur, 0 m. 35.



Sur ce bloc, qui paraît provenir de la décoration d'un arc de triomphe, sont représentés des objets gaulois. On remarque, de gauche à droite, deux boucliers superposés, un faisceau de lances entre deux trompettes, deux autres boucliers et un glaive court avec son ceinturon.

6716. Tête de statuette de provenance locale. Au Musée d'Arles. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 09.



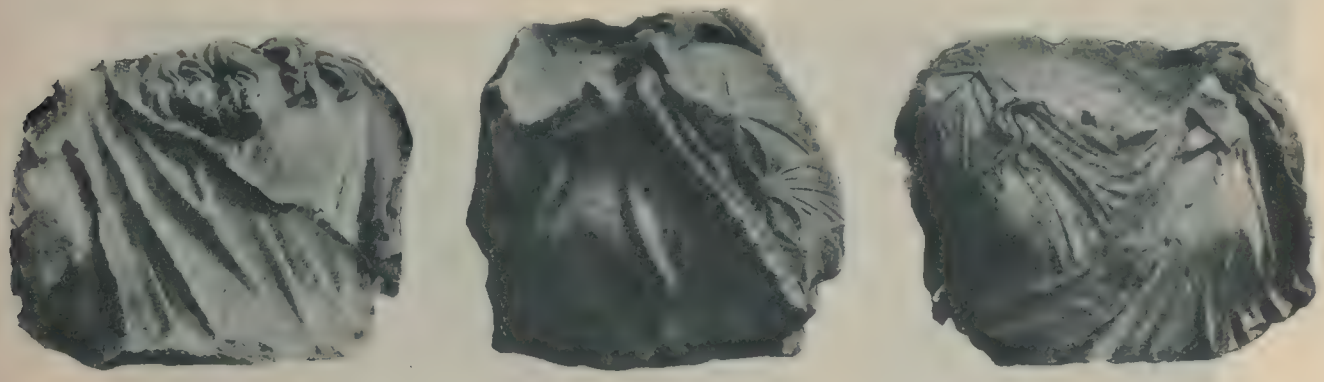
Portrait d'un personnage inconnu. Art gréco-romain. 1^er^ siècle. Un rapprochement a été proposé entre ce portrait et celui qui est décrit plus haut, sous le n° 2161 ; mais ils ne sont certainement pas de la même époque.

6717. Fragment de statue de provenance locale. Au Musée d'Arles. Pierre tendre commune. Hauteur, 1 m. 10.

Salomon Reinach, *Répert.*, IV, p. 393, n° 9.

Homme drapé.

6718. Fragment de statue de provenance locale. Au Musée d'Arles. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 34.



Salomon Reinach, *Répert.*, IV, p. 427, n° 2.

Bacchante; ses cheveux flottants couvrent le dos et les épaules; son vêtement se compose d'une tunique très ample par dessus laquelle est une peau de faon dont les pattes sont nouées sur l'épaule gauche. La manche gauche, seule apparente, de la tunique est fendue sur toute sa longueur et des boutons, de distance en distance, la maintiennent. Les crevés formés de la sorte laissent à nu la chair du bras. La tête et une partie du buste étaient rapportés. Un fort crampon de fer existe encore dans l'échancrure pratiquée pour leur logement. Art grec du v^e^ siècle.

6719. Tête de provenance inconnue. Donnée, en 1921, au Musée d'Arles, par M. Grasset, ancien mi-

nistre. Marbre blanc. Hauteur, o m. 42 (sans le piédouche).

Hadrien. Il ne semble pas possible de donner à cette tête une autre attribution; mais la ressemblance laisse à désirer. Les boucles de cheveux sont creusées au trépan. Le piédouche, ici non reproduit, n'est pas antique.

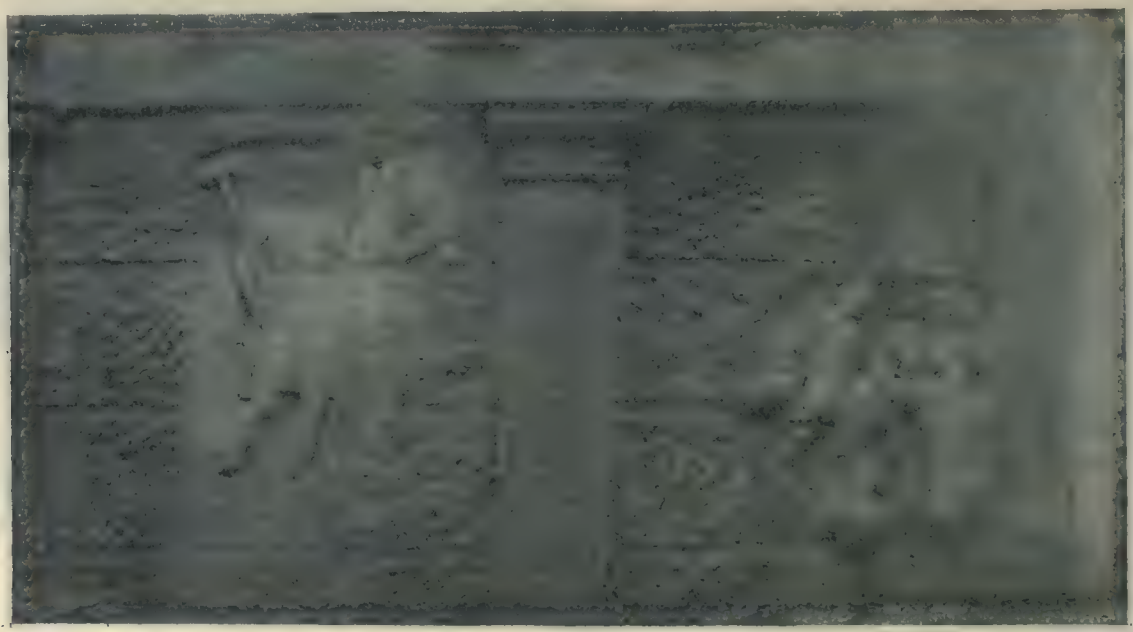
6720. Statue mutilée de provenance locale. Au Musée d'Arles. Pierre commune. Hauteur, o m. 50.

Marsyas. Le personnage, barbu et nu, est attaché par les poignets à un tronc d'arbre. Il s'agit de la seconde

des sculptures signalées plus haut, sous le n° 146, où le personnage debout est aussi un Marsyas attaché à un tronc d'arbre.

6721. Fragment de bloc encastré dans la façade d'une maison. Marbre blanc. Hauteur, environ o m. 60; largeur, environ o m. 40.

De Jouffoy et Breton, *Introduct. à l'Hist. de France*, p. 93 et pl. XVII.

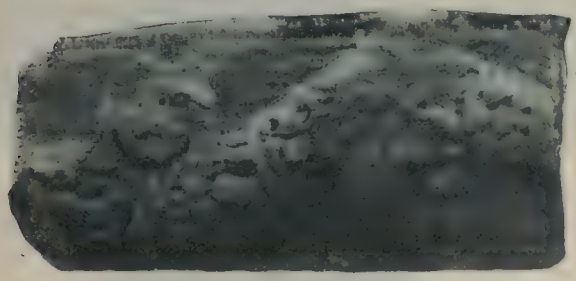


Amazone debout, de face, devant un cheval dont elle tient la bride de la main gauche; elle est vêtue d'une tunique courte, serrée à la taille par un cordon, le côté gauche de la poitrine, les bras et les jambes nus, et

porte de la main droite une bipenne. C'est à ce bas-relief que s'applique la description donnée par Dumont. Dans la façade du même immeuble est un autre bas-relief qui pourrait représenter un combat d'Amazones. Il n'en reste plus qu'un fragment où l'on remarque un homme nu, à ce qu'il semble devant une femme à cheval. (Voir le n° 148.)

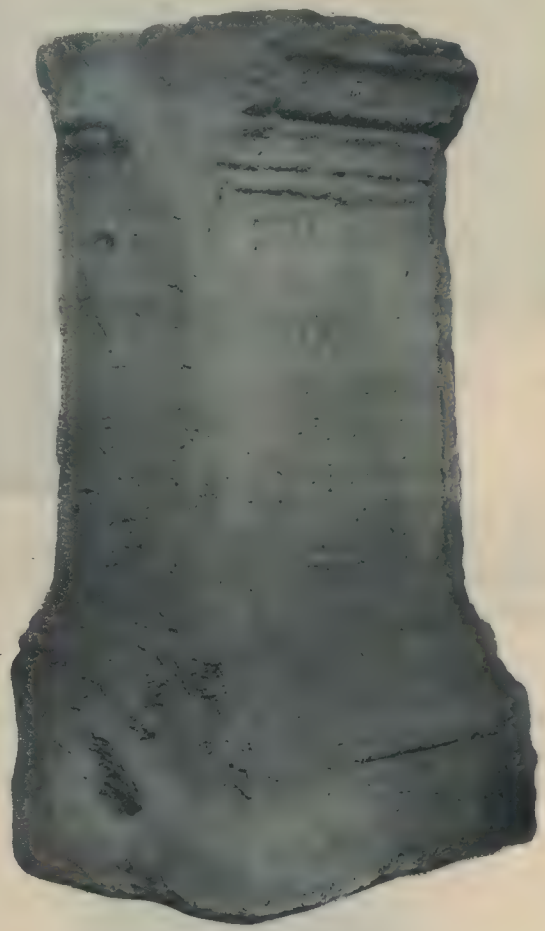
6722. Blocs découverts en 1912, dans les ruines du rempart d'Arles. Au Musée. Calcaire tendre. Hauteur commune, 0 m. 45; largeurs, 0 m. 95 et 0 m. 85; épaisseurs, 0 m. 80 et 0 m. 65.

J. Formigé, *Fouilles d'Arles*, p. 8 = *Bull. monum.*, LXXVI (1912), p. 431 (gravures).



Guirlandes de fleurs et de fruits soutenues par des Amours; au-dessus de chaque guirlande, un masque tragique. (Voir à la page 95.)

6723. Cippe en forme d'autel vu par Peiresc, en 1625, dans le jardin du curé-doyen de Sainte-Marie-Majeure. Sa provenance précise n'est pas établie. Au Musée d'Arles. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 89; largeur, 0 m. 38; épaisseur, 0 m. 23.

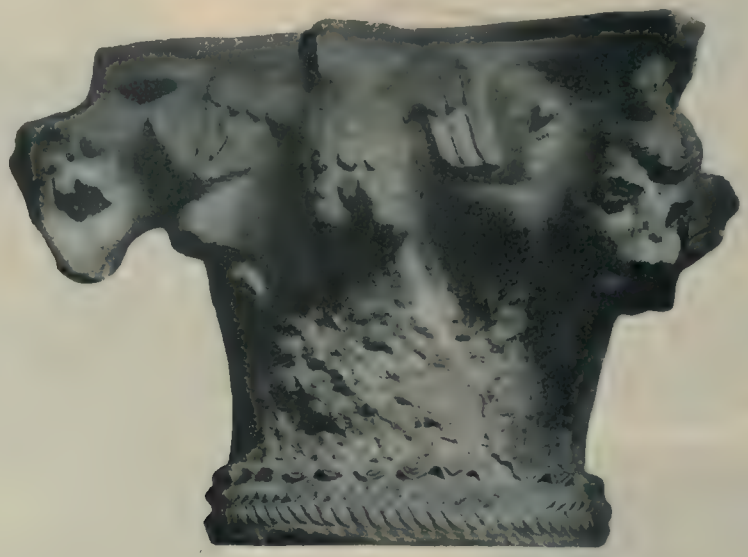


C. I. L., XII, 871. — Peiresc, ms. de la Bibl. nat. n° 8957, fol. 123. — Gaillard-Bonnemant, ms., p. 55. — Dumont, *Inscript.* n° 68. — Calvet, Bibl. d'Avignon, ms. III, fol. 139. — Eyssette, *Beaucaire*, II, p. 323 (d'où Perrot, *Lettres sur Nîmes* I, p. 347).

Par devant, l'inscription (retouchée) : [*Dis*] *Manibus L(ucii)* ou *D(ecimi)*] *Romani Adrasti; Pompeia Venusta co*[*n*]*iugi carissim*(*o*). Sur les faces latérales : à droite, une patère à manche; à gauche, un vase à une seule anse et, au-dessous, un fil à plomb. Par derrière, un trou oblique, percé dans le bas du cippe et destiné à des libations. Entre les deux cornes de l'autel, une partie creuse, de forme ronde.

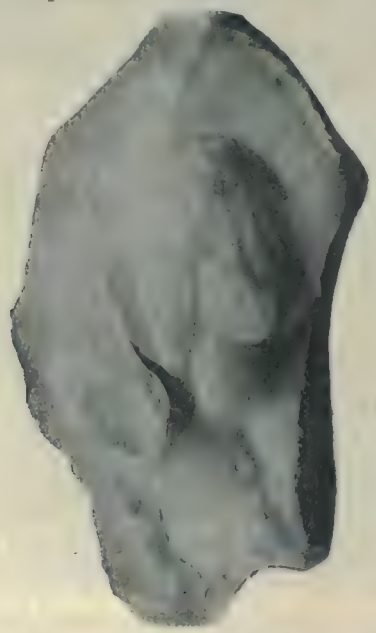
6724. Chapiteau quadrangulaire de provenance locale. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, o m. 44; largeur, o m. 56.

Aigles et paons alternés, un sur chaque face des tailloirs. Aux angles, une alternance aussi de figures à mi-corps de béliers et de taureaux; les épaules des animaux



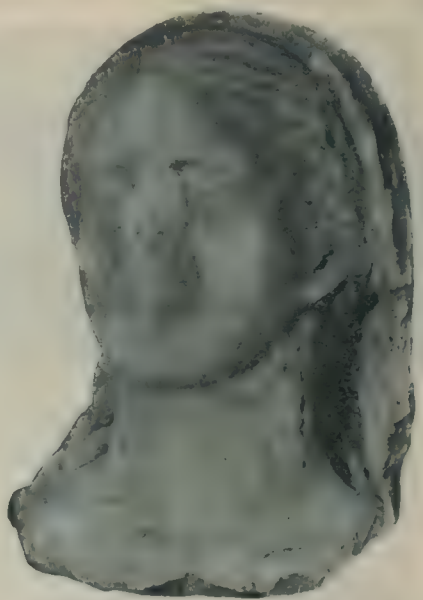
présentent des traces d'arrachement qui pourraient faire supposer des bandelettes décorant les têtes. A la base du chapiteau est une bordure de laurier.

6725. Fragment de bloc de provenance locale. Au Musée d'Arles. Marbre blanc. Hauteur o m. 73; largeur o m. 40; épaisseur o m. 38.



Restes d'une femme nue, à coiffure basse, levant les bras Probablement le haut du corps d'une danseuse.

6726. Buste mutilé trouvé par des ouvriers « dans la propriété de M. Antonin Zitta dite *le mas d'Archimbaud*, dans la Crau, au quartier de Saint-Martin-de-Crau » [DEST.]. Au château de Servanes, près de Mouriès, chez M. Révoil. Marbre blanc. Hauteur, o m. 41.



Photographie communiquée par M. Destandau, pasteur à Mouriès. — DESTANDAU, *Bull. archéol.*, 1910, p. IV.

Portrait d'une inconnue. La chevelure, un peu frisée, est partagée sur le milieu du front et cache à demi les

oreilles; elle forme, sur la nuque, un nœud que dissimule un voile posé sur la tête. Le nez du personnage est maladroitement restauré.

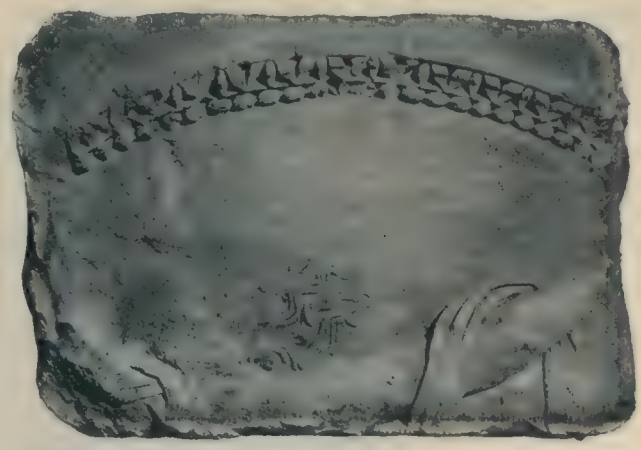
6727. Bloc de provenance exacte inconnue; on l'aurait, dit-on, découvert aux Baux, en 1836; mais cette localité n'a pas de ruines romaines. Il se peut que ce bloc ait été trouvé à Saint-Rémy. Au Musée d'Arles. Pierre tendre commune. Hauteur, o m. 42; largeur, o m. 38; épaisseur, o m. 24.

An. E. Agard, *Le Musée lapidaire d'Arles* (Arles, 1924; in-8°), p. 22.

Masque tragique de destination funéraire ou théâtrale. (Voir le n° 292.)

6728. Fragment de bloc de provenance locale. Au théâtre antique. Marbre blanc. Hauteur, o m. 40; largeur, o m. 75; épaisseur, o m. 55.

Photographie communiquée par M^me^ J. de Flandreysy. — J. Formigé, *Fouilles d'Arles*, p. 7 = *Bull. monum.*, LXXXVI (1912), p. 430 (gravure). — Jeanne de Flandreysy et Étienne Mellier. *Arles et l'abbaye de Montmajour*, pl. LXVI.



Partie supérieure d'une danseuse. La pierre, épannelée au revers, est brisée des deux côtés.

6729. Fragment provenant d'Arles. Au Musée d'art et d'histoire de Genève. Marbre blanc. Hauteur, o m. 46; largeur, o m. 20; épaisseur, o m. 09.

Photographie communiquée par M^me^ J. de Flandreysy. — Deonna *Revue archéol.*, 1919, I, p. 108 (gravure); *Catal.*, p. 128, n° 266.

Le Christ imberbe, debout, de face, drapé, sous une arcade que supportaient deux colonnes lisses, à chapiteau corinthien; celle de gauche a disparu. De la main droite ramenée devant le corps, le Sauveur tient le rouleau de la Nouvelle Loi. Débris d'un sarcophage.

6730. Buste creux de provenance locale. Au Musée d'Arles. Bronze. Hauteur, 0 m. 22.

Jeune femme parée d'un diadème et d'un collier de perles; la coiffure est basse et couvre la nuque. Le buste, très oxydé, paraît avoir servi de peson de balance; à la

partie supérieure de la tête sont les restes d'un anneau de fer.

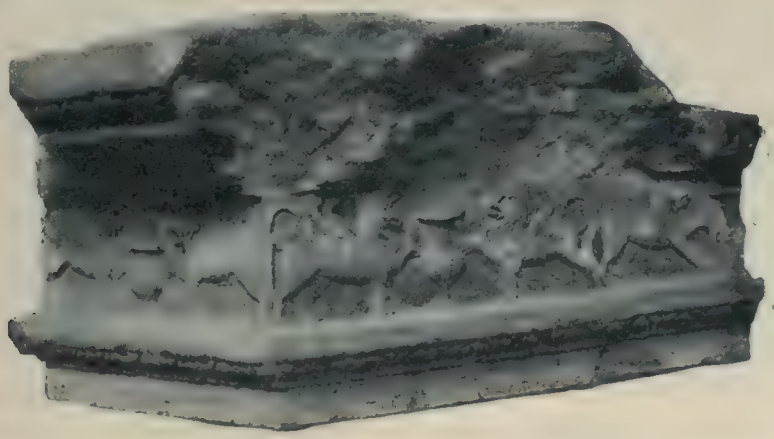
6731. Fragment de table trouvé en 1909, dans des fouilles pour l'aménagement du *Museon arlaten*, dans les anciens bâtiments du Collège d'Arles. Au même lieu. Marbre blanc. Hauteur, 1 m. 26; largeur, 1 m. 11; épaisseur, 0 m. 28.

Photographie communiquée par M. V. Lieutaud. — Véran, *Congrès archéol.*, LXXVI, 2 (Avignon), p. 187 (gravure). — J. de Flandreysy et Étienne Mellier, *Arles et l'abbaye de Montmajour*, pl. XCVI.

Rosace de feuilles stylisées et bordures du même style. Au centre, dans un médaillon, la tête mutilée d'un dieu barbu, à oreilles pointues, couronné de roseaux, paraissant cornu. Cette tête était placée entre deux dauphins dont il ne reste plus que celui de gauche. On peut penser au Rhône. Un autre débris, sans la tête du dieu,

trouvé au même endroit, provient d'une table qui, peut-être, figurait aussi le Rhône. Sa décoration ne diffère de la précédente que par de légers détails. (Voir le n° 5415.)

6732. Bloc mutilé de provenance locale. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 48; largeur; 0 m. 90; épaisseur, 0 m. 70.

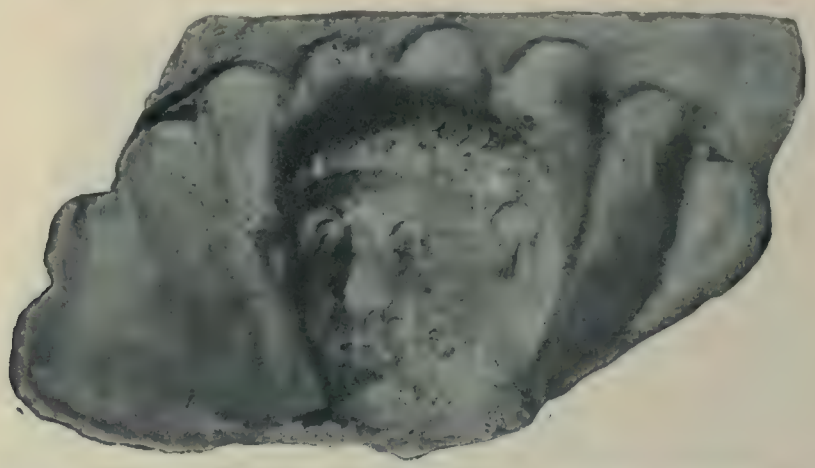


Animaux affrontés gardant des urnes. Sur le devant, l'un des groupes est incomplet et semble avoir été formé de panthères; l'autre groupe se compose de deux griffons. Du côté gauche, il s'agit de lions;

IMPRIMERIE NATIONALE.

la pierre a dû former le couronnement d'un monument funéraire. (Voir le numéro 491 et, plus loin, page 318.)

6733. Fragment provenant d'Arles. Au Musée d'art et d'histoire de Genève. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 45; largeur, 0 m. 27; épaisseur, 0 m. 10.

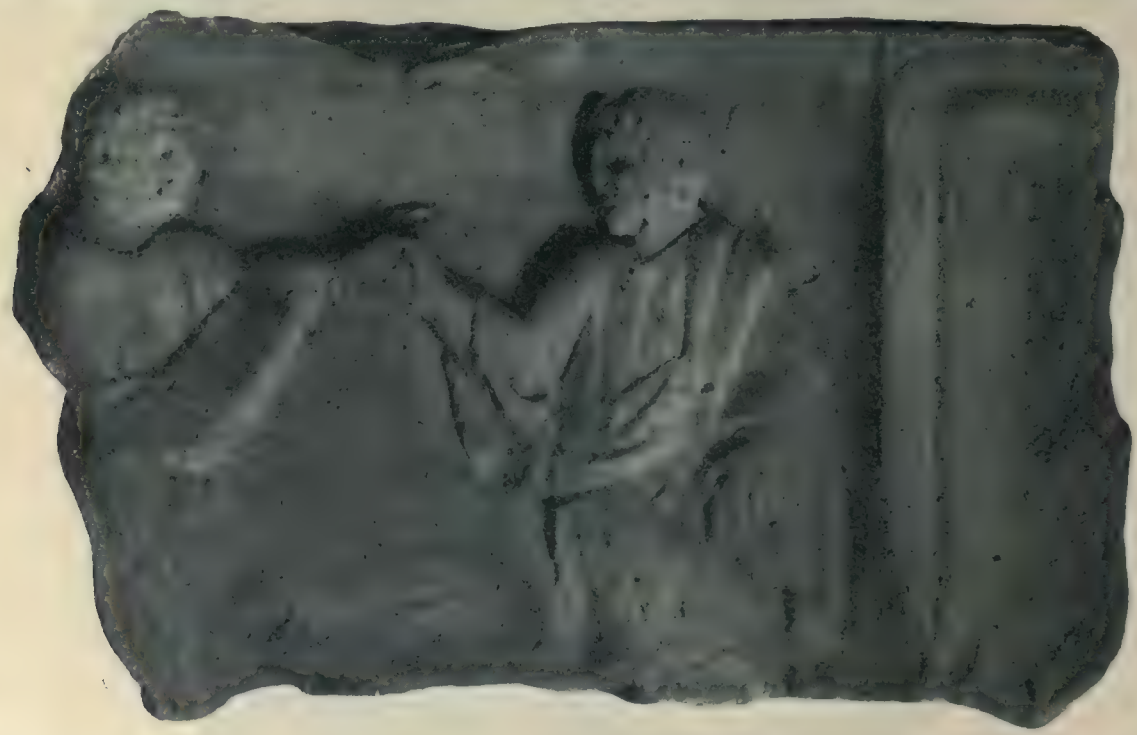


Photographie communiquée par Mme J. de Flandreysy. — Deonna, *Revue archéol.*, 1919, I, 108 (gravure); *Catal.*, p. 128, n° 268.

Tête imberbe, de face, dans une coquille. Probablement un débris de monument funéraire.

6734. Fragment provenant d'Arles. Au Musée d'art et d'histoire de Genève. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 23; largeur, 0 m. 36; épaisseur, 0 m. 09.

Photographie communiquée par Mme J. de Flandreysy. — Deonna, *Revue archéol.*, 1919, I, p. 108 (gravure); *Catal.*, p. 128, n° 264.



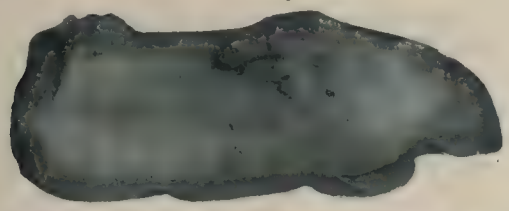
Restes de deux personnages drapés, se donnant la main. Peut-être un débris de sarcophage; mais ce débris n'est pas nécessairement de l'époque chrétienne.

6735. Bloc formant le montant droit d'une porte accédant aux gradins de l'amphithéâtre, à l'extrémité sud du grand axe du monument. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 58; largeur, 0 m. 98; épaisseur, 1 m. 18.

Le bas-relief a o m. 44 de large; sa hauteur est celle du bloc.

Diane debout, de face, dans une niche, versant probablement le contenu d'une patère sur la flamme d'un autel placé à sa droite. La déesse, portant un carquois en bandoulière, est vêtue d'une tunique courte; elle a les jambes nues et paraît chaussée. A sa gauche est un chien couché, tourné vers la droite. Au-dessus d'une porte symétrique de la précédente et lui faisant face est un animal très fruste, à queue touffue, marchant à droite. Il peut s'agir d'une louve; mais on n'aperçoit aucune trace des deux enfants qui devraient l'accompagner.

6736. Fragment de provenance locale. Au Musée d'Arles. Marbre blanc. Longueur, o m. 24.



Restes d'un monstre sur le corps duquel sont deux mains d'enfant. Ce monstre, qui est insexué, a des ailes ou, peut-être des nageoires. La tête, qui manque, prolongeait le corps sans aucune indication de cou. Il paraît s'agir d'une conception marine, sans bras, tenue par un Amour. Les deux figures auraient accompagné une image de Vénus. (Voir le n° 5355.)

6737. Fragment provenant d'Arles. Au Musée d'art et d'histoire de Genève. Marbre blanc. Hauteur, o m. 31; largeur, o m. 11; épaisseur, o m. 09.

Photographie communiquée par M^me^ J. de Flandreysy. — Deonna, *Revue archéol.*, 1919, I, p. 108; *Catal.*, p. 128, n° 269.

Colonne torse, avec chapiteau composite, supportant un Triton barbu soufflant dans une conque. Probablement un débris de sarcophage chrétien. La colonne proviendrait du retour d'angle (côté droit).

6738. Fragment provenant d'Arles. Au Musée d'art et d'histoire de Genève. Marbre blanc. Hauteur, o m. 32; largeur, o m. 16; épaisseur, o m. 09.

Photographie communiquée par M^me^ J. de Flandreysy. — Deonna, *Revue archéol.*, 1919, I, p. 108 (gravure). — *Catal.*, p. 128, n° 267.

Personnage debout, drapé. Probablement un débris de sarcophage chrétien.

AVIGNON.

(Page 167.)

Page 168, n° 229. L'*oscillum* provient de Nîmes. (Cf. *Courrier du Gard*, n° du 26 janvier 1854.)

Page 176, n° 214. *Ajouter* à la bibliographie : A. Saurel, *Constructions rom.*, p. 28 = *Congrès archéol.*, 1882 (Avignon), p. 85. La description de Saurel est accompagnée de la gravure ci-contre (p. 117). Cette gravure n'est pas rigoureusement fidèle; mais elle permet de juger de l'ensemble de la décoration du sarcophage mieux que les images déjà publiées.

6739. Tête mutilée trouvée en 1914, à Grambois (Vaucluse), dans une muraille de l'église de Saint-Pancrace. Au château de Pradines, près de Grambois. Calcaire tendre à grain fin. Hauteur, o m. 23.

Photographie et renseignements communiqués par M. le chanoine Chaillan, curé de Septèmes.

Cette tête, de mauvais style, que je n'ai pas vue, paraît rappeler celles d'Entremont (ci-dessus, n^os^ 105 et 108). M. le chanoine Chaillan m'apprend qu'on a découvert, autour de l'église de Saint-Pancrace, à Grambois, « beaucoup de ruines gallo-romaines ».

CAVAILLON.

(Page 172.)

Page 172, n° 237. Voir le tome III, p. 379.

APT.

(Page 175.)

Page 175, n° 240. *Ajouter* à la bibliographie : Héron de Villefosse, *Bull. archéol.*, 1886, p. 357. Voir le tome III, p. 380.

CARPENTRAS

(Page 178.)

Page 178, n° 243. *Ajouter* à la bibliographie : K. Schumacher, *Kataloge des röm.-german. Central-Museums*, n° 3 (1911), p. 54 (gravure). (Voir le tome III, p. 382.)

Avignon, p. 176, n° 214.

ORANGE

(Page 182.)

Page 190, n° 260. *Ajouter* à la bibliographie : Breval, *Remarks*, II, p. 142 (quatre planches). — Al. de Contencin, *Mém. de la Soc. d'émulat. de Cambrai*, séance publ. de 1847 (Cambrai, 1848; in-8°), p. 91. — Max Iahns, *Atlas zur Gesch. des Kriegswesens* (Berlin, 1878; in-4°), pl. XXVIII, n° 18 (le bas-relief de la face nord seulement). — *Antike Denkmäler*, I (1888), pl. XVI et XVII. — Schumacher, *Kataloge des röm.-german. Central-*

Museums, n° 3 (1911), p. 56. — H. B. Walter, *The Art of the Romans* (Londres, 1911; in-4°), p. 168 et pl. LXVI. — Salomon Reinach, *Revue archéol.*, 1912, I, p. 337 (gravures [ici reproduites] des deux grandes frises reconstituées par M. B. Cham-

pion, d'après les moulages); *Catal.*, I (1917), p. 48 (mêmes gravures); *Répert. de reliefs*, I, p. 200. — Oehler, *Bilderatlas Cäsars de bello gallico*, p. 80 et pl. XXVI, n°s 72 et 73 (d'après Caristie). — H. Lukenbach et C. Adami, *Arte e storia nel mondo antico*, 3e édit. (Bergame, 1912; in-4°), p. 187, n° 637 (gravure). — Paul Couissin, *Revue archéol.*, 1924, I, p. 29 (gravures). L'arc, selon M. Couissin, aurait été construit entre les années 49 et 44. Il commémorerait les victoires remportées par César, les unes sur les Gaulois pour la conquête de la Gaule, les autres sur les flottes marseillaises pour triompher de Pompée. (Voir les tomes II, p. 454 et III, p. 382.)

Page 209, n° 271. *Ajouter* à la bibliographie : Oehler, *Bilderatlas*, p. 81 et pl. XXVI, n° 74 (d'après le *Dictionn. archéol.*). — Formigé, *Revue archéol.*, 1910, II, p. 243 (gravures). — K. Schumacher, *Katal. des röm.-german. Central-Museums*, n° 3. (1911), p. 58 (gravure). — V. Hoffiler, *Oprema rimskoga vojnika u prvo doba carstva* (*Équipement des soldats romains du haut Empire*) (Zagreb, 1911-1912; in-4°), p. 131 (gravure). — Paul Couissin, *Revue archéol.*, 1923, II, p. 213 (gravures). Selon M. Formigé, la statue proviendrait de la décoration de l'arc d'Orange; mais cette hypothèse, combattue par M. Couissin, paraît inadmissible.

6740. Statuette provenant d'Orange. Acquise en 1868, par le Musée de Saint-Germain. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 14.

Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain.

Femme assise, drapée et voilée, tenant de la main gauche une corne d'abondance, de l'autre main une patère et, peut-être, un serpent. Déesse indéterminée.

6741. Buste provenant d'Orange. Donné au Musée de Neufchâtel (Suisse), par la Compagnie des pasteurs. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 45.

Photographie communiquée par M. Vouga, conservateur du Musée de Neufchâtel. — W. Deonna, *Indic. d'antiquités suisses*, n. s., XV (1913), p. 34, note 6 (gravures).

Jeune femme drapée. Les cheveux, partagés sur le sommet de la tête, forment deux bandeaux ondulés et se

rejoignent sur la nuque. Cette sculpture est du III^e^ siècle: on a pensé qu'il pourrait s'agir d'un portrait d'Aquilia Severa, mais cette attribution semble peu fondée.

6742. *Oscillum*, provenant du théâtre d'Orange. Au Musée de Genève. Marbre blanc. Diamètre, 0 m. 29.

Photographies communiquées par M^me^ J. de Flandreysy. — W. Deonna, *Nos anciens et leurs œuvres*, IX (1909), p. 17 (gravures); *Revue archéol.*, 1915, I, p. 303; *Hist. des collect. archéol.*, p. 17 (gravure); *Choix de monum.* (1923), pl. XXVII; *Catal.* (1924), p. 117, n° 145 (gravures). — Nicole, *Catal.* (1914), col. 9, n^os^ 1894-1895 et pl. VI.

De chaque côté, deux masques, la bouche ouverte, posés de profil, à droite, sur des rochers. On reconnaît sur une face, au premier plan, un Satyre dont la cheve-

lure inculte est retenue par une bandelette; la longue barbe du personnage est calamistrée. Sur l'autre face, au second plan, est un Silène complètement chauve, à barbe longue et flottante. Les deux autres têtes sont fémi-

nines. Celle qui accompagne le masque de Silène est coiffée d'un haut diadème recourbé par devant et sur les côtés. Un fragment d'oscillum de même provenance est aussi conservé au Musée de Genève. Il montre d'un côté, sur un rocher, « un hermès de Priape, le torse renversé en arrière »; de l'autre côté, « une partie de Satyre à la jambe fourchue » (DEONNA, *Catal.*, p. 119, n° 146).

6743. « Le sieur Prévôt avait le pied d'une statue colossale de marbre blanc, de la déesse Diane » [EXP.]. Perdu.

EXPILLY, *Dictionn. géogr.*, V, p. 309 (d'où CHATELAIN, *Monum. rom. d'Orange*, p. 205).

6744 (= 2562). Tête trouvée au théâtre, au commencement du siècle dernier; elle fut achetée presque tout de suite par Artaud, qui la donna par testament au Musée de Lyon. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 24.

COMARMOND, *Musée de Lyon*, I, p. 151 (gravure). — DIGONNET, *Orange antique*, p. 15. — L. CHATELAIN, *Bull. archéol.*, 1907, p. 400; *Monum. rom. d'Orange*, p. 203.

Jeune femme, diadémée; ses cheveux ondulés, partagés en deux bandeaux, sont serrés par une bandelette et noués sur la nuque. Une mèche libre couvre chaque épaule. Déesse indéterminée; peut-être Vénus. Cette

tête, de bon style, provient probablement d'une statue. Artaud voulait y reconnaître un portrait de Livie; mais cette hypothèse est insoutenable. (Voir le n° 7040.)

6745. Statue mutilée de provenance locale. A Orange, dans une dépendance du théâtre romain. Pierre commune. Hauteur, environ 0 m. 45; longueur, environ 0 m. 95.

Sphinx assis, le cou paré d'un collier. Peut-être un ornement funéraire.

6746. « Figure de marbre » signalée en 1560 au duc de Guise, gouverneur du Dauphiné, par l'ingénieur militaire Claude Flanjol. Perdue.

Roman, *Bull. des Ant. de France*, 1877, p. 97 (d'où Chatelain, *Monum. rom. d'Orange*, p. 205).

Cette figure, d'après Flanjol, était « eslevée en bosse beaucoup plus grande que le naturel »; elle avait « au costé droict, sur son harnoys, une Fortune enlevée avec un autre petit corps, d'un troys pieds de hauteur ». J. Roman suppose qu'il s'agit d'un buste d'empereur sur la cuirasse duquel pouvait être représenté l'empereur lui-même, debout, tenant à la main une petite Victoire.

6747. « On voit dans la maison qui étoit autrefois du sieur Jean Chiese une statue d'albâtre de la déesse Flore, qui porte sur sa tête une corbeille de fleurs et de fruits qu'elle soutient de la main droite. De la gauche, elle tient un panier plein de fleurs et de fruits » [exp.].

Expilly, *Dictionn.*, V, p. 308 (d'où Chatelain, *Monum. ant. d'Orange*, p. 219).

VAISON

(Page 212.)

Page 212, bibliographie. *Ajouter :*

IV. Sautel (Joseph). *La Collection Clément, à Vaison.* Avignon, 1913; in-8°, 12 pages, 2 planches. Extrait des *Annales d'Avignon et du Comtat*, année 1913, p. 5 à 17. — *Catalogue descriptif et illustré des antiquités romaines du musée municipal de Vaison.* Avignon, 1918; in-8°, 104 pages. Extrait des *Mémoires de l'Académie de Vaucluse*, tome XVIII, 1918; p. 100 à 205. — *Les statues impériales du musée municipal de Vaison.* Avignon, 1920; in-8°, 35 pages, 8 planches. Extrait des *Mémoires de l'Académie de Vaucluse*, tome XIX, 1919, p. 120 à 142. — *Vaison et ses monuments*, Avignon, 1921; in-12, xlviii-64 pages, 7 planches. — *Un nid de statues à Vaison.* Avignon, 1922; in-8°, 8 pages. Extrait des *Mémoires de l'Académie de Vaucluse*, tome XXII, 1922, p. 41 à 49. — *Les fouilles du théâtre romain de Vaison.* Paris, 1922; in-8°, 32 pages, 1 planche. Extrait, sans pagination spéciale, du *Bulletin de la Société française des fouilles archéologiques*, tome IV, 1922 p. 250 à 281.

V. Chevalier (Alexandre). *Altonum, fille d'Aeria.* Valence, 1923; in-8°, 144 pages, 24 planches.

Page 214, n° 275. *Ajouter* à la bibliographie : Sautel, *Vaison*, p. 23 (gravure). Il paraît s'agir plutôt d'Ariane; en tout cas d'une femme endormie.

Page 217, n° 283. *Ajouter* à la bibliographie : Salomon Reinach, *Catal. du Musée de Saint-Germain*, I (1917), p. 103. — Mettre un point-virgule après le mot : «reconnaissables».

Page 220, n° 289. *Ajouter* à la bibliographie : Sautel, *Vaison*, p. 31 (gravure).

Page 222, n° 292. *Ajouter* à la bibliographie : Sautel, *Vaison*, p. 29 (gravure). Voir le tome III, p. 385.

Même page, n° 293. *Ajouter* à la bibliographie : Quicherat, *Mém. de la Soc. d'émulat. du Doubs*, 4e série, IX (1874), p. 503 (gravure).

Page 224, n° 295. *Ajouter* à la bibliographie : Sautel, *Vaison*, p. 33 (gravure).

Page 225, n° 297. Voir les tomes II, p. 454 et III, p. 385.

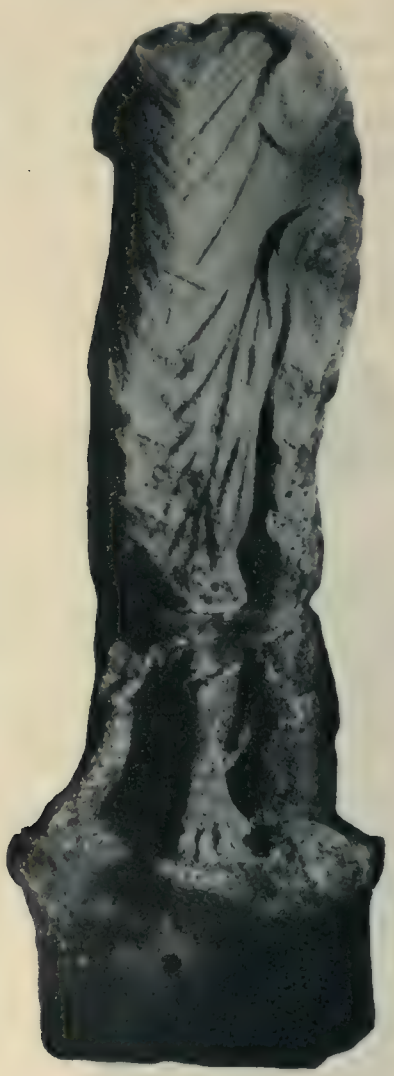
6748. Statue mutilée, signalée au XVIIIe siècle par Fabre de Saint-Véran, «dans la maison du prévôt, à la haute ville», et retrouvée en 1922, par M. l'abbé Sautel, «enfouie sous des décombres, au milieu des ruines du Vaison féodal». Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 1 m. 38.

Fabre de Saint-Véran, *Mémoire hist. sur Vaison* (Biblioth. de Carpentras, ms. n° 556). — Sautel, *Documents inédits sur le culte de Mercure à Vaison = Rhodania*, III (1922), p. 486.

Déesse assise, ayant tenu devant elle, de la main gauche aujourd'hui manquante, une patère où se nourrissait un serpent; elle est vêtue d'une tunique, serrée à la taille, dont les manches et le bas sont bordés de laine ou de franges, et d'un manteau. Le reptile entoure le corps de la déesse par derrière, sous le manteau; il est très dégradé, mais suffisamment reconnaissable au-dessous de l'avant-bras gauche et du côté droit. Sans doute Hygie. (Voir le n° 310.)

IMPRIMERIE NATIONALE.

6749. Statue en plusieurs fragments, apportée, en 1922, au Musée de Vaison « par un agriculteur de la région montagneuse de la commune » [SAUT.]. Calcaire coquillier de Beaumont. Hauteur, 1 m. 46.



SAUTEL, *Documents inédits sur le culte de Mercure à Vaison* = *Rhodania*, III (1922), p. 485.

Mercure debout, de face, vêtu d'une chlamyde; le dieu, soutenu par un tronc d'arbre, tenait, de la main gauche aujourd'hui manquante, un caducée dont il reste quelques traces contre son épaule, du même côté. Une partie du bras droit fait aussi défaut, mais on possède la main, tenant les restes d'une bourse. La statue fait corps avec un socle, en forme d'autel, percé d'arrière en avant, à une date indéterminée, pour le placement d'un tuyau de fontaine. Sur ce socle, à la gauche du dieu, est une tortue.

6750. Statue en plusieurs fragments découverte en 1913, à Vaison, dans les ruines du théâtre. Au Musée municipal. Marbre blanc. Hauteur, 2 m. 25.

Photographies communiquées par M. l'abbé Sautel. — SAUTEL, *Bull. archéol.*, 1914, p. 92 et pl. VII; *Catal.*, p. 34 (gravures); *Statues*, p. 24 et pl. V et VI; *Vaison*, p. 27 et 28 (gravures);

Fouilles, p. 277 et 279 (gravures). — Salomon Reinach, *Répert.*, V, p. 316, n° 7 et p. 515, n° 5.

Hadrien héroïsé, couronné de laurier, un manteau sur l'épaule et l'avant-bras gauches. L'empereur tient de

la main gauche un glaive court (*parazonium*). Art gréco-romain.

6751. Bloc, en plusieurs fragments, découvert depuis une dizaine d'années, dans un cimetière antique, près de l'église Saint-Quenin. A Vaison, chez M. Pierre Teste, cultivateur. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 61; largeur, 1 m. 13; épaisseur, 0 m. 80.

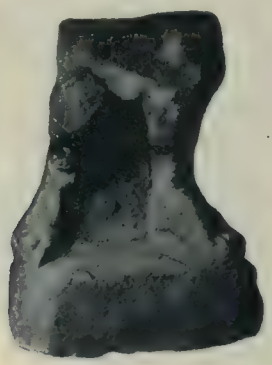
Espérandieu, *Bull. archéol.*, 1917, p. xlii.

De droite à gauche : quelques restes de la draperie d'une femme, un Satyre, une autre femme, un autre Satyre. La femme du milieu, couronnée de lierre, est drapée et figurée de face; elle porte de la main droite un vase à anse, paraissant isiaque, et, de l'autre main, une corbeille de fruits. Les deux Satyres sont vêtus pareillement d'une exomide, et portent un van destiné à contenir des fruits. Celui de gauche, représenté de face, assure, de la main droite, l'équilibre de son van qu'il a

sur la tête; l'autre marche vers la droite et, des deux mains, tient le van sur son épaule gauche. Les faces latérales sont épannelées. Ce bloc, partiellement brisé du côté droit et creusé pour servir de tombeau, provient probablement

de la frise du théâtre. D'autres lui étaient juxtaposés. (Voir le n° 279.)

6752. Fragment d'autel, de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 23; largeur et épaisseur, 0 m. 20.

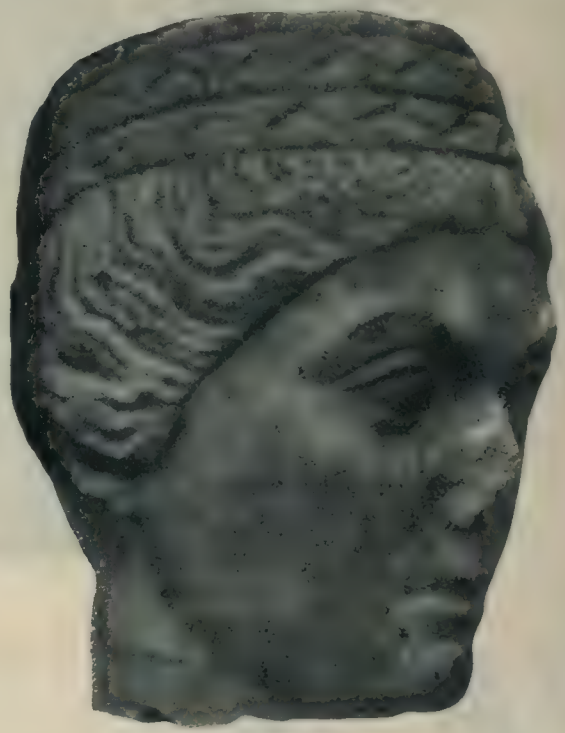


Restes des jambes nues d'un dieu debout qui ne peut être déterminé.

6753. Tête découverte « vers 1875, à la base nord-ouest de la colline de Suzeau, sur le territoire de Montbrison » [CHEV.] .A Montélimar, chez M. Roger Vallentin du Cheylard. Albâtre. Hauteur, 0 m. 26.

Photographie communiquée par MM. R. Vallentin du Cheyard et H. Olivier, de la Société française d'archéologie. — A. CHEVALIER, *Altonum*, p. 102 et pl. XIV.

Portrait d'une inconnue. La coiffure paraît du commencement du second siècle. Quelques réserves sur la



provenance et l'authenticité de cette tête sont, je crois, nécessaires.

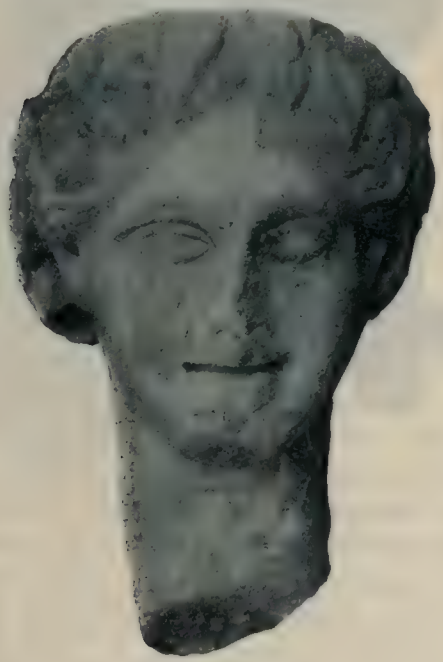
6754. Autel « trouvé à Vaison, dans la maison Artaud, sur la route de Villedieu, à une date inconnue » [SAUT.].

A Vaison, dans la collection Clément. Calcaire dur. Hauteur, o m. 75; largeur, o m. 56; épaisseur, o m. 32.

Joseph Sautel, *Collect. Clément*, p. 7 = *Annales d'Avignon et du Comtat Venaisin* (1913), p. 12 et pl. I, n° 3.

Sur le devant, une guirlande de chêne avec lemnisques. Sur chaque face latérale, un laurier. (Voir le n° 278.)

6755. Tête provenant des ruines du théâtre. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, o m. 25.



Ariane couronnée de lierre. Cette tête, plate sur le dessus et au revers, pourrait être détachée d'une caryatide.

6756. Buste trouvé à Vaison. A Avignon, au Musée Calvet. Marbre blanc. Hauteur, o m. 32.

Homme barbu, à chevelure épaisse; probablement Bacchus.

6757. Cippe en forme d'autel trouvé à Vaison «lorsqu'on rectifia la route, devant l'usine à chaux du pont romain» [saut.]. A Vaison, dans la collection Clément. Calcaire tendre. Hauteur, 1 m. 40; largeur, o m. 58; épaisseur, o m. 43.

Joseph Sautel, *Collect. Clément*, p. 8 = *Annales d'Avignon du Comtat Venaissin* (1913), p. 13 et pl. I, n° 4.

Par devant, une *ascia*. A gauche, un niveau de maçon. A droite, une équerre. Monument funéraire comme on en vendait apparemment dans le voisinage des cimetières. On eût dû le compléter par une inscription qui n'a jamais été gravée.

6758. Autel mutilé, utilisé comme montant de porte, dans une rue de l'ancien faubourg. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 52; largeur, 0 m. 32.

SAUTEL, *Documents inédits sur le culte de Mercure à Vaison* = *Rhodania*, III (1922), p. 486.

Mercure debout, de face, vêtu d'une tunique, coiffé peut-être d'un pétase, tenant de la main droite une bourse, de l'autre main un caducée. L'un et l'autre attribut sont énormes.

6759. Statue mutilée découverte à Vaison en 1913, dans les ruines du théâtre. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 23.

Photographie communiquée par M. l'abbé Sautel. — SAUTEL, *Bull. archéol.*, 1913, p. 230 et pl. XII; *Catal.*, p. 53 (gravure); *Fouilles*, p. 272 (gravure).

Homme drapé. Statue municipale. Pour lui donner une meilleure apparence, une tête quelconque, très mutilée, a été placée sur le corps de cette statue à laquelle les avant-bras manquent aussi. Il se peut d'ailleurs que de nouvelles recherches, dans le nombre des fragments

restés jusqu'à ce jour sans emploi, permettent de reconstituer, de façon plus ou moins complète, les diverses statues provenant des ruines du théâtre. On possède, en effet, une vingtaine de mains ou de pieds, une quinzaine de bras ou de jambes, des débris de têtes et beaucoup de restes de draperies.

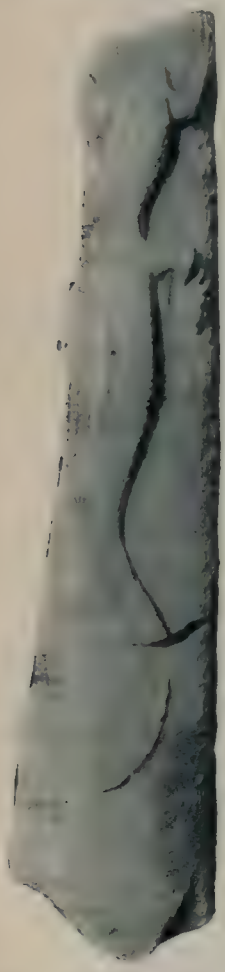
6760. Tête trouvée à Vaison, près de l'ancienne église, en 1822. A Avignon, au Musée Calvet (ancienne

collection Raspail, de Gigondas). Marbre blanc. Hauteur, o m. 26.

J. Sautel, *Revue des études anc.*, XV (1913), p. 396 (gravure).

Satyre rieur couronné de pin. Art gréco-romain. (Voir les nos 940 et 2625.)

6761. Fragment en deux parties provenant des ruines du théâtre. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, o m. 40.



Lézard grimpant sur un tronc d'arbre. Ce fragment paraît détaché du support d'une statue d'Apollon.

6762. «Le château-fort de la haute ville a, pour motif ornemental de sa porte principale, un bel autel aux Déesses-mères représentées sous la forme de trois matrones assises dont les attributs sont des cornes d'abondance avec fleurs et fruits» [sautel].

Sautel, *Les survivances rom. dans les édifices de la ville de Vaison*, p. 12 = *Nouvelle revue du Midi*, 1924, p. 136.

Cet autel, de difficile accès et couvert de lierre, paraît du même style que celui qui est décrit sous le n° 283.

6763. Stèle encastrée à mi-hauteur dans la maçonnerie du clocher de la cathédrale de Vaison, du côté de l'Est. Pierre commune. Hauteur, environ o m. 90.

C. I. L., XII, 1394. — Sirmond, *ms.* (Biblioth. nat., fonds lat. 10807, n° 183 et 10809, n° 339). — Boyer de Sainte-Marthe, *Histoire de la cathédrale de Vaison* (1731), II, p. 75. — Millin, *Voyage*, IV, p. 145 (d'où Breton, *Mém. des Ant. de France*, XVI [1842], p. 129). Une bibliographie plus complète est fournie par le *Corpus*.

Buste d'homme drapé, de face, dans une niche en forme de coquille; au-dessous, dans un cartouche, l'inscription : *P(ublio) Atilio Ingenuo, fil(io) pientissimo*), *Julia Ingenua, mater, et Q(uintus) Jul(ius) Marcellinus*... Plus bas deux colombes posées sur une guirlande.

6764. Fragments de statue découverts à Vaison, en 1912, dans les ruines du théâtre. A Vaison, chez Mme Durel. Marbre blanc. Hauteur, 1 m. 48.

L'Illustration, 5 octobre 1912, p. 243 (gravure). — Sautel, *Bull. archéol.*, 1914, p. 94; *Catal.*, p. 38 (gravure).

Homme drapé. Statue municipale du même style que celle qui est décrite ci-dessus, sous le n° 6759.

6765. Hermès double trouvé en 1910, à Vaison, «en creusant une cave» [saut.]. Au même lieu, chez M. Roumieu. Marbre blanc. Hauteur, o m. 29; largeur, o m. 07; épaisseur, o m. 06.

Sautel, *Revue des études anc.*, XIII (1911), p. 199 (gravures).

Bacchus et Ariane. Le dieu, couronné de vigne, a la barbe calamistrée; une large feuille s'étale sur son front.

L'héroïne est couronnée de lierre. La sculpture, sommairement traitée, a dû être peinte.

6766. Statue en plusieurs fragments découverte à Vaison, en 1912, dans les ruines du théâtre. Au Musée de Vaison (mairie). Marbre blanc. Hauteur, 2 m. 20.

Photographies communiquées par M. l'abbé Sautel. — *L'Illustration*, 5 octobre 1912, p. 243 (gravure d'un fragment). — J. Sautel, *Bull. archéol.*, 1913, p. 228 et pl. XI et XIII; 1914, p. 94; *Catal.*, p. 31 (gravures) et 39; *Statues*, p. 17 et pl. I et III; *Vaison*, p. 27 et pl. V; *Fouilles*, p. 265 (gravure). — Salomon Reinach, *Répert.*, V, p. 515, n° 4.

Personnage cuirassé. Deux Victoires, dansant autour d'une statue de Minerve (*palladium*) supportée par un piédestal, et une tête de Méduse décorent le devant de la cuirasse. Les lambrequins en relief de cette cuirasse ont des ornements d'applique où l'on remarque deux têtes de Barbares, des boucliers superposés de forme

longue, en usage chez les Barbares, une tête de Méduse, des mufles de félins, etc. Sur chaque épaulière est un foudre. La tête de la statue est rapportée et de facture médiocre; le corps est, au contraire, d'un style excellent. On peut, du reste, douter qu'ils aient été faits l'un

pour l'autre; leur assemblage n'est pas rigoureux. Je suppose qu'il s'agit, pour ce corps, de quelque prince de la famille d'Auguste, Tibère par exemple, ou Germa-

nicus, car l'hypothèse d'un empereur ne s'impose pas. La décoration des lambrequins de la cuirasse fait, en effet, penser à des victoires remportées sur des Germains. La tête pourrait être celle de Domitien.

6767. Fragment d'*oscillum* provenant de Vaison ou des environs. A Vaison, dans la collection Clément. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 15; largeur, 0 m. 05: épaisseur, 0 m. 03.

Joseph Sautel, *Collect. Clément*, p. 10.

Sur une face, la partie postérieure du corps d'un animal (lion?) sur lequel s'élançait un homme. Du côté opposé, des ornements stylisés et les restes peu reconnaissables d'une figure.

6768. Statue en plusieurs fragments découverte à Vaison, en 1913, dans les ruines du théâtre. Au Musée de Vaison (mairie). Marbre blanc. Hauteur, 1 m. 20.

Photographies communiquées par M. l'abbé Sautel. — Sautel, *Bull. archéol.*, 1913, p. 229 et pl. XII; 1914, p. 93; *Catal.*,

IMPRIMERIE NATIONALE.

p. 36 (gravure); *Statues*, p. 28 et pl. VII et VIII; *Vaison*, p. 27; *Fouilles*, p. 269 (gravure). — S. Reinach, *Répert.*, V, p. 515, n° 6.

Femme debout, drapée; peut-être Sabine, femme d'Hadrien, mais la coiffure est plutôt celle de Matidie.

Il s'agit certainement, en tout cas, d'une impératrice de la première moitié du second siècle. Art gréco-romain.

6769. Fragment d'*oscillum* provenant de Vaison ou des environs. A Vaison, dans la collection Clément. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 13; largeur, 0 m. 09; épaisseur, 0 m. 02.

Joseph Sautel, *Collect. Clément*, p. 10.

Masque d'homme à barbe calamistrée. Probablement Bacchus.

6770. Bloc, de provenance sans doute locale, encastré dans la maçonnerie de l'église Saint-Quenin; moulage au Musée archéologique de Nîmes. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 30; largeur, 0 m. 36.

Masques imberbes; les oreilles ne sont pas apparentes; les cheveux sont hérissés et disposés en touffes

ressemblant à des palmettes. On a pensé que cette sculpture était romane; je la crois antique, mais de basse époque.

6771. Autel découvert à Vaison en 1911, « en nettoyant les égouts de la ville » [SAUTEL]. Au Musée. Calcaire coquillier. Hauteur, 0 m. 46; largeur, 0 m. 22; épaisseur, 0 m. 16.

Photographie communiquée par M. l'abbé Sautel. — SAUTEL, *Bull. archéol.*, 1913, p. 294 et pl. XXI; *Catal.*, p. 10 et 65 (gravures).

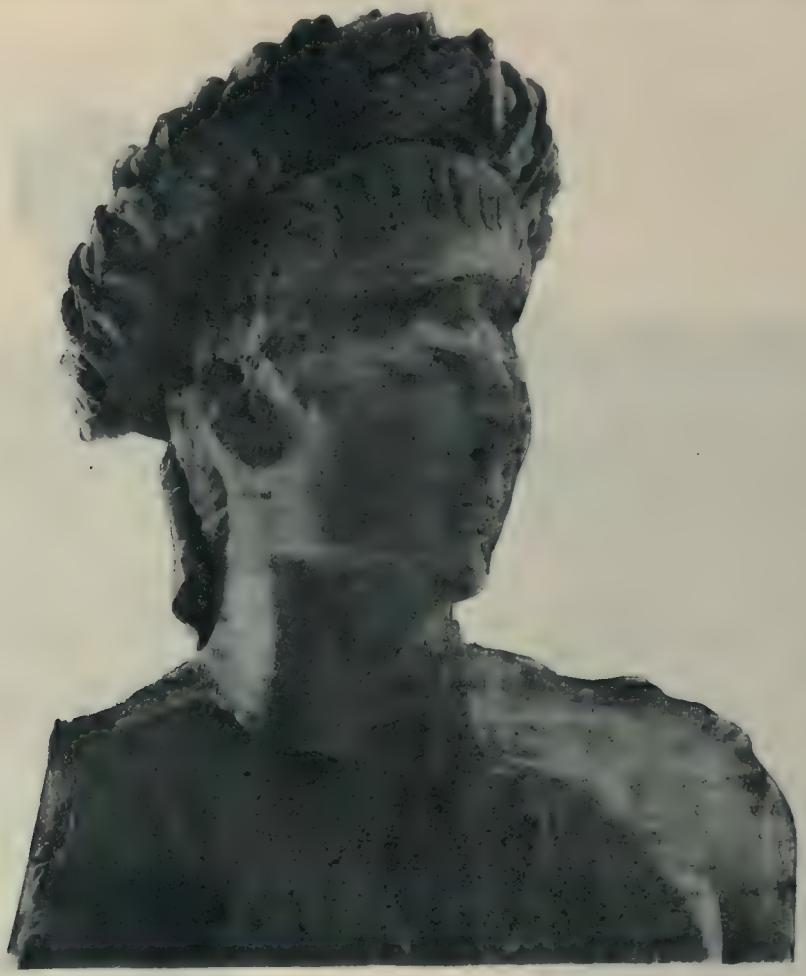
Maillet; attribut de Silvain. (Voir les nos 284, 440, 511, 6695, 6702 et 6774.)

6772. Statue mutilée trouvée en 1913, à Vaison, dans les ruines du théâtre. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 2 m. 10.

Photographie communiquée par M. l'abbé Sautel. — SAUTEL *Bull. archéol.*, 1913, p. 231 et pl. XIII; *Catal.*, p. 38 (gra-

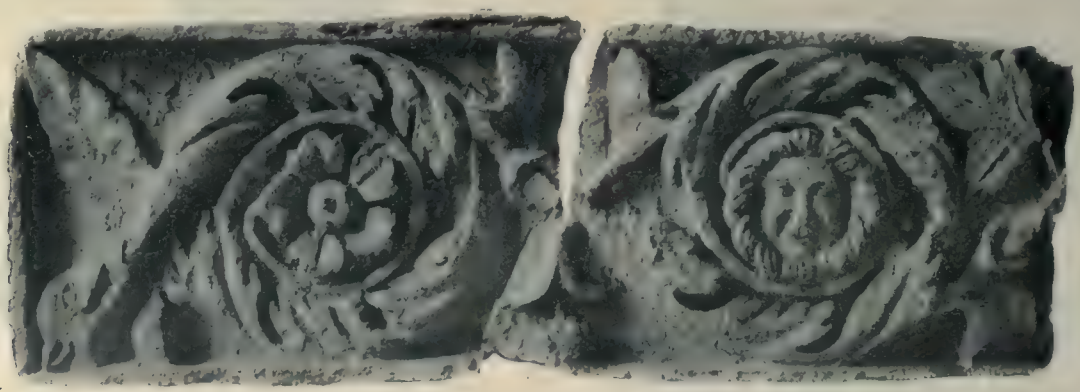
vures); *Statues*, p. 24 et pl. III et IV; *Vaison*, p. 27; *Fouilles*, p. 267 (gravure).— Salomon Reinach, *Répert.*, V, p. 515, n° 3.

Portrait d'un personnage impérial du commencement du 1er siècle, sans doute Tibère, couronné de chêne, le



torse nu, les jambes entourées d'un manteau dont les pans sont relevés sur le bras gauche. Art gréco-romain.

6773. Bloc de la frise du bas-côté droit de la cathédrale. Pierre commune. Haut., 0 m. 40; larg., 1 m. 10.



Masque de face et rosace, dans les enroulements d'un rinceau de feuilles d'acanthe sortant, à gauche, d'une gueule d'animal. Cette sculpture est la copie romane, assez soignée, d'une œuvre antique.

6774. Autel avec base et couronnement, découvert en 1912, dans le ravin de la Rouvière, sur le territoire de la Grange-Adhémar. A Montélimar, chez M. Anfos Martin. Pierre commune. Hauteur, o m. 63 ; largeur, o m. 30 ; épaisseur, o m. 15.

Photographie communiquée par M. Alexandre Chevalier. — A. Chevalier, *Altonum*, p. 76 et pl. VIII.

Homme imberbe, debout, de face, paraissant vêtu d'une tunique longue avec capuchon, tenant de la main droite un maillet à manche court. Le personnage est placé entre quatre maillets de même forme. Il s'agit évidemment du dieu que les Gallo-Romains de la région du bas Rhône ont identifié avec Silvain ; mais la barbarie même de cet autel le rend précieux.

6775. Fragment de statue découvert à Vaison, en 1913, dans les ruines du théâtre. Au Musée. Calcaire tendre à grain fin. Hauteur, o m. 50.

Femme drapée. Art grec. Il pourrait s'agir d'une statue de Junon dont la tête était rapportée.

DIE.

(Page 233.)

Page 234, n° 315. Voir le tome III, p. 394.
Page 235, n° 316. Voir le tome III, p. 394.

6776. Bloc mutilé de provenance sans doute locale. Au Musée municipal de Die. Pierre commune. Hauteur, o m. 21 ; largeur, o m. 15 ; épaisseur, o m. 18.

Gravure tirée de H. de Gérin-Ricard. — H. de Gérin-Ricard, *Bull. archéol.*, 1913, p. 304 et pl. XXII.

Tête d'homme barbu et buste de femme paraissant voilée. La sculpture est très barbare. La femme, parée de boucles d'oreilles, a le bras droit derrière le cou de l'homme. Il peut s'agir du monument funéraire de deux époux.

6777. Bloc mutilé, de provenance sans doute locale, autrefois encastré, à Die, au-dessus de la porte d'entrée d'une maison située dans la rue du Collège. Au Musée municipal. Pierre commune. Hauteur, o m. 35 ; largeur, o m. 34 ; épaisseur, o m. 19.

Gravure tirée de H. de Gérin-Ricard. — H. de Gérin-Ricard, *Bull. archéol.*, 1913, p. 303 et pl. XXII.

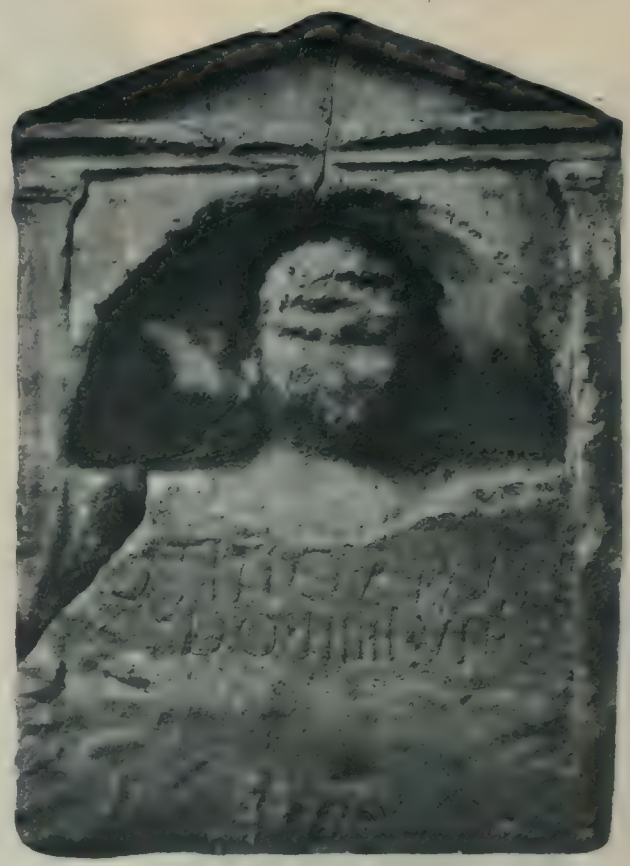
Sur ce bloc, sont figurées trois têtes d'hommes sans cou, les yeux clos. Deux de ces têtes sont imberbes et paraissent coiffées d'une calotte ; mais il est probable qu'on a voulu représenter des cheveux. La troisième tête est barbue. (Voir le numéro 515.)

LE TRICASTIN

(Page 241.)

Page 242, n° 328 «Les deux jambes soulevées de terre et couvertes d'une étoffe épaisse et longue, ne sauraient convenir à une figure de Ganymède ; elles appartiennent plutôt à une figure féminine» (Héron de Villefosse, *Bull. archéol.*, 1914, p. 269). J'ai revu le bas relief ; je crois qu'il s'agit d'une Victoire.

6779. Stèle, en deux fragments, à sommet triangulaire, découverte en 1885, à Saint-Paul-Trois-Châteaux. Au Musée de Metz. Calcaire tendre. Hauteur. o m. 78 ; largeur, o m. 57 ; épaisseur, o m. 15.



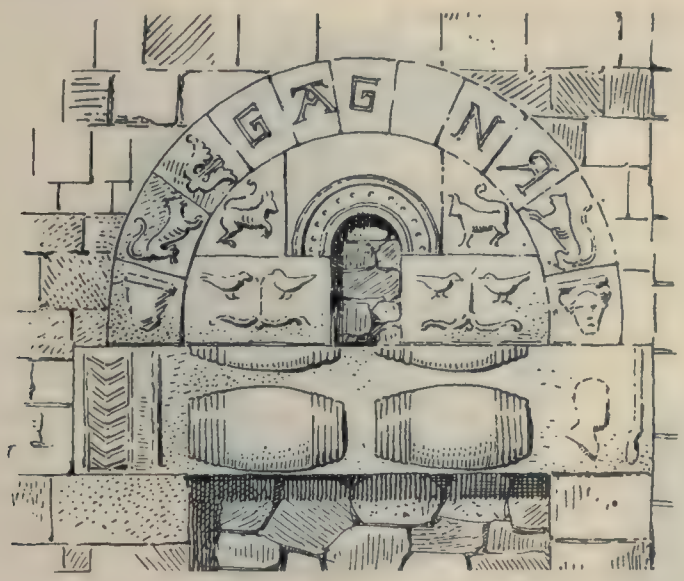
Photographie communiquée par le Musée de Metz. — *C. I. L.*, XII, 5855. — Allmer, *Revue épigr.*, II (1885), p. 131. — Lacroix, *Bull. de la Soc. d'archéol. et de statist. de la Drôme*, XIX (1885), p. 471.

Buste d'un homme imberbe, dans une niche, entre deux pilastres. Au-dessous, l'inscription : *Q(uinto) Titio Amando, sevir(o)*.

6779. Bloc rectangulaire, de provenance inconnue, formant le linteau du portail de la chapelle de Margerie-sous-Colongelle (Drôme). Pierre commune. Hauteur (incomplète), o m. 45 ; largeur, 2 m. 05.

Dessin tiré de Nodet. — Florian Vallentin, *Aug. Tricast.*, p. 21. — Nodet, *Congrès archéol.*, Avignon (1909), p. 248 (gravure). — Héron de Villefosse, *Bull. des Ant. de France*, 1911, p. 99 (même gravure).

Au milieu, quatre tonneaux, couchés, superposés, deux à deux; ceux du haut ont été retaillés. A droite, les restes d'un buste humain, placé de profil, et d'un objet long, coudé à la partie inférieure, où l'on peut



reconnaître un instrument de tonnelier. A gauche, une sorte de cordage et, à côté, un assemblage de pièces de bois ayant l'apparence d'une échelle cintrée; Héron de Villefosse suppose, sous toutes réserves, que cet assemblage est le *poulain* dont on se sert pour décharger les tonneaux. Le bas-relief accompagnait, sans doute, une épitaphe, qui a disparu. (Voir le n° 336.)

VALENCE.

(Page 246.)

Page 247, n° 335. *Ajouter* à la bibliographie : Jeanne de Flandreysy et Etienne Mellier, *Valence* (Paris, 1910; in-4°), p. 16 (gravure). L'autel est actuellement dans une allée du parc Jouvet, où il se dégrade. Son retour au musée serait souhaitable.

6780. Plaque découverte dans l'Isère, « en aval du pont de la Déesse [de fl.]. A Paris, au Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale. Bronze. Hauteur, 0 m. 15; largeur, 0 m. 12; épaisseur, 0 m. 03.

Photographie communiquée par M^me^ J. de Flandreysy. — Babelon et Blanchet. *Cat. des bronzes ant. de la Biblioth. nat.*, p. 260, n° 615. — J. de Flandreysy et Etienne Mellier, *Valence* Paris, 1910; in-4°), p. 2 (gravure).

Buste de Tutèle, drapée, de face, entre deux sarments de vigne stylisés où des vrilles et des feuilles alternent

avec des grappes de raisin. La déesse, vêtue d'une tunique, a le cou paré de deux colliers dont un de perles.

6781. Tête de provenance locale indéterminée. Au Musée de Valence. Marbre blanc. Hauteur, o m. 16.

Photographie communiquée par Mlle J. de Flandreysy. — *Bullletin de la Soc. d'archéol. et de statist. de la Drôme*, XLIV

(1910), p. 5. — Jeanne de Flandreysy et Étienne Mellier, *Valence*, p. 12 (gravure).

Assez bon portrait d'un enfant. Art gréco-romain, du 1er siècle.

VIENNE.

(Page 249.)

Page 251. *Ajouter* à la bibliographie :

VII. Charles-Roux (Jules). *Vienne.* Vienne, 1909; in-12, 138 pages, 33 planches.

IX. Marteaux (Charles) et Marc Le Roux, *Boutae, vicus gallo-romain.* Annecy, 1913; in-8°, 518 pages, 116 planches, 9 cartes ou plans.

Page 252, n° 339. Le bas relief décrit sous ce numéro n'est sûrement pas authentique. Il s'agit d'une terre cuite fabriquée en 1853, à Rheinzabern, par le faussaire Kaufmann. (Voir le Mercure du n° 5923.)

Même page, n° 340. *Ajouter* à la bibliographie : Mermet, *Bull. archéol. publié par le Comité histor. des arts et monum.*, 1840, p. 223; 1841, p. 101.

Page 262, n° 361. Voir le tome II, p. 455.

Page 265, n° 368; page 277, n° 399; page 278, nos 401 et 402 (et tome III, p. 400, nos 2600 et 2601, p. 402, n° 2606, p. 412, n° 2618]. En novembre 1922, des antiquaires de Paris, MM. Kalebdjian frères, 12, rue de la Paix, ont fait l'acquisition des sculptures de la collection Michoud. Ces antiquaires les possédaient encore en août 1924.

Page 281, nos 410 et 411. Voir le tome II, p. 455.

Même page 281, nos 410 et 411 et p. 480, n° 829. *Ajouter* à la bibliographie : Georges Radet, *Revue des études anc.*, 1908, p. 195. (Voir le tome III, p. 395.)

Même page 281, n° 412. *Ajouter* à la bibliographie : Haug, *Westd. Zeitschr.*, IX (1890), p. 35, n° 17.

Page 480, n° 829. Voir le tome II, p. 455.

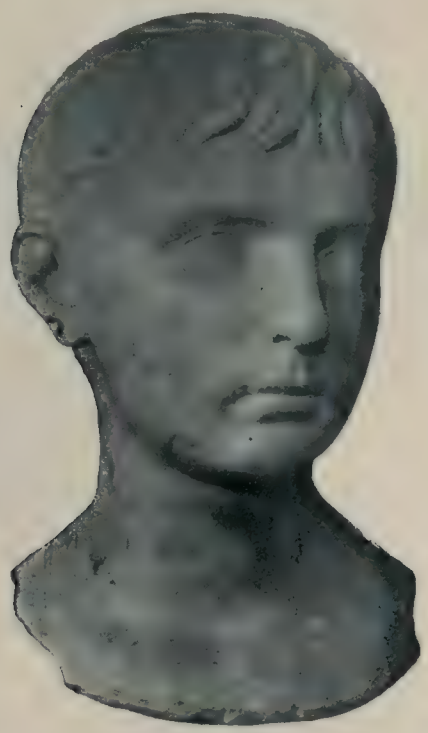
6782. Fragments de bas-reliefs découverts en 1901, « dans le voisinage du monument connu sous le nom de *Plan de l'Aiguille* » [cher.]. Autrefois à Vienne, dans la collection Cherel. Marbre blanc.

A. Cherel, *Revue des études anc.*, VI (1904), p. 63 et pl. II.

D'après M. Cherel, ces fragments étaient les suivants : 1. « Deux têtes de chevaux accouplés (haut., o m. 23); — 2. Une bande plus longue, sur laquelle on discerne les restes d'un attelage lancé en pleine course, la tête

d'un des animaux est intacte et, à côté, subsistent les traces de deux autres têtes; à l'arrière-plan, on aperçoit le chapiteau d'une colonne sur laquelle se dresse une statue [peut-être de Minerve]; il ne reste de celle-ci que la partie inférieure jusqu'aux genoux (long., o m. 38; larg., o m. 16); — 3. Un torse de cocher reconnaissable aux liens dont il est enserré; la tête et le cou manquent (haut., o m. 22); — 4. Divers morceaux très mutilés de bras ou de jambes d'homme; — 5. Un fragment de dimensions très petites (o m. 10 sur o m. 08) représentant encore un cocher». M. Cherel pensait que ces débris provenaient d'un sarcophage. Il semble préférable d'y reconnaître, eu égard au lieu de leur découverte, près de l'ancien cirque de Vienne, quelques restes de la décoration de ce monument. Le torse d'aurige, que possédait M. Cherel, fut acquis par Déchelette, dont la collection est actuellement au Musée de Roanne; il a été publié précédemment sous le n° 2635. Les autres débris paraissent égarés.

6783. Tête provenant de Vienne. Au Musée de Genève. Marbre blanc. Hauteur, o m. 32.



Photographie communiquée par M. Deonna. — Bernoulli, *Röm. Ikonogr.*, II, p. 396. — W. Deonna, *Nos anciens et leurs œuvres*, IX (1909), p. 21 (gravure); *Catal.* (1924), p. 92, n° 125 (gravure). — G. Nicole, *Catal.*, p. 22, n°s 1926 et 1927.

D'après M. Nicole, il s'agirait de Caligula. Bernoulli suppose que ce marbre représente Caïus ou Lucius César «ou quelque autre prince de la famille d'Auguste». (Voir le n° 5989.)

6784. Statue mutilée découverte, dit-on, à Vienne, dans le Rhône. D'abord à Collonges, dans la collection Vaganay; ensuite à Lyon, dans le commerce. Marbre blanc. «Hauteur, o m. 95.»

Catal. de vente de la collection Vioud (Lyon, 1921, in-8°), n° 157 et pl. III (d'où Salomon Reinach, *Répert. de la stat.*, V, p. 23, n° 5).

Pan, le torse nu, les cuisses velues, les reins ceints d'une pièce d'étoffe. Les bras, les jambes à partir du genou et les attributs ne sont pas antiques.

IMPRIMERIE NATIONALE.

6785. Statuette provenant de Vienne. Vendue à Paris, en 1885, après avoir fait partie des collections Prosper Dupré et Julien Gréau. Bronze. Hauteur, 0 m. 18; longueur, 0 m. 20.

Gravure tirée de Froehner. — Froehner, *Catal. des bronzes de la coll. Gréau*, p. 213, n° 988 et pl. XXXV.

Lion. Le fauve bondit vers la droite, la gueule ouverte. Art grec.

6786. Tête provenant de Vienne. Était, en 1909, à Valence, chez M. Beretta. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 19.

Gravure tirée de Charles-Roux. — J. Charles-Roux, *Vienne*, p. 42 (gravure).

Portrait d'un inconnu. L'hypothèse d'une image de Valentinien II est inadmissible. Cette tête est du I^er^ siècle.

6787. Chenets mutilés découverts aux Fins-d'Annecy, dans les ruines d'une habitation gallo-romaine. Au Musée d'Annecy. Grès grossier. Longueurs, 0 m. 40 et 0 m. 27; hauteur commune, 0 m. 20.

Ch. Roux, *Boutae*, p. 232 (gravures). — Salomon Reinach, *Répert.*, V, p. 449, n° 6.

Têtes de bélier. Les chenets « portaient des traces rouges d'oxydation dues à l'action du feu et reposaient sur un âtre formé de six blocs de grès taillés » [marteaux et le roux].

6788. Stèle en deux fragments, à sommet cintré, découverte à Vienne, en 1882, « au quartier de l'Isle, derrière le couvent des Carmélites, près de la caserne neuve » [ALLM.]. Paraît égarée. Pierre commune. Hauteur, environ 1 mètre; largeur, 0 m. 38.

Dessin d'Auguste Allmer. — *C. I. L.*, XII, 1915. — ALLMER, *Revue épigr.*, I (1884), p. 319.

Inscription : *T(h)r(aex)*; *Gratus*, *Cetheg(i filius?)*, *(victoriarum) XVII*, *h(ic) s(itus) e(st)*; *posuit Ferox.* « Un poignard thrace gravé au trait se voit à la première ligne et au-dessus de la sixième; des palmes se croisent par le milieu à la façon d'un X, et des couronnes, également au trait, remplissent un large espace entre la quatrième et la cinquième » [ALLMER]. Les palmes et les couronnes figurent le chiffre XVII.

6789. Tête découverte, en 1823, aux Fins-d'Annecy, « en faisant la route d'Annecy à Genève » [MART. et LE ROUX]. Au Musée d'Annecy. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 16.

Photographies communiquées par M. Ch. Marteaux. — Ch. MARTEAUX et Marc LE ROUX, *Boutae*, p. 290 et pl. LXXXVIII.

Bacchante couronnée de lierre. On découvrit, en même temps, « un pied gauche, une portion de bras,

un doigt, un bas-relief en marbre, un fragment de moulin en lave et des monnaies » [MARTEAUX et LE ROUX].

6790. Tête provenant de Saint-Romain-en-Gal, près de Sainte-Colombe. A Sainte-Colombe, chez M. Chaize. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 18.

Photographie communiquée par M^me^ J. de Flandreysy.

Probablement un dieu; peut-être Apollon. Art grec.

6791. Fragments de statuette provenant de Vienne. Au Musée de Lyon (Palais des Arts). Marbre blanc. Hauteur, o m. 28.

Femme nue; probablement Vénus. Art grec.

6792. Autel découvert, en 1835, aux Fins-d'Annecy. Au Musée d'Annecy. Calcaire blanc. Hauteur, o m. 64; largeur, o m. 35; épaisseur, o m. 32.

Ch. Marteaux et Marc Le Roux, *Boutae*, page 291 et pl. LXXXIX, n° 1.

Maillet à long manche entre deux vases en forme d'*olla*. Il s'agit des attributs d'un dieu celtique dont les Romains de la Narbonnaise firent un Silvain.

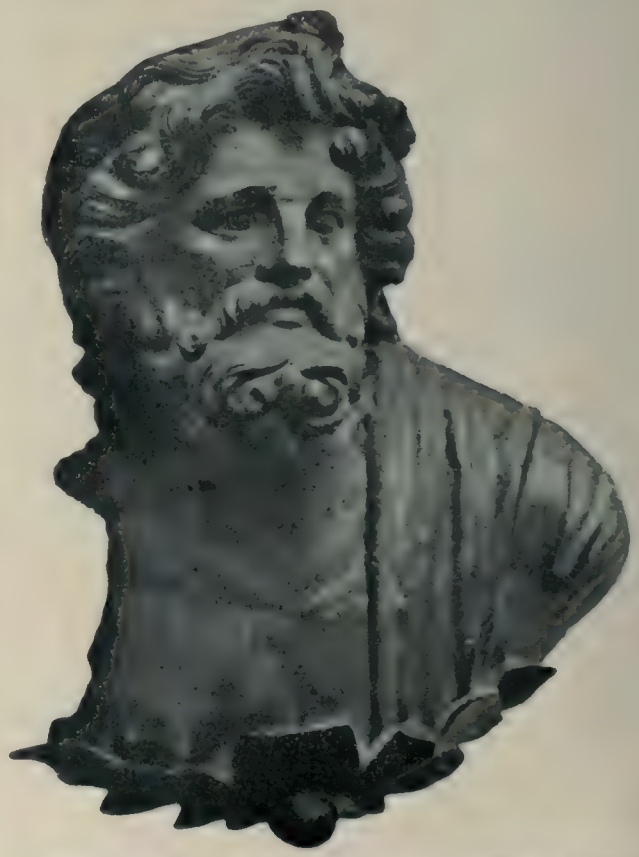
6793. Tête découverte, en 1824, aux Fins-d'Annecy. Au Musée d'Annecy. Grès. Hauteur, o m. 35.

Ch. Marteaux et Marc Le Roux, *Boutae*, page 292 et pl. LXXXIX, n° 2.

Jeune femme; divinité indéterminée. « Les cheveux, partagés sur le front par une raie, tombent en bou-

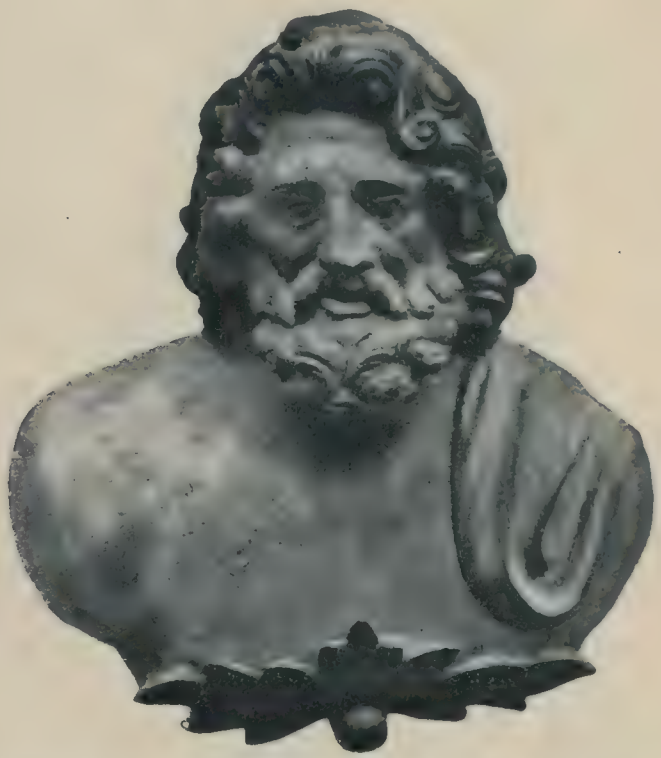
cles, largement traitées par masses » [Marteaux et Le Roux]. La prunelle des yeux est indiquée.

6794. Bustes d'applique découverts à Vienne, en 1840. Vendus à Paris, en 1885. Bronze. Hauteurs, o m. 19, o m. 22 et o m. 23.



Gravures tirées de Froehner. — Froehner, *Catal. des bronzes de la coll. Gréau*, p. 14, n° 47 et pl. I à III.

Jupiter, Mars et Neptune. Les trois dieux sont nus et portent un manteau sur l'épaule gauche. Chaque buste paraît émerger d'un bouquet de feuilles d'acanthe. Jupiter, dont le type rappelle celui d'Otricoli, a les cheveux



retenus par une bandelette. Mars est coiffé d'un casque corinthien. Neptune regarde vers la droite. Art grec. Fröhner rappelle que le culte de Neptune à Vienne « est constaté par la découverte de plusieurs dauphins de bronze, appliques de grandes dimensions, retirés du lit du Rhône en aval du pont conduisant à Sainte-Colombe ».

GENÈVE.

Oppidum des Allobroges, à l'extrême limite de leur territoire du côté des Helvètes, Genève (*Genava*), mentionné par César [1], fut un des *vici* de la colonie de Vienne. Les sculptures, en petit nombre, que l'on y a découvertes sont conservées, depuis 1910, au Musée d'art et d'histoire, dirigé par M. W. Deonna.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Fazy (Henri). *Catalogue du Musée général d'archéologie.* Genève, 1883; in-8°, 48 pages.

II. Dunant (Émile). *Catalogue raisonné et illustré des séries gallo-romaines du Musée épigraphique cantonal de Genève.* Genève. 1909; in-4°, 209 pages. Extrait des *Mémoires de l'Institut national génevois*, t. XIX, année 1908.

III. Nicole (G.). *Catalogue des sculptures grecques et romaines du Musée de Genève.* Genève, 1914; in-4°, 12 colonnes, 6 planches. Extrait (avec supplément) des *Photographische Einzelaufnahmen* de Arndt et Amelung, t. VIII, année 1913.

IV. Deonna (W.). *Ville de Genève; Musée d'art et d'histoire; Catalogue des sculptures antiques.* Genève, 1924; in-8°, 168 pages (gravures).

(1) *Bell. gall.* I, VI, 7.

6795. Tête mutilée trouvée à Genève, dans le lit du Rhône, en 1884. Au Musée d'art et d'histoire de Genève. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 42.

Gravure tirée de Deonna. — *Allg. Schweiz.-Zeit.*, 3 mai 1884. — *Indicateur d'ant. suisses*, 1884, p. 78. — Morel, *Genève et la colonie de Vienne*, p. 546. — Deonna, *Bull. de l'Institut nat. genevois*, XLII (1917), p. 443; *Revue archéol.*, 1910, II, p. 409; 1919, I, p. 106 (gravure); *Catal.* (1924), p. 72, n° 88. — Nicole, *Catal.*, p. 13.

Femme voilée coiffée d'une couronne crénelée. Probablement une Tutèle. Art gréco-romain.

6796. Fragment de tête de provenance locale. Au Musée d'art et d'histoire de Genève. Bronze. Hauteur, 0 m. 20.

Gravure tirée de Montandon. — E. Dunant, *Catal.*, p. 544. — Raoul Montandon, *Genève, des origines aux invasions barbares* (1922; in-8°), p. 158, n° 26 et pl. XV.

Peut-être un portrait. On ne possède que le masque de cette tête, dont les yeux étaient incrustés d'argent ou d'émail. « Ce visage est, pour l'instant, la plus ancienne représentation humaine de quelque importance se rapportant à Genève et aux environs » [montandon].

6797. Fragment de statue découvert à Nernier (Haute-Savoie), en 1881, à un mètre de profondeur, par des maçons qui creusaient les fondations d'un im-

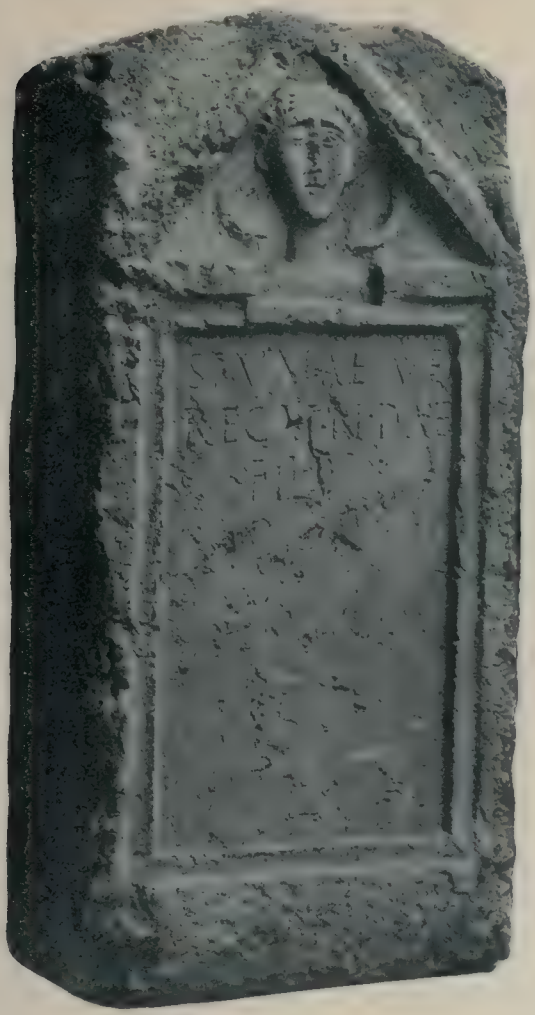
meuble, derrière la maison des religieuses de Saint-Joseph. Au même lieu, chez M. le baron Chaulin. Marbre blanc. Longueur, 0 m. 63.

Gravure tirée de Vuarnet. — *Revue savoisienne*, 1881, p. 81. — Vuarnet, *Mém. de l'Acad. chablaisienne*, XII, p. 22; *Bull. archéol.*, 1921, p. CCXXVIII (gravure). — S. Reinach, *Répert.*, V, p. 531, n° 3.

Bélier; les jambes sont brisées. M. Vuarnet a pensé « qu'elles devaient être attachées ensemble, et qu'il s'agit d'une victime prête pour le sacrifice.

6798. Cippe découvert à Genève, en 1917, « dans les fondations d'une maison démolie à l'angle du Ter-

raillet et de la rue du Marché, n° 20 » [CART.]. Au Musée d'art et d'histoire de Genève. Calcaire blanc du Jura. Hauteur, 1 m. 25; largeur, 0 m. 58.



Photographie communiquée par M. Cartier. — A. CARTIER, *Indic. d'ant. suisses*, n. s., XX (1918), p. 138 (gravure).

Inscription : *Sevvae, Verecundae fil(iae)*. Au-dessus, le buste, de face, de la morte.

6799. Autel mutilé trouvé à Versoix. Au Musée d'art et d'histoire de Genève. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 22; largeur, 0 m. 15.

E. DUNANT, *Catal.*, p. 198, n° 55 (gravure).

D'un côté Mercure debout, de face, portant de la main droite un caducée. A droite, un bouc.

6800. Tête de provenance inconnue, peut-être viennoise. Au Grand-Saconnex, près de Genève, chez M. Charles Sarasin. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 12.

W. DEONNA. *Nos anciens et leurs œuvres*, IX (1909), p. 20 (gravure); *Catal.* (1924), p. 153.

Auguste. Le nez et le menton sont restaurés.

APS.

(Page 284.)

Page 286, n° 422. *Ajouter* à la bibliographie : CASSIEN. *Album du Vivarais* (Grenoble, 1842; in-8°), p. 195. Voir le tome I, p. 480.

NÎMES.

(Page 291.)

Page 292. Bibliographie. *Ajouter :*

X (*suite*). Valette (Abbé). *Sonnets sur les antiquités de la ville de Nismes, avec des remarques historiques; 3e édition, augmentée d'une histoire de la ville de Nismes.* [Nîmes], 1750; in-12, 32 pages, 8 planches.

Page 312, n° 464.

XV *bis*. Blaud (C.). *Antiquité de la ville de Beaucaire.* Beaucaire, 1819; in-4°, 36 pages, 16 planches.

XXIV. Mazauric (Félix). *La civilisation romaine à Nîmes.* Nîmes, 1912; in-8°, 48 pages, 1 planche. Extrait de *Nîmes et le Gard,* volumes publiés à l'occasion du XLIe Congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences (Nîmes, 1912; in-8°), t. I, p. 285 à 333. (Voir plus loin, p. 324.)

XXV. Espérandieu (Émile). *Le Musée lapidaire de Nîmes; Guide sommaire.* Nîmes, 1924; in-16, 160 pages, 47 planches. Sauf celles de la collection Lombard-Dumas, toutes les sculptures romaines des Musées de Nîmes sont décrites dans ce *Guide* ou dans le *Catalogue* mentionné plus loin, page 325.

Page 295, n° 427. *Ajouter* à la bibliographie : Joseph Déchelette, dans *Opuscula archaeologica Oscari Montelio dicata* (1913, in-4°), p. 237 (gravure). [Voir le tome II, p. 455.]

Page 300, n° 437; p. 301, n° 440: p. 303: n° 445; p. 305, n° 449. *Ajouter* à la bibliographie : Mazauric. *La civilis. rom. à Nîmes,* p. 44 (gravures) = *Nîmes et le Gard,* I, p. 329.

Page 301, n° 439. Trouvé à Nîmes. Moulage au Musée de Saint-Germain. Bibliographie : H. Gautier, *Hist. de Nîmes* (1724), p. 72.

Page 302, n° 442. Découvert près de Caveirac.

Page 303, 2e colonne, ligne 9. *Au lieu de* : «Pichon», *lire* : «Pichony».

Page 304, n° 449. *Ajouter* à la bibliographie : Flouest, *Bull. archéol.*, 1888, p. 265 (gravure). [Voir le tome II, p. 455.]

Page 305, nos 449 et 450. Voir le tome III, p. 420.

Page 306, n° 452. *Ajouter* à la bibliographie : Mazauric, *La civilis. rom.*, p. 27 (gravure) = *Nîmes et le Gard*, I, p. 311. (Voir ci-contre une meilleure gravure.)

Page 308, n° 453. *Ajouter* à la bibliographie : Valette, *Sonnets*, p. 20 et pl. VII; — Mazauric, *La civilis. rom.*, p. 28 (gravure) = *Nîmes et le Gard*, I, p. 312.

Page 310, n° 459. *Ajouter* à la bibliographie : Valette, *Sonnets*, pl. I.

Page 311, n° 461. *Ajouter* à la bibliographie : Mazauric, *Catal. des sculpt. ant. du Musée de la Maison Carrée*, p. 26, n° 69.

Page 312, n° 463. *Ajouter* à la bibliographie : Valette, *Sonnets*, pl. I.

Même page, n° 464. La figure ci-dessus, page 144, fournit une meilleure représentation du bas-relief du laboureur et permet diverses remarques intéressantes. On peut comparer ce bas-relief avec ceux d'Arlon décrits dans le tome V, sous les numéros 4092 et 4243. Au nord comme au sud de la Gaule, on se servait d'une charrue dont le modèle n'a disparu que de nos jours.

Page 318, 9e ligne à partir du bas. *Au lieu de* : «lrageur», *lire* : «largeur».

Même page, n° 476. *Ajouter* à la bibliographie : Mazauric, *Nîmes et le Gard*, I, p. 519 (gravure); — Espérandieu, *Musée lapid.*, p. 39. Il ne s'agit pas des fragments d'un seul bloc, mais des restes de deux linteaux de portes du même style.

Même page, n° 478. *Ajouter* à la bibliographie : Mazauric, *La civilis. rom.*, p. 43 (gravure) = *Nîmes et le Gard*, I, p. 328. (Voir le tome III, p. 420.)

Pages 320 et 322, nos 481 et 487. Voir le tome II, p. 455.

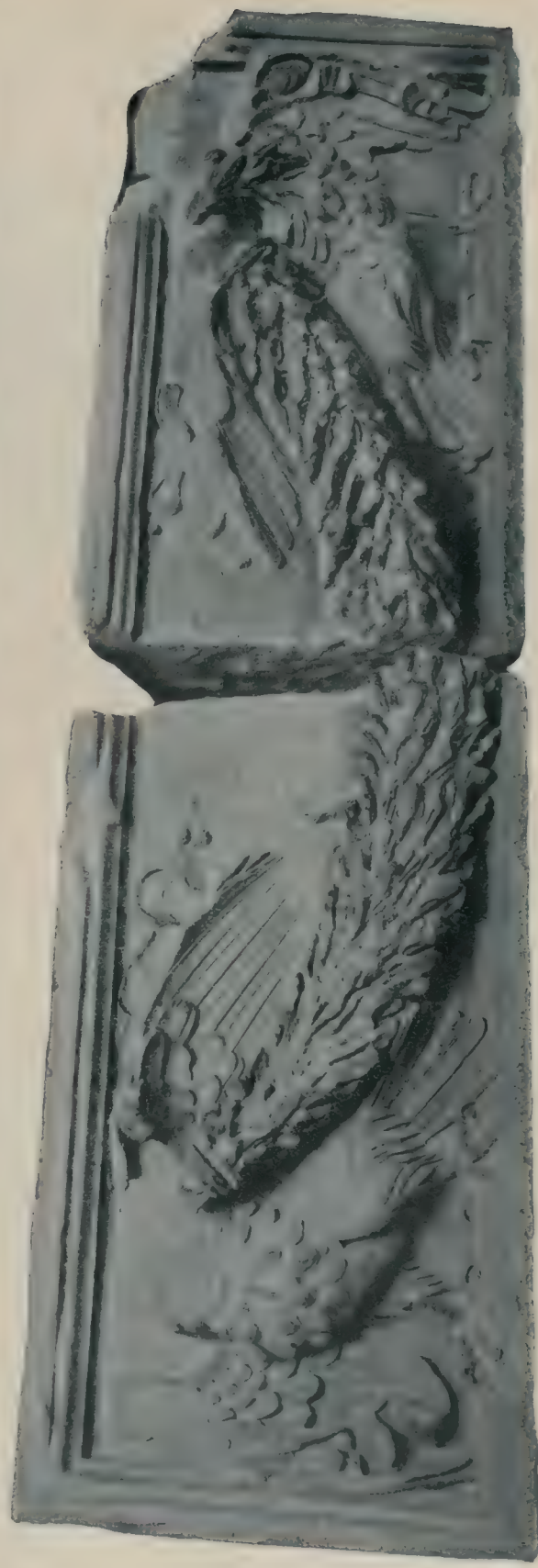
Page 324, n° 491. Les faces latérales sont décorées comme par devant. La corniche de feuilles d'acanthe fait seule défaut. Les griffons extrêmes de chaque face sont du sexe mâle; ceux du milieu sont du sexe femelle. Les uns et les autres paraissent garder des urnes, mais l'hypothèse d'omphalos posés sur des trépieds n'a rien d'impossible. La décoration de ce beau monument serait alors en rapport avec le culte d'Apollon. (Voir le tome III, p. 422, et ici, p. 318.)

Page 326, n° 494. *Ajouter* à la bibliographie : Mazauric, *Nîmes et le Gard*, I, p. 521 (gravure).

Page 330, n° 503. Voir le tome I, p. 480.

Pages 331 à 333, nos 506 à 509. Voir le tome III, p. 420.

Page 333, n° 511. Un autre autel décoré d'un maillet est à Nîmes, 26, rue Ménard, dans la façade d'un immeuble.



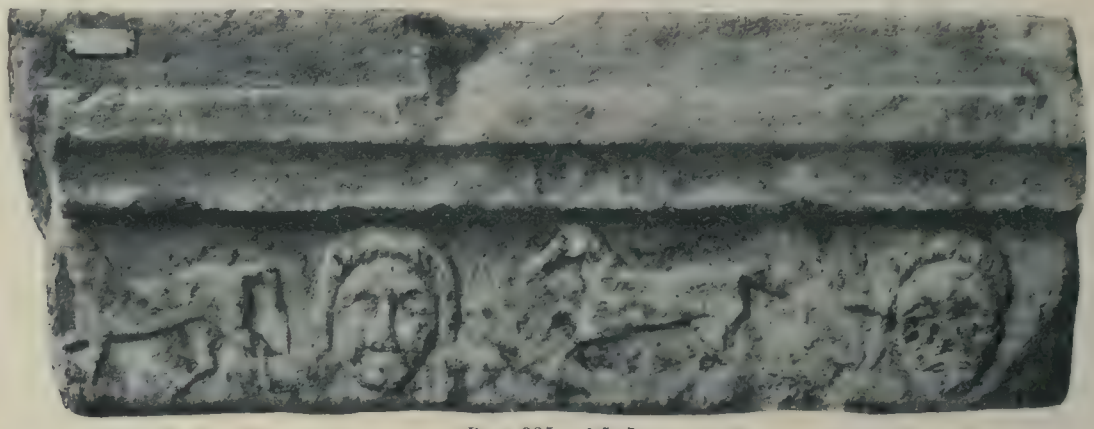
IMPRIMERIE NATIONALE.

Page 335, n° 515. *Ajouter* à la bibliographie : M. Clerc, *Revue des études anc.*, XIV (1912), p. 189 (gravure). — J. Bourrilly. *La protohist. dans le Gard*, p. 28 (gravure) = *Nîmes et le Gard*, I, p. 280. — A. Reinach. *Le pilier d'Antremont*, p. 4 = *Revue archéol.*, 1912, II, p. 217. — Voir le n° 6827.

Page 481, n° 831. Au Musée de Nîmes. Ce bas-relief, acheté à Marseille, est authentique, mais de provenance orientale.

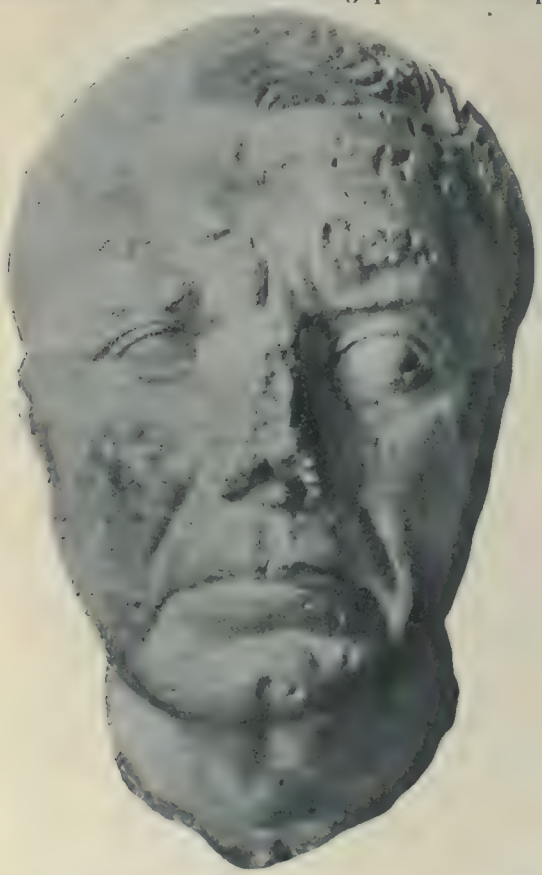
Même page, n° 832. Voir le tome III, page 420.

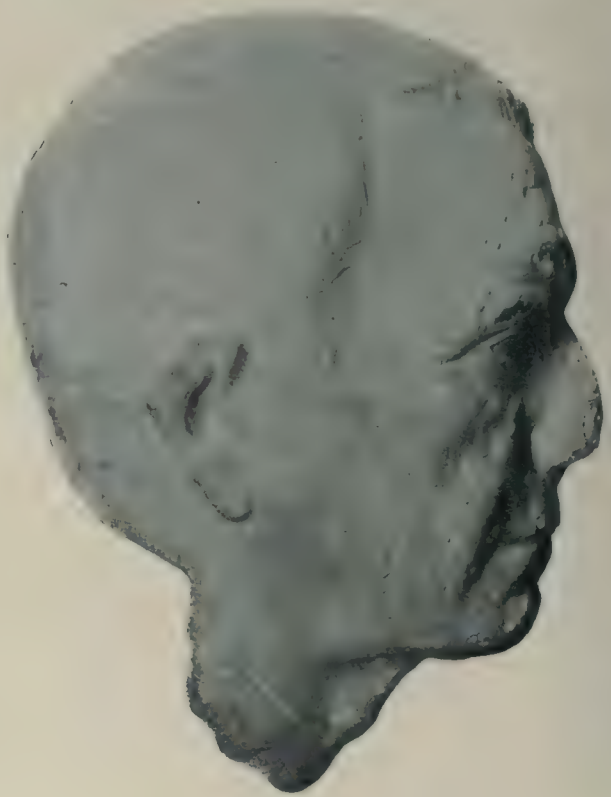
Voir plus loin, pages 267 et 234.



Page 335, n° 515.

6801. Tête trouvée à Nîmes, rue Sigalon. Au Musée de la Société archéologique de Montpellier; moulage au Musée de Nîmes. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 26.





Joubin, *Photogr. Einzelaufnahmen ant. Sculpt.*, VII, n° 1864. Portrait d'un inconnu du temps d'Auguste. (Cf. *Ny Carlsberg Glyptotek* [1907], pl. XXXIV, n°s 458 et 458 *a*.)

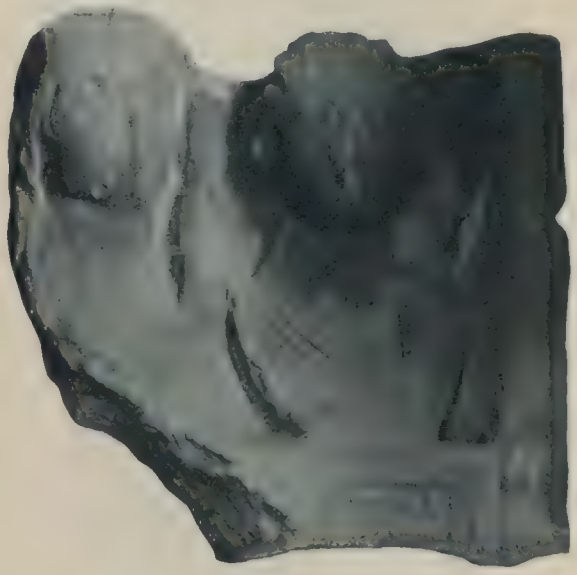
6802. Autel avec base et couronnement, découvert en 1888 « sur la nouvelle route d'Arles, à dix minutes environ du château de Bellecoste (ou Bellevue), et au

pied même de la montée de Bouillargues » [MAZ.]. Au Musée de Nîmes. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 85; largeur, 0 m. 47; épaisseur, 0 m. 25.

MAZAURIC, *Recherches et acquisitions, 1916-1917*, p. 7 = *Mém. de l'Acad. de Nîmes*, 1916-1917, p. 303. — ESPÉRANDIEU, *Bull. archéol.*, 1919, p. LXI et pl. XXXVI.

Dieu debout, de face, vêtu d'une tunique courte serrée à la taille par une ceinture et d'un manteau porté sur l'épaule gauche, les jambes nues, chaussé, tenant de la main gauche levée un maillet dont le manche repose sur le sol, de l'autre main baissée, probablement un vase en forme d'*olla*, dont il ne reste plus que les contours. Le visage du dieu a disparu presque entièrement. La sculpture a conservé quelques traces de couleur rouge.

6803. Cippe mutilé de provenance locale. D'abord dans la cour de l'ancien hôtel Séguier, dit de l'Académie; ensuite, depuis 1910, au Musée lapidaire de Nîmes. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 46; largeur, 0 m. 49; épaisseur, 0 m. 16.



MAZAURIC, *Recherches et acquisit.* (1910), p. 37 — *Mém. de l'Acad. de Nîmes*, 7e série, XXXIII (1910), p. 337.

Bustes de deux femmes, dont l'une est voilée, dans une niche en forme de coquille; au-dessous, les restes d'une inscription : ... *agonis f(ilia)*. Probablement le monument funéraire d'une mère et de sa fille. La sculpture, très dégradée, paraît avoir subi l'action du feu. La coiffure des femmes est celle des impératrices du commencement du Ier siècle; les yeux, grossièrement dessinés, n'ont pas de pupille.

6804. Fragment de main gauche provenant de la collection Séguier. Au Musée des antiques (Maison Carrée). Marbre blanc. Longueur, 0 m. 35.

ESPÉRANDIEU, *Catal. des sculpt. ant.* (1920), p. 10.

La main, à demi fermée, a dû faire partie d'une statue de dieu ou d'empereur de plus de 5 mètres de haut. Au quatrième doigt est un anneau avec chaton de forme ovale.

6805. Statue mutilée découverte à Lussan. Au même lieu, à la Mairie. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 88.

Photographie et renseignements communiqués par M. Edmond Jullian, à Saint-Hippolyte-de-Caton.

Femme drapée; elle a la main droite sur la poitrine et tient, de l'autre main, un pan de son manteau. Art gréco-romain. Il s'agit certainement d'un portrait : celui peut-être d'une impératrice.

6806. Statuette en deux fragments découverte en 1884 à Moulezan et donnée, en 1916, au Musée des antiques de Nîmes (Maison Carrée). Pierre de Lens. Hauteur, 0 m. 28.

Mazauric, *Mém. de l'Acad. de Nimes*, 1916-1917, p. 305.— Espérandieu, *Catal. des sculpt. ant.*, p. 20, n° 42 (gravure).

Télesphore debout, vêtu d'un manteau avec capuchon qui ne laisse à découvert que le visage et les pieds. La statuette de Moulezan, due sans doute au ciseau d'un sculpteur local, est complètement dépourvue de valeur artistique. Elle n'en constitue pas moins une œuvre d'autant plus intéressante que c'est la seule image de pierre figurant Télesphore trouvée dans les limites de la Gaule.

6807. Torse découvert en 1848, sur l'emplacement du Marché aux bestiaux, pendant les travaux des ate-

liers nationaux. Au Musée des antiques (Maison Carrée). Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 49.

Espérandieu, *Catal. des sculpt. ant.*, p. 59, n° 86 (gravure): *Guide somm.*, p. 52 (gravure). — Salomon Reinach, *Répert.*, V, p. 499, n° 7.

Ce torse, figurant Vénus légèrement penchée en avant, est une excellente copie d'un original grec du IV^e^ siècle. Les bras, les jambes et la tête, qui étaient rapportés, font défaut. La couleur noirâtre du marbre nuit malheureusement à sa beauté. On croit qu'un cirque romain a existé sur l'emplacement du marché aux bestiaux. M. Georges Maurin pense que les substructions reconnues en cet endroit sont plutôt celles de grands thermes. De toute façon la statue de Vénus dont le torse nous est parvenu a dû faire partie de la décoration de l'édifice.

6808. Cippe avec base et couronnement autrefois au Palais du Présidial. Connu depuis le XVI^e^ siècle et transporté, en 1824, au Musée lapidaire. Pierre de Lens. Hauteur, 0 m. 96; largeur, 0 m. 47; épaisseur, 0 m. 32.

C. I. L., XII, 3205. — Scaliger, ms. du Musée britannique, n° 3266, fol. 17 (d'où Gruter, *Inscript. ant.*, 722, 7). — Grasser, *De Antiquit. Nemausens.* (Paris, 1607; in-8°), p. 59. — Ménard, *Hist. de Nimes*, VII, p. 341, n° 72 et pl., n° 17 (d'où Perrot, *Hist. des ant. de Nimes*, p. 131). — Pelet, *Catal.* (1863), n° 60). — Allmer et Germer-Durand, *Hist. de Languedoc*, XV, p. 692; *Inscript. ant. de Nimes*, p. 327.

Par devant, dans un encadrement de moulures, entre deux faisceaux terminés en haut par trois feuilles de laurier, et composés de baguettes fixées autour d'un bâton central au moyen d'attaches symétriquement disposées, l'inscription : *D(iis) M(anibus) T(iti) Boduacii Kari (et) Gaiae, Messoris f(iliae); C(aius) Boduacius Karus, sibi et parentib(us), v(ivus), f(ecit).* Au-dessous, sur la plate bande de la base, trois bonnets d'affranchis. Chaque face latérale est ornée d'un cadre de moulures. Les faisceaux

indiquent un sévir ou un quattuorvir de la colonie de Nîmes.

6809. Tête de provenance inconnue. Au Musée des antiques (Maison Carrée). Marbre blanc. Hauteur, o m. 12.

Espérandieu, *Catal. des sculpt. ant.*, p. 18, n° 22 (gravure); *Guide somm.*, p. 39 (gravure).

Jeune femme diadémée. Les cheveux sont partagés en deux bandeaux ondulés qui forment un chignon sur la nuque. Le menton et le nez sont restaurés. Copie romaine d'époque tardive d'un original grec.

6810. Buste de l'ancienne collection Perrot, vendu en Angleterre (8000 fr.), en 1866. La provenance nîmoise de ce buste n'est attestée que par Perrot fils; mais, lorsqu'elle fut divulguée, la sculpture n'était déjà plus à Nîmes. Elle faisait partie «de la galerie de M. Wells» et Perrot fils n'avait aucun intérêt à fausser cette provenance en vue d'un avantage personnel. Moulage au Musée de Nîmes. Marbre blanc. Hauteur, o m. 50, y compris le piédouche.

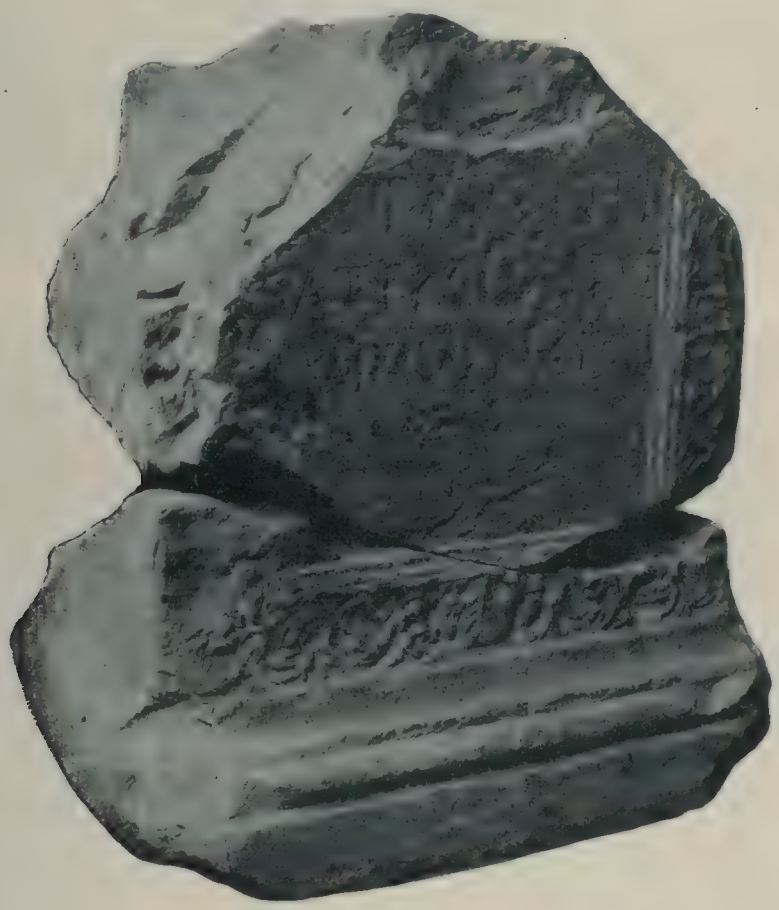
A. Perrot, *Invent. ms.*, n° 33. — Espérandieu, *Catal. des sculpt. ant.*, p. 72 (gravure).

Jeune femme couronnée de laurier. Sauf sur le front, où ils forment deux bandeaux ondulés qui cachent en partie les oreilles, les cheveux sont contenus dans une sorte de bonnet laissant la nuque à découvert. Deux nattes tressées couvrent le sommet de la tête et sont fixées à ce bonnet par une bandelette qui l'entoure deux fois

et ceint le front. Deux torsades moins longues parent les joues, en avant des oreilles. Enfin, des mèches frisées s'échappent du bonnet, de chaque côté. Il paraît s'agir

d'une copie augustéenne d'un original perdu du v^e^-iv^e^ siècle que certains détails d'exécution pourraient faire supposer de bronze. Le type de la sculpture rappelle vaguement celui de quelques bustes qui sont considérés comme des portraits de Sapho ; mais l'hypothèse d'une Bacchante semble préférable.

6811. Fragments de cippe en forme d'autel, découverts, en 1921, près de Nîmes, au domaine des Sorbiers, en préparant un terrain pour la plantation d'une vigne. Au Musée lapidaire de Nîmes. Calcaire commun. Hauteur, o m. 85 ; largeur, o m. 64 ; épaisseur, o m. 36.



Espérandieu, *Bull. archéol.*, 1922, p. CXXV.

Sur le devant, l'inscription : [*D(iis) M(anibus*] *C(aii) Terenti Attici, medici; vivus p(osuit)*. Au-dessous, un oiseau, peut-être un corbeau, tourné vers la gauche. Ce cippe paraît dater des premières années du I^er^ siècle.

6812. Bloc de provenance locale. Est connu depuis longtemps et conservé au Musée lapidaire. Calcaire commun. Hauteur, o m. 41 ; largeur, 1 m. 88 ; épaisseur, environ o m. 30.

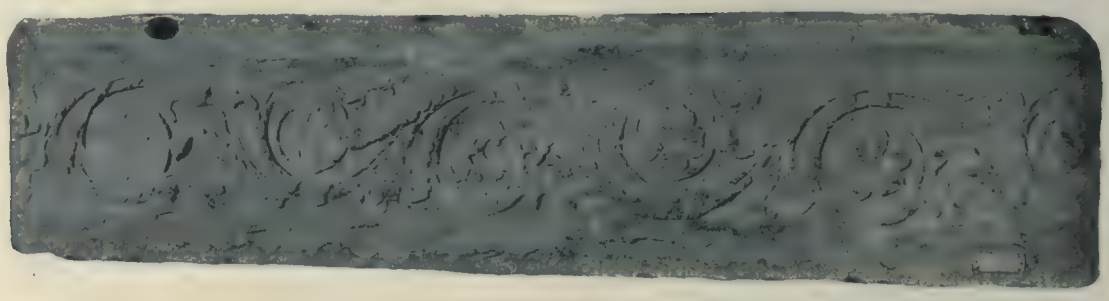
Fragment de corniche, avec restes d'une frise où l'on remarque successivement, de gauche à droite : deux boucliers hexagonaux superposés ; un casque ; deux jambières ; peut-être deux cors ; deux objets mutilés peu reconnaissables, dont l'un ressemble au fourreau d'un large poignard et l'autre pourrait être pris pour un trident de forme particulière ; un poignard posé sur le sol ; deux boucliers ronds superposés ; un casque ; une cuirasse ; deux enseignes placées en sens contraire, l'une au-dessus de l'autre, et décorées, de bas en haut, de deux médaillons, d'un bouclier hexagonal et d'une cuirasse ;

deux boucliers ovales superposés ; un troisième casque. Tous les casques ont un couvre-nuque et des couvre-joues. La pierre, complète du côté gauche, où la frise, très dégradée, se prolonge, à ce qu'il semble, par deux jambières, est seulement épannelée du côté droit. Il paraît s'agir de l'un des blocs d'un arc de triomphe ou

de tout autre monument public de dimensions considérables. Les enseignes ne permettent pas d'admettre l'hypothèse d'une sculpture où seraient représentées des armes de gladiateurs.

6813. Bloc retiré des bains de la Fontaine, en 1740. Au Musée lapidaire. Pierre de Lens. Hauteur, 0 m. 45 ; largeur, 0 m. 93 ; épaisseur, environ 0 m. 40.

Pelet, *Catal.* (1863), p. 122, n° 170.



Élégants rinceaux du même style que ceux qui décorent la Maison Carrée. Fragment de frise ayant servi de modèle pour la reconstitution du stylobate du monument de la Fontaine. On sait que ce monument, dont on avait retrouvé des restes importants, fut détruit et rebâti par l'ingénieur Mareschal.

6814. Fragment découvert, en 1921, au Nord de Nîmes, près de la chapelle de Saint-Baudile. Au Musée

lapidaire. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 20; largeur, 0 m. 30; épaisseur, 0 m. 11.

Trois moutons, un quatrième animal qui pourrait être un porc, et les restes (pied droit) d'un berger. Sur la face opposée sont des entrelacs de l'époque mérovingienne. Probablement un débris de sarcophage chrétien.

6815. Cippe très dégradé, en forme d'autel avec base et couronnement, de provenance incertaine (Courbessac ou Notre-Dame-de-Laval). Au Musée lapidaire. Calcaire tendre commun. Hauteur, 0 m. 84; largeur, 0 m. 41; épaisseur, 0 m. 26.

C. I. L., XII, 2978 et 3017 (mauvaises copies d'après des manuscrits). — Allmer et Germer-Durand, *Inscript. ant. de Nîmes*, p. 959.

Par devant dans un encadrement de rinceaux, l'inscription : *D(iis) M(anibus) M(arci) Atti. M(arci) f(ilii). Secundi; M(arcus) Attius Iulianus, fil(io) pi(i)ssim(o) : vixit*

an(nos) XI, m(enses) XI, d(ies) XVIIII. Au-dessus, sur le couronnement, une guirlande. Sur chaque face latérale un chêne et, au-dessus, dans la partie correspondante du couronnement, les restes d'une couronne de laurier.

IMPRIMERIE NATIONALE.

6816. Stèle mutilée découverte à Castelnau (*Sextantio*), près de Montpellier, en 1916. Au Musée de la Société archéologique de Montpellier. Calcaire commun. Hauteur, o m. 90; largeur, o m. 50; épaisseur, o m. 15.

Photographies communiquées par M. Émile Bonnet. — Émile Bonnet. *L'oppidum préromain de Substantion* [*Sextantio*] (Montpellier, 1924; in-8°), p. 25 = *Mém. de la Soc. archéol. de Montpellier*, 2e série, IX (1923), p. 118 et pl. IV.

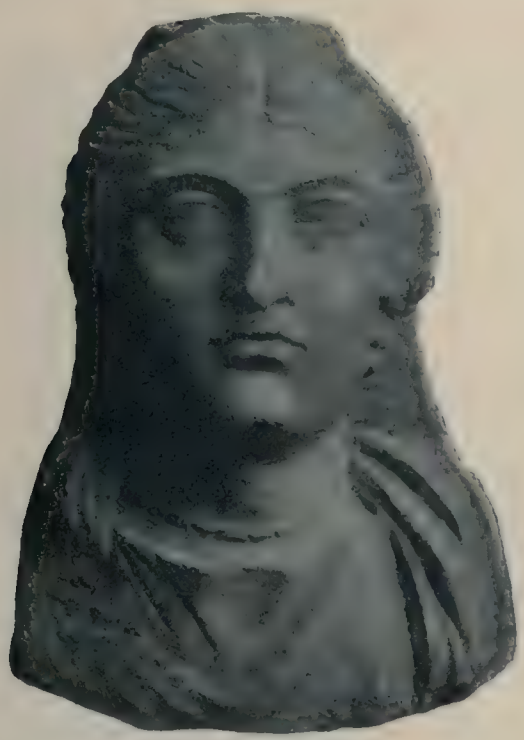
« La grande face présente à sa partie supérieure trois rouelles cruciformes qui sont placées sur un même rang et paraissent suspendues par des liens dont la trace est surtout visible au-dessus de la rouelle du milieu... Au-dessous des trois rouelles est sculpté un javelot ou une lance qui, disposé horizontalement, occupe toute la largeur de la pierre... Toute la partie inférieure est remplie par une série de cercles concentriques qui entourent un objet de forme ovale... » En se fondant sur l'encoche qui apparaît du côté gauche, M. Émile Bonnet croit pouvoir affirmer, sans hésitation, qu'il s'agit d'un bouclier de l'âge du bronze. Au-dessus de ce bouclier, « dans le vide laissé entre cette figure et la lance, sont gravés deux objets peu distincts dans lesquels M. Gennevaux [auteur de la découverte] a cru reconnaître deux symboles naviformes à protomés de cygne ». Sur les faces latérales de la stèle « est sculptée une décoration purement géométrique, constituée surtout par des lignes brisées qui sont disposées en groupes parallèles... Du côté gauche, l'attention est attirée par deux ornements formés par une série de carrés inscrits les uns dans les autres, avec un motif au centre; ils rappellent d'une manière singulière les cartouches qui constituent la principale ornementation de la cuirasse du guerrier de Grézan » [Bonnet]. (Voir le n° 427 et, plus loin, les n°s 6827 et 6859.)

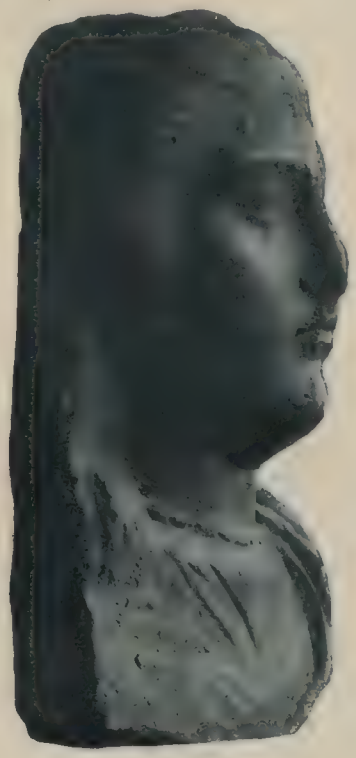
6817. Fragment d'autel découvert en 1881, à Sainte-Croix-de-Borias, près de Castelnau-Valence. Au Musée lapidaire de Nîmes. Hauteur, o m. 11; largeur, o m. 07; épaisseur, o m. 06.

C. I. L., XII, 2911. — Gr. Charvet, *Bull. de la Soc. scient. et litt. d'Alais*, XIII (1881), p. 313. — Allmer, *Revue épigr.*, I (1878-1883), p. 202.

Par devant, une roue à cinq rayons, attribut de Jupiter, probablement placée entre les deux lignes d'une inscription votive dont on n'a plus que le premier mot: *Severus*. Sur chaque face latérale, les restes d'une niche.

6818. Fragment de bas-relief vu à Nîmes, chez un marchand, en 1923. Proviendrait des environs de Nîmes. Marbre blanc très patiné. Hauteur, 0 m. 30; largeur, 0 m. 23; épaisseur, 0 m. 13.





Jeune femme drapée, le cou paré d'un collier; les cheveux, partagés en bandeaux, descendent très bas sur la nuque et cachent en partie les oreilles. Le marbre est resté brut sur les côtés et au revers; la tranche inférieure est épannelée. Il ne s'agit probablement pas d'une caryatide, mais d'un portrait, qui pourrait dater du Ier siècle.

6819. Fragment de stèle découvert en 1863 à la maison Roux, place Belle-Croix. Au Musée lapidaire. Pierre commune. Hauteur et largeur, 0 m. 19; épaisseur, 0 m. 11.

C. I. L., XII, 3264. — Pelet, *ms.*, I, p. 178. — E. Germer-Durand, *Mém. de l'Acad. du Gard*, 1863-1864, p. 89. — Albin Michel, *Nîmes et ses rues*, I, p. 307. — Allmer et Germer-Durand, *Inscript. ant. de Nîmes*, p. 319.

Restes de l'épitaphe d'un quattuorvir ou d'un sévir. Au-dessous, des bonnets d'affranchis gravés au trait; on n'a plus que des traces de celui de gauche.

D'autres monuments funéraires, provenant de Nîmes, présentent aussi des bonnets d'affranchis. Le nombre de ces bonnets est très variable. On suppose qu'il correspond à celui des affranchissements d'esclaves par le mort. (Voir les nos 469 et 6795).

6820. Colonne avec base, sans chapiteau, provenant du quartier de Grézan. Au Musée lapidaire. Calcaire commun. Hauteur, 2 m. 25 ; diamètre, 0 m. 24.

Sur le fût de cette colonne, quatre grands couperets dont un en relief et les autres gravés au trait. Je ne puis donner aucune interprétation satisfaisante de ces sculptures qui paraissent antiques.

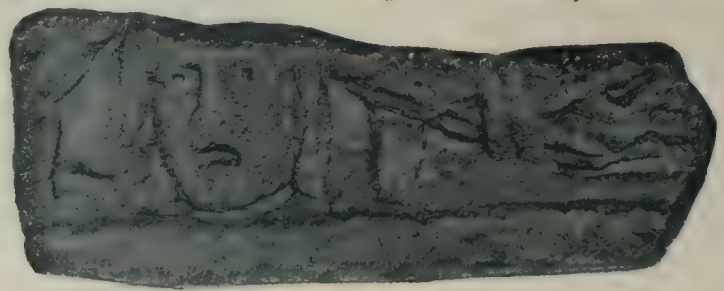
6821. Cippe avec base et couronnement découvert au XVII[e] siècle, perdu par la suite et retrouvé en 1869. Au Musée lapidaire. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 17; largeur, 0 m. 45 ; épaisseur, 0 m. 40.

C. I. L., XII, 4159. — Séguier, *ms.* (Bibl. de Nîmes, n° 13801), fol. LVIII. — Vincens et Baumes, *Topogr.* (1802), p. 581. — E. Germer-Durand, *Notes épigr.*, 1869, p. 17. — Allmer et Germer-Durand, *Inscript. ant. de Nîmes*, p. 983.

Inscription : *D(iis) M(anibus) M(arci) Quieti Severini ; Maria Secundina, mater, de funeracio faceundum curavit.*

Entre les sigles de la dédicace aux dieux Mânes, une *ascia*.

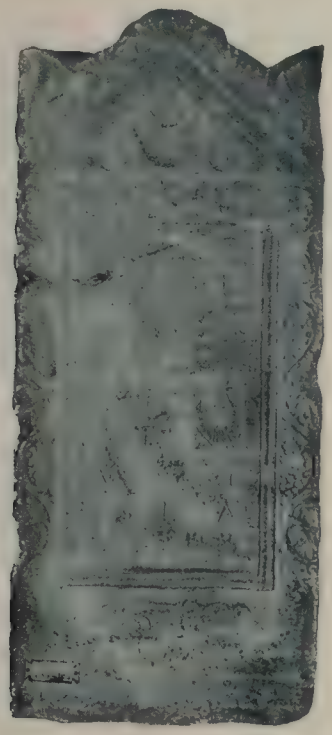
6822. Bloc mutilé de provenance locale. Au Musée lapidaire. Calcaire coquillier. Hauteur, 0 m. 20; largeur, 0 m. 52 ; épaisseur, 0 m. 18.



Masque tragique et restes d'une guirlande de laurier. La bouche et les yeux du masque sont profondément creusés au trépan. Fragment de frise.

6823. Stèle à fronton triangulaire découverte au XVII[e] siècle, perdue par la suite et retrouvée en 1884, « dans les démolitions pratiquées pour créer l'emplace-

cement des Halles centrales » [ALLM.]. Au Musée lapidaire. Pierre commune. Hauteur, o m. 99 ; largeur, o m. 50 ; épaisseur, o m. 30.



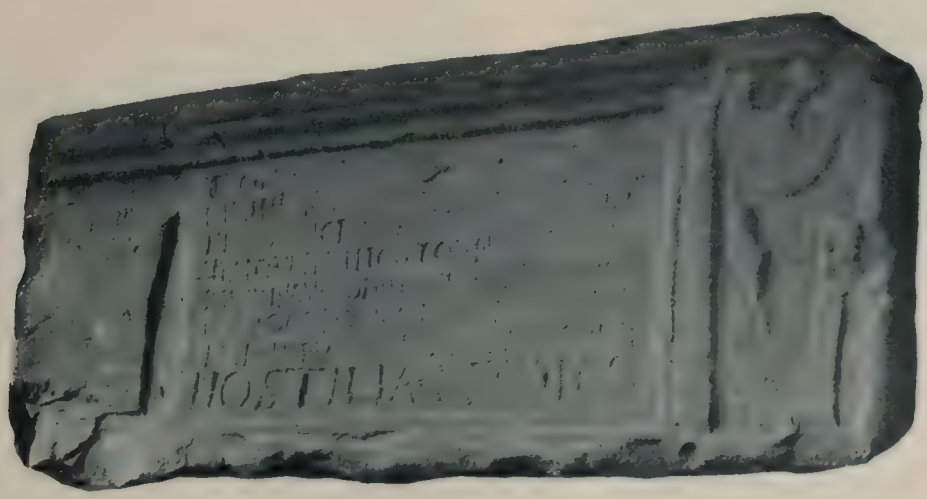
C. I. L., XII, 4011 ; cf. p. 841.— SANLOUTIUS, *ms.*, p. 300. — PEIRESC, *ms.*, n° 8957, fol. 139. — Anne DE RULMAN, *Inv.*, p. 53, n° 224. — GUIRAN, *Inscript. ant.*, p. 232. — BAUX, *ms.* p. 87. — MÉNARD, *Hist. de Nimes*, VII, p. 345. — SÉGUIER, *ms.* (Bibl. de Nîmes, n° 13801), fol. XXXII. — VINCENS et BAUMES, *Topogr.* (1802), p. 575. — Albin MICHEL, *Bull. de l'Acad. de Nîmes*, 1883, p. 123 : *Bull. épigr.*, 1884, p. 146. — ALLMER, *Revue épigr.*, I, p. 405. — ALLMER et GERMER-DURAND, *Inscript. ant. de Nimes*, p. 901.

Inscription : *D(iis) M(anibus) Vettitiae Dubitatae ; M(arcus) Annius Paternus matri optimae.* Dans le fronton, un croissant entouré de roses ou d'étoiles.

6824. Fragment de linteau découvert en 1869 « au pied de l'escalier du Palais de Justice » [GERM.-DUR.]. Au Musée lapidaire. Calcaire commun. Hauteur, o m. 30 ; largeur, o m. 78 ; épaisseur, o m. 40.

C. I. L, XII, 3619. — E. GERMER-DURAND, *Mém. de l'Acad. de Nîmes*, 1868-1869, p. 98 = *Découv. archéol.*, 1869, I, p. 16. — ALLMER et GERMER-DURAND, *Inscript. ant. de Nimes*, p. 522.

Dans un encadrement de moulures, l'inscription : *Hoc monimentum maesoleumque, monimentorum caussaque paratum Manibus addictum sacrisque priorum, ut aeque frui liceat qui dominus fuerit hujus vendere ne liceat caveo atque rogo per numina divom, vendere si velit, emptorem littera prohibet ; Hostilia, L(ucii) f(ilia), v(iva), poss(uit ?).* A droite de cette inscription, l'instrument en forme de demi-lune appelé couteau à pied, une alène et peut-être une râpe ;



à gauche, probablement du cuir ou une peau d'animal Les outils paraissent se rapporter au métier de corroyeur. Une autre inscription, placée du côté gauche, a dû disparaître.

6825. Autel mutilé provenant de Clarensac. Au Musée lapidaire de Nîmes. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 04 ; largeur, 0 m. 54 ; épaisseur, 0 m. 27.

C. I. L., XII, 4140. — Séglier, *ms.* (Biblioth. de Nîmes, n° 16930), p. 1449. — Mazauric, *Recherches et acquisitions*, 1907, p. 58 = *Mém. de l'Acad. de Nîmes*, 7e série, XXX (1907), p. 350.

Par devant, l'inscription : [*Iori*] *et Terrae matri*. Entre les lignes de cette inscription, dont la première a disparu, les restes d'une roue.

6826. Cippe avec base et couronnement connu depuis le XVIe siècle. Au Musée lapidaire. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 28 ; largeur, 0 m. 47 ; épaisseur, 0 m. 63.

C. I. L., XII, 3453. — Metallus Sequanus (Métal), *ms. du Vatican* n° 6039, fol. 427. — Poldo d'Albenas, *Discours histor.*, p. 175. — Gruter, *Inscript. ant.* (1707), p. 760. — Grasser, *De antiquit. Nemaus.*, p. 58. — Anne de Rulman, *Invent.*, p. 58. — Guiran, *ms.*, p. 98. — Séglier, *ms.* (Bibl. de Nîmes n° 13801), fol. XXXVIII. — Perrot, *Histoire des ant. de Nîmes* (1846), p. 213. — Pelet, *Cavaedium de la Porte d'Auguste*, p. 45 = *Mém. de l'Acad. du Gard*, 1849-1850, p. 45. — Herzog, *Galliae Narb. hist., App.*, p. 39, n° 176. — E. Germer-Durand, *Mém. de l'Acad. du Gard*, 1875, p. 119 = *Découv. archéol.*, 1872, p. 29. — Allmer et Germer-Durand, *Inscript. ant. de Nîmes*, p. 599. — Une bibliographie plus complète est fournie par le *Corpus*.

Inscription : *D(iis) M(anibus) Sexti Avi Capelliani; Licinia Faustina marito sibi merentissimo sub ascia posuit.* Au-dessus, une *ascia*.

6827. Fragments de briques estampées; l'un fut découvert à Substantion (*Sextantio*), en 1866, l'autre, certainement de même provenance, fut acquis par Gennevaux peu de temps avant sa mort. Tous deux sont au Musée de la Société archéologique de Montpellier.

Terre cuite. Hauteur, 0 m. 17; largeur, 0 m. 15; épaisseur, 0 m. 03.

Photographies communiquées par M. Émile Bonnet. — A. de Barthélemy, *Revue archéol.*, 1867, I, p. 154 et pl. I à III. — Camille Jullian, *Revue des études anc.*, IV (1902), p. 271; *Hist. de la Gaule*, II, p. 350. — A. Joubin, *Revue des études anc.*, XIX (1917), p. 210 (gravure). — Émile Bonnet, *Mém. de la Soc. archéol. de Montpellier*, 2e série, IX (1921), p. 107 et pl. I. — Espérandieu, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscriptions et Belles-lettres*, 1924, p. 246; *Revue archéol.*, 1924, II (sous presse [gravure]).

La face externe de ces briques était divisée en carrés et rectangles superposés deux par deux. De ces figures, celles en carré que l'on possède présentent une ornementation géométrique composée de quatre séries de chevrons inscrits l'un dans l'autre; celles en rectangle sont décorées d'un cheval à gauche, au-dessus duquel est un oiseau tourné du même côté. Les sujets sont préromains, mais de date incertaine et d'interprétation difficile. Il s'agit, je crois, d'œuvres gréco-ligures pouvant remonter jusqu'au Ve siècle avant notre ère. La décoration d'un vase du Dipylon (IXe-VIIIe siècle), conservé au Musée de Nîmes (ancienne collection Lombard-Dumas), est à comparer. (Voir le n° 515 et ci-dessus, p. 146).

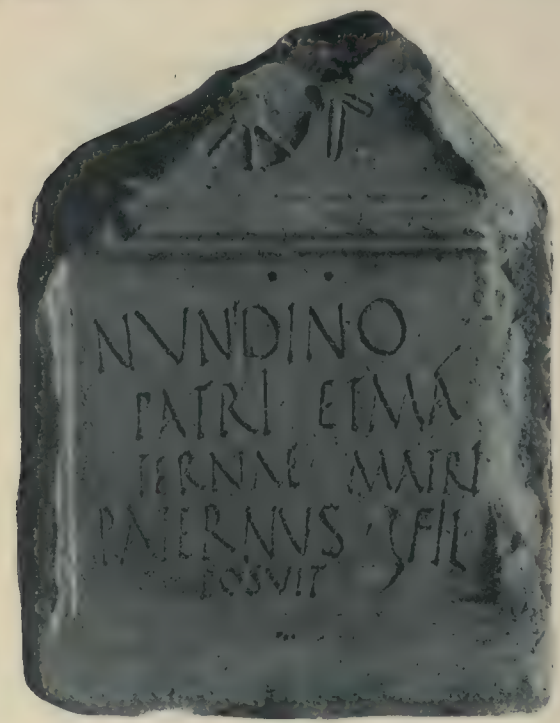
6828. Tablette découverte, en 1855, « dans la démolition d'une maison, place du Marché-aux-Bœufs » [allm.]. Au Musée lapidaire. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 28; largeur, 0 m. 23; épaiseur, 0 m. 04.

C. I. L., XII, 3408 et p. 838. — Quicherat, *Revue des Soc. sav.*, 1863, p. 140. — Allmer et Germer-Durand, *Inscript. ant. de Nîmes*, p. 514.

Inscription : *D(is) M(anibus) Antiochii; Avia, co(n)iunx.* Au-dessous, une *ascia* et un niveau gravés au trait.

6829. Stèle mutilée à fronton triangulaire, découverte, en 1854, près de Courbessac, au lieu dit le Serre de Paradis, « dans les déblais de l'aqueduc du Pont du Gard » [pel.]. Au Musée lapidaire. Calcaire com-

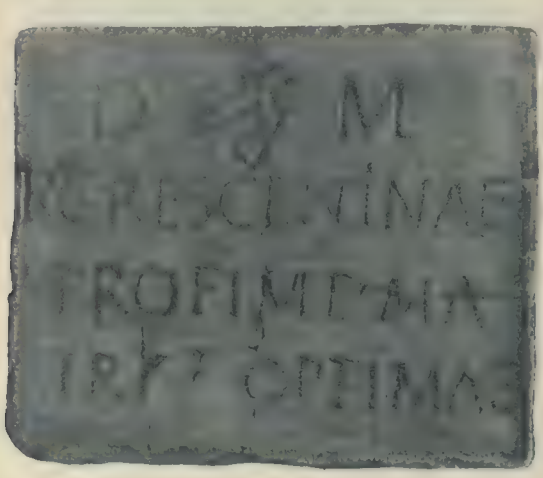
mun. Hauteur, o m. 77; largeur, o m. 56; épaisseur, o m. 10.



C. I. L., XII, 3018. — Pelet, *Catal.* (1863), p. 63. — Allmer et Germer-Durand, *Inscript. ant. de Nîmes*, p. 516.

Inscription : *Nundino patri et Maternae matri ; Paternus, fil(ius), posuit.* Dans le fronton, une *ascia* et les restes d'une roue.

6830. Tablette en trois fragments découverte en 1904, au cimetière protestant. Au Musée lapidaire. Marbre



blanc. Hauteur, o m. 26; largeur, o m. 30; épaisseur, o m. 02.

Inscription : *D(iis) M(anibus) R(... iae) Crescentinae; Trofime matri optimae.* Entre les sigles de la dédicace aux dieux Mânes, une *ascia.*

6831. Statue mutilée découverte, en 1880, à Montaren, sur l'emplacement de la maison du garde-barrière. A l'hôtel de ville d'Uzès. Pierre commune. Hauteur. o m. 98.

Rochetin, *Journal d'Uzès*, 1er août 1880 (d'où Allmer, *Revue épigr.*, I [1880], p. 190).

Jupiter debout, le torse nu, les jambes et le bras gauche couverts d'un manteau porté sur l'épaule gauche. La tête et les pieds manquent. Art gréco-romain. On trouva, sur le même emplacement, un autel présentant l'inscription *Iovi o(ptimo) m(aximo)*: *Gallus Iulius Honoratus v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito)*.

6832. Statuette mutilée découverte, en 1919, dans un jardin appartenant à M. Branel, 23, rue Rouget-de-

l'Isle. Donnée au Musée lapidaire. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 18.

Fortune debout, drapée, tenant de la main gauche une corne d'abondance, s'appuyant du coude gauche sur un gouvernail. La tête manque; un tenon de fer, placé dans le cou, paraît témoigner d'une ancienne réparation. La main droite, manquante aussi, a pu tenir une patère. Un tenon existe du côté droit contre un des plis du manteau.

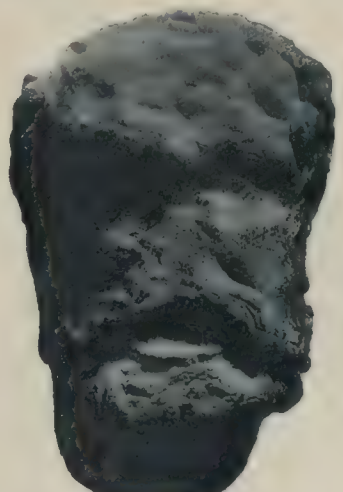
6833. Jambe gauche à partir du genou, découverte en 1858, à 2 m. 50 de profondeur, en creusant les fondations de la maison Germain, Cours Neuf, n° 2, du côté de la grille sud de la Fontaine, et donnée en 1891, par M. Benoît-Germain, au Musée des antiques (Maison Carrée). Marbre blanc. Hauteur, environ 0 m. 15.

Espérandieu, *Catal. des sculpt. ant.*, p. 19, n° 25 (gravure).

Le pied complètement nu pourrait être celui d'un enfant; mais le reste de la jambe paraît couvert d'une toi-

son très serrée, surtout par devant. Mazauric y voyait un débris d'une statuette de Silène.

6834. Tête de provenance locale. Au Musée des antiques (Maison Carrée). Pierre de Lens. Hauteur, 0 m. 22.



Espérandieu. *Catal. des sculpt. ant.* (1920), p. 8 (gravure). Cf. Ménard, *Hist. de Nimes*, VIII (1748), p. 158.

Homme barbu, couronné de laurier. Cette tête, de style réaliste, n'est pas expliquée. Les pommettes très accusées, la bouche ouverte montrant les dents, la mous-

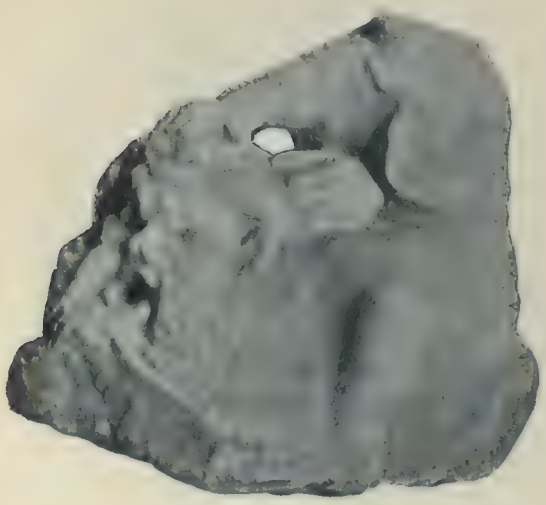
IMPRIMERIE NATIONALE.

tache longue et pendante font penser à la statue d'un chef indigène.

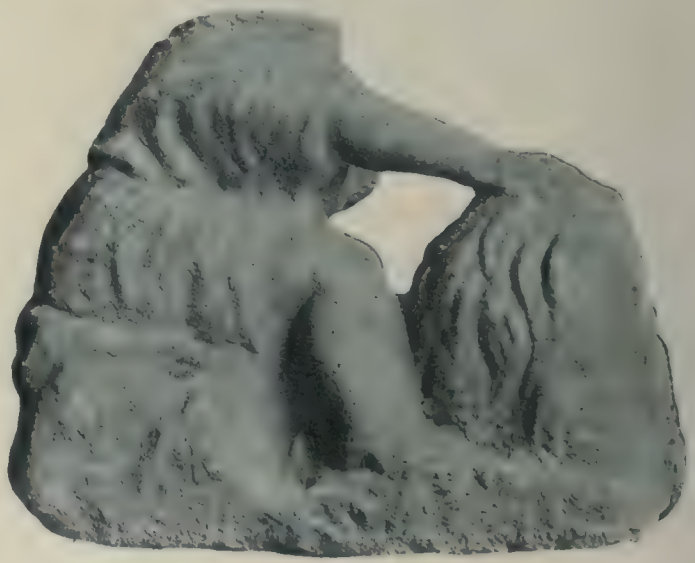
Tête de jeune femme et restes d'une volute. Ce fragment, de beau style, mais d'époque très incertaine, pourrait être détaché d'un chapiteau.

6835. Fragment de provenance locale. Au Musée lapidaire. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 20.

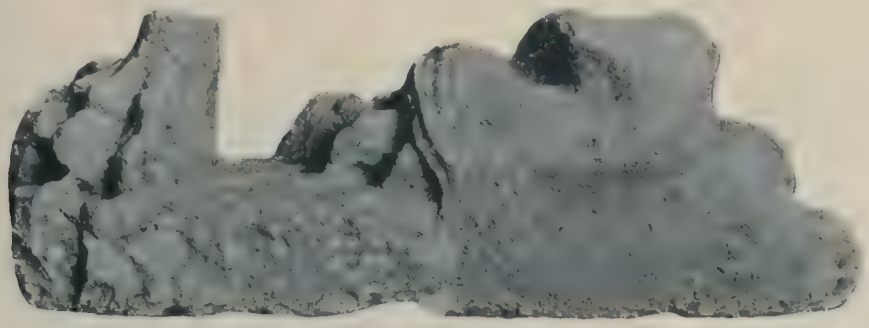
6836. Statuette mutilée découverte en 1919, par M. Brunel. A Nîmes, chez M. Brunel, 23, rue Rouget-de-l'Isle. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 17.



Enfant vêtu d'une tunique, assis sur un rocher, les deux mains posées sur une tête de Satyre barbu, à longs cheveux, la bouche ouverte; un tuyau, traversant la base de la statuette, aboutissait à ce trou et permettait l'écoulement de l'eau. La tête et le bras gauche du personnage font défaut. Ornement de fontaine.



6837. Fragment de statuette découvert, en 1919, sur la pente est du côteau de la Tourmagne. A Nîmes, chez M. Brunel. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 12; longueur, 0 m. 35; largeur, 0 m. 17.



Probablement les restes d'un sphinx. On ne posséderait du monstre, qui était accroupi, que les griffes, la patte gauche postérieure presque en entier, et la queue reposant sur la griffe du même côté.

6838. Antéfixe découvert, en 1878, au chemin de Beaucaire, par M. Bret, membre de la Commission archéologique municipale de Nîmes, en faisant des fouilles pour la construction d'un immeuble. A Nîmes, chez M. Bret. Terre cuite. Hauteur, 0 m. 24; largeur, 0 m. 18; épaisseur, environ 0 m. 05.

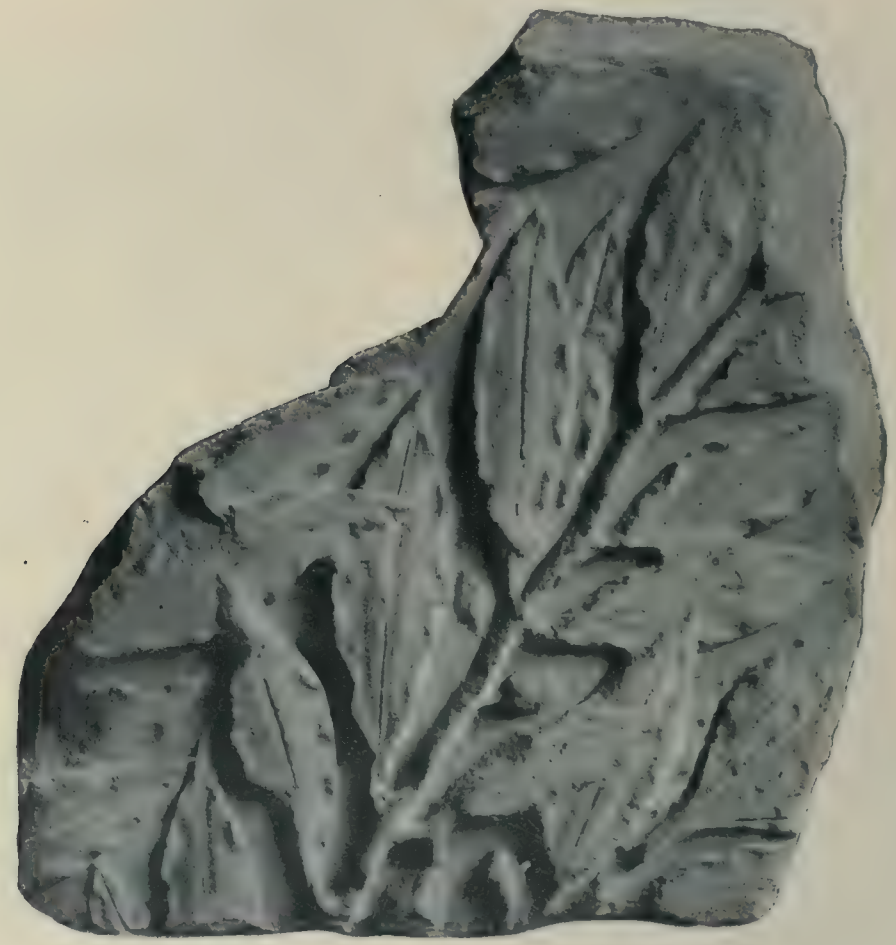
Attis; le bonnet du personnage, noué sous le menton, est décoré, de chaque côté, d'un rameau de lierre avec baie.

6839. Antéfixe découvert à Nîmes, dans les mêmes circonstances que celui qui est décrit sous le numéro précédent. Au même lieu. Terre cuite. Hauteur (incomplète), 0 m. 21; largeur, 0 m. 17; épaisseur, 0 m. 04.

Femme debout, drapée, de face, tenant, de chaque main, un rinceau. Derrière est un fort tenon. [Les

fouilles mirent au jour un certain nombre de tombes d'où l'on retira des vases et d'autres objets. Cet antéfixe et le précédent pourraient provenir de monuments funéraires.

6840. Fragment de tablette de provenance locale. Au Musée lapidaire de Nîmes. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 29; largeur, 0 m. 28; épaisseur, 0 m. 13.



Rameau de laurier avec baies. Ce fragment de sculpture, dont le style est remarquable, pourrait avoir fait partie de la décoration de quelque grand autel. L'œuvre est grecque et paraît dater du temps d'Auguste. (Voir le numéro 558.)

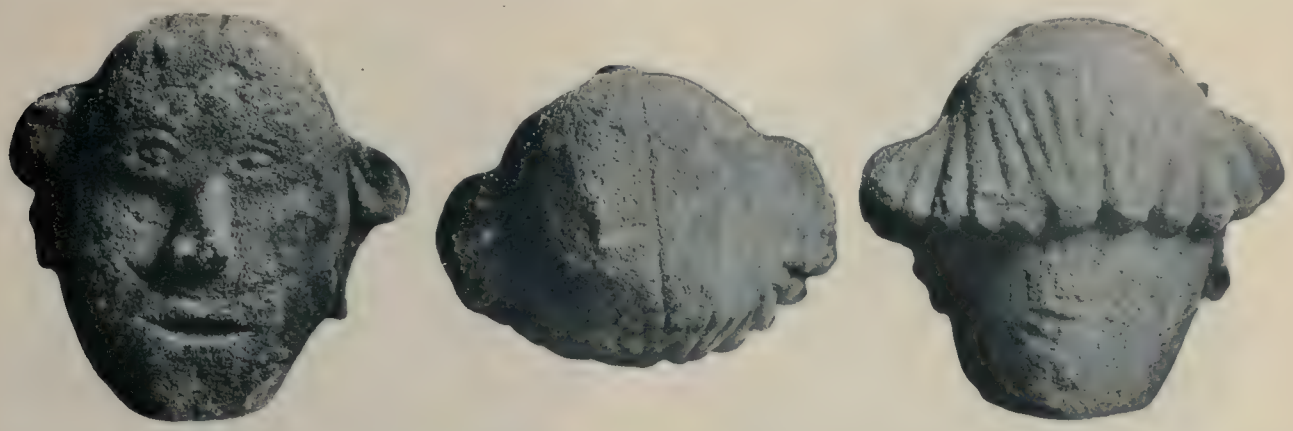
6841. Bloc, en deux fragments, de provenance apparemment locale. A Laudun, où il forme le fond d'une niche, à l'entrée de l'immeuble Pellaquier. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 0 m. 40.

Amour volant, de face, paraissant tenir, des deux mains écartées, les extrémités d'une bandelette. La sculpture est entièrement dégradée.

6842. Tête découverte au mois de février 1923, rue du Mail, contre l'abattoir, à 1 m. 75 de profondeur, en construisant un égout. Au Musée lapidaire. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 20.

Cette tête est d'une barbarie extrême. Les cheveux, partagés sur le sommet du crâne, forment de chaque côté, au-dessus des oreilles, une large touffe et, par

derrière, sont répartis en huit boucles assez épaisses, mais fort lourdes. L'occiput est rasé. Un trait en forme d'arc, creusé au-dessus de la bouche, paraît figurer une moustache. Les sourcils et les yeux sont indiqués aussi



par de simples traits. Il paraît s'agir d'une sculpture qui serait médiévale; mais je la crois antique et peut-être même préromaine.

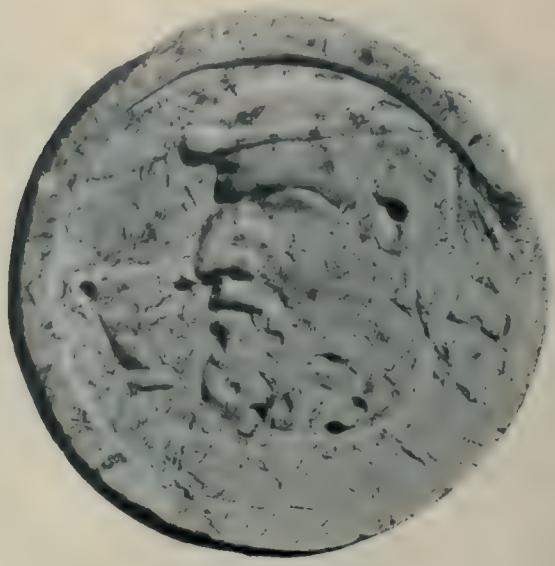
6843. Autel mutilé trouvé au castelas de Vauvert. Au Musée lapidaire de Nîmes. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 87 ; largeur, 0 m. 39 ; épaisseur, 0 m. 37.

Par devant, une roue à huit rais. Sur chaque face latérale, un foudre de forme simplifiée. Sur la quatrième face, une patère. Les attributs se rapportent à Jupiter.

6844. *Oscillum* découvert, en 1919, par M. Brunel, dans son jardin, 23, rue Rouget-de-l'Isle, sur la pente est du coteau de la Tourmagne. Au Musée des antiques

(Maison Carrée). Marbre blanc. Diamètre, o m. 12; épaisseur, o m. 03.

D'un côté une tête de Bacchus couronné de lierre et, devant cette tête, un canthare. De l'autre côté, une flûte



de Pan à neuf tuyaux et un bâton de berger (*pedum*). [Voir le n° 6876.]

6845. Buste de même provenance que la sculpture précédente. A Nîmes, chez M. Brunel. Marbre blanc. Hauteur, o m. 17.

Jeune femme paraissant couronnée de fleurs. La sculpture, plate au revers, paraît inachevée.

6846. Fragment de provenance locale. Au Musée lapidaire. Calcaire commun. Hauteur, o m. 21; largeur, o m. 13; épaisseur, o m. 05.

Restes d'un Amour ailé soutenant un cartouche. (Voir le n° 474.)

6847. Ornement de même provenance que les sculptures précédentes nos 6832, 6836, 6845, 6846 et la suivante, n° 6876. A Nîmes, chez M. Brunel. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 29.

Sur l'une et l'autre face, probablement deux boutons d'acanthe séparés par une surface lisse percée d'un trou. A la base de l'objet, de destination indéterminée, sont des feuilles d'acanthe. Une colonne torse, conservée au Musée lapidaire de Nîmes, se termine, à la partie supérieure, par un ornement presque identique.

6848. Statuette de provenance inconnue. A Montpellier, au Musée des Beaux-Arts. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 38.

Joubin, *Photogr. Einzelaufnahmen antiker Sculpt.*, VII, col. 9, n° 1851.

Déesse debout et drapée; peut-être Vénus. Restaurations en marbre : l'avant-bras gauche; la main et le

poignet droits; un fragment du bras droit et la partie supérieure du manteau. La tête est séparée du corps, mais se raccorde avec lui.

6849. Autel avec base et couronnement, découvert en 1919, près de l'emplacement de l'ancienne abbaye de Psalmodi, entre Aigues-Mortes et Saint-Laurent d'Aigouze. D'abord au mas Cambon, près d'Aigues-Mortes;

ensuite au Musée lapidaire de Nîmes. Pierre commune, Hauteur, o m. 65; largeur, o m. 32; épaisseur, o m. 16.

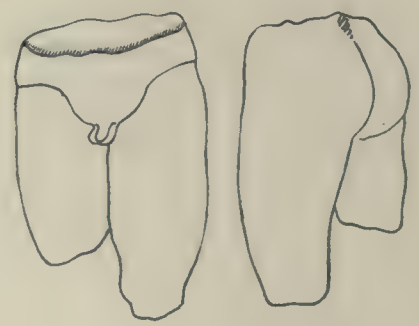
Chaillan, *Bull archéol.*, 1922, p. LXXXII.

au-dessous, une roue à six rais; à gauche, un maillet, un pot et une serpe. La quatrième face n'est pas sculptée. Sur le dessus de l'autel, un fruit rond dans une assiette. Cet autel prouve que le nombre des rais de la roue figurée sur des monuments gallo-romains consacrés à Jupiter n'a pas de signification particulière. Le personnage qui a fait l'offrande était déjà connu par deux inscriptions du commencement du Ier siècle. (*C. I. L.*, XII, 4068 et 4069). [Voir le n° 496.]

6850. Fragment de statue « trouvé dans le contre-canal du Midi, à l'endroit désigné sous le nom de *Traou de la barbarota* [trou de la blatte], près de Beaucaire ». Marbre. Paraît perdu.

Par devant, en lettres grêles et serrées, de forme très allongée, l'inscription : *Iovi et Silvano; C(aius) Octavius Pedo.* Au-dessous, un foudre, un maillet et une roue à sept rais. Sur les faces latérales : à droite, un foudre et

Dessins tirés de Blaud. — Blaud, *Ant. de Beaucaire*, p. 25 et pl. VI, n° 3.



Torse d'homme nu. Une touffe de poils au bas des reins indique un Satyre qui, selon Blaud, « aurait été de style grec et grand comme nature ».

6851. Têtes de provenance inconnue, mais plutôt étrangère que régionale. Au Musée de la Société archéologique de Montpellier. Marbre blanc. Hauteurs, o m. 11 et o m. 12.

Joubin, *Photogr. Einzelaufnahmen antiker Sculpt.*, VII, col. 10, n° 1863.

Figures feminines. L'une de ces têtes, coiffée du klaft, pourrait être d'origine alexandrine; l'autre est voilée et paraît inspirée de l'art grec. Il se pourrait que celle-ci fut une image d'Apollon. (Voir à la page 289.)

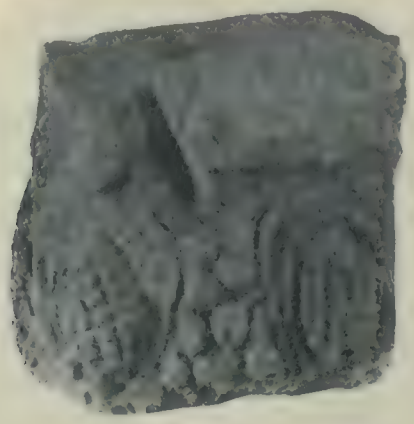
6852. Autel mutilé, découvert en 1916, près de Bouillargues. Au Musée de Nîmes. Calcaire commun. Hauteur, o m. 55; largeur, o m. 44; épaisseur, o m. 31.

Mazauric, *Recherches et acquisitions, 1916-1917*, p. 8 = *Mém. de l'Acad. de Nîmes*, 1916-1917, p. 304. — Espérandieu, *Bull. archéol.*, 1919, p. LXI et pl. XXXV.

Jupiter et Junon debout, de face. Le dieu, vêtu d'un manteau couvrant les jambes, le torse nu, tient de la main droite un foudre et s'appuie de l'autre main sur un sceptre; à sa droite, un aigle. La déesse, drapée et voilée, tenait une corne d'abondance, dont il ne reste plus que des traces et, de l'autre main baissée, porte une patère; à sa droite un paon. Sur chaque face latérale, quelques restes d'un bas-relief martelé. (Voir le n° 299.)

IMPRIMERIE NATIONALE

6853. Fragment d'autel « découvert à Deaux, près de Vézenobres, dans la maison de M. Foucard, maire de la commune » [MAZ.]. Au Musée de Nîmes. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 23; largeur, 0 m. 16; épaisseur, 0 m. 25.



Sur la face principale, l'inscription : *Iovi* [. . .] *Gel-* [. . .] *ex* [*voto posuit. . .*]; du côté opposé, un vase

contenant des feuilles et des fleurs. A gauche, deux pommes de pin. La face latérale droite est mutilée.

MAZAURIC, *Mém. de l'Acad. de Nîmes*, 7e série, XXXVI (1913), p. 142.

6854. Tête trouvée à Nîmes. Au Musée de la Société archéologique de Montpellier. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 25.

JOUBIN, *Photogr. Einzelaufnahmen antiker Sculpt.*, VII, col. 10, n° 1862.

Jeune femme. Le nez et le menton sont refaits. Probablement Vénus. Art gréco-romain.

6855. Fragment de tête de même provenance que la sculpture précédente, n° 6847. A Nîmes, chez M. Brunel. Pierre tendre commune. Hauteur, o m. 19.

Jeune femme de style barbare. L'oreille gauche est parée d'une boucle ronde. Le côté droit du visage manque. La coiffure est basse et les cheveux sont serrés sur la nuque. La pupille est indiquée par un trou creusé au trépan.

6856. Têtes découvertes à Murviel, en 1872, dans un puits de construction gallo-romaine, en creusant les fondations d'une maison. A Murviel, chez M. Sabadel. Pierre commune. Hauteurs, o m. 44 et o m. 40.

Babelon, *Bull. archéol.*, 1897, p. xc.

De ces deux têtes, très mal conservées, l'une est barbue et pourrait représenter Jupiter; l'autre est celle d'une femme diadémée et peut-être voilée (Junon?).

6857. Tête trouvée à Nîmes. Au Musée de la Société archéologique de Montpellier. Marbre blanc. Hauteur, o m. 20.

Joubin, *Photogr. Einzelaufnahmen antiker Sculpt.*, VII, col. 10, n° 1861.

Jeune femme; les cheveux, divisés en deux bandeaux, sont massés sur la nuque et serrés par une bandelette. Il est malaisé de décider s'il s'agit d'un portrait ou d'une déesse; mais la seconde hypothèse semble préférable. On pourrait alors penser à quelque image de Diane ou de Vénus. Selon M. Joubin cette tête serait

une copie romaine d'un type hellénistique dérivé d'un type praxitélien.

6858. Buste découvert près de Montpellier. Au Musée des Beaux-Arts. Marbre blanc. Hauteur, o m. 58.

Jou BIS, *Photogr. Einzelaufnahmen antiker Sculpt.*, VII, col. 9, n^os^ 1859-1860.

Portrait d'une dame romaine de la fin du I^er^ siècle.

Photographies communiquées par M. Émile Bonnet. — Émile BONNET, *Mém. de la Soc. archéol. de Montpellier*, 2^e^ série, IX (1923), p. 111 et pl. III.

Personnage imberbe coiffé d'un casque en forme de capuchon. Il y a une parenté évidente entre cette tête, celle qui est décrite plus loin, sous le n° 6863, et le buste de Grézan, n° 427. M. Salomon Reinach avait daté ce buste du V^e^ siècle avant notre ère; des découvertes récentes, faites à Enserune, près de Béziers, par M. Mouret,

---

6859. Buste mutilé découvert, en 1916, à Castelnau-le-Lez (*Sextantio*). A Montpellier, au Musée de la Société archéologique. Calcaire commun. Hauteur, o m. 51

lui donnent raison. La plaque de ceinturon du guerrier de Grézan rappelle des objets de même sorte provenant de tombeaux d'où l'on a retiré des vases grecs des v^e^ et iv^e^ siècles. Ce guerrier et les têtes de *Sextantio* sont des

fragments de statues gréco-ligures ou, peut-être, gréco-ibériques.

6860. Tête mutilée provenant de Nîmes; acquise, en 1816, par Artaud. Au Musée de Lyon (Palais des Arts). Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 29.

Homme imberbe, à cheveux longs et bouclés, couronné de feuilles; l'oreille gauche et la partie postérieure de la tête font défaut. Peut-être Bacchus.

6861. Fragment d'Hermès de provenance inconnue. Au Musée lapidaire de Nîmes. Marbre blanc. Haut., 0 m. 17.

Satyre; le marbre est brisé par derrière et toute trace d'une seconde tête fait défaut.

6862. Autel mutilé, avec base et couronnement, provenant du village de Vic, commune de Sainte-Anastasie, où il était encastré dans le mur d'une bergerie, près de l'église. Au Musée lapidaire de Nîmes. Calcaire tendre

(pierre de Lens). Hauteur, o m. 43; largeur, o m. 44; épaisseur, o m. 15.

Mazauric, *Recherches et acquisit.* (1910), p. 32 = *Mém. de l'Acad. de Nîmes*, 1910, p. 332.

Dieu et déesse debout, de face. Le dieu, vêtu d'un manteau qui lui entoure les reins, tient, de la main gauche, un objet fruste et, de l'autre main, un second objet de forme ronde, au-dessus d'un animal dont la tête manque, peut-être un aigle. La déesse est voilée et vêtue d'une tunique et d'un manteau; elle porte, de la main gauche, une corne d'abondance et, de l'autre main, un objet fruste. Probablement Jupiter et Junon: Mazauric y reconnaissait Mercure et Rosmerta (ou Maia).

6863. Tête découverte à Castelnau (*Sextantio*). A Montpellier, au Musée de la Société archéologique. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 085.

Photographies communiquées par M. Salomon Reinach, membre de l'Institut. — Émile Boxnet, *Mém. de la Soc. archéol. de Montpellier*, 2e série, IX (1923), p. 111 et pl. III.

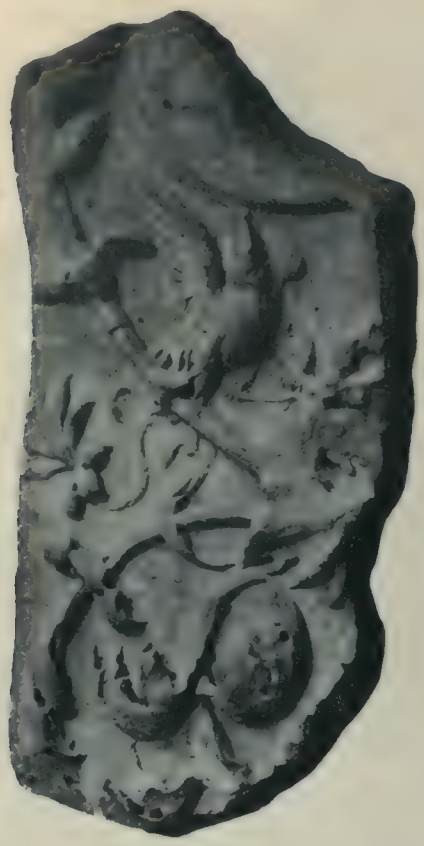
Personnage imberbe, coiffé d'un casque en forme de capuchon. (Voir les nos 427 et 6859.)

6864. Statue découverte, en 1841, à la Brèche de Saint-Denis, près de Beaucaire. Est depuis cette époque à l'hôtel de ville de Beaucaire. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 95.

Courrier du Gard, 27 juillet 1841. — Pelet, *Mém. de l'Acad. du Gard*, années 1840-1841, p. 171. — Perrot, *Mém. sur l'inscript. de la Maison Carrée* (1845), p. 68.

Jupiter assis sur un trône, drapé dans un manteau, le torse nu. A sa gauche, un aigle posé sur le sol. Le dieu, de la main droite appuyée sur les genoux, tenait un foudre et, de l'autre main levée, probablement un sceptre. Art gréco-romain.

6865. Fragment de table découvert à Nîmes, en 1845, « dans l'aqueduc de la fontaine d'Eure, au fond d'un regard, dans le jardin des demoiselles Reynaud » [PEL.]. Au Musée lapidaire. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 46; largeur, 0 m. 30; épaisseur, 0 m. 07.



PELET, *Courrier du Gard*, 14 janvier 1845; *Catal.* (1863), p. 145, n° 183.

Passereau attaqué par un serpent, dans un rinceau de feuilles d'acanthe. L'oiseau, cherchant à se défendre, a l'une de ses pattes sur le cou du reptile. Marbre d'applique.

BÉZIERS.

(Page 341.)

Page 341, n° 528. *Ajouter* à la bibliographie : DE PORTALON, *Bull. archéol.*, III (1844-1845), p. 248. On découvrit aussi « un fragment considérable de l'avant-bras gauche d'une statue colossale d'un beau marbre blanc veiné de bleu et d'un bon dessin ». Plusieurs mains furent mises au jour. Quelques-unes étaient fermées et parées d'un anneau à large chaton; deux d'entre elles, provenant de statues d'enfants, serraient « un tronçon cylindrique ».

Page 343, n° 530. *Ajouter* à la bibliographie : J. DARDÉ et J. SOURNIES, *L'histoire de Béziers racontée par ses pierres* (Béziers, 1912; in-8°), p. 17 et pl. VI, n° 2.

Un autel, découvert à la Graufesenque et conservé au Musée de Rodez (tome III, n° 2755), est à comparer.

Page 347, n° 536. *Ajouter* à la bibliographie : J. DARDÉ et J. SOURNIES, *Béziers*, p. 26 et pl. XIII.

Page 348, n° 539. *Ajouter* à la bibliographie : J. DARDÉ et J. SOURNIES, *Béziers*, p. 17 et pl. V.

Même page, n° 541. *Ajouter* à la bibliographie : J. DARDÉ et J. SOURNIES, *Béziers*, p. 26 et pl. XIII, n° 2.

Page 351, n° 547. *Ajouter* à la bibliographie : J. DARDÉ et J. SOURNIES, *Béziers*, p. 30 et pl. XX. La tête de la statue fut transportée à Montpellier et servit à orner l'escalier du Consulat. Louise Guiraud a retrouvé un dessin (ici reproduit) qui la représente. (Louise GUIRAUD, *Bull. de la Soc. archéol. de Montpellier*,

2e série, V [1914], p. LXII.) Il s'agit presque sûrement d'un portrait d'Auguste.

Même page, n° 548. *Ajouter* à la bibliographie : J. DARDÉ et J. SOURNIES, *Béziers*, p. 31 et pl. XXI.

Page 352, 2e colonne, ligne 2. *Au lieu de :* «1662», *lire :* «1562»; — même colonne, *supprimer* les mots : Louis Noguier», etc., jusqu'à la fin du paragraphe.

Page 353, n° 554. *Ajouter* à la bibliographie : J. DARDÉ et J. SOURNIES, *Béziers*, p. 24 et pl. XI, n° 1.

Page 354, 2e colonne, ligne 6, *au lieu de :* «reservir», *lire :* «resservir».

6866. Tête de provenance inconnue. A Béziers, chez M. J. Dardé (ancienne collection Louis Noguier). Pierre commune. Hauteur, 0 m. 22.

Photographie communiquée par M. J. Dardé.

Jeune femme; les cheveux, disposés en torsades, sont réunis sous une sorte de bonnet.

6867. Tête découverte aux environs de Nissan «à une époque déjà éloignée» [DARDÉ]. Au Musée archéologique de Béziers. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 26.

J. DARDÉ et J. SOURNIES, *Béziers*, p. 30 et. pl. XIX, n° 2.

Silène. Le dieu porte une calotte que maintiennent deux cordons noués par devant sur le sommet de la tête.

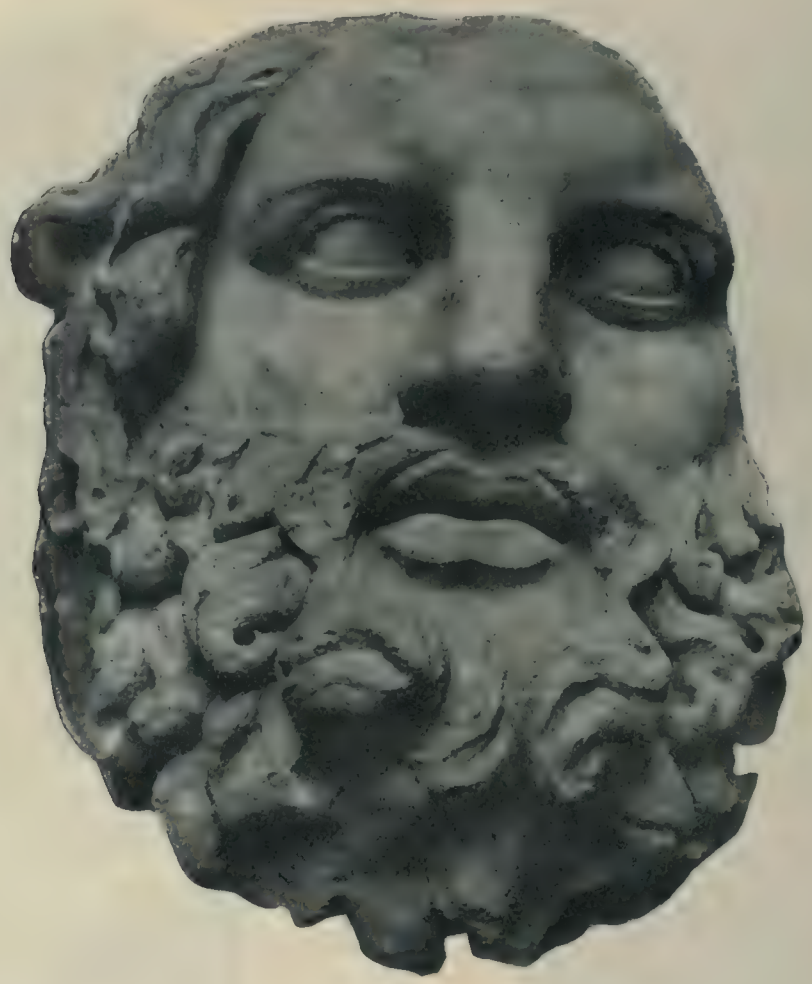
6868. «Pièce rare d'albastre» [RULM.]. Serait perdue.

Dessin tiré de Rulman. — ANNE DE RULMAN, ms. de la Bibl. nat., f. fr., n° 8648, fol. 172.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Cette œuvre est singulière et paraît difficilement admissible.

6869. Tête mutilée, de provenance inconnue, conservée à Béziers, chez M. J. Dardé (ancienne collection



Louis Noguier). Marbre blanc paraissant de Paros. Hauteur, 0 m. 54.

Photographie communiquée par M. J. Dardé. — Roschach. *Hist. de Languedoc*, XVI (1905), p. 201 (gravure).

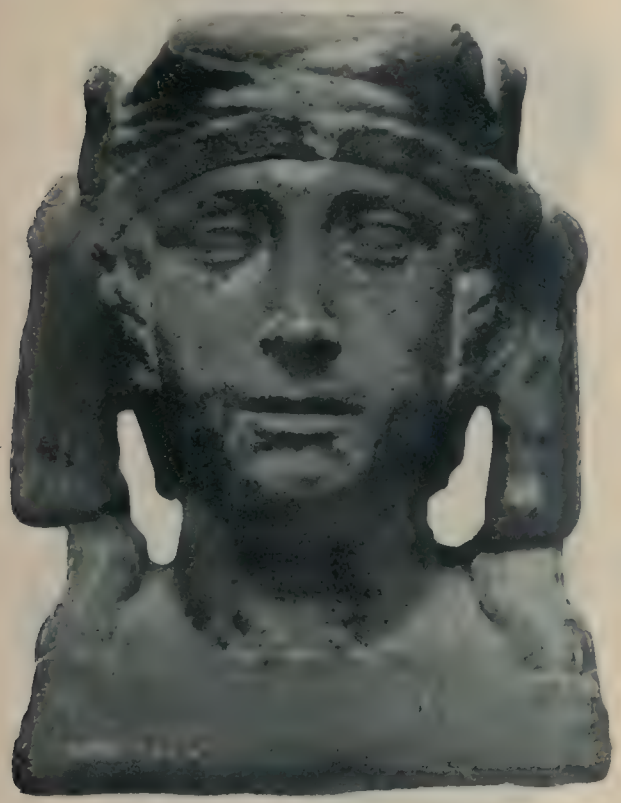
Jupiter ou Neptune. Il paraît s'agir d'une œuvre inspirée de Phidias se rapprochant du Jupiter d'Otricoli et du Neptune de Syracuse. (Cf. Salomon Reinach, *Recueil de têtes antiques* [Paris, 1903; in-8°], pl. 235 et 238.)

6870. Fragment de statue « trouvé au temple de Vénus, à Vendres, retiré de là par le feu évesque de Césarée » [rulm.]. Perdu.

Dessin tiré de Rulman. — Anne de Rulman, ms. de la Bibl. nat., f. fr., n° 8648, fol. 172 (d'où S. Reinach, *Répert.*, V, p. 197, n° 7).

Torse d'homme nu; probablement un dieu. La sculpture paraît inspirée de l'art grec.

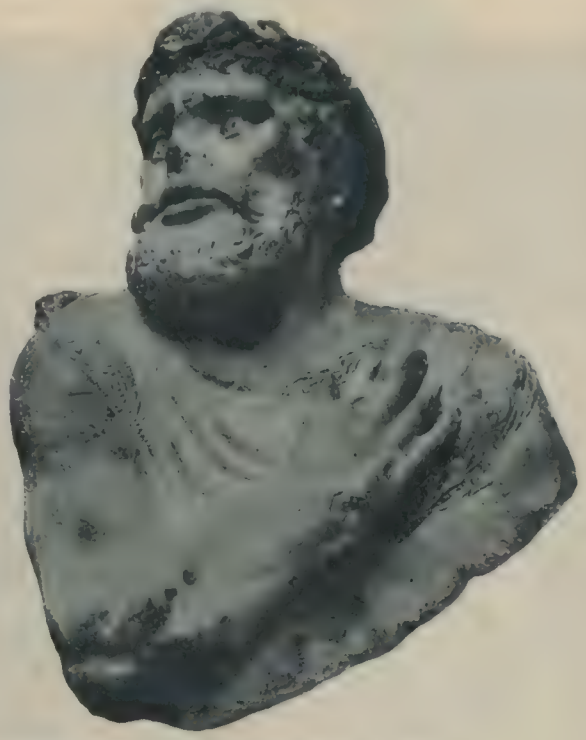
6871. Tête de provenance locale. A Béziers, chez M. J. Dardé (ancienne collection Louis Noguier). Marbre blanc. Hauteur, o m. 19.



Photographie communiquée par M. J. Dardé. — Roschach, *Hist. de Languedoc*, XVI (1905), p. 202 (gravure).

Bacchus. A l'exception de deux mèches qui couvrent les épaules, les cheveux sont contenus dans une coiffure faite d'une pièce d'étoffe dont les bouts retombent sur les côtés. Restauration en plâtre : la poitrine en forme de gaine d'hermès. Art gréco-romain. 1er siècle.

6872. Buste de provenance inconnue. A Béziers, chez M. J. Dardé (ancienne collection Louis Noguier). Marbre blanc. Hauteur, o m. 30.



Photographie communiquée par M. J. Dardé.

Personnage barbu couronné de laurier; époque incertaine. Il s'agit très probablement d'une sculpture de la Renaissance. Les broderies fines de la tunique ne sont pas dans le goût romain.

6873. Têtes de provenance probablement locale, conservées, du temps d'Anne de Rulman, dans un jardin de Béziers. Perdues.

Dessins tirés de Rulman. — Anne de Rulman, ms. de la Bibl. nat., f. fr., n° 8648, fol. 172.

Il pourrait s'agir de portraits; mais les dessins de Rulman ne paraissent pas fidèles. (Voir le n° 7041.)

6874. Fragment de statue de provenance inconnue. Au Musée archéologique de Béziers. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 75.

Photographie communiquée par M. J. Dardé.

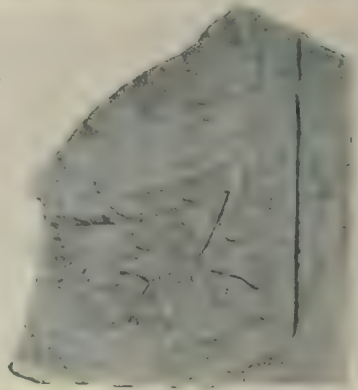
Femme drapée; certainement un portrait paraissant du 1er siècle. La sculpture est très dégradée.

6875. Torse découvert « dans le voisinage de Pézenas » [GRIV.]. A Paris, au Musée du Louvre. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 35.

Photographie communiquée par le Musée du Louvre. — GRIVAUD DE LA VINCELLE, *Recueil de monum. ant.*, II, p. 253 et pl. XXXII, n° 2. — HÉRON DE VILLEFOSSE, *Catal. somm.*, n° 305. — Salomon REINACH, *Répert.*, II, p. 607, n° 4. — ÉTIENNE MICHON, *Mém. des Ant. de France*, LX (1899), p. 104 = *Statues antiques* (1901), p. 28.

Dieu assis, seulement vêtu d'un manteau agrafé sur l'épaule droite, dont les pans sont ramenés sur les genoux.

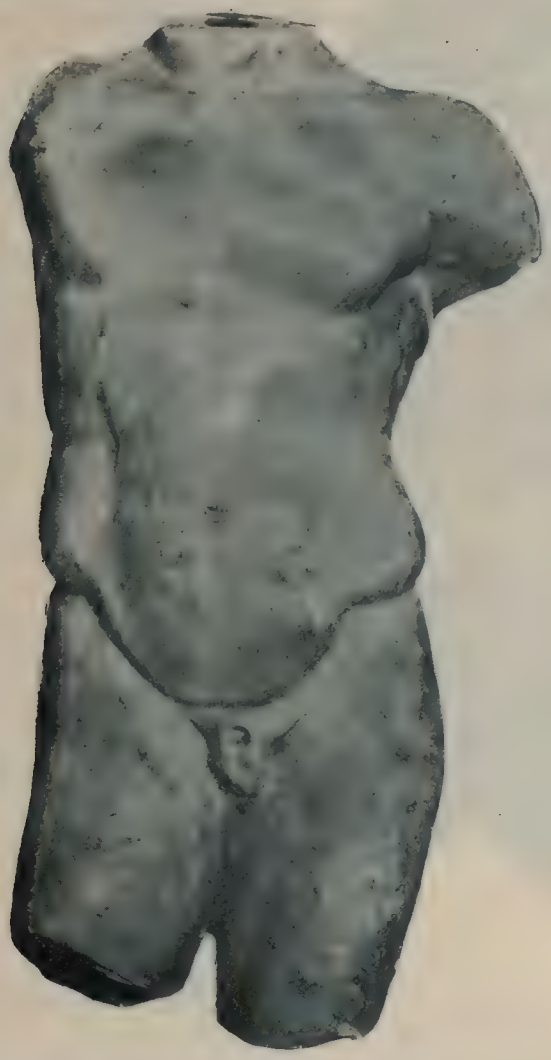
6876. Fragment d'*oscillum* de même provenance que les sculptures nos 6832, 6836, 6844, 6845, 6847



et 6855. A Nîmes, chez M. Brunel. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 14; largeur, 0 m. 12; épaisseur, 0 m. 025.

D'un côté la majeure partie d'un coq; de l'autre probablement les restes d'une flûte de Pan et d'un bâton de berger (*pedum*). La sculpture est de très faible relief.

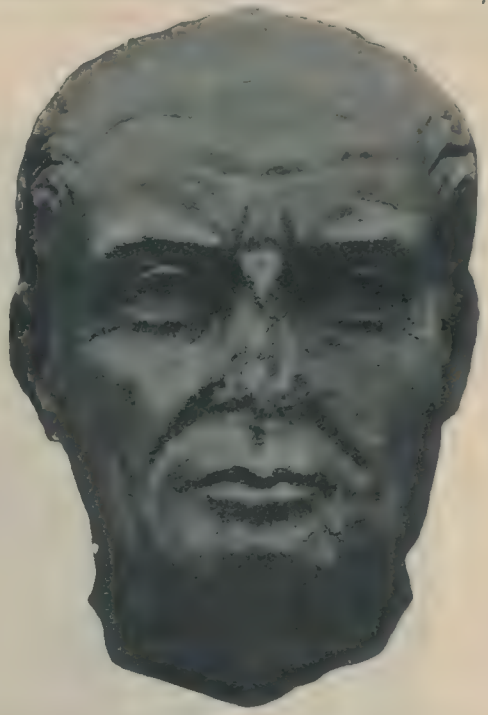
6877. Torse découvert « dans le voisinage de Pézénas » [GRIV.]. A Paris, au Musée du Louvre. Marbre blanc. Hauteur, o m. 49.



Photographie communiquée par le Musée du Louvre. — GRIVAUD DE LA VINCELLE, *Recueil de monum. ant.*, II, p. 253 et pl. XXXII, n° 1 (d'où S. REINACH, *Répert.*, II, p. 595, n° 7). — Etienne MICHON, *Mém. des Ant. de France*, LX (1899), p. 104 = *Statues antiques* (1901), p. 28.

Homme nu, debout; peut-être un athlète; mais l'hypothèse d'un dieu n'est pas impossible. La sculpture paraît inspirée d'un original grec du v^e^ siècle.

6878. Tête de provenance locale. A Béziers, chez M. J. Dardé. Pierre commune. Hauteur, o m. 17.



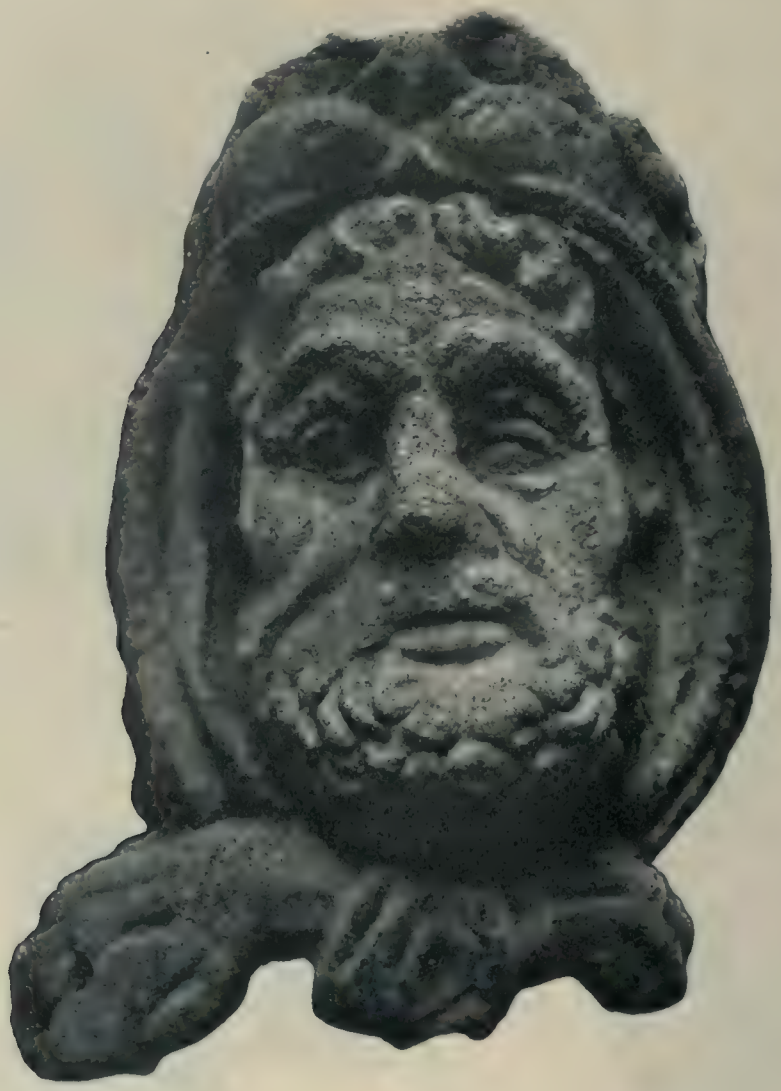
Portrait d'un personnage inconnu. I^er^ siècle.

6879. Statuette mutilée, découverte près de Béziers, sur le plateau d'Enserune. A Béziers, chez M. Maux.

Pierre commune. Hauteur, o m. 25; largeur à la base, o m. 15.

Le personnage paraît assis, les jambes croisées; mais la statuette est trop dégradée pour qu'on puisse en décider sûrement.

6880. Tête de provenance inconnue. A Béziers, chez M. J. Dardé (ancienne collection Louis Noguier). Pierre commune. Hauteur, 0 m. 21.



Photographie communiquée par M. J. Dardé.

Hercule; le dieu est coiffé de la dépouille du lion nouée sous le menton. Art gréco-romain. I^er^ siècle.

NARBONNE.

(Page 355.)

Page 361, n° 556. Voir le tome II, p. 457.

Page 368, n° 571. Voir le tome II, p. 457.

Page 386, n° 609. Voir le tome II, p. 455

Page 400, n° 637. *Ajouter* à la bibliographie: Bottin. *Mém. des Ant. de France*, V (1823), p. XLIV.

Page 408, n° 652. Voir plus loin, p. 194, n° 6910.

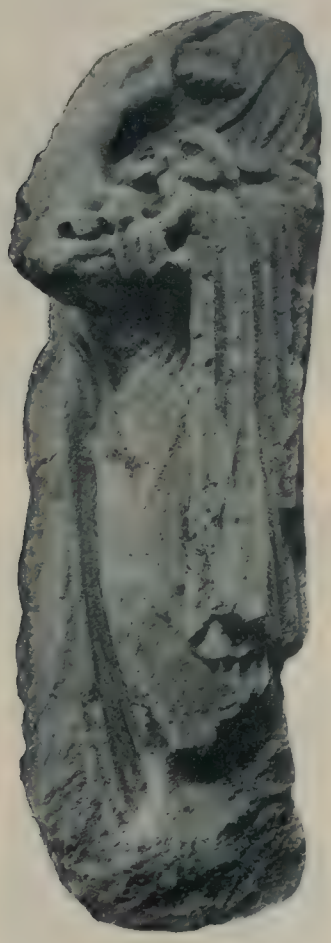
Page 436, n^os^ 718 et 719. Voir les tomes I, p. 480, et II, p. 457.

Page 446, n° 740. Le bas-relief ne provient probablement pas d'un tombeau, mais d'un monument consacré au culte d'Auguste. Un autre du même style est à Mayence.

Page 457, n° 772. *Ajouter* à la bibliographie : Héron de Villefosse, *Bull. des Ant. de France*, 1898, p. 175 (gravures).

Page 468, n° 812. M. Étienne Michon (*Bull. des Ant. de France*, 1908, p. 341) et Max. Collignon (*Fondation Piot, monum. et mém.*, n° 42 [1918-1919], p. iv) ont reconnu, dans ce torse, une réplique du discobole de Myron. D'après M. Poux (*La cité de Carcassonne*, I [Toulouse, 1922; in-8°], p. 40), on l'aurait découvert à Narbonne.

6881. Statue mutilée de provenance locale. Au Musée lapidaire. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 45.



Priape debout, vêtu d'une robe longue, serrée à la taille par un cordon, et d'un manteau ramené sur le bras gauche; le dieu porte une corbeille de fruits (figues, poires, grenades) et deux enfants.

6882. Statue mutilée, découverte à Narbonne, en 1856, « dans les fouilles exécutées sur l'emplacement de la gare » [vill.]. Au Musée de l'Hôtel de Ville. Marbre blanc. Hauteur, 1 m. 10.

Revue archéol., XIII (1856), p. 507. — Salomon Reinach, *Répert.*, II, p. 53, n° 7. — Héron de Villefosse, *Pro Alesia*, I (1906), p. 33 et pl. VII et VII *bis*.

Silène, couronné de lierre avec baies; sa barbe se compose de dix torsades calamistrées; « un bout de manteau, enroulé sur l'avant-bras gauche, passe derrière le dos, laissant le devant du corps complètement à

découvert; on retrouve la trace de ce manteau du côté droit, près de la hanche; il est possible qu'un support ait été placé du même côté [VILLEFOSSE]. Travail soigné, inspiré d'un original grec, que M. Héron de Villefosse croit pouvoir attribuer peut-être à un sculpteur de Pergame.

6883. Statue mutilée de provenance locale. A Narbonne, chez M. Rouzaud, ancien député. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 67.

Minerve debout, drapée, parée de l'égide. La déesse, dont le bras gauche était rapporté, a pu, de la main droite, tenir une lance et, de l'autre main, s'appuyer sur un bouclier.

6884. Fragment de statue, découvert à Narbonne, avenue de l'Hérault, en 1904, dans une propriété appartenant à M. Lignon. D'abord au même lieu, chez M. Lignon; ensuite à Paris, dans le commerce. Marbre blanc. Hauteur, environ 0 m. 55.

MOLINS, *Bull. archéol.*, 1905, p. 17 et pl. II.

Bacchus jeune ou enfant bachique. Le personnage, couronné de vigne, a de longs cheveux couvrant les épaules.

6885. Tête « trouvée à Ornaisons » [TOURN.]. Au Musée archéologique de Narbonne. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 18.

TOURNAL, *Catal.*, p. 88, n° 405.

Personnage inconnu paraissant du 1er siècle; peut-être quelque prince de la famille d'Auguste. Tournal

voulait y reconnaître un portrait de Trajan, mais cette attribution ne semble pas possible.

guque. Calcaire lacustre à grain fin. Hauteur, 0 m. 17; largeur et épaisseur, 0 m. 12.

Photographies communiquées par M. H. Rouzaud, ancien député.

Par devant une tête de taureau, de face; au-dessous une rosace. Du côté opposé ,une autre tête de taureau.

6886. Autel découvert à Narbonne, en 1921, en creusant un puits, rue de Suffren. Au Musée archéolo-

Sur chaque face latérale, un rameau de lierre. L'autel n'est pas nécessairement commémoratif d'un taurobole.

6887. Fragment de statue découvert en face du cimetière de cité, dans un jardin appartenant à M. Delprat, vers l'année 1901. Au Musée lapidaire. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 49.

Minerve. La déesse est parée d'une égide portée en bandoulière. La sculpture est soignée et paraît dériver d'un original grec du v^e^ siècle.

IMPRIMERIE NATIONALE.

6888. Statuette mutilée découverte, depuis vingt ans, dans une localité voisine de Narbonne, où elle est actuellement conservée; moulages aux Musées de Saint-Germain et de Narbonne. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 36.

Espérandieu, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscript. et Belles-lettres*, 1922, p. 267. — Salomon Reinach, *Répert.*, V, p. 193, n° 1.

Amour nu portant un trophée. Par derrière sont les traces d'un crampon de fer. On ne saurait dire si cette statuette était isolée ou faisait partie d'un groupe de Vénus et l'Amour. Le crampon de fer est un argument en faveur du groupe; mais il n'existe rien de pareil dans l'art antique. Cette sculpture, qui est intéressante, paraît inspirée d'un modèle grec. Elle doit dater du I^er^ siècle.

6889. Statue mutilée «découverte [en 1910], dans la propriété Lignon, avenue de l'Hérault» [Amard.]. Au Musée archéologique. Marbre blanc. Hauteur, 1 m. 70.

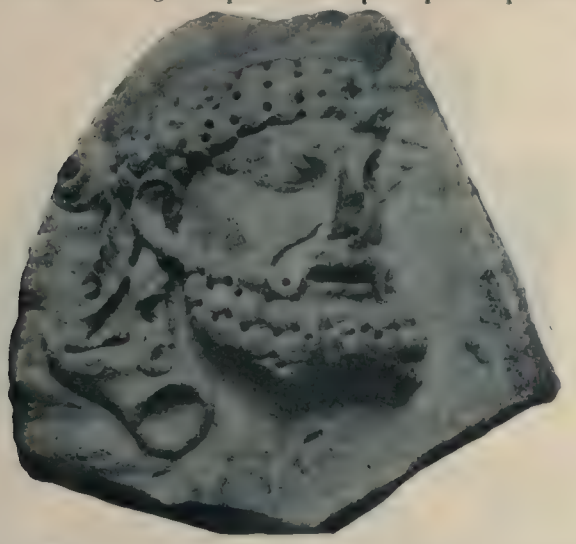
Amardel, *Bull. de la Comm. archéol.*, XI (1911), p. LXXXIV; XII (1912), p. XXXVII (d'où Serbat, *Bull. monum.*, 191, p. 541).

9 Femme drapée. La tête et le bras gauche étaient rapportés et font défaut. Les plis du manteau sont obtenus au moyen de plombs. L'œuvre est inspirée de l'art grec et paraît du temps d'Auguste ou du I^er^ siècle. On a pensé

à une image de Livie; mais cette opinion n'est pas soutenable. La statue, de destination peut-être funéraire, est très plate.

6890. Fragment de provenance locale. Appartenait, en 1919, à M. Armand Bories, ancien notaire; vendu depuis à un antiquaire de Carcassonne. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 20; largeur, 0 m. 23; épaisseur, 0 m. 04.

Masque barbu. Ce fragment de sculpture, pour lequel on a fait un large emploi du trépan, paraît provenir



d'un *oscillum*. On doit sans doute le rapporter au culte de Bacchus. (Voir le n° 775.)

6891. Stèles provenant du bastion Saint-François. Au Musée lapidaire. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 90; largeur, 0 m. 59; épaisseur, 0 m. 58.

C.I.L., XII, 4975. — Lafont, *ms.*, fol. 200 (d'ou Bousquet, *ms.*, III, fol. 26). — Lebègue, *Hist. de Languedoc*, XV, p. 279, n° 658.

Inscription : *Vivit; C(aius) Manlius, C(aii) f(ilius), P[ap(iria tribu)]: Rufus, sibi et coniu[gi] Atrediae, Q(uinti) f(iliae), Maxu[mae], cum qua per anno[s x]VIII sine offens[a] vixi.* (Voir le n° 6910.)

6892. Groupe mutilé, de provenance inconnue. Au Musée lapidaire. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 90.

Hercule et Cerbère. Le dieu, debout, complètement nu, le pied gauche porté en avant, tient en laisse, d'une main, le chien à trois têtes des enfers accroupi entre ses jambes et s'appuie, de l'autre, sur sa massue que recouvre un manteau flottant. L'une des têtes du chien apparaît par devant, entre les jambes d'Hercule. Art italo-grec. 1er siècle.

6893. Fragment de table provenant de Narbonne. Au Musée de Saint-Germain. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 10; largeur, 0 m. 14; épaisseur, 0 m. 03.

Oreille votive; une autre lui était certainement symétrique du côté gauche. Entre les deux se trouvait une

inscription dont il ne reste plus que quelques lettres. Peut-être faut-il lire : [*Auribus Bo*]*nae*[*deae*]*m*(*atris*) *I*(*daeae*)

m(*agnae*), [*Cla*]*udia* . . . *v*(*otum*) *s*(*olvit*) *l*(*ibens*) *m*(*erito*)]. Cf. Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, II, p. 329.

6894. Tête « trouvée à Lézignan » [tourn.]. Au Musée archéologique de Narbonne. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 25.

Tournal, *Catal.*, p. 87, n° 395.

Femme voilée; probablement un portrait.

6895. Statuette mutilée découverte, vers 1901, dans le jardin Delprat, en face du cimetière de cité. A Narbonne, chez M. Rouzaud. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 14.

Photographie communiquée par M. Rouzaud.

Jupiter assis sur un trône, le torse nu, la jambe droite et la cuisse gauche couvertes d'un manteau, tenant de

la main droite un foudre; à sa gauche, un aigle posé sur le sol.

6896. Statue mutilée de provenance locale. Appartenait, en 1919, à M. Bories, ancien notaire; vendue depuis à un antiquaire de Carcassonne. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 70.

Homme drapé, debout. La tête, aujourd'hui manquante, était rapportée.

6897. Tournal a catalogué, indépendamment d'une dizaine de têtes dont la plupart paraissent égarées, un fragment de groupe figurant « un légionnaire dont les jambes sont enveloppées d'une cotte de mailles » et un fragment de statue représentant une femme drapée que je n'ai pas retrouvés.

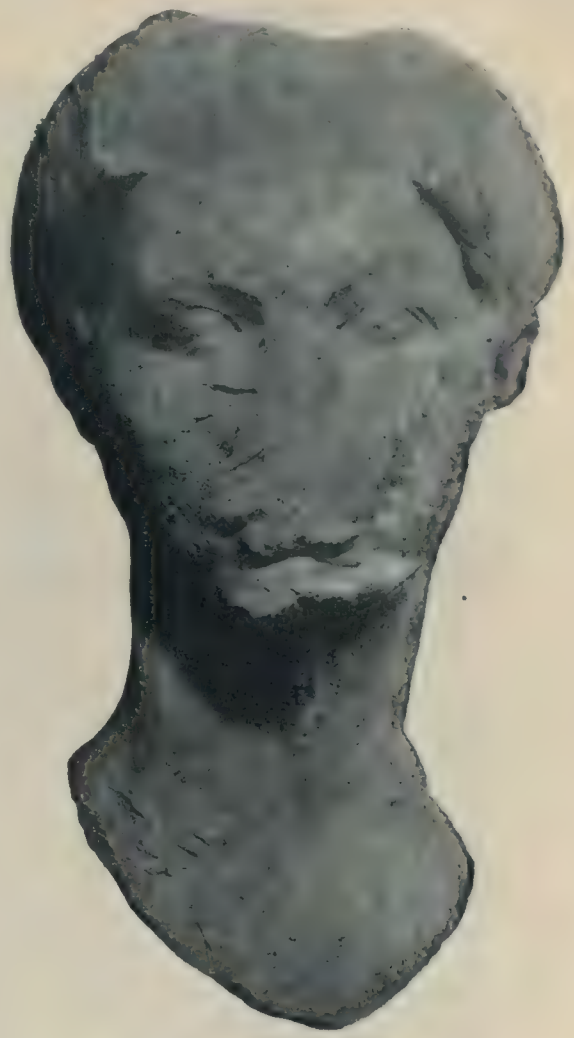
Tournal, *Catal.*, nos 387, 394, 396, 404 à 406, 409 et 410.

6898. Statuette mutilée, de provenance inconnue, « donnée par M. Pascal, ancien préfet » [tourn.]. Au Musée archéologique, Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 36.

Tournal, *Catal.*, p. 87, n° 398. — Salomon Reinach, *Répert.*, IV, p. 171, n° 8.

Minerve debout, drapée; à sa droite, un casque posé sur le sol.

6899. Tête de provenance inconnue. Au Musée archéologique. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 45.



Tournal, *Catal.*, p. 87, n° 394.

Cette sculpture, du 1er siècle, est fort dégradée et les meurtrissures du nez et de la bouche ne permettent pas d'identifier le personnage qu'elle représente. Il pourrait s'agir d'un portrait d'Auguste ou de quelque prince de sa dynastie. (Voir les nos 948, 1363, 1748, 2462, 2615 et 5521.)

6900. Fragment de stèle découvert en 1912, « dans les fouilles pratiquées sur l'ancien chemin de Coursan, au point où la Compagnie du Midi vient de construire un pont pour le tronçon de route déviée du nouveau passage à niveau de Cuxac » [rival]. Au Musée de Narbonne.

Calcaire tendre à grain fin. Hauteur, 0 m. 41 ; largeur, 0 m. 46 ; épaisseur, 0 m. 12.

A. Rival, *Bull. de la Comm. archéol. de Narbonne*, XIII (1914), p. XXXIV.

Inscription : *L. Sergius Gallicanus fe[cit]*. Au-dessus, probablement les bustes de deux époux et de leur fille. La fille serait au milieu et il ne resterait plus que des traces du buste du mari. Ce monument funéraire pourrait dater de la seconde moitié du second siècle.

6901. Bloc de provenance locale. Au Musée lapidaire. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 73 ; largeur, 0 m. 59 ; épaisseur, 0 m. 63.

Ornement en volute. Ce bloc, celui qui est décrit plus loin sous le n° 6908 et d'autres du même style, assez nombreux à Narbonne, ont une décoration vraisemblablement symbolique. M. Rouzaud, ancien député, conservateur du Musée de Narbonne, croit y reconnaître une représentation du Soleil.

6902. Fragment de statue « trouvé à deux kilomètres de la ville, sur la route d'Armissan ; acquis à la vente du cabinet Jallabert » [Tourn.]. Au Musée archéologique. Marbre blanc. Hauteu., 0 m. 70.

Tournal, *Catal.*, p. 87, n° 399.

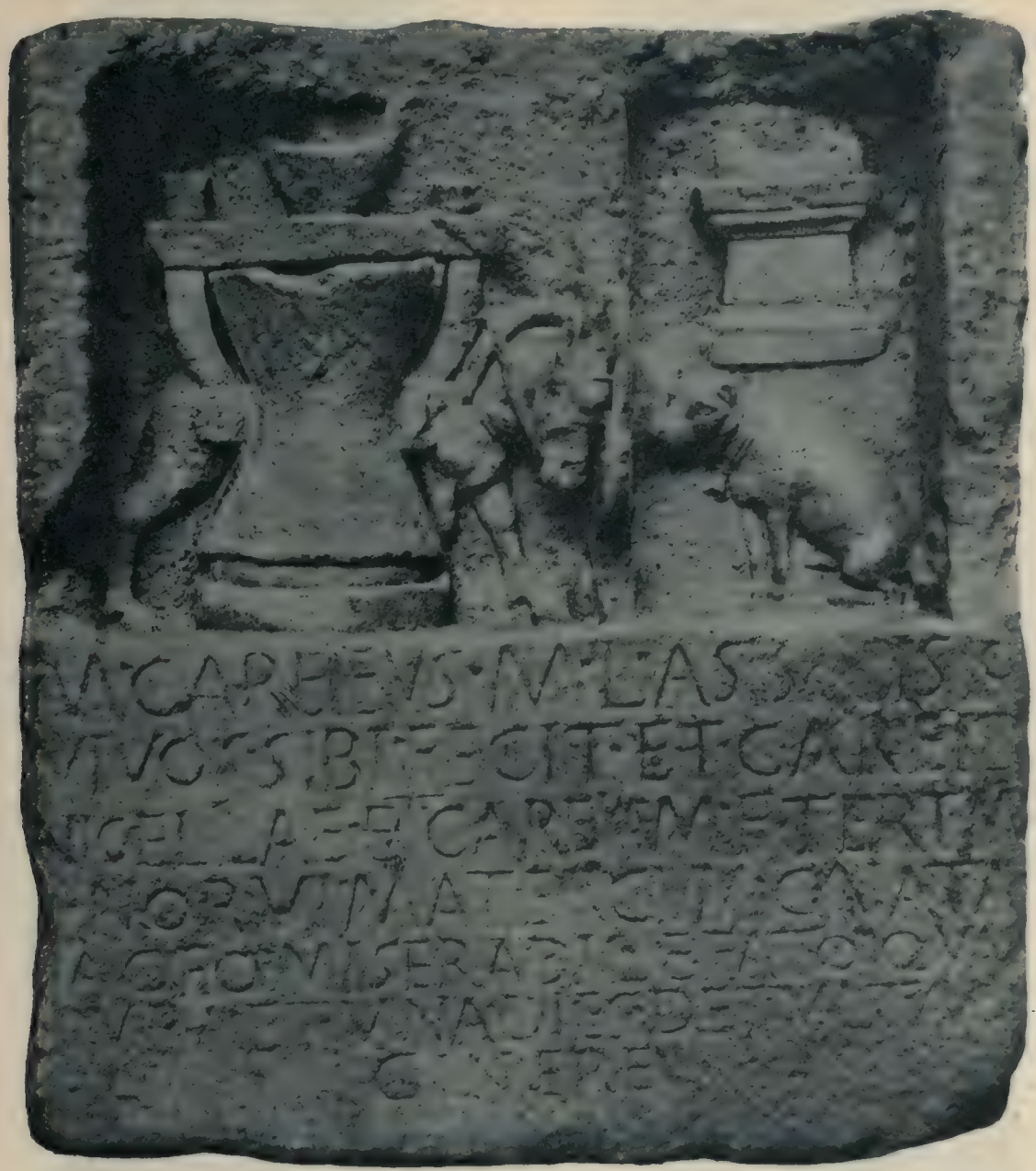
Hercule jeune. Le dieu est imberbe et coiffé d'une dépouille de lion nouée sur la poitrine. Art gréco-romain.

6903. Cippe découvert à Narbonne le 20 août 1908, « dans les fondations du rempart visigothique démoli dans la cour de la maison Decourt attenante à l'hôtel du Crédit Lyonnais, sur les barques de Cité » [Rouz.]. Au Musée archéologique. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 98 ; largeur, 0 m. 85 ; épaisseur, 0 m. 52.

Renseignements et photographie communiqués par M. H. Rouzaud. — Héron de Villefosse, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscript.*

et Belles-lettres, 1908, p. 498 (gravure). — Thiers, *Bull. archéol.*, 1908, p. cliv. — Cf. M. Viennet, *Bull. de la Comm. archéol. de Narbonne*, XI (1910), p. xxxvi.

Inscription : *M(arcus) Careicus, M(arci) l(ibertus), Asisa. pisto[r], vivos sibi fecit, et Carei(a)e Nigellae, et Careiae, M(arci) f(iliae), Tertiae, [an]norum vi. — Mater cum gnata*

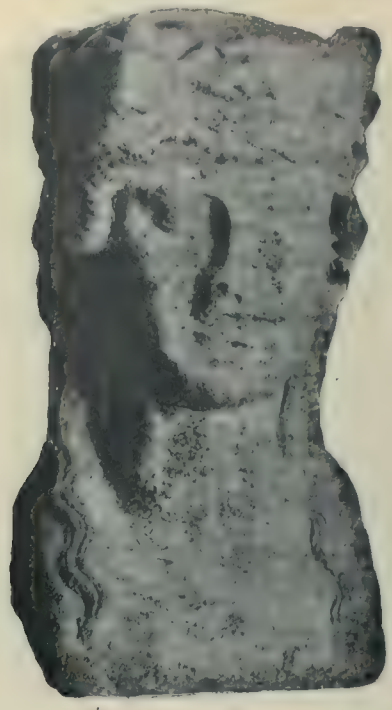


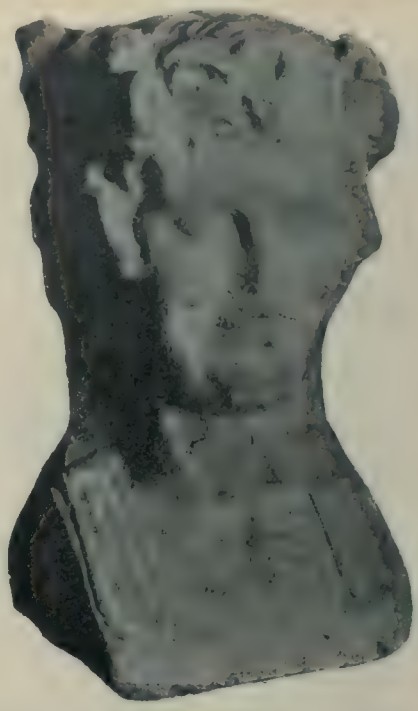
[i]nceo miserabile fato — Qua[s] pura et una dies detul[i]t a[d] cinere[s]! Au-dessus : à droite, un petit autel, avec base et couronnement, et un chien assis, tourné vers la gauche, portant un collier auquel est suspendue une clochette; à gauche, un moulin à grain aux barres de bois duquel est attelé un mulet pourvu d'œillères.

6904. Hermès double « découvert dans les vignes de M. Décampe, près du chemin de Razimbaud » [tourn.]. Au Musée archéologique. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 27.

Tournal. *Catal.*, p. 88, n° 402.

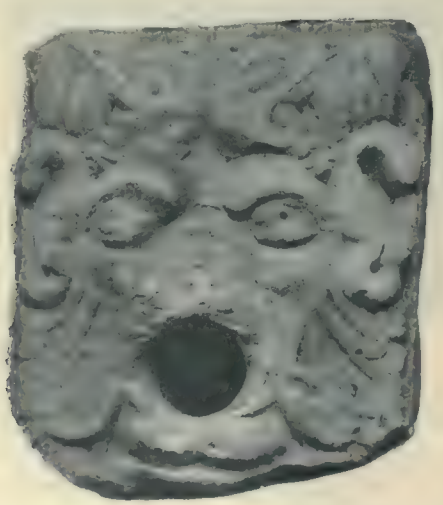
Satyre et Bacchante couronnés de lierre. Un crochet de fer, à la partie supérieure, paraît indiquer que la pierre a servi de contrepoids. Un autre hermès, à peu près semblable, mais plus dégradé, est au Musée





archéologique de Narbonne. L'hypothèse de Bacchus et Ariane ne semble pas convenir.

6905. Tablette de provenance locale. Appartenait, en 1919, à M. Bories, ancien notaire; acquise plus tard par un antiquaire de Carcassonne. Marbre blanc. Hauteur et largeur, 0 m. 20; épaisseur, 0 m. 03.



Masque à barbe et chevelure de feuillage. Ornement de fontaine. Époque incertaine.

6906. Tête de provenance locale. Appartenait, en 1919, à M. Bories, ancien notaire; acquise plus tard par un antiquaire de Carcassonne. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 25.

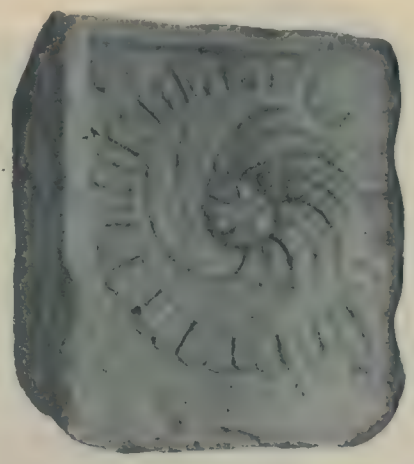
Jeune femme; certainement un portrait. Cette tête, utilisée comme contrepoids, présente, à la partie supérieure, les restes d'un anneau.

6907. Statue mutilée « découverte aux *Amarats*, près de Narbonne » [TOURN.]. Au Musée archéologique. Calcaire oolithique. Hauteur, 1 m. 50.

TOURNAL, *Catal.*, p. 86, n° 386.

Homme drapé. La tête, aujourd'hui manquante, n'était pas rapportée.

6908. Bloc de provenance locale. Au Musée lapidaire. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 70; largeur, 0 m. 58; épaisseur, 0 m. 52.



Par devant, une décoration en volute, de forme particulière; au-dessous, deux os disposés en croix. Sur la face latérale droite, les restes de deux dauphins affrontés séparés par une coquille et, au-dessus, probablement aussi quelques traces d'autres mammifères de cette sorte. La face latérale gauche est épannelée; la quatrième face est restée brute. (Voir le n° 6901.)

6909. Groupe de provenance inconnue. Au Musée archéologique. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 16; longueur, 0 m. 30.

Photographie communiquée par M. H. Rouzaud.

Silène porté par un âne; le satyre, complètement nu, est assis sur sa nébride, maintenue sur le dos de l'âne par une sous-ventrière et une poitrinière. Il tient une outre, qu'il appuie, de son bras droit, sur l'enco-

IMPRIMERIE NATIONALE.

lure de sa monture. La jambe gauche et le haut du corps manquent. Le groupe a conservé l'un des crampons de fer d'une restauration ancienne.

6910. Stèle provenant du bastion Montmorency. Au Musée lapidaire. Pierre commune. Hauteur, environ 1 m. 40.

C. I. L., XII, 4848. — Lafont, *ms.*, fol. 331 (d'où Bousquet, *ms.*, II, fol. 92). Une bibliographie plus complète est fournie par le *Corpus*.

Inscription : *O(bitis)* : *D(ecimo)* *Heren(nio)*; *Aselliae c(oniugi)*; *p(edes)* *q(uoquoversus)* XV. Cette stèle et beaucoup d'autres, comme celle, par exemple, qui est décrite sous le n° 645, présentent, à leur partie supérieure, une sorte de fleur de chardon, peut-être en rapport avec les croyances antiques, mais dont le sens n'est pas facile à pénétrer. L'ornement est, en tout cas, très différent de celui en volute des nos 6901 et 6908, pris, par M. Rouzaud, pour un symbole du Soleil.

TOULOUSE.

(Page 472.)

6911. Buste double d'hermès découvert, dit-on, dans le Midi de la France. Était à Paris, en 1914, dans le commerce.

Personnage barbu, couronné de lierre et figure imberbe, casquée, couronnée de laurier. Peut-être Bacchus et Alexandre.

6912. Bloc rectangulaire «trouvé dans une maison fort ancienne de Toulouse, située près de l'ancien rempart gallo-romain. Les propriétaires de la maison affirment qu'il est en la possession de leur famille depuis un temps immémorial» [PASQ.]. En 1924, ce bloc était à Paris, dans le commerce (chez Mme M. T., 29, boulevard Malesherbes). Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 59; largeur, 0 m. 48; épaisseur, 0 m. 29.

Gravure tirée de J. de Lahondès. — F. PASQUIER, *Bull. des Ant. de France*, 1911, p. 220. — DE LAHONDÈS, *Bull. de la Soc. archéol. du Midi de la France*, 1912, p. 237 (gravure).

Tête imberbe, de face, pourvue de deux paires de cornes auxquelles sont suspendues des bandelettes. Divinité indéterminée. M. Pasquier pense qu'il s'agit «d'une représentation du dieu cornu des Gaulois»; mais il remarque que «le bas-relief toulousain offre des attributs ou ornements d'un caractère particulier». De fait,

l'hypothèse d'une image de Cernunnos est inadmissible. D'autre part, la provenance pyrénéenne du bloc est fort douteuse.

6913. Hermès trouvé, vers 1815, «dans l'un des murs du Collège de Saint-Martial» [DU MÈGE]. Au Musée archéologique. Marbre blanc. Hauteur, environ 0 m. 22.

Photographie communiquée par M. Chamson, diplômé de l'École des Chartes. — DU MÈGE, *Descript.*, p. 145, n° 273. —

Roschach, *Catal.*, p. 7, n° 11. — H. Rachou, *Catal. du Musée de Toulouse* (1912), p. 8, n° 11.

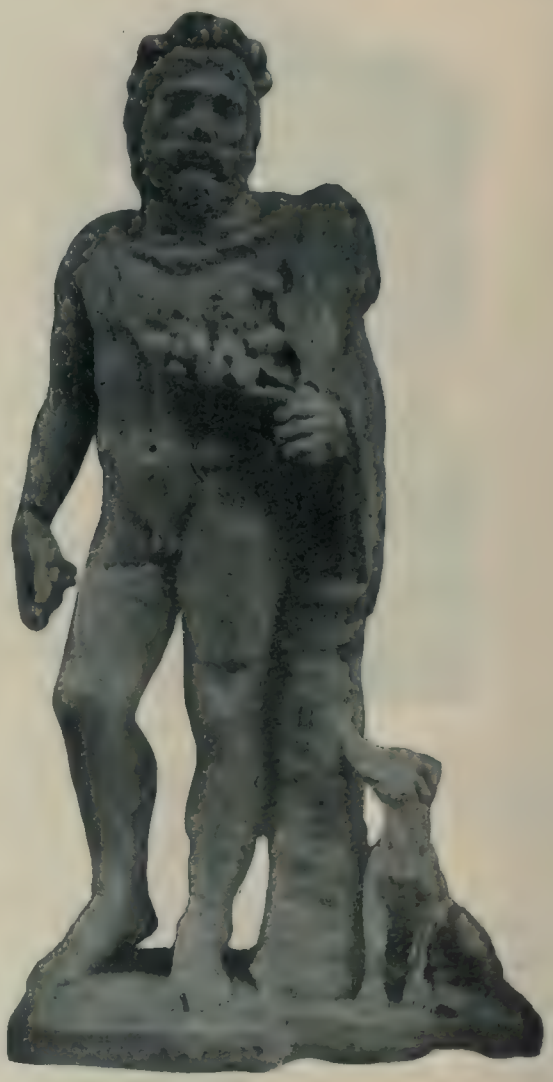
D'un côté, une tête de Satyre, avec des oreilles de bouc, des cornes et des guirlandes de lierre et de fleurs dans les cheveux; de l'autre, une tête de Bacchante, dont les cheveux, massés sur le front et noués en corymbes, retombent en longues tresses sur les épaules.

6914. Statue découverte « au mois de novembre 1848, en démolissant un mur de 2 mètres d'épaisseur, à la fonderie de canons » [Rosch.]; elle était brisée en trois morceaux et couchée horizontalement dans l'épaisseur de la muraille. Au Musée de Toulouse. Marbre blanc. Hauteur, 1 m. 90.

Photographie communiquée par M. Chamson. — Roschach, *Catal.*, p. 6, n° 10. — Salomon Reinach, *Répert.*, p. II, n° 674. — Henri Rachou, *Catal. du Musée de Toulouse* (1912), p. 8, n° 10.

Femme drapée.

6915. Statue de provenance inconnue, acquise d'un marchand dans le Midi de la France. Au château de Bach, par Naves (Corrèze), chez M. F. Clément-Simon. Marbre blanc paraissant tiré des Pyrénées. Hauteur, 0 m. 40.



Photographie et renseignements communiqués par M. F. Clément-Simon.

Silvain barbu, couronné de pin, debout, de face, vêtu seulement d'une peau de bête, nouée sur l'épaule droite, couvrant l'épaule et le bras gauches. Le dieu, placé contre un tronc d'arbre qui lui sert d'appui, tient de la main droite baissée une grappe de raisin et de l'autre main relève son vêtement rempli de fruits et de

feuilles de pin. A sa gauche, au pied du tronc d'arbre, un chien assis, levant la tête. La sculpture, inspirée de l'art grec, est en plusieurs fragments et, peut-être, plus ou moins restaurée. (Voir le n° 6711.)

6916. Buste en un grand nombre de fragments acquis, depuis des années, dans une localité du Midi de la France dont le nom n'est pas connu. D'abord à Paris, où il a été restauré et nettoyé par André;

ensuite à New-York, dans le commerce. Bronze. Hauteur, 0 m. 64; largeur aux épaules, 0 m. 40.

Photographies communiquées par M. Salomon Reinach. — Gustavus A. Eisen, *Art and Archaeology*, V (1917), p. 276 (gravures). — David M. Robinson, *ibid.*, p. 285. — Salomon Reinach, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr. et Belles-lettres*, 1918, p. 192; — *Monum. nouv. de l'art antique*, II (1925) p. 164 (gravure).

Portrait de femme drapée. Les cheveux ondulés, encadrant le visage, sont, par devant, noués en corymbe et forment, par derrière, un chignon relevé dégageant la nuque. D'après M. Robinson, le buste représenterait

Faustine ou quelque autre dame du temps des Antonins; mais cette opinion semble contestable. On croit plutôt y reconnaître une femme poète et M. Eisen a pensé qu'il pourrait s'agir de Sapho. M. Salomon Reinach y voit

une copie, exécutée à l'époque d'Auguste, d'un original grec du v^e^ siècle. On a supposé aussi que ce buste pourrait ne dater que de la Renaissance; mais il a bien toute l'apparence d'une œuvre antique.

ALPES PENNINES, ALPES GRAIES.

(ALPES POENINAE, ALPES GRAIAE.)

On donnait le nom d'*Alpes Poeninae* au Valais actuel, c'est-à-dire à la région comprise entre la source du Rhône et le lac de Genève (*Lemannus lacus*). Au sud, cette région était limitée par la ligne de faîte des grandes Alpes; au nord, par celle des Alpes Bernoises. Une voie romaine la traversait, qui conduisait d'Italie en Gaule, par le col du Grand Saint-Bernard. Les sculptures, d'ailleurs en petit nombre, trouvées dans les Alpes Pennines ont déjà été décrites avec celles des Helvètes (tome VII, page 82).

Les *Alpes Graiae*, habitées par les *Ceutrones*, s'étendaient sur les hautes vallées de l'Arc, de l'Isère et de l'Arve, depuis le mont Thabor jusqu'au mont Blanc. Une seconde voie romaine traversait cette région et, par le Petit Saint-Bernard, mettait en communication la Transpadane avec la Viennoise. Les deux principales localités des Alpes Graies furent *Tarantasia* (Moûtiers) et *Forum Claudii Axima Ceutronum* (Aîme-en-Tarentaise). Dans l'une et l'autre, on n'a guère trouvé que des inscriptions.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Borrel (E. L.). *Les sépultures de la Tarentaise, depuis les temps antéhistoriques jusqu'en 1793.* Moutiers, 1870; in-8°, 228 pages. — *Les monuments anciens de la Tarentaise.* Paris, 1884; in-4°, 344 pages, 95 planches.

II. Ducis (C. A.). *Questions archéologiques et historiques sur les Alpes de Savoie, entre le lac Léman et le mont Genèvre.* Annecy, 1871; in-8°, 283 pages.

6917. Fragment de sarcophage découvert, en 1833, par des ouvriers employés à la reconstruction du plancher de l'église de Villette (Savoie). Au même lieu, « dans la façade nord du bâtiment situé à l'ouest du cimetière »

[borr.]. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 85; largeur, 1 m. 19.

C.I.L., XII, 118. — Duplan, *Mém. de la Soc. acad. de Savoie* XII (1846), p. li. — Promis, *Torino*, p. 155, n° 36. — Ducis,

Revue savois., IX, p. 103; *Alpes de Savoie*, p. 137. — Borrel, *Les sépultures de la Tarentaise*, p. 75; *Monum. anc.*, p. 49 (gravure ici reproduite). *Bull. archéol.*, 1891, p. xxxvi.

Bustes d'une femme et d'un adolescent; au-dessous, l'inscription : *Diis M(anibus) L(ucii) Exsomni(i) Macrini, Rustici fili, hic Brigantione geniti annorum* XVI, *in studi(i)s [v]a[l]le Poenina vita functi, reliqui(i)s eius [huc] delatis, Nigria Marca, mater, fili[o cari]ssimo et sibi, viva, faciendum curavit.* Les cheveux de la femme ont été pris à tort pour une coiffe par Borrel.

AQUITAINE.

(TOME DEUXIÈME.)

LE COMMINGES.

(Page 3.)

Page 4, n° 837. Voir le tome II, p. 459.

Page 6, n° 841. Bibliographie : A.-E. Barry, *Monographie du dieu Leherenn d'Ardiège*, p. 86 = *Mém. de l'Acad. des sciences, inscr. et belles-lettres de Toulouse*, 5e série, III (1859), p. 353 (gravure).

Page 17, n° 863. Le fragment d'autel n° 2 n'est pas à Toulouse, mais à Tarbes, chez M. le marquis de Gestas (ancienne collection d'Agos).

Même page, n° 865. Voir le tome III, p. 453.

Page 25, n° 883 (2e colonne). Par suite d'une ligne *tombée*, la dernière phrase est inintelligible; il faut lire : « A cette pierre et à celles qui font l'objet du numéro précédent et des numéros 884, 888, 889 et 890, ci-après, *il convient d'en ajouter sept autres dont il ne m'a pas été possible*... ». (Voir le tome III, p. 453.)

Page 28, n° 889. Voir le tome III, p. 453.

6918. Stèle découverte à Estenos, près de Saint-Béat, pendant l'hiver 1897-1898, par un propriétaire, en défonçant le sol pour remplacer un plant de vigne. Serait au même lieu. « Pierre commune. »

Gravure tirée de Bernard. — B. Bernard, *Bull. de la Soc. archéol. du midi de la France*, XI (1898), p. 147 (gravure).

Bustes d'un homme et d'une femme dans des niches juxtaposées; au-dessus et au-dessous, des ornements géométriques. La femme est parée de boucles d'oreilles. Monument funéraire d'époque païenne.

6919. Stèle découverte à Estenos, près de Saint-Béat, en même temps que la stèle décrite sous le numéro précédent. Serait au même lieu. « Pierre commune. » Hauteur, 0 m. 95; largeur, 0 m. 70.

Gravure tirée de Bernard. — B. Bernard, *Bull. de la Soc. archéol. du midi de la France*, XI (1898), p. 146 (gravure).

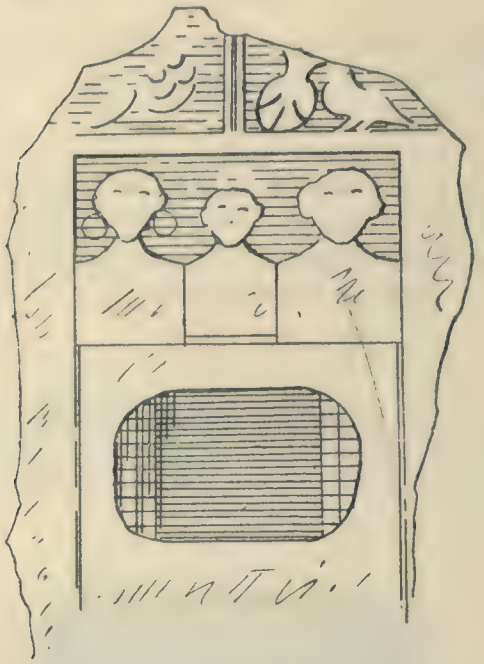
Ceps de vigne sortant d'un vase et bordure d'ornements géométriques. Monument funéraire paraissant des premiers temps chrétiens (VIe siècle).

6920. Stèle mutilée encastrée, à Capvern, « dans la face intérieure du mur qui clôt la cour de la maison Pétot, appartenant à Mme veuve Verdier » [brut.]. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 48; largeur, 0 m. 35.

Gravure tirée de Brutails. — Brutails, *Revue des études anc.*, XX (1918), p. 245 (gravure).

IMPRIMERIE NATIONALE.

Bustes de face de trois personnages, probablement ceux d'un homme, de sa femme et de leur enfant. Au-



dessus, les traces de deux oiseaux. (Voir le numéro suivant et les nos 883, 889 et 1035.)

6921. Bloc prismatique trouvé près de Saint-Gaudens. Acquis dans le commerce et transporté au Musée de Toulouse. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 45; largeur, 0 m. 65; épaisseur, 0 m. 30.

Photographie communiquée par M. Pasquier, archiviste honoraire de la Haute-Garonne.

Bustes de face de trois personnages; celui de droite paraît barbu. Probablement les portraits d'un homme, d'une femme et de leur enfant. Monument funéraire. (Voir le numéro précédent.)

6922. Stèle trouvée, dit-on, dans la région pyrénéenne. A Ligugé (Vienne), dans la famille du colonel Blanchon. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 50.

Photographie et renseignements communiqués par M. Gustave Chauvet.

Femme debout, drapée, de face, dans une niche. Au-dessus, dans un fronton triangulaire, une rose. De chaque côté du fronton, des palmettes formant acrotères. Au-dessous, l'inscription : *Εὐθύμι ἄμεμπτα Μαρκελλεῖνα· οὐδεὶς ἀθάνατος.* La provenance pyrénéenne de cette stèle est invraisemblable.

6923. Fragment de bloc découvert à Bagnères-de-Bigorre. D'abord au même lieu, dans la collection Frossard; ensuite dans un Musée « du centre de la France », qui n'est pas, comme on l'a supposé, celui d'Orléans. Pierre commune. Dimensions inconnues.

Photographie communiquée, en 1908, par Mme Frossard; renseignements fournis par M. E. Bérot, maire de Bagnères-de-Bigorre, et M. François Simonin, d'Orléans. — Adolphe Reinach, *Revue archéol.*, 1912, II, p. 229 (gravure).

Masque humain. Adolphe Reinach y voyait une tête coupée comparable à celles d'Entremont. (Voir les nos 105 et 108.)

6924. Statuette mutilée découverte, en 1913, à Saint-Bertrand-de-Comminges, dans un cimetière chrétien du Ve siècle. Probablement au même lieu, dans une collection privée. « Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 53. »

M. Dieulafoy, *Comptes rendus de l'Acad. des inscript. et belles-lettres*, 1913, p. 441.

D'après Dieulafoy, citant un correspondant qu'il ne nomme pas, cette statuette représente « le corps jeune, d'un modelé parfait », d'une femme assise, vêtue d'une tunique d'étoffe très fine, serrée au-dessous des seins par une ceinture qui fait plisser le vêtement tout en lui permettant de s'appliquer à la taille. « Les jambes sont drapées, jusqu'aux genoux, dans les plis d'un *amictus* qui paraît descendre de la tête et du dos. Le pied droit est chaussé et à demi caché sous la draperie; le pied gauche est brisé. » La tête et les bras manquent aussi.

MARTRES-TOLOSANES.

(Page 29.)

Page 34, n° 897. Voir le tome II, p. 459.

Page 44, n° 911. Voir le tome II, p. 459.

Page 48, n° 922. *Ajouter* à la bibliographie : [Le Bret], *Recueil de quelques discours et lettres écrites à des personnes studieuses sur différentes matières* ([Montauban], 1692; in-4°), p. 57; cf. Em. Forestié, *Bull. de la Soc. archéol. de Tarn-et-Garonne*, XVIII (1890), p. 119.

Même page, n° 923. Voir le tome II, p. 459.

Page 59, n° 947. *Ajouter* à la bibliographie : K. Schumacher, *Katal. des röm.-german. Central-Museums*, n° 3 (1911), p. 59.

Page 62, n° 951. Voir le tome III, p. 455.

Page 92, n° 1002. Voir le tome II, p. 460.

Page 100, n° 1023. Voir le tome II, p. 460.

Page 102, n° 1028. Voir le tome III, p. 455.

TARBES.

(Page 107.)

Bibliographie. *Ajouter :*

III. Dulac (Abbé J.). *Autel épigraphique désenfoui à l'arsenal de Tarbes, le 1er septembre 1873, avec la critique de l'inscription funéraire de Tarbes (article du général Creuly, Revue archéologique, numéro de décembre 1873, pages 361-2)*. Paris, 1874; in-8°, 62 pages, 1 planche.

AUCH, EAUZE.

(Page 110.)

Page 111, 2e colonne, 2e ligne à partir du bas. *Au lieu de :* « p. 165 », *lire :* « p. 175 ».

Page 112, n° 1046. Voir le tome II, p. 460.

Même page, 2e colonne, 1re ligne. *Au lieu de :* « p. 166 », *lire :* « p. 176 ».

Page 113, n° 1048. Voir le tome II, p. 460.

6925. Fragment de tablette découvert en 1901, à Auch, « dans la cave de MM. Ortolan frères, marchands de vins en gros » [vill.]. Serait à Auch, chez M. le docteur Verdier. Marbre blanc.

Héron de Villefosse, *Bull. archéol.*, 1901, p. cxxx.

« Femme nue, à demi-couchée; près d'elle un homme jouant de la syrinx; le relief est très plat, le style est assez médiocre » [de villefosse]. Il ne m'a pas été pos-

sible d'obtenir une photographie de cette sculpture Scène indéterminée.

6926. Fragment de provenance précise inconnue, conservé à Cacarens (Gers), chez M^me^ Cournet. Marbre

blanc. Hauteur, 0 m. 58; largeur, 0 m. 47; épaisseur, 0 m. 12.

Photographie communiquée par M^me^ Cournet. — Edm. Le Blant, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscript. et Belles-Lettres*, 1894, p. 118 et pl. I = *Revue archéol.*, 1894, II, p. 237.

Orphée jouant de la lyre; près de lui, devant un palmier, deux moutons. Au revers de ce fragment, qui paraît provenir d'un sarcophage chrétien, est une grande croix pattée, gravée au trait.

6927. Fragment de statue ayant servi de prie-Dieu au pied d'une croix de bois, devant le cimetière d'Aigues-Mortes, commune de Taybosc (Gers). Serait au château d'Aygues-Mortes, chez M. Adolphe Louchet. Marbre blanc. Il ne m'a pas été possible d'en connaître la hauteur.

Photographie et renseignements communiqués par M. Maurice Prou, membre de l'Institut.

Femme drapée; la main droite manquante était probablement placée sur la poitrine et tenait les plis du

vêtement. Il paraît plutôt s'agir d'un portrait que d'une déesse.

LECTOURE.

(Page 118.)

Ajouter à la bibliographie :

VI. Delorme (Emmanuel). *Note sur un marbre antique trouvé en Gascogne.* Toulouse, 1913; in-8°, 3 pages, 1 planche. Extrait du *Bulletin de la Société archéologique du midi de la France*, n° 42, 1912-1913, p. 136 à 138 et pl. VIII.

6928. Statue recueillie, vers 1867, sur le territoire de la commune de Saint-Clair, arrondissement de Lectoure, « aux abords d'un puits d'où la tradition locale affirme qu'elle avait été tirée autrefois » [quich.]. Conservée au château de Bach, près de Tulle (Corrèze). Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 80.

Photographie communiquée par M. F. Cumont, membre de l'Institut. — Quicherat, *Revue des Soc. sav.*, 7e série, I (1879), p. 326 (d'après une communication de Clément Simon). — Graillot, *Culte de Cybèle*, p. 448.

Attis funéraire, dans le costume et la pose traditionnels.

6929. Statue mutilée de provenance locale. Au Musée de Lectoure. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 45.

Photographie, par Déchelette, communiquée par M. Salomon Reinach. — Salomon Reinach, *Répert.*, III, , p. 17, n° 1.

Silène ou Priape.

6930. Tête découverte à Lectoure. D'abord à Monferran, dans la collection Louis Lacaze; ensuite à Tou-

louse, chez M. Delorme. Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, o m. 39.

Peut-être Caligula; en tout cas, quelque prince de la famille d'Auguste.

6931. Groupe mutilé « trouvé à Marsolan, commune de Lectoure, lieu dit *au Bullat*, dans un champ labouré »

[BERTR.]. Au Musée de Lectoure. Pierre commune. Hauteur, o m. 45.

Gravure tirée de Delorme. — E. DELORME, *Bull. de la Soc. archéol. du midi de la France*, n. s., n° 42 (1912-1913), p. 136 et pl. VIII.

Photographie communiquée par M. le docteur de Sardac, maire de Lectoure. — A. BERTRAND, *Bull. archéol.*, 1886, p. 438.

Ganymède enlevé par l'aigle. Le groupe se rattachait par tout un côté à une autre sculpture qui a disparu.

BORDEAUX.

(Page 120.)

Page 136, n° 1077. Voir le tome II, p. 460.

Page 151, n° 1103. *Ajouter* à la bibliographie : BRAQUEHAYE, *Bull. archéol.*, 1895, p. LXI. La pierre pourrait provenir d'un mausolée comparable à ceux de Saint-Rémy, d'Igel et de Neumagen.

Page 156, n° 1111. *Ajouter* à la bibliographie : K. SCHUMACHER, *Katalogue des röm.-german. Central-Museums*, n° 3 (1911), p. 67 (gravure).

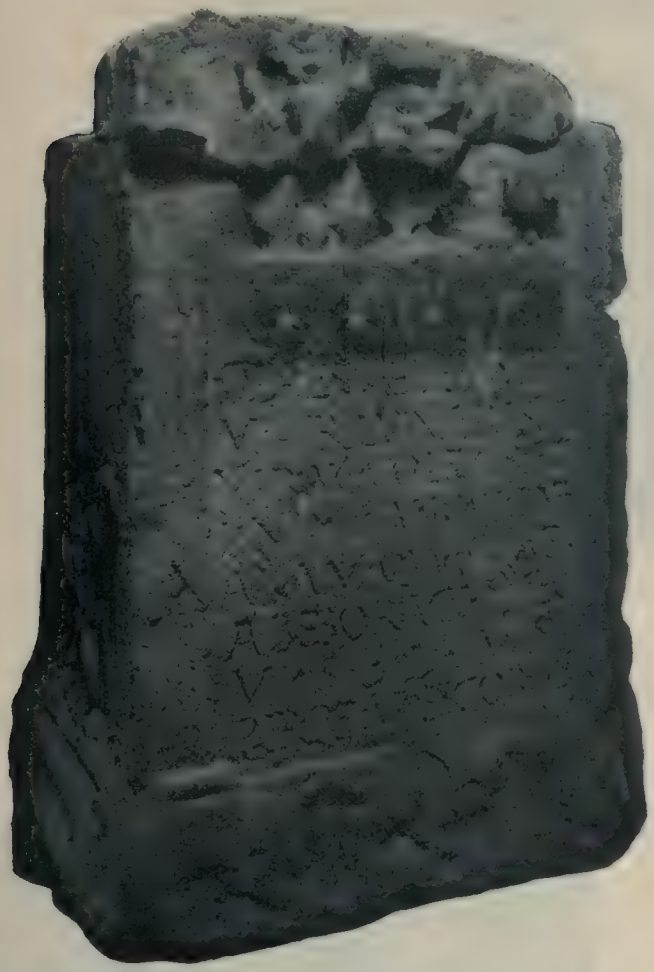
Page 158, n°s 1116 et 1117. *Ajouter* à la bibliographie : Roach SMITH, *Collect. ant.*, V (1861), p. 163 (gravure).

Page 177, n° 1157 et page 192, n° 1193. *Ajouter* à la bibliographie : Roach SMITH, *Collect. ant.*, V (1861), p. 161 et pl. XVIII.

Page 213, n° 1237. Bibliographie : MOWAT, *Bull. de la Soc. des Ant. de France*, 1894, p. 203 (d'où HERTLEIN, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 26). Le fragment de groupe a été trouvé à Andernos, « dans les fondations de l'ancienne mairie » [MOWAT].

6932. Autel mutilé découvert en 1921, rue du Pont-de-la-Mousque, n° 6, au cours de recherches, faites par la Chambre de Commerce, dans le mur romain qu'elle avait rencontré en démolissant deux immeubles voisins, en vue de l'agrandissement de l'hôtel de la Bourse. A l'hôtel de la Bourse, sur le grand palier. Grès. Hauteur, 0 m. 98; largeur, 0 m. 80; épaisseur, 0 m. 70.

Photographies communiquées par M. Th. Amtmann. — Camille Jullian, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscript. et Belles-Lettres*, 1921, p. 360; 1922, p. 106. — Paul Courteault, *Revue des études anc.*, 1922, p. 236 et pl. III et IV. — Camille de Mensignac, *Bull. et mém. de la Soc. archéol. de Bordeaux*, XXXIX (1920-1921), p. 117 et pl. IV.



Par devant, l'inscription : *Deae Tutel(a)e Bou(r)dig(alae); M(arcus) Aur(elius) Lunaris, sevir aug(ustalis) col(oniarum) Ebor(aci) et Lind(i) prov(inciae) Brit(anniae) inf(erioris), aram quam vover(at) ab Eboraci avect(us), v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito), Perpetuo et Corne(liano consulibus).* Au-dessus, la Tutèle assise de face, drapée, tenant de la main droite probablement une patère, de l'autre main une corne d'abondance, entre un homme vêtu d'une tunique et d'un manteau debout contre un autel, sur lequel il étend la main droite, et un taureau sur lequel s'appuie un autre homme dans le costume et la pose d'Attis. Derrière ce taureau, un arbre. Sur les faces latérales : à droite, un sanglier tourné vers la gauche, placé sur le chapiteau d'un pilastre; à gauche, un dieu cornu, barbu, assis, le torse nu, les jambes couvertes d'un manteau, s'appuyant du bras droit sur une urne fluente, tenant de la main gauche une ancre, le jas en haut. Selon M. Courteault et M. Camille de Mensignac, qui donnent à la Tutèle le surnom de *Boudiga* (= *Boudicca*), ce dieu personnifierait la Garonne ou le port intérieur de Bordeaux et le sanglier rappellerait la ville d'York. L'inscription est datée de l'année 237.

6933. Bloc mutilé de même provenance que l'autel précédemment décrit sous le numéro 6932. Conservé au même lieu. Grès. Hauteur, 0 m. 87; largeur, 1 m. 26; épaisseur, 0 m. 60.

Photographie communiquée par M. Th. Amtmann. — Paul Courteault, *Revue des études anc.*, XXIV (1922), p. 237. — C. de Mensignac, *Bull. et mém. de la Soc. archéol. de Bordeaux*, XXXIX (1920-1921), p. 114.

Homme assis à droite sur des rochers, le torse nu, vu de dos, les jambes couvertes d'un manteau, tenant de la main gauche une rame et, de l'autre main, saisissant un arbre dépourvu de feuilles. Sur le bord gauche de la pierre, contre d'autres rochers, est une femme debout, les jambes croisées, n'ayant pour vêtement qu'un manteau qui laisse à découvert tout le torse et la cuisse gauche. Il s'agit apparemment de divinités aquatiques et, peut-être, des personnifications de la Garonne et d'une nymphe. On remarque sur un autre fragment de la même décoration « un personnage dont il ne reste que la main droite et le bras gauche »; il apparaît à mi-corps, « derrière un rocher ». A l'extrémité droite du fragment est un arbre et, du côté gauche, « une personne, vue de dos, dont le coude droit s'appuie sur le haut du roc ». [MENSIGNAC.]

6934. Bloc mutilé, de même provenance que les précédents nos 6932 et 6933 et le suivant, n° 6937. Conservé au même lieu. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 50; largeur, 0 m. 65; épaisseur, 0 m. 60.

Photographie communiquée par M. Th. Amtmann. — Paul Courteault, *Revue des études anc.*, XXIV (1922), p. 238. — C. de Mensignac, *Bull. et mém. de la Soc. archéol. de Bordeaux*, XXXIX (1920-1921), p. 116.

D'un côté « un pied humain, de grandeur naturelle, et un coffre à serrure »; de l'autre côté, « une jambe et

un arbre » [COURTEAULT]. Sur la première face, au-dessus du coffre, est un reste de draperie. Les fouilles de 1921, faites à Bordeaux, ont amené la mise au jour de « 82 pierres travaillées » qui parurent « dignes d'être conservées ». Avec celles qui sont ici décrites, M. Courteault en signale un assez grand nombre d'autres, et

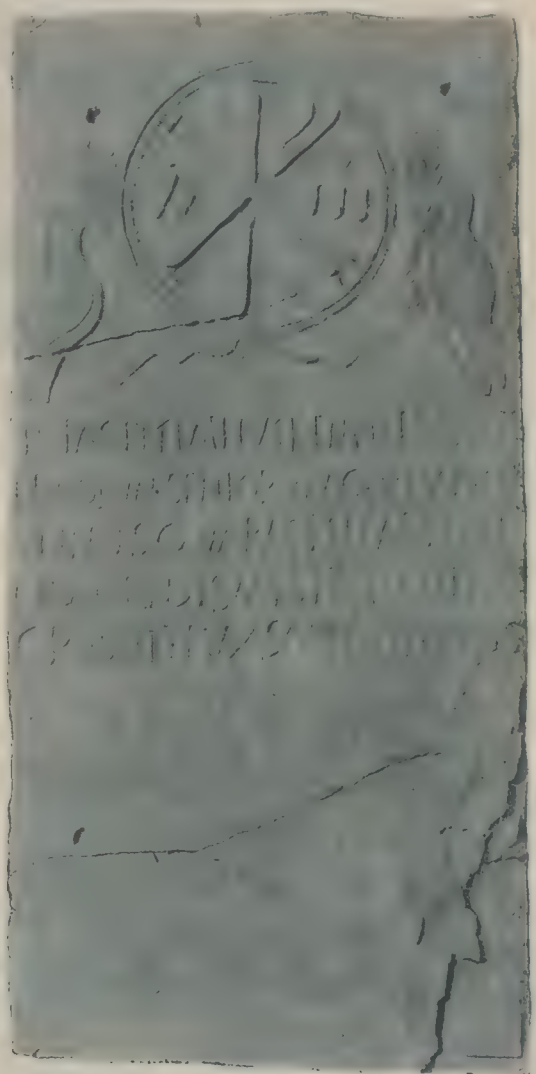
notamment : deux bases de colonne et deux fragments d'une frise à rinceaux d'un travail remarquable; un fragment de pilastre cannelé et un fragment d'architrave à deux faces sculptées; un fragment avec tête sculptée; un fragment de frise où l'on voit la partie inférieure de deux personnages; deux morceaux de corniche à deux faces avec motifs sculptés (masques humains, boucliers d'amazone, dauphins, oiseaux); un bas-relief représentant un torse d'homme; un fragment d'arc aveugle avec un Génie ailé dans l'attitude du sommeil; un fragment de corniche avec modillons sculptés (soldat casqué, dauphin, oiseau, etc.) Certains de ces débris seraient à rapprocher de ceux qui sont décrits plus haut, sous les numéros 1212, 1213, 1215, 1217 à 1222, 1224, 1228, 1232 à 1235. La plupart sont actuellement de difficile accès.

6935. Statue mutilée découverte en 1832; elle était brisée en vingt-trois morceaux qui, par la suite, furent raccordés par Labet et Maggesi. Au Musée. Bronze. La statue entière avait environ 2 mètres de haut.

Gravure tirée de Labet. — Labet, *Mém. de la Soc. archéol. de Bordeaux*, I (1874), p. 45 et pl. IV. — Salomon Reinach, *Répert.*, II, p. 220, n° 7.

Homme nu, barbu, la main droite tendue en avant, une dépouille de lion sur le bras gauche. Probablement Hercule; mais on a pensé qu'il pourrait aussi s'agir d'une image héroïsée de Postume.

6936. Tablette découverte à Bordeaux, au mois de décembre 1909, « sur l'emplacement de l'ancien cimetière de Saint-Seurin (aujourd'hui allées Damour) » [court.]. Au Musée archéologique. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 88; largeur, 0 m. 42; épaisseur, 0 m. 03.



Photographie communiquée par M. Amtmann. — Camille Jullian *Comptes rendus de l'Acad. des inscript. et belles-lettres*, 1909, p. 969. — P. Courteault, *Revue des études anc.*, XII (1910), p. 67 (gravure).

IMPRIMERIE NATIONALE.

Monogramme chrétien, orné de huit étoiles dans le champ, entre deux colombes portant au bec un rameau d'olivier. Au-dessous, l'inscription : *(H)ic iacit Fla(v)inus, de numero Matthacorum seniorum, qui vixs(i)t annus qua(d)raginta et quinque, et dismisit grande(m) crudeli(ta)te(m) uxsori et fili(i)s (s)uis.* M. Camille Jullian a daté cette tablette de la fin du IV^e^ siècle ou du début du V^e^. Un sarcophage découvert en même temps, avec beaucoup d'autres, contenait six monnaies de Valens, de Valentinien et de leur époque.

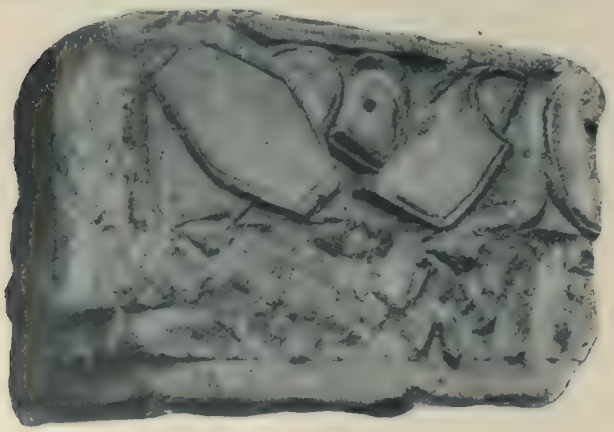
6937. Bloc mutilé de même provenance que les précédents numéros 6932 à 6934. Conservé au même lieu. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 50; largeur, 1 m. 10; épaisseur, 0 m. 40.

Photographie communiquée par M. Th. Amtmann. — Paul Courteault, *Revue des études anc.*, XXIV (1922), p. 237.

Deux personnages, l'un paraissant nu et barbu, l'autre n'ayant pour vêtement qu'un manteau agrafé sur l'épaule gauche, sont, à ce qu'il semble, séparés

par un tronc d'arbre auquel est suspendue une double flûte. Il s'agit apparemment d'Apollon et Marsyas. A droite, la dégradation du bloc rend les remarques difficiles. On y distingue toutefois quelques restes d'une construction ou d'un autel.

6938. Bloc rectangulaire de provenance locale. Au Musée des antiques. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 51; largeur, 0 m. 75; épaisseur, 0 m. 27.



Boucliers et armes superposés. Fragment de frise. (Voir le n° 1234.)

AGEN.

(Page 225.)

Bibliographie. Le paragraphe IV est à supprimer, et il n'y a pas à tenir compte des renvois qui sont faits, pages 225 à 228, numéros 1251 à 1259, et pages 461 et 462, numéros 1712 et 1713, au *Catalogue du Musée d'Agen*, par M. Momméja. Ce catalogue, dont je n'ai connu que le manuscrit, n'a jamais paru.

Page 228, n° 1259. *Ajouter* à la bibliographie : G. Bloch, *Hist. de France illustrée*, I, 2, p. 408 et pl. XXI. — A. de Champeaux et A. Héron de Villefosse, *Le Musée archéologique*, II (1877), p. 97 et pl. II.

Page 226, n^os^ 1252 et 1253; page 228, n^os^ 1257 et 1258. Voir le tome III, p. 455.

6939. Autel, en fort mauvais état, découvert à Sos, en 1911, « au cours des travaux nécessités pour l'installation de la gare du tramway départemental » [Momm.]. Au même lieu, à l'Hôtel de Ville. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 80; largeur, 0 m. 40; épaisseur, 0 m. 50.

Jules Momméja, *Revue des études anc.*, XIV (1912), p. 70.

Personnage debout, de face, probablement une déesse, les deux mains ramenées vers le haut de la poitrine. Son vêtement se composait d'une tunique courte serrée à la taille par une ceinture; il n'en reste plus que

des traces. Au-dessus du personnage, l'inscription (lecture de M. Camille Jullian) : *[Tut]elae; Adehio (Athehio) et Capito, Adei[??], Harbelesteg(is) [serri], structores, v(otum) s(olverunt) l(ibentes) m(erito).*

6940. Statue mutilée découverte, en 1913, à Saint-Aignan, près de Castelsarrazin. Au Musée du Louvre. Marbre blanc. Hauteur, 1 m. 80.

Salomon Reinach, *Répert.*, V, p. 358, n° 7.

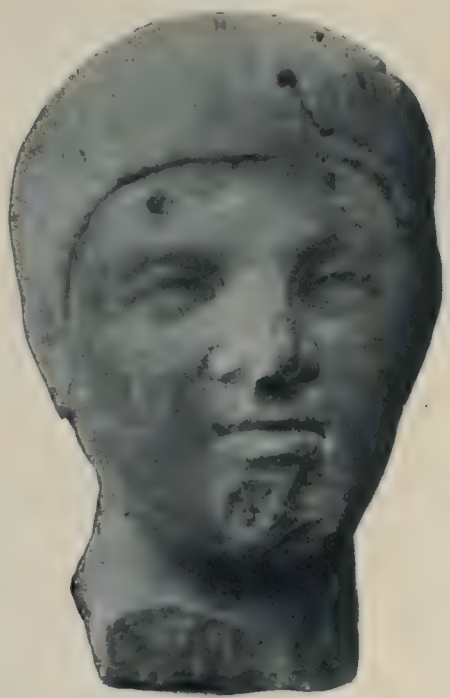
Homme drapé, tenant de la main gauche un rouleau; à sa gauche, posée sur le sol, une *capsa*.

6942. Statue de provenance probablement locale vue à Cos, par Chaudruc de Crazannes, « dans la cour d'une maison d'habitation ». Paraît perdue.

Chaudruc de Crazannes, *Bull. monum.*, VIII (1842), p. 240.

« C'est un buste d'homme se terminant en gaine d'hermès, qui peut avoir été un dieu terme. Cette statue, en pierre calcaire, de grandeur trois quarts de nature, est d'un travail assez grossier. Un petit manteau ou draperie est jeté sur ses épaules et sa poitrine. Le reste du buste est nu jusqu'à la ceinture, où l'on a sculpté une feuille d'acanthe d'un assez bon style... La tête, dont les cheveux sont courts, est imberbe. Ce monument, découvert il y a une quinzaine d'années, a été mutilé depuis cette époque... Le bras droit a disparu; le gauche, séparé du corps, était replié à la hauteur des hanches... La main fermée paraissait tenir un objet qui n'existe plus » [de crazannes].

6941. Tête découverte, en 1923, près Puymiral (Lot-et-Garonne). Au même lieu, chez un propriétaire. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 18.



Gravure tirée de Jules Momméja. — Jules Momméja, *Bull. archéol.*, 1923 (sous presse).

Jeune femme. Déesse indéterminée.

PÉRIGUEUX.

(Page 230.)

Bibliographie, n° VII. *Ajouter :*

Fouilles de Vésone (Compte rendu de 1908). Périgueux, 1910; in-8°, 31 pages, 15 planches. — *Fouilles de Vésone (Compte rendu de 1909).* Périgueux, 1910; in-8°, 42 pages, 13 planches. — *Fouilles de Vésone (Compte rendu de 1910-1911).* Périgueux, 1912; in-8°, 39 pages, 11 planches. — *Fouilles de Vésone (Compte rendu de 1912-1913).* Périgueux, 1920; in-8°, 111 pages, 18 planches. (Voir le tome III, p. 456.)

Page 245, n° 1286. *Ajouter* à la bibliographie : Lagrange-Chancel, *Voyages de Paris pour le Poitou, Angoumois et Périgord, 2 avril 1730* (dans *Mém. de la Soc. archéol. du Périgord,* XLIII [1916], p. 322).

Page 250, n° 1296. Voir le tome II, p. 462.

Page 251, n° 1301. Voir le tome II, p. 462.

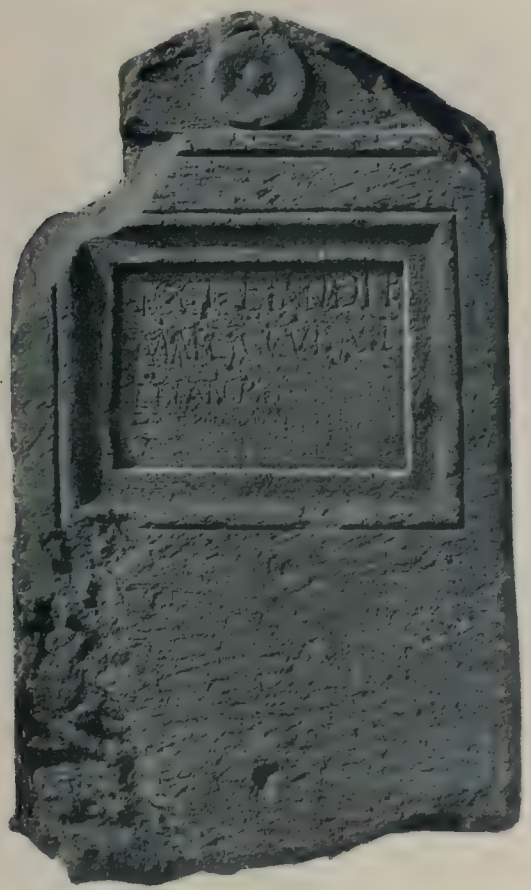
6943. Fragment de cippe trouvé en 1908, rue Bourdeilles, dans le mur de la cité. Au Musée. Pierre tendre dite de Chancelade. Hauteur, 1 m. 15; largeur, 0 m. 99; épaisseur, 0 m. 43.

Photographie communiquée par Ch. Durand. — Ch. Durand, *Fouilles* (1908), p. 16 et pl. IX.

En haut, dans un premier registre, la partie inférieure d'une femme drapée et celle d'un homme vêtu d'une tunique courte et d'un manteau; entre les deux figures, des ciseaux de tondeur ou de drapier; à la gauche de l'homme, une sorte de coffre contenant des rouleaux. En bas, dans un second registre, un person-

nage, probablement une femme, est à demi-couché, les pieds à gauche, sur un lit décoré par devant d'une draperie, à côté d'une table ronde, à trois pieds, chargée de mets; un esclave, debout, vêtu d'une tunique longue, le regarde et tient de la main droite un vase à une seule anse, de l'autre main un second objet qui n'est plus reconnaissable. Entre les deux registres, l'inscription : *Mascellio et . . . . . memoria.* La partie inférieure du cippe a été retaillée.

6944. Stèle découverte en 1909. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 12; largeur, 0 m. 65; épaisseur, 0 m. 26.



Photographie communiquée par Ch. Durand. — Ch. Durand, *Fouilles* (1909), p. 32 et pl. IX.

Dans le fronton, un disque. Au-dessous, dans un cadre, l'inscription : *Togi, Blandi f(ilii); mater curavit et pater.*

6945. Cippe découvert en 1908, rue Bourdeilles, dans le mur de la cité. Au Musée. Pierre commune dite de Périgueux. Hauteur, 1 m. 02; largeur, 0 m. 67; épaisseur, 0 m. 69.

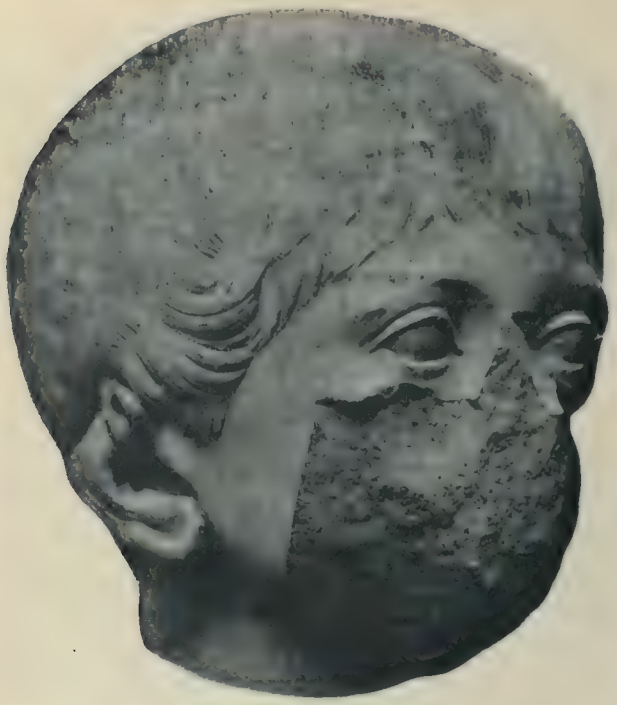
Photographie communiquée par Ch. Durand. — Ch. Durand, *Fouilles* (1908), p. 20 et pl. XII.

Buste d'une femme, dans une niche. Les cheveux ondulés cachent les oreilles. Au-dessous est un cartouche à queues d'aronde, sans inscription. Pierre tombale; 1er siècle.

6946. Tête découverte en 1908, «dans les jardins situés au Sud de la tour de Vésone» [Dur.]. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 16.

Photographie communiquée par Ch. Durand. — Ch. Durand, *Fouilles* (1908), p. 15 et pl. VIII.

Portrait d'un enfant; 1er siècle. « Cette tête... était accompagnée de nombreux fragments de la statue qu'elle surmontait, fragments éclatés par l'action du feu, plutôt



que brisés par le choc d'un instrument quelconque » [DURAND]. On découvrit, en même temps, d'autres débris de statues : mains, partie antérieure d'une tête, etc. et des chapiteaux « de divers ordres » en pierre du pays.

6947. Fragment de tablette trouvé en 1908, dans les ruines du temple dont la tour de Vésone était la *cella*. Au Musée. Marbre blanc.

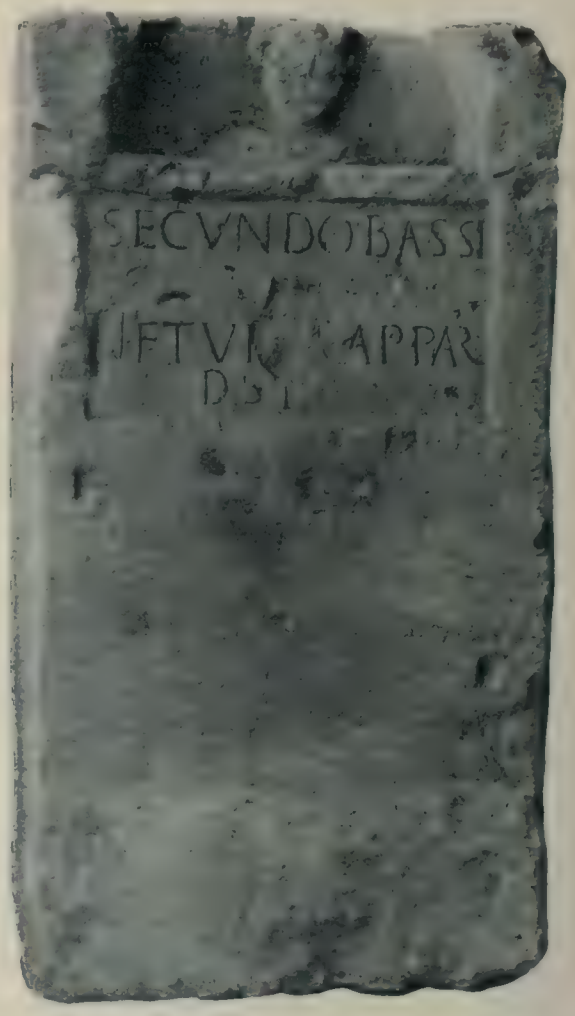
DURAND, *Fouilles* (1908), p. 29.

Sur ce fragment, « de petites dimensions », dit Durand, est un aigle « dont la tête et l'extrémité d'une patte sont brisées ».

6948. Stèle mutilée découverte en 1908, rue Bourdeilles, dans le mur de la cité. Au Musée. Calcaire de Périgueux. Hauteur, 1 m. 39; largeur, 0 m. 75; épaisseur, 0 m. 37.

Photographie communiquée par Ch. Durand. — Ch. DURAND, *Fouilles* (1908), p. 22 et pl. XIV.

Buste d'un homme drapé, de face, dans une niche; au-dessous, l'inscription : *Secundo, Bassini f(ilio)*; *Tut[o]r,*

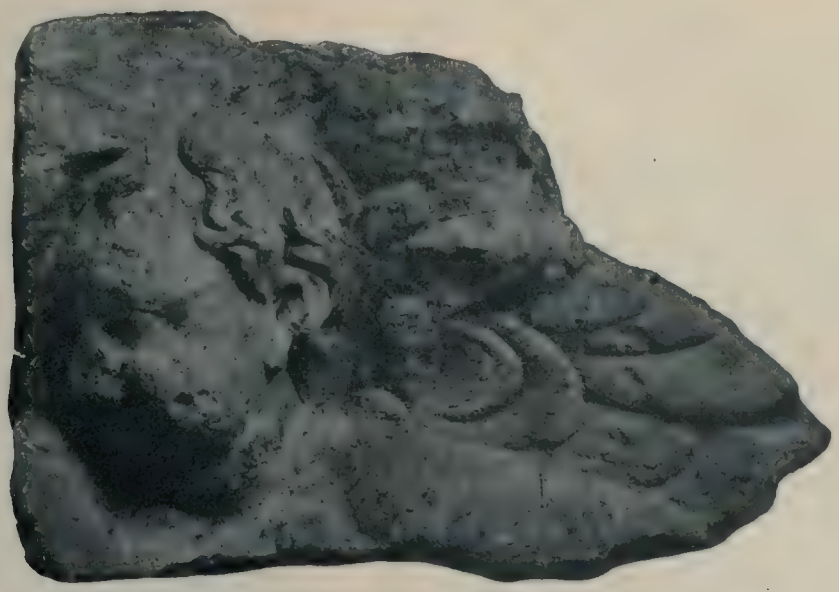


appar(itor), *d(e) s(uo) p(osuit)*. La base de cette stèle a été retaillée; la partie supérieure manque et la face du buste est peu reconnaissable.

6949. Fragment découvert en 1909, « lors des travaux qui furent entrepris pour mettre en état la porte gallo-romaine, dite *Normande* » [DUR.]. Au Musée. Pierre

commune. Hauteur, 0 m. 55; largeur, m. 74; épaisseur, 0 m. 20.

Photographie communiquée par Ch. Durand. — Durand, *Fouilles* (1909), p. 33 et pl. X.



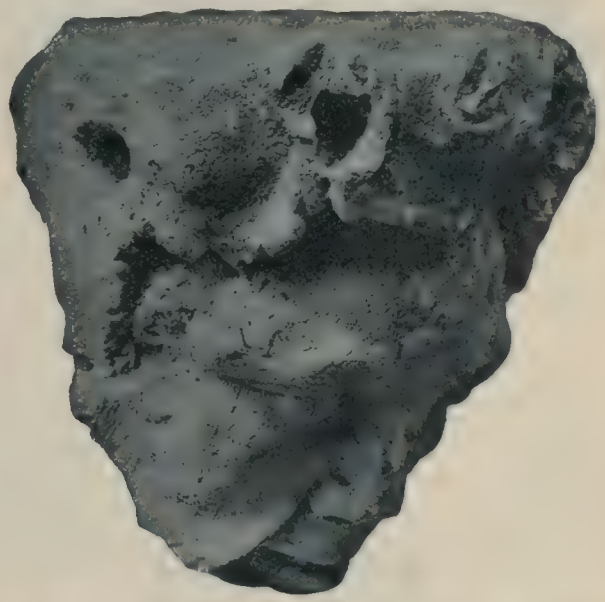
Amour ailé. Le mouvement des bras semblerait indiquer que le petit personnage soutenait un cartouche. Il s'agirait probablement, dans ce cas, d'un débris de monument funéraire.

6950. Fragment de chapiteau découvert en 1912, dans la partie sud-est du mur gallo-romain de la cité. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 20.

Photographie communiquée par Ch. Durand. — Ch. Durand, *Fouilles* (1912-1913), pl. XIV, n° 2.

Tête monstrueuse formant l'une des volutes du chapiteau.

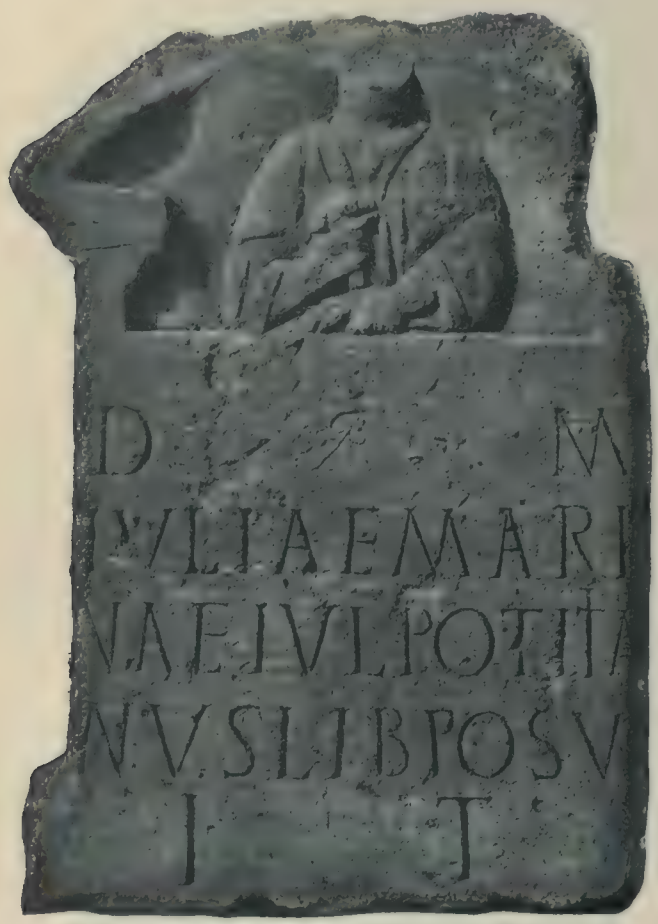
6951. Fragment de modillon découvert en 1912, dans la partie sud-est du mur gallo-romain de la cité. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 21.



Photographie communiquée par Ch. Durand. — Ch. Durand, *Fouilles* (1912-1913), pl. XIV. n° 1.

Tête monstrueuse à barbe de feuillage.

6952. Cippe mutilé découvert en 1909, rue des Gladiateurs, dans l'ancien mur de la cité. Au Musée. Calcaire coquillier de Chancelade. Hauteur, 1 m. 15; largeur, 0 m. 71; épaisseur, 0 m. 48.

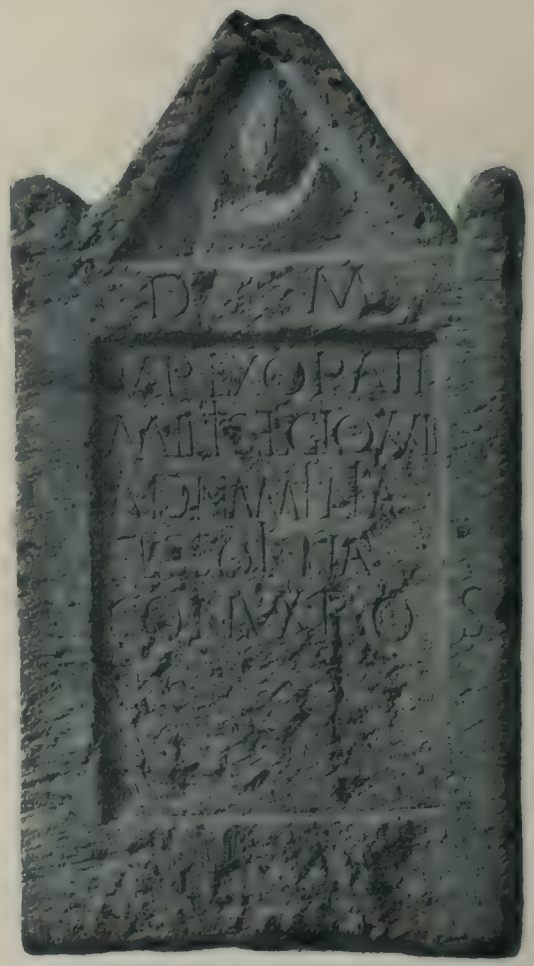


Photographie communiquée par Ch. Durand. — Durand, *Fouilles* (1909), p. 27 et pl. VII.

Figure à mi-corps d'une femme drapée, dans une niche, tenant, de la main droite, un bouquet de fleurs, de l'autre main un rameau. Au-dessous, l'inscription : *D(iis) M(anibus) Iuliae Marinae; Iul(ius) Potitianus, lib(ertus), posuit.*

6953. Cippe à fronton triangulaire et acrotères, découvert en 1909, rue des Gladiateurs, dans l'ancien mur de la cité. Au Musée. Calcaire de Périgueux. Hauteur, 1 m. 40; largeur, 0 m. 75; épaisseur, 0 m. 41.

Photographie communiquée par Ch. Durand. — Durand, *Fouilles* (1909), p. 30, et pl. VIII.



Dans le fronton, un croissant surmonté d'une pomme de pin. Au-dessous, l'inscription : *D(iis) M(anibus) Ulp(ii) Exorati, militis legio(nis) XXII; Adnamatinia Cessorina, coniux, pos(uit).*

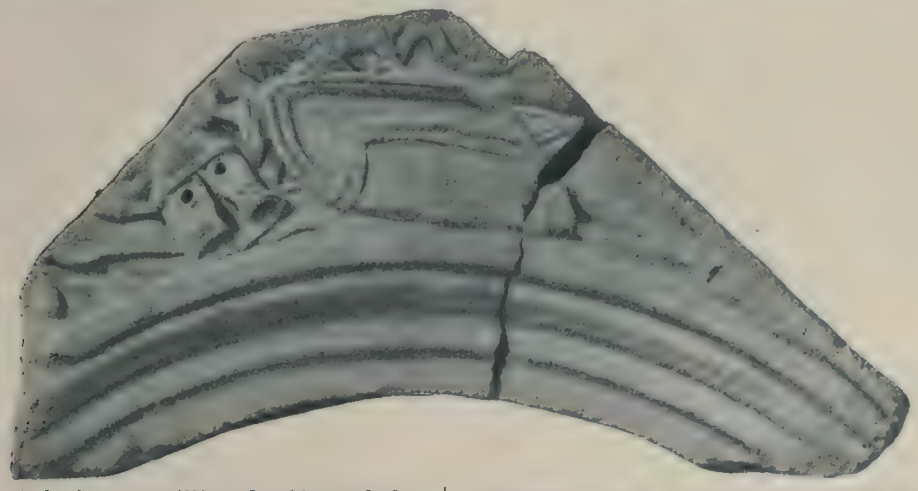
6954. Cippe à fronton triangulaire découvert en 1909, rue des Gladiateurs, dans l'ancien mur de la cité. Au Musée. Calcaire de Périgueux. Hauteur, 0 m. 93; largeur, 0 m. 65; épaisseur, 0 m. 48.

Photographie communiquée par Ch. Durand. — Durand, *Fouilles* (1909), p. 33 et pl. IX.

Dans le fronton, entre deux roses, un croissant surmonté d'une pomme de pin. Ce fronton est supporté par

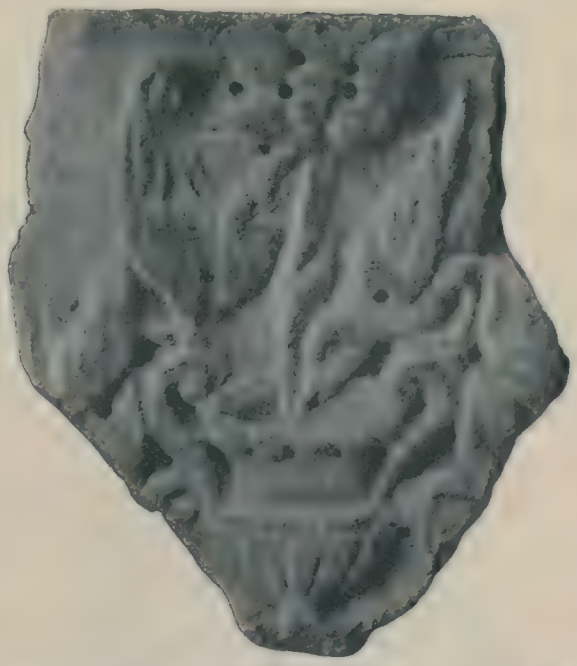
deux pilastres, entre lesquels se trouvait, peut-être, une inscription peinte.

6955. Fragment découvert en 1909, rue des Gladiateurs, dans l'ancien mur de la cité. Au Musée.



Vésone. Au Musée. Calcaire coquillier de Chancelade. Hauteur, o m. 40; largeur, o m. 95; épaisseur, o m. 15.

Marbre blanc. Hauteur, o m. 13; largeur, o m. 10; épaisseur, o m. 025.



Photographie communiquée par Ch. Durand. — Durand, *Fouilles* (1909), p. 35 et pl. X.

Oiseaux posés sur les anses d'un vase en forme de canthare, à panse décorée de godrons, d'où sort une plante fleurie peu reconnaissable. L'un et l'autre paraissent boire. A la partie supérieure de la pierre est un trou de scellement.

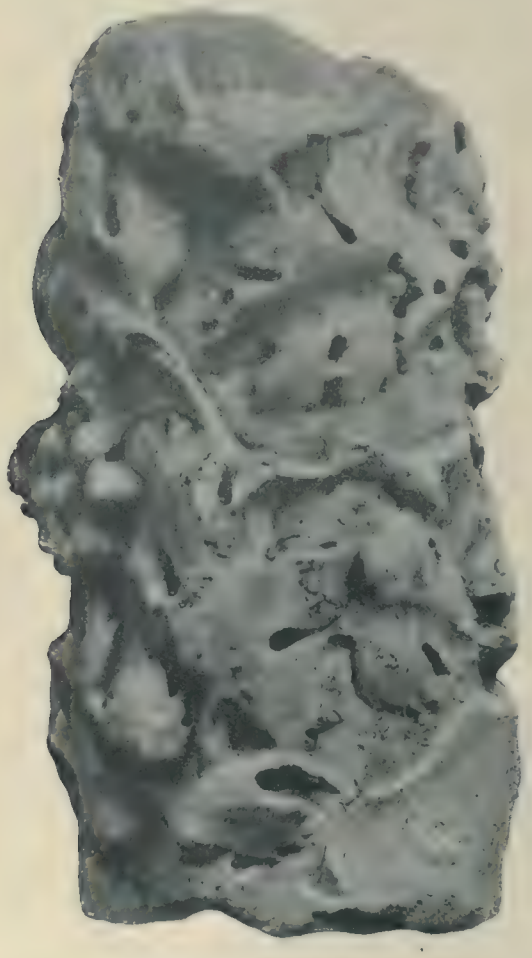
6956. Fragment d'archivolte découvert en 1909, dans les ruines d'une construction, près de la tour de

Photographie communiquée par Ch. Durand. — Durand *Fouilles* (1909), p. 35 et pl. XII.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Trophée d'armes; on y distingue un bouclier cylindrique, deux épées, un casque en forme de cervelière avec masque, une jambière et plusieurs lances ou javelines.

6957. Gaine de tuyau découverte, en 1910, «dans des décombres d'ancien apport, en exécutant les fondations de l'immeuble construit à l'angle (côté de la cité) des rues Romaine et du Gymnase» [DUR.]. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 24; diamètre, environ 0 m. 12.



Photographie communiquée par Ch. Durand. — Ch. DURAND, *Fouilles*, (1910-1911), p. 27 et pl. VII.

Oiseaux dans un rinceau de vigne. Ch. Durand suppose que ce marbre, percé d'un trou longitudinal de 0 m. 03 de diamètre, a servi pour un jet d'eau.

6958. Stèle à sommet triangulaire et acrotères découverte en 1909, rue des Gladiateurs, dans l'ancien mur de la cité. Au Musée. Calcaire de Périgueux. Hauteur, 0 m. 98; largeur, 0 m. 60; épaisseur, 0 m. 55

Photographie communiquée par Ch. Durand. — DURAND, *Fouilles* (1909), p. 29 et pl. VIII.

Dans le fronton, un croissant surmonté d'une pomme de pin. Au-dessous, entre deux pilastres cannelés, l'inscription : *D(iis) M(anibus) et memoriae Cl(audii) Placidi, civis Petr(ucori); Suadugena, parens cara, posuit.* Entre les deux dernières lettres, une *ascia*.

SAINTES, ANGOULÊME.

(Page 258.)

Page 260, n° 1319. *Ajouter* à la bibliographie : [JULIEN-] LAFERRIÈRE, *Revue archéol.*, nouv. série, 1878, II, p. 387 (d'après le *Courrier de Saintes*). — HÉRON DE VILLEFOSSE. *Bull. des Ant. de France*, 1879, p. 146. (Voir le tome II, p. 461.)

Page 262, n° 1323. Voir le tome II, p. 461.

Page 265, n° 1326. *Ajouter* à la bibliographie : Fillon, *Bull. monum.*, X (1844), p. 541 (gravure).

Page 269, n° 1337. *Ajouter* à la bibliographie : Chaudruc de Crazannes, *Revue archéol.*, XIII (1856), p. 38 (gravure). Il s'agirait de l'empereur Hadrien; mais le personnage ne ressemble pas à cet empereur.

Page 283, n°s 1365 et 1367, et p. 286, n° 1373. Les statuettes décrites sous ces numéros ont été données, en 1913, par M. Chauvet, au Musée de la Société archéologique et historique de la Charente. (*Bull. mensuel de la Soc. archéol. et hist. de la Charente*, décembre 1913, p. 19.)

6960. Statuette découverte en 1920; p. M. J. Germain-Robin, «dans une prairie de son domaine de Lafont, commune de Mérignac» [delam.]. A Cognac, chez M. J. Germain-Robin. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 14.

Photographies communiquées par R. Delamain. — Robert Delamain, *Bull. mens. de la Soc. archéol. et histor. de la Charente*, nov. 1920, p. 8 (gravure).

«Personnage assis, les deux bras étendus, les mains posées sur les genoux, la tête bien droite couverte d'une coiffure conique portant deux bandelettes qui tombent

sur les épaules» [delamain]. L'objet paraît antique; la Charente a d'ailleurs fourni d'autres sculptures tout aussi barbares (voir les n°s 1373, 1374, 1379 et 1381). Robert Delamain est d'avis qu'il pourrait s'agir de Mercure coiffé d'un bonnet conique; mais cette hypothèse semble peu fondée.

6959. Autel à «quatre faces, avec ses guirlandes courantes soutenues par des rosaces» découvert en 1785, «dans les environs d'Aunay, au milieu d'un cintre construit en maçonnerie». Il était «élevé de trois pieds de haut, sur un socle», et portait sur une de ses faces l'inscription : *Ma(tri) d(eum) M(agnae) I(daeae); pro sal(ute) imp(eratoris) M(arci) Aur(elii) Antonini, [Pii], fel(icis), Aug(usti), Brit(annici), p(ontificis) m(aximi), tr(ibuniciae) p(otestatis) xv, imp(eratoris) ii, co(n)s(ulis) ii[i], des(ignati) iii[i], p(atris) p(atriae). G(aius) Jul(ius) Drutedo et Balorice taur(obolium) fecerunt ex v(oto).* Sur les trois autres faces figuraient respectivement : «un

homme vêtu d'une robe dont un pan lui couvre la tête, avec un manteau d'une étoffe rayée à losanges, et tenant de la main droite une branche d'arbre; une femme portant de la main gauche un petit coffret et ayant la droite appuyée sur son cœur»; enfin «une femme vêtue d'une robe longue et tenant dans sa main une espèce de coupe qu'elle présente à un serpent». Cet autel, dont l'authenticité n'est pas absolument certaine mais fort probable, serait perdu.

Abbé Méri, *Affiches du Poitou*, 1785, p. 13 et 73. — Bourignon, *ibid.*, p. 57. — [Jouyneau-Desloges], *ibid.*, p. 59. — Georges Musset, *Paysages et monum. du Poitou*, 104e livr. (Aulnay), p. 7; *Bull. archéol.*, 1888, p. 414. — Espérandieu, *Épigr. rom. du Poitou et de la Saintonge*, p. 146. — Héron de Villefosse, *Bull. archéol.*, 1888, p. 365.

POITIERS.

(Page 294.)

Page 295, n° 1392. *Ajouter* à la bibliographie : A. de la Bouralière, *Congrès archéol. de France*, LXX (Poitiers), p. 43 (gravure). — Georges Perrot, *Bull. archéol.*, 1902, p. xli. (Voir le tome III, p. 456.)

Page 298, n° 1394. *Ajouter* à la bibliographie : de Caumont, *Bull. monum.*, XXXI (1865), p. 691 (gravure).

Page 301, n° 1401. Il ne s'agit pas de Mars, mais de Minerve, la poitrine parée du gorgonéion.

Page 305, n° 1405. Voir le tome II, p. 464.

Pages 306 et 308, n°s 1408 et 1410. *Ajouter* à la bibliographie : de Caumont, *Bull. monum.*, XXIX (1863), p. 172 (gravures).

Page 315, n° 1422. *Ajouter* à la bibliographie : K. Schumacher, *Katalogue des röm.-german. Central-Museums*, n° 3 (1911), p. 63 (gravure).

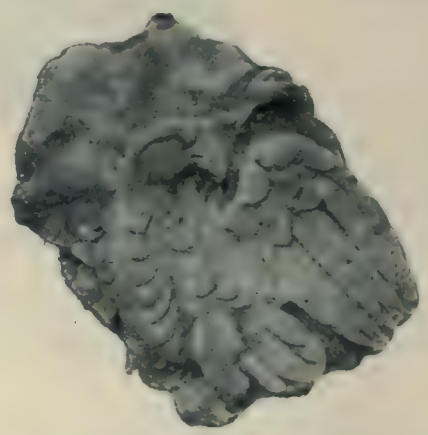
Page 317, n° 1427. *Ajouter* à la bibliographie, G. Chauvet, *Bull. des Ant. de l'Ouest*, VI (1923), p. 390 (gravure).

6961. Tambour de demi-colonne trouvé en 1909, à Payré-sur-Vendée, commune de Foussais (Vendée), «en démolissant, pour la transformer en étable, une construction paraissant dater du xve siècle». Au même lieu, «au sommet du mur de la grange à foin de la Coudray, au-dessus de la plus haute fenêtre, à environ 5 mètres du sol» [waitz.]. Calcaire tendre. Hauteur environ, 0 m. 60; diamètre environ, 0 m. 20.

Photographie communiquée par M. Fallourd, instituteur en retraite. — Waitzen-Necker. *Revue du Bas-Poitou*, XXIII (1910), p. 15 (gravure).

Palmettes et fleurons. (Voir le n° 2735.)

6962. Fragment de table découvert en 1909, à Payré-sur-Vendée, commune de Foussais (Vendée), «en démolissant, pour la transformer en étable, une construction paraissant dater du xve siècle» [waitz.]. A Foussais, chez M. le docteur Bourrasseau. Calcaire tendre. Hauteur et largeur, environ 0 m. 30; épaisseur, 0 m. 07.



Photographie communiquée par M. Fallourd, instituteur en retraite. — Waitzen-Necker, *Revue du Bas-Poitou*, XXIII (1910), p. 15 (gravure).

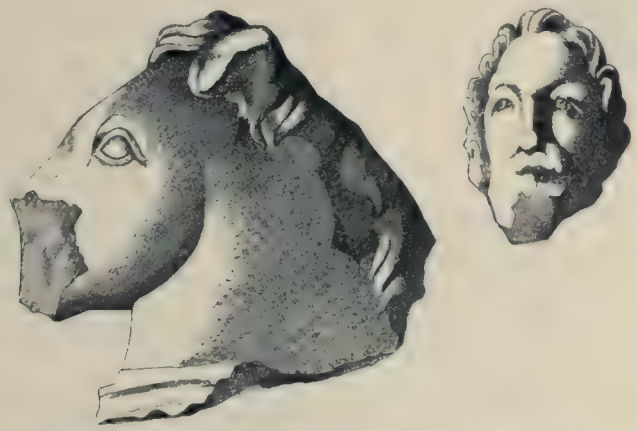
Restes d'un aigle et d'un serpent. (Voir les nos 2735 et 6976.)

6963. Statuette mutilée découverte en 1880, dans un puits gallo-romain, « sur les hauteurs ouest avoisinant Poitiers » [DE LA CR.]. A Poitiers, au Musée des Antiquaires de l'Ouest. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 28.

Photographie de M. F. Eygun, membre de la Société des Antiquaires de l'Ouest, communiquée par M. G. Chauvet. — Camille DE LA CROIX, *Mém. de la Soc. des Ant. de l'Ouest*, X (1887), p. 506 = *Les temples et les puits de Mercure découverts sur les hauteurs de Poitiers*, p. 24 et pl. IV, n° 4. — Salomon REINACH, *Revue archéol.*, 1898, II, p. 192 = *Encore Epona*, p. 6 (gravure).

Epona assise, à droite, sur une jument marchant à droite.

6964. Têtes d'un homme et d'un cheval découvertes en 1880 à Saint-Jacques-de-Montauban, près de Thouars, en pratiquant des fouilles « pour asseoir un pont du nouveau chemin de fer de Niort à Montreuil-Bellay » [LED.]. Paraissent égarées.



Gravures tirées de Ledain. — Bélisaire LEDAIN, *Bull. des Ant. de l'Ouest*, 1881, p. 303 (gravure).

« La tête de l'homme est nue et barbue; un trou rond peu profond, pratiqué sur le sommet du crâne, a dû recevoir à l'origine un objet qu'il n'est pas facile de déterminer. La moustache est très apparente, mais le reste de la barbe a presque entièrement disparu avec le menton entièrement martelé de l'époque de l'enfouis-

sement. La tête du cheval n'est guère plus intacte. La bouche, les naseaux et les oreilles sont brisés; mais elle est ensuite assez complète jusqu'au milieu du cou, sur lequel on distingue parfaitement la bride » [LEDAIN]. Peut-être les restes d'un groupe du dieu-cavalier et de l'anguipède; la tête d'homme serait celle du dieu.

6965. Bloc mutilé découvert en 1873, près de Pareds. Au Musée de la Roche-sur-Yon. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 05; largeur, 0 m. 60; épaisseur, 0 m. 40.

Gravure tirée de Baudry. — BAUDRY, *Annuaire de la Soc. d'émul. de la Vendée*, 2e série, IV (1874), p. 169 et pl. I.

Sur une face, un dieu barbu, drapé d'un manteau, le torse nu, s'appuyant de la main droite sur un sceptre. Du côté gauche, une déesse drapée portant de la main gauche une corne d'abondance remplie de fruits. Les sculptures des deux autres faces font défaut. Il pourrait s'agir de Jupiter et de Junon. Le bloc rappelle ceux de Buxerolles et de Bapteresse (nos 1408 et 1410) et tous trois paraissent entrer dans la catégorie des monuments, surtout rhénans, que l'on désigne sous le nom de « pierres à quatre dieux ». (Voir le n° 6167.)

BOURGES.

(Pages 320 et 468.)

Ajouter à la bibliographie :

I *bis*. PALLET (Félix). *Nouvelle histoire du Berry contenant son origine et ses antiquités les plus reculées, tant gauloises que romaines*... Bourges, 1784; in-12, tomes II et III. — *Explication et description des monuments gaulois et romains, extraites de la nouvelle histoire du Berry*. Paris, 1784; in-12, 40-308 pages, 4 planches.

II. HUBERT (Eugène). *Le Bas-Berry, histoire et archéologie du département de l'Indre*, t. I. Paris, 1902-1908; in-4°, 616 pages, 43 planches.

Pages 327 et 347, n^os^ 1446 et 1494. *Ajouter* à la bibliographie : DE CAUMONT, *Bull. monum.*, XXIX (1863), p. 180 (gravures). La gravure, qui est ici donnée, du n° 1494, permet de mieux reconnaître quelques détails de ce monument funéraire.

Page 328, n° 1448. Voir le tome III, p. 458.

Page 337, n° 1469. Voir le tome II, p. 468.

Même page, n° 1470. Voir le tome II, p. 468.

Page 346, n° 1491. Voir le tome II, p. 468.

Page 357, n° 1521. *Ajouter* à la bibliographie : DE CAUMONT, *Bull. monum.*, XXV (1859), p. 56 (gravure). [Voir le tome III, p. 458.]

Page 362, n° 1534. *Ajouter* à la bibliographie : V. PETIT, *Bull. monum.*, XXXIII (1867), p. 625.

Page 363, n° 1536, *Ajouter* à la bibliographie : E. HUBERT, *Le Bas-Berry*, p. 561 (gravure).

Page 364, n° 1537 et p. 366, n° 1543. *Ajouter* à la bibliographie : PALLET, *Explic.*, p. 4 (gravure d'après Caylus).

Page 364, n° 1539. *Ajouter* à la bibliographie : E. HUBERT, *Le Bas-Berry*, p. 561 (gravure).

Page 366 n° 1544. *Ajouter* à la bibliographie : PALLET, *Explic.*, p. 11 et 14 (gravure d'après Caylus).

Page 372, n° 1560. Sur le sarcophage dit de saint Ludre, cf. Grégoire de Tours, *Gloria confess.*, II, 92 = trad. Henri Bordier, II, p. 377.

Page 468, n° 1727. *Ajouter* à la bibliographie : E. HUBERT, *Le Bas-Berry*, p. 130 (gravure).

6966. Fragment de statue provenant d'Argenton. Au Musée du Berry. Pierre commune. Hauteur, environ 0 m. 25.

Homme debout, vêtu seulement d'un grand manteau boutonné sur l'épaule droite et relevé par devant. Le bras droit, aujourd'hui manquant, était probablement ramené contre la cuisse où sont les traces d'un arrachement. La sculpture est assez soignée et paraît inspirée de l'art grec. Dieu indéterminé.

6967. Bloc de forme arrondie provenant d'Argenton. Au Musée du Berry. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 41 largeur, 0 m. 32; épaisseur à la base, 0 m. 26.

Buste de femme, de face, les cheveux relevés sur le sommet de la tête, le cou paré d'un collier, dans une niche. Les lèvres, très saillantes, sont en forme de bourrelet. Le nez, les yeux et les oreilles ne sont

qu'ébauchés. Sans doute un monument funéraire de style barbare. (Voir le n° 6981.)

6968. Fragment de statue découvert au mois de décembre 1899, « à quelques centaines de mètres des

dernières maisons de Sagonne (Cher), au lieu dit *les Maisons Neuves,* près du sentier qui mène à la route de Sancoins à Blet, en fouillant le sol pour assurer les fondations d'un bâtiment » [DES MEL.]. Au Musée des Anti-

quaires du Centre, à Bourges. Pierre commune. Hauteur, o m. 08; largeur, o m. 27; épaisseur, o m. 28.

Renseignements et photographie communiqués par le marquis des Méloizes. — *C. I. L.*, XIII, 11162. — Des Méloizes, *Mém. des Ant. du Centre*, XXV (1901), p. 4 et pl. XVII. — Espérandieu, *Revue épigr.*, IV (1902), p. 265 et pl. XVII. — Salomon Reinach, *Revue archéol.*, 1903, I, p. 62.

Pieds nus d'une déesse; au-dessous, l'inscription : *[Nu]mi(ni) Aug(ustorum), d(eae) Souco[nae; Di]vixtus, Silani f[il(ius)]*. La déesse *Soucona* peut avoir personnifié la source du Sagonin, qui jaillit à proximité de l'endroit d'où provient le fragment. On découvrit, en même temps, d'autres débris de sculptures qui n'ont pas été conservés, une monnaie gauloise et cinq petites monnaies de bronze aux effigies de Tetricus, Constantin I, Valentinien et Valens.

6969. Buste de provenance inconnue. Au Musée du Berry. Marbre blanc. Hauteur, o m. 24.

Jeune femme. La chevelure ondulée forme un chignon sur la nuque. La pupille des yeux est indiquée. Le nez est restauré. Probablement le portrait d'une impératrice du second siècle; peut-être celui de Lucille.

6970. Statuette mutilée de provenance inconnue. A Bourges, chez M. Ponroy, 21, rue Coursarlon. Marbre blanc. Hauteur, o m. 23.

Femme debout, drapée, les épaules et le dos couverts d'un manteau, chaussée de semelles, tenant à la main gauche une corne d'abondance. La tête et la majeure partie du bras droit font défaut. La main droite baissée a pu tenir une patère. Aucune trace de globe ou de roue n'existe sur le socle. Probablement une Abondance.

6971. Fragment découvert à Bourges, en 1857, au cimetière des Capucins. Au Musée du Berry. Calcaire

IMPRIMERIE NATIONALE.

commun. Hauteur, o m. 55; largeur, o m. 31; épaisseur, o m. 12.

Homme barbu, vêtu d'une tunique, tourné vers la droite et levant le bras gauche. La pierre est incomplète de tous les côtés. Peut-être un débris de monument funéraire.

6972. Bloc de provenance locale. Au Musée du Berry. Pierre commune. Hauteur, o m. 43; largeur, o m. 27; épaisseur, o m. 18.

Nid d'oiseau dans un rinceau de vigne. La mère apporte la becquée à ses petits. Probablement un fragment de pilastre.

6973. Fragment de stèle de provenance non indiquée. Au Musée du Berry. Pierre commune. Hauteur, o m. 28; largeur, o m. 17; épaisseur, o m. 08.

Enfant, vêtu d'une tunique, tenant de la main gauche un petit fouet. Monument funéraire.

6974. Stèle de provenance locale. Au Musée du Berry. Calcaire commun. Hauteur, o m. 62; largeur, o m. 28; épaisseur, o m. 10.

Feuille stylisée; au-dessus, dans un cartouche, en caractères à peine tracés, l'inscription, de lecture incertaine : *Dolimuto*. Dans le fronton de la stèle, une autre feuille stylisée.

6975. Statuette mutilée trouvée, en 1909, au *Fin-Renard*. Au Musée des Antiquaires du Centre. Pierre commune. Hauteur, o m. 45; largeur, o m. 22; épaisseur, o m. 18.

MATER, *Mém. de la Soc. des Ant. du Centre*, XXXIII (1910), p. 94, n° 13.

Femme assise, vêtue d'une tunique agrafée sur l'épaule droite, et d'un manteau dont les pans couvrent le bras gauche. Une partie de la poitrine et le bras droit sont à nu. Le personnage avait les mains sur les genoux; celle de gauche fait défaut. Le siège n'a pas de dossier. Déesse indéterminée.

6976. Fragment de stèle de provenance locale. Au Musée du Berry. Pierre commune. Hauteur, o m. 65; largeur, o m. 48; épaisseur, o m. 16.

Aigle de face, aux ailes éployées. Difficilement un débris de décoration funéraire.

6977. « Statuette de marbre blanc, trouvée par M. Clouet dans les fouilles du château. Cette statuette appartient au commandant de Saint-Hippolyte, qui l'a achetée à Bourges » (*Note sur un dessin au crayon de l'objet*).

Dessin anonyme (probablement de Dumoutet) vu, en 1915, chez M. Octave Roger, décédé en 1919: ce dessin n'a pas été retrouvé, en 1924, par son fils, M. François Roger.

Il s'agissait d'un Neptune à longue barbe, nu, debout, de face, un léger manteau dans la main gauche, tenant de la main droite un trident dont le manche passait sous le bras. Entre les jambes du dieu était un dauphin.

6978. Bloc quadrangulaire de provenance locale. Au Musée du Berry. Albâtre. Hauteur, o m. 10.

L'image sculptée sur l'une des faces paraît indiquer qu'il s'agit d'un ex-voto d'accouchée. Les trois autres faces ne diffèrent entre elles que par de menus détails. A chaque angle du bloc sont des animaux assis, peut-être des griffons.

6979. Fragment de statuette provenant d'Alléan. Au Musée du Berry. Calcaire commun. Hauteur, o m. 09.

Amour jouant de la flûte double. La sculpture paraît inachevée.

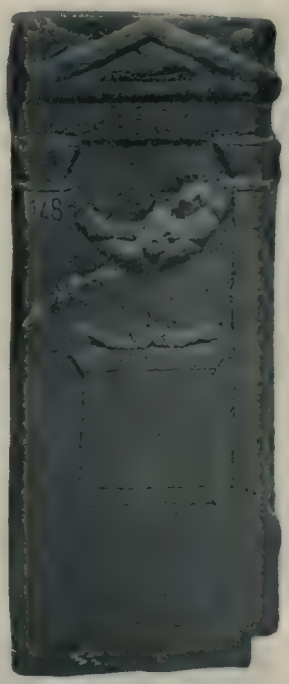
6980. Fragment de statuette provenant d'Argenton. Au Musée du Berry. Calcaire tendre. Hauteur, o m. 17.

Personnage debout, drapé, peut-être un enfant, tenant de la main gauche un oiseau.

6981. Fragment de stèle provenant d'Argenton. Au Musée du Berry. Calcaire tendre. Hauteur, o m. 24; largeur, o m. 14; épaisseur, o m. 09.

Buste de femme, drapé, dans une niche. Monument funéraire.

6982. Stèle rectangulaire de provenance locale. Au Musée du Berry. Calcaire à grain fin. Hauteur, o m. 85; largeur. o m. 32; épaisseur, o m. 12.



Sur un linteau que supportent deux pilastres, l'inscription: *D(iis) M(anibus) Regalis;* entre ces pilastres, une guirlande et, au-dessous, un autel; dans le fronton, une feuille stylisée et, de chaque côté, trois palmettes.

6983. Tête mutilée provenant d'Argenton. Au Musée du Berry. Calcaire tendre. Hauteur, o m. 15.

Jeune femme à coiffure basse. Déesse indéterminée. Ce fragment paraît détaché d'une statue.

6984. Bloc découvert à Saint-Marcel (Indre), au lieu dit *le Clos de l'Image*. A Saint-Marcel, chez M. de Champeaux. Pierre commune. Hauteur, o m. 65.

Hubert, *Le Bas-Berry*, I, p. 313 (gravure ici reproduite).

Masque barbu. Peut-être un modillon.

6985. Fragment de bloc retiré des anciens remparts de Bourges (tour de la Caserne). Signalé par A. de Caumont en 1859; paraît perdu. « Hauteur, o m. 47. »

Dessin tiré de De la Chaussée. — De la Chaussée, *Monum. rom. gallo-rom. de Bourges* (Paris, 1857: in-folio), pl. sans texte. — De Caumont, *Bull. monum.*, XXV (1859), p. 50 (gravure).

Amour conduisant un griffon. Ce bloc paraît provenir de la décoration d'un monument public. Les remparts de Bourges contenaient, en grand nombre, des fragments architectoniques dessinés aussi par De la Chaussée.

6986. Stèle mutilée, avec fronton triangulaire, découverte à Bourges, en 1915, au cimetière gallo-romain du Fin-Renard. Au Musée du Berry; moulage au Musée de Saint-Germain. Calcaire grossier. Hauteur, o m. 47; largeur, o m. 33; épaisseur, o m. 17.

Espérandieu, *Revue des études anc.*, XVII (1915), p. 275 et pl. III. — Salomon Reinach, *Catal.*, I (1917), p. 131 (gravure).

Déesse nue, debout, de face, dans une niche, la poitrine parée de deux bandelettes croisées. Au-dessus, l'inscription (de lecture incertaine) : *N(umini) et gl(oriae) Caesari(s)*; *C(aius?) Rufin(i)us Iduum(etus), Africani f(ilius), d(onum) d(edit).*

6937. Stèle découverte, en 1915, à Bourges, au cimetière gallo-romain du Fin-Renard. Au Musée du Berry. Pierre commune. Hauteur, o m. 54; largeur, o m. 27; épaisseur, o m. 16.

Type de nombreuses stèles trouvées à Bourges. Sur le bandeau circulaire du fronton et sur l'un des chapiteaux des pilastres, l'inscription : *D(iis) M(anibus)*; *Julio Merca(tori?).*

6938. Statue mutilée découverte dans le champ des Grands-Gauliers, commune de Néret (Indre), le 3 février 1901. A Châteaumeillant, chez M. Émile Chénon. Pierre commune. Hauteur, o m. 68; longueur, o m. 65; largeur, o m. 31.

Émile Chénon, *Notes archéol. sur le Bas-Berry*, I, p. 117 et pl. II, n° 2 — *Mém. des Ant. du Centre*, XXVII (1904), p. 217.

Sphinx. « Il est accroupi de telle sorte que les pattes de derrière sont presque horizontales et celles de devant presque verticales; ces dernières sont terminées par des griffes très apparentes » [CHÉNON].

6939. Stèle mutilée de provenance locale. A Bourges, au Musée du Berry. Pierre commune. Hauteur, o m. 35; largeur, o m. 18; épaisseur, o m. 12.

Flacon entre deux pilastres supportant un fronton triangulaire, accompagné de deux acrotères formés de palmettes. Dans le fronton, une rosace.

6990. Statuette découverte à Châteaumeillant en 1868; transportée à Bourges et acquise, en 1917, par M. Ponroy, pour les collections du Musée du Berry. Calcaire grossier, très coquillier. Hauteur, 0 m. 27.

Robillard de Beaurepaire, *Mém. des Ant. du Centre*, II (1868), p. 111 (gravure). — Espérandieu, *Bull. archéol.*, 1917, p. cxxix, et 1918, p. lxxviii.

Déesse assise, de face, vêtue d'une robe longue, probablement diadémée et voilée, tenant de la main droite mutilée une patère. De l'autre main manquante, la déesse portait un sceptre qu'elle appuyait contre son épaule. A droite est un oiseau posé sur le sol. Vraisemblablement Junon accompagnée d'un paon; mais le type de cette statuette est sans autre exemple.

SAINT-AMBROIX-SUR-ARNON.

(ERNODVRVM).

Le village actuel de Saint-Ambroix-sur-Arnon, canton de Charost (Cher), occupe l'emplacement d'une station, appelée *Ernodurum*, de la voie de Poitiers à Bordeaux, par Bourges et Autun. La localité n'est mentionnée que par l'Itinéraire d'Antonin; la Table de Peutinger la passe sous silence. Les premières fouilles que l'on ait faites à Saint-Ambroix sont dues à Dumoutet et remontent à l'année 1861. Elles produisirent quelques stèles qui sont conservées à Issoudun, chez le vicomte de Bonneval (voir le numéro 1554). En décembre 1908, un cultivateur de Saint-Ambroix, M. Bertrand, découvrit une stèle avec portrait, en creusant le sol, près de sa maison, pour la construction d'une étable.

Ayant élargi sa tranchée dans le courant des trois années suivantes, ce cultivateur mit au jour les substructions d'un édifice dont les soubassements, formés de matériaux gallo-romains, lui livrèrent beaucoup d'autres stèles, toutes de pierre d'Ambrault, qui furent acquises, deux ans plus tard, par les Musées de Châteauroux et de Saint-Germain. Neuf de ces stèles sont décrites plus haut, sous les numéros 2739 à 2747. En 1910 et 1911, la Société des Antiquaires du Centre fit, de son côté, des recherches dans un champ contigu à celui de M. Bertrand. Les sculptures qui en proviennent sont conservées à Bourges, au Musée du Berry.

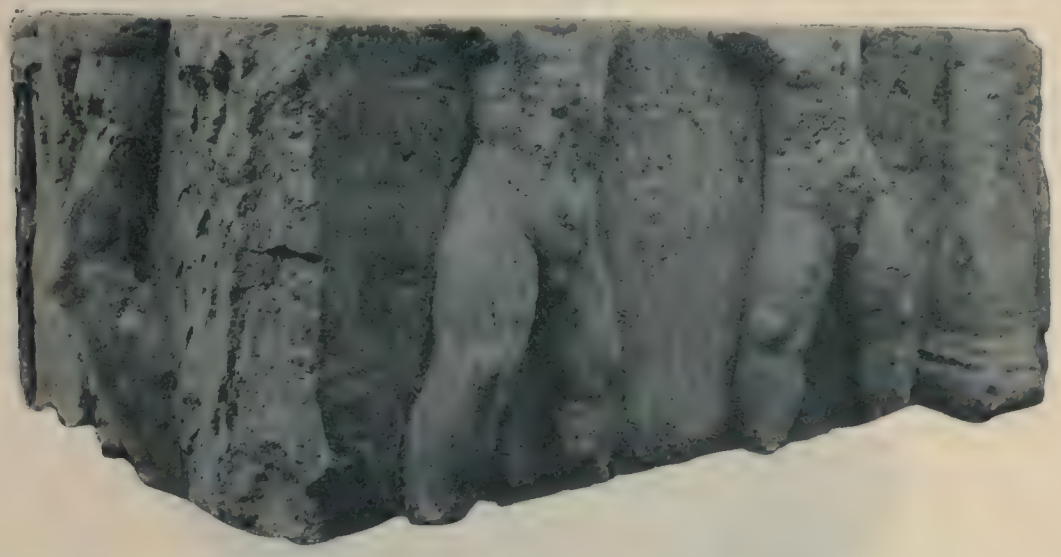
BIBLIOGRAPHIE.

Thil (Colonel) et [P.] de Goy. *Les découvertes des champs de Saint-Hilaire, à Saint-Ambroix (Cher)*. Bourges. 1911 ; in-8°, 80 pages, 24 planches. Extrait des *Mémoires de la Société des Antiquaires du Centre*, t. XXXIV, 1912. p. 21 à 96.

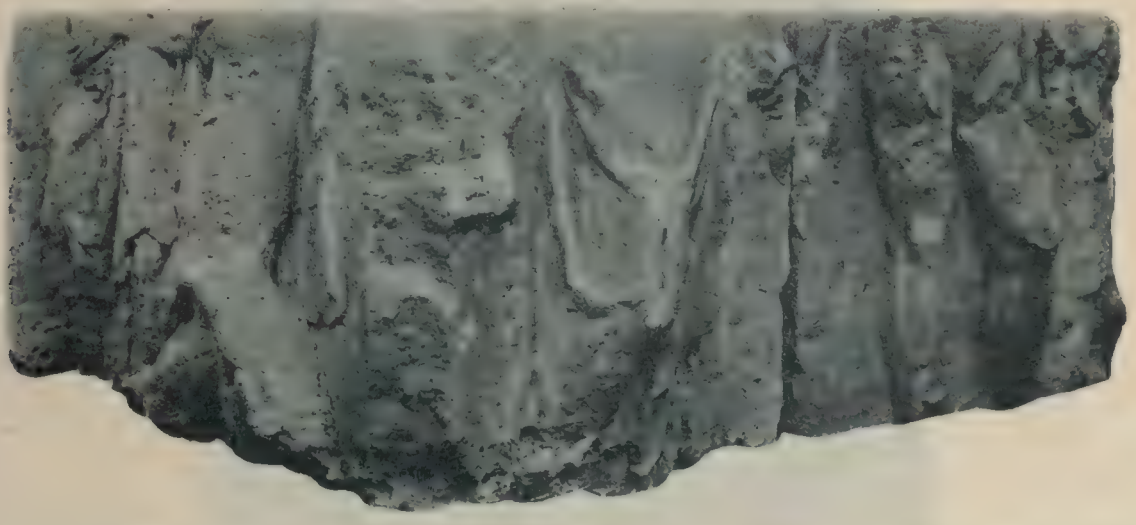
6991, Deux blocs mutilés découverts en 1910, par la Société des Antiquaires du Centre. A Bourges, au Musée du Berry. Hauteur commune, 0 m. 65; largeur totale, 1 m. 15 : épaisseur totale, 1 m. 14.

Photographies communiquées par M. Pierre de Goy. — Héron de Villefosse, *Bull. archéol.*, 1910, p. clxv. — Thil et P. de Goy, *Mém. des Ant. du Centre*, XXXIV (1911) p 44 et pl. XI à XIV.

Les deux blocs constituent l'une des assises d'un grand monument dont les angles étaient pourvus de pilastres saillants encadrant des personnages debout. Sur une face, un dieu nu et une déesse drapée; à la gauche du dieu est un trépied supportant un *foculus*. Il peut s'agir d'Apollon et de Sirona. Du côté droit, un autre dieu nu, le dos couvert d'un manteau flottant, et une autre déesse drapée; le dieu est chaussé de hautes bottines; la



déesse tenait de la main gauche une patère; entre les deux figures est un ourson monté sur un rocher et, au-dessus, peut-être la queue d'un serpent. Probablement Bacchus; mais la déesse paraît indéterminable; Hygie



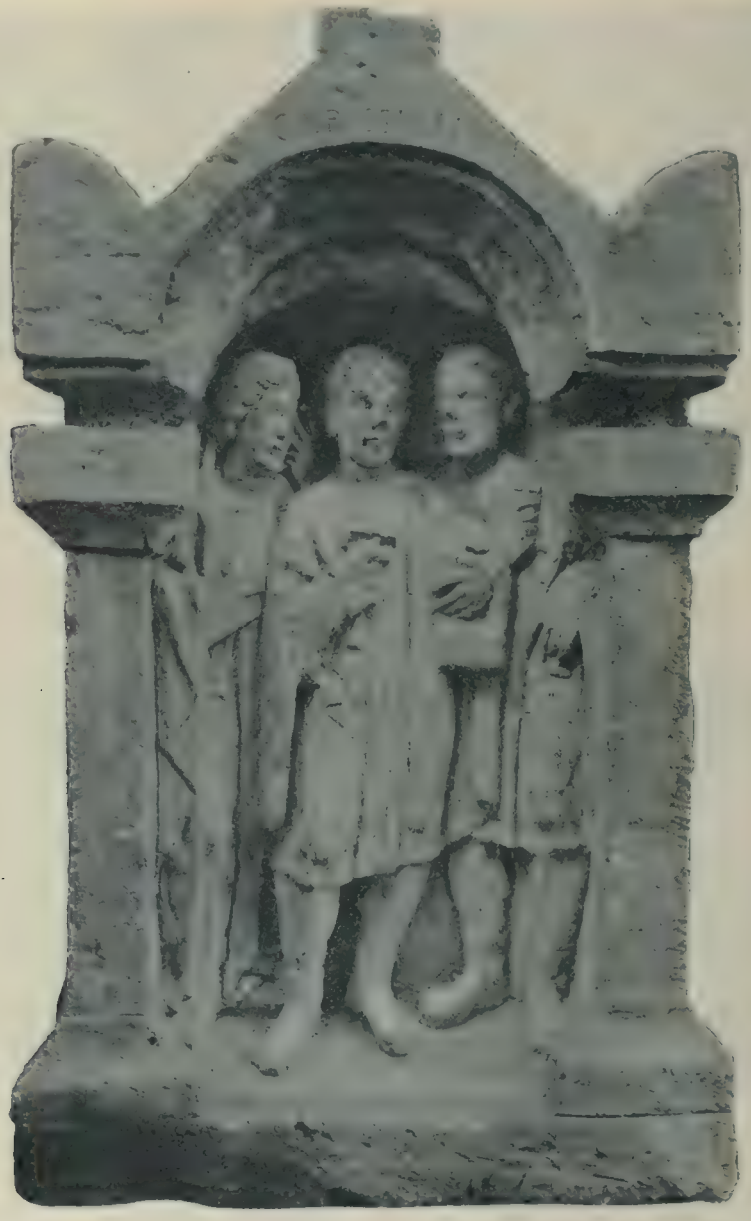
n'est guère possible. Du côté gauche, deux enfants nus, qui levaient, à ce qu'il semble, les bras. Peut être des Génies. Sur la quatrième face, Mercure et une déesse drapée, sans doute Rosmerta ou Maia. Le dieu tient de la main droite baissée une bourse décorée de trois glands; à sa gauche, les restes d'un coq. La déesse, de la main droite baissée également, porte un attribut qui n'est plus reconnaissable.

6992. Cippe à fronton triangulaire découvert en 1910, par la Société des Antiquaires du Centre. A Bourges, au Musée du Berry. Hauteur, 1 m. 70; largeur, 0 m. 99; épaisseur, 0 m. 68.

Photographies communiquées par M. P. de Goy. — Héron de Villefosse, *Bullet. archéolog.*, 1910, p. clxiv. — Thil et P. de Goy, *Mém. des Ant. du Centre*, XXXIV (1911), p. 37 et pl. IV et V.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Par devant, une femme et deux hommes, debout, dans une niche, entre deux pilastres. L'un des hommes, placé au milieu, est de face; il tient de la main droite, contre sa poitrine, un petit marteau et de l'autre main soutient une bourse et porte une cassette. L'autre homme, légèrement tourné vers la gauche, tient de même, de la main droite, contre son épaule gauche, un petit marteau et de l'autre main porte des cisailles. Tous



deux sont imberbes et vêtus d'une tunique courte et d'un manteau; ils ont les cheveux ras et sont chaussés de hautes bottines. Leur main gauche est parée d'une bague passée au petit doigt. La femme, placée à gauche, est vêtue d'une robe longue et d'un manteau qui lui sert de voile. Elle est tournée légèrement vers la droite et, de la main gauche, écarte le voile à hauteur du visage. Sa coiffure est basse et des pendants ornent ses oreilles. Sur le fronton du cippe est le seul mot : *Carissimi*. Du côté droit est l'ébauche d'un personnage debout, de face, dans une niche entre deux pilastres. Devant ce personnage, une enclume nettement sculptée est fixée sur un

socle qui occupe toute la partie inférieure du tableau. Sur le pilastre de droite, à hauteur du buste de l'homme, un marteau ou une *ascia* le manche en l'air. A la base du pilastre de gauche, un autre outil, probablement un marteau, dont le manche arrondi est orné de cercles, et un second objet qui pourrait être un tranchet d'enclume ou une étampe. Sous le chapiteau du pilastre, une ébauche de cisailles. Sur le bandeau, les restes d'une

courte inscription. Le côté gauche n'est pas sculpté, mais la niche existe entre deux pilastres. La quatrième face est seulement épannelée; elle présente une ouverture destinée sans doute à des libations. Quatre acrotères décorent le cippe. « Lors de la découverte, le fond de la niche principale était peint en vert d'eau : il reste des traces non équivoques de cet enduit. Nous avons cru, au moment de l'extraction, y voir aussi des traces de traits bruns, peut-être d'une inscription peinte. Quelques restes de brun rouge se voyaient enfin sur les chevelures » [THIL et DE GOY]. Monument funéraire d'une famille d'artisans.

6993. Cippe découvert en 1910, par M. Bertrand. Au Musée de Châteauroux. Hauteur, 1 m. 38; largeur, 0 m. 76; épaisseur, 0 m. 57.

Portraits de deux hommes imberbes et d'une femme debout, de face, dans une niche, entre deux pilastres. Le costume des hommes est une blouse à manches larges; celui de la femme se compose d'une tunique

descendant jusqu'aux pieds et d'une pièce d'étoffe barrant la poitrine. L'un des hommes, placé au milieu, puise de la main droite dans une bourse qu'il presse de l'autre main contre sa poitrine. Son compagnon, moins âgé, porte des deux mains des tablettes ouvertes. Le plafond de la niche a la forme d'une coquille. La stèle a conservé des traces de stuc et de couleurs. Monument funéraire de deux époux et de leur fils.

6994. Fragment de cippe découvert en 1910, par M. Bertrand. Au Musée de Châteauroux. Hauteur, 0 m. 95; largeur, 0 m. 75; épaisseur, 0 m. 35.

Portraits de deux hommes et d'une femme debout, dans une niche, entre deux pilastres. Le costume des hommes est une blouse à manches larges; la femme était

vêtue d'une robe longue. L'un des hommes, placé au milieu, tient de la main gauche, contre sa poitrine, un objet peu reconnaissable. Son compagnon a dans la main gauche un bâton. La femme, placée de profil, porte de la main droite une *mappa*. Monument funéraire; celui probablement de deux époux et de leur fils.

6995. Bloc découvert en 1909, par M. Bertrand. Au Musée de Châteauroux. Hauteur, 0 m. 40; largeur, 0 m. 90; épaisseur, 0 m. 50.

Thil et P. de Goy, *Mém. des Ant. du Centre*, XXXIV (1911), p. 68 et pl. XIV.

Ce bloc a été creusé pour constituer la moitié d'un cercueil. Sur le petit côté resté intact est un aigle de face, les ailes à demi-éployées, regardant à gauche vers un trophée composé de quatre boucliers de différentes formes. Derrière l'oiseau, un javelot. Sur la face latérale

droite, deux autres aigles, les ailes éployées regardant à gauche; celui de gauche tient, dans son bec, un serpent. La pierre a dû former l'un des angles d'une frise.

6996. Cippe mutilé découvert en 1909, à Saint-Ambroix-sur-Arnon, par M. Bertrand. Au Musée de Châteauroux. Hauteur, o m. 99; largeur, o m. 55; épaisseur, o m. 35.

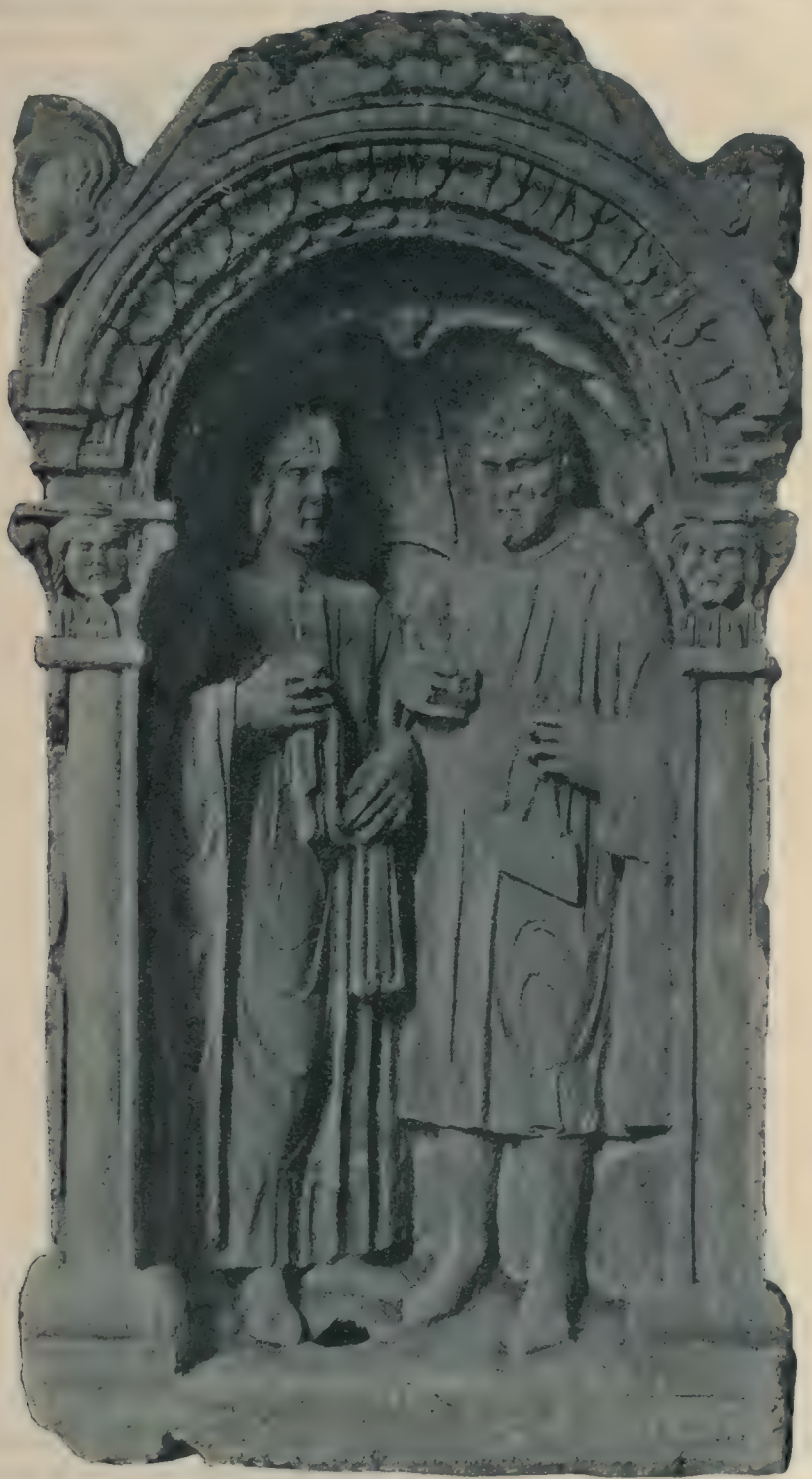
THIL et P. DE GOY, *Mém. des Ant. du Centre*, XXXIV (1911), p. 58.

Portraits d'un homme imberbe et d'une femme debout, de face, dans une niche, entre deux pilastres. L'homme, vêtu d'une blouse, tient de la main gauche une bourse, de l'autre main un gobelet. La femme a une robe longue et, de la main gauche, tient un coffret qu'elle presse contre sa poitrine. Tous deux sont chaussés. Monument funéraire de deux époux.

6997. Cippe mutilé découvert, en 1910, par M. Bertrand. Au Musée de Châteauroux. Hauteur, 1 m. 96; largeur, o m. 94; épaisseur, o m. 64.

Portraits d'un homme imberbe et d'une femme debout, de face, dans une niche, entre deux pilastres supportant un fronton triangulaire pourvu par devant de deux masques funèbres servant d'acrotères. Un troisième masque existe du côté droit. L'homme, placé à droite, vêtu d'une blouse à manches larges, tient de la

main gauche des tablettes. La femme, dont la robe descend jusqu'aux pieds, porte devant elle, des deux mains, une écharpe ou une *mappa* dépliée. Le plafond de la niche a la forme d'une coquille. Sur chaque pilastre est



un masque funèbre émergeant d'un bouquet de feuilles lancéolées. D'autres feuilles bordent la niche et décorent le tympan du fronton. Monument funéraire, autrefois peint, de deux époux.

6998. Cippe, en deux fragments, découvert en 1909, par M. Bertrand. Au Musée de Châteauroux. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 80; largeur, 0 m. 80; épaisseur, 0 m. 65.

Thil et P. de Goy. *Mém. des Ant. du Centre*, XXXIV (1911), p. 57.

Portraits de deux hommes d'âge différent, à barbe courte et cheveux ras, debout, de face, dans une niche, entre deux pilastres supportant un fronton. Leur vêtement se compose d'une tunique et d'un manteau. Le plafond de la niche a la forme d'une coquille. L'un des homme presse de la main droite, contre sa poitrine, un

objet rond qui pourrait être un pain ou un gâteau et, de l'autre main, tient une balance. L'autre homme a la main droite sur l'épaule droite de son compagnon et, de la main gauche, porte une *ascia* dont il appuie le fer contre son épaule. Monument funéraire. Le cippe a conservé quelques traces de couleurs.

6999. Stèle à fronton triangulaire découverte en 1910, par M. Bertrand. Au Musée de Châteauroux. Hauteur, environ 1 m. 30.

Photographie communiquée par M. A. Giraudon. — Héron de Villefosse, *Bull. archéol.*, 1910, p. clxvi. — Thil et P. de Goy, *Bull. des ant. du Centre*, XXXIV (1911), p. 58.

Femme debout, vêtue d'une tunique et d'un manteau, dans une niche, entre deux colonnes torses, tenant, de la main droite, un gobelet. Art barbare. Cette stèle, probablement de basse époque, tranche sur l'ensemble des monumennts de même provenance. La tête et le cou sont disproportionnés avec le corps.

7000. Cippe découvert en 1910, par M. Bertrand. Au Musée de Saint-Germain; moulage au Musée de Châteauroux. Hauteur, 1 m. 70; largeur, 0 m. 77; épaisseur, 0 m. 50.

Salomon Reinach, *Catal.* (1917), p. 61 (gravure).

IMPRIMERIE NATIONALE.

Portraits d'un homme imberbe et d'une femme debout, dans une niche, entre deux pilastres. L'homme, placé à droite, vêtu d'une blouse à manches larges, puise de la main droite dans une bourse qu'il presse de l'autre

main contre sa poitrine. La femme tient devant elle, des deux mains, une écharpe ou une *mappa* dépliée. Sa coiffure est basse, comme celle d'ailleurs des autres portraits de femme trouvés à Saint-Ambroix, et paraît du

II^e^ siècle. Son costume se compose d'une tunique et d'un manteau. Le plafond de la niche a la forme d'une coquille. Le cippe a été peint. Monument funéraire de deux époux.

7001. Cippe, en deux fragments, découvert en 1911, par M. Bertrand. Au Musée de Châteauroux. Hauteur, 1 m. 50; largeur, 0 m. 73; épaisseur, environ 0 m. 57.

Portraits d'un homme imberbe et d'une femme, debout, dans une niche, entre deux pilastres. L'homme, placé à droite, est vêtu d'une blouse à manches larges; il tient de la main droite un pot sans anse ou un gobelet et, de l'autre main, un bâton. La femme, légèrement tournée vers la droite, a la main gauche sur l'épaule droite de son compagnon. Son costume se compose d'une robe longue et d'un manteau. Monument funéraire de deux époux. La sculpture a conservé des traces de stuc et de couleurs.

7002. Fragment de cippe découvert, en 1910, par la Société des Antiquaires du Centre. A Bourges, au

Musée du Berry. Hauteur, o m. 95; largeur, o m. 85; épaisseur, o m. 40.

Photographie communiquée par M. P. de Goy. — Thil et P. de Goy, *Mém. des Ant. du Centre*, XXXIV (1911), p. 39 et pl. VII.

Portraits d'un homme imberbe et d'une femme, debout, de face, dans une niche, entre deux pilastres. L'homme, placé à droite, est vêtu d'une tunique à manches larges; il tient devant lui, des deux mains, un objet souple, peut-être un écheveau. La femme est aussi vêtue d'une tunique à manches larges et, de plus, d'un manteau qui paraît retenu par une large bande d'étoffe barrant la poitrine. Elle a la tête légèrement tournée vers la droite et tient de la main gauche une *mappa*. Le cippe a été scié sur la plus grande partie de son épaisseur. Il n'a conservé que deux acrotères figurant des masques funèbres dont la chevelure est relevée en bandeaux. Le fond de la niche porte des traces de peinture bleu clair. Monument funéraire de deux époux.

7003. Stèle découverte en 1910, par la Société des Antiquaires du Centre. A Bourges, au Musée du Berry. Hauteur, o m. 30; largeur, o m. 25; épaisseur, o m. 20.

Photographie communiquée par M. P. de Goy. — Héron de Villefosse, *Bull. archéol.*, 1910, p. clxv. — Thil et P. de Goy, *Mém. des Ant. du Centre*, XXXIV (1911), p. 42 et pl. IX.

Autel, avec base et couronnement, surmonté d'une pomme de pin, sous la porte voûtée d'une façade dont

la maçonnerie est indiquée. Monument funéraire. Traces de crampons sur les faces latérales. (Voir le n° 2747.)

7004. Fragments de cippe découverts, en 1911, par M. Bertrand. Au Musée de Châteauroux. Hauteur, 1 m. 36; largeur, 0 m. 72; épaisseur, 0 m. 52.

Thil et P. de Goy, *Mém. des Ant. du Centre*, XXXIV (1911), p. 60.

Portraits d'un homme barbu et d'une femme debout, de face, dans une niche, entre deux pilastres décorés de rubans en torsade. La sculpture est très dégradée et paraît inachevée. Monument funéraire de deux époux.

7005. Fragment de cippe découvert en 1911, par M. Bertrand. Au Musée de Châteauroux. Hauteur, 0 m. 79; largeur, 0 m. 67; épaisseur, 0 m. 38.

Portrait très dégradé d'un homme debout, de face, vêtu d'une blouse, dans une niche, tenant devant lui, des deux mains, peut-être un bâton. Sur la face latérale droite est un autre homme, vêtu comme le précédent,

portant de la main gauche un broc, de l'autre main un gobelet. Chaque figure est placée entre deux pilastres décorés de rubans en torsade. Monument funéraire.

7006. Cippe mutilé découvert en 1910, par la Société des Antiquaires du Centre. A Bourges, au Musée du Berry. Hauteur, 1 m. 80; largeur, 1 m. 02; épaisseur, 0 m. 50.

Photographie communiquée par M. P. de Goy. — Héron de Villefosse, *Bull. archéol.*, 1910, p. clxiv. — Thil et P. de Goy, *Mém. des Ant. du Centre*, XXXIV (1911), p. 40 et pl. VIII.

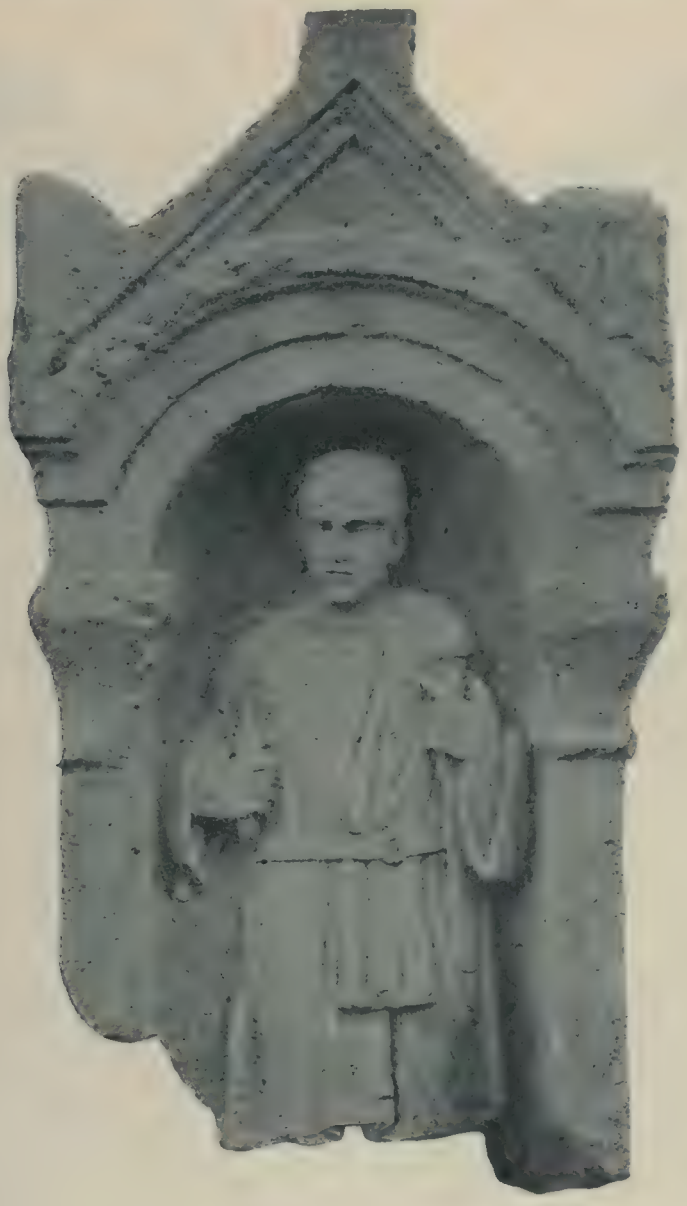
Portrait d'un homme imberbe, debout, de face, dans une niche, entre deux pilastres cannelés supportant une arcature très ornée. Le personnage, vêtu d'une tunique courte et d'un manteau en forme de cape, tient de la main gauche des tablettes; de la main droite, l'index relevé, il soulève légèrement son manteau et le plisse à hauteur de la poitrine. Au cintre de l'arcature six pots, trois de chaque côté de la tête, sont suspendus par l'anse

à des crochets apparents. Le toit du cippe est imbriqué. Il n'existe plus qu'un seul acrotère constitué par deux palmettes. Le fond de la niche porte des traces de peinture bleu clair. Monument funéraire d'un marchand de vases ou d'un potier.

7007. De nombreux cercueils de pierre furent mis au jour, aussi bien par M. Bertrand que par la Société des Antiquaires du Centre. La plupart avaient été violés et ne possédaient pas de couvercle. La pierre décrite sous le n° 2745 couvrait la tête d'un de ces cercueils. Sur deux autres couvercles, MM. Thil et P. de Goy ont remarqué une croix grecque et une croix latine, pattées et de faible relief.

Thil et P. de Goy, *Bull. des Ant. du Centre*, XXXIV (1911), p. 70.

7008. Cippe mutilé découvert en 1910, par la Société des Antiquaires du Centre. A Bourges, au Musée du Berry. Hauteur, 1 m. 45; largeur, 0 m. 75; épaisseur, 0 m. 65.



Photographie communiquée par M. P. de Goy. — Héron de Villefosse, *Bull. archéol.*, 1910, p. clxiv. — Thil et P. de Goy, *Mém. des Ant. du Centre*, XXXIV (1911), p. 33 et pl. II.

Portrait d'un homme imberbe, vêtu d'une blouse à manches larges et d'un vêtement de dessous serrés à la taille par une ceinture avec boucle, debout, de face, dans une niche, entre deux pilastres, tenant de la main droite les restes d'un bâton, de l'autre main, contre son épaule, une épée courte à pommeau massif. Le personnage porte sur l'épaule gauche une pièce d'étoffe, cache-nez ou manteau, dont un des pans est passé sous la ceinture. Les jambes sont brisées au-dessus des genoux; elles étaient, à ce qu'il semble, entourées de bandes de cuir. La stèle est pourvue de quatre acrotères. Monument funéraire d'un armurier ou d'un soldat. La première hypothèse semble préférable.

7009. Cippe à fronton triangulaire découvert en 1910, par la Société des Antiquaires du Centre. A Bourges, au Musée du Berry. Hauteur, 1 m. 70; largeur, 0 m. 75; épaisseur, 0 m. 48.

Photographie communiquée par M. P. de Goy. — Thil et P. de Goy, *Mém. des Ant. du Centre*, XXXIV (1911), p. 34 et pl. III.

Portrait d'un homme imberbe, vêtu d'une tunique courte, debout, de face, dans une niche, entre deux pilastres, tenant de la main droite un bâton, de l'autre main une bourse qu'il serre contre son corps. Le bâton pourrait être une mesure ou une règle à grains. La stèle a des acrotères. Monument funéraire d'un marchand.

7010. Cippe mutilé découvert en 1910, par la Société des Antiquaires du Centre. A Bourges, au Musée du Berry. Hauteur, 2 m. 10; largeur, 0 m. 98; épaisseur, 0 m. 74.

Photographie communiquée par M. P. de Goy. — Héron de Villefosse, *Bull. archéol.*, 1910, p. clxiv. — Thil et P. de Goy, *Mém. des Ant. du Centre*, XXXIV (1911), p. 37 et pl. VI.

Portrait d'un homme imberbe, debout, de face, vêtu d'une blouse, dans une niche, entre deux pilastres, tenant de la main droite une *ascia* et s'appuyant de l'autre main sur une serpe à crochet pourvue d'un long manche posé sur le sol. Les faces latérales présentent une niche, entre deux pilastres. La quatrième face n'est qu'épannelée. La stèle est pourvue de quatre acrotères. Monument funéraire d'un agriculteur.

7011. Cippe mutilé découvert en 1911, par M. Bertrand. Au Musée de Châteauroux. Hauteur, 1 m. 17; largeur, 0 m. 76; épaisseur, 0 m. 48.

THIL et P. DE GOY, *Mém. des Ant. du Centre*, XXXIV (1911), p. 66.

Portrait d'une jeune femme debout, dans une niche, entre deux pilastres, tenant devant elle de la main droite une bague et, de l'autre main, un coffret à bijoux dont le couvercle est levé. Son costume se compose d'une robe longue et d'un manteau paraissant retenu par une pièce d'étoffe barrant la poitrine. La

coiffure est formée de torsades qui cachent les oreilles et couvrent la nuque. Les faces latérales n'ont aucune décoration. « Une natte en chignon couronne le sommet de la tête » [THIL et DE GOY]. Le haut du cippe étoit probablement décoré d'acrotères qui ont disparu.

7012. Fragment de cippe découvert en 1911, par M. Bertrand. Au Musée de Châteauroux. Hauteur, 0 m. 90; largeur, 0 m. 51; épaisseur, 0 m. 39.

THIL et P. DE GOY, *Mém. des Ant. du Centre*, XXXIV (1911), p. 67.

IMPRIMERIE NATIONALE.

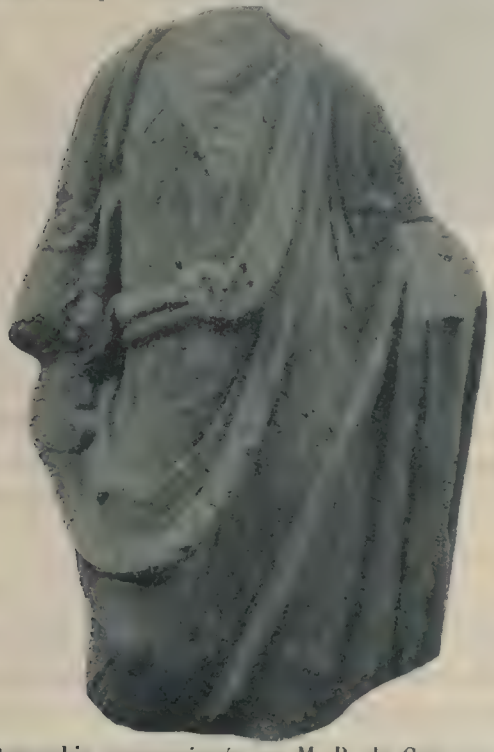
Portrait d'un homme imberbe, debout, de face, dans une niche, entre deux pilastres dont les chapiteaux de feuilles d'acanthe supportent un fronton décoré de deux masques funèbres servant d'acrotères. Deux autres masques sont interposés entre les chapiteaux et le fronton. L'homme, vêtu d'une blouse à manches larges, tient de

la main droite une aissette et s'appuie de l'autre main sur le montant d'un ouvrage en bois. Le plafond de la niche a la forme d'une coquille. Au-dessus, sur la bordure, les restes d'une inscription où l'on remarque le mot *monim(entum)*. Cette sculpture pourrait être le monument funéraire d'un charpentier.

7013. Fragment de stèle découvert en 1911, par M. Bertrand. Au Musée de Châteauroux. Hauteur, 0 m. 42; largeur, 0 m. 36; épaisseur, 0 m. 24.

Restes d'une enfant debout, de face, entre deux pilastres. Au-dessous, l'inscription : [*?Fa*]*bia, Dami fil*(*ia*).

7014. Fragment de statue découvert en 1910, par la Société des Antiquaires du Centre. A Bourges, au Musée du Berry. Hauteur, 1 m. 10.



Photographie communiquée par M. P. de Goy. — Thil et P. de Goy, *Mém. des Ant. du Centre*, XXXIV (1911), p. 43 et pl. X.

Homme drapé. Il peut s'agir d'une statue funéraire.

7015. Fragment de statue découvert en 1910, par la Société des Antiquaires du Centre. A Bourges, au Musée de Berry. Hauteur, 0 m. 65.

Photographie communiquée par M. P. de Goy. — Thil et P. de Goy, *Mém. des Ant. du Centre*, XXXIV (1911), p. 43 et pl. X.

Homme drapé. La sculpture est très plate. Il peut s'agir d'une statue funéraire.

7016. Stèle à sommet cintré découverte en 1910, par M. Bertrand. Au Musée de Châteauroux. Hauteur, 0 m. 64; largeur, 0 m. 55; épaisseur, 0 m. 40.

Photographie communiquée par M. A. Giraudon. — Héron de Villefosse, *Bull. archéol.*, 1910, p. clix.

Figure à mi-corps d'une femme, de face, vêtue d'une saie, dans une niche, entre deux pilastres, tenant de la main gauche peut-être une quenouille. Deux cippes de même provenance, ne présentant par devant qu'un champ lisse entre deux pilastres supportant un fronton plus ou moins orné, sont conservés au Musée de Château-

roux. De façon générale, les monuments funéraires trouvés à Saint-Ambroix-sur-Arnon ont dû être placés sur des coffres de pierre qui contenaient les ossements des morts. Plusieurs de ces coffres sont à Châteauroux. Il semble en résulter que la plupart de ces monuments, sinon tous, datent au plus tard de la fin du IIe siècle. Leur technique, voisine de celle des sculpteurs rhénans, est différente, par ses résultats, des œuvres moins finies, mais plus habiles, des artistes d'*Alesia* et de *Vertillum*. Tous les imagiers de la Gaule ont eu recours à des enlumineurs, pour la beauté de leur travail; mais, à *Ernodurum*, ce travail eût pu se passer de couleurs sans risquer de paraître inachevé. Il n'en est pas de même à *Alesia* où, dans les détails, la part du coloriste est prépondérante. Les yeux, par exemple, n'y sont parfois indiqués que par une taille plate de la pierre; l'organe était fait entièrement au pinceau. A *Ernodurum* l'œil est terminé ou, du moins, il ne lui manque que la pupille; mais, par contre, les œuvres alisiennes sont bien plus artistiques que celles de Saint-Ambroix ou de Trèves et de Neumagen. Je suppose qu'elles le doivent à une influence plus grande des ateliers et des modèles italiens.

7017. Fragment de stèle découvert, en 1910, par la Société des Antiquaires du Centre. A Bourges, au Musée du Berry. Hauteur, 0 m. 76; largeur, 0 m. 55; épaisseur, 0 m. 42.

Photographie communiquée par M. de Goy. — Thil. et P. de Goy, *Mém. des Ant. du Centre*, XXXIV (1911), p. 33 et pl. I.

Figure à mi-corps d'une femme, de face, à coiffure basse, vêtue d'une tunique à manches larges, dans une niche, entre deux pilastres, tenant de la main droite, contre sa poitrine, un gobelet. Monument funéraire de

style barbare rappelant sans doute, par sa forme, celui qui est décrit sous le numéro précédent.

NÉRIS.

(Page 373.)

Page 373, *Bibliographie*. Voir le tome III, p. 464.

Page 376, n° 1566. Voir le tome III, p. 464.

Page 378, n° 1571. Voir le tome III, p. 464.

Même page, n° 1573. Voir le tome III, p. 464.

Page 377, n° 1568. *Ajouter* à la bibliographie : Salomon Reinach, *Cultes, mythes et religions*, V (1923), p. 233 (gravures). M. Salomon Reinach propose une interprétation du groupe de Néris qui permettrait de «conclure à l'existence ou, du moins, à la conception d'un rite magique où une cavale sacrée, dirigée par la prêtresse ou la deesse locale», aurait «joué le principal rôle».

LIMOGES.

(Page 384.)

Ajouter à la bibliographie :

III *bis*. Lalande (Philibert). *Ruines romaines de Tintignac (Corrèze)*. Brive, 1885; in-8°, 79 pages. Extrait du *Bulletin de la Société scientifique, historique et archéologique de la Corrèze*, t. VII, 1885, p. 633 à 713.

VII. Forot (Victor). *Étude sur les ruines gallo-romaines de Tintignac, commune de Naves (Corrèze)*. Tulle, 1905; in-8°, 125 pages. Extrait du *Bulletin de la Société d'ethnographie et d'art populaire du Bas-Limousin*, t. IV et V, années 1903 et 1904

Page 385, n° 1583. La pierre est au Musée de Guéret.

7018. Tête découverte, en 1898, à Saint-Martin-le-Mault, « au milieu de substructions romaines mises au jour dans la propriété de M. Maublanc » [DROUAULT]. Appartenait à Roger Drouault, receveur de l'enregistrement à Aubusson. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 23.

Photographie communiquée par Roger Drouault. — Roger DROUAULT, *Bull. archéol.*, 1901, p. CXIII.

Jeune femme (déesse indéterminée) paraissant coiffée d'un diadème.

7019. « Statue » située sur la limite des communes de Saint-Christophe et de Sardent, « à la rencontre des chemins qui conduisent d'une part de ce dernier bourg à Savennes et, d'autre part, de Saint-Christophe à Maisonnisses [VILL.] ». Granit. Hauteur, 1 m. 35.

VINCENT, *Bull. de la Soc. des sciences natur. de la Creuse*, III (1862), p. 364. — P. DE CESSAC, *Coup d'œil sur l'homme préhist. dans la Creuse* (1871), p. 54. — F. VILLARD, *Bull. de la Soc. des sciences natur. de la Creuse*, XVI (1906), p. 6.

Buste informe; « la tête est aplatie d'avant en arrière, très irrégulièrement taillée à la face postérieure et beaucoup plus épaisse à sa base qu'à son sommet, qui est presque tranchant. . . A la face antérieure du tronc est creusé un bassin qui ressemble assez bien, en petit, à une bouche de four » [VINCENT]. Selon P. de Cessac, il s'agirait d'un menhir « auquel on a voulu donner, par de grossières sculptures, quelques-uns des attributs d'une divinité ». (Voir le n° 7021.)

7020. Stèle de provenance inconnue, vraisemblablement locale, encastrée dans le mur septentrional de l'église du Moutier d'Ahun (Creuse). Granit. Hauteur, environ 1 m. 60; largeur, environ 0 m. 50.

Dessin tiré de Jules de Laurière. — *C. I. L.*, XIII, 1431. — DUROUX, *Essai*, p. 268 (d'après un manuscrit de Nadaud). — JOULLIETTON, *Hist. de la Marche*, I, p. 51. — Abbé TEXIER, *Epigraphie du Limousin*, p. 106. — DE CESSAC, *Mém. lus à la Sorbonne*, 1869 = *Bull. monum.*, XXXIX (1873), p. 134; *Mém. de la Soc. des sciences naturelles de la Creuse*, IV (1873), p. 219. — Florian VALLENTIN, *Bull. épigr. de la Gaule*, I (1881), p. 137. — J. DE LAURIÈRE, *Bull. monum.*, XLVIII (1882), p. 86 (gravure). — ESPÉRANDIEU, *Inscript. ant. de la cité des Lemovices* = *Mém. des Ant. de l'Ouest*, 2e série, XIII (1890), p. 87, n° 20.

Enfant debout, de face, vêtu d'une tunique courte, dans une niche, entre deux pilastres. Au-dessous l'inscription : *D(iis) M(anibus), m(emoriae) C(aii) F(. . ii) Alpini.* Dans le fronton de la stèle, un disque effacé.

7021. « Statue » située au village de Monismes, « à l'intersection des chemins de Saint-Christophe à Saint-Éloi et de la Chapelle-Taillefer à Maisonnisses » [VILL.]. Granit. Hauteur, 1 m. 35.

VINCENT, *Bull. de la Soc. des sciences natur. de la Creuse*, III (1862), p. 364. — P. DE CESSAC, *Coup d'œil sur l'homme préhist. dans la Creuse* (1871), p. 54. — F. VILLARD, *Bull. de la Soc. des sciences natur. de la Creuse*, XVI (1906), p. 8.

Buste informe. Vers 1860, ce buste et le précédent n° 7019, connus sous le nom de *marmots*, étaient invoqués, par les paysans, pour la prospérité de leurs

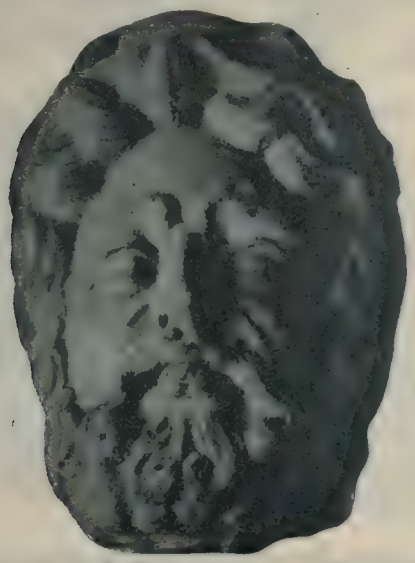
bestiaux. D'après F. Villard, ces pratiques auraient disparu, mais leur souvenir ne serait pas effacé.

7022. Fragment de tablette découvert à Tintignac. A Tulle, chez M. Victor Forot. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 19.

Gravure tirée de Forot. — Forot, *Étude*, p. 75 (gravure).

Amour endormi. M. Victor Forot possède un torse nu, de même provenance, « qui a dû faire partie d'un bas-relief ». Sa hauteur est de 0 m. 18. (Voir le n° 7051.)

7023. Tête mutilée découverte à Tintignac. Au Musée de Brive. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 23.



Gravure tirée de Lefèvre-Pontalis. — E. Lefèvre-Pontalis, *Congrès archéol. de France*, 1921 (Limoges), p. 289 (gravure).

D'après E. Lefèvre-Pontalis, cette tête, que je n'ai pas vue, proviendrait d'une statue de Jupiter; mais la bouche ouverte et montrant les dents paraît singulière.

7024. Buste trouvé à Tintignac, commune de Naves (Corrèze). Autrefois à Tulle, chez M. Fénis de Laprade; paraît égaré. Moulage à Tulle, chez M. Victor Forot. « Albâtre » [del.]. Hauteur, 0 m. 25.

Gravure tirée de Forot. — Baluze, *Hist. Tutel.*, p. 6 et pl. I. — Bonnély, *Hist. de Tulle* (Tulle, 1857; in-12), p. 36. — Maximin Deloche, *Géogr. hist. de la Gaule*, p. 518. — Lalande, *Ruines rom. de Tintignac*, p. 47 (gravure). — Victor Forot, *Étude sur les ruines gallo-rom. de Tintignac*, p. 48 (gravures).

Jeune femme; selon Deloche il se serait agi de la seconde Faustine. D'autres y voyaient un portrait de Sabine ou de Lucille, fille de Marc-Aurèle. Deloche nous apprend que ce buste avait subi des altérations, « car on remarque que le bout du nez a été restauré et qu'on y a ajouté un morceau de marbre »; ce même savant ajoute que les prunelles avaient été creusées « pour recevoir des pierres de couleur ou de verre ». Le buste était appliqué sur une tablette de marbre noir. Époque très incertaine. Anatole de Barthélemy croyait ce buste de la Renaissance. Robert de Lasteyrie, cité par Lalande, y voyait « l'œuvre d'un mauvais ouvrier du XVII^e^ siècle ».

7025. Tête trouvée, vers 1850, à Tintignac, « dans un champ, près des arènes » [for.]. D'abord à la

bibliothèque municipale de Tulle; ensuite au Musée. Calcaire oolithique. Hauteur, 0 m. 31.

Photographie communiquée par M. B. Marque, professeur au collège de Tulle. — Forot, *Étude*, p. 67 (gravure).

Personnage imberbe; peut-être Apollon. « Les deux rangées de boucles étagées trahissent l'influence lointaine d'un modèle grec archaïque » [s. reinach, cité par forot].

7026. Tête trouvée, dit-on, à Tintignac; autrefois à Tulle, chez Boudrye, conducteur des ponts et chaussées; serait actuellement au château de Bach, près de Tintignac; moulage à Tulle, chez M. Victor Forot. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 33.

Gravure tirée de Forot. — Baluze, *Hist. Tutel.*, p. 6 et pl. I. — Deloche, *Géogr. hist. de la Gaule*, p. 520. — Lalande, *Ruines rom. de Tintignac*, p. 52 (gravure). — Forot, *Étude*, p. 55 (gravures).

Personnage barbu, couronné de laurier; peut-être un empereur. Au sommet de la tête est un trou rond de 0 m. 035 de diamètre. Selon Deloche, la couronne aurait été dorée. (Voir le n° 7023.)

7027. Statue mutilée trouvée à Tintignac « à une époque indéterminée, mais très lointaine » [for.]. Au même lieu, dans le parc du château. Calcaire oolithique. Hauteur, 1 m. 96.

Gravure tirée de Forot. — Forot, *Étude*, p. 64 (gravure).

Femme debout, de face, vêtue d'une tunique et d'un manteau. Les bras manquent; « elle était, paraît-il, complète autrefois : ce sont les enfants du village qui ont cassé les bras et mutilé la tête à coups de pierres » [forot].

7028. Fragments trouvés à Tintignac. A Tulle, au bureau des Archives départementales. Calcaire oolithique.

Forot, *Étude*, p. 69 et 70 (gravures).

Main de femme tenant une pomme et restes d'un bras recouvert d'une draperie.

CLERMONT-FERRAND.

(Page 391.)

Bibliographie. *Ajouter :*

I *bis.* Dufraisse. *Dissertation sur les anciens monuments qui se trouvent à Bains, village de Mondor en Auvergne.* Clermont-Ferrand, 1748; in-12, 10 pages, 2 planches.

Paragraphe XII. Ajouter : *Les eaux du Mont-Dore dans l'antiquité; les sculptures et la statue boudhique du Panthéon.* Clermont-Ferrand, 1904; in-8°, 31 pages. Extrait de la *Revue médicale du Mont-Dore*, 5e année, nos 1 et 2, avril et mai 1904.

Page 394, n° 1598, dernière ligne. *Au lieu de :* «1608», *lire :* «1609».

Page 394, n° 1599. *Ajouter* à la bibliographie : F. Pérot, *Les eaux du Mont-Dore*, p. 13 (gravure) = *Revue méd. du Mont-Dore* (1904), p. 37.

Page 394, n° 1600. *Ajouter* à la bibliographie : De Jouffroy et Breton, *Introduct. à l'hist. de France* (1838), p. 111 et pl. XXIX.

Page 402, n° 1612. *Au lieu de :* «granit», *lire :* «domite».

Page 403, 2e colonne. Rétablir à la fin de la 3e ligne un s manquant. Dans l'inscription, *Equestre* est une faute commise par le lapicide; il faudrait *Equestri.*

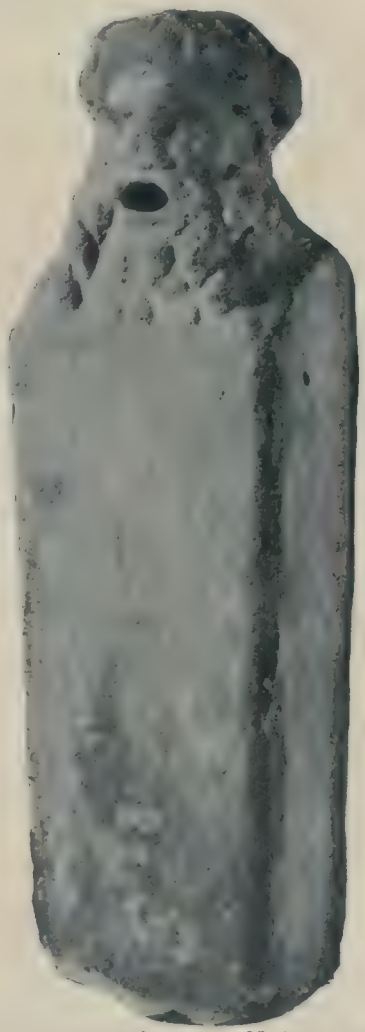
Page 406, n° 1620. *Ajouter* à la bibliographie : A. Chabouillet, *Notice des inscriptions et des antiquités provenant de Bourbonne-les-Bains* (Paris, 1881; in-8°), p. 73 = *Revue archéol.*, 1881, I, p. 309 (gravures).

Page 408, n° 1626. *Ajouter* à la bibliographie : F. Pérot, *Les eaux du Mont-Dore*, p. 21 (gravure) = *Revue méd. du Mont-Dore* (1904), p. 45.

7029. Deux têtes provenant des ruines du temple du Puy de Dôme. Au Musée de Clermont-Ferrand. Domite. Hauteur commune, 0 m. 29.

Déesses indéterminées; peut-être Rosmerta ou Maia qui sont figurées parfois avec Mercure.

7030. Fontaine en forme d'hermès découverte à Clermont, rue de l'Écho. Au Musée de Clermont-Ferrand. Arkose. Hauteur (incomplète), 0 m. 72; largeur, 0 m. 21; épaisseur, 0 m. 13.



Renseignements communiqués par M. Aug. Audollent.

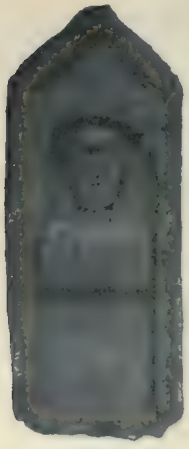
Tête de Silène; l'eau sortait par la bouche où aboutissait un tuyau. En haut et de chaque côté de la gaine, vers le milieu, est un petit trou rond, peu profond, dans lequel pénétrait sans doute une tige de métal.

IMPRIMERIE NATIONALE.

7031. Groupe mutilé découvert à Lussat, en 1886, « au bord d'un chemin allant aux Martres-d'Artières ». Au Musée de Clermont-Ferrand. Arkose. Hauteur totale, environ 1 m. 50; longueur, 1 m. 05.

G. Poisson, *Bull. hist. et scient. de l'Auvergne*, 1919, p. 48.

Cavalier et anguipède. L'un des pieds de derrière du cheval existe encore sur le socle; les pieds de devant étaient probablement soutenus par l'anguipède. (Voir le n° 616.)



7032. Stèle à sommet triangulaire, de provenance probablement locale, conservée à Dore-l'Église, canton d'Arlanc. Grès. Hauteur, 1 m. 24; largeur, 0 m. 50; épaisseur, 0 m. 16.

C.I.L., XIII, 1537. — Bouillet, *Mém. de l'Acad. de Clermont-Ferrand*, XVI (1874), p. 304. — L. Chatelain, *Bull. des Ant. de France*, 1912, p. 375.

Buste informe d'un homme imberbe; au-dessous l'inscription : *D(iis) M(anibus), memori[ae] Priscini.*

7033. Fragment de statue trouvé au Mont-Dore. Au même lieu, dans le vestibule du premier étage de l'établissement thermal. Grès. Hauteur, 0 m. 69.

Photographie communiquée par la Compagnie des eaux du Mont-Dore. — F. Pérot, *Les eaux du Mont-Dore*, p. 18 (gravure) = *Revue médicale du Mont-Dore*, 1904, p. 42. — Bonnard et Percepied, *Les eaux thermales*, p. 402 (gravure).

Homme drapé, paraissant assis « les jambes repliées sous lui » [pérot].

7034. Fragments trouvés au Mont-Dore. Paraissent perdus.

Dessins tirés de Pérot. — Di fraisse, *Dissert.*, p. 3 et pl. I et II (d'après un ms. de Chaduc, d'où Ambroise Tardieu, *Art gallo-rom. du Mont-Dore* (1884), p. 7 [gravure]; — Fr. Pérot, *Les eaux du Mont-Dore*, p. 8 [gravure] = *Revue médicale du Mont-Dore*, p. 37).

Les tambours de colonnes publiés par Pérot d'après Dufraisse semblent différents de ceux dont la découverte se placerait en 1824 (nos 1599 et 1600); mais les uns et les autres ne pourraient que provenir d'un même édifice.

7035. Groupe mutilé découvert, dans le courant du mois de mai 1849, «au hameau de la Jonchère (commune d'Église-Neuve), sur la route de Billom à Mauzun. Ce groupe... a été restauré et colporté pendant plusieurs années dans toutes les villes de France comme une statue de César terrassant un Gaulois» [THIB.]. Actuellement au hameau de Grenier, près de la Jonchère, dans la cave d'un cultivateur. Grès du pays. Longueur, environ 1 m. 60.

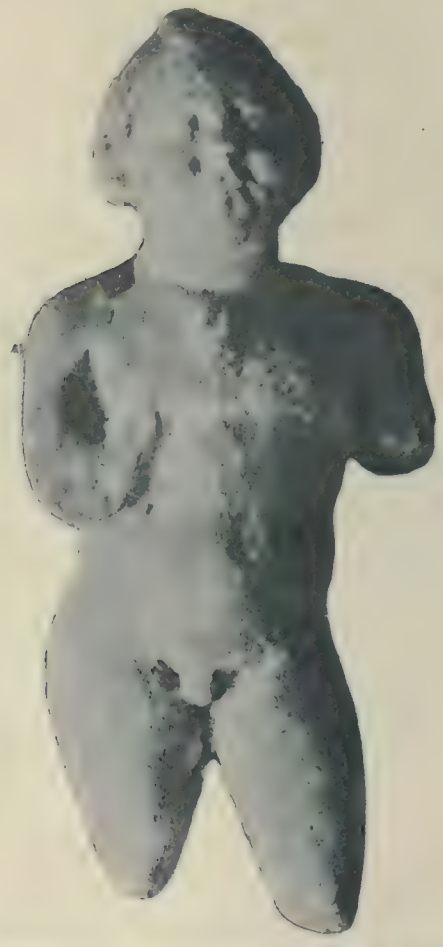
Photographies communiquées par le Musée de Saint-Germain. — Émile THIBAUD, *Bull. du Comité des arts et monum.*, II (1850), p. 30 (lithographie, d'où QUICHERAT, *Revue des soc. sav.*, 1875, I, p. 110 = *Mélanges d'archéol.*, p. 385). — A. DE CHARMASSE, *Mém. de la Soc. éduenne*, XXX (1902), p. 363 (lettres de Bulliot datée du 12 avril 1864). — BOUILLET, *Descript.*, p. 46. — A. PROST, *Revue archéol.*, XXXVII (1879), p. 71; *Le groupe équestre de Grand*, p. 15 = *Mém. de la Soc. des Ant. de France*, LII (1891), p. 29. — SAVE et SCHULER, *Mém. de la Soc. d'archéol. lorraine*, XLIX (1899), p. 13. — Salomon REINACH, *Répert.*, IV, p. 334, n° 2. — HERTLEIN, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 26.

Cavalier et anguipède barbus. Le cavalier, vêtu d'une cuirasse collante, sans ornements, a les épaules couvertes d'un manteau flottant; il tenait, de la main gauche, la bride de son cheval et levait le bras droit. L'anguipède était agenouillé sous le cheval, dont il soutenait des deux mains les pieds de devant; son visage exprime la souffrance. Selon Thibaud, on aurait découvert, en même temps, les restes d'un coffre en bois de chêne, un vase qui fut brisé par les ouvriers et d'autres objets, parmi lesquels un fût de colonne, de 0 m. 45 de diamètre, et une base. (Voir le n° 6167.)

7036. Au hameau de Loches, commune de Glaine-Montaigut, «sur un mur, dans une basse-cour», serait «une statue en pierre d'un chef à cheval». (*Lettre parti-*

culière.) Il s'agit vraisemblablement de quelques débris d'un groupe dit « du cavalier et de l'anguipède »; mais je ne possède, sur cette sculpture, aucun autre renseignement. (Voir les nos 1597 et 6167.)

7037. Statuette mutilée provenant de Clermont-Ferrand. Au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 27.



Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain.

Enfant nu. Dieu indéterminé.

7038. Tambour de colonne découvert à Varennes-sur-Usson, canton de Sauxillanges. Au même lieu, dans une ferme. Granit. Hauteur, 1 m. 20; diamètre, 0 m. 35.

Louis Chatelain, *Bull. des Ant. de France*, 1912, p. 374.

Le tambour est partagé en quatre registres. Deux sont décorés chacun d'un Amour nu, tourné vers la droite; les deux autres, « d'un lièvre contre une large feuille ».

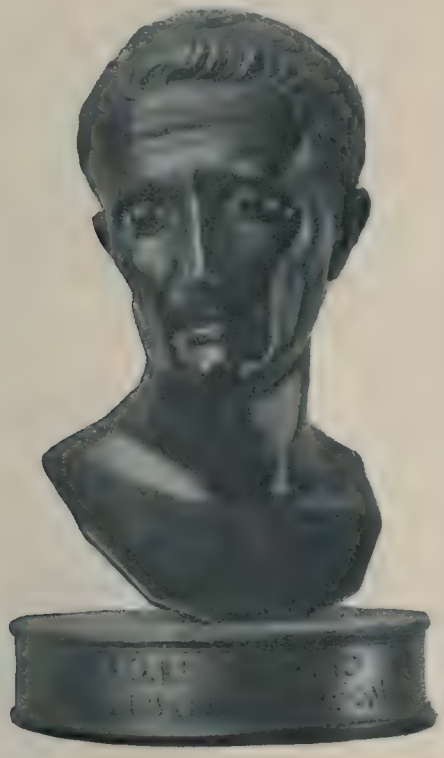
7039. Stèle à fronton triangulaire « trouvée dans la ballastière d'Arpajon (Cantal), il y a trente-cinq ans environ » [Grand]. A Maussac, chez M. Manhés. Trachyte. Hauteur, 0 m. 82; largeur, 0 m. 37; épaisseur, 0 m. 12.

Ed. Bonnefous, *Étude sur les anc. juridictions du haut pays d'Auvergne* (Paris, 1874; in-8°), p. 14, note. — Roger Grand, *Bull. des Ant. de France*, 1902, p. 190 (photogravure) = *Notice archéol. sur la station gallo-romaine d'Arpajon* (Paris, 1902), p. 6.

Mars nu, debout, de face, à cheveux longs et bouclés, casqué, dans une niche, entre deux pilastres. Le dieu tient, de la main droite, une lance, de l'autre main, un bouclier posé sur un autel. Le casque est à cimier et pourvu de garde-joues relevées de chaque côté. Dans le fronton de la stèle, un vase à deux anses.

7040. Bustes découverts en 1816, à Neuilly-le-Réal, au lieu dit les Guillemins, par deux laboureurs.

Depuis 1868 au Musée du Louvre. Bronze. Hauteur, 0 m. 21.



Longpérier, *Comptes rendus des séances de l'Acad. des Inscript. et Belles-lettres*, IV (1868), p. 323; *Bull. de la Soc. d'émulat. de l'Allier*, XI (1869), p. 258. — Fröhner, *Musées de France*, p. 1 et pl. I. — Ernest Desjardins, dans O. Rayet, *Monum. de l'art ant.*, 6e livr., pl. II. — Bernoulli, *Röm. Ikonogr.*, II, 1 p. 89 (gravures). — Duruy, *Hist. des Romains*, IV, p. 20 (gravures). — Héron de Villefosse, *Monuments Piot*, II (1895), p. 193 (gravures). — A. de Ridder, *Bronzes ant. du Musée du Louvre*, I, p. 11, nos 28 et 29 et pl. V.

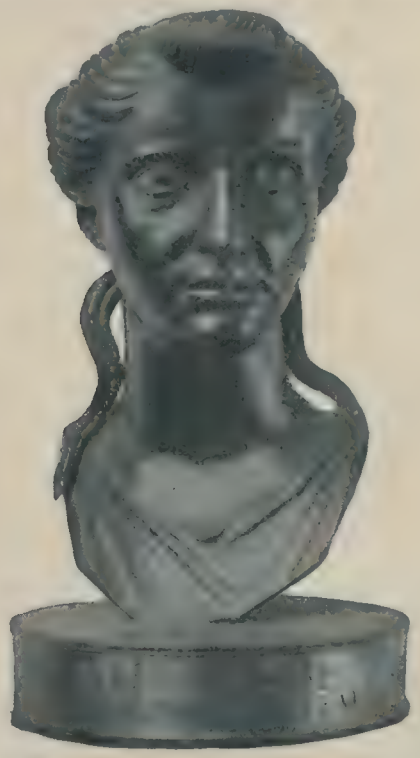
Auguste et Livie. Chaque buste est supporté par un socle indiquant un ex-voto d'*Atespatus, Crixi fil(ius)*. Les yeux sont d'émail blanc avec prunelle de pierre noire. Art gréco-romain du commencement du Ier siècle.

7041. « On voit aussi dans le même canton [de Saint-Nectaire], commune de Ludesse, des restes de mur en petit appareil, formant plusieurs compartiments, et où l'on a découvert une statue équestre, en pierre, qu'on a brisée. Il en existe cependant encore un fragment dans une muraille du village de Ludesse » [croiz.].

Abbé Croizet, *Bull. archéol.*, 1841, p. 58.

Probablement les restes d'un groupe dit « du cavalier et de l'anguipède ». (Voir les nos 1597 et 6167.)

Alfred Bertrand, *Bull. de la Soc. d'émulat. de l'Allier*, IX (1863), p. 332; XI (1869), p. 254 (gravures). — Adr. de



7042. Deux têtes, la plus grande de provenance inconnue, l'autre découverte à La Sauvetat. Au Musée de Clermont-Ferrand. Lave. Hauteurs, 0 m. 22 et 0 m. 20.

Renseignements communiqués par M. Auguste Audollent.

1. Homme à cheveux longs et ondulés, bouclés sur le cou. — 2. Femme à cheveux nattés sur le front et les tempes et réunis en chignon sur la nuque; sur la tête, par devant, sont deux trous contenant encore du métal. Peut-être des portraits.

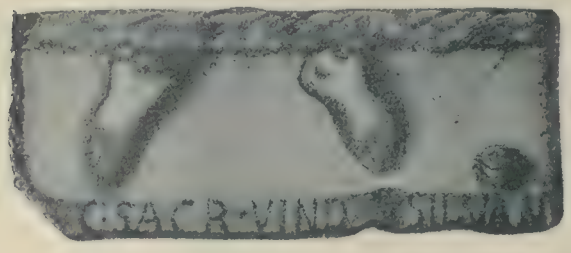
7043. Tambours de colonnes conservés aux *Bouis*, commune de Saint-Remy-de-Chargnat, canton de Sauxillanges. Granit. Hauteur, environ 2 mètres.

Louis Chatelain, *Bull. des Ant. de France*, 1912, p. 375.

Sur un des tambours est représenté «un homme nu et barbu, marchant à droite, la jambe gauche en avant, le bras gauche tendu et un peu élevé». A la base, un autre tambour, qui ne provient pas de la même colonne, est décoré d'un grand casque et de boucliers de différentes formes.

7044. «Pierres sculptées» découvertes au Puy de Dôme, au lieu dit *la Tourette*, en 1863. Transportées au hameau de Mont-Rodex et, par la suite, employées dans une construction. Domite.

a. «Hauteur, 0 m. 25; largeur, 0 m. 70; épaisseur, 0 m. 14.»

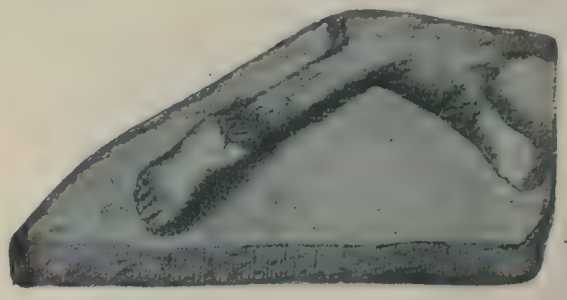


Pieds nus de Mercure; au-dessous, l'inscription : [*Mer*]*c*(*urio*) *sacr*(*um*), *Vind*[*on*(*nius*)] *Silvan*[*us*].

b. «Hauteur, 0 m. 45; largeur, 0 m. 70; épaisseur, 0 m. 35.»

Restes d'une déesse drapée; probablement Maia ou Rosmerta.

c. «Hauteur, 0 m. 35; largeur, 0 m. 65»; épaisseur inconnue.»



Pieds nus d'un dieu; sans doute Mercure.

d. «Hauteur, 0 m. 82.»

Torse «tellement dégradé, qu'il faut le considérer avec attention pour y reconnaître l'image d'une forme humaine... Difficilement, on distingue les deux bras ramenés, celui de gauche sur l'abdomen, où il serre une espèce de sac, celui de droite sur la tranche, où la main, sous forme d'une boule, tient la poignée d'une épée dont on reconnaît l'extrémité par le pommeau. Le corps est vêtu d'une espèce de saie qui, ramassée autour du buste par une ceinture, se dessine en gros plis sur la poitrine et descend de même jusqu'à la fracture inférieure. Seulement, on voit flotter derrière la cuisse gauche un pan de vêtement qui paraît être un manteau... Dans l'espace qui sépare les deux mains, on remarque une sorte de cartouche, sur lequel fut gravée une inscription en trois lignes; mais les caractères en sont si peu marqués aujourd'hui qu'on y distingue à

peine quelques traits» [MATHIEU]. La copie de cette inscription, fournie par Mathieu, permet de lire : *Merc(urio) sa[crum, Vi]nd[onnius S]ilv(anus)*. Le personnage représenté était probablement Mercure, tenant de la main droite une bourse de forme allongée. (Voir le numéro 1609.)

Dessins tirés de Mathieu. — *C. I. L.*, XIII, 1518, 1518 *a* et 1519. — MATHIEU, *Mém. de l'Acad. de Clermont*, nouv. série, VIII (1866), p. 506; *Revue des Soc. sav.*, 4ᵉ série, VII (1868), p. 171; *Le Puy de Dôme, ses ruines, Mercure et les Matrones*, (gravures) = *Mém. de l'Acad. de Clermont*, nouv. série, XVII (1875), p. 227 et 345 (d'où L. DE LAIGUE, *Bull. des Ant. de France*, 1889, p. 242).

LE ROUERGUE.

(Page 410.)

Ajouter à la bibliographie :

III. BENOÎT (Pierre). *Le vieux Rodez*. Rodez, 1912; in-4°, 408 pages, 30 planches.

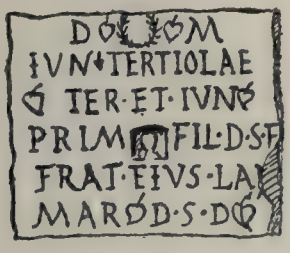
Page 410, n° 1631. *Ajouter* à la bibliographie : J. L[EITE] de V[ASCONCELLOS], *O archeologo português*, XV (1910), p. 36 (gravure).

Page 440, n° 1677. *Ajouter* à la bibliographie : DE JOUFFROY et BRETON, *Introduct. à l'hist. de France* (1838), p. 98 et pl. XXXVIII (bonne lithographie).

Page 442, n° 1679. *Ajouter* à la bibliographie : MALÈGUE, *Ant. gall. rom.*, p. 25 (gravure).

Page 443, n° 1683. Voir le tome III, p. 467.

7045. Stèle découverte à Rodez, vers 1880. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 1 m. 80; largeur, 0 m. 60; épaisseur, 0 m. 48.



Gravure tirée de Germer-Durand. — *C. I. L.*, XIII, 1554. — GERMER-DURAND, *Bull. des Ant. de France*, 1886, p. 188 (gravure); *Bull. épigr.*, VI (1886), p. 93.

Par devant, autour d'un très petit buste de femme, l'inscription : *D(iis) M(anibus) Iun(iae) Tertiolae; Ter(tius?) et Iun(ia) Prima, fil(iae)* [ou *fil(ii)*,] *d(e) s(uo) f(ecerunt)*; *frat(er) eius lap(idem) mar(moreum) d(e) s(uo) d(edit)*. Entre les sigles de la dédicace aux dieux Mânes est une couronne.

7046. Statue-menhir découverte, par l'abbé Hermet, à Montels, commune de La Serre (Aveyron). Donnée à la Société archéologique du Midi de la France, à Toulouse. Grès blanc. Hauteur, 0 m. 80; largeur, 0 m. 60.

Personnage paraissant assis. (Voir les n°ˢ 1631 à 1633, 1635, 1636, 1641, 1645, 1646 et 1699 à 1703.)

7047. Stèle découverte en 1863, à la Graufesenque, près de Millau, sur la rive gauche du Tarn. Paraît perdue.

C. I. L., XIII, 1552. — VALADIER, *Congrès archéol.*, XXX (1863), p. 63 (d'où *Mém. de la Soc. archéol. de l'Aveyron*, IX [1859-1867], p. 237).

Sur le devant, l'inscription : *Ieria, Silvin(i filia)*. Au-dessus, une rose; au-dessous, un buste d'homme, d'après Valadier suivi par le *Corpus*, mais plutôt l'image de la femme dont le nom, peut-être mal lu, est fourni par l'épitaphe.

7048. Cippe découvert à Rodez, place de la Magdelaine, en 1839. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 80; largeur, 0 m. 60; épaisseur, 0 m. 45.

Gravure tirée de Germer-Durand. *C.I.L.*, XIII, 1551. — Barrère, *Mém. de la Soc. de l'Aveyron*, II (1840), p. 339; III (1841-1842), p. 103 (d'où Dumège, *Mém. de l'Acad. des Sciences de Toulouse*, 1861, p. 68). — De Caumont, *Congrès archéol.*, XXX (1863), p. 136; *Bull. monum.*, XXX (1864), p. 233 (gravure). — Le Petit, *Mém. de la Soc. des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron*, IX (1859-1867), p. 331 (gravure). — Germer-Durand, *Bull. des Ant. de France*, 1886, p. 186 (gravure); *Bull. épigr.*, VI (1886), p. 92. — Benoît, *Le vieux Rodez*, p. 45 (gravure).

Par devant, un buste imberbe, de face, dans une niche, entre deux pilastres. Au dessous, d'abord l'inscription : *Aicovindo, Suoliccen(i filius?)*, puis une amphore. Sur la face latérale droite, un buste d'enfant et, au-dessous, l'inscription : *Saturnio, Cedoni f(ilius)*,

Cadurc(us). Le cippe a été creusé pour servir de cuve ou de cercueil.

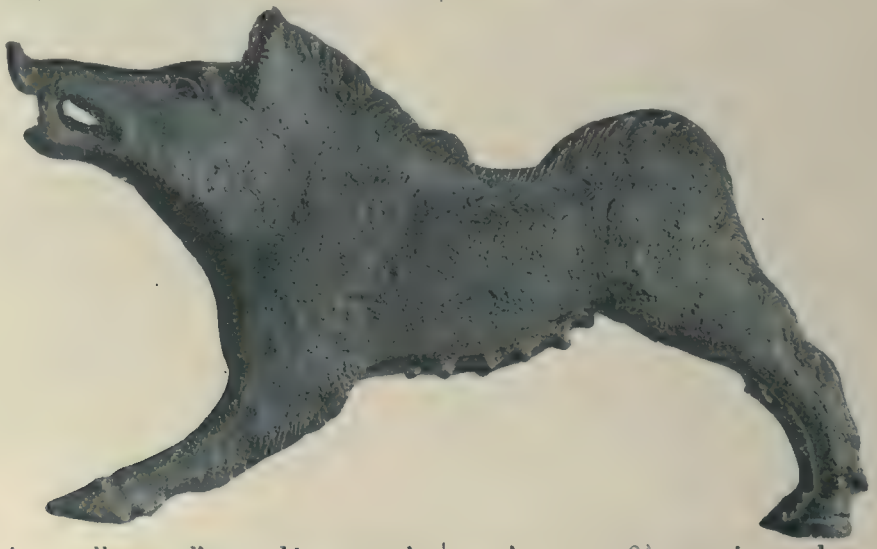
CAHORS.

(Page 418.)

7049. Statuette trouvée à Cahors. Au Musée de Saint-Germain, Bronze. Hauteur, 0 m. 22; longueur, 0 m. 30.

Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain.

— Salomon Reinach, *Catal. des bronzes antiques*, p. 267, n° 265 (gravure); *Répert. de la stat.*, II, p. 746, n° 1; *Catal. somm.*, II (1922), p. 174 (gravure).



Laie menaçante. Avec celle que l'on a découverte à Luxembourg, et que possède le Musée du Louvre (voir ci-après, n° 7218), cette image de sanglier est la plus belle que l'on connaisse. Elle est placée sur une base antique.

SAINT-PAULIEN, LE PUY.

(Page 419.)

Ajouter à la bibliographie :

X. Rouchon (Ulysse). *Le Velay gallo-romain et sa capitale Rouessio.* Le Puy-en-Velay, 1922; in-8°, 12 pages, 46 planches. L'illustration de cette brochure est empruntée, presque entièrement, avec l'assentiment du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, au tome II, p. 421 du présent *Recueil.*

7050. Fragment de pilastre placé horizontalement, à Saint-Paulien, « dans le mur de la maison Bongiraud » [Rouch.]. Pierre commune. Haut., 1 m. 05; larg., 0 m. 32.

Photographie communiquée par M. Ulysse Rouchon, conservateur du Musée Crozatier, au Puy. — Ulysse Rouchon, *Bull. archéol.*, 1923 (sous presse).

Oiseaux adossés sur l'une des feuilles, formant culot, d'une plante stylisée. M. Rouchon y reconnaît « des pigeons ou des perdrix ».

7051. Statuette découverte à Saint-Paulien vers 1894. Au Musée du Puy. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 50; largeur, 0 m. 32.

Photographie communiquée par M. Ulysse Rouchon. — Malègue, *Ant.*, p. 25 (gravure). — Ulysse Rouchon, *Le Velay gallo-rom.*, pl. XLIII.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Amour endormi. Le petit personnage, pourvu d'ailes, est nu et couché sur une peau de lion, la tête dans la main gauche; il tenait de l'autre main, aujourd'hui manquante, une torche allumée posée sur le sol. A ses pieds est un lézard.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

(Page 445.)

Page 452, n° 1694.

Page 450, n° 1689. *Ajouter* à la bibliographie : Bottin et Bonnaud, *Les villages gallo-romains situés à l'ouest de Toulon, sur le terroir des communes d'Ollioule, Evenos, Sanary et Six-Fours*, p. 27 = *Bull. de l'Acad. du Var*, LXXVII (1909), p. 178 (gravure).

Page 451, n° 1691. *Ajouter* à la bibliographie : H. de Gérin-Ricard, *Autels-cippes chrétiens de Provence*, p. 9. et pl., n° 1 = *Congrès des sociétés savantes de Provence*, 1906. — Robert de Lasteyrie, *L'archéologie religieuse en France à l'époque romane* (Paris, 1912; in-4°), p. 94 (gravure). Il ne s'agit pas d'un autel païen, mais du pied d'un autel chrétien des premiers siècles. La «roue» de la troisième face est un chrisme entre l'A et l'ω .L'A a disparu; mais on distingue encore l'ω.

Page 452, n° 1694. Il m'a paru que le torse et les jambes drapés décrits sous ce numéro ne provenaient pas d'une même statue. Il se peut qu'Auguste ait été représenté debout; en tout cas, les jambes sont trop grêles pour le torse et le raccord nécessaire n'existe pas. Voir le tome III, p. 468, et la gravure ci-contre.

Page 454, n° 1697. Voir le tome III, p. 468.

Page 455, n° 1699. *Ajouter* à la bibliographie : J. Bourrilly, *Les temps préhist. dans le Gard*, p. 30 = *Nimes et le Gard*, I, p. 240 (gravures). — Galien Mingaud, *Nimes et le Gard*, I, p. 580 (gravures).

Page 456, n° 1700 et p. 457, n° 1702. *Ajouter* à la bibliographie : J. L[eite] de V[asconcellos], *O archeologo português*, XV (1910), p. 37 (gravure). — J. Bourrilly, *Les temps préhist. dans le Gard*, p. 30 = *Nimes et le Gard*, I, p. 240 (gravures).

Page 457, n° 1703. *Ajouter* à la bibliographie : J. Bourrilly, *Les temps préhist.*, p. 30 = *Nimes et le Gard*, I, p. 240 (gravures).

Page 466, n° 2752. Bibliographie : Salomon Reinach, *Répert.*, II, p. 532, n° 5 (d'où, Hertlein, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 26). Le fragment de statue a été découvert à Saignes (Cantal). Il s'agit peut-être des restes d'un groupe du cavalier et de l'anguipède.

Page 469, n° 1728. *Ajouter* à la bibliographie : De Caumont, *Bull. monum.*, XXX (1864), p. 244 (gravure).

Page 471, n° 1733. *Ajouter* à la bibliographie : Edm. Reisser, *Bull. illustré du Club cévenol*, II (1900-1904), p. 281 (gravure).

LYONNAISE.

(TOME TROISIÈME.)

LYON.

(Page 3.)

Pages 4 à 6, n°s 1733 à 1736. La provenance nîmoise est certaine; les autels furent acquis, en 1816, par Artaud.

Page 23, n° 1767. Le buste décrit sous ce numéro a été scié; on n'en possède plus que la partie antérieure.

Page 32, n° 1779. Provient de Nîmes.

Même page, n° 1780. Voir le tome III, p. 469.

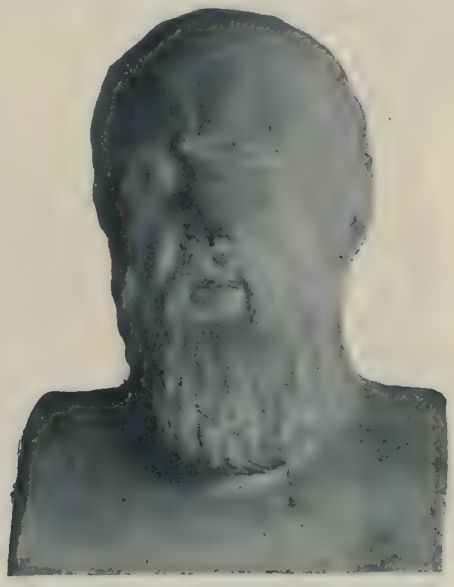
Page 37, n° 1789. Bibliographie, ligne 2; *au lieu de :* «photogravure», *lire :* «pl. IV». Il résulte d'une lettre, dont le texte m'avait échappé (*Bull. archéol.*, 1903, p. CXXVIII), que l'urne publiée sous ce numéro provient presque sûrement d'Italie. (Communication de M. Maurice Prou, membre de l'Institut.)

7052. Gaine d'hermès trouvée à Lyon. A Paris, en 1910, chez M. Arthur Sambon, antiquaire-expert. Bronze. Hauteur, environ 1 m. 50.

La gaine a été faite pour supporter un buste, qui a disparu; elle est constituée par une feuille de métal, repliée sur les côtés, et décorée, par devant, d'un mufle de lion. Le piédouche du buste était caché par un ornement de feuilles d'acanthe.

Même page, n° 1768. Moulage au Musée du Louvre. *Ajouter* à la bibliographie : Salomon Reinach, *Gazette des beaux-arts*, 4e période, VII (1912), p. 65 (gravure). Le portrait est celui du stoïcien Zénon (voir les n°s 2489 et 2666). De même que le précédent, le buste décrit sous ce numéro a été scié; mais aucun rapprochement des deux bustes n'est possible.

Même page, n° 1770. Voir le tome III, p. 469.



7053. Tête de provenance inconnue. Au Musée (ancien Cabinet de la ville). Marbre rouge sanguin. Hauteur, 0 m. 22.

Artaud, *Notice* (1816), p. 5, B. — Comarmond, *Antiquités*, p. 146, n° 21.

Enfant; sa coiffure se compose de six tresses qui viennent aboutir sur le sommet du crâne. Probablement le portrait d'une petite fille.

7054. Autel avec base et couronnement provenant, dit-on, de Lyon, où il aurait été découvert « dans les dépendances d'une maison située rue des Farges, quartier de Saint-Just ». A Autun, chez M. Gadant. Marbre blanc. Hauteur, o m. 36; largeur, o m. 22; épaisseur, o m. 10.

Photographies et renseignements communiqués par M. Gadant.

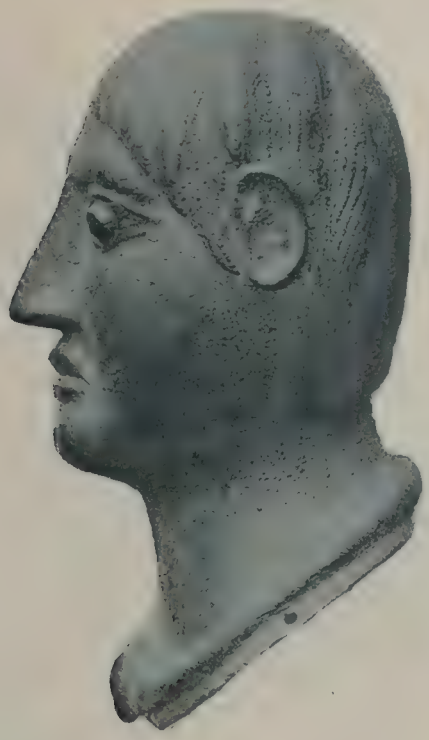
Par devant l'inscription : *S(...) sacrum, Q(uintus) I(ulius?) Honoratus;* au-dessous, un œil dans une couronne. Sur les faces latérales : à droite, une hache double et un vase à une seule anse; à gauche, un aspersoir, une patère à manche et un vase à deux anses. Il paraît s'agir d'un ex-voto à quelque divinité locale; mais j'ai des doutes, sinon sur l'authenticité de l'autel, du moins sur celle de l'inscription et des ornements qu'il présente. La forme des lettres, notamment, n'est pas antique.

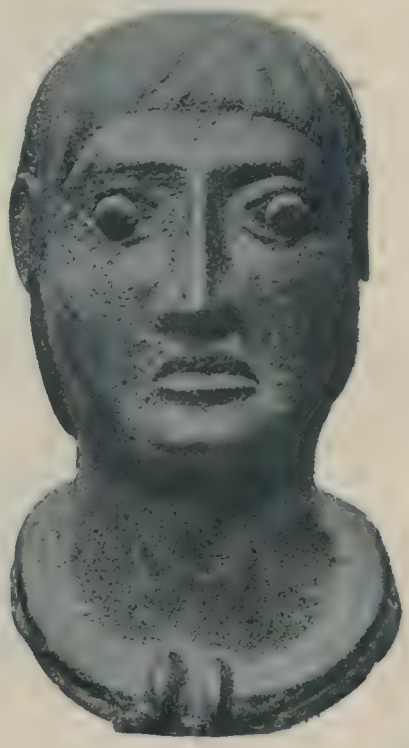
7055. Tête « trouvée près de Lyon, dans le lit de la Saône, il y a environ deux ans » [DAN.]. Acquise par Danicourt, en 1880, cette tête fut transportée à Péronne et, par la suite, donnée au Musée de cette ville. Elle a été détruite ou volée pendant la guerre de 1914-1918. Bronze. Hauteur, o m. 15.

Gravures tirées de Danicourt. — DANICOURT, *Revue archéol.*, 1880, II, p. 65 et pl. XIII et XIV.

Personnage imberbe, le cou paré d'un collier gaulois. « Les yeux sont représentés par des noyaux de verre bleu foncé; les cheveux, aplatis contre le crâne, sont séparés en plusieurs mèches distinctes, donnant à la tête

une forme allongée; la raie est déssinée au milieu du front comme chez les élégants de nos jours; les oreilles, du même faire que sur les monnaies gauloises, sont placées trop haut et irrégulièrement. L'objet a dû être



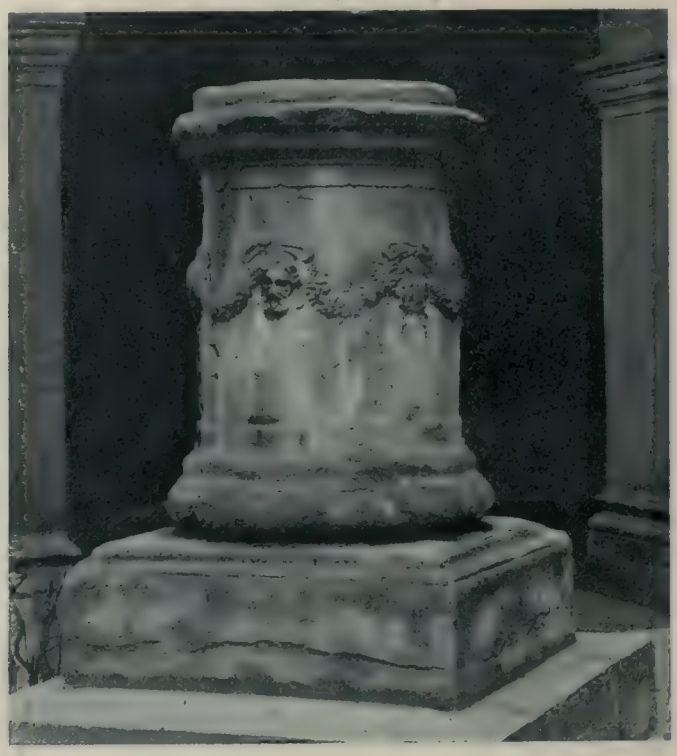


enté sur une statue ou un socle» [DANICOURT]. Probablement le portrait d'un chef gaulois.

7056. Tête de provenance inconnue. Au Musée. Pierre tendre commune. Hauteur, 0 m. 22.

Bacchus. Le dieu a la barbe et les cheveux soigneusement calamistrés; ses oreilles ne sont pas apparentes. Cette tête, de style archaïsant, est détachée d'un petit hermès double.

7057. Autel circulaire découvert « à l'intérieur d'un grand mausolée de la rue des Favorites » [BAZ.] Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 46; diamètre à la base, 0 m. 95.



Photographie communiquée par M. le docteur J. Birot. — BAZIN, *Vienne et Lyon*, p. 335 et 337 (gravure).

Guirlandes de fleurs et de fruits relevées par des masques.

7058. Tête provenant de Lyon, où elle aurait été acquise « il y a environ trente ans par l'artiste peintre

Huet ». A Autun, au Musée municipal (ancienne collection Marillier). Albâtre. Hauteur, 0 m. 16.

Photographie et renseignements communiqués par M. Gadant.

Personnage lauré; peut-être un empereur. Époque très incertaine. Sur cette tête, qui paraît représenter un Romain du premier siècle, l'iris et la pupille des yeux sont indiqués.

7059. Tête de provenance inconnue. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 16.

Personnage barbu, le front ceint d'une bandelette; il porte une couronne de lierre avec baies et a les oreilles pointues des Satyres.

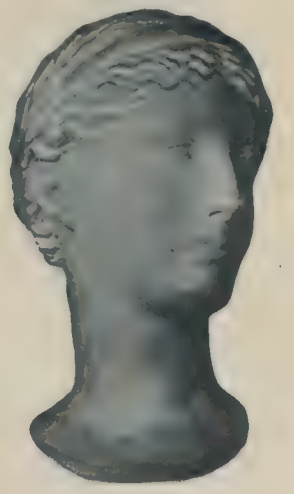
7060. Buste découvert à Anse. Acquis par Julien Gréau et vendu à Paris en 1885. Bronze. Hauteur, 0 m. 20.

Gravure tirée de Fröhner. — Fröhner, *Coll. Gréau, Catal. des bronzes ant.*, p. 236, n° 1108 et pl. XLIII.

« Genius de ville euté sur un fleuron; il est coiffé d'une couronne murale à jour très élevée; sa chlamyde; agrafée sur l'épaule gauche, laisse la poitrine nue; la fibule est ornée d'une rosace. » [Fröhner.]

7061. Tête de provenance inconnue. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 24.

Jeune femme; les cheveux, serrés sur le front par une bandelette, sont partagés en deux bandeaux ondulés



et forment un chignon sur la nuque. Probablement Vénus ou Diane. Art grec.

7062. Cippe en forme d'autel, autrefois à Saint-Georges, chez les Trinitaires. Entré au Musée de Lyon avant 1808. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 10; largeur, 0 m. 48.

C. I. L., XIII, 2279. — Spon, *Recherche*, p. 86; édit. de 1857, p. 97. — Colonia, *Hist. littér.*, I, p. 264. — Artaud, *Notice* (1808), p. 54; édit. de 1816, p. 17. — Greppo, *Lettre à M. le docteur Labus sur une inscript. du Musée de Lyon* (Lyon, 1838; in-8°). — De Boissieu, *Inscript. ant.*, p. 496. — Edmond Le Blant, *Inscr. chrét. de la Gaule*, I, p. 168. — Comarmond, *Descript.*, p. 77; *Notice*, p. 27. — Monfalcon, *Musée lapid.*, p. 5. — Allmer et Dissard, *Musée de Lyon*, III, p. 382. — Une bibliographie plus complète est fournie par le *Corpus*.

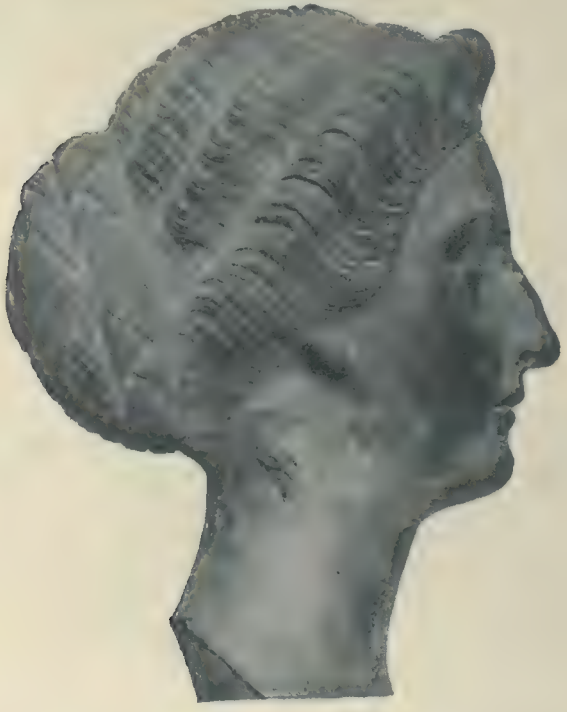
Inscription : *D(iis) M(anibus) et memoriae aeternae; Sutia Anthis quae vixit annis* XXV, *m(ensibus)* IX, *d(iebus)* [XI]V (ou XV); *qu(a)e dum nimia pia fuit facta est inpia, et Attio Probatiolo; Cerialius Ca[l]listio, coniux et pater, et sibi vivo[s] ponendum curavit et sub ascia dedicavit.* Au-dessus, une cassette entr'ouverte, entre un chien et une chienne ou entre deux chiennes dont une inscription fait connaître les noms : *Merula et Educat[us* (ou *Educata)]*.

7063. Fragment découvert à Saint-Just. D'abord à Boulay (Saône-et-Loire), chez M. Bidault de Grésigny; ensuite au Creusot, chez M. Schneider. Marbre blanc. Hauteur, o m. 20; largeur, o m. 30; épaisseur, o m. 03.

Photographie et renseignements communiqués par M. Bidault de Grésigny.

Satyre et Bacchante. Art gréco-romain.

7064. Buste découvert à Lyon en 1806, dans les fondations de l'église Saint-Étienne. Au Musée du Louvre. Bronze. Hauteur, o m. 37.



Mongez, *Iconographie romaine*, pl. XLV. — Artaud, *Lyon souterrain* (Lyon, 1846; in-8°; publié par J.-B. Monfalcon), p. 184. — A. de Longpérier, *Notice des bronzes antiques du Musée du Louvre*, n° 639. — Bernoulli, *Röm. Ikonogr.*, II

p, 121 et II, 2, p. 246. — A. de Ridder, *Bronzes ant. du Louvre*, I, p. 11, n° 27 et pl. VII.

Portrait d'une Romaine du II^e^ siècle. On a pensé qu'il pourrait s'agir d'Octavie ou de Crispine, femme de Commode; mais la première hypothèse n'est pas admissible et la seconde paraît peu fondée.

7065. Cippe mutilé découvert à Saint-Just, en 1912, au cours de travaux effectués pour l'agrandissement de la gare. Au Musée. Pierre commune. Hauteur (incomplète), 0 m. 92; largeur, 0 m. 50; épaisseur, 0 m. 55.

Gravure tirée de Montauzan et Fabia. — De Montauzan et Fabia, *Revue de l'hist. de Lyon*, 1912, p. 66 (gravure, d'où Camille Jullian, *Revue des études anc.*, XIV [1912], p. 199).

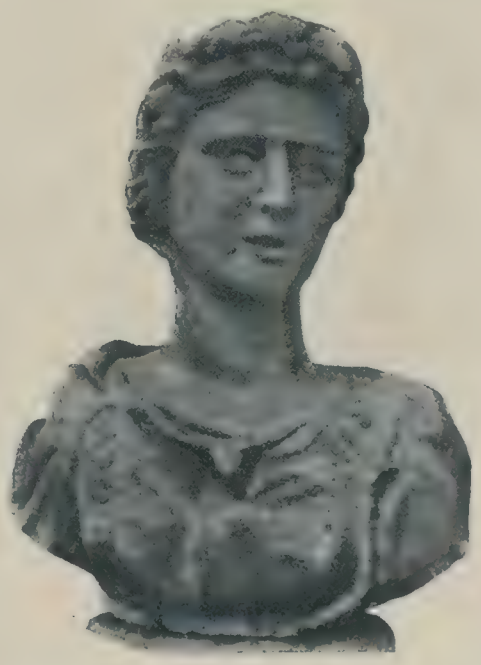
Inscription : *Dis Manib(us) Flaviae Aphrodisiae; T(itus) Flav(ius) Zotilus, patronus, coniugi pientissimae.* Au-dessus, une niche creusée, à ce qu'il semble, pour le placement d'un buste de la morte.

7066. Statuette provenant peut-être de Lyon. A Paris, au Musée du Louvre. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 14.

Renseignements communiqués par M. E. Michon. — Héron de Villefosse, *Catal. somm. des marbres antiques*, p. 151, n° 2610.

«Personnage assis sur un siège sans dossier, avec base rectangulaire en avant, sur laquelle reposent les pieds. La poitrine est nue; un manteau, dont le pan est jeté sur l'épaule gauche, couvre le dos et est ramené sur les genoux. La tête, tout le bras droit et la main gauche manquent. Socle oblong. La surface du marbre a partout souffert» [Michon]. Héron de Villefosse a pensé qu'il s'agit de Jupiter, mais, par le manque d'attributs, aucune détermination certaine n'est possible.

7067. Buste découvert en 1865, à Lyon, «dans une propriété de rapport dite *la Boucle*, située à l'extrémité du quai Saint-Clair» [March.]. Au château de Priay (Ain), chez M. le baron de Saint-Didier. «Pierre blanche du pays.» Hauteur, 0 m. 42.



Gravure tirée de Marchand. — F. Marchand, *Etudes archéol. du départ. de l'Ain* (Bourg, 1911; in-8°), p. 293 (gravure).

IMPRIMERIE NATIONALE.

Jeune femme couronnée d'épis. Les cheveux sont séparés sur le front et couvrent les oreilles; ils « descendent en ondulations légères et se réunissent au bas de la nuque en une touffe unique qui, après avoir enlacé d'un tour le nœud de la couronne, retombe flottante sur le cou ». La couronne elle-même « est fermée par un ruban d'attache, dont les extrémités flottent négligemment l'une en arrière de l'épaule gauche, l'autre sur l'épaule droite et en avant ». La jeune femme est vêtue d'une tunique et d'une « cuirasse à écailles de poisson ornée sur la poitrine d'un aigle éployé; une cavité centrale indique la prunelle des yeux ». Le buste a conservé des traces de couleurs; « la cuirasse, les chairs, les cheveux et la couronne se montrent en rose; les lèvres sont passées au cinabre; le manteau est peint en noir » [MARCHAND]. Peut-être un portrait réunissant les attributs de Cérès et de Minerve.

7068. Autel mutilé découvert à Fourvière, en 1895, en pratiquant des travaux de sondage pour l'établissement d'un chemin de fer funiculaire. Au Musée de Lyon. Pierre commune. Hauteur (incomplète), 0 m. 49; largeur, 0 m. 28; épaisseur, 0 m. 24.

DISSARD, *Bull. archéol.*, 1895, p. 21.

D'un côté, les Mères augustes, assises, de face, vêtues d'une tunique et d'un manteau, tenant des fruits sur leurs genoux. Du côté opposé, Silvain debout, vêtu aussi d'une tunique et d'un manteau, les jambes nues, tenant de la main droite un vase en forme d'*olla*, de l'autre main probablement le manche d'un maillet. A droite, Mercure nu, debout, pourvu de talonnières, les épaules et le bras gauche couverts d'un manteau, tenant de la main droite une bourse, de l'autre main un caducée; à sa

gauche, une tortue. A gauche, la Fortune debout, drapée, tenant de la main droite un gouvernail posé sur un globe. La main gauche et la tête manquent. Une tablette en calcaire blanc, découverte en même temps que l'autel, présente cette inscription : *Matr[is Aug(ustis)]* ; *P. Mattius Qua[rtus], L. Mattius Satto, C. Mattius Vitalis, ex voto.* Il s'agit bien d'un autel et l'hypothèse d'un bloc qui aurait servi de soubassement à une colonne supportant une statue de Jupiter ou un groupe du dieu-cavalier et de l'anguipède n'est pas possible.

FEURS.

(Page 44.)

Page 46, n° 1807. *Ajouter* à la bibliographie : Peyré, *Bull. monum.*, XI (1845), p. 681. «Cette statue, à laquelle manque la tête et qui, à cette exception près est dans un bon état de conservation, est celle d'une jeune femme dans l'attitude du repos, les bras pendants. Elle est voilée par une tunique légère qui s'agrafe gracieusement sur l'épaule droite et fait le tour du corps, en accusant les formes générales. Terminée inférieurement en gaine, à la façon du dieu Terme, sa hauteur est de 1 m. 21, non compris la tête, ni le socle détaché, également en marbre blanc, dans lequel vient s'emboîter la base carrée de la gaine» [peyré]. (Voir le n° 2707.)

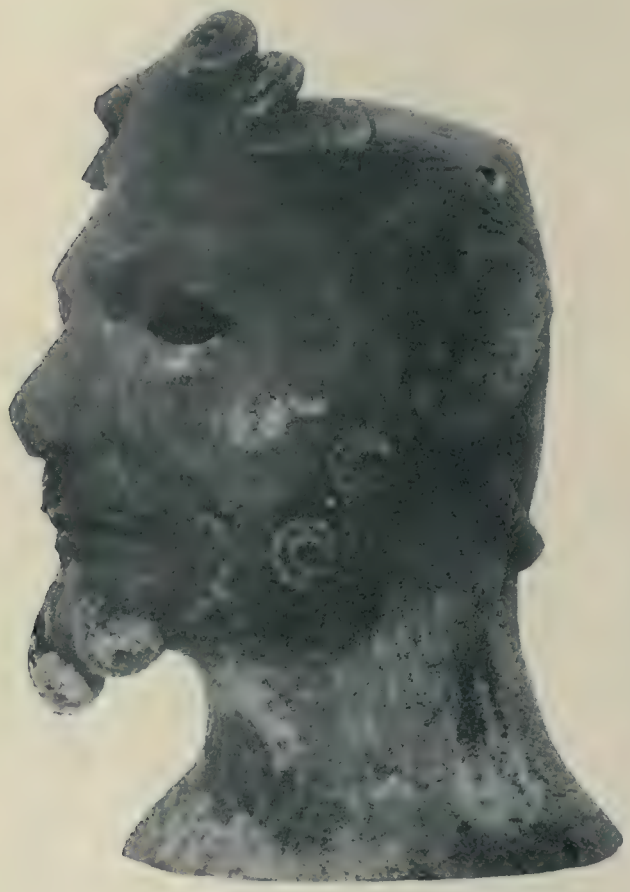
Page 46, n° 1810. *Ajouter* à la bibliographie : Alex. Lenoir, *Monum. des arts libéraux*, pl. III et p. 4 de l'analyse des figures. (Voir le tome III, p. 469.)

7069. Buste découvert en 1912, près de Roanne, au lieu dit *la Réserve*, du domaine de Matel, à 0 m. 80 de profondeur, en débarrassant un champ d'un amoncellement de pierres qui gênait le travail de la charrue.

Au même lieu, chez un cultivateur. Bronze. Hauteur, 0 m. 17.

Gravures tirées de Déchelette. — Joseph Déchelette, *Bull. de la Diana*, XVIII (1912), p. 354 et pl. XV à XVII.

Personnage inconnu. « Les cheveux encadrent le front d'une couronne composée de huit boucles verticales et disposées symétriquement, soit quatre de chaque côté. Leurs dimensions diminuent progressivement du sommet de la tête aux oreilles. Derrière ces mèches radiées, le reste de la chevelure n'est indiqué que d'une façon rudimentaire par de simples hachures. La barbe se compose d'une moustache courte et d'une barbiche divisée



en trois touffes implantées sur le menton avec la même symétrie et la même rigidité que les mèches de cheveux; enfin de courts favoris non moins apprêtés et non moins symétriques, c'est-à-dire exactement semblables des deux côtés des joues... Les yeux sont creux actuellement... Les oreilles, très frustes, semblent comme inachevées. Les détails de leur conformation intérieure sont à peine indiqués. A la base du buste, on remarque trois petits trous, sans doute destinés à le fixer soit sur un socle, soit sur quelque autre objet. L'occiput est largement évidé par une entaille, de forme triangulaire, laissant voir l'intérieur de la tête. Elle a été ménagée intentionnellement dans un but qu'il est difficile d'expliquer » [Déchelette].

BRESSE, DOMBES.

(Page 48.)

7070. Statue, brisée en plus de 400 fragments, trouvée à Coligny (Ain), en 1897, mêlée aux débris

d'un calendrier celtique. Au Musée de Lyon. Bronze. Hauteur, 1 m. 70.

Gravure tirée de Buche. — Buche, *Monum. Piot*, X (1903), p. 61 et pl. IX (d'où Salomon Reinach, *Répert. de la stat.*, III, p. 234, n° 7; *Gazette des Beaux-Arts*, XVII (1906), p. 344 [gravure]).

Apollon. Les yeux, qui manquent, étaient d'émail ou de métal précieux. Copie d'une œuvre grecque de bon style. « Le type rappelle celui d'Alexandre le Grand; mais c'est bien une statue de dieu, non de héros déifié » [reinach].

AUTUN.

(Page 50.)

Page 68, n° 1843. *Ajouter* à la bibliographie : H. Hubert, *Nantosvelta, déesse à la ruche = Mélanges Cagnat* (1912), p. 288 (gravure).

Page 71, n° 1854. La plaque estampée que j'ai publiée sous ce numéro a été retrouvée; sa hauteur est de 0 m. 08, sa largeur de 0 m. 06 et son épaisseur de 0 m. 001 environ.

Page 77, n° 1872. *Ajouter* à la bibliographie : Georg Grupp, *Kulturgesch. der röm. Kaiserzeit*, I (1903), p. 83 (gravure).

Page 80, n° 1877. *Ajouter* à la bibliographie : Georg Grupp, *Kulturgesch. der röm. Kaiserzeit*, I (1903), p. 256 (gravure).

Même page, n° 1878. Voir le tome III, p. 469.

Page 82, n° 1881. *Ajouter* à la bibliographie : Georg Grupp, *Kulturgesch. der rom. Kaiserzeit*, I (1903), p. 255 (gravure).

Page 114, n° 1965. *Ajouter* à la bibliographie : Camille Jullian, *Revue des études anciennes*, 1909, p. 362 (gravure). M. Camille Jullian fait remarquer que la « croisette » figurée sur la stèle, au-dessus d'un croissant lunaire, ne peut être qu'une étoile et, « plus spécialement, l'étoile du soir ou l'étoile du matin ».

Page 119, n° 1981. *Ajouter* à la bibliographie : Héron de Villefosse, *Bull. des Ant. de France*, 1910, p. 332. Le bloc,

autrefois à Couternon, chez M. le comte des Garets, a été donné, en 1911, au Musée de la Société éduenne.

7071. Fragment de plaque trouvé à Autun, dans une tranchée du chemin de fer, près de la gare. A Tonnerre, chez M. Philippon. Schiste ardoisier. Hauteur, o m. 26; largeur, o m. 45; épaisseur, o m. 04.

Photographie communiquée par M. Henry Corot. — Corot, *Bull. de la Soc. des sciences hist. de l'Yonne*, LXXIV (1920), p. 156 (gravure).

Bouclier d'amazone avec têtes de griffons. (Voir les nos 1985, 1987 et 1988.)

7072. Statuette d'applique provenant d'Autun. Acquise par Julien Gréau et vendue à Paris, en 1885. Au Musée du Louvre; moulage aux Musées de Saint-Germain et d'Autun. Bronze. Hauteur, o m. 16; longueur, o m. 25.

Gravure tirée de Fröhner. — Fröhner, *Catal. des bronzes de la coll. Gréau*, p. 213, n° 990 et pl. XXXVI. — Salomon Reinach, *Catal. des bronzes du Musée de Saint-Germain*, p. 275; *Catal.*, II (1921), p. 174; *Répert.*, II, p. 737, n° 2. — Duruy,

Hist des Grecs, I, p. 713 (gravure). — *Le Musée*, 1908, p. 23 et 26 (gravure). — A. de Ridder, *Bronzes ant. du Louvre*, I, p. 133, n° 1086 et pl. LXIV,

Taureau chargeant, la tête basse; la disposition de la queue est une erreur qui pourrait tenir à quelque raison de solidité.

7073. Buste de provenance inconnue. Au Musée municipal d'Autun. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 10.

Jeune femme; probablement un portrait.

7074. Tête de provenance locale. Au Musée municipal d'Autun. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 18.

Satyre à cheveux longs et bouclés, coiffé d'une sorte de calotte. Cette tête est plate par derrière et semble détachée d'un bas-relief.

7075. Fragment de stèle découvert « dans un jardin, à la Croix-Verte ». Au Musée de la Société éduenne. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 24; largeur, 0 m. 19.

Photographie et renseignements communiqués par M. Gadant.

Dieu assis, vêtu d'une tunique courte serrée à la taille par une ceinture et d'un manteau porté sur l'épaule gauche.

BEAUNE, CHALON-SUR-SAÔNE, MÂCON.

(Page 123.)

Page 124. *Ajouter* à la bibliographie n° VIII :

Fouilles de Saint-Jean-des-Vignes, près Chalon-sur-Saône, faites en décembre 1855 et en février 1856. Chalon-sur-Saône, 1857; in-4°, 27 pages, 4 planches. Extrait des *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Chalon-sur-Saône*, t. III, 1851-1853, p. 277 à 304 et pl. XIII à XVI.

Page 126, 1re colonne, ligne 9. *Au lieu de :* « page 229 », *lire :* « p. 299 ».

Page 134, n° 2019. *Ajouter* à la bibliographie : Max Bonnot, *Livret-guide*, p. 6 (gravure). D'après M. Boirot, la statue aurait

été trouvée en 1838, à Bourbon-Lancy, «sous la cour des thermes».

Page 138, n° 2028. *Ajouter* à la bibliographie : Georg Grupp, *Kultur der alten Kelten und Germanen* (Munich, 1905; in-8°), p. 155 (gravure).

Page 140, n° 2032. Voir le tome III, p. 469.

Page 145, n° 2034. *Ajouter* à la bibliographie : Michaelis, *Lothr. Jahrb.*, VII (1897), p. 142 (gravure). — H. Hubert, *Mélanges Cagnat* (1912), p. 287 (gravure).

Page 150, n° 2043. Bibliographie : A. Moingeon, *Mém. de la Soc. d'hist. de Beaune*, XXVIII (1903), p. 151 (planche). La stèle, découverte en 1822 en Montremenot, sur le territoire de Beaune, «dans une vigne appartenant à M. Fournier-Patriarche» [moing.], a été donnée au Musée de Beaune en 1892.

Page 161, n° 2067, et page 170, n° 2072. *Ajouter* à la bibliographie : *Catalogue du cabinet de Savigny*, dans le ms. Séguier, de la biblioth. de Nîmes, n° 242; — Toutain, *Pro Alesia*, nouv. série, III (1918), p. 1 et pl. I à XII; — W. Deonna, *ibid.*, p. 157; — Perrault-Dabot, *ibid.*, VII (1921), p. 27 et pl. IV à VI; — Gadant, *La religion des Éduens et le monument de Mavilly* [Autun, 1922, in-8°] = *Mém. de la Soc. éduenne*, XLIV (1921), p. 239 (gravures). Cf. Camille Jullian, *Revue des études anc.*, XXI (1919), p. 228; XXV (1923), p. 172; — Salomon Reinach, *Revue archéol.*, 1922, II, p. 188; 1923, I, p. 205.

Page 172, n° 2074. *Ajouter* à la bibliographie : Bigarne, *Mém. de la Soc. d'archéol. de Beaune*, p. 116. Les deux stèles décrites sous ce numéro ont été trouvées à la ferme de Lauterot, commune de Bessey-en-Chaume.

Page 175, n° 2083. Voir le tome III, p. 469.

Page 187, n° 2110. Un moulage de la stèle est au Musée de Chalon-sur-Saône. La déesse paraît bien nimbée. Je ne crois pas qu'il s'agisse d'un manteau flottant.

Page 189, n° 2115. Bibliographie : Abbé Morelot, *Mém. des Ant. de France*, VII (1826), p. 355. Le fragment de stèle a été découvert, au mois de mai 1819, par un cultivateur, entre le village de Tailly et celui de Mercueil, «à peu de distance de la route qui conduit de Beaune à Chalon-sur-Saône par la forêt de Demigny».

Page 191, n° 2121. Epona était assise sur la jument; mais, de celle-ci, il ne reste plus que des traces. (Voir le tome III, p. 469.)

Page 194, n° 2128. Bibliographie, ligne 3, *au lieu de :* «IX (1886)», *lire :* «IX (1865)». *Ajouter :* Monnier, *Annales de l'Acad. de Mâcon*, XII (1875) p. 64.

Page 195, n° 2131. Voir le tome III, p. 469.

Page 198, n° 2136; page 199, n° 2137; page 202, n° 2144; page 208, n° 2157; page 212, n° 2163; page 214, n° 2168. Toutes ces sculptures proviennent de Saint-Jean-des-Vignes et des fouilles faites, en 1855 et 1856, par la Société d'histoire et d'archéologie de Chalon-sur-Saône, «pour retrouver les monuments que les travaux des fondations du clocher avaient révélés en 1829». La plupart des pierres étaient placées «au dernier lit des fondations d'un mur antique». Cf. Jules Chevrier, *Fouilles*, p. 7, 9, 11, 12, 14 et 20, et pl. XV, n°s 1, 6 et 7, XVI, n°s 1, 3 et 7. Au n° 2157, le renvoi à Grivaud de la Vincelle est à supprimer.

Page 200, n° 2139. *Ajouter* à la bibliographie : J. Chevrier, *Mém. de la Soc. d'hist. et d'archéol. de Chalon-sur-Saône*, VI (1879), p. 398 (gravure). Les jambes du dieu sont restituées. L'objet qu'on aperçoit sur la hanche droite n'est peut-être pas un serpent.

Page 201, n° 2141. Le bas-relief a été trouvé en 1878, en construisant une maison à l'angle de la place de Beaune et de la rue Sainte-Croix. Bibliographie : J. Chevrier, *Mém. de la Soc. d'hist. et d'archéol. de Chalon-sur-Saône*, VI (1879), p. 392 (gravure).

Page 204, n° 2149. Bibliographie : Ch. Gindriez, *Mém. de la Soc. d'hist. et d'archéol. de Chalon-sur-Saône*, 2e série, III (1909), p. 123 et pl. I. (Voir le tome III, p. 469.)

Page 205, n° 2150, Moulage au Musée de Lyon. *Ajouter* à la bibliographie : Paul Steiner, *Die dona militaria*, p. 17 (gravure) = *Bonner Jahrb.*, CXIV (1906), p. 15. (Voir le tome III, p. 469.)

Page 210, n° 2161. *Ajouter* à la bibliographie : Biot et Picot, *Congrès archéol.*, 1899 (Mâcon), p. 201 (gravures).

7076. Stèle à sommet cintré de provenance non indiquée. Au Musée de l'hospice, à Beaune. Pierre commune. Hauteur, o m. 33; largeur, o m. 23; épaisseur, o m. 08.

Photographie communiquée par M. A. Montoy, vice-président de la Commission des hospices de Beaune.

Homme imberbe, debout, de face, vêtu d'une tunique, dans une niche, tenant de la main droite un gobelet, de l'autre main sans doute un flacon. Monument funéraire.

7077. Statuette mutilée découverte à Vouvres, commune de Sussey, près de Liernais (Côte-d'Or). A Autun, au Musée de la Société éduenne. Calcaire commun. Hauteur, o m. 40; largeur, o m. 38.

Photographie et renseignements communiqués par M. Gadant.

Épona, vêtue d'une robe longue et d'un manteau, assise à droite sur une jument marchant à droite. La déesse tient de la main droite, sur ses genoux, une grappe de raisin; sa main gauche, manquante, était placée sur l'encolure de la jument.

7078. Stèle découverte «dans un ancien champ de sépultures appelé *les Pierres Midor,* au village de Vic-des-Prés» [BIG.]. Actuellement encastrée dans une petite construction, à la Fontaine froide, près de Savigny-sous-Beaune. Calcaire commun.

Ch. BIGARNE, *Mém. de la Soc. d'hist. et d'archéol. de l'arrond. de Beaune,* XVIII (1894), p. 187.

Femme drapée, debout, de face, tenant de la main droite un coffret. Monument funéraire.

7079. Fragment de statue découvert en 1878 à Bligny-sous-Beaune, dans une fondrière appelée le *Crot de la Noue.* Appartenait, en 1879, à M Paul Foisset. «Calcaire commun. Hauteur, o m. 21.»

Gravure tirée de Foisset. — G. FOISSET, *Mém. de la Comm. des Ant. de la Côte-d'Or,* X (1878-1884), p. 18 (gravure); *Gazette archéol.,* (1878), p. 81 et pl. XVI. — QUICHERAT, *Revue des Soc. sav.,* 7e série, I (1879), p. 325.

Jeune femme couronnée de tours; un voile qu'elle écarte de la main gauche lui entoure la tête comme d'un

IMPRIMERIE NATIONALE.

nimbe. Il peut s'agir d'une personnification de ville ou d'une Tutèle.

7080. Statuette mutilée trouvée, avec d'autres, à Sainte-Sabine. Au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, o m. 26.

Salomon Reinach, *Catal.*, I (1917), p. 236.

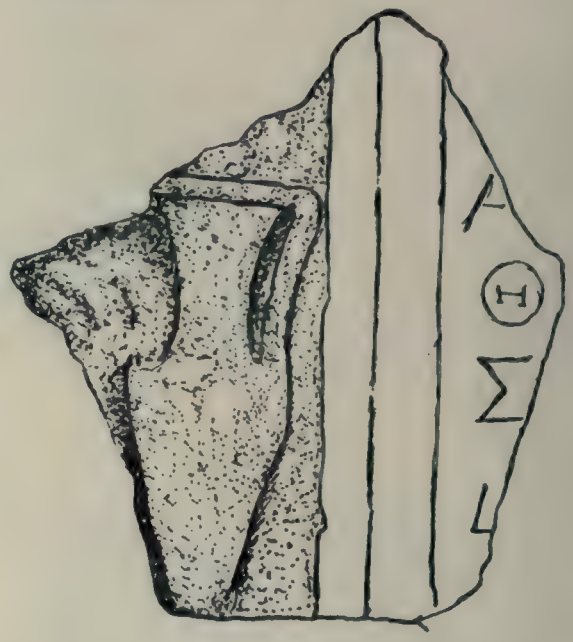
Enfant emmailloté. Ex-voto. (Voir les numéros 2044 et 7091).

7081. Stèle découverte en 1906, « sur le territoire de la commune de Sainte-Hélène, dans un terrain situé entre le bourg et la rivière la Gouye, lieu dit *Champ-Mathey* » [gind.]. Au Musée de Chalon-sur-Saône. Calcaire commun. Hauteur, o m. 35.

Gindriez, *Mém. de la Soc. d'hist. et d'archéol. de Chalon-sur-Saône*, 2e série, II (1907), p. 8.

Homme barbu, debout, de face, vêtu d'une saie pourvue d'un capuchon et peut-être de braies, tenant de la main droite, devant lui, un objet fruste, vraisemblablement un vase en forme d'*olla*, de l'autre main un long bâton terminé par une partie sphérique formant pommeau.

7082. Fragment de provenance locale. Au Musée de Tournus. Marbre blanc. Hauteur, o m. 25; largeur, o m. 15; épaisseur, o m. 08.



Gravure tirée de J. Martin. — J. Martin, *Mém. de la Soc. d'hist. et d'archéol. de Chalon-sur-Saône*, 3e série, I (1905), p. 53 et pl. I.

Amphore et restes d'une inscription grecque. On a pensé que ce fragment était détaché d'un sarcophage.

7083. Stèle découverte, au commencement du siècle dernier, sur le territoire de la commune de Roye, au lieu dit *la Plaine*. Actuellement au même endroit, dans la façade de la maison Meunier. Pierre commune. Hauteur, o m. 47; largeur, o m. 25.

Photographie communiquée par Jean Martin, conservateur du musée de Tournus. — J. Martin, *Mém. de la Soc. d'hist. et d'archéol. de Chalon-sur-Saône*, IX (2e série, I), p. 161. — Espé-

RANDIEU, *Bull. archéol. du Comité des trav. hist.*, 1918, p. LXXVIII (gravure).

Dieu barbu, à cheveux longs, debout, de face, dans une niche, vêtu d'une saie serrée à la taille par une ceinture, les épaules couvertes d'un manteau agrafé du côté droit, chaussé, s'appuyant de la main gauche sur un maillet pourvu d'un long manche. La main droite manque.

7084. Stèle encastrée dans l'église de Molinot, « à l'angle du pied droit de l'arc donnant accès à la chapelle du transept nord ». Pierre commune. Hauteur, 1 m. 80 ; largeur, 0 m. 95.

COURTÉPÉE, *Descript. du Duché de Bourgogne* (nouv. édit.), II, p. 331. — PERRAULT-DABOT, *Bull. archéol.*, 1919, p. 266 (gravure ici reproduite).

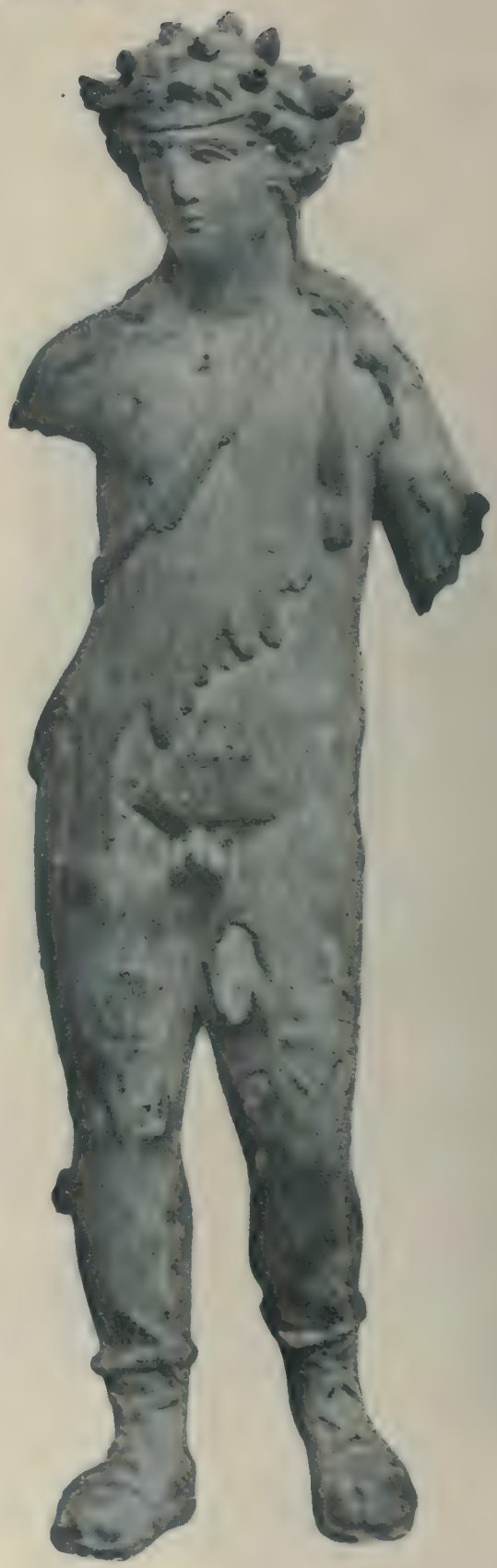
Homme et femme debout, drapés, de face. La femme tient de la main gauche un flacon, de l'autre main, un gobelet. Monument funéraire. Une inscription médiévale très effacée est au-dessus de ce monument.

7085. Fragment de statue découvert à Bourbon-Lancy, à proximité d'un puits gallo-romain, d'où l'on a retiré de nombreux objets. Au même lieu, d'abord chez un propriétaire, ensuite chez M. Max Boirot. Pierre blanche, assez tendre. Hauteur, 0 m. 75.

Photographies communiquées par M. Max Boirot. — HÉRON DE VILLEFOSSE, *Bull. des Ant. de France*, 1912, p. 403 (gravure). — Max BOIROT, *Livret-Guide*, p. 8 (gravure).

Personnage debout, de face, coiffé d'un bonnet phrygien, les mains ramenées derrière le dos. Son costume se compose d'une tunique serrée à la taille et d'un man-

teau flottant attaché sur la poitrine. Le personnage est adossé contre un pilier. Peut-être Attis; la sculpture, dans ce cas, serait funéraire. Mais il peut aussi s'agir d'un pied de table. (Voir le n° 7126.)



7086. Statuette mutilée trouvée, vers 1845, près de Mâcon, dans le lit de la Saône. Au Musée de Saint-Germain. Bronze. Hauteur, 0 m. 33.

Gravure tirée de Frœhner. — Frœhner, *Catal. des bronzes de la coll. Gréau* (1885), p. 234, n° 1099 et pl. XLIII; *Catal. de la vente Hoffmann* (1888), n° 513. — Salomon Reinach, *Bronzes figurés*, p. 87 (gravure); *Répert.*, II, p. 118, n° 5.

Bacchus nu, une pardalide en sautoir, couronné de lierre avec baies, le front ceint d'une bandelette, chaussé d'endromides. Les prunelles évidées ont dû recevoir une incrustation d'argent. Cette statuette, « d'un style lourd et d'un dessin mou, est un exemple frappant de la dégradation d'un motif grec par l'habileté banale d'un artiste gallo-romain » [REINACH].

7087. Stèle de provenance non indiquée. Au Musée eucharistique de Paray-le-Monial. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 04; largeur, 0 m. 37; épaisseur, 0 m. 18.

Photographie communiquée par le Musée eucharistique de Paray-le-Monial.

Femme debout, de face, vêtue d'une tunique et d'un manteau, tenant de la main droite, contre sa poitrine, un gobelet, de l'autre main probablement un flacon ou une bourse. Monument funéraire.

7088. Stèle mutilée découverte en 1869, en Montremenot, « en défrichant une propriété » [MOING.]. A Pommard, dans la façade de l'habitation de M. Micault. Pierre commune. Hauteur, environ 0 m. 60.

Gravure tirée de Moingeon. — A. MOINGEON, *Lulune et Montremenot*, p. 20 — *Mém. de la Soc. d'hist. de Beaune*, XXVIII (1903), p. 153 (planche).

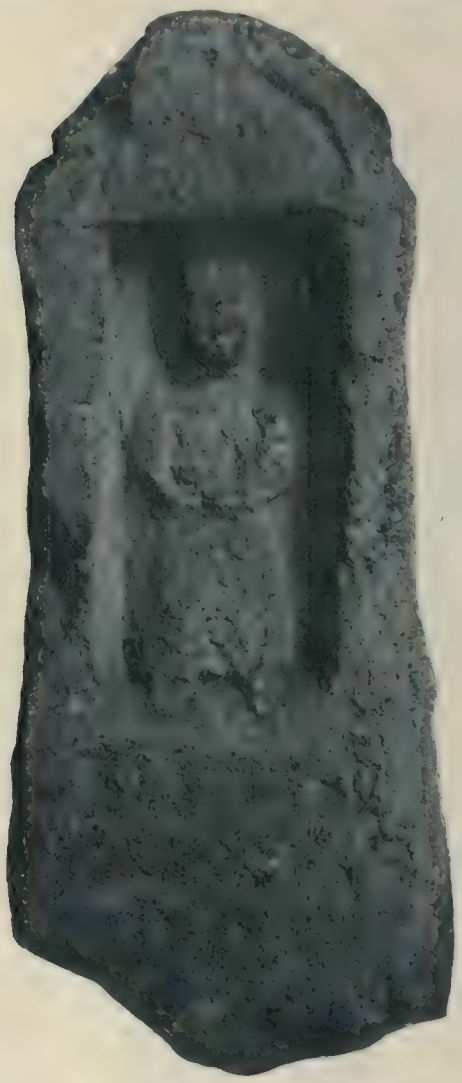
Personnage debout, de face, vêtu d'une saie, tenant de la main droite un gobelet. Monument funéraire.

7089. Stèle « d'origine mâconnaise ». Au Musée de Mâcon. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 55; largeur, 0 m. 20; épaisseur, 0 m. 22.

Photographie et renseignements communiqués par M. Gabriel Jeanton, conservateur du Musée de Tournus.

Femme assise, vêtue d'une robe longue, de face, dans une niche, tenant peut-être, des deux mains,

quelque objet placé sur ses genoux. On ne distingue aucune trace d'inscription, ce qui semble écarter



l'hypothèse d'un monument funéraire. (Voir le numéro 2181.)

7090. Stèle autrefois dans un mur, au hameau de Fissy, commune de Ligny (Saône-et-Loire); elle fut acquise en 1918, par un marchand de Tournus qui la rétrocéda à l'antiquaire Vioud, de Lyon. La trace de cette stèle est perdue.

Héron de Villefosse, *Bull. archéol.*, 1918, p. xlv.

La pierre, arrondie au sommet, présentait, dans une niche, une image d'Epona assise, à droite, sur une jument marchant à droite et suivie d'un poulain. Au dire du marchand de Tournus le bas-relief était très fruste.

7091. Fragments de statuettes découverts à Sainte-Sabine. Au Musée municipal d'Alise-Sainte-Reine. Calcaire tendre. Hauteurs, de 0 m. 15 à 0 m. 25.

Enfants emmaillotés; ex-voto de malades.

7092 Statue mutilée découverte à Viry, près de Charolles, en 1922. A Charolles, chez M. Robin. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 55.

Photographie et renseignements communiquée par M. Robin, avocat à Charolles.

Femme debout, drapée, tenant de la main droite baissée un pan de son manteau; le bras gauche et les pieds manquent. Art barbare. Le cou est restauré.

7093. Stèle mutilée encastrée, au hameau de Grand-Bussières, commune de Bussières, canton de Mâcon-Sud, dans la maçonnerie d'une construction. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 71; largeur, 0 m. 54.

Photographie communiquée par M. Gabriel Jeanton, conservateur du Musée de Tournus. — G. Jeanton, *Bull. archéol.*, 1923, (sous presse).

Dieu et déesse assis, de face, sur un trône. La déesse est drapée et, comme d'habitude, tient de la main droite

une patère, de l'autre main une corne d'abondance qu'elle appuie contre son épaule. Le dieu, à ce qu'il semble, a le torse nu et les jambes couvertes d'un manteau; à sa gauche est un maillet posé sur le sol. Toute la sculpture est fort dégradée et certains détails ne sont plus reconnaissables.

7094. Stèle mutilée draguée dans la Saône, en 1900, en face du quartier de la Madeleine, à Tournus. Au Musée de Tournus. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 23; largeur, 0 m. 19.

Jean Martin, *Catal. du musée de Tournus*, p. 158, n° 962.

Homme debout, de face, dans une niche, vêtu d'une tunique et d'un manteau couvrant la poitrine et les épaules, paraissant tenir, de la main gauche, un maillet à manche court, posé sur un socle. Peut-être un dieu. (Voir le n° 2179.)

NEVERS.

(Page 218.)

Ajouter à la bibliographie :

VI. Max Boirot, *Livret-Guide aux eaux de Bourbon-Lancy*. [Roanne, 1914]; in-8°, 67 pages.

Page 221, n° 2187. *Ajouter* à la bibliographie : Max Boirot, *Livret-Guide*, p. 7 (gravure). La pierre, découverte en 1862, au Chatelot, appartient à M. John Létorey, de Bourbon-Lancy.

Page 222, n° 2188. Il ne s'agit pas, sur le socle, des traces d'un chien assis. L'animal ne pouvait être qu'un griffon, auquel doit se rapporter le bout d'aile.

Page 227, n° 2201. Moulage au musée du Trocadéro. A droite de la scène est un gouvernail.

Page 234, n° 2218. *Ajouter* à la bibliographie : Parat, *Bull. de la Soc. des sciences histor. de l'Yonne*, 1917. p. 132 (gravures). — J. Toutain, *Pro Alesia*, nouv. série, III (1916-1917); p. 140 et pl. VIII; — cf. Camille Jullian, *Revue des études anc.*, 1919. p. 149. La statue, mêlée à d'autres débris, a été découverte non loin de la vieille église de Saint-Martin-du-Bourg, près d'Avallon.

7095. Groupe trouvé à Nevers, « lors de la démolition de l'hôtel de la marquise de Remigny » [corn.]. A

Jully (Saône-et-Loire), chez M. Cornudet. Pierre commune. Hauteur, o m. 30; largeur, o m. 22.

Photographie et renseignements communiqués par M. Cornudet. — Salomon Reinach, *Répert.*, V, p. 8, n° 2.

Dieu et déesse assis. Le dieu est barbu et a de longs cheveux; il est vêtu d'une tunique et d'un manteau et tient de la main droite un petit vase en forme d'*olla*, de l'autre main un pain ou un gâteau. La déesse, coiffée d'une couronne murale, porte de la main droite probablement une patère, de l'autre main une bourse. Son vêtement se compose d'une robe longue serrée à la taille par une ceinture et d'un manteau jeté sur l'épaule gauche.

SAINT-REVÉRIEN.

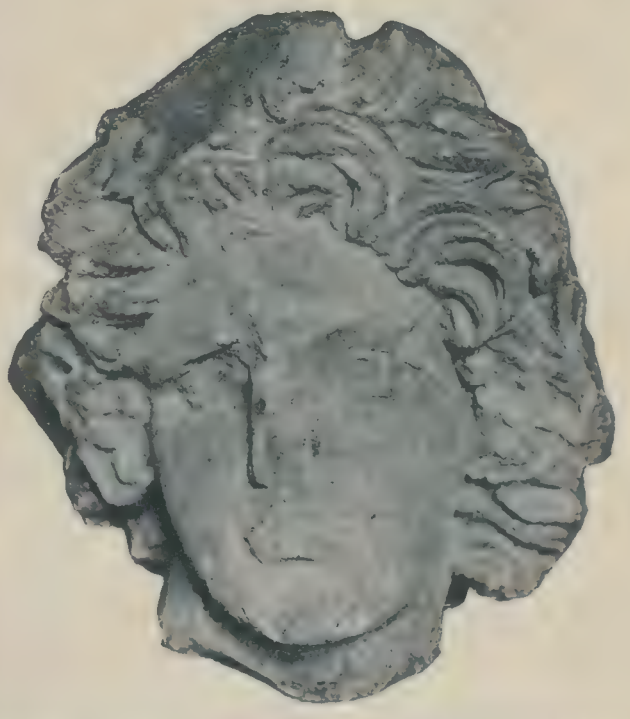
(Page 239.)

Page 240, n° 2229. Il ne s'agit probablement pas d'un autel, mais d'un pied de table (*cartibulum*). Voir le 7126.

TEMPLE DU MONTMARTRE.

(Page 242.)

Pages 243 à 245, n°s 2235 à 2239. *Ajouter* à la bibliographie : Abbé Parat, *Le temple romain de Montmartre = Bull. de la Soc. des sciences hist. et natur. de l'Yonne*, LXXVI (1922), p. 243 (gravures). En raison de l'intérêt que présentent les



sculptures, je donne ici de meilleures gravures des têtes des statues publiées sous les n°s 2238 et 2239.

IMPRIMERIE NATIONALE.

ENTRAINS.

(Page 246.)

Page 246. Les sculptures de la collection Delimoges sont aujourd'hui dispersées. Celles décrites sous les n^os^ 2273 (p. 258), 2275 (p. 260); 2277 (p. 261); 2281 (p. 263) et 2288 (p. 265) sont entrées au Musée de Saint-Germain, après avoir passé par les mains de plusieurs marchands. Le fragment n° 2279 (p. 262) serait, paraît-il, aux États-Unis. On est sans nouvelles du reste, c'est-à-dire des débris publiés sous les n^os^ 2245 à 2248 (p. 248 et 249), 2250 à 2256 (p. 251 et 252), 2258 à 2262 (p. 252 et 254), 2265 (p. 255), 2267 (p. 256), 2269 (p. 257), 2276 (p. 260), 2278 (p. 261), 2282 à 2284 (p. 262 et 264), 2286 et 2287 (p. 264), 2289 à 2291 (p. 265), 2293 à 2296 (p. 266 et 267), 2298 (p. 268), 2302 (p. 270) et 2304 à 2306 (p. 270 et 271). La perte des n^os^ 2282 et 2283 (p. 263) serait particulièrement regrettable; mais il est probable que la plupart de ces sculptures, sinon toutes, se retrouveront dans des collections publiques ou privées. Leur publication dans ce *Recueil* permettra de les reconnaître.

Page 249, n° 2248 et page 264, n° 2284. Les deux fragments se raccordent.

Page 253, n° 2257 et page 274, n° 2312. *Ajouter* à la bibliographie : *Statue colossale d'Apollon assis*, p. 9 = *Revue archéol.*, 1876, I, p. 43.

Page 272, n° 2309. *Ajouter* à la bibliographie : G. Bloch, *Hist. de France illustrée*, I, 2, p. 430 et pl. XXIV; — H. Hubert, *Mélanges Cagnat* (1912), p. 292 (gravure).

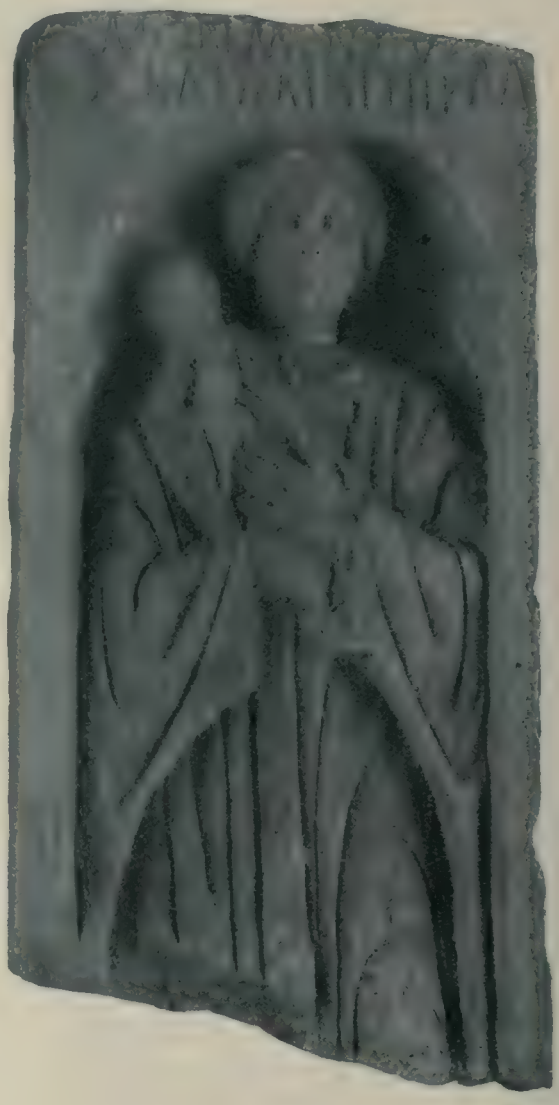
Page 275, n° 2318. Actuellement à Vézelay, chez M. A. Vuaflart.

Page 276, n° 2319. J'ai revu la pierre; le dieu ne tient pas devant lui, des deux mains, une tortue, mais une bourse dont il vide le contenu dans une patère.

7096. Fragment de table provenant d'Entrains. Au Musée de Clamecy. Pierre commune. Hauteur, o m. 18; largeur, o m. 26; épaisseur, o m. 12.

Buste du Soleil radié, à cheveux longs et bouclés, et corbeau, à gauche, posé sur un rocher. Angle supérieur gauche d'un bas-relief mithriaque. (Voir le n° 2275.)

7097. Stèle mutilée de provenance locale. A Entrains, chez M. le duc de Mortemart. Pierre commune. Hauteur, o m. 10; largeur, o m. 57; épaisseur, o m. 30.



C. I. L., XIII, 2915. — Morellet, Barat et Bussière, *Le Nivernois*, I, p. 85 (gravure, d'après laquelle Buhot de Kersers. *Congrès archéol.*, 1873, p. 259). — Héron de Villefosse, *Statue colossale d'Apollon assis*, p. 8 = *Revue archéol.*, 1876, I, p. 42.

Femme debout, vêtue d'une tunique longue et d'un manteau, dans une niche, entre deux pilastres, tenant dans ses bras son enfant défunt. Inscription : *D(iis) M(anibus) monumentum; Gnata, Albi filia.*

AUXOIS.

(Page 276.)

Ajouter à la bibliographie :

Daguin (Fernand). *Vénus Anadyomène; notice sur un bas-relief trouvé aux sources de la Seine.* Paris, 1900; in-8°, 14 pages, 1 planche. Extrait des *Mémoires des Antiquaires de France*, t. LIX, 1908, p. 117 à 128.

Page 280, n° 2325. *Ajouter* à la bibliographie : Armand Bruzard, *Bull. de la Soc. des sciences hist. et natur. de Semur*, X (1873), p. 27 et pl. I, n° 4.

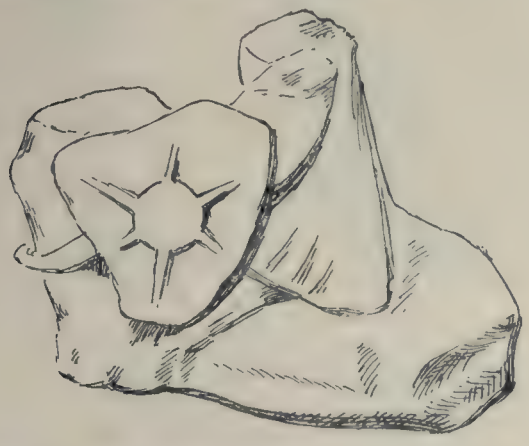
Page 285, n°s 2337 et 2338. Les pierres sont aujourd'hui au Musée de Châtillon-sur-Seine. A la gauche de Mars (n° 2338), M. H. Lorimy a reconnu les restes d'une oie posée sur le sol.

Pages 287 et 288, n°s 2340 et 2341. Voir le tome III, p. 469.

Page 288, n° 2342. Ajouter à la bibliographie : Girault et Mathieu, *Acad. des sciences de Dijon*, séance publ. de 1823, p. 63. — Bourrée, *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, I (1834-1835), p. 154. (Voir le tome III, p. 469.)

Page 288, n° 2343. *Ajouter* à la bibliographie : Abbé Utinet, *Étude sur le culte des eaux, sources et fontaines dans le Châtillonnais et l'Auxois* (Dijon, 1897; in-8°), p. 8.

7098. Fragment de statue trouvé dans un champ, «presque à fleur de terre», à Quémigny-sur-Seine (Côte-d'Or). Au Musée de Châtillon-sur-Seine. Pierre commune. Hauteur, o m. 50; longueur, o m. 60.



Dessin et renseignements communiqués par M. H. Lorimy, président de la Société archéologique du Châtillonnais.

Restes d'un cavalier; le personnage tenait, à ce qu'il semble, de la main gauche, un bouclier ovale dont l'épisème était un disque entouré de rayons. Ce fragment pourrait provenir d'un groupe du dieu-cavalier et de l'anguipède. Il convient cependant d'indiquer qu'une fiche ancienne, possédée par M. Lorimy, parle d'un socle de pierre, découvert au hameau de Gronet, près de Quemigny, où l'on voyait «les quatre sabots d'un cheval» accompagnés d'un reste d'inscription. Mais une enquête sur place n'a rien donné et la réalité de la trouvaille n'est pas établie.

7099. Buste découvert en 1911, à la Fontaine de l'Orme, près de Touillon (Côte-d'Or). Au Musée de Montbard. Pierre commune. Hauteur, o m. 13.

Photographie communiquée par M. Henry Corot. — Corot. *Comptes rendus de l'Assoc. franç. pour l'avancement des sciences*, 1911 (Dijon), p. 733.

Personnage imberbe; probablement une femme. Ex-voto. (Voir les n°s 2438 et 2439.)

7100. Groupe trouvé à Semond. Autrefois dans la collection Brulard, à Dijon; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, o m. 18; longueur, o m. 28; largeur, o m. 16.

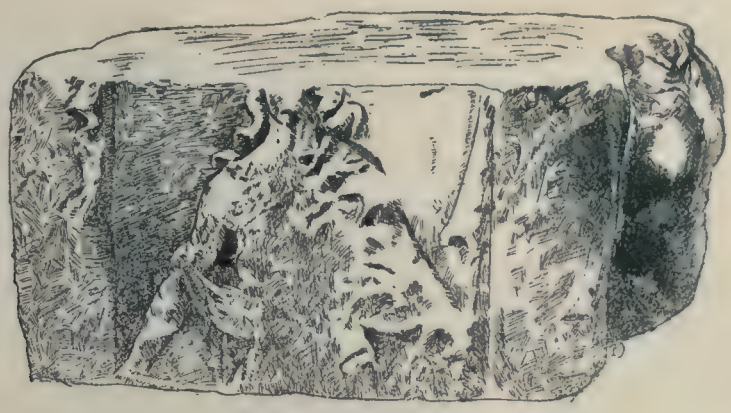
Salomon Reinach, *Catal.*, I (1917), p. 116:

Bœufs; une chaîne avec clochette les entoure. Ex-voto. (Voir les nos 3410, 3551, 3611 et 4809.)

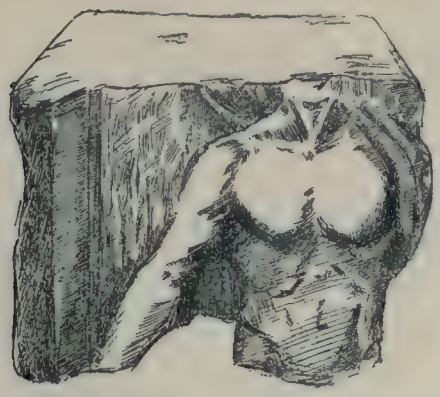
7101. Bloc mutilé provenant, croit-on, de Marcilly-les-Vitteaux. D'abord à Vitteaux, chez M. Audiffred; ensuite à Paris, chez M. Léon Berthoud. Pierre commune. Hauteur, o m. 45; largeur, o m. 90; épaisseur, o m. 65.

Gravure tirée de S. et L. Berthoud. — S. et L. Berthoud, *Bull. de la Soc. des sciences hist. et nat. de Semur*, XXXIV (1905), p. 313 (gravures).

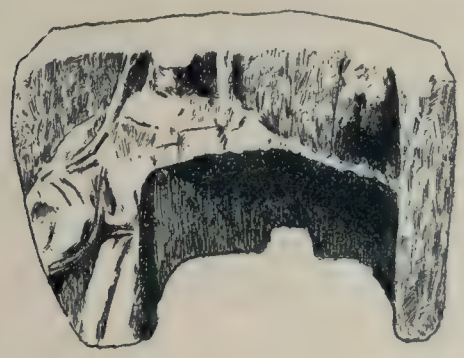
D'un côté, une déesse paraissant, de la main gauche, s'appuyer sur un gouvernail; il s'agirait alors d'une Fortune. A droite, un dieu nu, probablement Apollon portant en bandoulière un arc et un carquois; sur son



épaule gauche est un manteau. A gauche, quelques traces d'une figure de femme, drapée et voilée; peut-



être Junon. La quatrième face a été creusée en forme d'auge. Ce bloc pourrait avoir formé le soubassement



d'une colonne supportant une statue de Jupiter, ou mieux peut-être, en raison de son éloignement des bords du Rhin, un groupe du dieu-cavalier et de l'anguipède.

7102. Tête trouvée à Fresnes (Côte-d'Or), au lieu dit la Fontaine Saint-Martin. Au Musée de Montbard. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 10.

Photographies et renseignements communiqués par M. Henry Corot.

Jeune femme; la coiffure est très basse et cache les oreilles. Déesse indéterminée.

7103. Fragment de groupe découvert à Bierre, dans le parc du château, par M. de la Ferrière; autrefois au

même lieu, actuellement au musée de Semur. Pierre commune. Hauteur, o m. 20; largeur, o m. 32.

Photographie communiquée par M. Henry Corot.

Epona drapée, assise à droite sur une jument marchant à droite. La déesse avait, à ce qu'il semble, les pieds sur une planchette; elle tient de la main droite une patère et, de l'autre main, la bride de sa monture. Un manteau flottant couvre ses épaules.

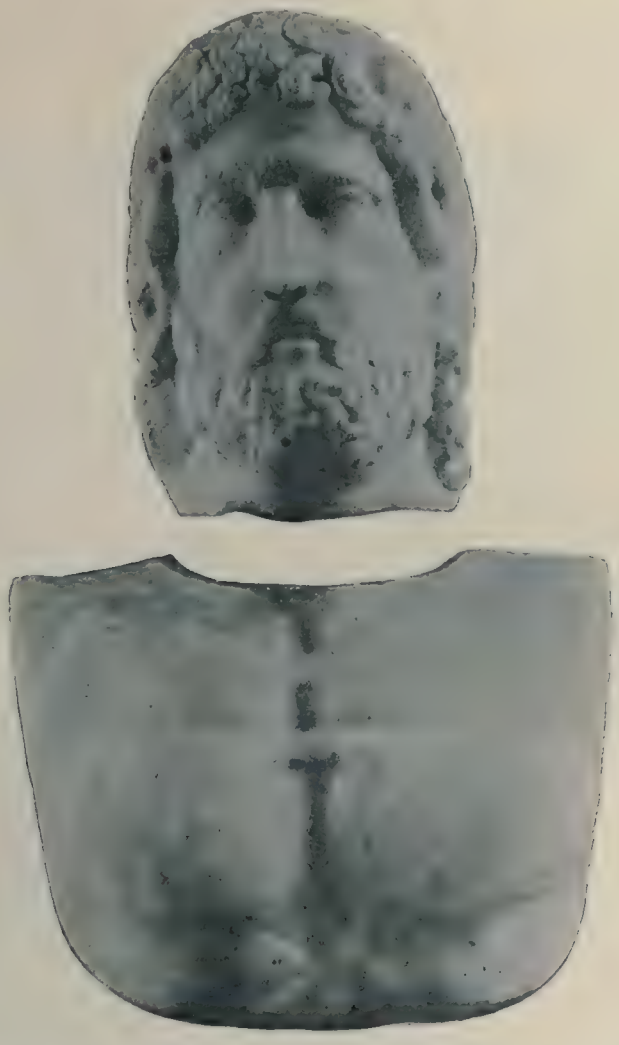
7104. Stèle mutilée trouvée à la source de la Coquille, près d'Étalente, dans les ruines d'un petit sanctuaire gallo-romain. Au musée cantonal d'Aignay-le-Duc. Pierre commune. Hauteur, o m. 52; largeur, o m. 28; épaisseur, o m. 16.

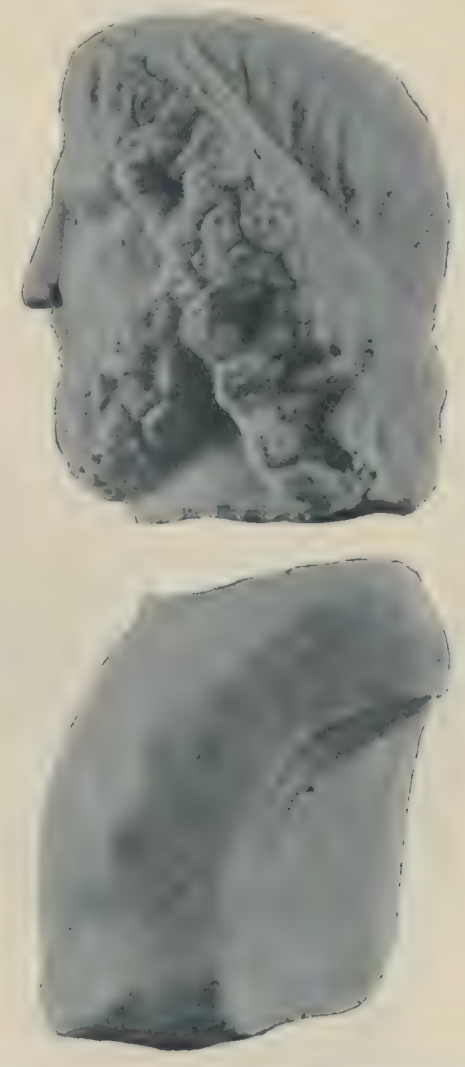
Photographies communiquées par M. Henry Corot.

Homme debout, de face, n'ayant pour vêtement qu'un mantelet couvrant sa poitrine et sur lequel sont deux rubans en croix (voir le numéro 2407). Le personnage a la main gauche ramenée devant le corps et, de l'autre

main baissée, tient une serpe. Dieu local indéterminé; apparemment celui de la source de la Coquille.

7105. Buste mutilé de provenance inconnue. Au Musée de Montbard. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 14.





Peut-être un philosophe grec. Le nez est restauré. Cette sculpture, faite avec soin, est inspirée de l'art grec et paraît antique; mais il s'agit vraisemblablement d'une œuvre importée.

ALISE SAINTE-REINE.

(Page 290).

Ajouter à la bibliographie :

VI. [Toutain (Jules)]. *Guide illustré du visiteur à Alesia, Alise-Sainte-Reine (Côte-d'Or)*. [Le Puy], 1914; in-8°, 56 pages; — 2e édition, [Le Puy, 1922]; in-8°, 64 pages.

Page 291, bibliographie, paragraphe V. *Ajouter :*

Espérandieu (Ém.). *Les fouilles de la Croix-Saint-Charles au Mont-Auxois; notice sommaire.* Le Havre, 1er juin 1910; in-12, 32 pages; — *Les fouilles d'Alesia (Croix-Saint-Charles); notice sommaire.* Le Havre, 1er août 1911; in-12, 28 pages; — *Les fouilles d'Alesia (Croix-Saint-Charles); notice sommaire.* Le Havre, 1er février 1912: in-12, 24 pages; — *Les fouilles d'Alesia*

(*Croix-Saint-Charles*); *notice sommaire*. Le Puy-en-Velay, 1er mars 1914; in-12, 24 pages; — *Bulletin des fouilles d'Alise*. Angers, 1914-1915; in-8°, 92 pages.

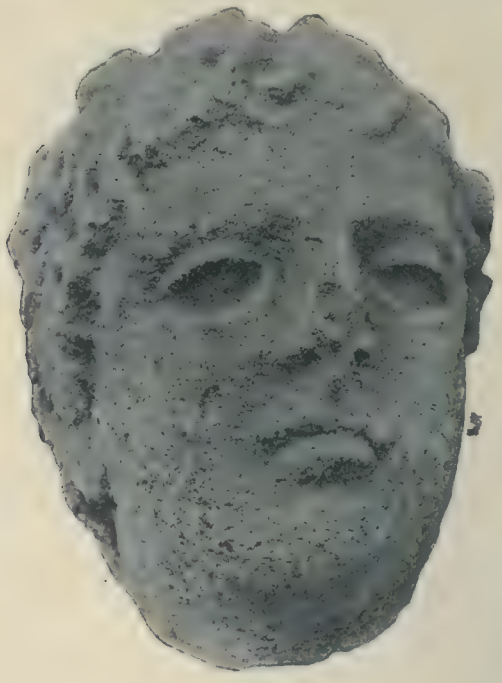
Page 291, n° 2346 et page 293, n° 2351. *Ajouter* à la bibliographie : J. Toutain, *Biblioth. Pro Alesia*, 2e fasc., p. 75 (gravures); *Guide* (1914), p. 40 et 41 (gravures).

Page 293, n° 2350. *Ajouter* à la bibliographie : J. Toutain, *Dijon et la Côte d'Or, en 1911* (Dijon, 1911; in-8°), p. 235 = *Biblioth. Pro Alesia*, 2e fasc., p. 31 (gravures); — *Guide* (1914), p. 39 (gravure).

Page 296, n° 2356. *Ajouter* à la bibliographie : J. Toutain, *Guide* (1914), p. 43 (gravure).

Page 300, n° 2364. *Ajouter* à la bibliographie : J. Toutain, *Pro Alesia*, IV (1909-1910), p. 576 et pl. XXXIX; — *Guide* (1914), p. 55 (l'une des têtes seulement).

Même page, n° 2365. Les yeux de la tête décrite sous ce numéro étaient incrustés d'autre pierre ou de métal.



Page 301, n° 2367. *Ajouter* à la bibliographie : A.-J. Reinach, *Biblioth. Pro Alesia*, III (1914), p. 19 (gravures); cf. S. Reinach, *Catal. du Musée de Saint-Germain*, II (1921), p. 120.

Page 302, n° 3271. *Ajouter* à la bibliographie : Adolphe Reinach, *Biblioth. Pro Alesia*, 3e fasc., p. 19 (gravure); — Toutain, *Bull. des Ant. de France*, 1910, p. 352; *Pro Alesia*, V (1910-1914), p. 766 et pl. CV; *Guide* (1914), p. 42 (gravure). Cf. Déchelette, *Pro Alesia*, V (1910-1914), p. 796. L'hypothèse d'une statue équestre n'est pas fondée; la monture a certainement des cornes. Selon M. Toutain, il s'agirait de Mercure chevauchant un bélier.

Page 304, n° 2374. *Ajouter* à la bibliographie : Testart, *Pro Alesia*, V (1910-1914), p. 737 et pl. CXIV.

Page 306, n° 2381. *Ajouter* à la bibliographie : Cl. Brioton, *Revue préhistor. de l'Est de la France*, II, (1910), p. 170; — Testart, *Pro Alesia*, V (1910-1914), p. 737 et pl. XIV.

Même page, n° 2382. *Ajouter* à la bibliographie : *Pro Alesia*, V (1910-1914), pl. CVI (sans texte).

Pages 308 et 309, nos 2385 et 2387. Voir le tome III, p. 489.

7106. Tête mutilée découverte sur le Mont-Auxois, en 1909. A Alise-Sainte-Reine, au Musée de la Société des sciences de Semur. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 25.

J. Toutain, *Revue scientifique*, 9 avril 1910 = *Biblioth. Pro-Alesia*, 2e fasc., p. 66 (gravure); *Pro Alesia*, IV (1909-1910), p. 690 et pl. LXXXVI; *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr. et Belles-Lettres*, 1910, p. 142; *Bull. de la Soc. des sciences de Semur*, XXXVII (1910-1911), p. 93 et pl. III.

Jeune femme couronnée de trois larges fleurs; probablement une déesse.

7107. Fragment de table en plusieurs morceaux, découvert en 1924, au lieu dit *En Belles-Oreilles*, dans la parcelle n° 424 de la section B du plan cadastral de la commune d'Alise-Sainte-Reine, parmi les ruines d'une grande construction gallo-romaine. Au Musée de Dijon; moulage au Musée de Saint-Germain. Calcaire oolithique. Hauteur, 0 m. 49; largeur, 1 m. 06; épaisseur, 0 m. 27.

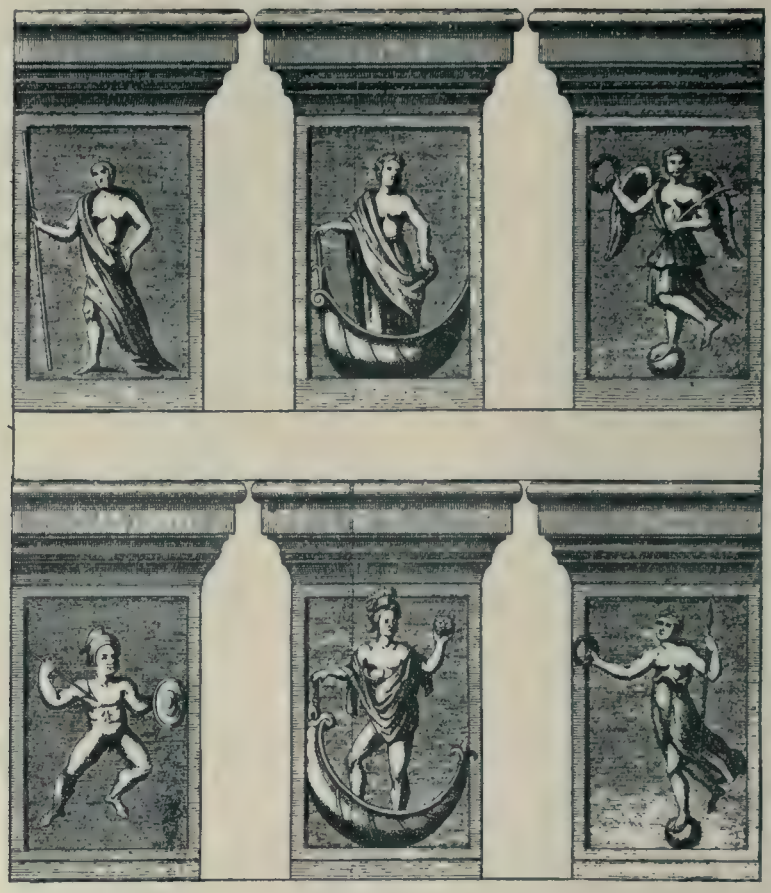
Espérandieu, *Comptes rendus des séances de l'Acad. des Inscript. et Belles-Lettres*, 1924, p. 241 (gravure).

Trois déesses Mères assises de face, tenant chacune, de la main droite, une patère dont celle du milieu et celle de droite versent le contenu sur la flamme d'un autel en forme de balustre; elles sont vêtues d'une robe longue, serrée au-dessous des seins, et voilées d'un grand manteau dont les pans sont ramenés sur les genoux. Toutes les trois sont chaussées. La coiffure de celle de gauche est une sorte de couronne d'apparence tourelée; les deux autres portent un diadème. La première et la seconde, en commençant par la gauche, tiennent l'une et l'autre, de la main gauche, une corne d'abondance remplie de fruits, où l'on remarque une grappe de raisin et, peut-être, des noix; la troisième écarte son voile. Quatre enfants nus, de taille différente, accompagnent les déesses. Celui de gauche est vu de dos et regarde à gauche; sa main gauche est posée sur la jambe correspondante de la déesse; l'autre main, ramenée sur la tête, est détruite. Au milieu, deux enfants, notablement plus petits que le précédent, paraissent tenir un lange déplié; l'un est représenté de face et, de l'autre, placé de profil, il ne reste plus qu'une partie du corps. A droite, le quatrième enfant, très mutilé, se penche en avant; d'après M. Salomon Reinach,

IMPRIMERIE NATIONALE.

cet enfant paraît monté sur une barque devant laquelle on distingue un dauphin. Entre cet enfant et la déesse est une draperie dont les bouillons couvrent le trône. Le bas-relief a été peint; il existe encore de la couleur rouge et des traces de stuc en plusieurs endroits. Le sculpteur a d'ailleurs manifestement compté sur le décorateur pour l'achèvement de son œuvre; les yeux, par exemple, ne sont qu'ébauchés. Ce bas-relief est un des meilleurs qu'on ait découverts sur le Mont Auxois. (Voir le n° 3377.)

7108. Autrefois à Flavigny, dans l'église du monastère, «sur trois piliers qui soutiennent l'arcade de la

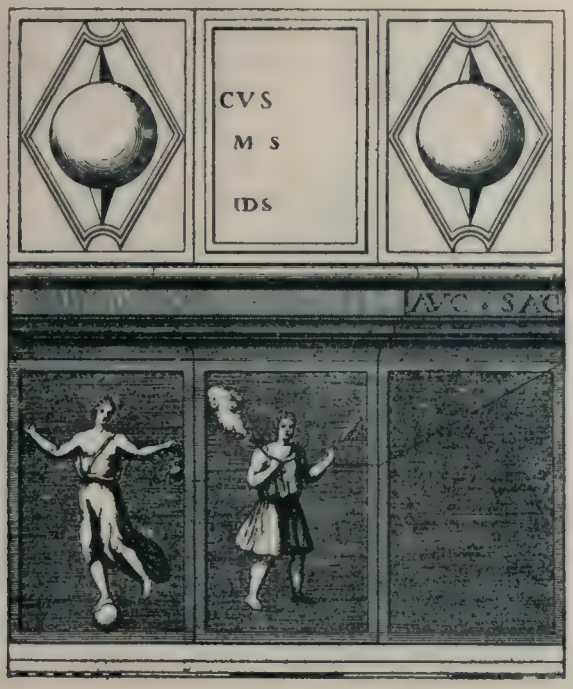


voûte du sanctuaire» [MONTF.]. Détruits en 1748, «lorsqu'on répara ce sanctuaire» [ANS.].

Dessins tirés de Montfaucon. — *C. I. L.*, XIII, 2884. — MONTFAUCON, *Ant. expl.*, Suppl. (1724), VIII, p. 86 et pl. XXIX (d'après lui : LENORMANT, *Mémoire*, p. 50 = *Mém. présentés à l'Acad. des Inscript. et Belles-Lettres*, 1860, p. 50; — ANSART, *Hist. de Sainte-Reine*, p. 220, d'où GIRAULT, *Archéol. de la Côte-d'Or*, p. 25; — ESPÉRANDIEU, *Rapport* (1906), p. 37 = *Bull. de la Soc. des sciences de Semur*, XXXV (1906), p. 173 et pl. IX et X; — TESTART, *Pro Alesia*, II (1907), p. 199 et pl. XXVII). Cf. ROSSIGNOL, *Alise*, p. 102.

Ces sculptures ne sont plus connues que par des dessins, dus à Pierre Thivel, religieux de l'abbaye de Flavigny, et publiés par Montfaucon. Lenormant, renseigné par Jean Calabre, d'Alise, a supposé qu'elles «devaient former la décoration d'un petit arc de triomphe, qui s'élevait à l'extrémité de la plaine des Laumes, du côté de Préhaut, à l'entrée de la vallée supérieure de la Brenne». Je ne saurais dire ce qu'il faut penser de l'existence de cet arc, dont on aurait reconnu les fondations, arrachées depuis longtemps; mais je crois que les pierres, conservées à Flavigny, étaient

celles de piédestaux avec figures de divinités mal interprétées par Thivel. On sait aussi, par Montfaucon, qu'il



y avait, entre les deux baies géminées de la face nord du clocher, un bas-relief de la Louve romaine allaitant Romulus et Remus.

7109. Tête provenant d'Alise. Au Musée de Saint-Germain. Calcaire grossier. Hauteur, o m. 36.

Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain. — S. Reinach, *Catal.*, II (1921), p. 120.

Homme barbu; sans doute Hercule. Cette tête paraît détachée d'une statue colossale. (Voir le n° 2363.)

7110. Fragment de statue découvert en 1914, au cimetière Saint-Père, par la Société des sciences de

Semur. Au Musée de la Société des sciences de Semur. Pierre commune. Longueur, o m. 17.

Gravures tirées de Toutain. — Toutain, *Pro Alesia*, nouv. série, II (1916), p. 145 et pl. X.

Restes d'une image d'Épona. On ne possède que la tête de la jument, « à laquelle adhère encore la plus grande partie de l'encolure », et le bras gauche, drapé, de la déesse, dont la main « s'allonge jusque vers le sommet de la tête de l'animal » [TOUTAIN]. La sculpture, faite avec soin, a été peinte.

7111. Buste découvert en 1914, à 10 mètres de profondeur, « dans un puits antique situé à l'est du théâtre » [TOUT.]. Au Musée de la Société des sciences de Semur. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 43.

TOUTAIN, *Pro Alesia*, nouv. série, II (1916), p. 152 et pl. XI; *Bull. du Musée d'art et d'hist. de Genève*, II (1924), p. 103 (grav.).

Déesse drapée couronnée de tours. La chevelure encadre les joues et cache les oreilles. Probablement une Tutèle qui serait celle d'Alesia.

7112. Médaillon de provenance locale. Au Musée municipal d'Alise-Sainte-Reine. Calcaire tendre commun. Diamètre, 0 m. 08; épaisseur, 0 m. 02.

A. REINACH, *Le Klapperstein*, p. 70 = *Bull. du Musée histor. de Mulhouse*, XXXVII (1913), p. 109.

Un personnage nu, debout, tourné vers la droite, paraît tenir, de la main droite, une couronne. Sa jambe gauche, portée en avant, est en partie cachée par une autre figure assise, coiffée d'un bonnet. Contre cette figure pourrait être un monstre. Le sujet n'est pas expliqué.

7113. Fragment de stèle découvert en 1913, à *la Vandrolle*, dans un sous-sol. Au Musée municipal d'Alise-Sainte-Reine. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 19; épaisseur, 0 m. 08.

Espérandieu, *Bull. des fouilles d'Alise*, I (1914), p. 44 (gravure).

Chien assis tournant la tête, derrière lui, deux pieds d'homme. Apparemment un dieu au maillet.

7114. Groupe découvert le 10 août 1911, au fond d'une cave gallo-romaine, dans la parcelle n° 478 de la section B du plan cadastral de la commune d'Alise-Sainte-Reine. Au Musée de Saint-Germain; moulage au

Musée municipal d'Alise-Sainte-Reine. Pierre tendre commune (calcaire oolithique). Hauteur, 0 m. 32; largeur, 0 m. 26.

Héron de Villefosse, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscript. et Belles-Lettres*, 1911, p. 540 (gravure). — Espérandieu, *Bull. des fouilles d'Alise*, I (1914), p. 39 (gravure).

Dieu et déesse assis. Le dieu paraît barbu. Son vêtement se compose d'une tunique courte et d'un manteau agrafé sur l'épaule droite. Il tient de la main droite un objet peu distinct et s'appuie du bras gauche sur un tonnelet. La déesse, vêtue d'une robe longue, a le pied gauche sur un tabouret. Elle porte de la main droite une patère, de l'autre main une corne d'abondance.

7115. Buste d'hermès découvert en 1913, au lieu dit *En Surelot*, par la Société des sciences de Semur. A Alise-

Sainte-Reine, au Musée de la Société des sciences de Semur. Pierre commune. Hauteur du buste et de sa gaine, 0 m. 76.

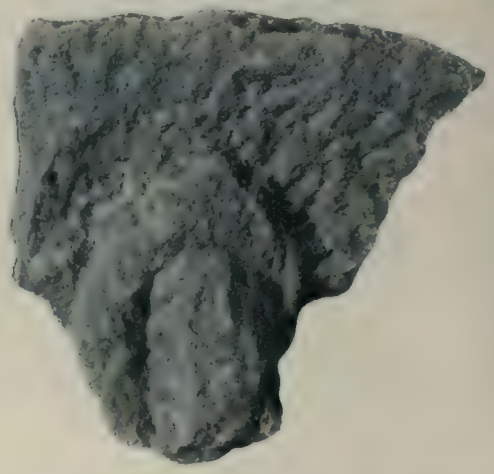
J. Toutain, *Bull. archéol.*, 1913, p. 418 et pl. XLV (d'où Espérandieu, *Bull. des fouilles d'Alise*, I [1914], p. 75).

Satyre vêtu d'une nébride. Le buste paraît émerger d'un bouquet de feuilles d'acanthe.

7116. Fragment de stèle de même provenance que la stèle décrite sous le n° 7124. Au Musée municipal d'Alise-Sainte-Reine. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 18; largeur, 0 m. 20; épaisseur, 0 m. 09.

Espérandieu, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscript. et Belles-Lettres*, 1923, p. 414 = *Revue archéol.*, 1924, I, p. 373.

Traces d'un dieu barbu. Il peut s'agir de Jupiter ou du dieu au maillet. La sculpture étant seulement ébau-

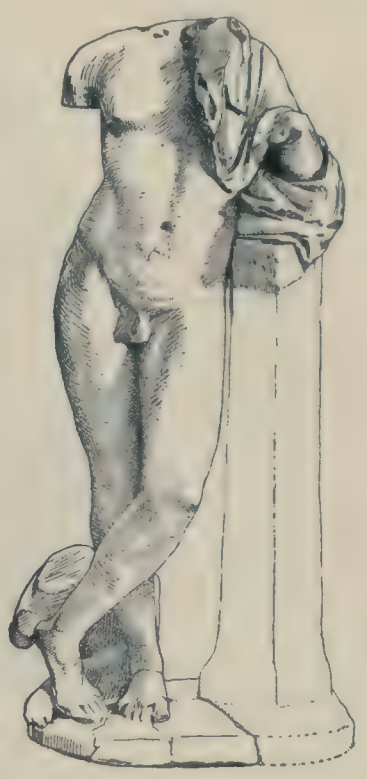


chée, l'on en peut conclure qu'*Alesia* possédait des tailleurs d'images.

7117. Fragment de statue découvert en 1913, au Mont Auxois, « parmi les décombres qui formaient le remplissage d'une cave profonde, et sur lesquels un four de potier fut établi à la fin de la période antique » [TOUT.]. Au Musée de la Société des sciences de Semur. Pierre tendre commune. Hauteur, 0 m. 43.

Photographie communiquée par M. Jules Toutain. — Jules TOUTAIN, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscript. et Belles-Lettres*, 1914, p. 465; *Pro Alesia*, n. s., I (1914), p. 22 et pl. I à III. — Salomon REINACH, *Répert.*, V, p. 52. n° 9.

Adolescent debout, les jambes croisées. Le personnage n'est vêtu que d'un manteau couvrant l'épaule et le bras gauches. Il s'appuyait du coude gauche sur une colonnette dont on possède quelques restes. Le socle en partie retrouvé de la statue contient les pieds du personnage et la majeure partie d'une panthère couchée, levant la tête et l'une des pattes antérieures. A cause



de la panthère et de l'absence de nébride, probablement un Bacchus jeune qui pourrait être inspiré du Satyre au repos de Praxitèle. Une restitution de cette œuvre, due à M. Lagrange, élève de l'École des Beaux-Arts, a été publiée par M. Toutain. Elle est ici reproduite.

7118. Stèle découverte en 1913. Au Musée de Saint-Germain; moulage au Musée municipal d'Alise-Sainte-Reine. Hauteur, 0 m. 23; largeur, 0 m. 18; épaisseur, 0 m. 05.

ESPÉRANDIEU, *Bull. des fouilles d'Alise*, I (1914), p. 37 (gravure). — Salomon REINACH, *Catal.*, II (1921), p. 116.

Dieu et déesse assis. Les deux personnages sont chaussés et paraissent vêtus d'une saie. Le dieu, placé à droite, est imberbe et porte de la main droite, une

patère. La main gauche existe en partie, mais sans aucune trace d'attribut. La déesse appuie de la main gauche, contre son épaule, une corne d'abondance remplie de fruits. L'autre main n'est pas figurée. Entre

le dieu et la déesse une masse de forme ronde, posée sur le sol. La sculpture a été peinte.

7119. Fragment de statuette ou de buste découvert fortuitement, en 1856, par François Lenormant, en

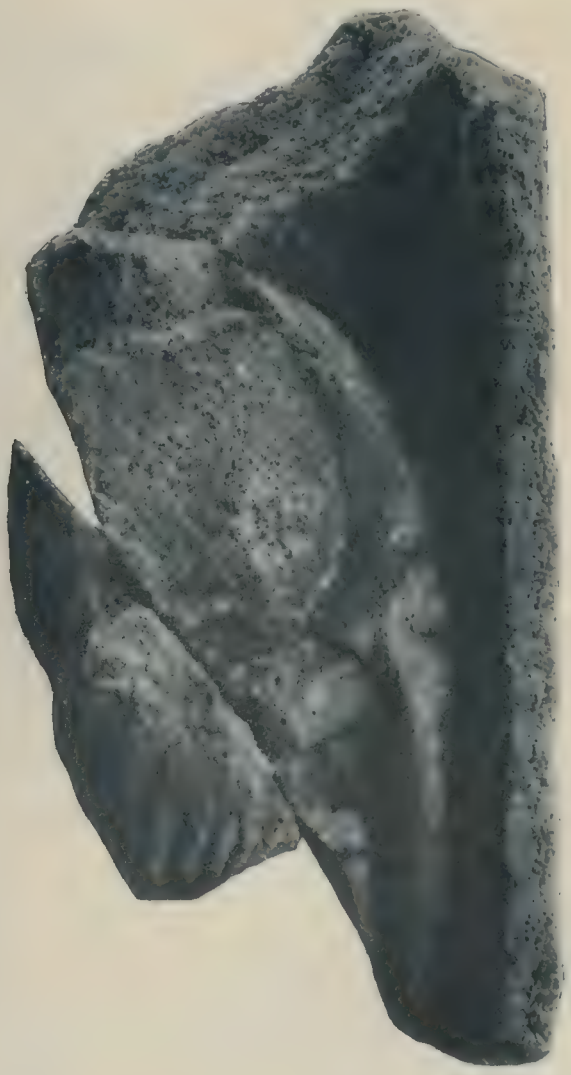
parcourant, avec son père, le plateau du Mont Auxois. Transporté au Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale et déposé en 1924 au Musée de Lille. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 08.

François Lenormant, *Mém. présentés par divers savants à l'Acad. des Inscript. et Belles-Lettres*, VI (1860), p. 5 et pl. IV, n° 4.

Femme « à longs cheveux ». François Lenormant rapproche le style barbare de cette sculpture de celui

de la tête barbue colossale qui est décrite précédemment sous le n° 2363; mais il ne propose aucun nom pour la divinité représentée.

7120. Fragment de stèle découvert en 1910, à la Croix-Saint-Charles. Disparu. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 90; largeur, 0 m. 45; épaisseur, 0 m. 40.



Espérandieu, *Notice* (1912), p. 16.

Restes d'un homme debout, vêtu d'une tunique longue et d'un manteau, tenant de la main droite peut-être une bourse. Sur le côté droit, une *ascia*. C'est, jusqu'ici, le seul exemple de monument funéraire avec portrait trouvé au Mont Auxois.

7121. Stèle mutilée, découverte sur le Mont Auxois en 1913, « dans les ruines d'une construction située au sud du théâtre » [rout.]. A Alise-Sainte-Reine, au Musée de la Société des sciences historiques et naturelles de Semur. Pierre tendre dite d'Is-sur-Tille. Hauteur, 0 m. 30; largeur, 0 m. 35.

Gravure tirée de Toutain. — J. Toutain, *Bull. archéol.*, 1914, p. 408 et pl. XXIII.

Dieu et déesse assis de face, sur un même trône. Tous deux sont drapés. La déesse a le côté droit de la poitrine à découvert; elle tient de la main gauche une corne

IMPRIMERIE NATIONALE.

d'abondance et, de l'autre main, sans doute une patère. Le dieu était barbu; il porte de la main droite une patère qu'il appuie sur son genou du même côté; la main gauche et l'attribut qu'elle a pu tenir font défaut.

(Voir les nos 2347, 2348, 2353, 7107, 7114, 7118 et 7127.)

7122. Débris de statuette découverts en 1914, au lieu dit *la Fandrolle*, au Mont Auxois, dans les ruines d'une habitation. Au Musée de Nîmes (Maison Carrée). Pierre tendre dite d'Is-sur-Tille. Hauteur de la tête, 0 m. 08.

Espérandieu, *Bull. archéol.*, 1917, p. cxxix et pl. XXXI.

Minerve; le casque de la déesse, de forme particulière, est décoré par devant d'une ébauche de masque que la peinture devait compléter, et pourvu d'un cimier dont il n'existe plus qu'une partie. Avec la tête, on ne possède, de la statuette, qu'un fragment de l'égide, le haut du bras gauche paré d'une armille et la chouette servant d'attribut.

7123. Fragments de statuette découverts en 1909, par la Société des sciences de Semur, à Alise-Sainte-Reine. Au Musée de la Société des sciences de Semur. Pierre commune. Hauteur, o m. 42.

Gravure tirée de J. Toutain. — J. T[OUTAIN], *Pro Alesia*, IV (1910-1911), p. 615 et pl. LXXXI.

Déesse assise, de face, drapée, dans un fauteuil à dossier surélevé, tenant de la main droite une patère, de l'autre main une corne d'abondance dont il ne reste plus que des traces sur le genou gauche. Un dieu, placé à la gauche de cette déesse, a pu disparaître. Un débris de sculpture, provenant des mêmes fouilles, présente la partie inférieure «d'un haut-relief ou d'un groupe» de deux personnages «portant un vêtement qui descendait jusqu'aux pieds». [TOUTAIN.]

7124. Tête découverte en 1913, au lieu dit *la Fandrolle*, au Mont Auxois, dans les ruines d'une habitation. Au Musée municipal d'Alise-Sainte-Reine. Marbre blanc. Hauteur, o m. 06.

ESPÉRANDIEU, *Bull. des fouilles d'Alise*, 1913, p. 4.

Homme barbu. Cette tête, détachée d'une statuette, est celle d'un dieu. Il peut s'agir de Jupiter

ou d'Hercule. Copie romaine, peu soignée, d'un modèle grec.

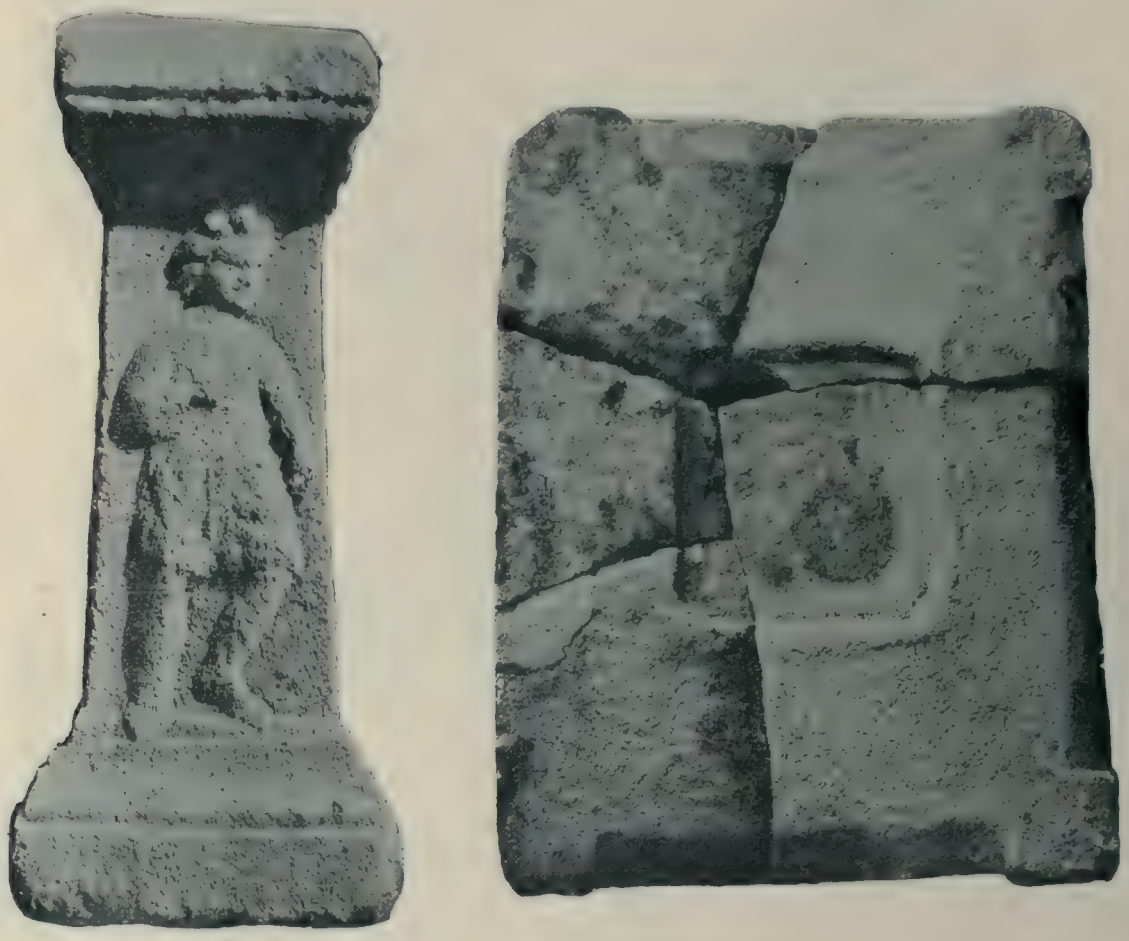
7125. Jambe gauche découverte en 1912, au lieu dit *En Curiot*, par la Société des sciences de Semur. A Alise-Sainte-Reine, au Musée de la Société des sciences de Semur. Bronze. Hauteur, o m. 26.

Gravure tirée de Toutain. — J. TOUTAIN, *Bull. archéol.*, 1913, p. 401; 1914, p. 356; *Pro Alesia*, n. s., II (1915-1916), p. 75 et pl. III.

Cette jambe est creuse et brisée au-dessus du genou. Il peut s'agir d'un ex-voto; mais le bord supérieur du bronze est irrégulier et l'hypothèse d'un fragment de statue semble préférable.

7126. Table (*cartibulum*) découverte en 1914, à *la Fandrolle*. Au Musée municipal d'Alise. Pierre commune. Hauteur, o m. 71.

Héron de Villefosse, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscript. et Belles-Lettres*, 1914, p. 456 (gravures). — Espérandieu, *Bull. des fouilles d'Alise* (1914), p. 50 (gravures).



Sur le pied-support de cette table, dont le dessus est en cinq fragments, est figuré un personnage imberbe, à cheveux longs, vêtu d'une tunique courte, serrée à la taille par une ceinture. Il peut s'agir d'une divinité locale ou de quelque Génie familier.

7127. Stèle découverte en septembre 1923, au lieu dit *la Fandrolle* (parcelle n° 505 de la section D du plan cadastral de la commune), dans le sous-sol d'une habitation gallo-romaine. Au Musée de Saint-Germain; moulage au Musée municipal d'Alise-Sainte-Reine. Pierre commune. Hauteur, o m. 43; largeur, o m. 53; épaisseur, o m. 15.

Espérandieu, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscript. et Belles-Lettres*, 1923, p. 423 = *Revue archéol.*, 1924, I, p. 373.

Dieu et déesse assis, de face, sur un trône. La déesse est drapée; elle tient de la main droite une patère, de l'autre main une corne d'abondance remplie de fruits; à sa droite est un gouvernail placé debout sur le trône. Le dieu est barbu et vêtu d'une longue blouse serrée à la taille par une ceinture et d'un manteau dont les pans

sont ramenés sur les genoux; il s'appuie de la main gauche sur un maillet dont le manche repose sur le trône et, de l'autre main, tient un objet de forme allongée peu reconnaissable, probablement un vase. L'attribut qui accompagne la déesse en fait une Fortune; mais l'identification du dieu reste obscure, bien qu'un monument trouvé à Sarrebourg (voir plus haut, n° 4566) lui donne le nom gaulois de *Sucellus*. Il se peut, en

effet, qu'à l'époque celtique le dieu au maillet et sa parèdre n'aient pas été désignés partout de la même manière et que leur identification avec des divinités gréco-romaines ait également varié ou même ne se soit jamais produite. Dans la région du bas-Rhône, le dieu au maillet devient un Silvain (voir notamment le n° 6850). Des inscriptions de provenance locale font connaître trois divinités celtiques, *Moritasgus*, *Ucuetis* et *Bergusia* dont le culte était pratiqué couramment sur le Mont Auxois. La première de ces divinités fut iden-

tifiée avec Apollon, et des fouilles, faites en 1909, ont fait retrouver les substructions de son temple (voir plus loin, p. 312). On ne sait, des deux autres, que leur nom; mais il existe sept monuments de pierre, trouvés à Alise, qui représentent un dieu et une déesse assis, et la tentation est grande d'y voir des images du dieu Ucuetis et de la déesse Bergusia.

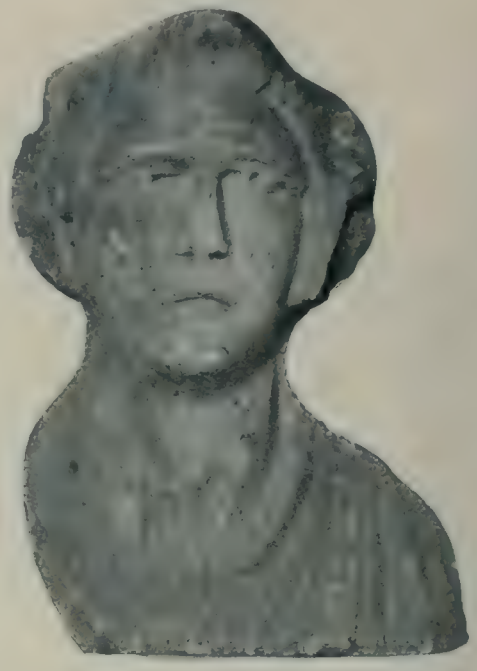
(Voir les nos 2347, 2348, 2353, 7114, 7118 et 7121.)

7128. Fragments de statue découverts en 1923, au lieu dit *la Fandrolle*. Au Musée municipal d'Alise-Sainte-Reine. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 27.

Espérandieu, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscript. et Belles-Lettres*, 1923, p. 414 = *Revue archéol.*, 1924, I, p. 373.

Mercure debout, de face, l'épaule et le bras gauches couverts d'un manteau agrafé du côté droit. Le dieu s'appuyait de la main droite sur un caducée et, de l'autre main manquante, tenait sans doute une bourse. Il se pourrait qu'un animal, dont il resterait quelques traces, ait été placé à sa gauche.

7129. Buste de provenance locale. Au Musée municipal d'Alise-Sainte-Reine. Pierre tendre dite d'Is-sur-Tille. Hauteur, 0 m. 47.



Jeune femme drapée, à coiffure basse couvrant les oreilles. La section nette du buste écarte l'hypothèse d'un fragment de statue. Il s'agit vraisemblablement d'un ex-voto découvert à l'extrémité orientale du plateau du Mont Auxois, sur l'emplacement de l'un des temples du dieu Moritasgus.

7130. Buste découvert en 1912, au lieu dit *En Curiot*, par la Société des sciences de Semur. A Alise-Sainte-Reine, au Musée de la Société des sciences de Semur. Bronze. Hauteur, 0 m. 23.

Toutain, *Monuments Piot*, XI (1913), p. 81 et pl. VII et VIII (d'où Espérandieu, *Bull. des fouilles d'Alise*, I [1914], p. 70); *Bull. archéol.*, 1913, p. 399; *Pro Alesia*, nouv. série, II (1915-1916), p. 79 et pl. IV et V. — De Ridder, *Revue des études grecques*, XXVIII (1915), p. 210 (d'où *Pro Alesia*, VI [1914-1915], p. 180).

Jeune femme drapée, coiffée de quatre bandeaux frisés et de deux tresses couvrant la nuque où elles se réunissent en catogan. Un des yeux a disparu; l'autre est incrusté d'émail. Les oreilles sont percées pour le placement de boucles. Le buste paraît émerger d'un bouquet d'acanthe. Probablement un portrait. Art gréco-romain.

7131. Tête découverte, en 1912, au lieu dit *En Curiot,* par la Société des sciences de Semur. A Alise-Sainte-Reine, au Musée de la Société des sciences de Semur. Bronze. Hauteur, 0 m. 11.

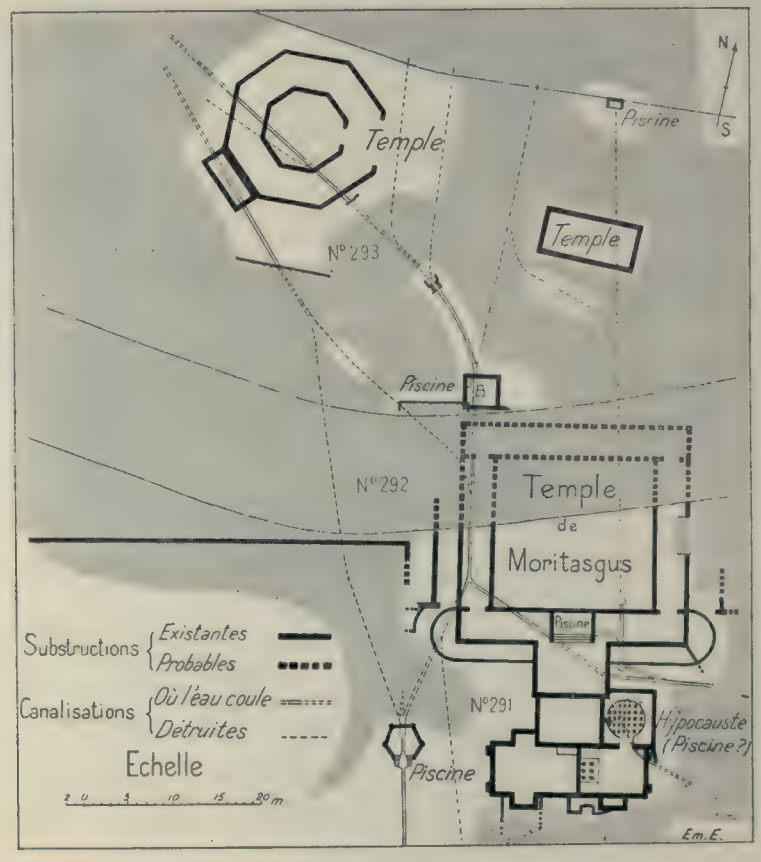
J. Toutain, *Monum. Piot,* XXI (1913), p. 73 et pl. VI (d'où Espérandieu, *Bull. des fouilles d'Alise,* I [1914], p. 70); *Bull. archéol.,* 1913, p. 398. — A. de Ridder, *Revue des études grecques,* XXVIII (1915), p. 210 (d'où *Pro Alesia,* V [1914-1915], p. 180).

Jeune femme diadémée; peut-être Junon. Les yeux paraissent d'argent. Art grec.

LES TEMPLES DE SOURCE DU MONT AUXOIS.

(Page 307.)

En 1910, quand parut le tome III de ce *Recueil*, l'exploration des temples de source du Mont Auxois venait à peine de commencer. Je crois utile de compléter par d'autres renseignements ce que j'écrivais à cette date. Ces temples de source sont à l'extrémité orientale du plateau du Mont Auxois et leurs ruines s'étendent sur les parcelles numéros 290 à 293 de la section B du plan cadastral d'Alise-Sainte-Reine. Contrairement à ce qu'on a dit, ces ruines sont éloignées de près de 250 mètres



du point de captage des eaux choisi en 1898, par l'Administration municipale, pour les besoins de la commune; aucune recherche n'y avait jamais eu lieu, ni même n'était prévue, lorsque furent achetées, pour être fouillées, les deux premières et la quatrième des parcelles précitées. Conduits par mes soins, avec la collaboration précieuse de M. le Dr Epery, ancien maire d'Alise, les travaux durèrent trois campagnes, puis furent abandonnés pour des causes indépendantes de notre volonté. L'une des parcelles, en effet, que nous n'avions pas pu nous procurer, passa en la possession d'une personne qui ne

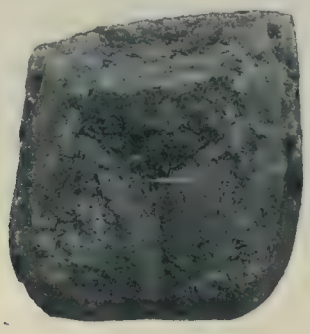
Grand temple de Moritasgus. Vue d'ensemble prise de l'Est.

Grande piscine du temple de Moritasgus. Vue prise du Nord-Ouest.

IMPRIMERIE NATIONALE.

voulut point nous en accorder l'accès. Malgré tout, les restes mis au jour constituent l'ensemble le plus considérable de monuments religieux que l'on connaisse en Gaule. On a trouvé, parmi ces restes, beaucoup d'objets de pierre, d'os ou de métal et, notamment, deux sculptures (ci-après, nos 7140 et 7144), qui indiquent que la principale divinité adorée dans les temples était celtique et portait le nom de *Moritasgus*. A l'époque romaine, cette divinité devint un Apollon et, à ce qu'il semble, fut plus particulièrement invoquée pour la guérison de toutes sortes de maladies. Les eaux des sources avaient été canalisées et remplissaient des piscines à l'intérieur et autour desquelles nous avons recueilli des ex-voto mêlés à des monnaies, principalement du Haut-Empire. Les uns sont découpés ou estampés dans de minces plaques de bronze et représentent des yeux, des doigts et d'autres parties du corps. Les autres sont de pierre et figurent surtout des têtes, des bustes et des jambes[1].

7132. Tronc de femme découvert en 1910. Au Musée municipal d'Alise-Sainte-Reine. Pierre tendre dite d'Is-sur-Tille. Hauteur, 0 m. 19.



Ex-voto de malade. (Voir le n° 2432.)

7133. Têtes découvertes en 1910. Au Musée municipal d'Alise-Sainte-Reine. Pierre tendre dite d'Is-sur-Tille. Hauteur commune, environ 0 m. 12.

Ex-voto de malades. (Voir le n° 7138.)

7134. Tête découverte en 1910, dans les ruines d'une piscine hexagonale, à l'est du grand temple. Au Musée municipal d'Alise-Sainte-Reine. Pierre tendre dite d'Is-sur-Tille. Hauteur, 0 m. 06.

Espérandieu, *Notice* (1911), p. 12 (gravure).

Il paraît s'agir d'un débris de statuette de divinité; mais aucune attribution certaine n'est possible. On a trouvé aussi, dans la piscine, une main droite tenant une patère et, non loin de là, un piédestal auquel adhèrent le pied droit et le bout du pied gauche d'une femme. En raison de leurs dimensions, ces divers débris pourraient provenir d'un même monument.

[1] Une description des monuments religieux consacrés à *moritasgus* a paru dans le *Bulletin archéologique*, année 1912, p. 35 à 42.

7135. Tête de griffon et moitié de pied nu trouvés en 1911. Au Musée municipal d'Alise-Sainte-Reine. Pierre commune.

Espérandieu, *Notice* (1911), p. 12.

Cette tête et ce fragment de pied sont de pierre différente; ils proviennent, par conséquent, de deux statues qui, sans doute, décoraient les temples. L'une d'elles, à cause du griffon, a dû représenter Apollon *Moritasgus*. (Voir les nos 7140 et 7144.)

7136. Jambes découvertes en 1910. Au Musée municipal d'Alise-Sainte-Reine. Pierre tendre dite d'Is-sur-Tille. Hauteurs, o m. 35 et o m. 24.

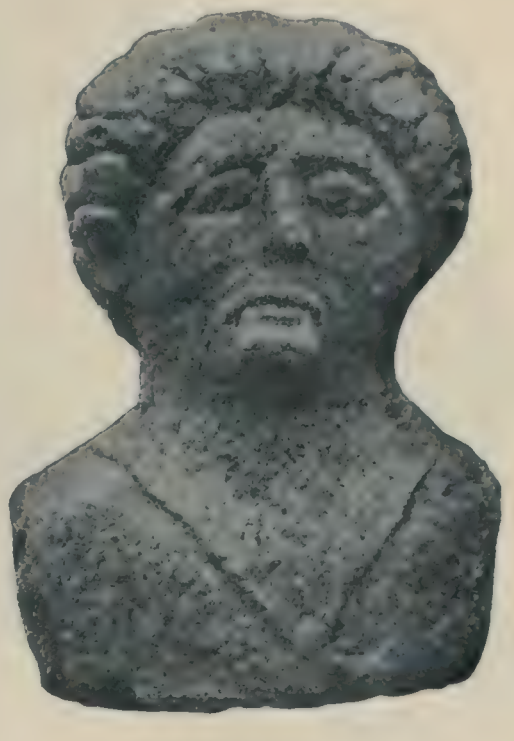
Espérandieu, *Notice* (1911), p. 12.

Ex-voto de malades. (Voir les nos 2345 et 7141.)

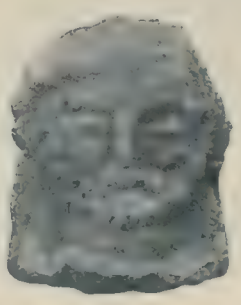
7137. Buste découvert en 1910. Au Musée de Saint-Germain; moulage au Musée municipal d'Alise-Sainte-Reine. Pierre commune. Hauteur, o m. 39.

Espérandieu, *Notice* (1911), p. 12 (gravures); *Bull. archéol.*, 1914, p. 46 et pl. XI, n° 1.

Figure de femme dont la chevelure est disposée en torsades. Ex-voto. Ce buste, relativement de bonne facture, est le plus grand que l'on ait trouvé aux temples de source du dieu *Moritasgus*.



7138. Bustes et têtes découverts en 1910. Au Musée municipal d'Alise-Sainte-Reine. Pierre commune. Hauteurs, de o m. 15 à o m. 40.



Espérandieu, *Notice* (1911), p. 12 (gravures); *Bull. archéol.*, 1912, p. 46 et pl. XII.

Ces sculptures sont des ex-voto, comme tous les temples de source, et notamment celui de la Seine (voir ci-dessus, III, p. 326 à 331), en ont fourni en grand nombre. La barbarie de la plupart d'entre eux fait supposer qu'ils sont l'œuvre d'artisans établis aux abords des temples; quelques-uns, de facture plus

soignée, paraissent dus à des artistes. Ceux d'Alise-Sainte-Reine manquent, en général, d'originalité et, le plus souvent, se rapportent à des femmes. On n'a pas trouvé, au temple du dieu *Moritasgus*, d'ex-voto figurant des animaux.

7139. Tête découverte en 1911. Au Musée de Saint-Germain; moulage au Musée municipal d'Alise. Pierre tendre dite d'Is-sur-Tille. Hauteur, 0 m. 12.

Héron de Villefosse, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscript. et Belles-Lettres*, 1911, p. 539 (gravure). — Espérandieu, *Notice*

(1912), p. 14 (gravure): *Bull. archéol.*, 1912, p. 14 et pl. IV. — Salomon Reinach, *Catal.*, II (1921), p. 116.

Mercure jeune, coiffé d'un pétase orné de deux ailes. La chevelure du dieu est abondante et bouclée; la pu-

pille des yeux est indiquée par un trou rond creusé au trépan. Art gréco-romain.

7140. Tronc humain placé sur une base demi-cylindrique, découvert en 1910. Au Musée de Saint-Germain;

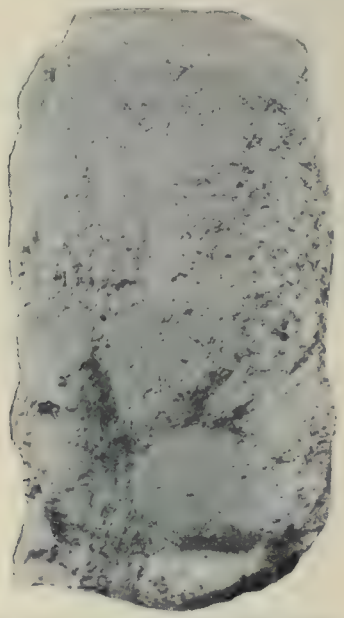
moulage au Musée municipal d'Alise. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 47.

Espérandieu, *Notice sommaire* (1911), p. 16; *Bull. archéol.*, 1912, p. 47. — Salomon Reinach, *Catal.*, II (1921), p. 122.

Ce tronc, qui est un ex-voto, semble se rapporter à quelque malade atteint de scoliose; sur la base qui le supporte est l'inscription (en partie de lecture incertaine): *Aug(usto) sac(rum) [deo] Apollin[i] Morita[sgo . . .]avius*,

Ali(sanus . . .) (et) D[i]ofanes, [fec]er(unt), lib(entes) p(osuerunt).

7141. Partie supérieure d'une jambe découverte en 1909, entre les ruines du temple octogonal et celles de la piscine carrée d'où provient la tête de divinité décrite plus haut sous le n° 2384. Au Musée municipal d'Alise. Pierre commune. Hauteur, o m. 32.



Espérandieu, *Notice* (1911), p. 14; *Bull. archéol.*, 1912, p. 46.

Ex-voto. On y remarque des déformations qui paraissent voulues et aussi peut-être des ulcères. Le temple de source du dieu *Moritasgus* a fourni d'autres sculptures de même sorte. (Voir le n° 2345.)

7142. Buste en quatre fragments découvert en 1909. Au Musée de Saint-Germain; moulage au Musée municipal d'Alise. Pierre commune. Hauteur, o m. 36.

Espérandieu, *Notice* (1911), p. 12; *Bull. archéol.*, 1912, p. 46 et pl. XI, n° 2.

Jeune femme dont les cheveux couvrent les épaules. Ex-voto.

7143. Gargouille découverte en 1912. N'a pas été retirée du sol. Pierre commune. Hauteur, o m. 30; longueur apparente, o m. 85; largeur, o m. 25.

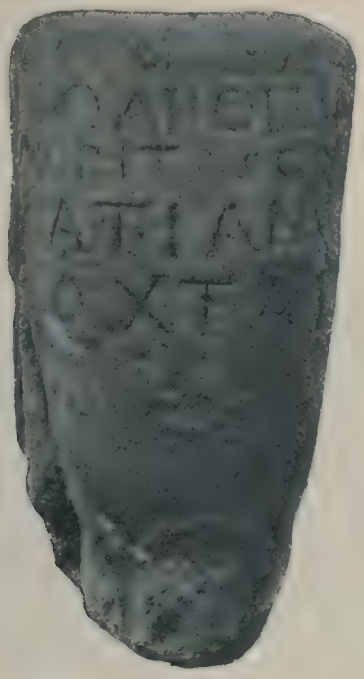
Espérandieu, *Notice* (1912), p. 5 (gravure).

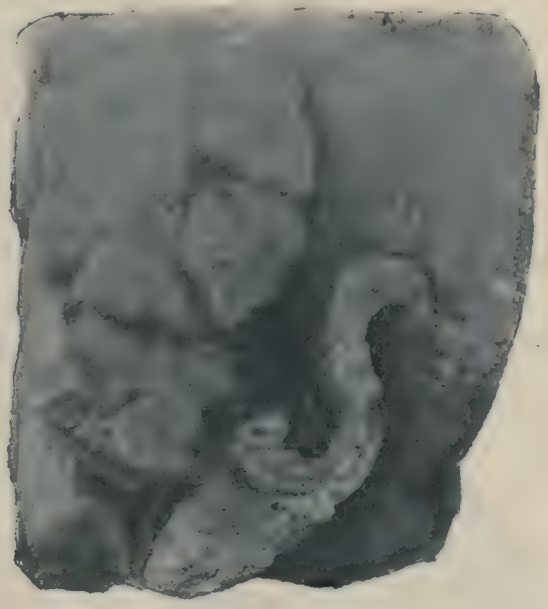
Masque imberbe avec cornes de bélier. Difficilement un Satyre. L'eau d'une fontaine s'écoulait par la bouche du personnage.

7144. Cuisse découverte en 1910. Au Musée de Saint Germain; moulage au Musée municipal d'Alise. Pierre tendre dite d'Is-sur-Tille. Hauteur, environ o m. 35.

Espérandieu, *Notice* (1911), p. 14; *Bull. archéol.*, 1912, p. 47 et pl. XIII. — Salomon Reinach, *Catal.*, II (1921), p. 121.

Sur cette cuisse est l'inscription : *Aug(usto) sac(rum), deo Apollin[i] Moritasgo; Catianus, Oxtai (filius)*. La





maladie qui a motivé l'ex-voto est, à ce qu'il semble, représentée du côté gauche. A cette place, il ne s'agit certainement pas d'un dauphin, mais bien plutôt de gros bourgeonnements à la surface d'une plaie.

7145. Partie inférieure d'une jambe découverte en 1911. Au Musée municipal d'Alise. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 65.

Espérandieu, *Notice* (1912), p. 18 (gravure).

La jambe est nue, devant une draperie. Le pied repose sur une urne renversée d'où l'eau s'écoule.

Ex-voto de malade. (Voir les nos 2442, 2445 à 2447, 7136 et 7141.)

TEMPLE DE LA SEINE.

(Page 314.)

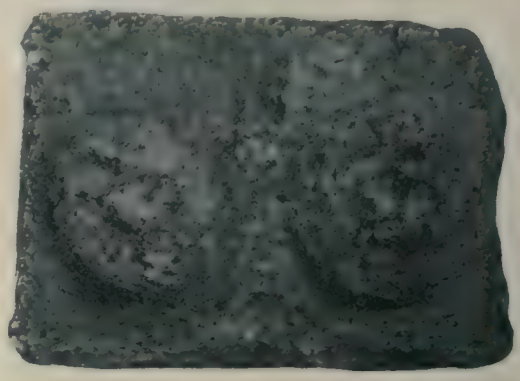
Page 326, n° 2430. Voir le tome III, page 469.

7146. Buste donné par Beaune au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 13; largeur, 0 m. 09; épaisseur à la base, 0 m. 05.

Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain. — Salomon Reinach, *Catal.*, I (1917), p. 117.

Jeune femme. Cet ex-voto est un des meilleurs que le temple de la Seine ait fournis. L'hypothèse d'un portrait paraît vraisemblable et la forme des yeux pourrait faire supposer qu'il s'agit d'une sculpture du 1er siècle de notre ère. (Voir les numéros 2438 et 2439.)

7147. Tablette rectangulaire. Au Musée de Saint-Germain. Pierre blanche commune. Hauteur, 0 m. 12; largeur, 0 m. 09; épaisseur, 0 m. 05.



Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain.

Ex-voto de femme. La sculpture représente deux seins.

7148. Torse. Au Musée de Saint-Germain. Pierre blanche commune. Hauteur, 0 m. 13; largeur, 0 m. 10; épaisseur, 0 m. 07.

Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain. — Salomon Reinach, *Catal.*, I (1917), p. 117.

Ex-voto de femme, peut-être motivé par une tumeur.

7149. Fragment de stèle découvert, vers 1838, aux sources de la Seine. D'abord chez Gaveau, maire de Magny-Lambert; ensuite au château de Rocheprise, chez M. Jules Moret. Calcaire tendre blanc jaunâtre des carrières de Chanceaux. Hauteur, 0 m. 12; largeur, 0 m. 06; épaisseur, 0 m. 02.

Fernand Daguin, *Mém. des Ant. de France*, LIX (1898), p. 117 (gravure) = *Notice sur un bas-relief trouvé aux sources de la Seine* (14 pages, 1 planche). — *L'Art et les Artistes, supplément*, juillet 1906, p. XXI (gravure).

Vénus anadyomène? La déesse serait figurée debout, entièrement nue, le regard tourné vers sa gauche, la main droite sous le sein gauche, l'autre main allongée contre le corps et tenant une draperie; les cheveux, dont les extrémités couvrent les épaules, sont séparés au milieu du front et serrés par une bandelette. Au-dessus du bas-relief, les restes d'une inscription. Mais la provenance de la sculpture pourrait aussi faire supposer quelque ex-voto.

7150. Jambe. Au Musée de Saint-Germain. Pierre blanche commune. Longueur, 0 m. 14; largeur au mollet, 0 m. 05.

Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain. — Salomon Reinach, *Catal.*, I (1917), p. 117.

L'ex-voto est de ronde bosse. Quelques petites excavations, sur le genou et par devant, pourraient figurer des ulcères.

7151. Torse découvert avant 1870. Au Musée de Saint-Germain. Pierre blanche commune. Hauteur, 0 m. 11; largeur, 0 m. 08; épaisseur, 0 m. 03.

Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain. — Salomon Reinach, *Catal.*, I (1917), p. 117.

Un grand nombre de torses analogues, découpés dans de minces plaques de bronze, proviennent aussi des

IMPRIMERIE NATIONALE.

sources de la Seine. Ils sont conservés au Musée de Dijon. D'autres, tout à fait semblables, trouvés au Mont

Auxois, dans les ruines d'un temple consacré au dieu Moritasgus, sont en partie au Musée de Saint-Germain et, pour le surplus, au Musée municipal d'Alise.

7152. Pied. Au Musée de Saint-Germain. Pierre blanche commune. Hauteur, largeur et épaisseur, o m. 09.

Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain. — Salomon Reinach, *Catal.*, I (1917), p. 117.

Le pied est posé sur une tablette. Deux autres pieds de terre cuite, de même provenance, sont aussi au Musée de Saint-Germain (haut., o m. 14 et o m. 23.)

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

(Page 335.)

Page 335, n° 2451. *Ajouter* à la bibliographie : L. Cantarelli, *Bullett. della Commiss. archeolog. comunale di Roma*, XXXII (1904), p. 365. — *Collection Arthur Sambon* (catalogue de vente; Paris, 1914, in-4°), p. 71 (phototypie). — G.-M.-A. Richter, *The Metropolitan museum of art; Greek, Etruscan and Roman bronzes* (New-York, 1915; in-8°), p. 144 (gravures). La tête, complètement nettoyée, a été vendue à Paris le 27 mai 1914 et payée 32,010 francs par le Musée de New-York.

Page 337, 2e colonne, ligne 3 du bas. Au lieu de : « Myrissa », lire « Myrina ». Un moulage de la statue est à Arles, au *Museon arlaten.*

Page 338, n° 2454. *Ajouter* à la bibliographie : A. Joubin, *Photograph. Einzelaufnahmen antiker Sculpt.*, VII, p. 7, n° 1850. M. Joubin considère la tête de Jupiter trouvée à Fréjus, comme une « copie romaine d'un type créé au IVe siècle par la seconde école attique, sous l'influence de Praxitèle et de Scopas. »

Page 342, n° 2466. La tête publiée sous ce numéro a été trouvée à El-Djem (ruines de Thysdrus), en Tunisie. (Communication de M. Michel Clerc.)

Page 357, n° 2501. *Ajouter* à la bibliographie : Mazauric, *Catal. des sculpt. ant. du Musée de la Maison Carrée*, p. 25, n° 68.

Page 361, n° 2512. Il pourrait s'agir d'un portrait de l'un des petits-fils d'Auguste.

ARLES.

(Page 361.)

Page 362, n° 2516. *Ajouter* à la bibliographie : De Jouffroy et Breton, *Introduct. à l'hist. de France* (1838), p. 61 et pl. XVI. — Alex. Lenoir, *Monum. des arts libéraux*, pl. III, et p. 4 de l'analyse des figures. — Jeanne de Flandreysy et Étienne Mellier *Valence* (Paris, 1910; in-4°), p. 353 (gravure). — Héron de Villefosse, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscript. et Belles-Lettres*,

1911, p. 956; *Revue de l'art anc. et moderne*, XXXI (1912), p. 81 (planches et gravures). — Jules Formigé, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscript. et Belles-Lettres*, 1911, p. 658 (gravure); *Musées de France* (1912); p. 57 (gravure). — G. Babin, *L'Illustration*, 4 novembre 1911, p. 339 (gravures). — Salomon Reinach, *Gazette des Beaux-Arts*, 4e période, VII (1911), p. 62 (gravure). Mme de Flandreysy et M. Mellier ont signalé, dès 1910, l'existence d'un moulage de la statue avant sa restauration, c'est-à-dire exécuté entre les années 1651 et 1684, qui présente l'état

du marbre avant son arrivée dans l'atelier de Girardon. Comme on en peut juger par la reproduction ci-dessus de ce moulage, retiré de l'école de dessin où il était conservé, et déposé au Musée des antiques, non seulement le bras droit et l'avant-bras gauche ont été refaits, mais toute la statue a été retouchée dans le but évident de faire disparaître des meurtrissures qui la déparaient. Elle a pris de la sorte une mièvrerie que ne présentait pas l'original. Girardon a supprimé un tenon, qui existait sur la hanche droite et dont je ne connais pas la destination. (Voir le tome III, p. 469.)

Page 363, 1re colonne, ligne 27. *Au lieu de :* «Paris», *lire :* «Nîmes».

Page 364, n° 2521 et page 367, n° 2528. Époque incertaine. Les deux têtes, d'après M. Michel Clerc, ne seraient pas antiques.

Page 365, n° 2523. *Ajouter* à la bibliographie : Mazauric, *Catal. des sculpt. ant. du Musée de la Maison Carrée*, p. 21, n° 57. — Espérandieu, *Sculpt. ant. de la Maison Carrée*, p. 46 (gravure).

Page 366, n° 2524. *Ajouter* à la bibliographie : Héron de Villefosse, *Revue de l'art ancien et moderne*, XXXI (1912), p. 83 (gravure).

Page 366, n° 2525. *Ajouter* à la bibliographie : Duruy, *Hist. des Romains*, IV (1882), p. 238 (gravure).

Page 367, n° 2527. *Ajouter* à la bibliographie : De Laurière, *Bull. des Ant. de France*, 1888, p. 218.

Page 368, n° 2529. *Ajouter* à la bibliographie : Héron de Villefosse, *Revue de l'art anc. et moderne*, XXXI (1912), p. 368 (gravure).

Page 368, n° 2530. *Ajouter* à la bibliographie : De Caix et Albert Lacroix, *Hist. illustrée de la France*, II (Paris, 1900; in-4°), p. 289 (gravure). — M. Salomon Reinach pense que l'admirable tête décrite sous ce numéro est la copie augustéenne, en marbre, d'un chef-d'œuvre de bronze de l'art attique du milieu du ve siècle figurant Artémis. (*Gazette des Beaux-Arts*, avril 1923, p. 242.)

Page 370, n° 2533. *Ajouter* à la bibliographie : Héron de Villefosse, *Revue de l'art ancien et moderne*, XXXI (1912), p. 87 (gravure).

Page 372, n° 2538. Découvert en 1847, dans les fouilles que l'Administration municipale faisait exécuter pour le déblaiement du théâtre romain. (*Revue archéol.*, 1846-1847, p. 820.)

Page 381, n° 2558. *Ajouter* à la bibliographie : Maxime Collignon, *Les statues funéraires dans l'art grec* (Paris, 1911; in-4°), p. 293.

Page 386, n° 2568. Moulage à Arles, au *Museon arlaten. Ajouter* à la bibliographie : Duruy, *Hist. des Grecs*, II (1888), p. 56 (gravure).

Page 389, n° 2577. Cette tête paraît inspirée du bronze grec, par Boethos, trouvé dans les fouilles sous-marines de Mahdia. (Merlin, *Monum. Piot*, XVII [1916], p. 42 et pl. IV); — S. Reinach, *Monum. nouv. de l'art ant.*, I, p. 229.

Page 393, n° 2589. Probablement une Nymphe. Cf. Salomon Reinach, *Répert.*, IV, p. 247, n° 5.

VIENNE.

(Page 395.)

Page 395, n° 2592. Moulage à Arles, au *Museon arlaten. Ajouter* à la bibliographie : J. Charles-Roux, *Vienne*, p. 33 (gravure).

Page 396, n° 2593. *Ajouter* à la bibliographie : Duruy, *Hist. des Romains*, IV (1882), p. 158 (gravure).

Page 398, n° 2597. *Ajouter* à la bibliographie : Mazauric, *Catal. des sculpt. ant. du Musée de la Maison Carrée*, p. 16, n° 42. La tête a fait partie de la collection Séguier et paraît, par suite, provenir de Nîmes.

Page 399, n° 2599. *Ajouter* à la bibliographie : Hekler, *Jahrb. des deutsch.-archäol. Instituts*, 1916, p. 95. Le fragment est aujourd'hui conservé au Musée de Budapest (Hongrie); selon M. Hekler, il s'agirait d'un athlète.

Même page, nos 2599 et 2600 et pages suivantes, nos 2601, 2606, 2628 et 2643. Les sculptures de la collection Michoud ne sont plus à Sainte-Colombe. (Voir plus haut, p. 136.)

Page 404, n° 2610. *Ajouter* à la bibliographie : Molinier et Marcou, *Exposit. rétrospect. de l'art français*, p. 1 (gravure).

Page 411, n° 2625. Moulage à Arles, au *Museon arlaten.* (Voir le tome III, p. 469).

Page 414, n° 2632. Moulage à Nîmes au Musée de peinture et de sculpture (cité Foulc). *Ajouter* à la bibliographie : Salomon Reinach, *Revue archéol.*, 1912, II, p. 381 (gravure); — W. Deonna, *ibid.*, 1913, I, p. 301. — M. Salomon Reinach suppose qu'il ne s'agit pas d'une «querelle d'enfants», mais d'un enfant mordu au bras par un serpent, et dont un autre enfant suce la blessure. M. W. Deonna y voit «une lutte entre les tendances basses et nobles de l'amour ou de l'âme».

Page 418, n° 2642. *Ajouter* à la bibliographie : Furtwangler, *Meisterwerke*, p. 425 (gravure); *Collection Somzée*, édit. franç. (1897), p. 6 (gravures).

NÎMES.

(Page 420.)

Ajouter à la bibliographie du tome I, p. 295 :

XXIV. Mazauric (Félix). *Catalogue des sculptures antiques du Musée de la Maison Carrée.* Nîmes, 1911; in-8°, 32 pages. Cf. ci-dessus, p. 144.

XXV. Espérandieu (Émile). *Catalogue des Musées archéologiques de Nîmes, II, Sculptures antiques; 1re partie; Musée de la*

Maison Carrée. Nîmes, 1920; in-8°, 76 pages. Toutes les sculptures sur pierre conservées au Musée de la Maison Carrée sont décrites dans ce catalogue, où il a été fait usage des clichés du présent *Recueil.* — *Maison Carrée; notice du monument et catalogue sommaire des collections;* Nîmes, 1923; in-8°, 95 pages. Mêmes gravures.

Page 421, n° 2646. *Ajouter* à la bibliographie : Mazauric, *Catal.*, p. 23, n° 62.

Même page, n° 2647. *Ajouter* à la bibliographie : Mazauric, *Catal.*, p. 22, n° 60; *Nimes et le Gard*, I, p. 525 (gravure). Je donne ici une meilleure gravure de la statue.

Page 422, addition au n° 491. Une photographie reproduite à la page suivante permet de mieux juger de l'ensemble de la décoration du cippe de Clarensac. (Voir ci-dessus, p. 145.)

Page 423, n° 2649. *Ajouter* à la bibliographie : Mazauric, *Catal.*, p. 6, n° 4. Selon M. Mazauric, la statue serait d'origine inconnue.

Page 424, n° 2651. *Ajouter* à la bibliographie : Mazauric, *Catal.*, p. 10, n° 22. La tête (seule antique) proviendrait de Sainte-Colombe, près de Vienne.

Même page, n° 2652. *Ajouter* à la bibliographie : Mazauric, *Catal.*, p. 25, n° 66.

Page 425, n° 2653. *Ajouter* à la bibliographie : Mazauric, *Catal.*, p. 14, n° 36.

Même page, n° 2654. *Ajouter* à la bibliographie : E. Michon, *Congrès de l'Assoc. fr. pour l'avanc. des sciences*, XLI (1912), p. 620 (gravure).

P. 426, n° 2655. *Ajouter* à la bibliographie : Mazauric, *Catal.*, p. 11, n° 26.

Même page, n° 2656. *Ajouter* à la bibliographie : Mazauric, *Catal.*, p. 26, n° 70.

Page 427, n° 2657. *Ajouter* à la bibliographie : Pelet, *Catal.* (1863), p. 177, n° 10. — Albin Michel, *Bull. de l'Acad. de Nîmes*, 1881, p. 53. — Mazauric, *Catal.*, p. 18, n° 48. Le groupe est «formé de deux fragments trouvés à Nîmes, à des époques différentes» [maz.]. La partie supérieure avait été retirée d'une maison des Arènes, en 1810; le reste fut rencontré, vers 1865, en creusant une fosse dans une maison du Cour neuf. Le serpent a des oreilles.

Page 428, n° 2658. *Ajouter* à la bibliographie : Mazauric, *Catal.*, p. 21, n° 56.

Même page, n° 2659. *Ajouter* à la bibliographie : Mazauric, *Catal.*, p. 8, n° 11.

Page 429, n° 2660. *Ajouter* à la bibliographie : Mazauric, *Catal.*, p. 8, n° 13. La statuette provient de la collection Perrot.

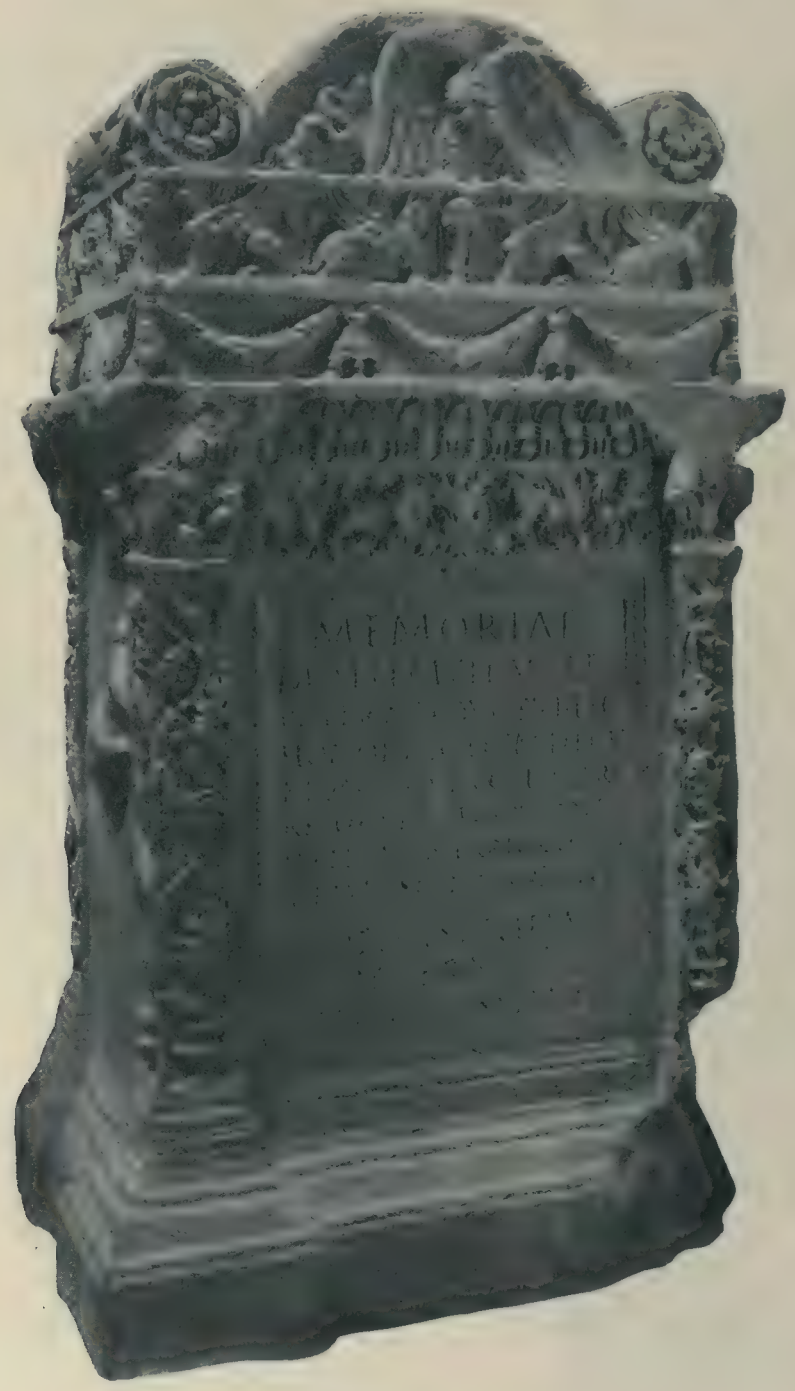
Même page, n° 2661. *Ajouter* à la bibliographie : Mazauric, *Catal.*, p. 30, n° 18.

Même page, n° 2663. *Ajouter* à la bibliographie : Mazauric, *Catal.*, p. 24, n° 64. Le groupe a été trouvé dans un puits romain de la maison n° 32 de la route de Sauve.

Page 430, n° 2664. *Ajouter* à la bibliographie : Mazauric, *Catal.*, p. 15, n° 40. Supprimer la référence à Pelet. Le torse a été trouvé en 1894, «chez M. Douzil, à l'angle de la rue Saint-Léonce et de la ruelle Saint-François» [maz.].

Page 431, n° 2666. *Ajouter* à la bibliographie : Mazauric, *Catal.*, p. 16, n° 41.

Page 431, n° 2667. *Ajouter* à la bibliographie : Joubin dans Arndt, *Photogr. Einzelaufnahm. antiker sculpt.*, V (1902), n°s 1416 et 1417; — Mazauric, *Catal.*, p. 19, n° 52; *Nimes et le Gard*, I, p. 522 (gravure).



Nimes, n° 491.

Page 432, n° 2669. *Ajouter* à la bibliographie : Mazauric, *Catal.*, p. 11, n° 24; *Nimes et le Gard*, I, p. 523 (gravure). La provenance de cette tête n'est pas rigoureusement établie. Perrot, gardien-concierge du Musée, qui la possédait et tenait peut-être à dissimuler une acquisition faite pour son compte personnel, la déclare, dans ses notes, «trouvée en Italie»; mais, d'après son

fils, probablement plus sincère, on l'aurait découverte à Nîmes, en 1827, au quai Roussy (avenue Carnot), «au-dessus du moulin qui est près de la Fontaine couverte». Il s'agit bien, comme l'a vu Lenormant, d'une personnification de ville ; mais si la tête provient de Nîmes, comme on peut le croire, il n'y a aucune raison qu'on n'y reconnaisse pas une image de la Tutèle de la ville. Bien que de style un peu sec, la sculpture est intéressante et paraît dater de la première moitié du IIe siècle. Elle n'est inspirée d'aucun type grec connu de déesse, et reproduit probablement, les traits d'une impératrice. Le nez busqué, la bouche et la forme particulière du menton rappellent les portraits de Plotine. (Cf. Cohen, *Descrip. histor. des monnaies impériales*, II, p. 97). Il se pourrait que cette tête fût une image idéalisée de la femme de Trajan et provînt d'une statue colossale qui aurait été placée dans une basilique, due à la munificence d'Hadrien et citée par Spartien qui la qualifie d'œuvre admirable.

Page 433, n° 2670. La statue est actuellement au Musée de la Maison Carrée.

Page 433, n° 2671. *Ajouter* à la bibliographie : Mazauric, *Catal.*, p. 22, n° 59.

Page 433, n° 2672. *Ajouter* à la bibliographie : Mazauric, *Catal.*, p. 17, n° 45. Le groupe a été «trouvé à Nîmes, vers 1743» [maz.].

Page 434, n° 2673. *Ajouter* à la bibliographie : Mazauric, *Catal.*, p. 7, n° 7.

Page 435, n° 2675. *Ajouter* à la bibliographie : Mazauric, *Catal.*, p. 12, n° 30. Le fragment de statue a été «trouvé, le 26 mai 1856, rue des Fours-à-Chaux, dans un aqueduc» [pelet cité par maz.].

Page 435, n° 2676. *Ajouter* à la bibliographie : Mazauric, *Catal.*, p. 7, n° 6.

Page 435, n° 2677. *Ajouter* à la bibliographie : Mazauric, *Catal.*, p. 17, n° 46.

Page 435, n° 2678. *Ajouter* à la bibliographie : Mazauric, *Catal.*, p. 15, n° 39. La tête pourrait provenir des environs d'Uzès.

Page 436, n° 2679. *Ajouter* à la bibliographie : Mazauric, *Catal.*, p. 21, n° 58. Le fragment a été trouvé «le 12 décembre 1870, au cours des fouilles du boulevard de la République» [maz.].

Page 437, n° 2682. *Ajouter* à la bibliographie : Mazauric, *Catal.*, p. 12, n° 27. «Trouvée, en 1811, au cours du déblaiement de l'amphithéâtre» [maz.].

Page 437, n° 2683. *Ajouter* à la bibliographie : Mazauric, *Catal.*, p. 9, n° 20. La tête aurait été «découverte, en 1848, au marché aux bestiaux (ancien cirque romain)» [maz.].

Page 437, n° 2684. *Ajouter* à la bibliographie : Mazauric, *Catal.*, p. 19, n° 50. Le buste a été «trouvé, en 1838, à Nîmes, rue de la Banque» [maz.].

Page 438, n° 2686. *Ajouter* à la bibliographie : Mazauric, *Catal.*, p. 13, n° 35.

Page 439, n° 2689. Au Musée lapidaire. Il ne s'agit pas d'un homme, mais d'une femme. La sculpture, de bon style, paraît inspirée de l'art grec.

Page 440, n° 2696. *Ajouter* à la bibliographie : Mazauric, *Catal.*, p. 10, n° 23. La tête, selon Perrot, proviendrait de Sainte-Colombe, près de Vienne.

Page 441, n° 2697. *Ajouter* à la bibliographie : Mazauric, *Catal.*, p. 20, n° 55. Selon Perrot, cité par M. Mazauric, la tête proviendrait de Rome. La chevelure en était mobile.

Même page, n° 2698. Moulage au Musée archéologique de Nîmes (Maison Carrée).

Page 443, n° 2702. *Ajouter* à la bibliographie : Mazauric, *Catal.*, p. 7, n° 8. La tête aurait été trouvée, en 1902, «au quartier de la Plateforme, parmi les débris ayant comblé une carrière de l'époque d'Auguste» [maz.].

Page 443, n° 2703. *Ajouter* à la bibliographie : Mazauric, *Catal.*, p. 31, n° 30. La tête paraît provenir de Nîmes.

Page 443, n° 2704. *Ajouter* à la bibliographie : Mazauric, *Catal.*, p. 20, n° 54. La tête pourrait provenir d'Orange.

Page 444, n° 2705. *Ajouter* à la bibliographie : Mazauric, *Catal.*, p. 12, n° 31. La statue a été «trouvée à Bouillargues, près de Nîmes, en 1840» [maz.].

Page 444, n° 2706. *Ajouter* à la bibliographie : Mazauric, *Catal.*, p. 17, n° 47. La statue proviendrait du Pont de Quart, sur la route de Beaucaire.

Page 445, n° 2708. *Ajouter* à la bibliographie : Mazauric, *Catal.*, p. 14, n° 38.

Page 446, n° 2710. *Ajouter* à la bibliographie : Mazauric, *Catal.*, p. 24, n° 65.

Page 447, n° 2711. *Ajouter* à la bibliographie : Mazauric, *Catal.*, p. 23, n° 63. La statue pourrait provenir de Beaucaire.

Page 448, n° 2713. *Ajouter* à la bibliographie : Mazauric, *Catal.*, p. 16, n° 43. La provenance de la statue est incertaine.

Page 448, n° 2714. *Ajouter* à la bibliographie : Bazin, *Nimes gallo-rom.*, p. 217; — Mazauric, *Catal.*, p. 28, n° 6. Le buste a été découvert, en 1889, à l'angle de la rue Corcomaire, dans les fouilles de la maison Partout, du côté du boulevard Gambetta. Il est archaïsant, mais l'emploi du trépan pour la chevelure semble ne le dater que de la fin du Ier siècle. Peut-être s'agit-il d'Apollon. (Voir gravure page suivante.)

Page 451, n° 2721. *Ajouter* à la bibliographie : Mazauric, *Catal.*, p. 32, n° 35.

Page 448, n° 2714.

Page 451, n° 2724. *Ajouter* à la bibliographie : Mazauric, *La civilis. rom. dans le Gard*, p. 32 (gravure) = *Nîmes et le Gard*, I p. 316.

PÉRIGUEUX.

(Page 456.)

Page 457, n° 2735. *Ajouter* à la bibliographie : Waitzenegger, *Revue du Bas-Poitou*, XXIII (1910), p. 15 (gravure). La pierre est conservée à Foussais, chez M. le docteur Bourrasseau. (Voir les n°s 6961 et 6962.)

BOURGES.

(Page 320.)

Page 459, n° 2739. *Ajouter* à la bibliographie : Thil et P. de Goy, *Mém. des Ant. du Centre*, XXXIV (1911), p. 55 et pl. XXIX.

Page 459, n° 2740. *Ajouter* à la bibliographie : Thil et P. de Goy, *Mém. des Ant. du Centre*, XXXIV (1911), p. 54 et pl. XXVIII.

Page 460, n° 2741. *Ajouter* à la bibliographie : Thil et P. de Goy, *Mém. des Ant. du Centre*, XXXIV (1911), p. 51 et pl. XXIII.

Page 460, n° 2742. *Ajouter* à la bibliographie : Thil et P. de Goy, *Mém. des Ant. du Centre*, XXXIV (1911), p. 53 et pl. XXVI.

Page 461, n° 2743. *Ajouter* à la bibliographie : Thil et P. de Goy, *Mém. des Ant. du Centre*, XXXIV (1911), p. 55 et pl. XXX. — La stèle est au Musée de Saint-Germain. Les outils en forme de fuseau (il y en a deux, dont un pris à tort pour une tarière) sont des aiguilles de bourrelier. Le personnage représenté du côté gauche tient de la main gauche une bourse dans laquelle il puise de l'autre main.

Page 462, n° 2745. *Ajouter* à la bibliographie : Thil et P. de Goy, *Mém. des Ant. du Centre*, XXXIV (1911), p. 52 et pl. XXIV.

Page 463, n° 2747. *Ajouter* à la bibliographie : Thil et P. de Goy, *Mém. des Ant. du Centre*, XXXIV (1911), p. 52 et pl. XXV.

LYONNAISE (Suite).

(TOME QUATRIÈME.)

INTRODUCTION.

(Page VII.)

Page VII, ligne 10. *Au lieu de :* « 1909 », *lire :* « 1910 ».

SENS.

(Page 3.)

Page 11, n° 2767. *Ajouter* à la bibliographie : Georg Grupp, *Kulturgeschichte der römischen Kaiserzeit* (Munich, 1903; in-8°), I, p. 48 (gravure).

Même page, n° 2768. *Ajouter* à la bibliographie : G. Bloch, *Hist. de France illustrée*, I, 2, p. 430 et pl. XXIV. — Georg Grupp, *Kulturgesch. der röm. Kaiserzeit*, p. 68 et 70 (gravures). — Baumgarten, Poland, Wagner, *Die hellenist. - röm. Kultur* (1913) p. 292 (gravures).

Page 12, n° 2769. *Ajouter* à la bibliographie : Georg Grupp, *Kulturgesch. der röm. Kaiserzeit*, I (1903) p. 256, (gravure).

Page 15, n° 2775. *Ajouter* à la bibliographie : Georg Grupp, *Kulturgesch. der röm. Kaiserzeit*, I (1903), p. 201 (gravure).

Page 17, n° 2779. Il pourrait s'agir de forgerons. Le personnage de gauche, levant le bras droit, travaillerait une pièce de fer tenue de la main gauche et posée sur une enclume; celui de droite actionnerait deux soufflets dont les tuyères viendraient aboutir sur le foyer. Le jeu alternatif de ces soufflets produirait un courant d'air continu. La « tablette rectangulaire », sans doute de métal, serait simplement destinée à préserver l'homme et les soufflets de la chaleur dégagée par le foyer.

Page 34, n° 2806. *Ajouter* à la bibliographie : De Caumont, *Bull. monum.*, XXII (1856), p. 512 (gravure).

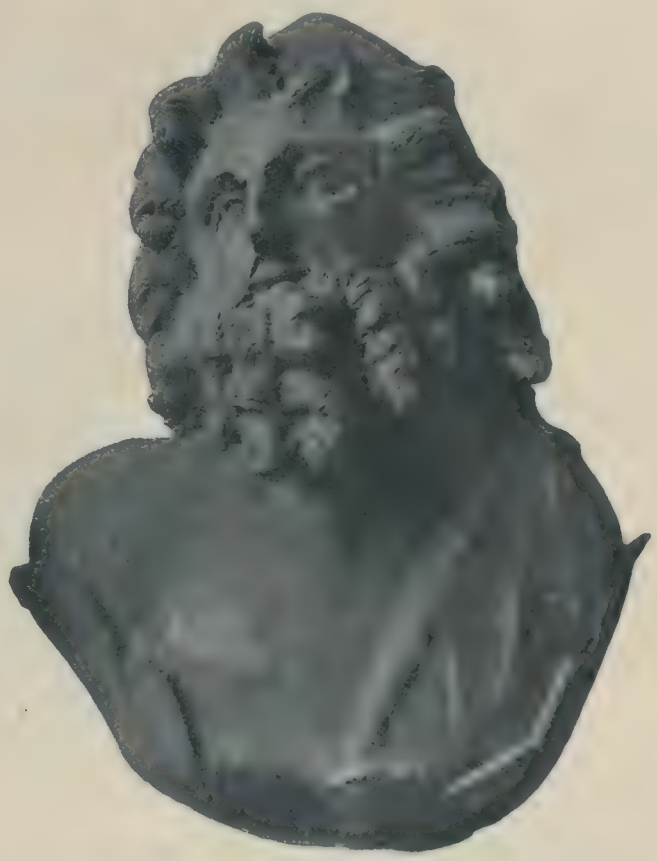
Page 53, n° 2853. Actuellement au Musée du Louvre; moulages aux Musées de Sens et de Saint-Germain.

7153. « Au mois de septembre 1549, on trouva proche ladite porte [Saint-Didier], dans le fossé, une pierre haulte d'environ un pied et demi et large de deux pieds, qui estoit gravée en demi-bosse, sur laquelle, du costé gauche, il y avoit une effigie qui representoit une déesse vêtue, ayant sur la teste un croissant et tenant en sa main droite une forme de patène, avec une corne d'abondance de sa gauche. Et à costé, une autre effigie qui representoit Mercure tenant un caducée dans sa main gauche. » Perdue.

E. Chartraire, *Mém. de la Soc. archéol. de Sens*, XXI (1904), p. 67 (citant Balthazar Taveau, d'après un ms. du XVII^e^ s., *Hist. de Sens*, par Cartault; Bibl. de Sens, n° 67, p. 11).

Peut-être Mercure et Rosmerta.

7154. Buste d'applique découvert à Sens, en 1839, sur l'emplacement de l'église Saint-Léon, près de la porte de Notre-Dame. Au Musée du Louvre (ancienne collection Lorne). Bronze. Hauteur, 0 m 16.



Mowat, *Bull. des Ant. de France*, 1900, p. 274. — Salomon Reinach, *Catal. des bronzes du Musée de Saint-Germain*, p. 40. — De Ridder, *Bronzes ant. du Louvre*, I, p. 13, n° 39 et pl. VII.

Vulcain coiffé d'un bonnet conique. Art grec, paraissant alexandrin. (Voir le n° 6794.)

IMPRIMERIE NATIONALE.

AUXERRE.

(Page 75.)

Page 76, n° 2877. Voir le tome IV, p. 461.

Page 79, n° 2885. *Ajouter* à la bibliographie : De Caumont, *Bull. mon.*, XXV (1859), p. 401 (gravure).

Page 80, n° 2886. *Ajouter* à la bibliographie : Maurice Prou, *Bull. de la Soc. des Ant. de France*, 1898, p. 296. — *C. I. L.*, XIII, 11270. La pierre a été découverte, en 1898, « au long de la route qui va à Monéteau, en face le monument Cruchot » [Prou]. La formule : *v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito)*, effacée dès l'antiquité, mais dont il reste des linéaments de lettres suffisamment reconnaissables, est sans nul doute une erreur de gravure.

Même page, n° 2888. La statuette, découverte à Vaux-Donjon, près de Châtel-Censoir (Yonne), est conservée au même lieu, chez M. Cotteau. (Renseignement fourni par M. Henry Corot.)

Page 84, n° 2898. *Ajouter* à la bibliographie : Quentin, *Bull. de la Soc. des sciences hist. et nat. de l'Yonne*, XXXIX (1885), p. xxiii.

Page 85, n° 2899. Voir le tome IV, p. 461.

Même page, n° 2902. Voir le tome IV, p. 461.

Page 86, n° 2903. Voir le tome IV, p. 461.

Page 87, n° 2905. *Ajouter* à la bibliographie : Quentin, *Bull. de la Soc. des sciences hist. et nat. de l'Yonne*, XXXIX (1885), p. 353. D'après Quentin, la femme drapée tenant des tiges lancéolées serait une image de l'Yonne.

Page 89, n° 2911, ligne 1. *Au lieu de :* « Barzanes », *lire :* « Bazarnes ». — Le pied droit de la déesse est posé sur un tabouret et le dieu a le pied gauche sur une bourse ligaturée, couchée sur le sol.

Page 96, n° 2928. *Ajouter* à la bibliographie : Frederik Poulsen, *Der Orient und die frühgriechische Kunst* (Leipzig, 1912), p. 163 (gravure) ; — Max. Collignon, *Monum. et mém. publiés par l'Acad. des Inscript. et Belles-Lettres*, XX (1913), p. 5 et pl. I à III.

7155. Table découverte, il y a une vingtaine d'années, « aux confins des départements de l'Yonne et de la Nièvre ». Acquise par M. Ponroy, à Bourges, d'un marchand venant d'Auxerre. Calcaire dur. Hauteur, 0 m. 31 ; largeur; 0 m. 72 ; épaisseur, 0 m. 15.

Espérandieu, *Bull. archéol.*, 1917, p. cxiv.

Bustes drapés des divinités des sept jours de la semaine. On trouve successivement, de gauche à droite : Saturne barbu, Apollon sous les traits d'une femme, la Lune peut-être parée d'un croissant, Mars coiffé d'un casque peu proéminent, Mercure avec deux ailerons dans les cheveux, Jupiter barbu et Vénus.

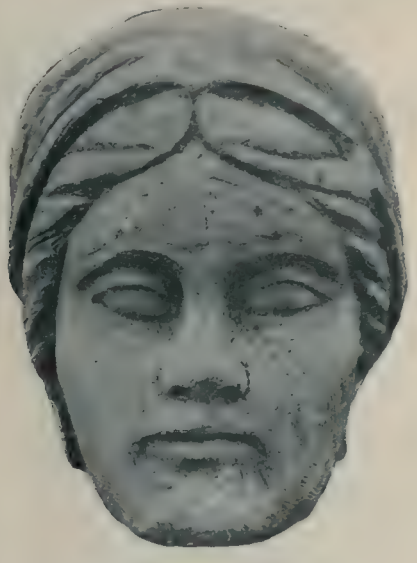
7156. Entre Tonnerre et Epineuil, sur la rive droite de l'Armançon, les travaux d'ouverture du canal de Bourgogne firent découvrir « une statue en pierre, représentant un homme à cheval, de proportion demi-nature. Les ouvriers qui la trouvèrent la réduisirent en morceaux et la jetèrent dans les déblais. Ce n'est que

bien après la découverte que l'ingénieur [Robillard], averti trop tard, en put observer quelques débris. Le plus grand morceau qu'on lui ait présenté était un fragment du corps du cheval, contre lequel était collée la cuisse du cavalier, à peu près depuis la hanche jusqu'au genou. Il a été facile de reconnaître le costume tout romain, consistant en une espèce de cotte d'armes qui descendait jusqu'à moitié de la cuisse » [JOLLOIS].

JOLLOIS, *Mém. des Ant. de France*, n. s., II (1836), p. 60.

Vraisemblablement les restes d'un groupe du dieu-cavalier et de l'anguipède.

7157. Tête découverte à Tonnerre, en 1914, en creusant les fondements d'une maison, dans la propriété Ménard. Au Musée de Tonnerre. Pierre tendre commune. Hauteur 0 m. 22.



Photographie communiquée par M. Corot. — H. COROT, *Bull. de la Soc. des sciences histor. de l'Yonne*, LXXIV (1920), p. 159 (gravures).

Jeune femme. Selon M. Corot, cette tête aurait appartenu « à l'un des angles du couvercle d'un sarcophage gallo-romain » de même provenance. Époque incertaine.

MELUN.

(Page 99.)

Page 103: n° 2940. *Ajouter* à la bibliographie : J. TOUTAIN, *Pro Alesia*, nouv. série, III (1916-1917), p. 142 (gravure).

CHARTRES, ORLÉANS.

(Page 110.)

Page 110, n° 2956. *Ajouter* à la bibliographie : LENORMANT, *Bull. archéol.*, 1841, p. 101. Selon Lenormant, la tête décrite sous ce numéro proviendrait des environs de Mantes. Auguste Moutié était un antiquaire de Rambouillet.

Pages 111, n° 2957. Voir le tome IV, p. 461.

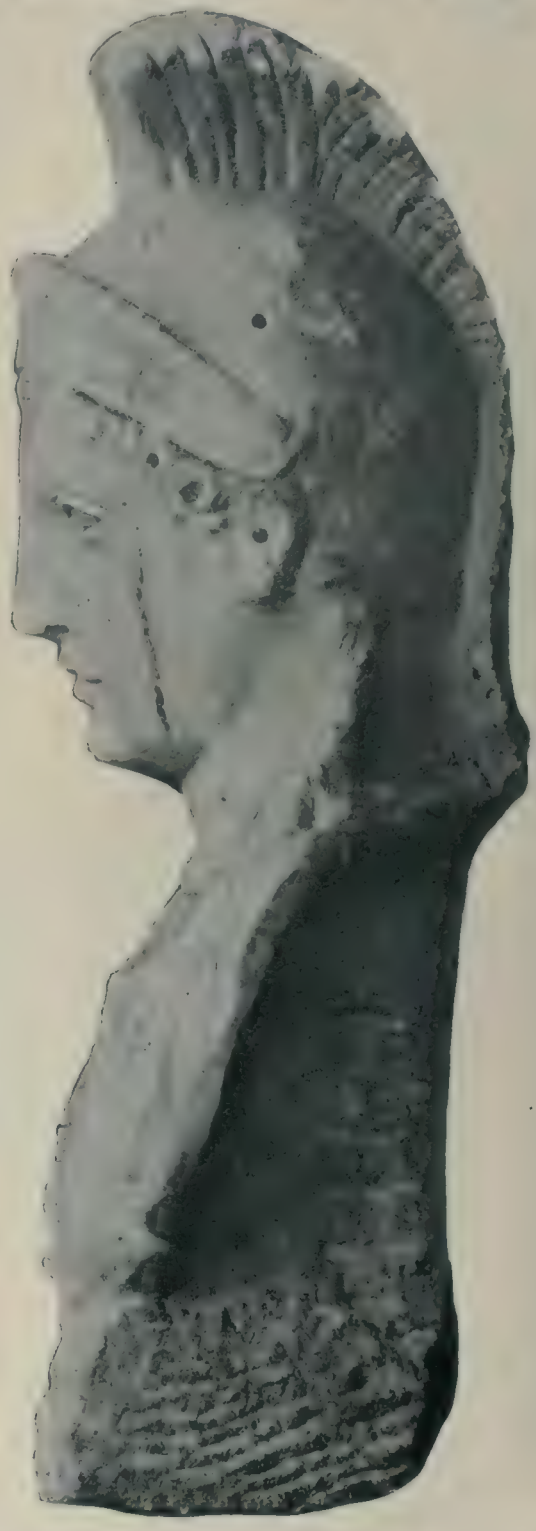
7158. Fragment de statue découvert entre les années 1858 et 1860, « dans la démolition d'un vieux mur du moulin de l'Escury, à Souzy-la-Briche » [VILL.]. D'abord à Étrechy, chez M. Collas; ensuite à Étampes, chez M. Maxime Legrand. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 54.

HÉRON DE VILLEFOSSE, *Bull. archéol.*, 1912, p. 426; 1913, p. CXLI.

Homme nu. « Le torse paraît avoir appartenu à une figure en mouvement dont le bras gauche était tendu en avant et dont le bras droit était levé » [VILLEFOSSE].

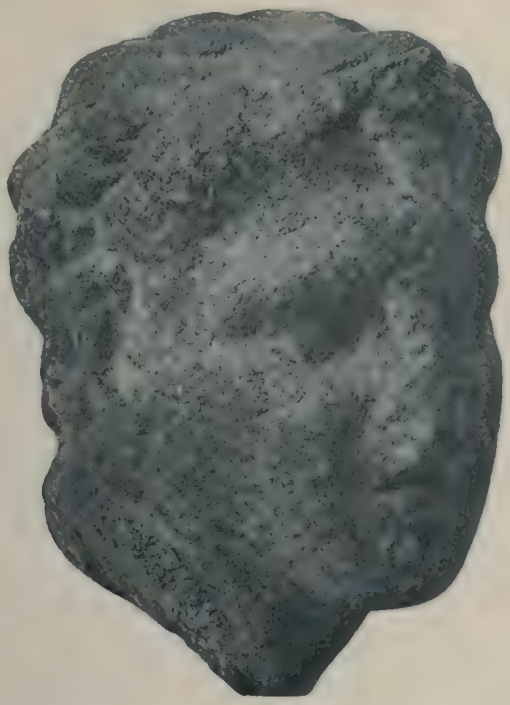
7159. Buste de provenance inconnue. A Étampes, chez M, L. Eugène Lefèvre. Marbre blanc. Hauteur, o m. 33.

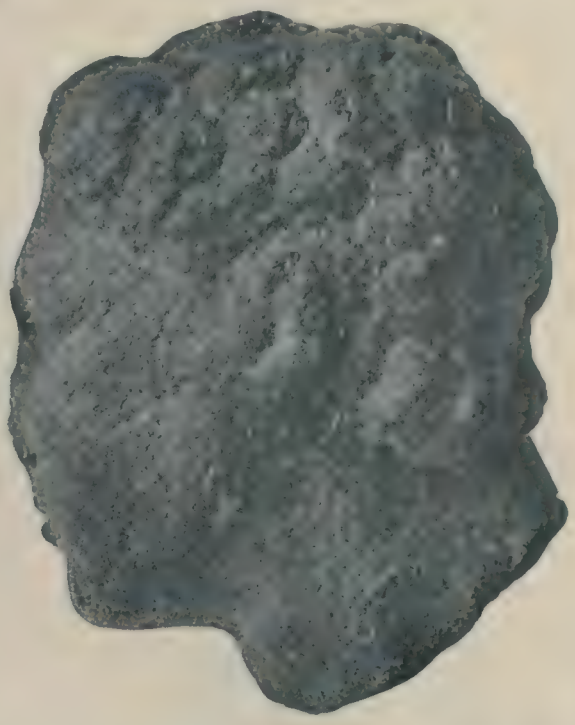
Photographies communiquées par M. L. Eugène Lefèvre. — L. Eugène Lefèvre, *Revue archéol.*, 1914. I, p. 32 (gravures).



Minerve casquée, le cou paré d'un collier de perles, l'égide entourée de six serpents sur la poitrine, une mèche de cheveux sur chaque épaule. La sculpture est inspirée de l'art grec du IVe siècle.

7160. Tête découverte « entre les années 1858 et 1860, en démolissant un gros mur du moulin de l'Escury à Souzy, mur qui paraissait avoir été construit avec des débris antiques » [VILL.]. D'abord à Étrechy, chez M. Collas; ensuite à Étampes, chez M. Maxime Legrand. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 095.

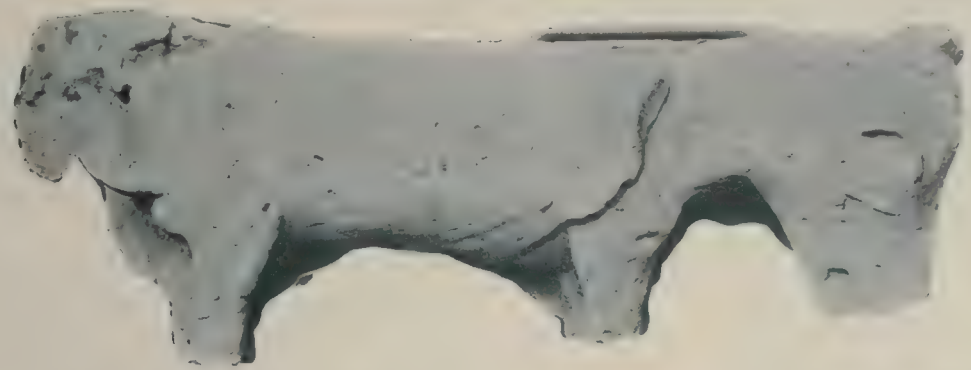




HÉRON DE VILLEFOSSE, *Bull. archéol.*, 1912, p. 423 et pl. LVIII.

Homme imberbe, à cheveux courts traités par mèches. Héron de Villefosse suppose que cette tête, inclinée vers la droite, devait appartenir à une figure en mouvement. Il y reconnaît « la réduction de quelque type célèbre représentant peut-être un jeune combattant ». Art gréco-romain.

7161. Statuette mutilée de provenance inconnue. Au Musée d'Étampes. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 12; longueur, 0 m. 42.



Photographie communiquée par M. L. Eugène Lefèvre.

Animal debout, de style barbare. Peut-être un bœuf. La pierre est en deux fragments réunis par un crampon de fer. Sans doute un chenet.

7162. Stèle « provenant de l'Orléanais » [LE CL.]. Au Musée de Troyes. Marbre blanc, très corrodé. Hauteur, 0 m. 70; largeur, 0 m. 25; épaisseur, 0 m. 08.

LE CLERT, *Musée de Troyes, archéol. monum., I^er^ suppl.*, p. 199.

Homme nu, imberbe, vêtu d'une tunique collante et d'un manteau qui lui couvre l'épaule et le bras gauches et le dos et dont il relève, de la main droite, l'un des pans. Divinité indéterminée. La sculpture, devenue très fruste, paraît inspirée de l'art grec.

7163. Buste découvert à Mérouville (Eure-et-Loir). Au Musée d'Étampes. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 20.

Photographie communiquée par M. L. Eugène Lefèvre.

Homme imberbe de style barbare. Peut-être un ex-voto.

TOURS.

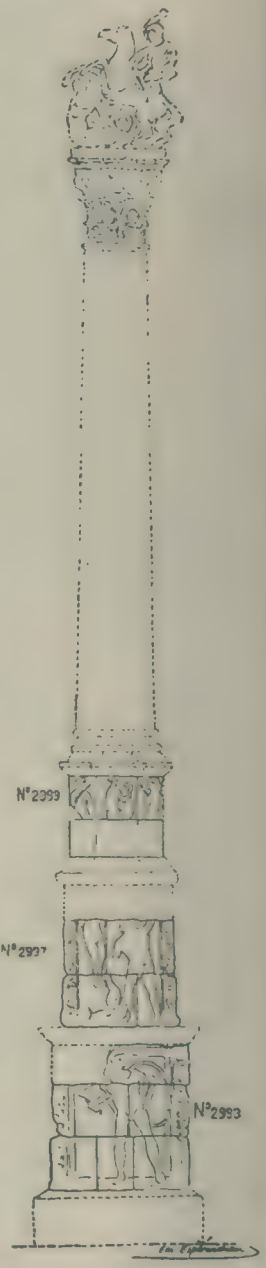
(Page 122.)

Page 122, n° 2988. *Ajouter* à la bibliographie : Ch. de Grandmaison, *Bull. archéol.*, 1884, p. 303. D'après Ch. de Grandmaison, l'attribut que tient le dieu serait un marteau.

TEMPLE D'YSEURES.

(Page 126.)

Page 128 et suiv., n^{os} 2997, 2998 et 2999. *Ajouter* à la bibliographie : Espérandieu, *Revue archéol.*, 1912, II. p. 211 (gravure). Les trois «autels» du temple d'Yseures paraissent provenir d'une colonne supportant une statue de Jupiter ou, préférablement, un groupe dit «du dieu-cavalier et de l'anguipède». Les blocs auraient été superposés ainsi que l'indique la figure ci-contre. (Voir le t. IV, p. 461.)



ANGERS.

(Page 139).

Page 140, 2^{e} colonne, dernière ligne. Au lieu de : «stèle», lire : «tête».

Page 142, n° 3007. Voir le tome IV, p. 461.

7164. Stèle à sommet triangulaire, découverte en 1813, dans une cave. Perdue. Les lettres de l'inscription «avaient deux pouces de hauteur et étaient peintes en rouge».

C.I.L., XIII, 3088. — Barthélemy, mss de la Bibliothèque d'Angers n° 896, I, p. 13 *ter* et n° 897, I, pl. XIV, n° 1 (d'où Lemarchand, *Répert. archéol. de l'Anjou* [1858-1859], p. 156; — Godard-Faultrier, *Congrès archéol.*, XXIX [1862], p. 66).

Entre deux colonnes, supportant un fronton triangulaire, était une inscription qui ne fut pas correctement copiée et qu'il faut peut-être lire : *D(iis) M(anibus) et memoria*[*e*] *aeternae . . . . conjugis pientissima*[*e*]; *M(arcus) Aelius Cervinus, n*[*a*]*t*(*ione*) *Nervinus, centurio leg*(*ionis*) [*I*] *M*(*inerviae*) *v*(*iae*) *f*(*idelis*), *f*(*aciendum*) *c*(*uravit*). Au-dessus, on remarquait probablement des tiges parallèles; puis un buste de femme entre deux rameaux de lierre.

7165. « Bas-relief » autrefois placé dans l'église Saint-Pierre. Longueur, « 3 pieds 5 pouces »; largeur, « 1 pied 4 pouces » [BRUN.]. Perdu.

BRUNEAU DE TARTIFUME, ms. de la Bibl. d'Angers n° 870, p. 273 (d'où GODARD-FAULTRIER, *Mém. lus à la Sorbonne, Archéol.*, 1868, p. 35).

Ce bas-relief représentait des Amours soutenant un cartouche.

NANTES.

(Page 143.)

Ajouter à la bibliographie :

VII. DURVILLE (Chanoine G.). *Les fouilles de l'évêché de Nantes*, 1910-1913. Nantes, 1913; in-8°, 366 pages, 19 planches, 6 plans. Supplément au *Bulletin de la Société archéologique de Nantes et du département de la Loire-Inférieure*, année 1913. M. le chanoine Durville publie, dans ce travail (p. 267 à 273), les sculptures que j'ai décrites sous les numéros 3011, 3012 (Durville pl. XIII), 3019 à 3022, 3024 et 3025.

Page 152, n° 3026. *Ajouter* à la bibliographie : Ch. MARIONNEAU, *Collection archéol. du canton de Vertou (Loire-Inférieure), ou descript. raisonnée des objets et documents historiques recueillis dans ce canton* (Nantes, 1877; in-8°), p. 15, n° 36.

7166. « Tablette » découverte en 1860, « sur l'emplacement de l'ancien prieuré Saint-Pierre de Vertou, par M. Philippe Lebeaupin, entrepreneur de maçonnerie. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 0 m. 30 [MAR.] ».

Ch. MARIONNEAU, *Collect. archéol.*, p. 16, n° 37.

« Jeune femme drapée, assise sur un escabeau, la tête appuyée sur la main droite, le bras gauche tombant le long du corps » [MARIONNEAU]. La « tablette » paraît égarée et je ne saurais dire s'il s'agit, ou non, d'une œuvre antique. Mais il se peut qu'elle ait été détachée du sarcophage dont il est question sous le n° 3026.

7167. Stèle en deux fragments, découverte « en février 1913, au bas de la porte Saint-Pierre, parmi les blocs qui en prolongeaient l'assiette, au pied de ce qui sert actuellement de contrefort au manoir de Guillaume Guéguen » [DURV.]. Au Musée de Nantes. Granit. Hauteur, 1 m. 75; largeur, 0 m. 51; épaisseur, 0 m. 32.

Gravure tirée de Durville. — G. DURVILLE, *Les fouilles de l'évêché de Nantes*, p. 273 et pl. XIII.

Homme debout, de face, vêtu d'une tunique longue à manches larges, dans une niche, entre deux pilastres.

Selon M. le chanoine Durville, le personnage paraît « tenir un enfant appuyé sur sa poitrine ». Monument funéraire.

VANNES, CORSEUL.

(Page 153.)

Page 154, n° 3027. *Ajouter* à la bibliographie : De Frémin-ville, *Antiquités de la Bretagne; Morbihan*, p. 143 : — P. Hercule Robert (d'Argenton), *De la statue dite la Vénus de Quinipily, de la Vénus de Milo et de la Vénus de Cnide; lettre à M. D. C..... d. d. m. r.* (Paris, juin 1845; in-8°, 24 pages).

Page 159, n° 3035. Le fragment de tablette appartient à M. le docteur Baudet, député des Côtes-du-Nord, et mesure o m. 13 de haut, o m. 18 de large et o m. 01 d'épaisseur. Le personnage représenté pourrait être un dieu.

Page 161, 2e colonne, 3e ligne à partir du bas. *Au lieu de :* «les deux qui suivent», *lire :* «les deux qui précèdent, n°s 3036 et 3037».

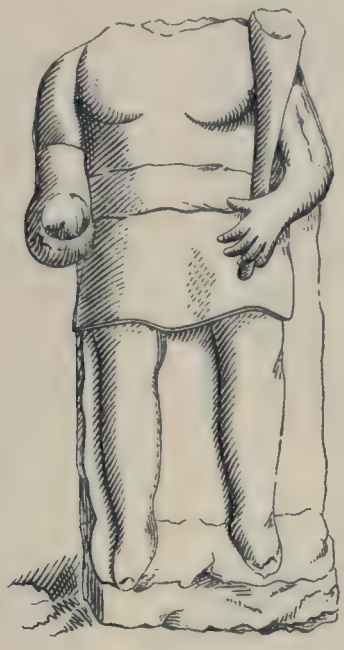
7168. Statue en plusieurs fragments, découverte en 1910, dans les fouilles de la villa romaine de Plomar'ch en Ploaré (Finistère). Au Musée de Quimper. Marbre blanc. Hauteur, o m. 54.

Procès verbaux de la Soc. archéol. du Finistère, 1910, p. xlii.

Homme barbu nu, debout, sans attributs. Il paraît s'agir d'Hercule. Art gréco-romain.

7169. Statue mutilée découverte, en 1716, en élargissant le grand chemin qui conduit de Saint-Brieuc à Quintin. «Longtemps encastrée dans la muraille d'un

bâtiment de basse-cour de la ferme du Rillan (commune de Saint-Brandan, Côtes-du-Nord), cette statue a été dégagée il y a quelques mois [1873], par suite de la démolition de ce bâtiment, des maçonneries au milieu desquelles elle était ensevelie, transportée, malgré son poids énorme, à une vingtaine de mètres de la ferme et adossée contre un fossé» [DU MOTT.]. Au même lieu. Granit. Hauteur, 1 m. 65.



Gravure tirée de J. Trévedy. — GAULTIER DU MOTTAY, *Recherches sur les voies rom.* (1869), p. 47; *Revue des Soc. sav.*, 5e série, VI (1873), p. 120 (gravure, d'où Salomon REINACH, *Répert.*, II, p. 232, n° 7); *Annuaire histor. des Côtes-du-Nord* (1875); *Répert. archéol.* (1885), p. 267. — J. TRÉVEDY, *La pierre sculptée du Rillan, commune de Saint-Brandan, près Quintin* (Saint-Brieuc et Rennes, [s. d.]; in-8°, 23 pages, 1 planche).

Hercule, vêtu d'une tunique courte serrée à la taille par une ceinture. Le dieu tient de la main droite un objet rond, probablement une pomme, de l'autre main une massue.

7170. Tablettes découvertes en 1865, «en creusant les fondations pour reconstruire les bâtiments de la ferme de la Mare-Pilais, commune de Plenée-Jugon» [GAUT.]. Au château de la Motte-Beaumanoir, chez M. de Lorgeril. Schiste. Hauteur, 0 m. 34; largeur de la tablette la moins dégradée, 0 m. 49; épaisseur, 0 m. 05.

Dessins tirés de Ramé. — A. RAMÉ, *Revue archéol.*, nouv. série, XIII (1866), p. 257 (gravures). — GAUTHIER DU MOTTAY, *ibid.*, p. 293.

Dauphins et monstres marins (cheval et taureau). Il s'agit des tablettes dont il a déjà été question sous le numéro 3035. (Voir le numéro 3028.)

BAYEUX.

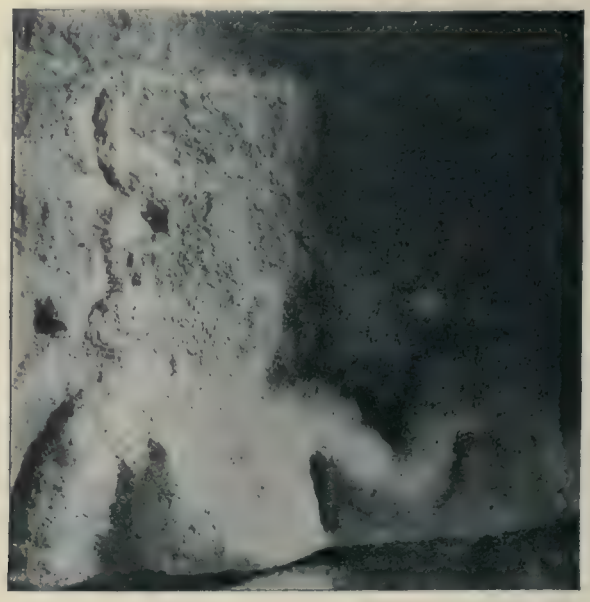
(Page 162.)

Page 164, n° 3046. *Ajouter* à la bibliographie : DE CAUMONT, *Bull. monum.*, IV (1848), p. 467 (gravure).

Page 165, n° 3050. M. Sauvage, archiviste départemental à Caen, m'a fait part de ses doutes sur l'antiquité de la tête trouvée à Lisieux. Il l'attribue au XVIIe siècle et suppose qu'elle provient du jardin des évêques.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Page 165, n° 3051. Grâce à l'amabilité de M. Sauvage, je puis donner une photographie du chapiteau de pilastre décrit



sous ce numéro. L'hypothèse d'une image, en Gaule, du dieu Men n'est pas soutenable.

Page 166, n° 3055. L'église Saint-Laurent, de Bayeux, n'est pas détruite.

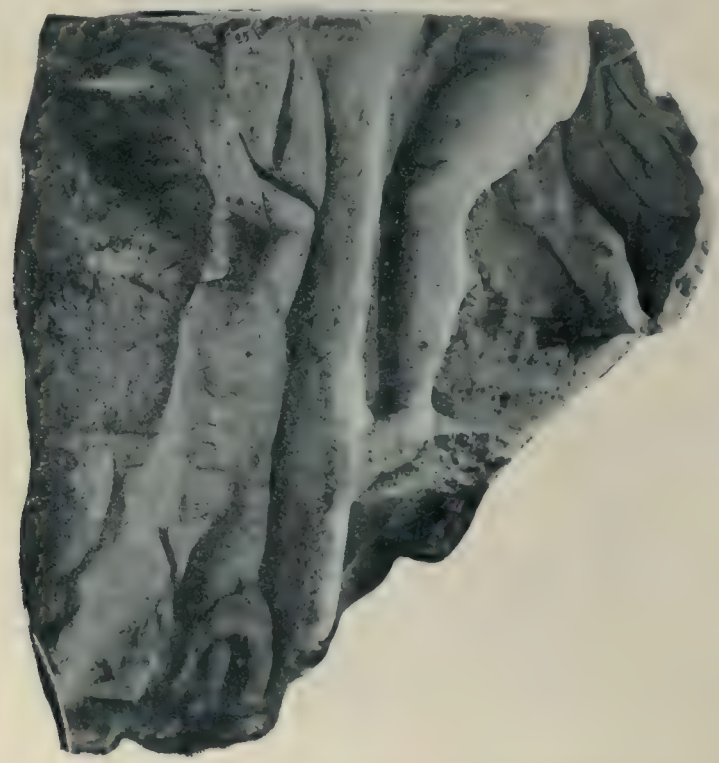
7171. Fragment de statue découvert en 1890, à Bernières-sur-Mer (Calvados), dans un champ, au lieu dit les *Fosses Tombettes*. Au Musée de la Société des Antiquaires de Normandie, à Caen. Grès micacé. Hauteur, o m. 45.

Renseignements communiqués par M. Ch. Morin, architecte à Caen. — R. N. Sauvage, *Bull de la Soc. des Ant. de Normandie*, XXXI (1916), p. 334.

Restes du tronc d'une femme nue, probablement Vénus.

7172. Fragment de bloc paraissant provenir des fouilles du Planitre, à Bayeux. Au Musée (rez-de-chaussée de l'ancienne Bibliothèque capitulaire). Pierre commune. Haut., o m. 45; larg., o m. 43; épaiss., o m. 30.

Photographie et renseignements communiqués par M. Sauvage, archiviste départemental à Caen.



A gauche, un monstre marin, imberbe, de face, levant le bras gauche. A droite, dans une partie de la pierre formant pilastre, probablement un Amour, marchant vers la gauche, les épaules couvertes d'un man-

teau flottant. Au-dessous sont les traces d'un second registre.

7173. Fragment de statue découvert, en 1920, par Léon de Vesly, dans les ruines d'un petit temple à Saint-

Ouen-de-Thouberville (Eure). Au Musée de Rouen. Pierre commune. Hauteur o m. 25; largeur, o m. 30.

Photographie communiquée par Léon de Vesly. — Louis Deglatigny, *Note sur le temple de Saint Ouen de Thouberville* (Rouen, 1922; in-8°), p. 7 et pl. III.

Jeune femme paraissant couronnée de feuilles et de fleurs. Déesse indéterminée.

ROUEN.

(Page 175.)

Page 179, n° 3077. *Ajouter* à la bibliographie : L. de Vesly, *Bull. de la Comm. des ant. de la Seine-Infér.*, XV (1911), p. 363; Léon de Vesly fait connaître que la statue a été trouvée «dans un milieu bien romain». Il s'agirait, à son avis, du portrait d'une impératrice.

LILLEBONNE.

(Page 182.)

Bibliographie. *Ajouter :*

XXII. Vesly (Léon de). *Le castrum de Juliobona.* Rouen, 1915; in-8°, 46 pages, 10 planches. Extrait des *Mémoires de la Commission des Antiquités de la Seine-Inférieure*, année 1914, p. 345 à 383. D'après Léon de Vesly, l'*Histoire de Lillebonne*, par l'abbé Héronval, serait «en majeure partie» la copie d'un travail manuscrit d'Éloi Pigné, daté de 1831, ayant pour titre : *Panorama de Lillebonne.*

Page 184, n° 3084. *Ajouter* à la bibliographie : Héron de Villefosse, *Bull. des ant. de France*, 1883, p. 121; 1897, p. 177; — Mahler, *Polyklet*, p. 110 (gravure); — A. de Ridder, *Bronzes ant. du Louvre*, I, p. 13, n° 37 et pl. VII.

Page 186, n°s 3089 et 3090; p. 202, n° 3126. *Ajouter* à la bibliographie : L. de Vesly, *Théâtre rom. de Lillebonne ; fouilles de 1911, étude des bas-reliefs retirés de l'édicule dans l'orchestre* (Louviers, 1912; in-8°, 5 pages, 8 planches) = *Bull. de la Soc. normande d'études préhistoriques*, XIX (1911), p. 69 à 73 et pl. VII à XIV = *Bull. de la Comm. des ant. de la Seine-infér.*, XV

(1911), p. 336 (gravures); *Bull. archéol.*, 1911, p. 31 et pl. V. Je dois à Léon de Vesly de pouvoir donner une meilleure image de l'un des fragments.

Page 189, n° 3095. Moulage au Musée de Saint-Germain. *Ajouter* à la bibliographie : Salomon Reinach, *Catal. des bronzes du Musée de Saint-Germain*, p. 233 (gravure).

Page 189, n° 3096, et p. 200, n° 3119. *Ajouter* à la bibliographie : L. de Vesly, *Le Castrum de Juliobona*, p. 17 (gravures).

Page 190, n° 3097. *Ajouter* à la bibliographie : Georg Grupp, *Kulturgesch. der röm. Kaiserzeit*, I (1903), p. 552 (gravure).

Page 195, n° 3107, et p. 199, n° 3117. *Ajouter* à la bibliographie : L. de Vesly, *Le Castrum de Juliobona*, p. 16 (gravures). (Voir le tome IV, p. 461).

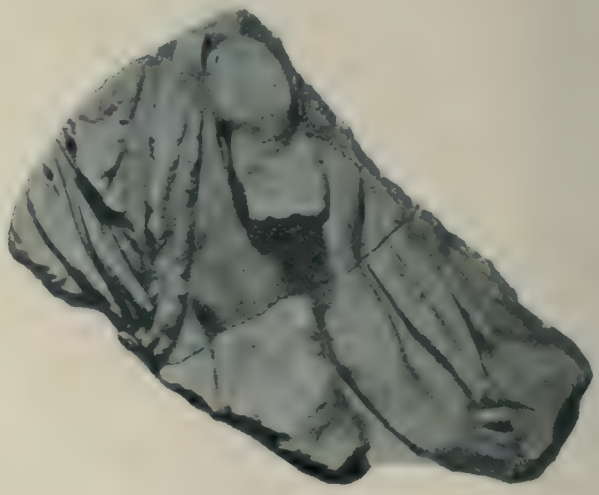
Page 198, 1re colonne, ligne 11. *Au lieu de :* «derrière la patte gauche», *lire :* «derrière la patte gauche postérieure».

Même page, n° 3115. Le bas-relief pourrait représenter Thésée et Sciron.

7174. Fragment de tablette, en deux parties, trouvé à Lillebonne. Au Musée de Rouen. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 32; largeur, 0 m. 19; épaisseur, 0 m. 13.

[Cochet], *Catal.* (1875), p. 139, n° 79.

Restes de deux personnages; l'un est vu de dos et n'a pour vêtement qu'un manteau agrafé sur l'épaule droite;



on ne possède de l'autre, vu de face, que le bras droit et une faible partie du torse. Débris d'une frise ou, peut-être, d'un sarcophage.

PARIS.

(Page 204.)

Page 207, n° 3132. *Ajouter* à la bibliographie : Gosseaume, *Précis analytique des trav. de l'Acad. des sciences de Rouen, pendant l'année 1814*, p. 118; — Paul Lacroix et Ferdinand Seré, *Le moyen âge et la renaissance* (Paris, 1851; in-4°), VII, *Sculpt.*, fol. XVII (gravures); — A. Desloges, *La flagellation de Saint-Thaurin, premier évêque d'Évreux* (Louviers, 1910, in-8°), p. 3 (gravure tirée de Dulaure) = *Bull. de la Soc. norm. d'études préhist.*, XVII (1909), p. 39; — Camille Jullian, *Revue des études anc.*, XIV (1912), p. 88; — Svoronos, *L'Acropole*, I (1921), p. 321 (gravure). M. Camille Jullian «persiste à croire que [le monument des nautes] représente l'acte de l'offre à Tibère et à Jupiter perpétuée par l'inscription».

Page 211, n° 3133. *Ajouter* à la bibliographie : H. Lehner, *Germania*, V (1921), p. 104 (gravure). D'après M. Lehner, le dieu représenté sur la seconde face, et tenant une épée courte ou une massue, serait peut-être Mars *Smertrius*. (Cf. Lehner, *Steindenkm. des Provinzialmuseums in Bonn* [Bonn, 1918]; in-8°, p. 1, n° 1.)

Page 212, n° 3134. *Ajouter* à la bibliographie : Paul Lacroix et Ferdinand Seré, *Le moyen âge et la renaissance* (Paris, 1851; in-4°), VII, *Sculpt.*, fol. XIX (gravures); — G. Bloch, *Hist. de France illustrée*, I, 2, p. 420 et pl. XXIII.

Page 215, n° 3135. *Ajouter* à la bibliographie : Paul Lacroix et Ferd. Seré, *Le moyen âge et la renaissance* (Paris, 1851; in-4°), VII, *Sculpt.*, fol. XVIII (gravures); — Haug, *Westd. Zeitschr.*, IX (1890) p. 51.

Page 226, n° 3144. *Ajouter* à la bibliographie : Ch. Magne, *Les divinités païennes sur la rive gauche de l'ancienne Lutèce* (Paris, 1902; in-8°), p. 28 (gravure).

Page 228, n° 3147. *Ajouter* à la bibliographie : Paul Lacroix et Ferdinand Seré, *Le moyen âge et la renaissance* (Paris, 1851, in-4°), VII, *Sculpt.*, fol. XVIII (gravures).

Page 248, n° 3184. *Ajouter* à la bibliographie : Paul Lacroix et Ferdinand Seré, *Le moyen âge et la renaissance* (Paris, 1851; in-4°), VII, *Sculpt.*, fol. XVIII (gravures); — Ch. Magne, *Les divinités païennes sur la rive gauche de l'ancienne Lutèce*, p. 20 (gravure).

Page 252, n° 3193. La sculpture fut acquise, en août 1904, de M. Duhousset, à Port-Laroche, commune de Nouillers (Charente-inférieure). On l'avait découverte au même lieu, sur la voie de Saintes à Angers, au passage de la Boutonne. (Renseignement fourni par M. Salomon Reinach.)

Page 257, n° 3204. *Ajouter* à la bibliographie : Camille Jullian, *Revue des études anciennes*, XVI (1914), p. 215 (gravure empruntée à F. de Pachtere). M. Camille Jullian suppose qu'il faut rattacher les figures de la console aux fabriques d'armes de la Gaule et penser aux nautes de Paris.

Page 258, n° 3207. Voir le tome IV, p. 461.

7175. Fragment de sarcophage, de provenance inconnue, trouvé par M. Valentin de Courcel, maire d'Athis-Mons (Seine-et-Oise), dans une ancienne habitation de l'intendant royal Nicolas-Joseph Foucault.

A Athis, chez M. Valentin de Courcel. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 0 m. 69.

Photographie communiquée par M. Georges Lafaye. — Georges Lafaye, *Bull. des Ant. de France*, 1895, p. 230.

Triton nageant vers la gauche. Sur son dos est une Néréide, couronnée de fleurs, le torse nu, dont un Amour ailé, debout sur la queue du monstre, saisit le voile. La Néréide, tournant la tête vers l'Amour, a la main droite sur l'épaule gauche du Triton.

7176. Tête mutilée, « trouvée dans une fouille, rue d'Alger, à Paris » [BLU]. Au Musée Vivenel, à Compiègne. Marbre blanc. Hauteur, o m. 25.

BLU, *Catal.*, p. 95, n° 525.

Jeune femme; la coiffure est basse et cache le haut des oreilles. A la partie supérieure de la tête est un crampon. Le *Catalogue* du Musée Vivenel attribue cette tête au XVI^e^ siècle. Je la crois antique et j'y vois une excellente copie d'un modèle grec. Mais sa provenance est douteuse. (Voir le n° 6809.)

TROYES.

(Page 262.)

Page 263, n° 3216. *Ajouter* à la bibliographie : L. GONSE, *Les chefs-d'œuvre des Musées de France*, p. 344 (gravure).

7177. Fragment de table « trouvé dans des démolitions, à Troyes » (LE CL.). Au Musée (ancienne collection Laval). Calcaire grossier. Hauteur, o m. 42; largeur, o m. 40; épaisseur, o m. 17.

LE CLERT, *Musée de Troyes; archéol. monum., 1^er^ suppl.*, p. 200, n° 945.

Enfant nu, à cheveux longs, tenant, des deux mains, l'un des bouts d'une banderole; sur celle-ci, les restes d'une épitaphe. Un autre enfant nu, placé du côté opposé, dans une position symétrique, a dû disparaître.

7178. Buste, de provenance inconnue, acheté, en 1900, à la vente de la collection Laval. Au Musée de Troyes; moulage au Musée de Besançon. Marbre jaune. Hauteur, o m. 18.

Bacchus. Le dieu, dont la barbe est calamistrée, est couronné de lierre avec bandelettes retombantes. Une mèche de cheveux lui couvre les épaules, de chaque côté. La pierre, plate par derrière, est détachée d'un hermès. Art alexandrin.

LANGRES.

(Page 266.)

Page 272, n° 3227. *Ajouter* à la bibliographie : LUQUET, *Antiquités de Langres*, p. 215; — BROCARD, *Notice*, p. 8; — *Mém. de la Soc. hist. et archéol. de Langres*, II (1862-1867), p. 63; — Louis MARCEL, *Bull. de la Soc. histor. et archéol. de Langres*, VII (1917), p. 287. L'autel a été donné, en 1838, par testament, au Musée de Langres, par Pierre Guyot de Giey.

Page 275, n° 3232. *Ajouter* à la bibliographie ; MÉNARD, *Vie privée des anciens*, III, p. 330 (gravure); — BUNNEL LEWIS, *The Antiquities of Langres and Besançon* (1886), p. 17; — Salomon REINACH, *Catal. du Musée de Saint-Germain*, I (1917), p. 252 (gravure); — Louis MARCEL, *Bull. de la Soc. histor. et archéol. de Langres*, VII (1917), p. 288. La provenance indiquée n'est pas exacte. Le bloc a été découvert, au mois d'octobre 1759, au bas de la montagne des Fourches. Il fut recueilli par Antoine ou Marie-Guillaume Guyot de Saint-Michel et devint plus tard la propriété de Pierre Guyot de Giey, qui le donna au Musée, par testament, en 1838. Ce qui provient de la rue Neuve est un débris de mosaïque qu'on eût « l'idée très fâcheuse » de sceller il y a une cinquantaine d'années dans une excavation qui se voyait à la partie supérieure du bloc.

Page 291, n° 3270. *Ajouter* à la bibliographie : FÉRIEL, *Bull. archéol.*, IV (1847-1848), p. 49.

Page 292, n° 3221. *Ajouter* à la bibliographie : Fériel, *Bull. archéol.*, IV (1847-1848), p. 50.

Page 307, n° 3300. Voir le tome IV, p. 461.

Page 315, n° 3332. Voir le tome IV, p. 461.

Page 319, n° 3341. *Ajouter* à la bibliographie : Viguier, *Décade histor.*, I, p. 223 : — Luquet, *Antiquités de Langres*, p. 213; — Louis Marcel, *Bull. de la Soc. histor. et archéol. de Langres*, VII (1917), p. 285. L'autel est connu depuis la première moitié du XVII^e^ siècle. Viguier le vit, en 1652, dans l'église de Saint-Geosmes, « près du grand chandelier ». Il fut acquis, au début de la Révolution, par Marie-Guillaume Guyot de Saint-Michel et appartint plus tard à Pierre Guyot de Giey, qui le donna en 1838, par testament, au Musée de Langres.

Page 321, n° 3345. A Vignory, chez M. le docteur Carey. (Renseignement fourni par M. Gautier, archiviste de la Haute-Marne.)

Page 325, n° 3359, et page 328, n° 3366. A Fayl-Billot, dans le jardin de la Mairie.

Page 325, n° 3360. *Ajouter* à la bibliographie : *Annales de la Soc. d'archéol. de Chaumont*, I (1899), p. 240.

7179. Fontaine publique « adossée à un lavoir placé à 200 mètres du village [de Braux-le-Châtel], sur les bords du Broze. La partie romaine encore conservée forme un plein cintre supporté par deux piédroits récents » [Forg.]. Calcaire commun.

Dessin de H. Guiot, tiré de Forgeot. — R. Forgeot, *Annales de la Soc. d'archéol. de Chaumont*, I (1893), p. 10 et pl. I.

Le bloc est sculpté par devant, sur les côtés et par dessous. Les deux faces externes représentent une Néréide assise sur un Triton; « mais les lignes de ce dessin sont très émoussées par le temps » [Forg.]. Par devant, le bloc est décoré de deux dauphins qui, de même, sont très dégradés. Les deux côtés de l'intrados paraissent représenter l'un et l'autre la naissance de Vénus. Une femme nue est assise dans une conque sup-

portée par deux Tritons dont les membres postérieurs sont entrelacés. « Par suite des réparations malheureuses que la fontaine eut à subir vers 1852, le Triton du fond est englobé par le mur et ne laisse voir que le bras soutenant la conque et les replis de la queue » [ROBG.]. Au milieu du plein cintre est une couronne de grandes coquilles.

7180. Statuette mutilée découverte en 1839, à Andelot, « sur le flanc du Monteclair » [CHEZJ.]. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 30 ». Paraît perdue.

CHEZJEAN, *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, I (1847-1860), p. 180.

Il s'agirait d'une image d'Hygie.

7181. Stèle à sommet triangulaire découverte près d'Arc-en-Barrois. D'abord à Vignory, chez M. le docteur Carey; ensuite à Chaumont, chez M. le docteur Forgeot. Pierre commune. Je n'en connais pas les dimensions.

GAUTIER, *Annales de la Soc. d'histoire de Chaumont*, IV (1912), p. 128.

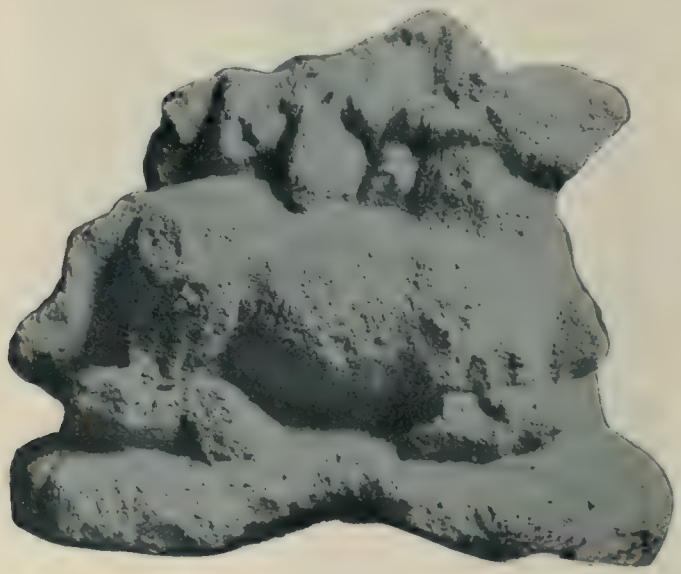
Dans un cartouche, serait l'inscription : *Paullinus, Senilis filius*. Au-dessous, entre deux pilastres, un autel allumé. Dans le fronton, un disque. Gautier cite des fragments de stèles, avec personnages, sur lesquels je n'ai pas de renseignements. L'un d'eux serait à Saint-Geosmes, « dans le jardin de la cure »; un autre aurait été placé « dans le bas-côté de l'église de Poissons »; un troisième, « dans l'un des murs de l'église de Brainville »; un quatrième existerait à Joinville, « dans la cave de M. Lemoine »; un cinquième, « à Blaise, chez M. l'abbé Minot ». On en verrait d'autres, en ce dernier lieu, dans les murs de quelques maisons particulières. Sauf peut-être celui de Saint-Geosmes, il ne semble pas que ces fragments aient quelque intérêt.

VERTAULT.

(Page 330.)

Page 334, n° 3373. *Ajouter* à la bibliographie : GRANGES. *Bull. monum.*, XXI (1855), p. 340 (gravure).

7182. Fragment de groupe découvert à Vertault, en 1912. Au Musée de Chatillon-sur-Seine. Pierre



tendre commune. Hauteur, 0 m. 12; largeur, 0 m. 14; épaisseur, 0 m. 08.

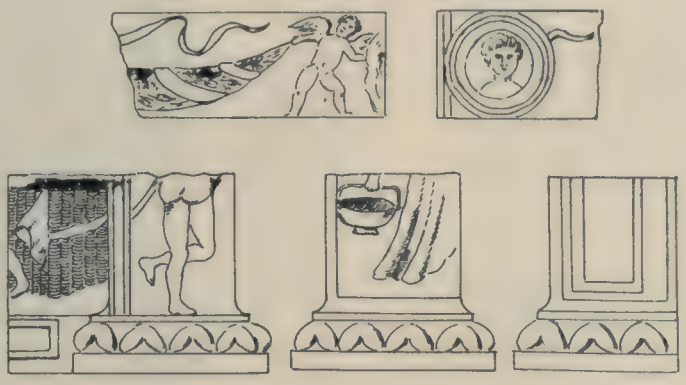
Photographie communiquée par M. H. Lorimy.

Epona. La déesse, assise à droite sur une jument, marchant à droite, avait les pieds sur le dos d'un poulain agenouillé devant elle.

CHÂTILLONNAIS.

(Page 349.)

7183. Fragments découverts en 1810, « lors de l'agrandissement du cimetière Saint-Vorles, dans les fondations du château des ducs de Bourgogne » [LOR.]. Perdus.



Dessins de M. Lorimy, d'après un manuscrit de l'abbé Bourceret.

Il paraît s'agir de deux blocs dont un présentait une partie formant pilastre. Mais les figures qui auraient décoré le second de ces blocs sont obscures.

7184. « Chapiteau » trouvé à Meulson. Serait perdu.

Dessin de Gaveau, copié par M. H. Lorimy.

Ce « chapiteau » aurait été décoré de douze têtes. Le dessin de Gaveau n'en contient que cinq, qui sont d'ail-

leurs difficiles à déterminer. Peut-être s'est-il agi de sept têtes seulement et des divinités des jours de la semaine; mais cette hypothèse est peu fondée. (Voir le n° 2337.)

IMPRIMERIE NATIONALE.

7185. Fragment découvert, près de Veuxhaulles, au lieu dit les Tronchots-Viéville. Au Musée de Châtillon-sur-Seine. Pierre commune. Hauteur, o m. 60; largeur, o m. 58; épaisseur, o m. 55.

Dessins et renseignements communiqués par M. H. Lorimy.

Restes de deux personnages drapés, debout, de face. Il ne semble pas s'agir d'un débris de monument funéraire. Sur un autre fragment de même provenance sont le pied droit et le bas du vêtement d'un troisième personnage.

DIJON.

(Page 370.)

Page 380, n° 3455. Bibliographie : Mowat, *Bull. de la Soc. des Ant. de France*, 1897, p. 115 (gravures).

Page 388, n° 3469. Voir le tome IV, p. 461.

Page 391, n° 3477. Toutes les pierres antiques de l'immeuble Koch (rue Chabot-Charny, n° 34) sont aujourd'hui conservées dans l'ancienne église Saint-Étienne. La gravure ci-après remplace celle, trop peu nette, de la stèle décrite sous le numéro précité. L'homme et la femme tiennent chacun, de la main droite, un gobelet.

Page 432, n° 3584. Bibliographie : Charles Aubertin, *Étude sur un monument gallo-romain conservé au Musée archéologique de Beaune* (Beaune, 1899; in-8°, 7 pages, 1 planche) = *Mém. de la Soc. d'hist. et d'archéol. de Beaune*, XXIII (1898), p. 119.

7186. Fragment de stèle, à pourtour triangulaire, découvert, au commencement du siècle dernier, à Pontailler-sur-Saône, près d'un chemin romain « dont les vestiges subsistent encore » [Mill.]. Au même lieu, « dans le fond du jardin de l'ancienne maison Faivre, appartenant aujourd'hui à M. le docteur Bourgeot, dans le mur de la maison Salaville » [Lej.]. Pierre commune. « Hauteur, o m. 47; largeur, o m. 55. »

C. I. L., XIII, 5611. — Millin, *Magas. encyclop.*, 9e année, IV, p. 232. — *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, II (1844), p. xxiv. — Lejay, *Inscript. ant.*, p. 193, n° 246.

Têtes d'un homme et d'une femme, dans une niche; l'homme est coiffé d'un bonnet; « à hauteur de son épaule droite se trouve un objet, en forme de colimaçon, qui peut être le débris de l'agrafe du vêtement » [LEJ.]. Au-dessus, sur trois des côtés du fronton, une inscription fruste : *Ser... oli* [...*? S*]*ecundi coniugi...*, *Altae filiae.*

7187. Fragment de stèle de provenance locale, autrefois à Dijon, rue Chabot-Charny, n° 34 (maison Koch), où la pierre était placée dans un mur; actuellement à l'église Saint-Étienne. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 95; largeur, 0 m. 45; épaisseur, 0 m. 30.

Par devant, les restes d'un homme et d'une femme drapés, debout, de face, dans une niche. Du côté gauche, des récipients vinaires : au bas, un tonneau cerclé de bois; au milieu, probablement deux amphores posées chacune sur trois ronds de paille; en haut, un flacon et, sans doute, quelques traces d'un autre. Le côté droit du bloc n'était pas visible en 1924.

7188. Bloc quadrangulaire retiré du mur romain traversant la nef de l'ancienne église Saint-Étienne. Au même lieu. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 70; largeur, 0 m. 60; épaisseur, 0 m. 65.

Par devant, sur une partie du bloc taillée en forme de demi-colonne avec chapiteau, deux Amours ailés, adossés, placés sous des treilles et séparés par un roseau; l'un et l'autre portent, des deux mains, une corbeille de grappes de raisin. De chaque côté de cette demi-colonne est une grande draperie bordée de franges. La pierre a dû former l'assise supérieure d'un pilastre.

7189. Fragment de stèle de provenance régionale non indiquée. A Dijon, dans l'église Saint-Étienne. Pierre

commune. Hauteur, 0 m. 62; largeur, 0 m. 75; épaisseur, 0 m. 28.

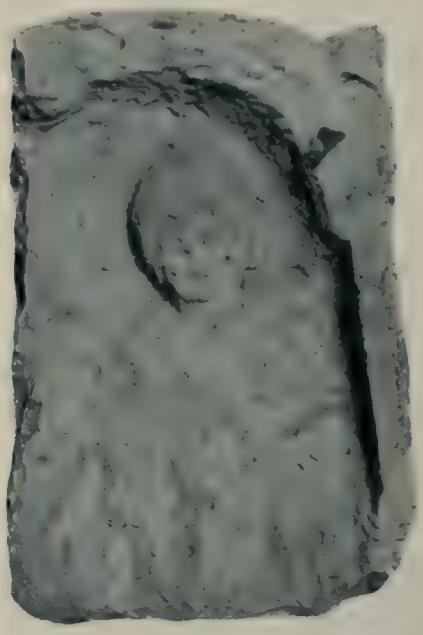
Homme et femme debout, de face, l'un et l'autre vêtus d'une tunique. L'homme porte de la main gauche une hache. Monument funéraire.

7190. Fragment de stèle, en deux parties, de provenance régionale non indiquée. A Dijon, dans l'église Saint-Étienne. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 35; largeur, 0 m. 68; épaisseur, 0 m. 38.

Homme et femme debout, de face, l'un et l'autre vêtus d'une tunique longue, tenant chacun un gobelet. La femme avait, à ce qu'il semble, la main droite sur l'épaule gauche de son compagnon. Il se peut qu'un troisième personnage ait disparu. Sur la face latérale gauche de la stèle est une *ascia*.

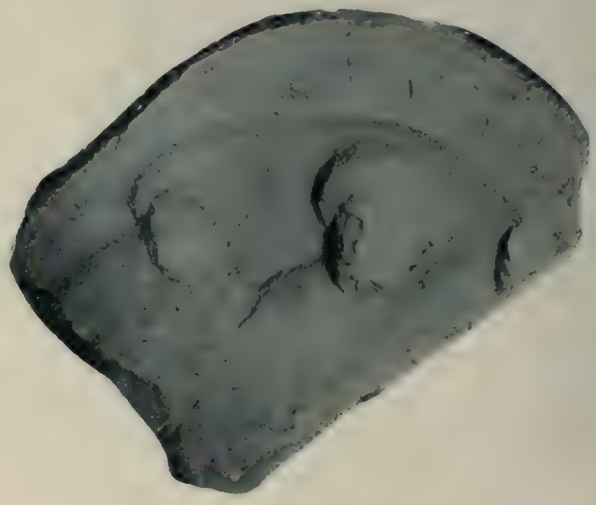
7191. Fragment de stèle de provenance régionale non indiquée. A Dijon, dans l'église Saint-Étienne. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 72; largeur, 0 m. 48; épaisseur, 0 m. 20.

Portrait d'une femme, debout, de face, dans une niche. La coiffure est basse et cache les oreilles. A sa



droite, les restes d'une seconde figure. La pierre, brisée à gauche, est grossièrement taillée du côté droit. Monument funéraire.

7192. Fragment de stèle de provenance régionale non indiquée. A Dijon, dans l'église Saint-Étienne.



Pierre commune. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 0 m. 70; épaisseur, 0 m. 13.

Portraits de trois personnages, dont une femme, dans une niche. Il ne reste que des traces de la chevelure de celui de droite. Monument funéraire probablement consacré à la mémoire de deux époux et de leur fils.

7193. Fragment de cippe retiré de la partie du rempart romain traversant la nef de l'église Saint-Étienne. Au même lieu. Pierre commune. Hauteur, o m. 97; largeur, o m. 44; épaisseur, environ o m. 30.

Enfant debout, de face, dans une niche, vêtu d'une saie, chaussé de hautes bottines, tenant de la main droite peut-être une pomme, de l'autre main un oiseau. A sa gauche, un chien. Sur la face latérale gauche, une *ascia*. La pierre a été taillée pour être enfoncée profondément dans le sol. Le rempart contient encore beaucoup d'autres blocs qui présentent des sculptures. Sur un de ces blocs est un Amour ailé soutenant un cartouche.

7194. Fragment de stèle de provenance régionale non indiquée. A Dijon, dans l'église Saint-Etienne. Pierre commune. Hauteur, o m. 75; largeur, o m. 45; épaisseur, o m. 13.

Portrait d'un homme barbu, debout, de face, vêtu d'une tunique, dans une niche, tenant de la main droite un gobelet. Monument funéraire.

7195. Bloc mutilé encore en place dans la partie du rempart romain traversant la nef de l'église Saint-Étienne. Pierre commune. Hauteur, o m. 59; largeur, 1 m. 11; épaisseur, o m. 58.

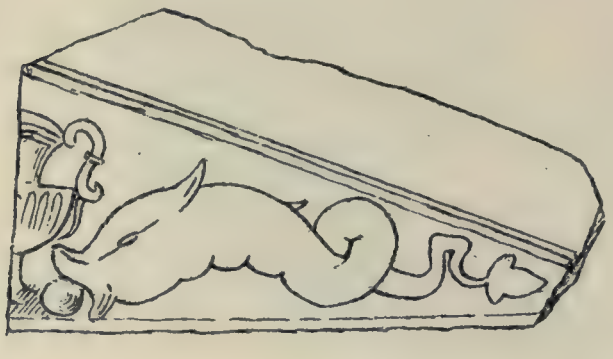
Restes de trois personnages debout, de face, et d'un cheval conduit vers la droite. Les personnages sont drapés; celui du milieu a, par-dessus sa tunique, une sorte de vêtement dont le bord inférieur est découpé en dents de scie. Ce même personnage a dû tenir un fouet qui apparaît sur la cuisse droite du cheval.

7196. Bloc encore en place dans la partie du rempart romain traversant la nef de l'église Saint-Étienne. Pierre commune. Hauteur, o m. 50; largeur, o m. 98.

Monstre marin. Sur un autre bloc sont représentés deux monstres, beaucoup plus petits, du même style.

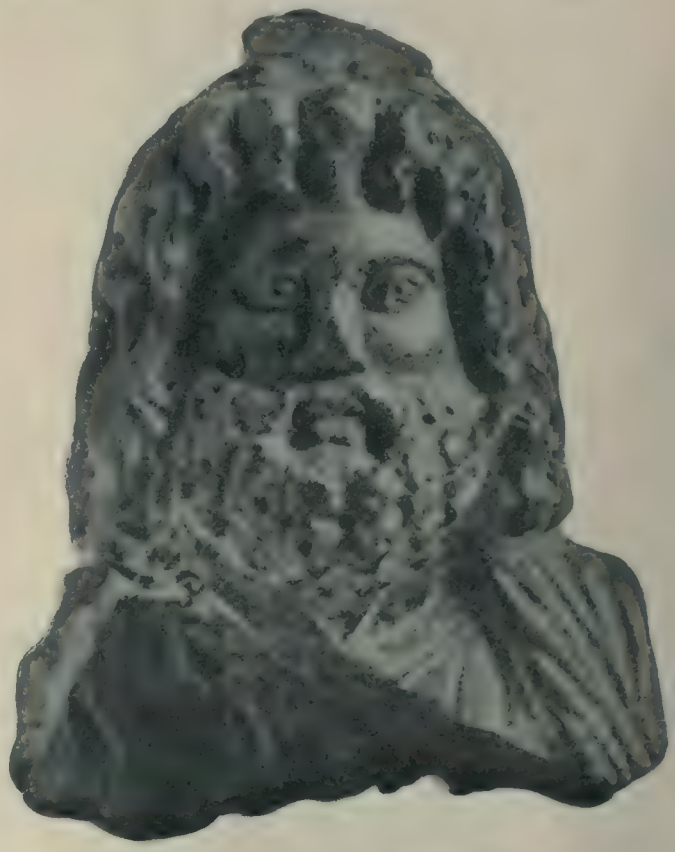
L'un est un lion marin allongé sur le sol; la tête de l'autre fait défaut. Restes de monuments funéraires.

7197. Bloc encore en place dans la partie du rempart romain traversant la nef de l'église Saint-Étienne. Pierre commune. Hauteur, o m. 62; largeur, o m. 77; épaisseur, o m. 58.



Dauphin gardant une urne. Un autre dauphin était représenté du côté gauche, sur un second bloc, qui a disparu. (Voir le n° 3533.)

7198. Fragment de statue trouvé dans la Côte-d'Or. Au Musée de Saint-Germain. Marbre noir. Hauteur, o m. 14.



Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain. — S. Reinach, *Catal. du Musée de Saint-Germain*, I (1917), p. 116.

Jupiter-Sérapis. La sculpture est inspirée de l'art grec.

TEMPLE DE BEYRE-LE-CHÂTEL.

(Page 447.)

Page 454, ligne 9. *Au lieu de :* «3648», *lire :* «3650».

BELGIQUE.

(TOME CINQUIÈME.)

REIMS.

(Page 3.)

Page 6, n° 3653. *Ajouter* à la bibliographie : Otto Keller, *Die Antike Tierwelt* (Leipzig, 1909; in-8°), I, p. 196 (gravure); — Baron de Loë, *Notions d'archéol. préhistor., belgo-rom. et franque* (Bruxelles, s. d.; in-8°), p. 210 (gravure). La tête du dieu cornu n'existe plus; elle a disparu au cours de la dernière guerre.

Page 24, n° 3668. La stèle avait été donnée au Musée lapidaire de Reims (Hôtel-Dieu). Les Allemands l'ont détruite.

Page 26, n° 3670. *Ajouter* à la bibliographie : Salomon Reinach, *Revue archéol.*, 1902, I, p. 232 (gravure).

Page 28, n° 3677. — *Ajouter* à la bibliographie : Baugier *Mém. histor. de la province de Champagne*, II (1721), p. 18.

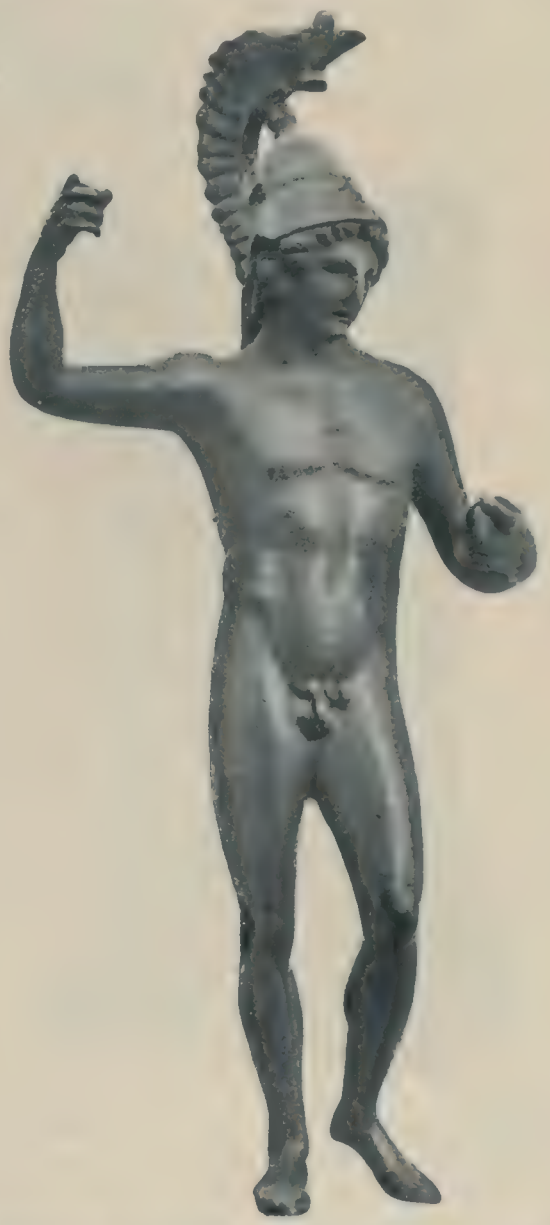
Page 40, n° 3684. Retrouvée à Reims, chez un brocanteur, la pierre est actuellement à Mailly-Champagne (Marne), chez M. Gustave Chance, viticulteur. Elle mesure «de 0 m. 18 à 0 m. 20 de hauteur sur 0 m. 16 environ de largeur». (Renseignements communiqués par H. Jadart.)

Page 41, n° 3685. *Ajouter* à la bibliographie : Georg Gruppe, *Kulturgesch. der röm. Kaiserzeit.*, I (1903), p. 72 (gravure).

7199. En 1848, «en fouillant la terre pour la construction de l'usine de M. Pécard, non loin de l'angle formé par les deux routes de Saint-Brice et de Courcelles, près de Reims», les ouvriers mirent au jour «un fragment de bas-relief sculpté, en pierre, de la longueur d'environ 1 mètre et de 0 m. 50 à 0 m. 60 de haut». Ce bas-relief, «brisé dans sa partie supérieure et un peu fruste dans sa partie inférieure», représentait «une femme assise et vêtue d'une robe à longs plis»; une autre femme «était debout derrière elle et paraissait occupée à la coiffer, tandis qu'un nain, passablement laid et difforme, debout devant la femme assise, lui présentait un miroir». La pierre paraît perdue. Il s'agit, évidemment, d'une scène de toilette provenant d'un monument funéraire analogue à ceux d'Arlon et de Neumagen.

Revue archéol., V (1848), p. 444.

7200. Statuette provenant de Reims. Vendue à Paris, en 1885. Bronze. Hauteur, 0 m. 24.



Gravure tirée de Froehner. — *Catal. of the collect. R. Hertz* (Londres, 1851; in-4°), p. 130 et pl. V. — Froehner, *Catal. des bronzes de la Coll. Gréau*, p. 215, n° 1002 et pl. XXXVIII. — Salomon Reinach, *Répert.*, II, p. 182, n° 1.

Mars nu, coiffé d'un casque à très haut cimier. Le dieu s'appuyait de la main droite sur une lance et, de l'autre main, tenait un glaive court dont il reste des traces. Art grec.

7201. Autel, avec base et couronnement, de provenance sans doute locale. Était, en 1916, au château de Commetreuil, près de Bouilly, canton de Ville-en-Tardenois (Marne), détruit par les Allemands pendant la dernière guerre. Disparu. Pierre commune. Hauteur, environ 0 m. 95.

Photographie et renseignements de M. le docteur P. Noury, communiqués par Léon de Vesly. — Espérandieu, *Bull. archéol.*, 1916, p. LVIII.

Sur la face principale, une roue à huit rais accompagnée d'une main tenant un foudre. Sur le couronnement, l'inscription : *Iovi optu(mo) ma[x(imo)]*. (Voir le n° 6850.)

7202. Fragment trouvé à Reims, « près de la porte de Mars, en démolissant un mur ». D'abord à Reims (collection Morel); ensuite au British Museum. « Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 18; longueur, 0 m. 38 » [Mor.].

Morel, *Bull. archéol.*, 1893, p. LXXXIX.

« Le sujet représenté se composait d'un groupe de deux soldats dont on n'a plus que la partie médiane : on aperçoit encore la moitié d'un bouclier et la main de l'un des deux posée sur la poignée de son sabre » [Morel].

LAON.

(Page 71.)

Page 79, n° 3777. *Ajouter* à la bibliographie : *Revue archéol.*, V (1848), p. 255.

Page 83, n° 3784. Voir le tome V, p. 495.

Pages 84 et 86, n°s 3785 et 3788. *Ajouter* à la bibliographie : Chabouillet, *Revue des soc. sav.*, 7e série, I (1879), p. 482 (d'après une communication de Félix Liénard). (Voir le t. V, p. 495.)

Page 91, n° 3797. Voir le tome V, p. 495.

7203. Statuette mutilée découverte à Liné, au lieu dit *le Pont d'Ancy*, en 1857. Au Musée de Soissons. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 14.

Dessin de Barbey tiré de Prioux. — Prioux, *Bull. de la Soc. acad. de Soissons*, XII (1858), p. 35 et pl. I; cf. *ibid.*,

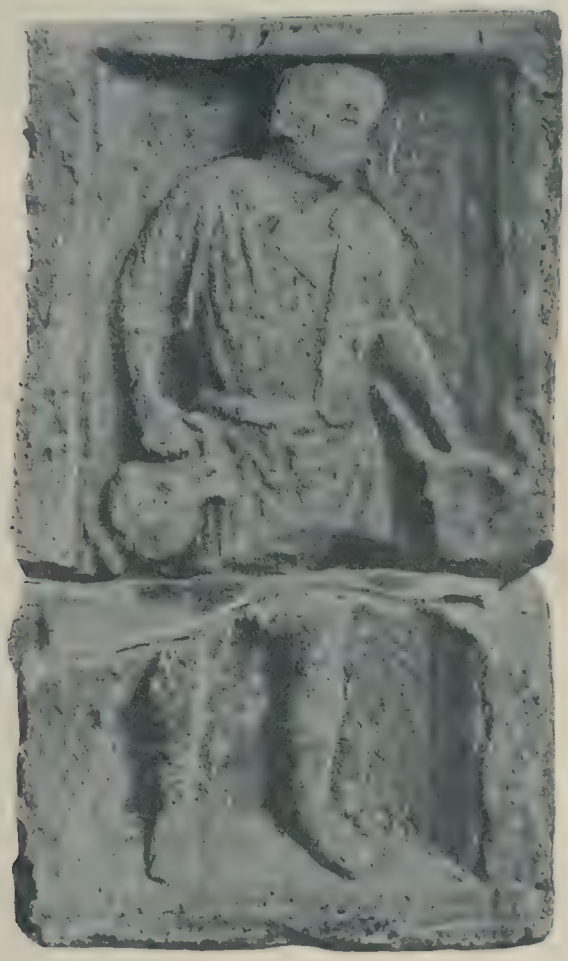
3e série, XVI, 1909, p. 182. — Ed. Fleury, *Antiquités de l'Aisne*, II, p. 69 (gravure). — Salomon Reinach, *Répert.*, III, p. 131, n° 8.

Amour ailé, nu, à cheveux longs, la poitrine barrée par une courroie, celle probablement d'un carquois porté en bandoulière.

SOISSONS.

(Page 87.)

7204. Stèle en deux fragments découverte à Noyon, en 1923, dans les ruines de la cathédrale. Au même. lieu, dans la cathédrale reconstruite. Pierre commune



Hauteur, 1 mètre; largeur, 0 m. 60; épaisseur (réduite), 0 m. 23.

Photographie et renseignements communiqués par M. Paul Ratouis de Limay, de la direction des Beaux-Arts, et M. A. Revillon, architecte de la cathédrale de Noyon. — Lefèvre-Pontalis, *Bull. archéol.*, 1923 (sous presse).

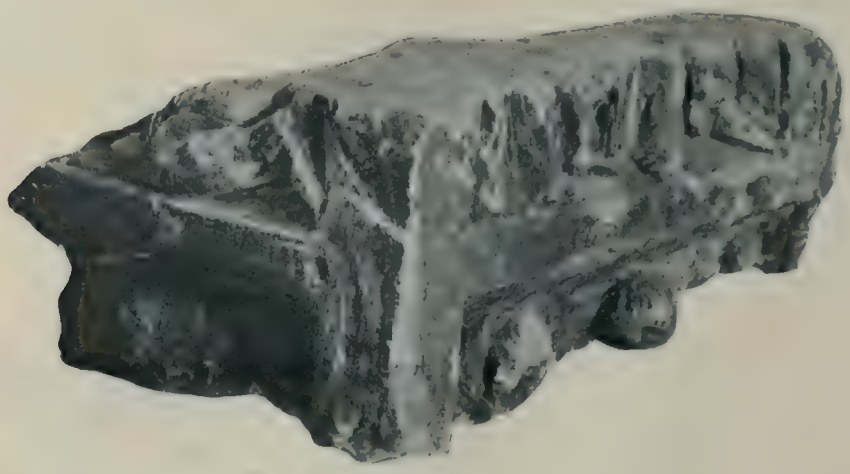
Homme imberbe debout, de face, regardant à droite, vêtu d'une tunique serrée à la taille par une ceinture, une bande d'étoffe (cache-nez) sur l'épaule gauche, les jambes et les avant-bras nus, tenant de la main droite un vase à une seule anse (préféricule), de l'autre main une patère à manche. Des deux faces latérales, celle de droite est lisse; sur l'autre sont : dans le bas, l'arrière-train d'un animal et, au-dessus, le bras gauche jusqu'au coude, d'un personnage disparu. Scènes religieuses indéterminées.

7205. Fragment de bloc découvert à Noyon, en 1923, dans les ruines de la cathédrale. A Noyon. Pierre com-

IMPRIMERIE NATIONALE.

mune. Hauteur, 0 m. 42; largeur, 1 m. 20; épaisseur, 0 m. 62.

Photographies et renseignements communiquées par M. Paul Ratouis de Limay, de la direction des Beaux-Arts, et M. A. Re-



villon, architecte de la cathédrale de Noyon. — Eugène Lefèvre-Pontalis, *Bull. archéol.*, 1923 (sous presse).

Par devant, les pieds chaussés d'un homme et le bas du vêtement d'une femme drapée. Au-dessous, dans un second registre, trois têtes mutilées; derrière celle de gauche, au second plan, les restes de deux ailes. Du côté droit, il n'existe qu'un pied d'homme entre deux des pattes, armées de griffes, d'un animal. Du côté gauche, en haut, est un personnage agenouillé, à gauche, dont on n'a plus que la jambe gauche nue et le pied droit; une main est posée sur la jambe. Au-dessous, dans un second registre, sont les restes d'une tête. Probablement un débris du monument funéraire de deux époux; des sujets religieux, difficiles à déterminer, auraient accompagné les images des défunts.

7206. Statuette mutilée trouvée à Soissons. D'abord dans la collection Gréau; ensuite au Musée du Louvre. Bronze. Hauteur, 0 m. 20.

Gravure tirée de Froehner. — Froehner, *Catal. des bronzes de la coll. Gréau*, p. 207, n° 972 et pl. XXXIV. — Salomon Reinach, *Répert.*, II, p. 419, n° 1. — De Ridder, *Catal. des bronzes du Musée du Louvre*, I, p. 132, n° 1080 et pl. LXIV.

Jeune femme drapée courant vers la droite en tournant la tête et regardant le ciel avec effroi. Elle est parée de boucles d'oreilles et ses cheveux sont en partie cachés sous un tissu. Le bras gauche manque; le mouvement de l'épaule semble indiquer qu'il était levé ou tendu en

avant. «Beau style grec, de l'école à laquelle nous devons les Niobides» [Frœhner].

RUINES DE CHAMPLIEU.

(Page 94.)

Page 96, n° 3803. *Ajouter* à la bibliographie : Conze, *Mittheilungen der K. K. Central-Commission zur Erforschung und Erhaltung der Baudenkmale*, I, p. 75.

Page 100, n° 3806: p. 102, n° 3810; p. 107, n°s 3819 et 3820; p. 108, n° 3824; *Ajouter* à la bibliographie : Thiollet, *Congrès archéologique de France*, XVII[e] session (Auxerre), p. 275 et pl. n°s 5 à 8. Le même article contient une énumération de presque toutes les sculptures trouvées à Champlieu.

MUSÉE DE COMPIÈGNE.

(Page 143.)

Page 144, n° 3892. *Ajouter* à la bibliographie : Frederik Poulsen, *Monuments et mém. publiés par l'Acad. des Inscriptions et Belles-Lettres (Fondation Piot)*, XXI (1913, paru en 1914), p. 48 et 49 (gravures). M. Poulsen a reconnu, dans l'hermès décrit sous ce numéro, une excellente copie romaine d'un portrait grec de l'orateur Hypéride. La tête de femme se rapporterait à Phryné. Voir aussi Lechat, *Revue des études anc.*, XVII (1915), p. 144.

7207. « Fragment de frise ou, peut-être aussi, de fronton », découvert à Gury (Oise), en 1869, par Albert de Roucy. Paraît égaré. « Hauteur, 0 m. 88. »

Dessin tiré d'A. de Roucy. — A. de Roucy. *Bull. de la Soc. histor. de Compiègne*, I (1872), p. 224 et pl. II, n° 3.

On distingue encore, sur ce fragment, « trois personnages debout et drapés; les deux principaux sont en regard, semblant tendre la main l'un vers l'autre, au-dessus d'un objet méconnaissable [probablement un autel] qui les sépare; le troisième personnage, derrière l'un des précédents, est effacé par celui-ci et n'est plus guère indiqué que par les plis de son vêtement » [A. de Roucy]. Albert de Roucy ne dit rien d'un personnage beaucoup plus petit qui apparaît sur le devant de l'autel. Apparemment une scène de sacrifice. Les mêmes fouilles mirent au jour d'autres débris, parmi lesquels les restes d'un char et « quelques têtes humaines de différents caractères ».

BEAUVAIS.

(Page 154.)

Page 157, n° 3923. Bibliographie : *Journal de l'Oise*, 12 avril 1873; — Leblond, *Bull. archéol.*, 1915, p. 17, note 2. La pierre fut découverte peu de temps avant l'année 1873, à Beauvais « dans la maison Blanchet, voisine de la cathédrale, à 4 mètres de profondeur ».

7208. Fragment de vase découvert en 1888, « en fouillant le sol pour construire, dans l'Institution du

Saint-Esprit, une tourelle d'angle, au coin des rues de Nully-d'Hécourt et Villiers de l'Isle-Adam » (Lebl.).

A Beauvais, chez M. Woillez. Marbre blanc. Hauteur, de o m. 35 à o m. 45; épaisseur, o m. o5.

Photographie communiquée par M. Woillez. — Leblond, *Bull. archéol.*, 1915, p. 13, note 2.

Au-dessous d'un double rang de godrons et d'entrelacs, Bacchante tenant de la main droite un thyrse et, de l'autre main, conduisant un animal, probablement une panthère, dont il ne reste plus que des traces.

7209. Sculpture trouvée peut-être au Mont Capron. Autrefois à Beauvais, rue de l'Évêché, « dans le fond » de la tour du chanoine Foy de Saint-Hilaire. Hauteur, « 3 pieds et demi ». Perdue.

Foy de Saint-Hilaire, *Ms. sur le temple du Mont Capron* (cité par Leblond, *Bull. archéol.*, 1915, p. 16).

D'après le chanoine Foy de Saint-Hilaire, il se serait agi d'un « sacrificateur qui jette de l'encens sur un autel ». La tête de ce « sacrificateur » aurait été à quelque distance, « dans le mur de la maison de M. Grimart ».

AMIENS.

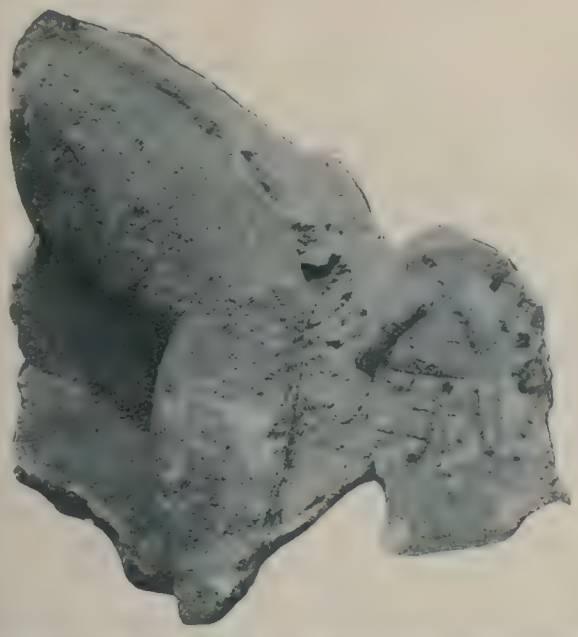
(Page 160.)

7210. Fragment de stèle à sommet cintré, découvert depuis une quinzaine d'années dans le jardin des Petites Sœurs des Pauvres. Au Musée de Picardie. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 14; largeur o m. 68; épaisseur, o m. 40.

Femme assise, de face, drapée, chaussée, le pied gauche sur un tabouret, tenant sur ses genoux des objets ronds peu reconnaissables, probablement des fruits. Quatre personnages plus petits, formant deux groupes, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche, l'accompagnent. Les deux personnages de chaque groupe sont eux-mêmes de taille inégale et placés l'un devant l'autre. Leur costume se compose d'une tunique et d'un manteau. La femme assise ne peut être qu'une déesse : sa taille plus grande et l'emploi d'un tabouret le démontrent. Les figures qui l'entourent ne sont plus petites que parce qu'il s'agit de mortels, dont un au moins paraît faire une offrande constituée par un objet rond, peut-être un fruit, qu'il tient de la main gauche et presse contre se poitrine.

7211. Fragments découverts en 1922, rue de Beauvais, sur l'emplacement d'un vaste établissement romain qui pourrait être un temple. Au Musée de

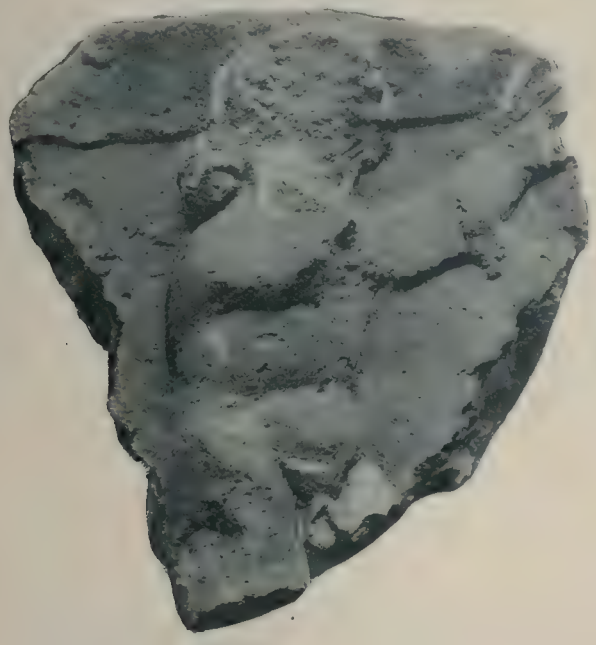
Picardie. Calcaire grossier. Hauteur, o m. 31; largeur, o m. 13.



Photographie communiquée par Pierre Saguez, d'Amiens.

Personnage nu, peut-être porté par un monstre marin.

7212. Fragment de même provenance que le précédent. Conservé au même lieu. Calcaire grossier. Hauteur, o m. 35.



Photographie communiquée par Pierre Saguez.

Probablement un Amour nu, à cheveux flottants, tendant les mains vers la droite et peut-être cueillant des grappes de raisin.

7213. Fragment de même provenance que les précédents. Conservé au même lieu. Calcaire grossier. Hauteur, o m. 13; largeur. o m. 09.

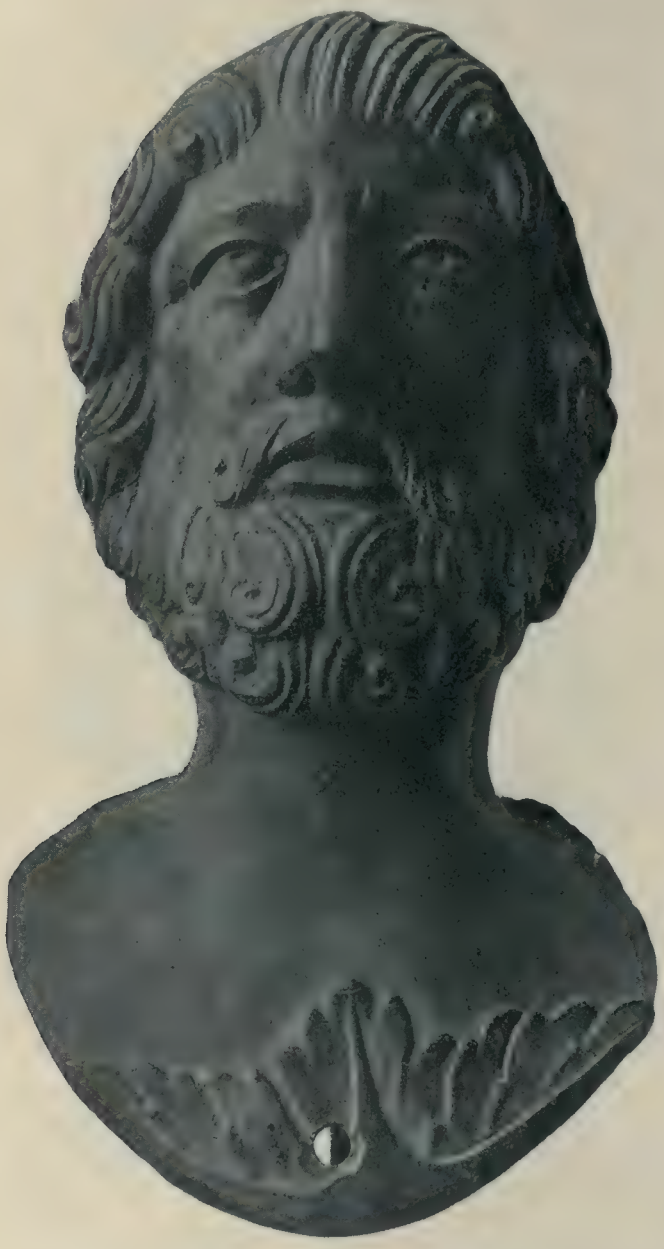
Photographie communiquée par Pierre Saguez. — Jules Marcel, *Comœdia* (journal), n° du 4 avril 1923 — *Pierre-Marie Saguez* (Beauvais, 1923; in-12), pl. II.

Tête de jeune femme. Déesse indéterminée. La pierre a conservé quelques traces de polychromie.

7214. Buste d'applique découvert en 1895, à Domart-en-Ponthieu. Au Musée du Louvre. Bronze. Hauteur, o m. 37.

Buche, *Monum. Piot*, X (1903), p. 70 (gravure). — De Ridder, *Bronzes ant. du Louvre*, I, p. 14, n° 47 et pl. VIII.

Peut-être le portrait d'un personnage inconnu. La moustache et la barbe sont indiquées par des boucles



régulières et symétriques. Le crâne, fondu à part, est rapporté. Art gallo-romain. (Voir le n° 7069.)

ARRAS, SAINT-QUENTIN.

(Page 175.)

7215. Fragment de statue découvert en 1886, par le génie militaire, « en élargissant le fossé des fortifications, du côté de la porte Beaudimont » [TERN.]. Au Musée d'Arras. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 43.

A. TERNINCK, *Bull. archéol.*, 1886, p. 343.

« Personnage agenouillé, les mains attachées derrière le dos à un poteau carré peu saillant. Le galbe général est bon, mais ne paraît être qu'à l'état d'ébauche un peu avancée; les plis du ventre, les pieds, les mains et les seins sont indiqués par un simple coup de gouge ou de ciseau » [TERNINCK].

THÉROUANNE, BOULOGNE.

(Page 177.)

Page 184, n° 3975. Le lieu de provenance n'est sans doute pas Cassel (Nord), mais bien plutôt Castel (dit aussi Cassel), près de Mayence, où l'on a découvert, effectivement, des bas-reliefs à la fin du XVIII[e] siècle et au commencement du XIX[e], en travaillant à des ouvrages de fortifications.

BAVAY.

(Page 187.)

7216. Deux chapiteaux découverts à Bavay, avec quatre autres, en 1716, dans le jardin du couvent des Oratoriens, près du cirque. Au Musée de Douai. Pierre commune.

SCHAYES, *La Belgique et les Pays-Bas* (2[e] édit.), p. 417. — TAILLIAR, *Le centre et le nord de la Gaule au siècle d'Auguste* (Paris, 1869; in-8°), p. 27 et pl. II.

La face antérieure de l'un de ces chapiteaux est ornée, sous l'abaque, « d'une figure d'homme à mi-corps, vêtu d'une chlamyde, portant sur la poitrine un poignard avec un baudrier ». Sur l'autre est « une figure analogue de femme, couverte d'un voile et portant également un poignard ». [SCHAYES.] Chaque personnage tient plutôt un sceptre et l'on n'aperçoit aucune trace de baudrier. Il s'agit sans doute de divinités.

TONGRES.

(Page 199.)

Page 208, n° 4008, bibliographie. *Au lieu de : Westd. Zeitschr.*, XVIII (1898), p. 430, lire : *Westd. Zeitschr.*, XIX (1900), p. 431 (gravure). [Voir le tome V, p. 495.]

7217. Groupe mutilé découvert à Tongres, en 1905. A Liége, chez M. Joseph Brassinne, bibliothécaire en chef de l'Université. Calcaire jurassique. Hauteur, o m. 73; largeur, o m. 54; épaisseur, o m. 27.

Photographies communiquées par M. Joseph Brassinne. — Lucien Renard et J. Paquay, *Chronique archéol. du pays de Liége*, I (1906), p. 18 (gravures).

Jupiter et Junon assis, de face, sur un trône. Le dieu a le torse nu et les jambes couvertes d'un manteau dont un des pans est placé sur l'épaule gauche. La main droite, posée sur la cuisse, tient un foudre. Le bras gauche manque; mais le mouvement de l'épaule indique qu'il était levé et que Jupiter s'appuyait, de la main gauche, sur un sceptre. Une cassure de la pierre, qui

s'est produite du côté droit, a fait disparaître le pied gauche. La déesse est vêtue d'une robe longue et d'un manteau. Comme celle du dieu, sa tête manque; mais elle était couverte d'un voile qui couvre l'épaule et le bras droits. La main, de ce même côté, fait aussi défaut et le poignet présente les traces d'une réparation ancienne. Junon, de l'autre main, tient une roue (et non, comme on l'a dit, une patère) qu'elle presse contre sa

poitrine. Au revers, le dossier du trône est décoré d'un aigle et d'un paon posés en sens inverse, mais tournés l'un vers l'autre, sur une surface arrondie qui peut être prise pour un globe. Ce groupe est le second et le plus remarquable exemple que je connaisse de Junon portant la roue du Jupiter celtique. L'autre est fourni par une sculpture de provenance locale, conservée au Musée d'Autun (voir le n° 1824). On a toutefois quelques exemples de Junon tenant un foudre. (Voir les n^{os} 2905, 2933 et 3452.)

7218. Urne trouvée, dit-on, en 1610, dans des travaux de terrassement exécutés au fort Saint-Michel, à Anvers. Au Musée archéologique de l'Université de Louvain. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 31; largeur, 0 m. 30.

Photographie communiquée par M. Mayence, professeur à l'Université de Louvain.

Dans un cartouche, entre deux pilastres cannelés, l'inscription : *Dis Manib(us)*; *Cn(aeo) Voluntillio Sophro; Voluntillia Rodine patrono bene meren(ti) et sibi fec(it)*. Au-dessous, entre deux palmiers, la porte d'un tombeau. Le tympan de cette porte est décoré de deux oiseaux. L'urne est apparemment de provenance italique et, peut-être, romaine. Une urne qui, en 1905, était à Rome, dans le commerce, et avait été découverte entre les rues Salaria et Pinciana, avait aussi, sur le devant, la forme d'un tombeau et présentait, comme ici, une porte à deux panneaux décorée d'un heurtoir. (W. Altmann, *Die röm. Grabaltäre der Kaiserzeit*, p. 156.)

7219. Tête colossale « découverte dans la région hesbayenne, en un lieu que son premier acquéreur n'a pas encore consenti à révéler » [brass.]. A Liége, chez M. Joseph Brassinne, qui se l'est procurée chez un marchand. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 46.

Photographie et renseignements communiqués par M. Joseph Brassinne, bibliothécaire en chef de l'Université de Liége.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Portrait d'un inconnu. A une époque plus ou moins récente, on a refait, avec du ciment, le nez détruit du personnage représenté. Cette tête, où les pupilles sont indiquées, paraît dater du IIIe siècle. Art gréco-romain.

7220. Stèle mutilée découverte depuis une quarantaine d'années « en aval du pont de Wetteren, dans un bras de la rive de l'Escaut formant boucle, actuellement fermé par suite d'une rectification du fleuve ».

[DE CEUL.]. Au Musée de Termonde. Grès jaunâtre. Hauteur, 0 m. 30; largeur, 0 m. 20; épaisseur, 0 m. 07.

Photographie communiquée par A. de Ceuleneer. — A. DE CEULENEER, *L'autel d'Hercule au Musée de Termonde* = *Annales du Cercle archéol. de la ville et de l'ancien pays de Termonde*, 2e série, XVI (1914), p. 56 (gravure).

Hercule barbu, nu, debout, de face, la dépouille du lion sur le bras gauche, dans une niche. Le dieu tient de la main gauche une pomme et, de l'autre main, s'appuie sur une massue. Cette représentation d'Hercule rappelle de très près celles, si communes sur les bords du Rhin, qui sont sculptées sur des soubassements de colonnes de Jupiter ou de groupes du dieu-cavalier et de l'anguipède. Mais, en raison de ses dimensions, la stèle de Wetteren paraît provenir d'un laraire.

7221. Tête découverte à Belcèle-Waes. Au Musée de Bruxelles. Marbre blanc. Hauteur, o m. 35.

Photographie communiquée par le Musée de Bruxelles.

Portrait d'un personnage inconnu. 1er siècle.

7222. Tête découverte à Tournai. Au Musée de Bruxelles. Bronze. Hauteur, o m. 18.

Portrait d'un personnage barbu. Les yeux étaient incrustés d'argent ou d'une autre matière qui a disparu.

ARLON.

(Page 211; cf. t. VI, p. 318.)

Ajouter à la bibliographie :

XIV. Sibenaler (J.-B.). *Hauts-reliefs decouverts à Arlon.* Bruxelles, 1921; in-8°, 8 pages.

Page 229, n° 4040. *Ajouter* à la bibliographie : Arthur Strong (Mrs), *Apotheosis and after Life* (Londres, 1915; in-8°), p. 201 et pl. XXV et XXVI.

Page 241, n° 4053. *Ajouter* à la bibliographie : Ch. Dangibeaud, *Revue de Saintonge et d'Aunis*, 1909, p. 147.

Page 243, n° 4055. Voir le tome V, p. 495.

Pages 246 et 247, nos 4062 et 4063. Il s'agit certainement de repas funéraires, et les pierres, comme du reste beaucoup d'autres qu'on a trouvées dans les remparts d'Arlon, proviennent de monuments comparables à ceux de Neumagen. Dans le numéro 4063, la main qui paraît soulever une draperie était celle, sans aucun doute, d'un personnage couché sur un lit. Le dessin de Wiltheim est inversé.

Page 266, n° 4097. *Ajouter* à la bibliographie : A. Strong, *Apotheosis*, p. 220 et pl. XXVII.

Page 269, n° 4097. Voir le tome V, p. 495.

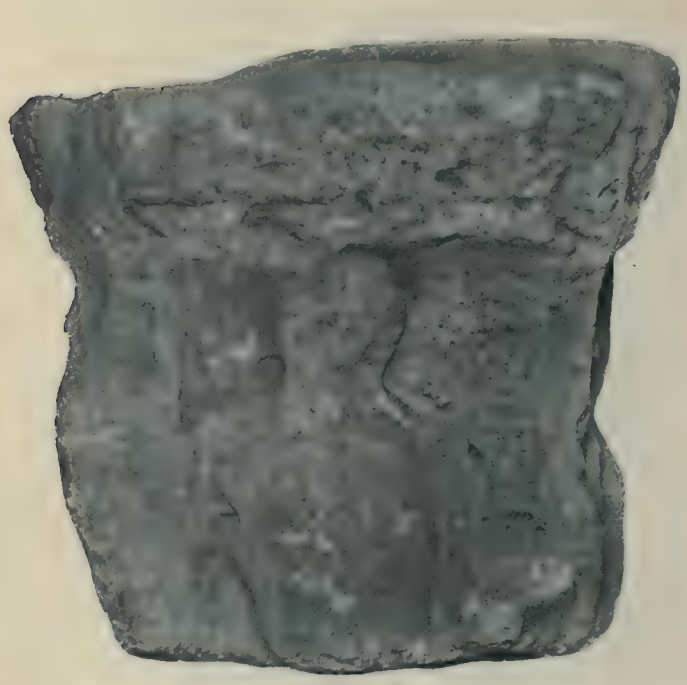
Page 278, n° 4111. Voir le tome V, p. 495.

Page 283, n° 4124. *Ajouter* à la bibliographie : Salomon Reinach, *Revue archéol.*, 1902, I, p. 234 et 235 (gravures).

Page 290, n° 4130. Voir le tome V, p. 495.

Page 294, n° 4132. Voir le tome V, p. 495.

Page 297, n° 4135. Je donne, ci-après, les trois autres faces du fragment de bloc de Wolkrange. Hercule et Mercure ne font aucun doute; mais la déesse qui les accompagne ne peut pas être déterminée sûrement.



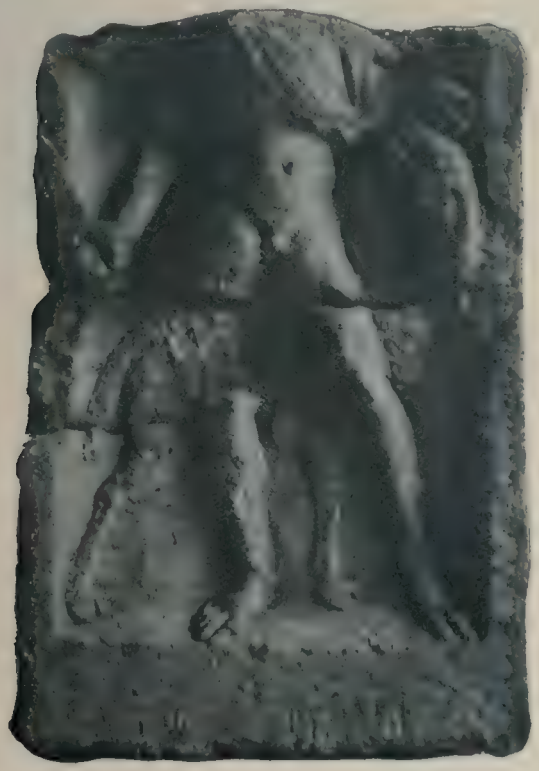
Page 308, n° 4151. L'animal qui accompagne l'homme nu n'est pas un chien mais un bélier et le personnage représenté n'est sans doute pas différent de celui qui est décrit plus loin sous le n° 7224. (Voir aussi le n° 7228.)

7223. «Pierre de deux pieds de haut et large de trois» vue par Cloüet à Virton en juin 1827. Perdue.

François Cloüet, *Bibl. nat.*, ms. fr. nouv. acquisit. n° 11322 fol. 189 (d'où Jean Colin, *Bull. des Ant. de France*, 1919, p. 209).

Sur cette pierre était un bas-relief figurant «deux personnages de sexe différent, bien sculptés»; ils avaient «le bras gauche élevé et les deux premiers doigts de cette main posés sur la bouche à l'instar de la divinité du silence». Sans doute un débris de monument funéraire.

7224. Bloc découvert à Arlon, en 1921, «le long des remparts» [sib.], «par M. Desloges, peintre, en faisant agrandir sa cave située vers le milieu de la rue du Pont-Levis» [waltz.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 65; largeur et épaisseur, 0 m. 43.



Photographie et renseignements communiqués par M. L. Sibenaler, conservateur du Musée d'Arlon. — J.-B. Sibenaler, *Hauts-reliefs*, p. 6 (gravure). — Waltzing, *Le Musée belge*, XXV (1921), p. 141.

Homme nu, debout, de face, l'épaule et le bras gauche couverts d'un manteau, tenant de la main droite un glaive court, de l'autre main l'une des cornes d'un bélier debout, à droite, derrière lui. Peut-être un dieu ou un héros qu'on retrouve au revers d'une monnaie d'Agrigente. Il ne s'agit certainement pas d'une scène de sacrifice. On n'a sculpté que les jambes droites du bélier, celles de gauches étaient peintes. Il n'existe aucune décoration sur les autres faces du bloc. (Voir le n° 4151.)

7225. Fragments de bloc découverts à Arlon, en 1921, «le long des remparts» [sib.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 75; plus grande largeur, 0 m. 59.

Photographie et renseignements communiqués par M. L. Sibenaler, conservateur du Musée d'Arlon. — Sibenaler, *Hauts-reliefs*, p. 2 (gravure). — Waltzing, *Le Musée belge*, XXV (1921), p. 141.

Restes d'un homme, d'un taureau et d'un chien. L'homme, vêtu d'une tunique, était chaussé et avait les jambes protégées par une pièce d'étoffe nouée au-dessous du genou. Il courait, à ce qu'il semble, vers la droite. On ne possède que la tête du taureau et le museau du chien. Le bas-relief paraît mithriaque; mais on ne connaît aucun autre exemple de Mithra taurophore accompagné d'un chien.

ANCIENNE COLLECTION MANSFELD.

(Page 301.)

7226. «In domo paterna Joannis Duthierii nostri, cujus avus in aula Mansfeldii ministraverat, saxum est perelegans, ex reliquiis, opinor, hortorum» [WILTH.].

Dessin tiré de Wiltheim. — A. WILTHEIM, *Lux. rom.*, II, p. 173 (dessin); *Delin.*, fol. 59, n° 171 = édit. NEYEN, p. 198 et pl. LI, n° 195. Cf. WALTZING, *Orolaunum vicus*, p. 123.

Hercule nu, la dépouille du lion sur le bras gauche et déesse vêtue d'une robe longue, portant de la main droite une tête de bélier. Je ne pense pas qu'on doive suspecter l'authenticité de ce bas-relief. (Voir le numéro 4937.)

7227. Bloc, de provenance inconnue, autrefois conservé dans les Jardins Mansfeld, à Clausen. Perdu.

Dessin tiré de Wiltheim. — WILTHEIM, *Lux. rom.*, p. 39, n° 98 (gravure) = édit. NEYEN, p. 72 et pl. XXXI (d'où WALTZING, *Orolaunum vicus*, p. 151).

Laboureur. (Voir les nos 464, 4092 et 4243.)

LUXEMBOURG.

(Page 330.)

Ajouter à la bibliographie :

IV. WELTER (G.). *Das römische Luxemburg; ein Beitrag zur Geschichte der Altertumsforschung im Grossherzogtum Luxemburg.* Metz [1914]; in-8°, 40 pages, 8 planches. Extrait du *Jahrbuch der Gesellschaft für lothringische Geschichte und Altertumskunde* [*Lothr. Jahrb.*], t. XXVI, 1913, p. 216 à 254.

Le travail précité de M. Welter a paru au mois d'avril 1914. Trente-deux monuments figurés sur pierre, conservés à Luxembourg, y sont décrits. M. Welter donne (p. 15 et pl. II, n° 8) un fragment de stèle qui ne figure pas dans mon *Recueil* et présente le membre postérieur droit et la queue d'une monture d'Epona. J'ai omis de même un fragment de bloc (WELTER, p. 14 et pl. VI, n° 25) où sont les restes de deux têtes de dieux, et quelques autres débris (WELTER, p. 15 et pl. II, n° 9; p. 28 et pl. VI, nos 32 et 33; p. 29 et pl. VIII, n° 34) qui m'ont paru sans intérêt. Par contre, je n'ai pas trouvé, dans le travail de M. Welter, les sculptures que j'ai décrites sous les numéros 4149, 4157, 4160, 4177, 4178, 4194, 4203, 4212, 4213, 4220, 4221, 4223, 4254, 4257, 4264, 4265 et 4278. Il n'y est pas davantage question des monuments qui ne sont connus que par Wiltheim.

Page 332, n° 4188. *Ajouter* à la bibliographie : Salomon REINACH, *Revue archéol.*, 1902, I, p. 235 (gravure).

Page 332, n° 4189, ligne 3. *Au lieu de :* «Hellange», *lire :* «Hettange». *Ajouter* à la bibliographie : Von Lipperheide, *Antike Helme* (Munich, 1896; in-8°), p. 321 et 322 (gravures), où l'on trouvera d'autres références.

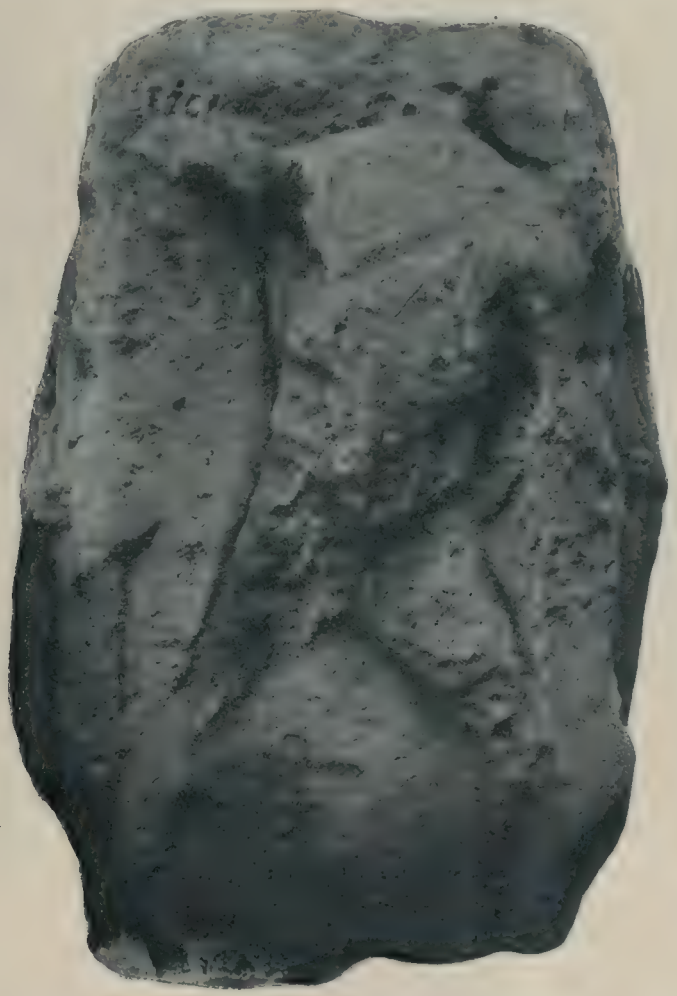
Page 341, n° 4210. Voir le tome V, p. 495.

Page 346, n° 4222. *Ajouter* à la bibliographie : *Luxemburger Wochenbl.* (1822), fasc. 4 et 6. — M. A. Perk, *Schetsen uit Luxemburg* (Haarlem, 1884; in-12), p. 210. — J. Engling, *Public. de la soc. pour la rech. et la conserv. des monum. hist. du grand-duché de Luxembourg*, I (1846), p. 95. — P. Bordeaux, *Bull. des Ant. de France*, 1901, p. 84 (gravure). — Karl Arendt, *Das Luxenburger Land* (Luxembourg, 1903; in-8°), p. 4 (gravure). — T. H. Passmore, *In further Ardenne* (Londres, 1905; in-8°), p. 289. — *Souvenir ausgabe-Luxemburger Brüderbund von Chicago* (Chicago, 1906; in-8°), p. 97 (gravure). — George Renwick, *Luxemburg* (Londres et Leipzig, 1913; in-8°), p. 180. — Ruth Putnam, *Luxemburg and her neighbours* (New-York et Londres, 1919; in-8°), p. 24 (gravure). — A. Herchen, *Le Grand-Duché de Luxembourg* (Luxembourg, 1922; in-8°), p. 96. — Keune, *Pauly's Real Encyclop.*, 3e édit., s. v.

Page 355, n° 4238. Un fragment du même bloc est décrit sous le n° 4251.

Page 362, n° 4251. Le fragment décrit sous ce numéro est détaché du bloc quadrangulaire n° 4238.

7228. Bloc autrefois employé comme borne-frontière entre la Lorraine et le Grand-Duché de Luxembourg. Au Musée de Metz. Grès. Hauteur, 0 m. 79; largeur, 0 m. 47; épaisseur, 0 m. 39.



Photographies communiquées par le Musée de Metz. — Keune, *Westd. Zeitschr.*, XXIV (1905), p. 339. — Fr. Hertlein, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 121.

De gauche à droite, Apollon, Minerve, Hercule et Junon. Les quatre divinités sont debout, de face, chacune dans une niche peu profonde. Elles sont toutes fort

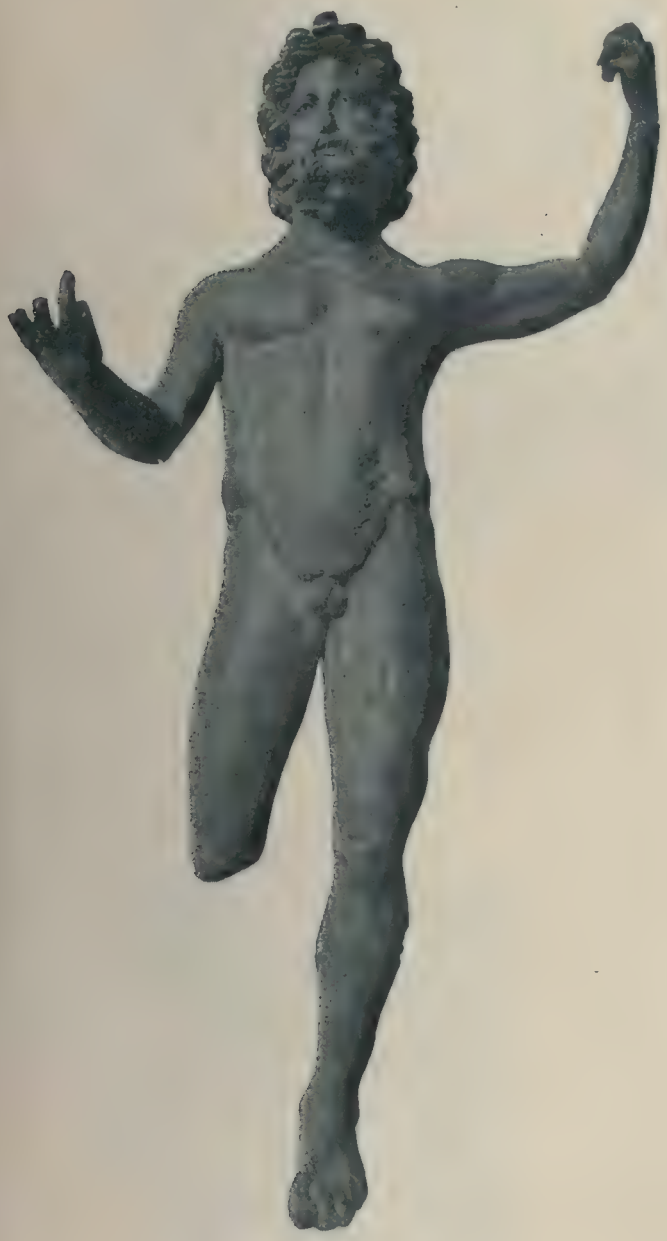
dégradées. Apollon, s'il s'agit bien toutefois de ce dieu, a son manteau sur l'épaule et le bras gauches; il ne reste de ses attributs que des traces difficilement reconnaissables. Minerve, drapée, tient sa lance de la main droite et s'appuie de l'autre main sur son bouclier. Contre son épaule droite, se trouvait peut-être une

chouette. La tête de la déesse a disparu; à sa place est le numéro que portait la borne. Hercule, marchant vers la droite, avait la dépouille du lion sur le bras gauche; il levait de la main droite sa massue comme pour frapper. Junon, vêtue d'une tunique longue et d'un manteau, paraît avoir tenu de la main droite baissée, une patère, de l'autre main un sceptre. Contre son épaule droite est un paon tourné vers la gauche. Ce bloc a dû former le piédestal d'une colonne supportant une statue de Jupiter ou un groupe du dieu-cavalier et de l'anguipède.

7229. Statuette découverte à Dalheim, en 1863. Au Musée du Louvre. Bronze. Hauteur, 0 m. 61.

Furtwängler, *Ueber Statuenkopien* (Munich, 1896), p. 29 (gravure). — Salomon Reinach, *Répert.*, II, p. 4, n° 1. — A. de Ridder, *Catal. des bronzes ant. du Musée du Louvre*, p. 13, n° 36 et pl. VII.

Jupiter nu, debout; la main gauche levée tenait un sceptre qui a disparu, et l'autre main était, sans doute, armée d'un foudre. « La calotte cranienne a été fondue



à part et rapportée; une guirlande marquait la ligne de suture » [A. DE RIDDER]. Copie romaine d'un original grec du IV^e^ siècle. Par ses dimensions, cette statuette peut avoir été supportée par une colonne. (Voir le n° 5887.)

7230. Statuette trouvée à Dalheim, en 1888. Au Musée du Louvre. Bronze. Hauteur, 0 m. 40.

Salomon REINACH, *Répert.*, II, p. 277, n° 7. — A. DE RIDDER, *Catal. des bronzes du Musée du Louvre*, I, p. 131, n° 1071 et pl. LXIII.

Minerve debout, drapée, parée de l'égide, coiffée d'un casque à panache bas que supporte un griffon couché. Une tête de bélier décore, de chaque côté, le

IMPRIMERIE NATIONALE

timbre de ce casque. La déesse a le bras droit levé comme pour tenir une lance.

7231. Statuette mutilée trouvée aux environs de Luxembourg. Acquise, en 1885, par le Musée du

Louvre; moulage au Musée de Saint-Germain. Bronze. Hauteur, 0 m. 20; longueur, 0 m. 30.

Grivaud de la Vincelle, *Recueil de monum. ant.*, II, p. 255 et pl. XXXII, n° 3. — *Revue des soc. savantes*, 1880, II, p. 192. — Fröhner, *Catal. des bronzes de la collect. Gréau*, p. 242, n° 1141 et pl. XLIV. — Salomon Reinach, *Catal. des bronzes du Musée de Saint-Germain*, p. 268 (gravure); *Répert.*, II, p. 746, n° 1; *Catal. somm.*, I, p. 174 (gravure). — Héron de Villefosse, *Bull. des Ant. de France*, 1910, p. 361. — A. de Ridder, *Catal. des bronzes ant. du Louvre*, I, p. 133, n° 1088 et pl. LXIV.

Sanglier gaulois. Art alexandrin. Ce sanglier, dont une partie des jambes et la base qui le supportait font défaut, est le plus beau que l'on connaisse. Les yeux de l'animal sont incrustés d'argent. (Voir le n° 7049.)

7232. Bloc découvert à Dalheim, en 1884. Au Musée de Trèves. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 23; largeur et épaisseur, 0 m. 12.

Hettner, *Steindenkm.*, p. 79, n° 152.

Buste imberbe, probablement celui d'une jeune femme, dans une niche peu profonde. Il s'agit plutôt

d'un monument funéraire; mais l'hypothèse d'une image de divinité n'est pas impossible.

METZ.

(Page 378.)

Page 378, bibliographie. *Ajouter* au paragraphe XI : *Museographie 1910-1912*. Bonn, 1914; in-8°, 16 pages. Extrait, sans pagination spéciale, des *Berichte der römisch-germanischen Kommission*, t. VII, 1912, p. 212 à 227.

Page 381, n° 4284. *Ajouter* à la bibliographie : Baron DE LOË, *Notions d'archéol. préhistor., belgo-rom. et franque* (Bruxelles, s. d.; in-8°), p. 211 (gravure).

Page 393, n° 4304. *Ajouter* à la bibliographie : COURNAULT, *Revue des soc. sav.*, 5e série, I (1870), p. 157 (gravure).

Page 399, n° 4312. *Ajouter* à la bibliographie : KEUNE, *Lothr. Jahrb.*, XXIII (1911), p. 751.

Page 405, n° 4324. *Ajouter* à la bibliographie : KEUNE, *Lothr. Jahrb.*, XXIII (1911), p. 740, note 4; — E. LINCKENHELD, *Annuaire de la Soc. d'hist. et d'archéol. de la Lorraine*, 1924, p. 268. L'origine africaine de la stèle est établie. Cette stèle, découverte à Constantine, fut rapportée à Metz, vers le milieu du siècle dernier, par un médecin militaire, le docteur Grellois.

Page 406, n° 4325. *Ajouter* à la bibliographie : COURNAULT, *Revue des soc. sav.*, 5e série, I (1870), p. 156 (gravure).

Page 409, n° 4332. Provient du Linger Wald, entre Enchenberg et Rohrbach, arrondissement de Sarreguemines; cf. *Westd. Zeitschr.*, XIX (1900), p. 359.

Page 432, 1re colonne, ligne 3. *Au lieu de :* «le bras droit», *lire :* «le bras gauche». Le second personnage du bas-relief était vraisemblablement tourné vers la gauche, dans une attitude suppliante. Il peut s'agir du mythe d'Oreste.

Page 434, n° 4387. *Ajouter* à la bibliographie : Friedrich BEHN, *Kataloge des röm.-german. Central-Museums; Röm. Keramik* (Mayence, 1910; in-8°), p. 2 (gravure).

Page 438, n° 4399. *Ajouter* à la bibliographie : KEUNE, *Lothr. Jahrb.*, XXII (1910), p. 514; *Berichte der röm.-germ. Komm.*, VII (1912), p. 218 (gravure).

7233. Le *Recueil* de Boissard, que j'ai déjà eu l'occasion de citer (ci-dessus, V, p. 377, bibliographie, n° I), contient les dessins d'un certain nombre de bas-reliefs, accompagnés d'inscriptions, qui proviendraient de Metz et seraient aujourd'hui perdus. Tabouillot, Maurisse et d'autres auteurs les admettent. Le *Corpus inscriptionum latinarum* les considère comme faux. On peut croire cependant que tous ces dessins ne sont pas également condamnables. Quelques-uns rappellent des sculptures authentiques que Boissard ne peut pas avoir connues. D'un autre côté, si beaucoup d'inscriptions rapportées par Boissard sont sûrement fausses, d'autres n'ont contre elles que le discrédit de leur copiste. Mais les dessins de Boissard sont si peu soignés que leur reproduction n'apprendrait rien, alors même que l'authenticité des monuments qu'ils représentent ne serait pas douteuse. Il m'a paru que leur publication ne s'imposait pas.

7234. Stèle découverte en 1755, «en creusant les fondements de l'église des Dames de la Congrégation de Metz» [TAB.]. Perdue.

TABOUILLOT, *Hist. de Metz*, I (1769), p. 74 et pl. VII, n° 2 (d'où BÉGIN, *Metz depuis dix-huit siècles*, I, p. 288; — Charles ROBERT, *Épigr. de la Moselle*, I, p. 50, note 2; — Max. ihm, *Bonner Jahrb.*, LXXXIII [1887], p. 68 et p. 181, n° 525; — SIEBOURG, *Westd. Zeitschr.*, VII [1888], p. 112).

Déesses mères, debout, de face, diadémées; leur costume se compose d'une robe longue et d'un manteau. Celle du milieu, montée sur une tête à trois visages, tient de la main droite une patère, de l'autre main probablement une palme. Des deux autres, la première a dans la main gauche vraisemblablement une quenouille, dans la main droite un fuseau; la seconde paraît porter un gobelet. (Voir le n° 4937.)

7235. Statuette découverte en 1746, dans la Moselle, à Metz, en creusant les fondations de l'une des piles du pont des Grilles. Au Musée du Louvre après avoir fait partie des collections de Creil (intendant

de Metz), d'Ennery, Campion de Tersan, Pourtalès et Julien Gréau. Bronze. Hauteur, o m. 33.

Gravure tirée de Fröhner. — Tabouillot, *Hist. de Metz*, I (1769), p. 59 et pl. IV, n° 5. — Grivaud de la Vincelle.

Monum. ant., II, p. III et pl. XIII. — Fröhner, *Catal. des bronzes de la collection Gréau*, p. 214, n° 995 et pl. XXXVII. — Salomon Reinach, *Répert.*, II, p. 28, n° 3.

Neptune nu. Le dieu, de la main droite levée, tenait sans doute un trident. Les yeux et le bout des seins sont incrustés d'argent. La sculpture paraît inspirée d'un original grec du v^e^ siècle. La jambe gauche et la moitié inférieure de la jambe droite sont modernes.

7236. Bloc mutilé placé dans la paroi d'une cave, n° 15, rue du Grand-Cerf, à Metz. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 50; largeur, 0 m. 90.

Photographie communiquée par M. J.-B. Keune. — Tabouillot, *Mém. de l'Acad. de Metz*, XXXVI (1854-1855), p. 562 et pl. I, n° 1.

Homme barbu, vêtu d'une tunique, debout, à droite, tenant des deux mains un objet fruste; devant lui, probablement un sac de monnaies; derrière lui, un rideau relevé par une embrasse. Il s'agit selon toute apparence d'un marchand. Le bas-relief peut provenir d'un grand monument funéraire du même style que ceux d'Igel et de Neumagen.

7237. Stèle découverte en 1744, « dans la partie du Sablon que l'on nomme *le Ban de Saint-Clément*. Dessiné par M. Descartes. La pierre originale, achetée par un particulier de Metz, qui voulait faire bâtir, fut mise en pièces, il y a quelques années, par ses ouvriers » [tab.].

Tabouillot, *Histoire de Metz*, I (1769), p. 97 et pl. XI, n° 5.

Inscription : *D(is) M(anibus)*; *Caraθθouna*, *Drucae* (*filia*). Au-dessus, une *ascia*. La stèle paraît authentique;

mais le personnage figuré en robe longue, dans une niche de forme arrondie, n'est certainement pas exact.

BASSE-LORRAINE.

(Page 445.)

Page 438, n° 4399; page 463, n° 4437; page 468, n° 4449; page 488, n° 4490. *Ajouter* à la bibliographie : J.-B. Keune, *Berichte der röm.-germ. Kommission*, VII (1912, paru en 1914), p. 217 à 221 (gravures).

Page 460, n° 4431. *Ajouter* à la bibliographie : Camille Jullian, *Hist. de la Gaule*, VI, p. 160, note 3. Le bas-relief paraîtrait représenter, selon M. Jullian, «cinq jeunes gens, sous la conduite d'un vieillard, allant offrir un coq à la divinité de l'endroit». (Cf. *Revue des études anciennes*, XIX [1917], p. 204 et pl. II.) A mon avis, la nudité de ces jeunes gens pourrait indiquer des Asclépiades. Le dieu, dont il ne resterait que l'un des pieds, serait Esculape.

Page 463, n° 4437. *Ajouter* à la bibliographie : Keune, *Berichte der röm.-germ. Komm.*, VII (1912), p. 217 (gravure).

P. 468, n° 4449. *Ajouter* à la bibliographie : Keune, *Berichte der röm.-germ. Komm.*, VII (1912), p. 219 (gravure).

Page 472, n° 4461. Provient de Diane-Cappelle; cf. Huber, *Mém. de l'Acad. de Metz* (1894-1895), p. 225.

Page 478, n° 4472. *Ajouter* à la bibliographie : Krencker, *Trierer Jahresber.*, X-XI (1917-1918), p. 37 et pl. II à V; — Keune, *ibid.*, p. 42.

Page 486, n° 4487. Provient de Bierbach, près de Deux-Ponts. (Renseignement communiqué par M. Sprater.)

Page 488, n° 4490. *Ajouter* à la bibliographie : Keune, *Berichte der röm.-germ. Komm.*, VII (1912), p. 221 (gravure).

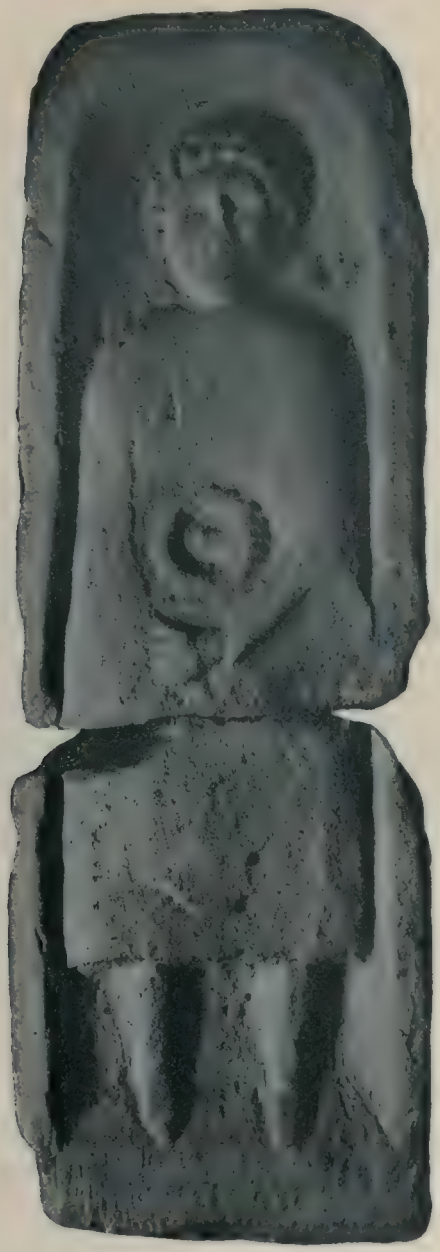
7238. Fragment découvert à Valette, près de Forbach, en 1902. Au Musée de Metz. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 37; longueur, 0 m. 58.

Keune, *Westd. Zeitschr.*, XXII (1903), p. 377. — Hertlein, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 13.

Restes d'un groupe du dieu-cavalier et de l'anguipède. (Voir le n° 7243.)

7239. Stèle en deux fragments découverts à Betting, arrondissement de Forbach, en 1864, en construisant

la voie ferrée de Thionville à Niederbronn. Au Musée de Metz. Grès. Hauteur, o m. 98; largeur, o m. 35; épaisseur moyenne, o m. 27.



Photographie communiquée par J.-B. Keune. — Auguste Prost, *Mém. de l'Acad. de Metz*, 46e année (1864-1865), p. 312: *Bull. de la Soc. d'archéol. de la Moselle*, VII (1865), p. 131. — Lorrain, *Catal.*, p. 44, n° 49. — Hoffmann, *Steinsaal*, p. 35, n° 49.

Femme debout, de face, dans une niche, tenant de la main droite une couronne. Monument funéraire de style barbare.

7240. Stèle découverte à Kunzig, près de Thionville. Serait au même lieu, dans un mur de jardin. Pierre commune. Hauteur, o m. 42; largeur, o m. 30.

Keune, *Lothr. Jahrb.*, XXII (1910), p. 517 et pl. VI, n° 51.

Epona vêtue d'une tunique longue, assise à droite sur une jument marchant à droite.

7241. Fragment découvert à La Houve, près de Boulay. Au Musée de Metz. Pierre commune. Hauteur, o m. 63; longueur, o m. 75.

Keune, *Westd. Zeitschr.*, XVI (1897), p. 315. — Hertlein, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 13.

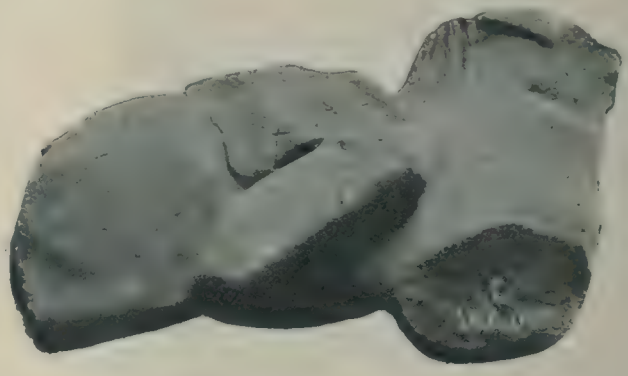
Restes d'un groupe du cavalier et de l'anguipède. La sculpture n'est qu'ébauchée et l'anguipède n'est pas reconnaissable.

7242. Bloc découvert à Neu-Saarwerden, près de Saarunion. Depuis 1770 au Musée de Mannheim. Grès. Hauteur, 1 m. 35; largeur, 0 m. 52; épaisseur, 0 m. 21.

Photographie communiquée par M. le Dr Gropengiesser. — *C. I. L.*, XIII, 4529. — Graff, *Antiquarium in Mannheim*, I (1837), p. 14, n° 21. — Osann, *Zeitschr. für Alterthumswissenschaft*, 1844, p. 246. — Steiner, *Codex inscript. rom.* (1854), III, p. 78, n° 1855. — Brambach, *C. I. Rh.*, n° 1860. — Christ, *Bonner Jahrb.*, LII (1872), p. 69. — Haug, *Bonner Jahrb.*, LV-LVI (1975), p. 171; *Die röm. Denksteine des Grossherzogl. Antiquar. in Mannheim*, p. 25, n° 21.

D'un côté, en haut, l'inscription : *...P]rimanius Priscus.* Au-dessous, Junon debout, de face, drapée et voilée, tenant de la main gauche un sceptre et, de l'autre main, versant sur un autel le contenu d'une patère. Contre son épaule droite, un paon posé sur une colonnette. La pierre a été retaillée sur les autres faces.

7243. Fragment découvert à Valette, près de Forbach, en 1902. Au Musée de Metz. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 35; longueur, 0 m. 54.



Keune, *West. Zeitsch.*, XXII (1903), p. 377. — Hertlein, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 13.

Restes d'un groupe du dieu-cavalier et de l'anguipède. Il se pourrait que ce fragment se raccordât avec celui qui est décrit plus haut, sous le n° 7238.

INDEX ALPHABÉTIQUE.

(Page 497.)

Page 498, 3e colonne, *Epona. Au lieu de* : « 4448 et 4473 », *lire* : « 4449 et 4479 ».

BELGIQUE. (Suite.)

(TOME SIXIÈME.)

TARQUIMPOL.

(Page 3.)

Pages 3, 6 et 7, n°s 4500, 4508, 4509 et 4510. Au Musée de Metz.

Pages 8 et 10, n°s 4512 et 4518. Les pierres proviennent de Valette, commune de Host-Haut, arrondissement de Forbach, et non de Valette, commune d'Abreschviller, arrondissement de Sarrebourg. *Ajouter* à la bibliographie du n° 4512 : Keune, *Westd. Zeitschr.*, XXII (1903), p. 377. Au n° 4518, *ajouter* à la bibliographie : E. Huber, *Le Hérapel*, p. 162 ; Keune, *Westd. Zeitschr.*, XXII (1903), p. 377.

Pages 8, n° 4513. *Ajouter* à la bibliographie : Welter et Keune, *Lothr. Jahrb.*, XXII (1906), p. 375.

Pages 10 et 11, n°s 4519 à 4522, 4524 et 4526. Les sculptures décrites sous ces numéros n'ont pas été trouvées en 1905, mais entre les années 1895 (4522) et 1901 (4521).

Page 13, n° 4529. Photographie communiquée par le Musée de Metz. *Ajouter* à la bibliographie : *C. I. L.*, XIII, 11644.

Page 14, n° 4530. Les fragments décrits sous ce numéro ont été retrouvés par M. Keune au parc de Lindre-Basse et transportés au Musée de Metz. *Ajouter* à la bibliographie : Wichmann, *Lothr. Jahrb.*, IV (1892), p. 146.

Page 16, 2e colonne, 2e notice. *Au lieu de :* «4536», *lire :* «4537».

Page 22, 2e colonne. *Au lieu de :* «4549», *lire :* «4551».

Même page, n° 4551. A Hommert est le cavalier mutilé d'un autre groupe du cavalier et de l'anguipède. (Cf. Keune, *Lothr. Jahrb.*, XXIII [1911], p. 745.)

TEMPLE DE SARREBOURG.

(Page 28.)

Page 29, 2e colonne, ligne 1. *Au lieu de :* «calcaire tendre», *lire :* «grès vosgien».

Page 32, 1re colonne, lignes 5 et 6. Le soleil est dans un quadrige et la lune dans un bige.

Page 34, n° 4564. *Ajouter* à la bibliographie : *C. I. L.*, XIII, 4540.

LE DONON.

(Page 39.)

Page 40, n° 4569. D'après M. Keune, il s'agirait d'un lion et d'un taureau. A la fin de la notice, *au lieu de :* «*Bellicus*», *lire :* «*Belliccus*». *Ajouter* à la bibliographie : Louis Levrault, *Bull. du Comité histor. des arts et monum.*, 1840-1841 (Paris, 1843), p. 320. Le bas-relief fut détaché du rocher en 1841. (Voir le tome VI, p. 461.)

Page 49, n° 4591. Voir le tome VI, p. 461.

Page 63, n° 4624. Voir le tome VI, p. 461.

7244. Chapiteau mutilé découvert en 1916, par les Allemands, à 40 mètres environ au sud-ouest de la «ruine romaine» du Donon. Au Musée de Strasbourg. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 65; diamètre, environ 0 m. 55.

Fritz Pöhlmann, *Germania*, II (1918), p. 92.

Anguipèdes se donnant la main. Les membres inférieurs de deux anguipèdes voisins se confondent. Entre chaque monstre était, sans doute, une tête de femme; il n'en reste plus qu'une, très dégradée. Toute la sculpture, du reste, a beaucoup souffert. Le chapiteau provient certainement d'une colonne supportant un groupe du dieu-cavalier et de l'anguipède. (Voir les deux numéros suivants.)

7245. Groupe incomplet, en huit fragments, découvert en 1916, par les Allemands, en creusant des

IMPRIMERIE NATIONALE.

tranchées sur la plate-forme du Donon. Au Musée de Strasbourg. Grès rouge. Hauteur, 1 m. 08 ; longueur, 0 m. 57.

Fritz Pöhlmann, *Germania*, II (1918), p. 92. — R. Forrer, *Cahiers d'archéol. et d'hist. d'Alsace*, XIV (1923), p. 112 (grav.).

Dieu-cavalier et anguipède. Le dieu, vêtu d'une tunique ou d'une cuirasse et d'un manteau flottant, est barbu et tête nue ; il a la jambe droite en arrière et le mouvement de l'épaule indique qu'il levait le bras droit comme pour frapper. L'anguipède est imberbe et, des deux mains, soutient les pieds du cheval qui pèsent sur ses épaules. Ses membres inférieurs ne rampent pas sur le sol ; ils sont relevés contre le dos et ne s'en détachent que pour finir sous le ventre du cheval. (Voir le numéro suivant.)

7246. Groupe incomplet, en six fragments, découvert en 1916, par les Allemands, en creusant des tranchées sur la late-forme du Donon. Au Musée de Strasbourg. Grès rouge. Hauteur, environ 1 m. 20 ; longueur, 0 m. 60 ; largeur de la base, 0 m. 35.

Fritz Pöhlmann, *Germania*, II (1918), p. 92. — R. Forrer, *Cahiers d'archéol. et d'hist. d'Alsace*, XIV (1923), p. 112 (grav.).

Dieu-cavalier et anguipède. Le dieu, vêtu d'une tunique ou d'une cuirasse, est barbu et tête nue ; il a la jambe droite en arrière et le mouvement de l'épaule paraît indiquer que le bras droit était levé. Il ne reste, de l'anguipède, que les membres inférieurs.

SCARPONE.

(Page 54).

Page 58, n° 4611. *Ajouter* à la bibliographie : Quicherat, *Mém. de la Soc. d'émulat. du Doubs*, 4e série, IX (1874), p. 494 (gravure). [Voir plus loin, p. 386.]

SENON.

(Page 64.)

En mai 1917, deux Allemands mobilisés, le lieutenant Heribert Reiners et le gefreite de landsturm Friedrich Drexel, assistant de l'Institut archéologique de Francfort, firent des fouilles à Senon et mirent au jour les restes d'une grande construction carrée et d'un établissement de bains de l'époque gallo-romaine. Ils retirèrent d'une partie des fondations du premier de ces édifices un grand nombre de débris sculptés, de pierre commune, qu'ils assemblèrent patiemment et que M. Keune fit, par la suite, transporter à Metz, à la Porte des Allemands. Jusqu'à ce jour, ces débris ne sont connus que par la publication qu'en ont faite, en 1918, MM. Reiners et Drexel. Des caisses les contiennent qu'il ne m'a pas été possible de faire ouvrir.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Reiners (Heribert) [et Friedrich Drexel]. *Eine Römersiedlung vor Verdun*. Munich, 1918; in-8°, 33 pages, 17 planches. Les reproductions ci-après sont empruntées aux planches X à XVII de cet ouvrage.

II. Chenet (G.). *L'établissement gallo-romain et le « Bourge » de Senon (Meuse)*. Paris, 1923; in-8°, 18 pages. Extrait du *Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques*, année 1922, p. 127 à 144.

Page 69, n° 4638. Voir le tome VI, page 461.

7247. Fragment d'autel. Hauteur, 0 m. 34; largeur, 0 m. 17; épaisseur, 0 m. 15.

H. Reiners [et Fr. Drexel], *Römersiedl.*, p. 16 et pl. XVII.

Vulcain, debout, de face, dans une niche. Le dieu, vêtu d'une exomide et chaussé de hautes bottines, porte de la main droite un marteau et, de l'autre main baissée, des tenailles.

7248. Fragments de bloc. Hauteur, 0 m. 86; largeur, 0 m. 93; épaisseur, 0 m. 68.

H. Reiners [et Fr. Drexel], *Römersiedl.*, p. 32 et pl. XIII.

Homme barbu, debout, de face, vêtu d'une tunique et d'un manteau, dans une niche, portant de la main

gauche une cassette. Les faces latérales ne sont pas sculptées. Monument funéraire.

7249. Bloc mutilé. Hauteur, o m. 41; largeur, o m. 88; épaisseur, o m. 59.

H. Reiners [et Fr. Drexel], *Römersiedlung*, p. 31 et pl. X et XI. — G. Chenet, *Bull. archéol.*, 1922, p. 134.

Restes du monument funéraire de deux époux et de leur fille. Le mari, à droite, est barbu et porte sur le bras gauche une grosse bourse; la femme, à gauche, tient de la main droite et presse contre sa poitrine une *mappa*. Tous deux sont vêtus d'une tunique et d'un manteau et légèrement tournés vers leur fille. Celle-ci,

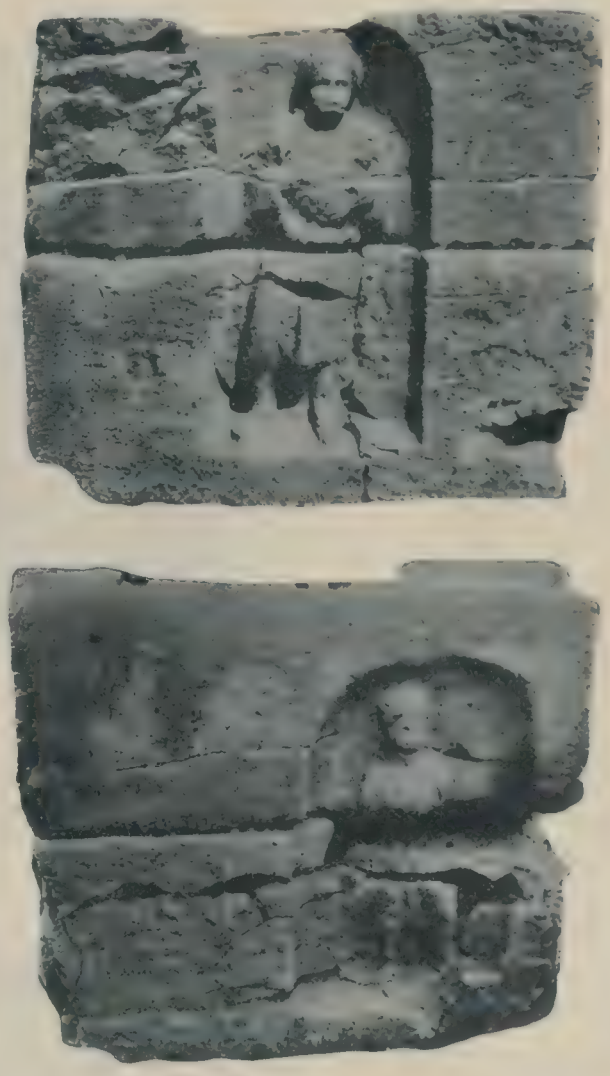
placée au milieu, n'a pour vêtement qu'une tunique; elle tient de la main gauche un flacon. Sa coiffure est basse et cache les oreilles. Du côté droit, dans une niche, est un satyre imberbe et nu, reconnaissable à ses

oreilles pointues; il porte de la main gauche une grappe de raisin; la main droite manque. Du côté gauche, on n'a plus que la tête barbue d'un personnage, sans doute un paysan, tourné vers la droite; mais au-dessus de cette tête est la représentation très nette d'un joug. Le monument funéraire était sans doute en forme de pile comme ceux d'Igel et de Neumagen. (Voir les nos 5146 à 5153.)

7250. Fragments de bloc. Hauteur, 0 m. 41; largeur, 0 m. 93; épaisseur, 0 m. 68.

H. Reiners [et Fr. Drexel], *Römersiedlung*, p. 32 et pl. XII à XIV. — G. Chenet, *Bull. archéol.*, 1922, p. 137.

Homme et femme debout, dans une niche. Leur vêtement se compose d'une tunique et d'un manteau. L'homme, placé à droite, est barbu et porte de la main gauche une grosse bourse. La femme tient de la main droite une *mappa*. Sur chaque face latérale est un enfant debout, vêtu d'une tunique courte. Celui de gauche, probablement une petite fille, tient de la main gauche une grappe de raisin. Les mains de l'autre font défaut; au-dessus de la niche qui l'abrite est l'inscrip-



tion : *Caraθθo[u]nus, Sanua[ci] fili(us)*. Monument funéraire de deux époux et de leurs enfants.

7251. Fragments de bloc. Hauteur, 0 m. 87; largeur, 0 m. 93; épaisseur, 0 m. 49.

H. Reiners [et Fr. Drexel], *Römersiedl.*, p. 31 et pl. XII.

Homme et femme debout, dans une niche. Leur vêtement se compose d'une tunique et d'un manteau. L'homme, placé à droite, est barbu et soulève de la main gauche un pan de son manteau. La femme tient de

la main droite une *mappa*, de l'autre main une cassette. Sur la face latérale droite, au-dessus d'une draperie, est un médaillon contenant un buste de Méduse. La face latérale gauche est mutilée. La pierre paraît pro-

venir d'un grand monument funéraire en forme d'autel.

7252. Partie supérieure, en deux fragments, d'un bloc quadrangulaire. Dimensions inconnues.

H. Reiners [et Fr. Drexel], *Römersiedl.*, p. 31 et pl. XIV.

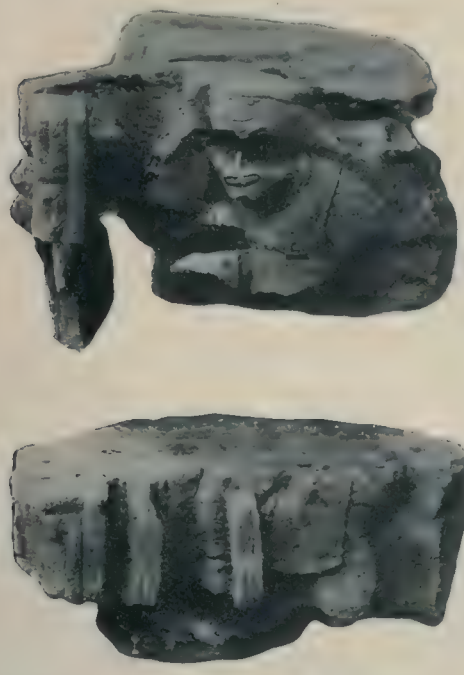
Jeune femme, de face, élégamment coiffée, vêtue d'une tunique et d'un manteau, dans une niche. Contre son épaule gauche, un miroir. Je ne sais rien des faces latérales de ce bloc.

7253. Partie moyenne, en nombreux fragments, d'un bloc quadrangulaire. Dimensions inconnues.

H. Reiners [et Fr. Drexel], *Römersiedl.*, p. 32 et pl. XVI.

Par devant sont les restes drapés de deux époux et de leur enfant, debout, dans une niche. L'enfant, placé

au milieu, tient de la main gauche une bourse. Sur chaque face latérale est un autre personnage. Celui de droite, vieux et ridé et faisant la moue, est vêtu d'une tunique courte et porte une balance. Celui de gauche



presse de la main gauche contre son corps une grosse bourse et, de l'autre main, tient une pièce de monnaie. A sa droite est une corbeille d'osier, remplie d'objets, posée sur le sol. Le monument funéraire, apparemment celui d'un marchand, était sans doute en forme de pile. (Voir le n° 7255.)

7254. Bloc mutilé. Dimensions inconnues.

H. Reiners [et Fr. Drexel], *Römersiedl.*, p. 32 et pl. XVII.

Restes d'un homme barbu, debout, de face, vêtu d'une saie, dans une niche, tenant de la main gauche

une cassette. Des feuilles stylisées décorent, de chaque côté, la bordure de la niche. Les faces latérales ne sont pas sculptées. Assise d'un monument funéraire.

H. Reiners [et Fr. Drexel], *Römersiedl.*, p. 32 et pl. XV.

Restes du monument funéraire de deux époux et de leur enfant debout, dans une niche, dont le sommet a la forme d'un parasol. Le mari, à droite, est barbu et vêtu d'une tunique et d'un manteau. Il tient de la main gauche une bourse et pose la main droite sur la tête d'un

---

7255. Bloc mutilé. Hauteur, 0 m. 39; largeur, 0 m. 47; épaisseur, 0 m. 61.

enfant. La femme a la main gauche sur l'épaule droite de cet enfant. Tous deux sont vêtus d'une tunique et se donnent la main droite. Sur chaque face latérale, deux

personnages très dégradés paraissent s'occuper de travaux domestiques dans une habitation marquée par des draperies. Le monument funéraire était, sans doute, en forme de pile. (Voir le n° 7253.)

7256. Bloc mutilé. Hauteur, o m. 57; largeur, o m. 59; épaisseur, o m. 47.

H. Reiners [et Fr. Drexel], *Römersiedl.*, p. 32 et pl. XV.

Homme imberbe, debout, de face, dans une niche, vêtu d'une tunique et d'une saie pourvue d'un capuchon. Le personnage tient de la main droite le pan d'un manteau porté sur l'épaule et, de l'autre main baissée, une cassette. Des feuilles stylisées décorent, de chaque côté, la bordure de la niche. Les faces latérales ne sont pas sculptées. Assise d'un monument funéraire apparemment construit en forme de pile.

7257. Stèle découverte à Senon, en 1920. Au Claon, par les Islettes, chez M. G. Chenet. Pierre commune. Hauteur, o m. 38; largeur, o m. 25; épaisseur, o m. 08.

Photographie et renseignements communiqués par M. G. Chenet. — G. Chenet, *Bull. archéol.*, 1922, p. 128, note 3.

Épona, drapée, assise à gauche sur une jument marchant à gauche. L'art en est très barbare et l'on ne saurait dire si la déesse tient, ou non, des attributs. Les exemples d'une Épona assise à gauche sont fort rares.

NAIX.

(Page 75.)
Page 81, n° 4659. Voir le tome VI, p. 461.

7258. Statue mutilée provenant de Naix. Au même lieu, chez M. l'abbé Depoisson. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 47.

Génie debout, de face, le torse nu, les jambes entourées d'un manteau qui couvre aussi l'épaule et le bras gauches. La tête et les bras étaient rapportés.

7259. Fragment de bloc « trouvé jadis à Vitry-en-Perthois; actuellement encastré dans le mur d'une petite cabine de jardin situé le long du chemin de la Faïencerie,

IMPRIMERIE NATIONALE.

boulevard de la République» [MOUG.]. Pierre commune. Hauteur, o m. 30; largeur, o m. 20.

Dessin tiré de Mougin. — MOUGIN, *Soc. des sciences et arts de Vitry-le-François*, XXIII (1902-1903), p. 520 (gravure).

Selon Mougin, il s'agirait de Bacchus ou d'un Fleuve. Modillon? Époque incertaine.

NANCY, TOUL.

(Pages 92 et 107.)

Page 95, n° 4686. Provient de Scarpone. Bibliographie : *C. I. L.*, XIII, 4584.

Page 109, n° 4708. L'animal placé à la droite du dieu est sans doute un ours. (Voir le n° 6072.)

Même page, n° 4709. *Ajouter* à la bibliographie : KEUNE, dans Pauly-Wissowa-Kroll, *Real-Encyclop.*, I, A, p. 1138.

LE CHÂTELET.

(Page 113.)

Page 124, n° 4740. Voir le tome VI, p. 461.

Page 128, n° 4755. *Ajouter* à la bibliographie : A. NICAISE, *Mém. de la Soc. des sciences et arts de Vitry-le-François*, XIV (1886), p. 282.

7260. Pied de table en deux fragments, découvert en 1919, au Châtelet, par M. Colson, dans le sous-sol d'une habitation gallo-romaine. A Sommeville, chez M. Colson, professeur au collège de Langres. Pierre commune. Hauteur, o m. 82.

Photographie communiquée par M. Colson. — COLSON, *Bull. de la Soc. histor. et archéol. de Langres*, 1er janvier 1920.

Personnage imberbe, debout, drapé, de face, tenant de la main gauche une patère; une clef est suspendue à l'un des doigts. De l'autre main, le personnage porte un

gobelet. La table proprement dite est une dalle rectangulaire, en dix fragments, mesurant o m. 86 de long sur o m. 78 de large et o m. 11 d'épaisseur. (Voir les nos 4678, 4892 et 7126.)

7261. Pierre découverte en 1831, au Châtelet, près de Saint-Dizier. Perdue.

François CLOÜET, Bibl. nat., Ms. fr. nouv. acquis., 11382, fol. 185 (d'où COLIN, *Bull. des Ant. de France*, 1919, p. 209).

Sur cette pierre, dont Cloüet ne donne aucun dessin, était représenté «Mercure tenant de la main droite une bourse, ayant à ses pieds un bouc et un autre animal».

Cet « autre animal » pourrait être un coq ; mais l'hypothèse d'une tortue, plus difficile à reconnaître qu'un oiseau, semble préférable.

ÉPINAL.

(Page 131.)

Page 165, n° 4835. *Ajouter* à la bibliographie : Karl Anton Neugebauer, *Antike bronce Statuetten* (Berlin, 1921; in-8°), p. 82 et 121 et pl. XLV (d'après S. Reinach).

Page 169, n° 4839. Voir le tome VI, p. 461.

Page 172, ligne 3e : *Au lieu de :* « 4846 », *lire :* « 4845 ».

GRAND.

(Page 196.)

Page 201, n° 4897. *Ajouter* à la bibliographie : F. Voulot, *Revue archéol.*, 1881, I, p. 110 (gravure).

Page 202, n° 4898. Voir le tome VI, p. 461.

TRÈVES.

(Page 213.)

Des additions et corrections suivantes, celles qui sont signalées par la lettre (K) m'ont été communiquées fort obligeamment par M. le professeur Krüger.

Page 215, n° 4916. On jugera mieux, par les deux images ci-dessus, de la forme de la sculpture décrite sous ce numéro. La statue paraît provenir d'une colonne comme on en rencontre communément sur les bords du Rhin. (Voir le n° 5725.)

Page 216, n° 4917 et page 218, n° 4921. M. Krüger est d'avis que les blocs décrits sous ces numéros proviennent d'une même colonne de Jupiter. On remarquera toutefois que cette colonne a dû s'écarter notablement du type conventionnel.

Page 218, n° 4920. Trouvée à Neumagen. Bibliographie : *Westd. Korr.-Bl.*, XXV (1906), col. 77 (K).

Page 219, n° 4922. *Ajouter* à la bibliographie : Hettner, *Führer*, p. 73 (gravure). La statuette a dû former le couronnement d'une

colonne du même style que beaucoup d'autres signalées aussi sur les bords du Rhin. (Voir notamment le numéro 5725.)

Page 222, n° 4928. Une excellente photographie, obtenue du Musée de Trèves, me permet de remplacer par une meilleure gravure le dessin, d'ailleurs rigoureusement exact, tiré d'Hettner. (Voir à la page suivante.)

Page 223, n° 4929. *Ajouter* à la bibliographie : Jean Svoronos, *L'Acropole*, I (1921), p. 323 (gravure).

Page 224, n° 4932. *Ajouter* à la bibliographie : Hettner, *Führer*, p. 32, n° 39.

Page 227, 1re colonne, 2e ligne à partir du bas. *Au lieu de :* « 152 », *lire :* « 152 et 153 » (K).

Page 230, n° 4939. M. Krüger est d'avis qu'il s'agit de Diane *Arduinna*. La statuette a été découverte Kapellenstrasse et publiée : *Trier. Jahresber.*, VI (1913), p. 22 (gravure) et *Germania*, I, p. 4 (gravure) [K].

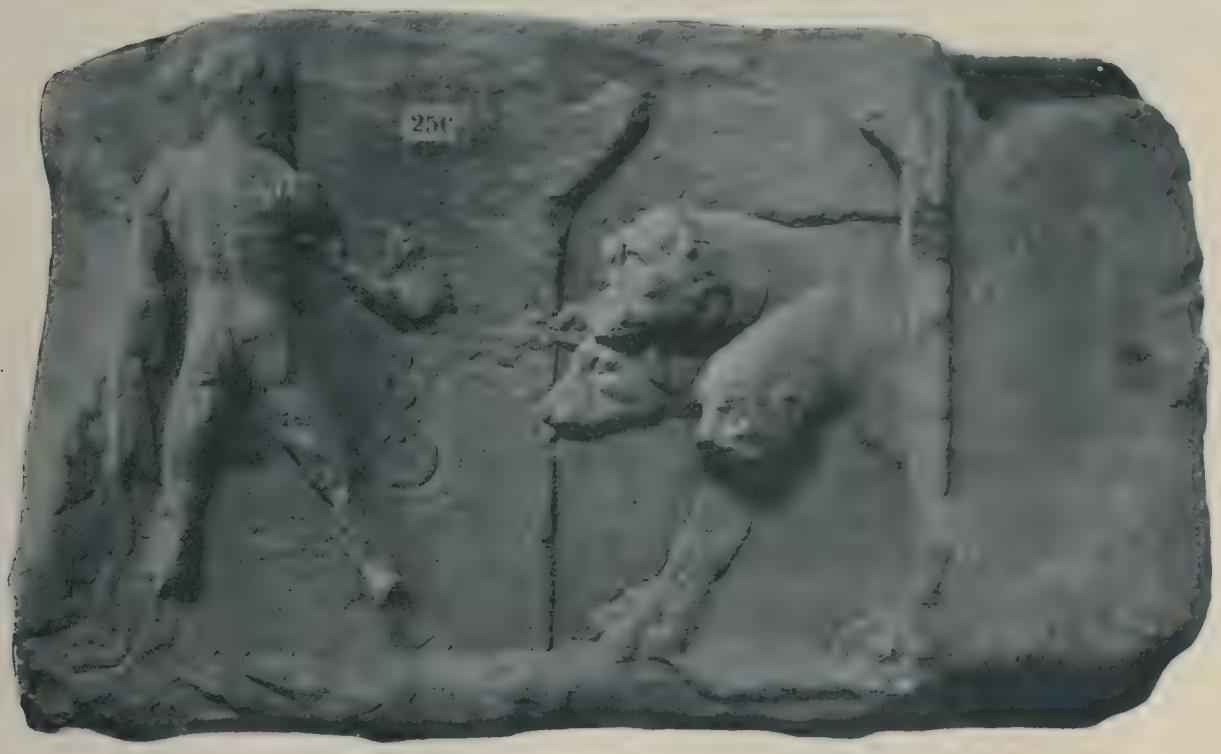
Page 231, n° 4942. Découverte à Trèves, Agnetenkaserne, en 1896. Bibliographie : Hettner, *Westd. Zeitschr.*, XVI (1897), p. 362 et pl. XXI, n° 3 (K).

Même page, n° 4943. *Ajouter* à la bibliographie : Studniczka, *Jahrb. des Instituts*, 1911, p. 138 [gravure]). Une explication du bas-relief de gauche, donnée par Hettner et fondée sur un passage de Pétrone, paraît exacte. On peut aussi penser à Juvénal.

Page 232, n° 4944. Découvert en 1908, «bei der Arenakeller Ausgrabung im Amphitheater» (K).

Page 233, n° 4946. Le Dieu au maillet de Mayence a été décrit sous le n° 5752, où l'on trouvera d'autres indications. Celui de Trèves est ici reproduit (page 390) d'après une photographie communiquée par M. Krüger. Il a été publié par ce savant dans le *Trier. Jahresber.*, VII-VIII (1914-1915), p. 38 et pl. IV, n° 2.

Même page, n° 4948. Provient de Kesten, arrondissement de Bernkastel, sur la rive gauche de la Moselle. Bibliographie : Krüger et Steiner, *Trier. Jahresber.*, V (1912), p. 24 et pl. IV, n° 6 (K).



Trèves, n° 4928.

Page 235, 2e colonne, ligne 6. *Au lieu de :* «307», *lire :* «397».

Page 236, n° 4955; page 241, n° 4967 et page 257, n° 5004. Ces trois monuments de la collection Queckenberg, trouvés Kapellenstrasse, sont depuis 1921 au Musée de Trèves. Bibliographie : Krüger, *Trier. Jahresber.*, V (1912), p. 20; VI (1913), p. 24.

Même page, n° 4956. Bibliographie : Krüger, *Bonner Jahrb.*, CXXIII (1913), p. 257 et pl. XXXIII; — Krüger et Krencker, *Kaiserpalastausgrabung, Vorbericht*, 1915, p. 63 (gravure).

Même page, n° 4957. Hauteur, 0 m. 32.

Page 237, n° 4960. *Ajouter* à la bibliographie, Krüger, *Bonner Jahrb.*, CXXIII (1913), p. 257 et pl. XXXIII; — Krüger et Krencker, *Kaiserpalastausgrab., Vorbericht*, p. 62 (gravure).

Page 240, n° 4965. *Ajouter* à la bibliographie : Hettner, *Führer*, p. 35, n° 42.

Page 244, n° 4972. Les deux figures données ici (p. 391) remplacent le dessin tiré d'Hettner. L'hypothèse d'un athlète est bien celle qui paraît le mieux convenir; mais d'autres suppositions restent permises. *Au lieu de :* «Sainte-Barbara», *lire :* «Sainte-Barbe».

Page 245, n° 4975. Les deux gravures ci-après (p. 392), dues à l'amabilité de M. Krüger, complètent l'illustration de la notice. Sur l'épaule gauche de l'Amazone, par derrière, sont bien deux lettres, que je n'avais pas remarquées; mais leur sens m'échappe totalement.

Page 247, n° 4978. Le fragment a été mis au jour en 1909, «an der Spitzmühle» et publié *Trier. Jahresber.*, III (1910), p. 11 (K).

Même page, n° 4979. Découverte en 1904, Metzelstrasse, 35. Bibliographie : Graeven, *Westd. Zeitschr.*, XXIV (1905), p. 376. La référence à Hettner est à supprimer (K).

Trèves, n° 4946.

Page 248, n° 4983. La gravure publiée sous ce numéro est à remplacer par celles, bien meilleures, qui sont données ci-après, page 392. Il s'agit presque certainement d'un portrait.

Page 249, 1re colonne, ligne 5 à partir du bas. *Au lieu de :* «1844», *lire :* «1884».

Même page, n° 4988. Découvert en 1913, «vor Schanzstrasse, 16, bei den Fundamenten des Brückentors». Bibliographie : Lehner, *Westd. Zeitschr.*, XXII (1903), p. 437 (K).

Page 250, n° 4989. *Ajouter* à la bibliographie : Dom Cabrol, *Dictionn. d'archéol. chrétienne*, I, p. 2717 (gravure); — Achelis, *Bonner Jahrb.*, CXXVI (1921), p. 59 et pl. XI, n° 1; — Theodor Ehrenstein, *Das alte Testament im Bilde* (Vienne, 1923; in 4°), I, p. 100 (d'après Kraus).

Page 252, n° 4992. *Ajouter* à la bibliographie : Fr. Drexel, *Bonner Jahrb.*, CXXVI, (1921), p. 45 et pl. IX. Il s'agirait d'une scène de sacrifice.

Page 252, n° 4993. L'ensemble a été découvert en 1912, «bei der Eisenbahnerweiterung nahe der Olewiger strasse». Bibliographie: KRÜGER, *Trier. Jahresber.*, VI (1913), p. 10 et pl. III, n° 1 (K).

Page 255, n° 4997. Découvert à Sien (arr. de Saint-Wendel) en 1839. Bibliographie : HETTNER, *Steindenkm.*, p. 481. «Probablement une déesse» (K).

Page 257, n° 5005. Bibliographie: KRÜGER, *Trier. Jahresber.*, I (1908), p. 21.

Page 259, n° 5010. Découvert à Trèves, Eberhardstrasse, en 1904. Hauteur du fragment, o^{m}28. Bibliographie: GRAEVEN, *Westd. Zeitschr.*, XXIV (1905), p. 377. La référence à Hettner ne convient pas. (Meilleure gravure ci-après, p. 393.)

Trèves, n° 4972.

Même page, n° 5011. Provient du cimetière de Saint-Mathias. Bibliographie : HETTNER, *Steindenkm.*, p. 138, n° 317 (K).

Page 261, n° 5014. Trouvé à Trèves en 1912, «bei der Eisenbahnerweiterung». Bibliographie: KRÜGER, *Trier. Jahresber.*, VII-VIII (1914-1915), p. 20 et pl. I, n° 1.

Même page, n° 5016. Bibliographie : LEHNER, *Westd. Zeitschr.*, XIII (1894), p. 310 (gravure).

Page 262, n° 5017. *Ajouter* à la bibliographie: KRÜGER, *Germania*, I (1917), p. 10 (gravure).

Page 263, n° 5019; page 279, n° 5064, et page 287, n° 5083. Les trois pierres, trouvées ensemble, proviendraient, selon M. Krüger, d'un même monument. Bibliographie : KRÜGER, *Trier. Jahresber.*, VI (1913), p. 24 et pl. I.

Page 267, n° 5027. M. Krüger est d'avis qu'il ne s'agit pas d'une femme, mais d'un adolescent. L'hypothèse d'un Génie semble donc préférable. Dans la bibliographie, *au lieu de:* «91» *lire* : «89». Trouvé à Trèves. (Voir le tome VI, p. 461.)

Même page, n° 5028. Voir le tome VI, p. 461.

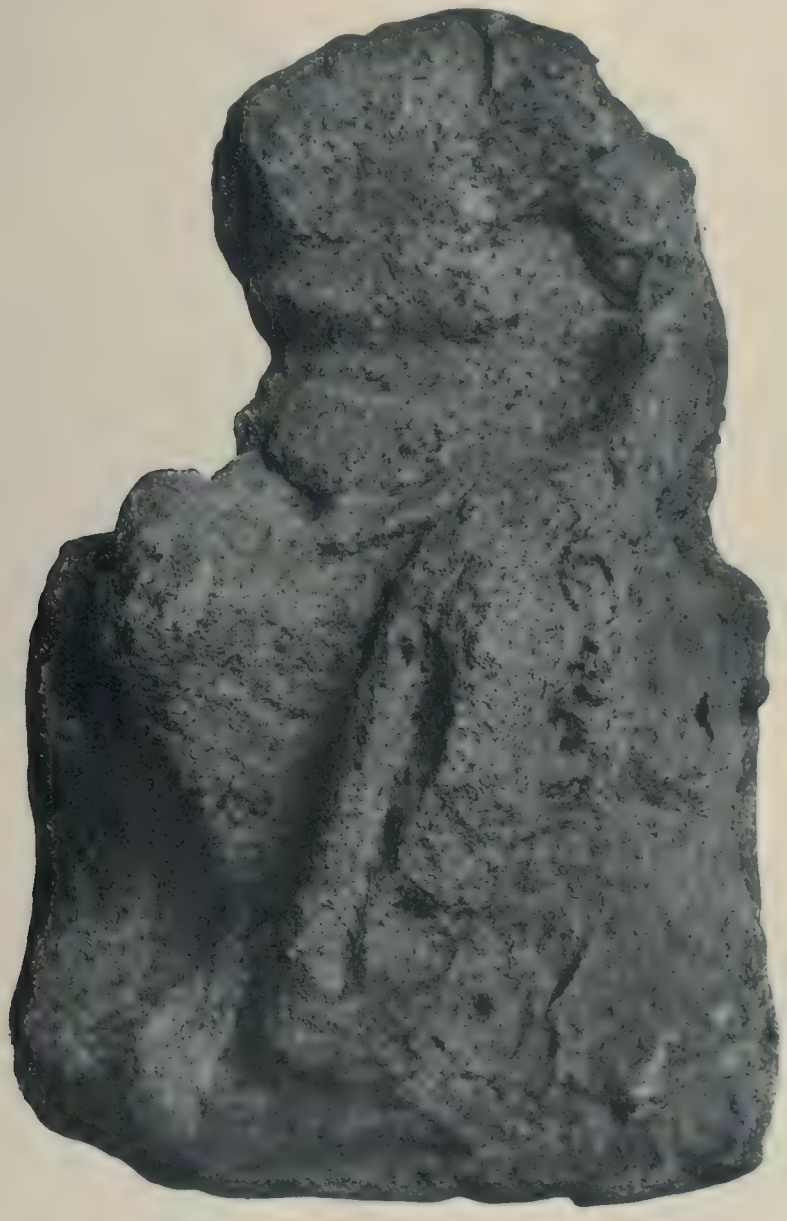
Trèves, n° 4975.

Trèves, n° 4983.

Page 268, n° 5029. Découvert en 1909, à Büdesheim, au Nord de la Moselle. Bibliographie : Krüger, *Trier. Jahresber.*, III (1910), p. 13. D'après M. Krüger, le dieu, peu reconnaissable, de l'une des faces pourrait être Mars, dont le bouclier cependant resterait douteux.

Page 269, n° 5030. Découvert au Sud du cimetière de Saint-Mathias (K).

Page 271, n° 5034. Il s'agit d'un moulage dont l'original est au Musée de Spire. (Voir tome VIII, n° 6104.)



Trèves, n° 5010.

Page 272, n° 5038. Découvert « am Trierer Marstempel » (K).

Page 273, n° 5039. Peut-être le Soleil tenant un fouet (K).

Page 274, n° 5042. Découvert à Trèves, Neustrasse, 20-21, en 1903 (K).

Page 275, 5047. *Ajouter* à la bibliographie : von Vilmowsky, *Jahresber. d. Ges. für nützl. Forsch.*, 1861-1862, p. 7 et pl. III « aus dem Hause des Piavonius Victorinus » (K).

Même page, n° 5049. Découvert à Differten en 1893, en même temps que la stèle, n° 5101. Bibliographie : Lehner, *Westd. Korr.-Bl.*, XIII (1894), col. 69; *Westd. Zeitschr.*, XIV (1895), p. 398 (K).

IMPRIMERIE NATIONALE.

Même page, 2e colonne, dernière ligne. *Au lieu de* : «5108», *lire* : «5109».

Page 276, n° 5050. Trouvée à Trèves, Feldstrasse, 5, en 1901. Bibliographie : Hettner, *Westd. Zeitschr.*, XXI (1902), p. 440. D'après M. Krüger, la tête ne daterait que du IVe siècle.

Même page, n° 5052. Bibliographie : Hettner, *Steindenkm.*, p. 241, n° 703. Le personnage, d'après M. Krüger, aurait une courte barbe.

Page 277, n° 5054. La pierre a été découverte à Trèves en 1910. Bibliographie : *C.I.L.*, XIII, 11324; *Trierer Jahresber.*, IV (1911), p. 26 et pl. III, n° 6.

Même page, n° 5055. Voir le tome VI, p. 461.

Page 278, n° 5059. Provient de Neumagen (K).

Page 279, n° 5060. Provient peut-être de Trierweiler (K).

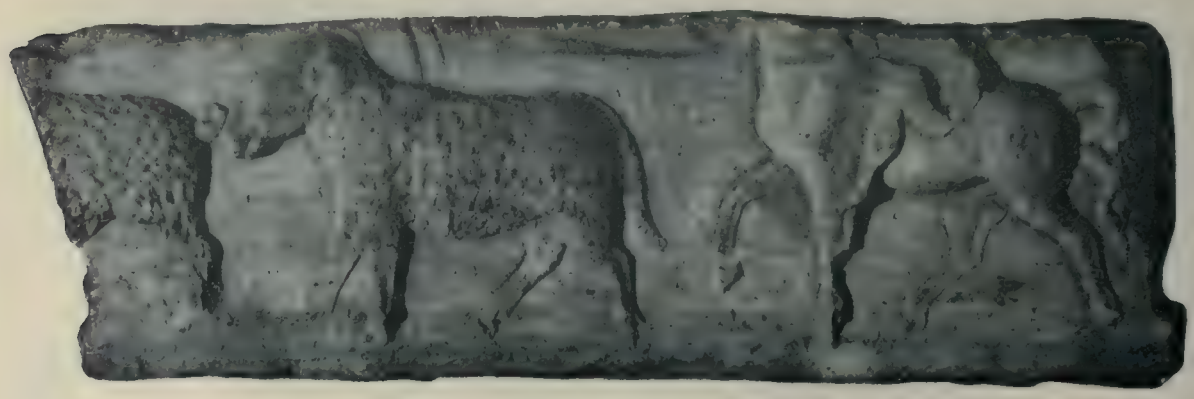
Même page, n° 5062. A supprimer : fait double emploi avec le n° 5052 (K).

Page 280, n° 5065. A supprimer; fait double emploi avec le n° 4944.

Page 281, n° 5067. Découverte «in der Nahegegend» (K).

Même page, n° 5068. Trouvé à Trèves, «in der Fleischstrasse», en 1901, en même temps que les sculptures n°s 4935, 4983 et 4927. Bibliographie : Hettner, *Illustr. Führer*, p. 68, n° 149 (K).

Même page, n° 5069. La gravure ci-après est une reproduc-



tion meilleure du bloc de pierre décrit sous ce numéro. Il se peut qu'un taureau ait précédé le porc et qu'il s'agisse de *suovetaurilia*.

Même page, n° 5070. Trouvé à Trèves, «in der Schanzstrasse», en 1903. Bibliographie : Graeven, *Westd. Zeitschr.*, XXIII (1904), p. 377.

Page 283, n° 5072. Trouvée à Trèves, en 1820, dans les ruines du palais impérial (anciens thermes). Bibliographie : Hettner, *Steindenkm.*, p. 228, n° 668 (K).

Même page, n° 5074. Découverte à Trèves, «Vorort Heiligkreuz». Bibliographie : Lehner, *Westd. Zeitschr.*, XVII (1898), p. 390; *Korr.-Bl.*, XVII (1898), col. 41; — *C.I.L.*, XIII, 3733.

Même page, n° 5075. Découvert près de Hontheim (cercle de Wittlich), «an der Römerstrasse». Bibliographie : Hettner, *Westd. Zeitschr.*, XIX (1900), p. 411 (K).

Page 284, n° 5076. Découvert à Trèves, en même temps que la stèle n° 5074. Bibliographie : Lehner, *Westd. Zeitschr.*, XVII (1898), p. 390 (K).

Même page, n° 5079. Provient de Tholey. Bibliographie : Lehner, *Westd. Zeitschr.*, XII (1893), p. 397 (K).

Page 286, n° 5080. Découvert à Trèves, «in der Jüdemerstrasse», en 1902. Bibliographie : Lehner, *Westd. Zeitschr.*, XXII (1903), p. 437.

Même page, n° 5081. Bibliographie : Lehner, *Westd. Zeitschr.*, XIII (1894), p. 310.

Même page, n° 5082. Trouvée «bei Wallerfangen» en 1893. Bibliographie : Lehner, *Westd. Zeitschr.*, XII (1893), p. 397.

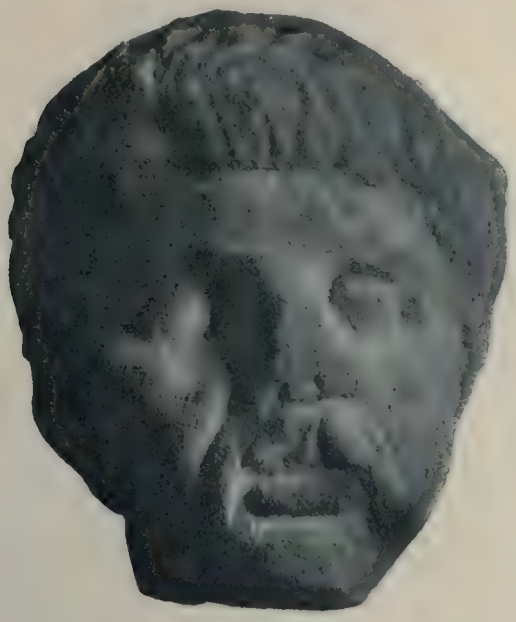
Page 287, n° 5084. Découvert en 1905 «im Maar». Bibliographie : Krüger, *Westd. Zeitschr.*, XXV (1906), p. 462; — *C.I.L.*, XIII, 11322.

Page 288, n° 5086. Découvert à Lorscheid, au sud de la Moselle, en 1855. Bibliographie : Hettner, *Steindenkm.*, p. 97, n° 207.

Même page, n° 5087. Trouvée en 1901 «in der Südallee wir den Barbarathermen» (K).

Page 290, n° 4091. *Ajouter* à la bibliographie : Quilling, *Röm. germ. Korr.-Bl.*, VI (1913), p. 38; — Blanchet, *Bull. des Ant. de France*, 1920, p. 231. On a pensé qu'il peut s'agir de Danaé,

7262. Tête découverte à Trèves, Liebfrauenstrasse, en 1914. Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, 0 m. 27.



Krüger, *Trier. Jahresber.*, VII-VIII (1914-1915), p. 39 et pl. V, n° 2.

Homme barbu; certainement un portrait paraissant du 1er siècle.

7263. Tête trouvée à Weiherdamm. Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, 0 m. 15.

Krüger, *Trier. Jahresber.*, VI (1913), p. 23 et pl. IV, n° 5.

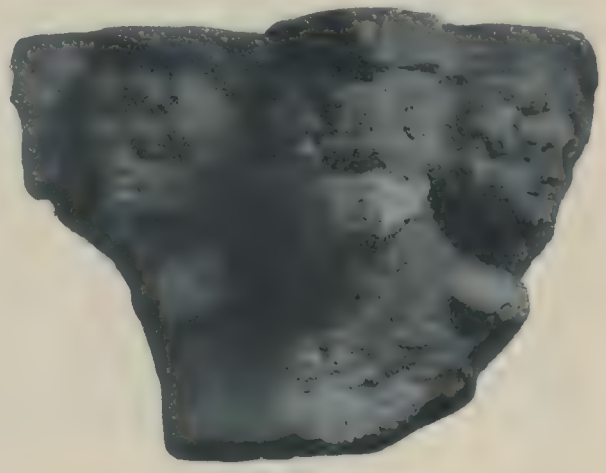
Jeune femme; il s'agit probablement non point d'un portrait, mais d'une déesse.

7264. Tête trouvée à Longkamp. Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, 0 m. 17.

Krüger, *Trier. Jahresber.*, VI (1913), p. 23 et pl. III, n° 3.

Jeune femme à coiffure basse; déesse indéterminée.

7265. Chapiteau de provenance locale. Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, 0 m. 40; largeur, 0 m. 35.



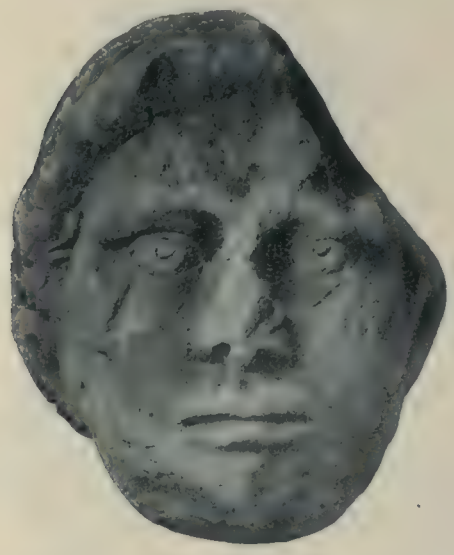
Krüger et Steiner, *Trier. Jahresber.*, V (1912), p. 28 et pl. IV, n° 3.

Buste de femme sur chaque face. Sans doute le chapiteau d'une colonne de Jupiter ou d'un groupe du dieu-cavalier et de l'anguipède.

7266. Tête mutilée provenant d'Alttrier. Au Musée de Trèves. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 18.

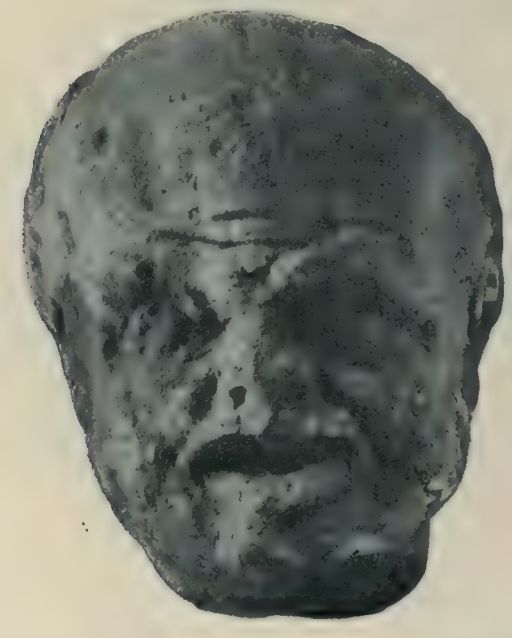
KRÜGER, *Trier Jahresber.*, IV (1911), p. 27 (gravure).

Personnage imberbe; plutôt la tête d'un homme que celle d'une femme. Sculpture du second ou du troisième siècle, paraissant inspirée d'un original grec.



Divinité indéterminée. Il pourrait s'agir d'une figure d'Apollon.

7267. Tête de provenance locale. Au Musée de Trèves. Hauteur, 0 m. 21.



Photographie communiquée par le Musée de Trèves. — KRÜGER, *Trier. Jahresber.*, II (1909), p. 20. — SCHUMACHER, *Germanendarstellungen* (*Katalog der röm.-german. Central Museums n° 1*), 3e édit. [Mayence, 1912; in-8°], p. 52, n° 33 *a* (gravure).

Vieil homme barbu. Portrait d'un Germain.

TERRITOIRE TRÉVIRE
DE LA RIVE DROITE DE LA MOSELLE.

(Page 291.)

Page 296, n° 5107; p. 407, n° 5225; p. 431, n° 5258. Les notices décrites sous ces trois numéros ne sont pas à leur place. Bertrich est sur la rive gauche de la Moselle; Saint-Marien est un faubourg de Trèves, et Hottenbach, arrondissement de Bernkastel, est sur la rive droite de la Moselle. Un moulage du n° 5107 est au Musée de Bonn. (Lehner, *Provinzialmus., Skulpt.*, II, 1917, pl. VIII, n° 2; *Steindenkm.*, p. 86, n° 173.)

Page 298, n° 511. Voir le tome VI, p. 461.

Page 305, n° 5119. *Ajouter* à la bibliographie : Ravenez,

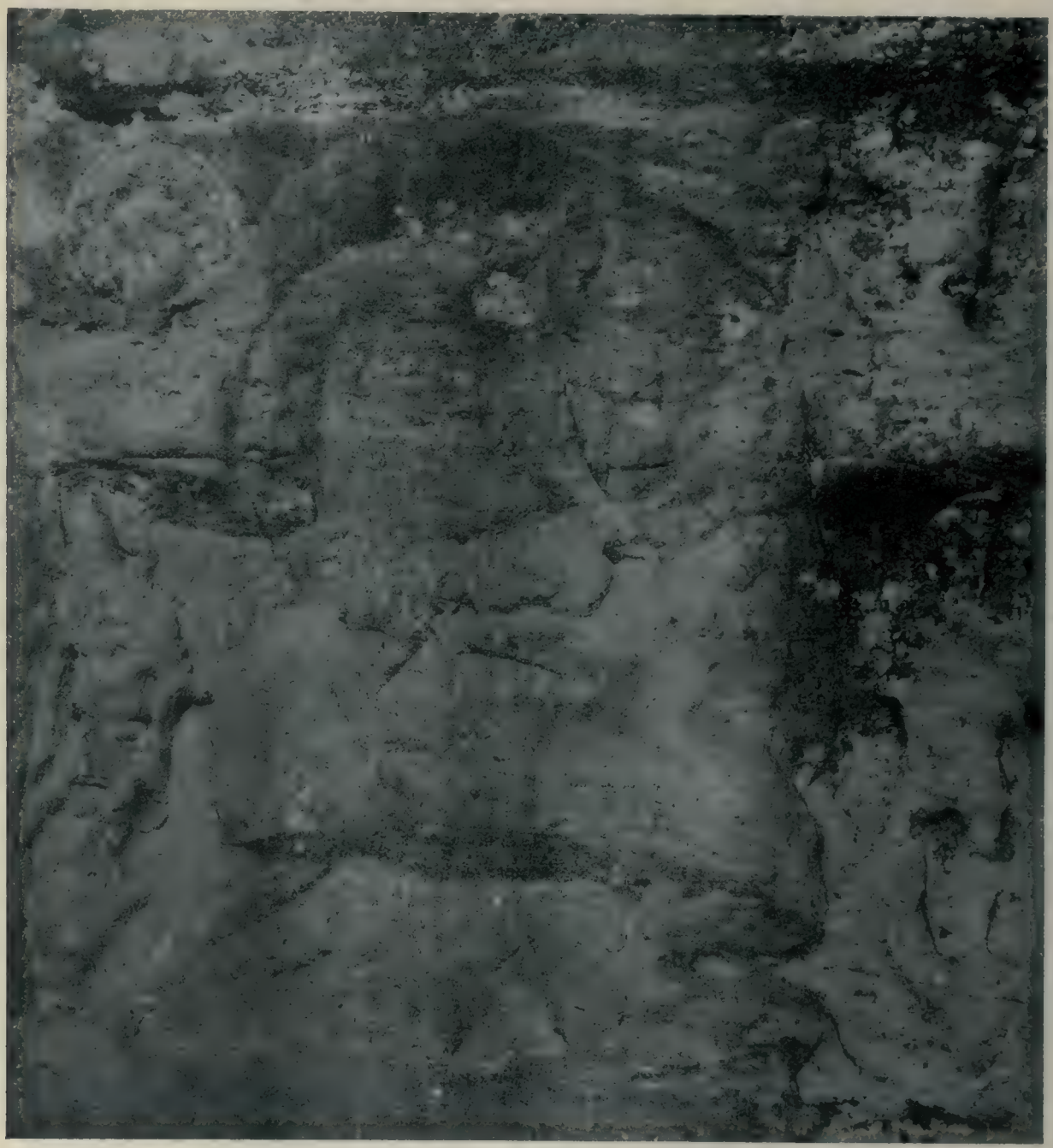
Alsace illustrée, III, p. 17 et pl. VII, n°s 1 et 2. Les gravures données ici, d'après des photographies directes du monument, complètent celles qui, dans la notice, sont extraites de Franz Cumont. Ce monument est aujourd'hui très dégradé et beaucoup de détails ne sont plus reconnaissables. (Voir à la page 398.)

Page 308, 1re colonne, ligne 2. *Au lieu de :* «Medard und Sandbach», *lire :* «Medard am Sandbach».

Page 309, n° 5124. *Au lieu de :* «Varuswald», *lire :* «Wareswald». L'orthographe officielle, Varuswald, est une erreur. Au

Wareswald est l'emplacement d'un village antique où l'on a fait beaucoup de trouvailles. (Renseignement communiqué par M. Keune.)

Page 312, n° 5129. Deux des gravures ci-après, page 399, remplacent celles qui ont paru sous ce numéro. Les deux autres sont une reproduction des figures d'Hercule et de Minerve, res-



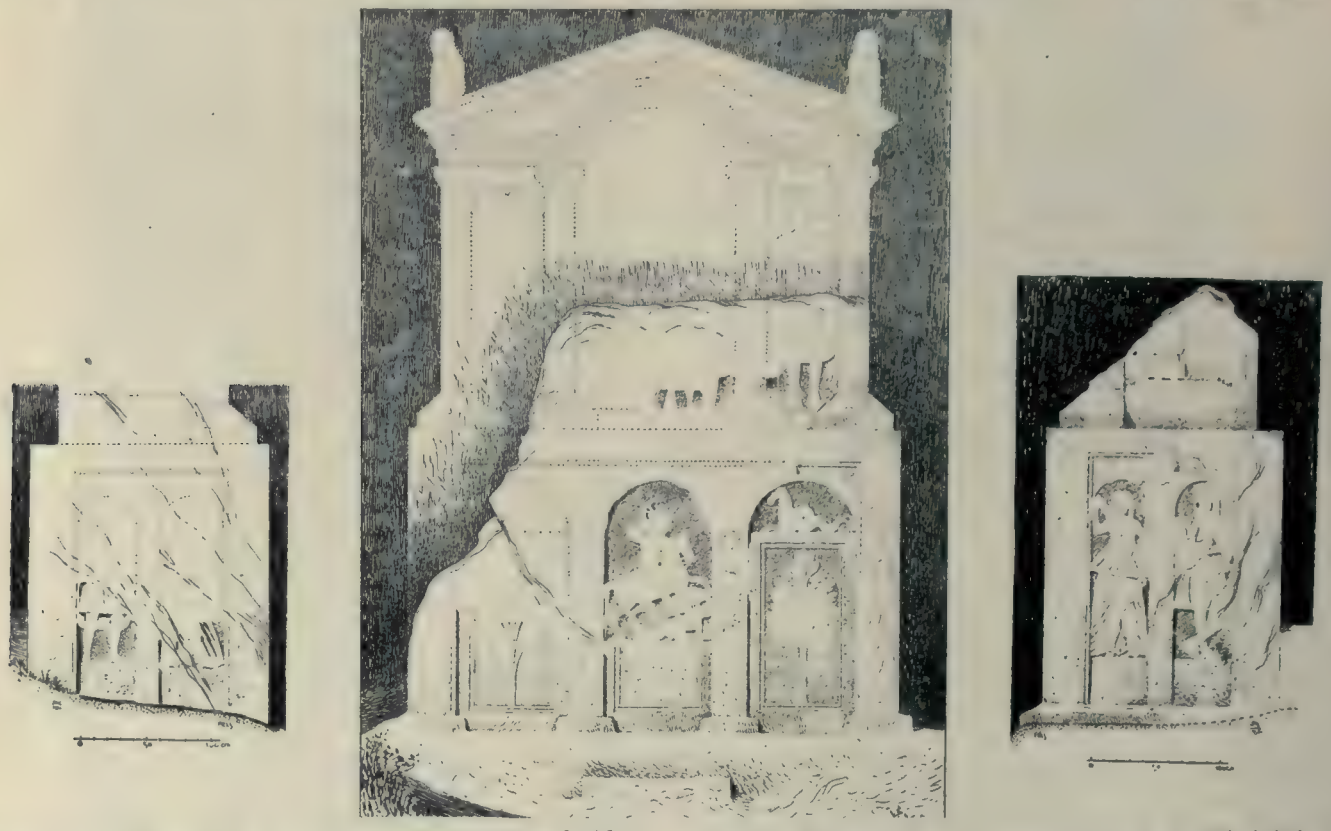
Schwarzerden, n° 5119.

tées inédites, qui complètent la décoration du bloc. Il s'agit du piédestal d'une colonne supportant un groupe du dieu-cavalier et de l'anguipède ou une statue de Jupiter. (Voir, sur ces colonnes, le n° 6167, t. VIII.)

Page 315, n° 5138. *Au lieu de :* «Mersenheim», *lire :* «Meisenheim». *Ajouter* à la bibliographie : P. Engelmann, *Bericht d. Antiq. histor. Vereins für Nahe und Hunsrücken*, IX (1867-1868), p. 64 : — Keune, *Real-Encyclop., suppl.*, III (1921), p. 484; —

Hottenbach, n° 5129.

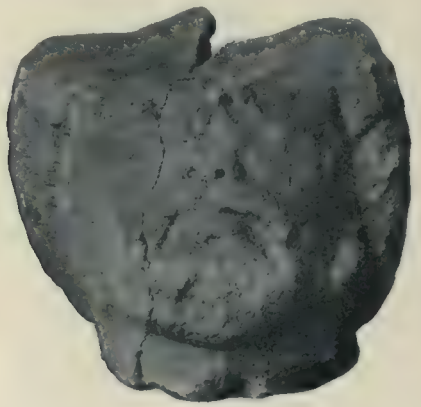
Krencker, *Germania*, V (1921), p. 106 (gravure). Un intéressant essai de restitution du monument de Schweinschied a été proposé par M. Krencker. Il semblerait s'agir d'une grande tombe, commune aux différents membres d'une famille gallo-romaine; mais les portraits des défunts y étaient vraisemblablement accompagnés, comme sur le monument d'Igel, de figures mythologiques.



7269. Fragment de statue trouvé à Niedaltdorf en 1903. Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, 0 m. 22.

Probablement un débris du cavalier d'un groupe du dieu-cavalier et de l'anguipède. (Voir le n° 5102.)

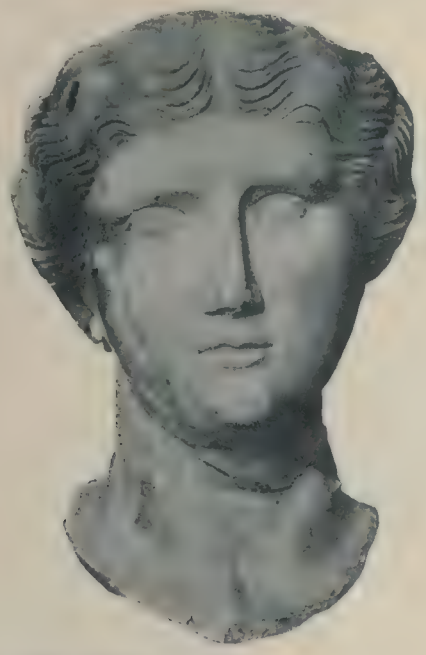
7268. Tête mutilée provenant de Welschbillig. Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, 0 m. 19.



Hettner, *Steindenkm.*, p. 216, n° 819.

Portrait d'un personnage barbu. (Voir plus loin, p. 417, [note].)

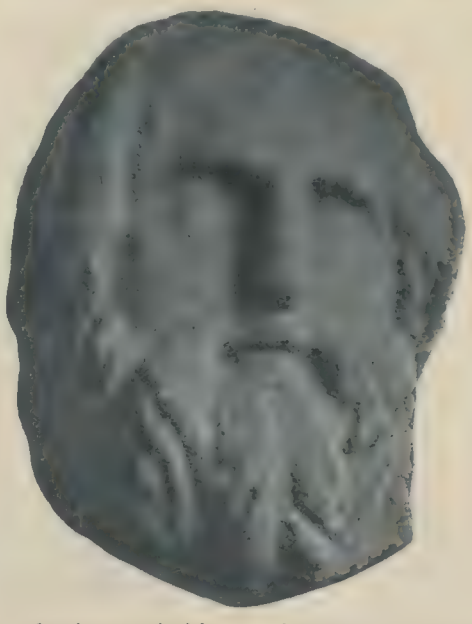
7270. Tête découverte à Trèves, en 1901. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 38.



Hettner. *Illustr, Führer,* n° 153.

Jeune femme; certainement un portrait. Art gréco-romain.

7271. Tête de provenance régionale inconnue. Au Musée de Sarrebrück. Grès. Hauteur 0 m. 19.



Homme barbu; probablement la tête d'un dieu-cavalier.

7272. Fragment de provenance inconnue. Au Musée de Sarrebrück. Grès. Longueur, 0 m. 47.

Restes d'un anguipède; sur ses épaules pesaient les jambes antérieures du cheval d'un dieu-cavalier. Il semblerait que cet anguipède ait cherché à se dégager en s'appuyant de la main droite sur le sol.

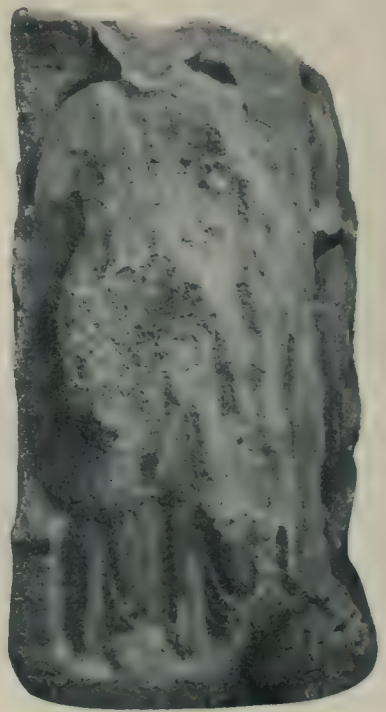
IMPRIMERIE NATIONALE.

7273. Fragment découvert à Niedaltdorf en 1903. Au Musée de Trèves. Grès. Haut., 0 m. 43; long., 0 m. 39

Restes d'un groupe du dieu-cavalier et de l'anguipède. La sculpture est très sommairement traitée; il se

peut, du reste, qu'une couche de stuc colorié lui ait donné sa forme définitive. (Voir le n° 5102.)

7274. Bloc mutilé découvert à Grosslittgen (rive droite de la Moselle), en 1905. Au Musée de Trèves.



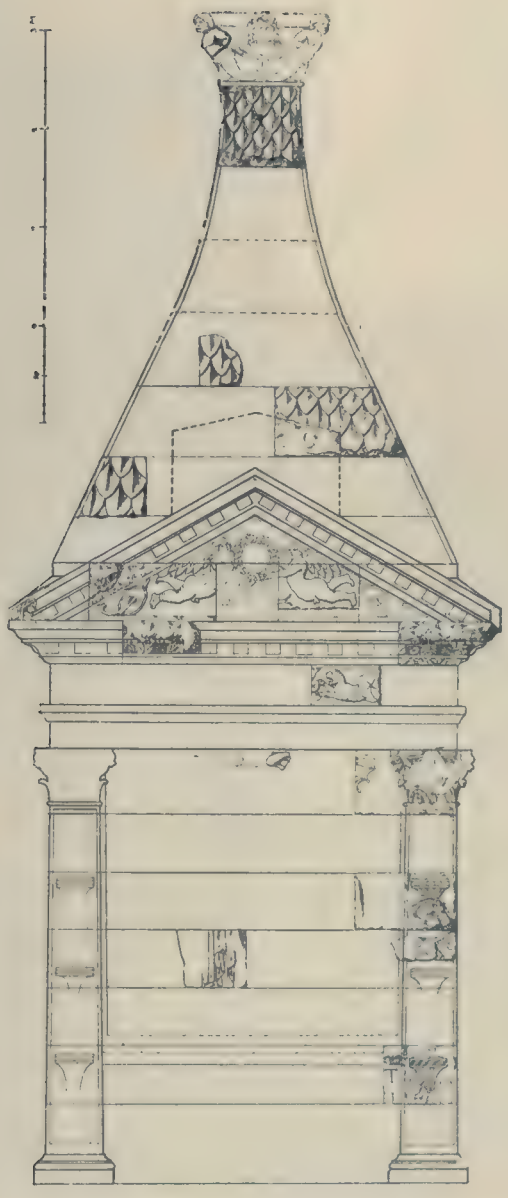
Grès. Hauteur, 0 m. 90; largeur, 0 m. 53; épaisseur, 0 m. 42.

Photographies communiquées par le Musée de Trèves. — Krüger, *Westd. Zeitschr.*, XXV (1906), p. 461.

D'un côté, une déesse drapée, debout de face, probablement Junon versant, de la main droite, de l'encens sur la flamme d'un autel. A droite, un dieu nu, peut-être Apollon. (Voir le numéro 6167.)

NEUMAGEN.

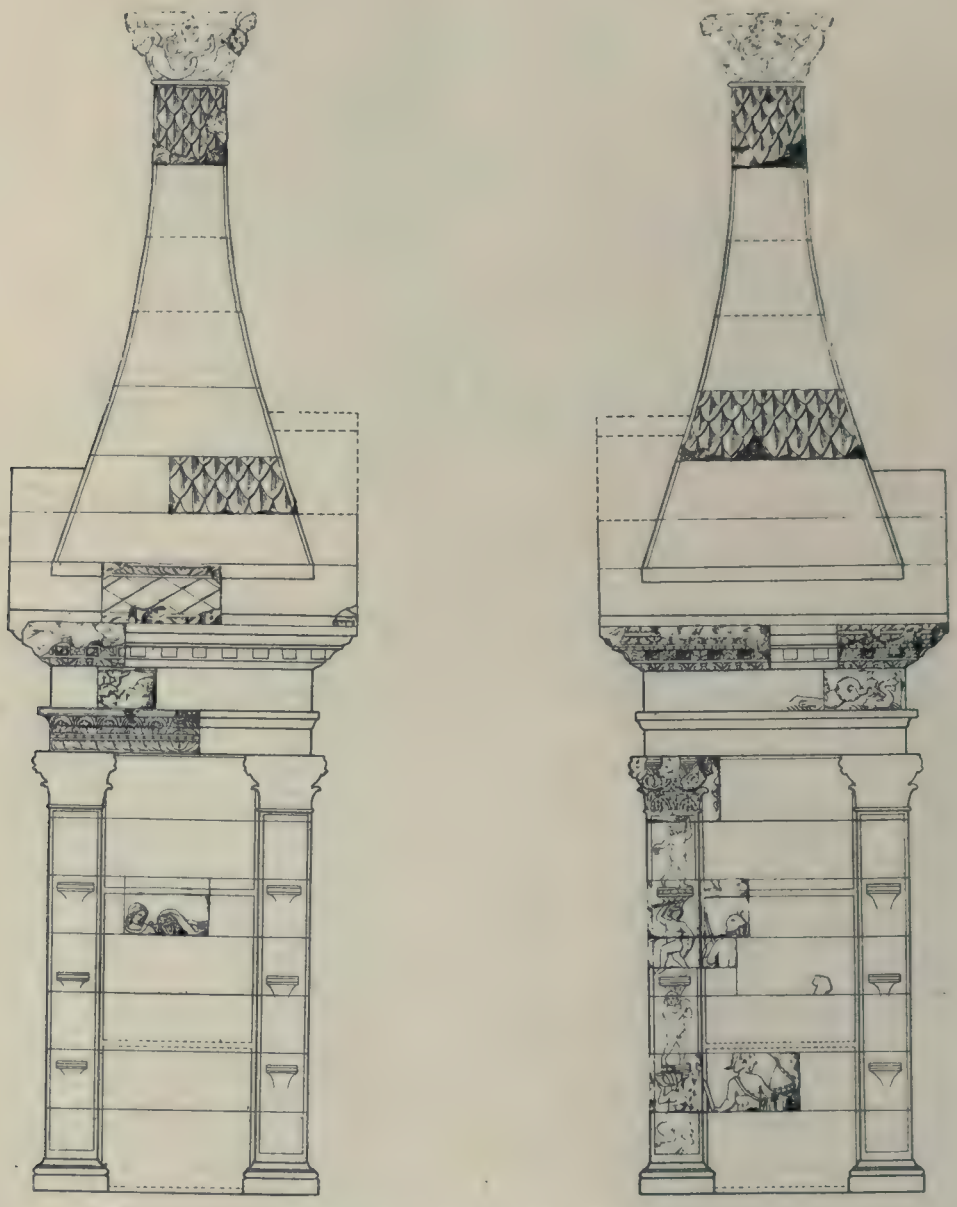
(Page 317.)



Neumagen, n^os 5140, 5153 et 5180.

[1] M. F. Drexel a publié dans le tome XXXV (année 1920) des *Mitteilungen des deutschen archäologischen Instituts, romische Abteilung*, une intéressante étude sur les monuments de Neumagen. Elle a pour titre : *Die Belgisch-Germanischen Pfeilergrab-*

mäler (tirage à part, Francfort, 1920; in-8°, 64 pages). Sur la polychromie des bas-reliefs de Neumagen, et de la Gaule romaine en général, cf. Adr. Blanchet, *Mém. de la Soc. archéol. de Sens*, 1921 (paru en 1924).



Neumagen, n°s 5140, 5153 et 5180.

Page 319, n° 5140. *Ajouter* à la bibliographie : W. von Massow, *Germania*, VII (1923), p. 53 (gravures). M. W. von Massow a fait entrer ce fragment dans la reconstitution du monument décrit sous le n° 5153, auquel il rattache aussi les deux

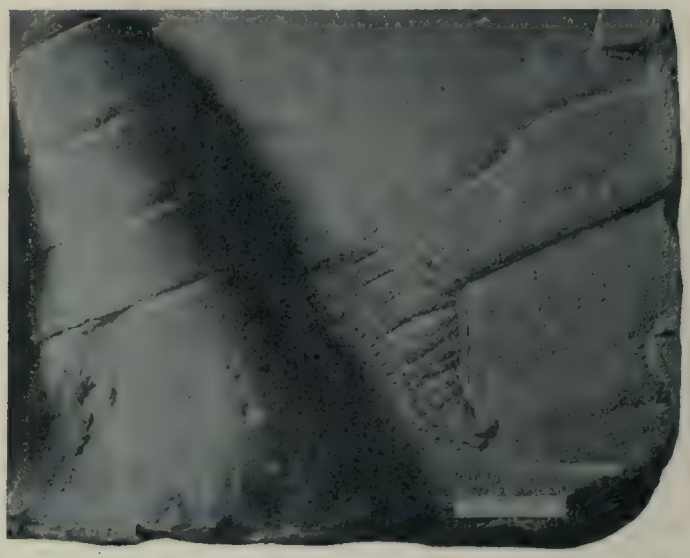
blocs n° 5180 et quelques autres fragments de moindre importance, mais dont il exclut le groupe mutilé du Satyre soutenant Bacchus. L'une des scènes des faces latérales aurait représenté le sacrifice d'Iphigénie.

Page 321, n° 5142: p. 337, n° 5148; p. 343, n° 5149; p. 360, n° 5155. *Ajouter* à la bibliographie : Carl Blümlein, *Bilder aus dem röm.-germ. Kulturleben* (Berlin et Munich, 1918; in-4°), p. 50 (gravures). L'image suivante reproduit à une plus

grande échelle le bas-relief de la page 323 et permet de mieux juger de certains détails de la scène de toilette.

Page 323, n° 5142. Voir le tome VI, p. 462.
Page 326, n° 5144. Voir le tome VI, p. 462.

Page 337, n° 5148. La gravure ci-après reproduit à une plus grande échelle un fragment de la partie droite de la première des images de la page 340; elle permet de se rendre mieux compte de la forme de la chaussure du haleur. (Voir le tome VI, p. 462.



Page 343, n° 5149. *Ajouter* à la bibliographie : Theodor Birt, *Die Buchrolle in der Kunst* (Leipzig, 1907; in-8°), p. 140 (gravure). [Voir le tome VI, p. 462.]

Page 354, n° 5153. Voir page 404 aux additions concernant le n° 5140.

Page 360, n° 5155. Le repas funéraire décrit sous ce numéro

est une des plus curieuses des sculptures provenant de Neumagen. Pour mieux juger de certains détails, la gravure ci-dessus, d'après une photographie communiquée par le Musée de Trèves, n'est peut-être pas inutile.

Page 362, n° 5156. *Bibliographie :* Hettner, *Führer,* p. 21, n° 20.

Page 369, n° 5167. Voir le tome VI, p. 462.

Page 372, n° 5174. *Bibliographie :* Hettner, *Führer,* p. 23, n° 24.

Page 375, n° 5175. Voir le tome VI, p. 462.

Page 378, n° 5176. Il ne s'agit peut-être pas de rouleaux d'étoffe, mais de volumes.

Page 379, n° 5177. Voir le tome VI, p. 462.

Page 382, n° 5180. Voir page 404, aux additions concernant le n° 5140.

Page 383, n° 5181. Voir le tome VI, p. 462.

Page 386, n° 5193. *Ajouter* à la bibliographie : Raymond Billiard, *La vigne dans l'antiquité* (Lyon, 1913; in-8°), p. 112 (gravure); — Blumlein, *Bilder aus dem röm.-germ. Kulturleben,*

p. 21 (gravure). — Cette barque de Neumagen et celle qui est décrite sous le numéro 5184 (p. 384) paraissent provenir d'un grand monument funéraire dont les deux blocs du numéro 5216 (p. 397) auraient également fait partie. Une très plausible restitution, encore inédite, de ce monument, fondée sur l'hypothèse envisagée, a été proposée par M. Krüger. Le monument funéraire aurait concerné quelque trévire faisant le commerce des vins.

Page 389, n° 5198. La gravure ci-après remplace celle, trop peu nette, qui a déjà été publiée sous ce numéro. Ce fragment de barque doit provenir d'un grand monument funéraire du même style que celui dont il vient d'être question, sous le n° 5193.

Page 392, n° 5206. D'après Hettner, l'animal qui est terrassé serait un bélier.

Page 397, n° 5216. *Ajouter* à la bibliographie : Raymond Billiard, *La vigne dans l'antiquité*, p. 517 (gravure).

Page 402, n° 5224. Voir le tome VI, p. 462.

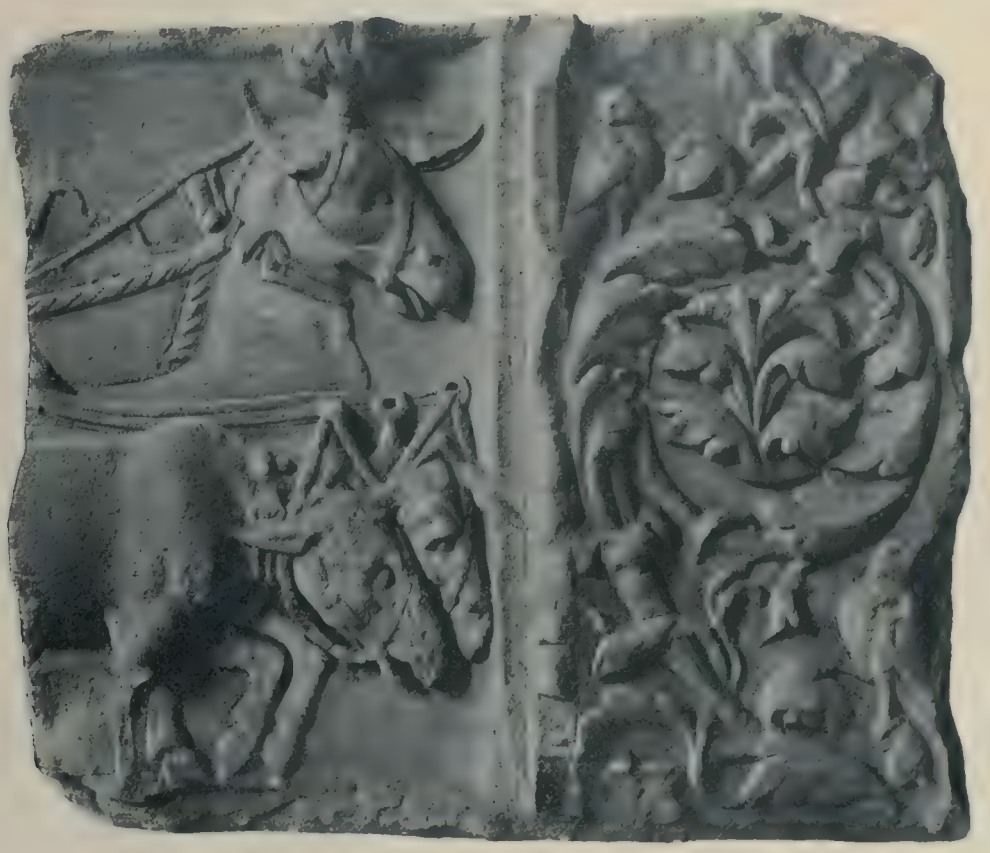
7275. Bloc découvert à Trèves en 1913, dans les ruines des thermes. Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, 0 m. 90; largeur, 1 m. 36; épaisseur, 0 m. 47.

Krüger et Krencker, *Akad., Abt. Phil.-hist. Klasse*, n° 2 (1915), p. 63 (gravure); Krüger, *Bonner Jahrb.*, CXXVI (1916), pl. XXXIII.

Restes d'un homme debout, drapé, de face, dans une niche. A droite, sur une partie du bloc formant pilastre,

deux Amours nus sur des culots superposés. Le bloc provient de l'une des assises d'un grand monument funéraire.

7276 (— 5157). Bloc découvert en 1884. Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, 0 m. 55; largeur, 1 m. 12; épaisseur, 0 m. 62.



Il paraît s'agir, non pas, ainsi que je l'ai dit précédemment, d'un cheval et de deux mules, mais plutôt de trois mules ou mulets. Les animaux figurés au premier plan paraissent traîner péniblement, vers la droite, quelque voiture lourdement chargée. Au second plan, un autre mulet, beaucoup plus grand, marche du même côté, la tête haute. La forme des colliers est à noter. Un rinceau stylisé, dans lequel sont deux oiseaux, décore le bord droit, formant pilastre, de ce bloc qui provient certainement de l'une des assises d'un grand monument funéraire. (Voir le n° 4035 et le tome VI, p. 449.)

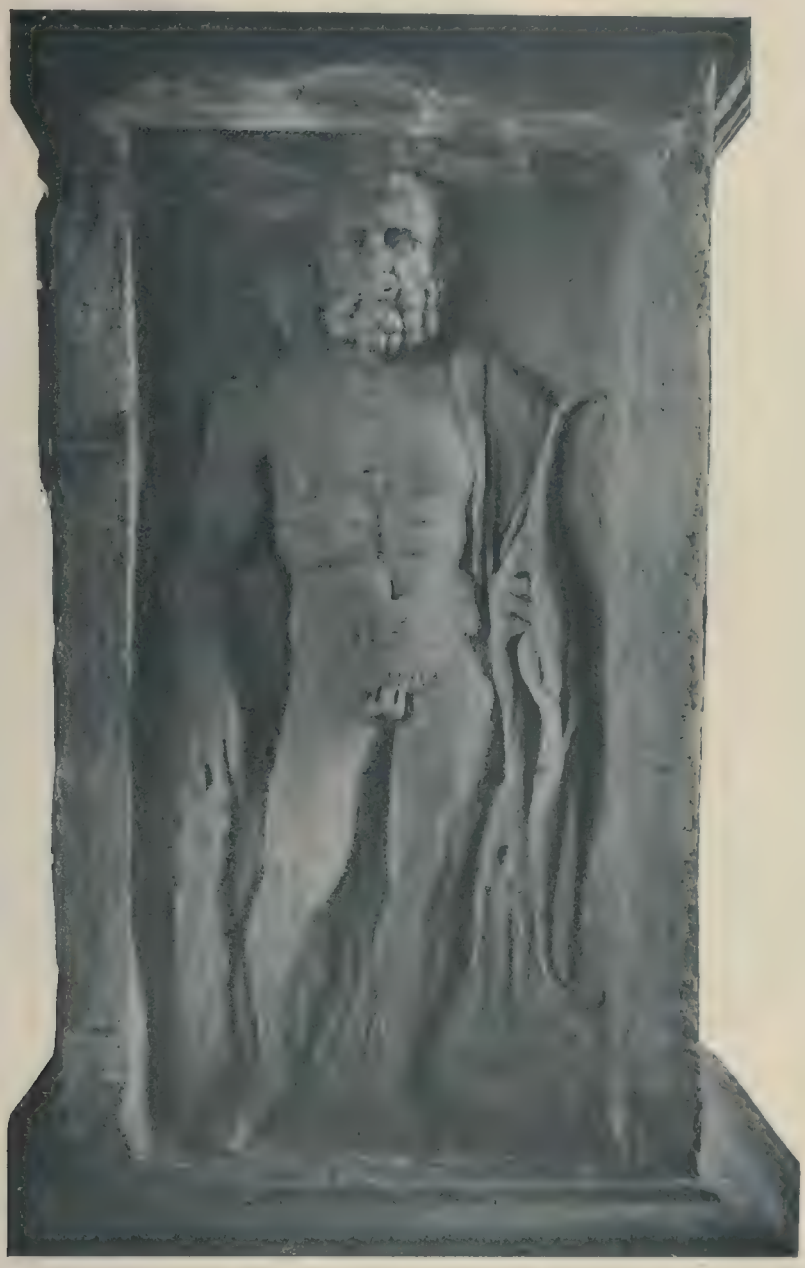
IMPRIMERIE NATIONALE.

BITBOURG, PRUM, IGEL.

(Page 407.)

Page 408, n^os^ 5226 et 5227. Les gravures ci-après remplacent les dessins tirés d'Hettner. Zangemeister a proposé (*C. I. L.*, XIII, 4205) de lire ainsi la seconde des inscriptions : *D[iis] M(anibus); Maiorio Ianuario; fratr(es) fratri, proc(urante) Sira, f(aciendum) c(uraverunt), et Maiorius Acceptus, sibi et Censoniae Primulae, vivis, fecit.* Par la forme des lettres les deux monuments semblent dater du II^e^ siècle. On peut même supposer qu'ils sont de la même main.

Page 412, n° 5233. Les gravures suivantes, d'après des photographies communiquées par le Musée de Trèves, complètent l'illustration de la notice consacrée au monument d'Ehrang. On a pu remarquer que les figures du piédestal sont meilleures



que celles du groupe du dieu-cavalier et de l'anguipède et, dans une certaine mesure, peuvent être rapprochées des images de divinités de la colonne de Mayence (tome VII, p. 378, n° 5887); mais M. Krüger a bien voulu me faire connaître que le groupe du dieu-cavalier, dont l'exécution est entièrement différente de celle des figures du piédestal, n'a pas fait partie de la colonne.

Page 416, n° 5234. *Ajouter* à la bibliographie : Hettner, *Steindenkm.*, p. 84, n^{os} 165 et 166.

Page 420, n° 5237. Voir le tome VI, p. 462.

Même page, n° 5239. Voir le tome VI, p. 462.

Page 429, 1re colonne, ligne 1. *Au lieu de :* «5522», *lire :* «5252».

7277. Fragments de pilastre découverts au Langmauer de Kyllburg, canton de Bitburg, en 1843. Au Musée de Bonn. Grès. — 1. Hauteur probable, environ 0 m. 75; largeur, 0 m. 29; épaisseur, 0 m. 27. — 2. Hauteur, 0 m. 38; largeur, 0 m. 46; épaisseur, 0 m. 20.

Photographies communiquées par le Musée de Bonn. — Urlichs, *Bonner Jahrb.*, III (1843), p. 97; — Schneider, *Die Langmauer* (Trèves, 1843), p. 8: — Overbeck, *Katal.*, n° 18: — Hettner, *Katal.*, n° 235: — Lehner, *Skulpt.*, II, pl. XXIII, n^{os} 2 à 5: *Steindenkm.*, p. 289, n° 715.

Sur l'un des fragments, d'un côté, un enfant nu, debout, portant sur ses épaules une corbeille de fruits:

à droite, les restes d'une Bacchante; à gauche, ceux d'une autre Bacchante portant de la main droite un gong (*tintinnabulum*); par derrière, une acanthe stylisée. Sur l'autre fragment, les restes d'un Amour tenant une

couronne de laurier. On a pensé que ces deux blocs provenaient d'un même monument funéraire.

7278. Stèle à sommet cintré découverte près de Brecht, cercle de Bitburg, en 1876. Au Musée de Bonn:

moulage au Musée de Trèves. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 56; largeur, 0 m. 70; épaisseur, 0 m. 15.

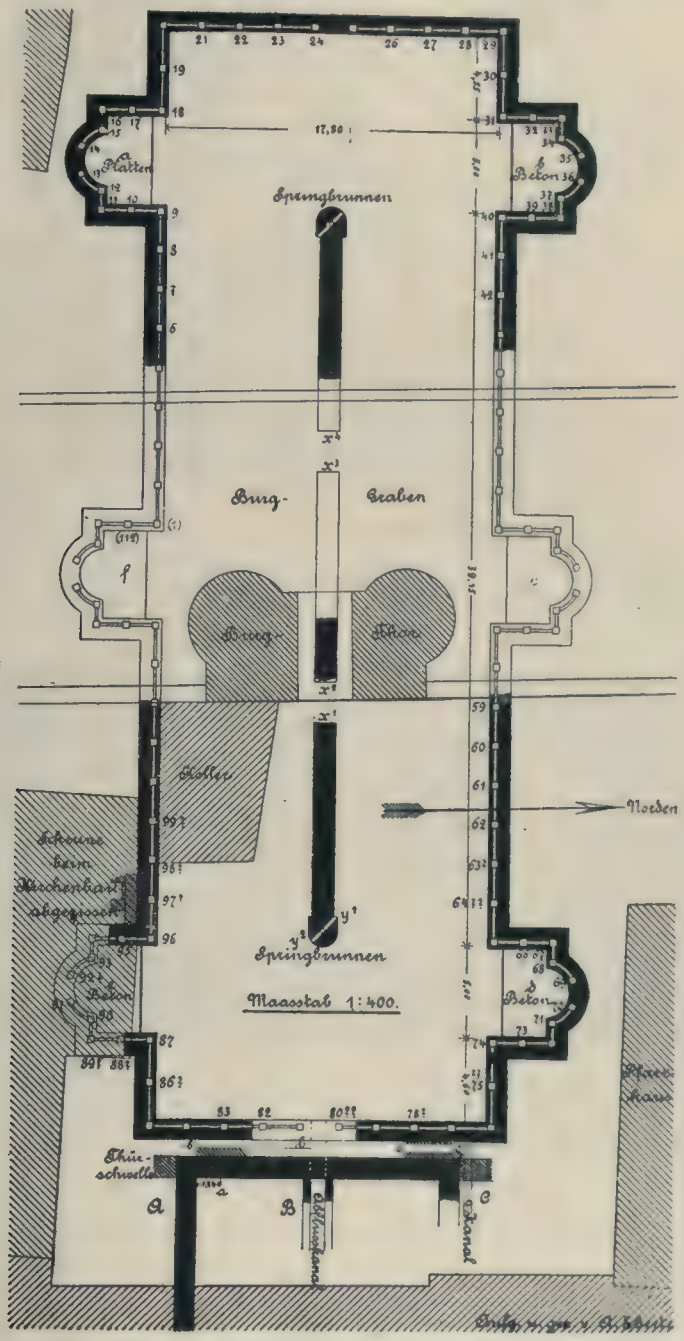
Photographie communiquée par le Musée de Bonn. — *C.I.L.*, XIII, 4135; — Von Veith, *Bonner Jahrb.*, LXXVIII (1884), p. 16; — Hettner, *Westd. Zeitschr.*, XVIII (1899), p. 114; — Lehner, *Skulpt.*, II, pl. XXIII, n° 1: *Steindenkm.*, p. 289, n° 714.

Dans le fronton de la stèle, un croissant. Au-dessous, une épitaphe lue de droite à gauche par M. Lehner : *M(anibus) D(is) Suommoïo*. Le nom serait celtique.

WELSCHBILLIG.

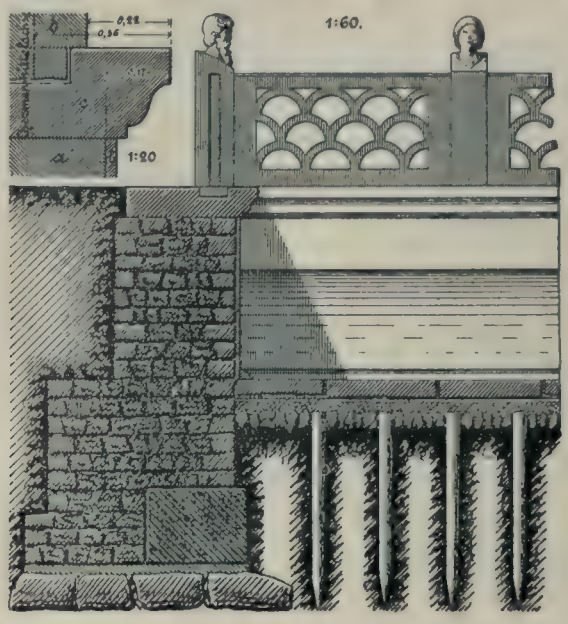
On a mis au jour à Welschbillig, de 1841 à 1858, mais surtout en 1891 et 1892, les restes d'un grand bassin, dépendant d'une somptueuse villa. Une partie de ces restes avait déjà été détruite, au

Fig. c

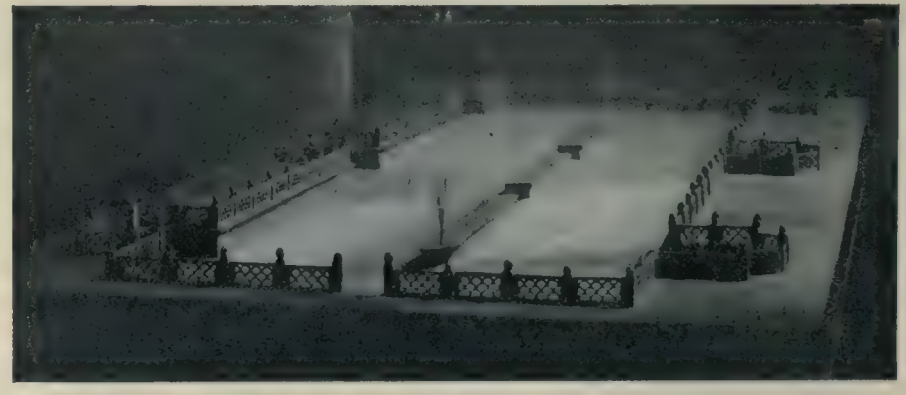


XIVe siècle, lors du creusement du fossé du château. Le bassin, de forme rectangulaire, mesurait 58 m. 30 de long sur 17 m. 80 de large. Deux bassins plus petits, dont on a retrouvé les substructions,

s'ouvraient vers les extrémités de chacune des grandes faces; Hettner a supposé qu'un troisième bassin existait au milieu de ces faces (voir le plan); mais on n'en possède pas la preuve.



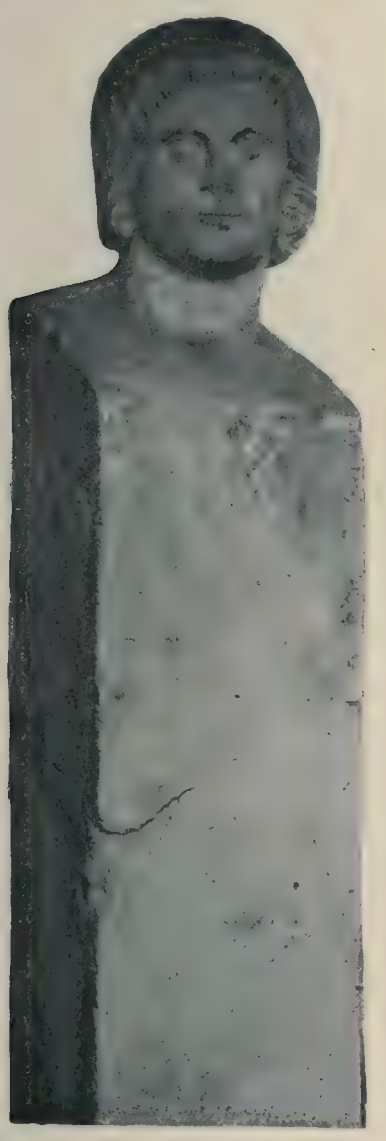
Le fond du bassin, consolidé par des pilots, était pavé de dalles de grès posées sur du béton. Le mur d'enceinte, pourvu d'un couronnement au ras du sol, avait une hauteur de 1 m. 52 au-dessus du fond du bassin. On avait disposé tout autour des gaines d'hermès, surmontées de bustes, reliées entre elles



par une sorte de barrière de briques à claire-voie. Soixante-huit de ces bustes, entiers ou mutilés, sont au Musée de Trèves. Au moment de leur découverte, ils étaient mêlés à de la vase desséchée et à de la terre qui remplissaient le bassin. Hettner a calculé que leur nombre était beaucoup plus élevé et pouvait se monter à cent douze. Ainsi, il en manquerait quarante-quatre.

7279. Les bustes que l'on a retrouvés ne sont pas de la même grandeur. Leur hauteur varie de 0 m. 34 à 0 m. 45. Il en est de même des gaines, qui mesurent entre 0 m. 89 et 1 m. 01 de haut, 0 m. 26 et 0 m. 37 de large, 0 m. 24 et 0 m. 31 d'épaisseur. Il est toutefois logique de supposer que ces gaines et leurs bustes ne formaient pas, dans le sens vertical, un assemblage disparate et que les sommets des têtes se trouvaient tous

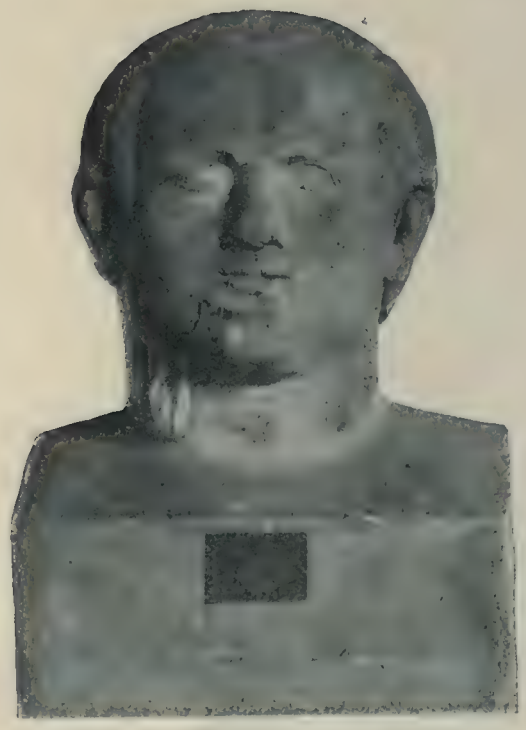
à la même distance du sol. Presque en totalité, les bustes de Welschbillig sont des portraits; mais leur détermination n'est pas possible. C'était l'opinion d'Hettner, qui classait ces bustes en quatre groupes. Il rapportait au premier ceux qui lui paraissaient représenter des Romains (nos 767 à 770, 772, 773 et peut-être 771 du Musée de Trèves; ici nos 1 à 7), le propriétaire de la villa ou des membres de sa famille (nos 774 à 791; ici nos 8 à 24); — au second, des figures où il croyait reconnaître des personnages grecs



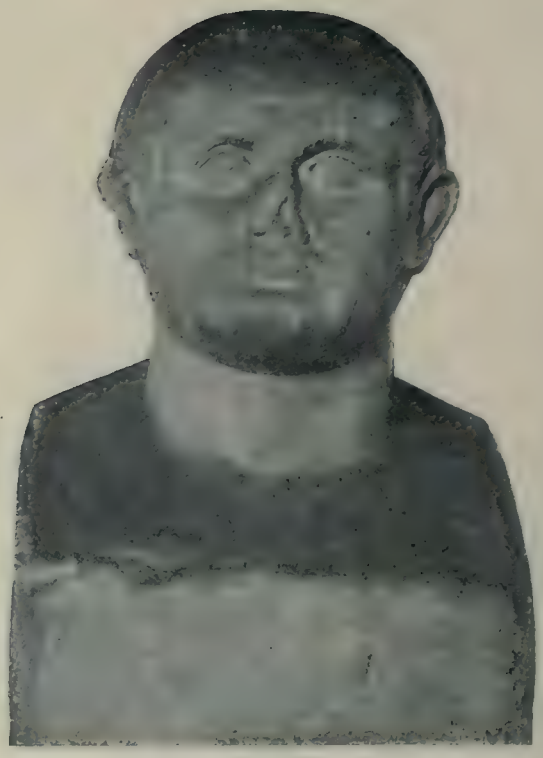
illustres des IVe et IIIe siècles avant notre ère (nos 792 à 797 et peut-être 826; ici, nos 25 à 30, et 57); — au troisième, une trentaine d'images de Celtes, de Germains, d'Asiatiques et d'autres Barbares (nos 798 à 829; ici, nos 31 à 60); — enfin, au dernier, trois figures de Satyres et une figure d'Hercule (nos 830 à 833; ici nos 61 à 63). Hettner était aussi d'avis que quelques personnages du premier groupe possédaient deux bustes. Il voyait dans le n° 773 une réplique du n° 772 et rapprochait de même deux à deux, les bustes nos 774 et 775, 776 et 777, 778 et 779, 782 et 783, 784 et 785, 790 et 791[1]. Les trois bustes nos 786 à 788,

[1] Ce buste, dont il ne reste plus que le bas du visage, n'est pas ici reproduit. J'ai omis de même les nos 810, 831, 834 et 835 d'Hettner. Le premier et les deux derniers ne sont que des débris tout à fait insignifiants et le second ne présente plus que les restes d'une nébride indiquant un buste de Satyre. Par erreur, le buste n° 819 d'Hettner a été décrit plus haut, sous le n° 7268.

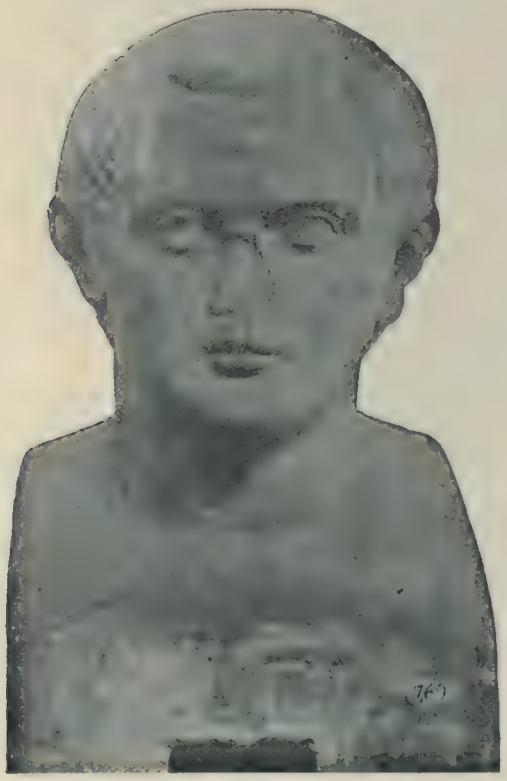
IMPRIMERIE NATIONALE



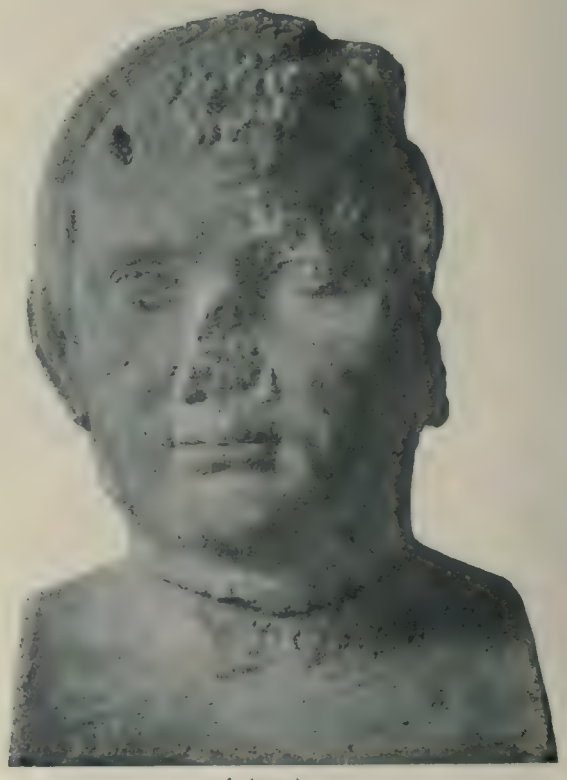
1 (767).



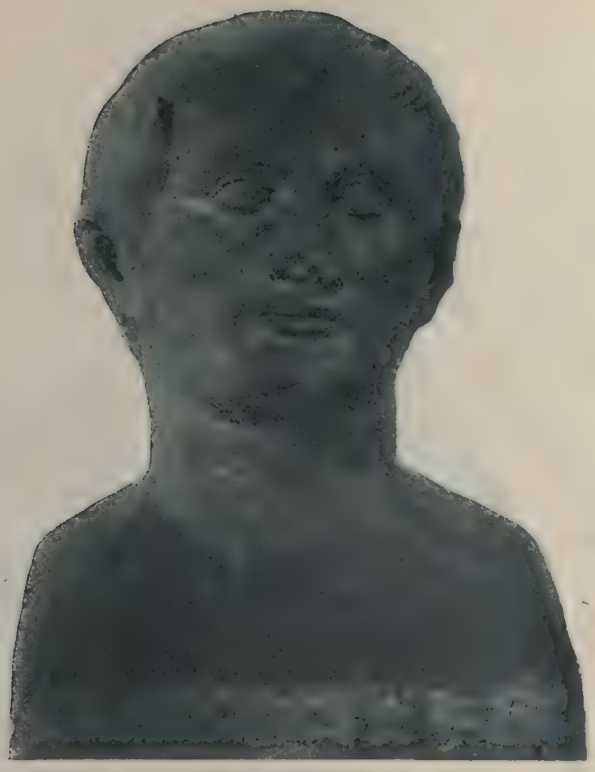
2 (768).



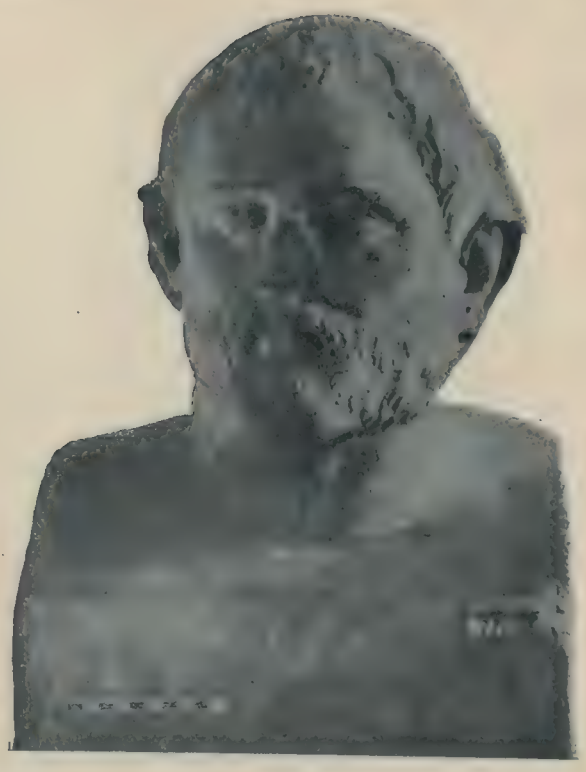
3 (769).



4 (770).



5 (77¹).



6 (77²).

7 (773.)

8 (774).

9 (775).

10 (776).

11 (777).

12 (778).

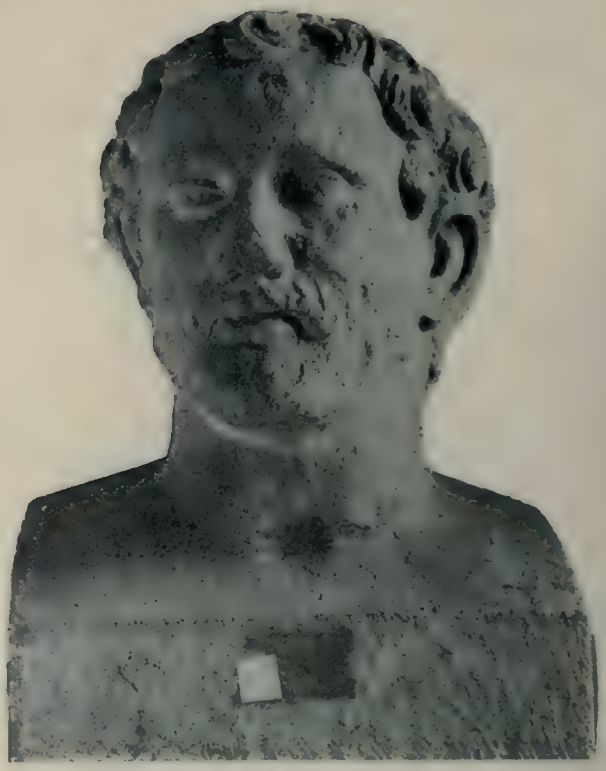
13 (779).

14 (780).

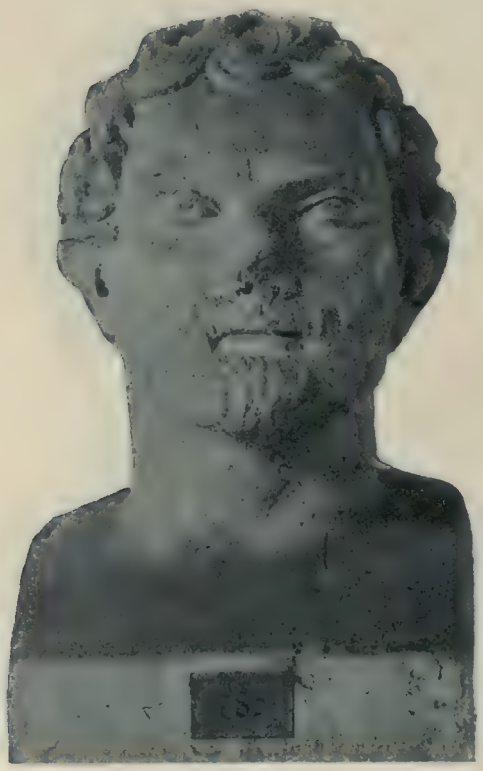
15 (781).

16 (782).

17 (783).



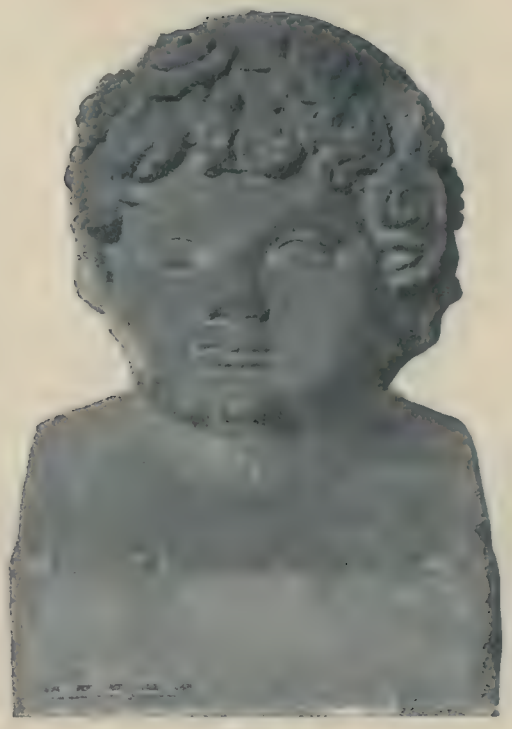
18 (784).



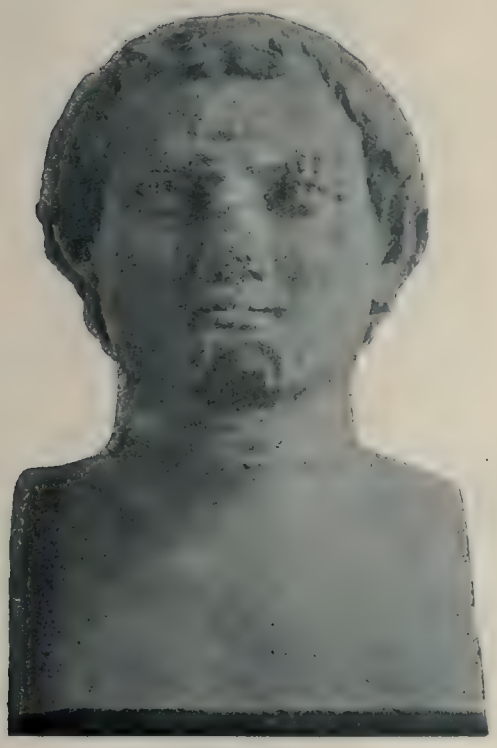
19 (785).

20 (786).

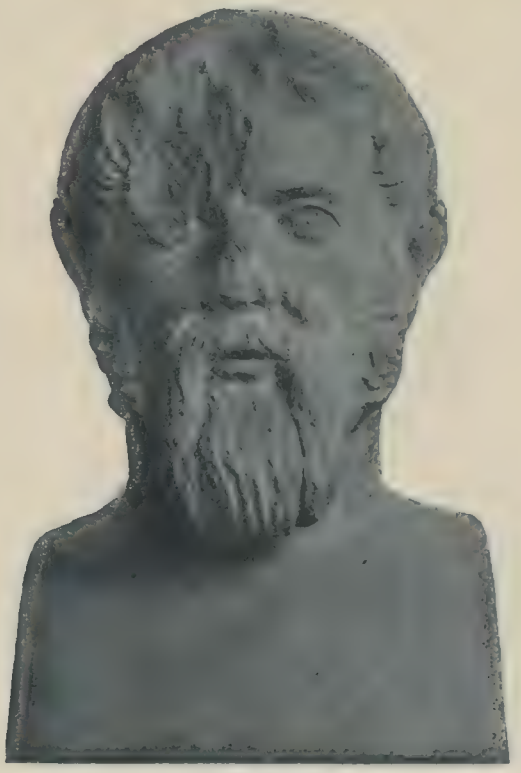
21 (787).



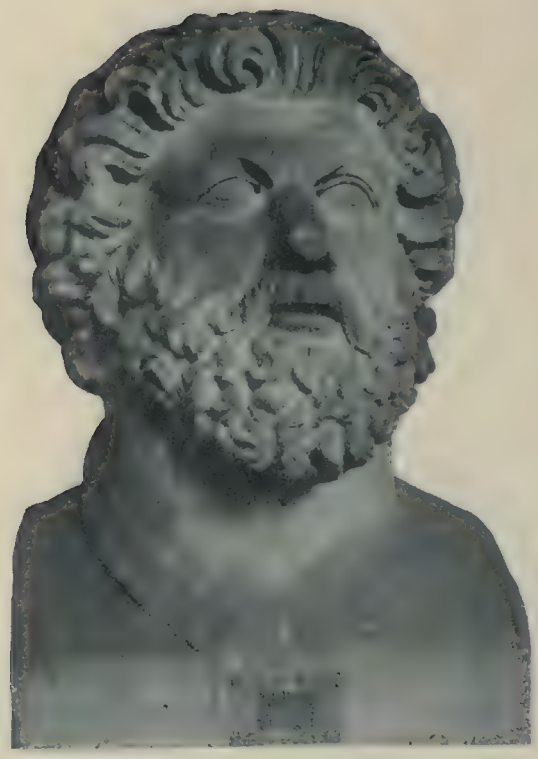
22 (78



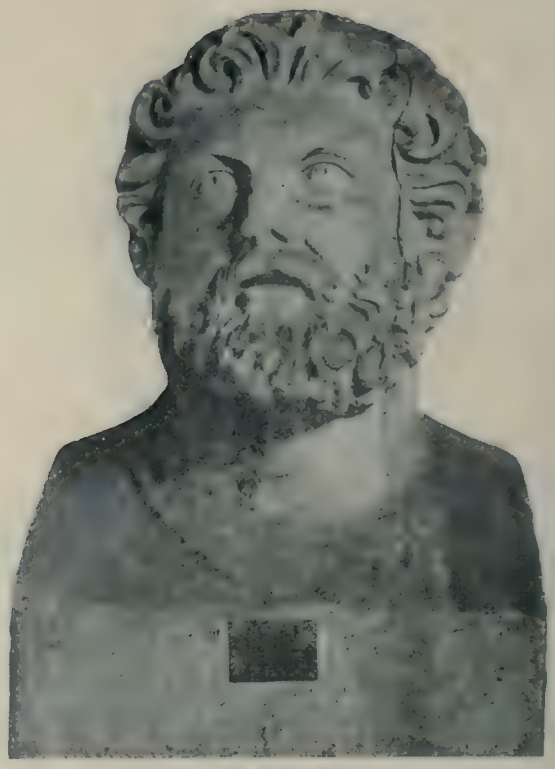
23 (789).



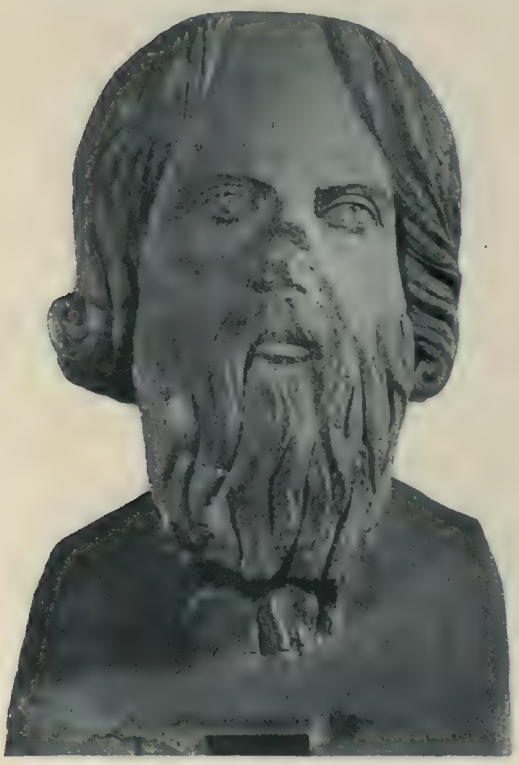
24 (790).



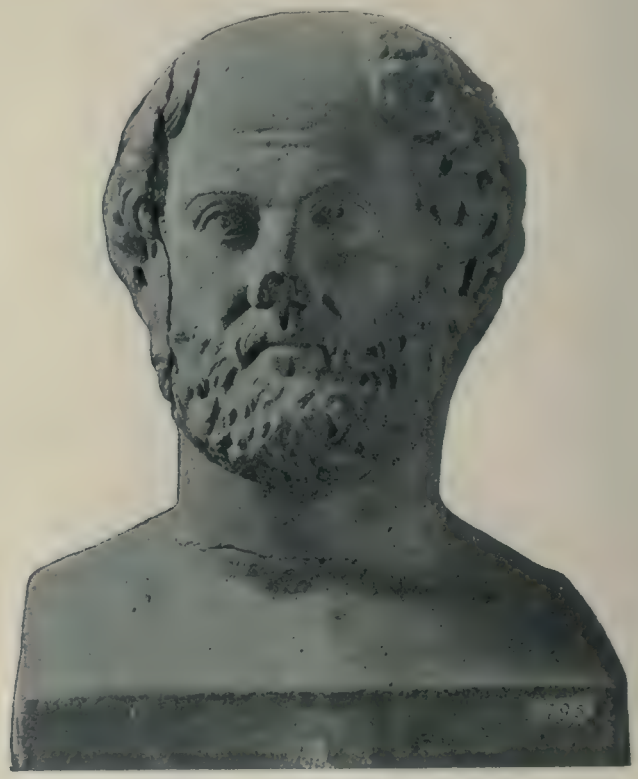
25 (792).



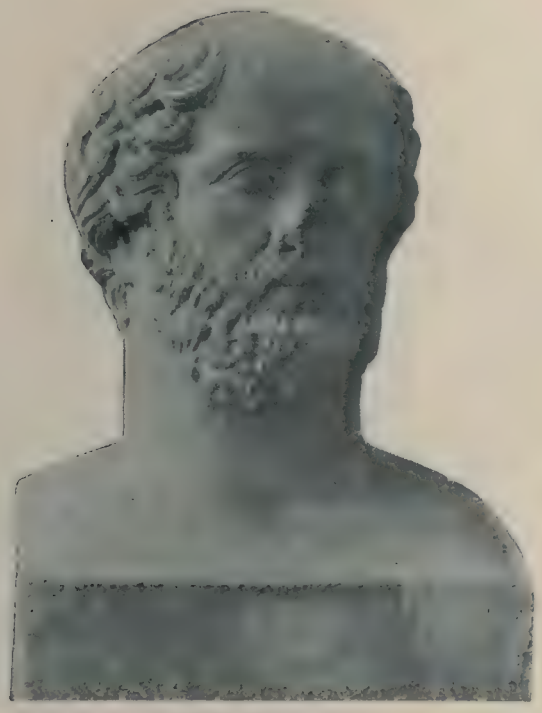
26 (793).



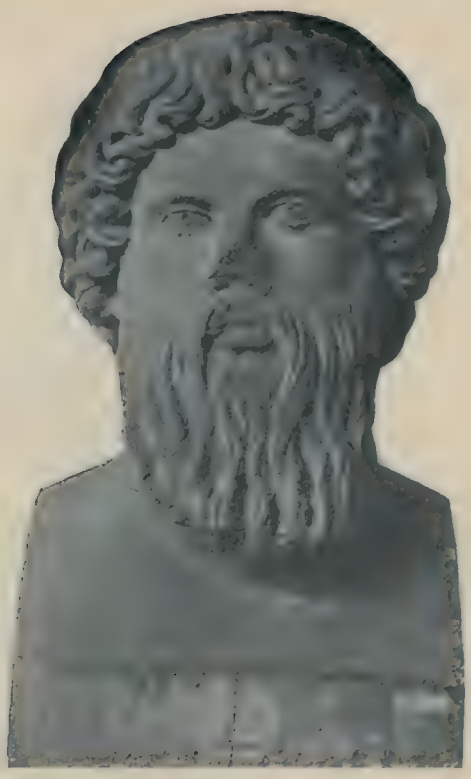
27 (794).



28 (795).



29 (796).

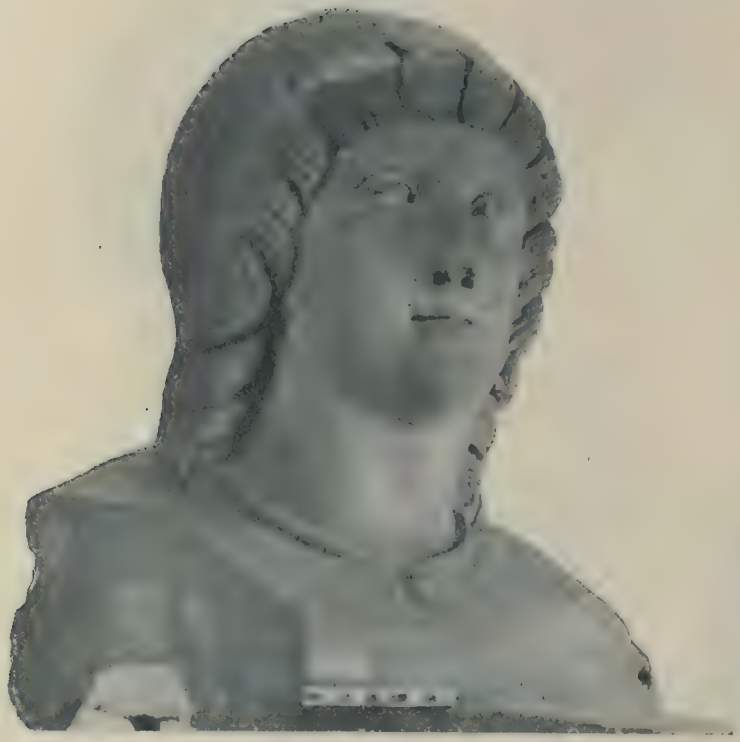


30 (797).

31 (798).

32 (799).

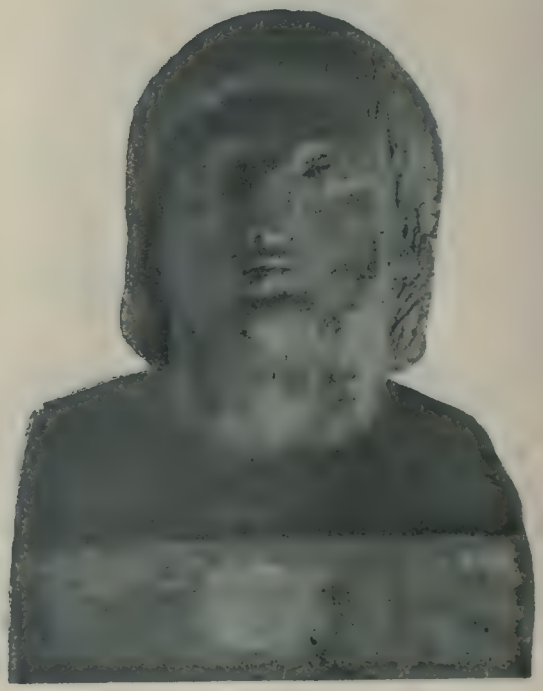
IMPRIMERIE NATIONALE



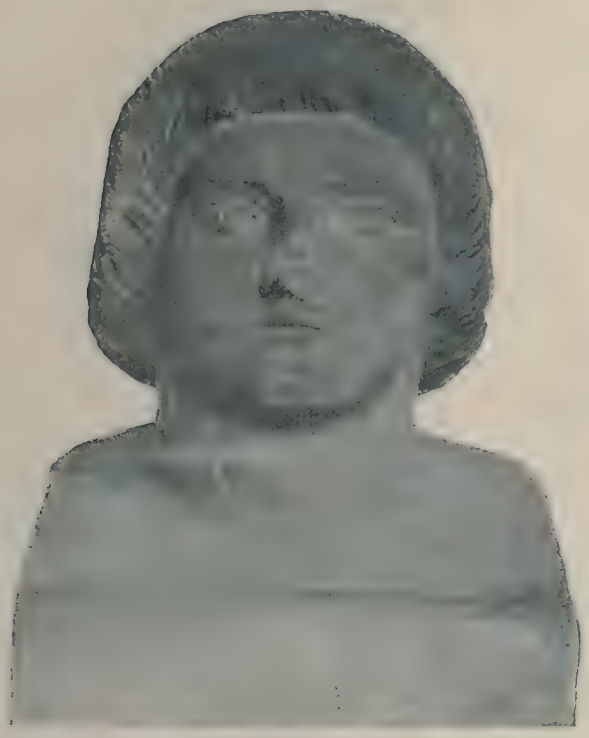
33 (800).

34 (801).

35 (802).

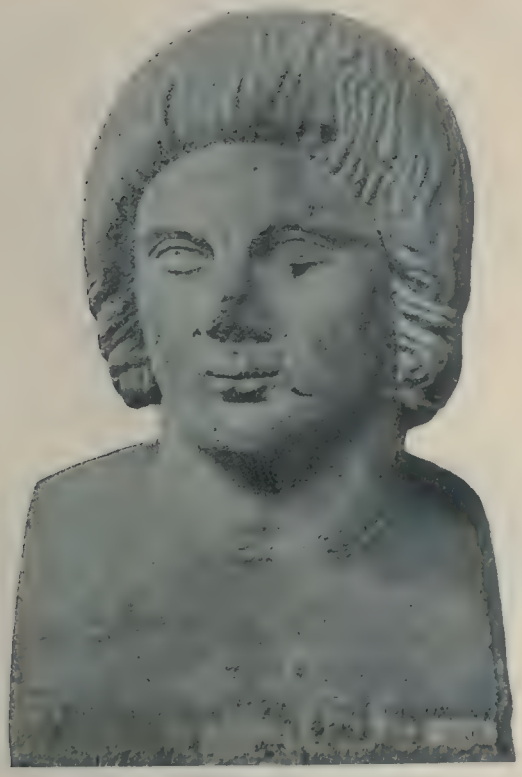


36 (803).

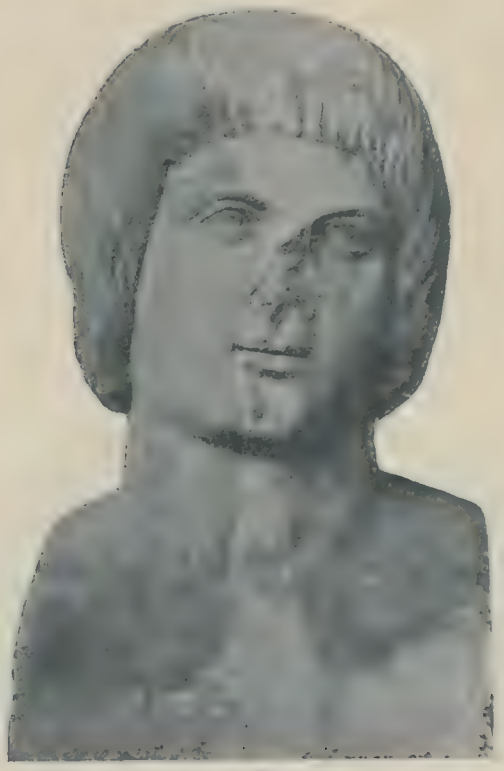


37 (804).

38 (805).



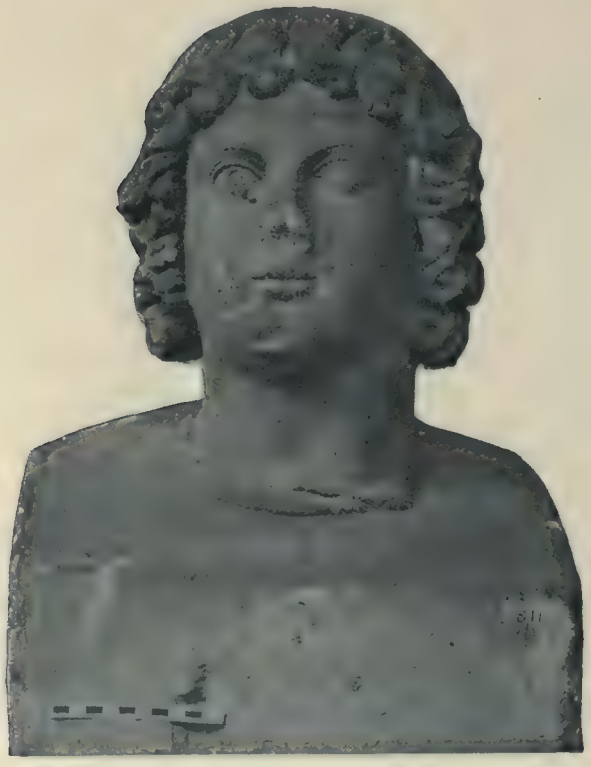
39 (806).



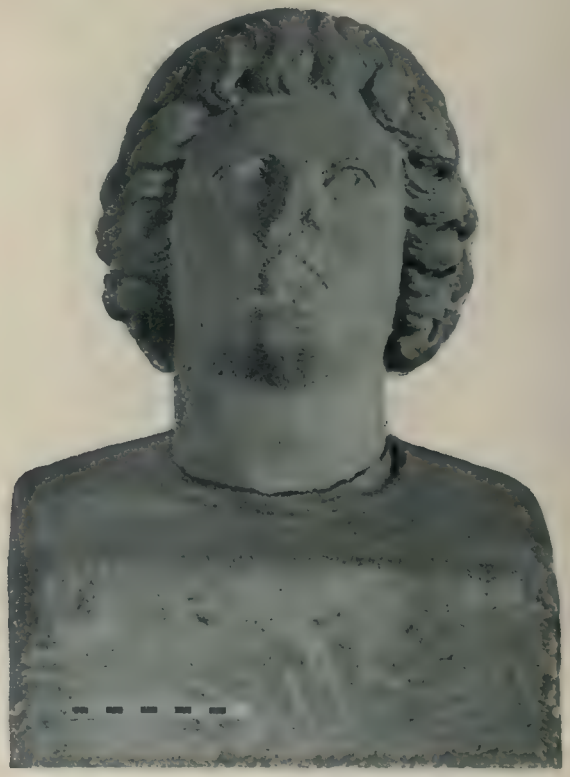
40 (807).

41 (808).

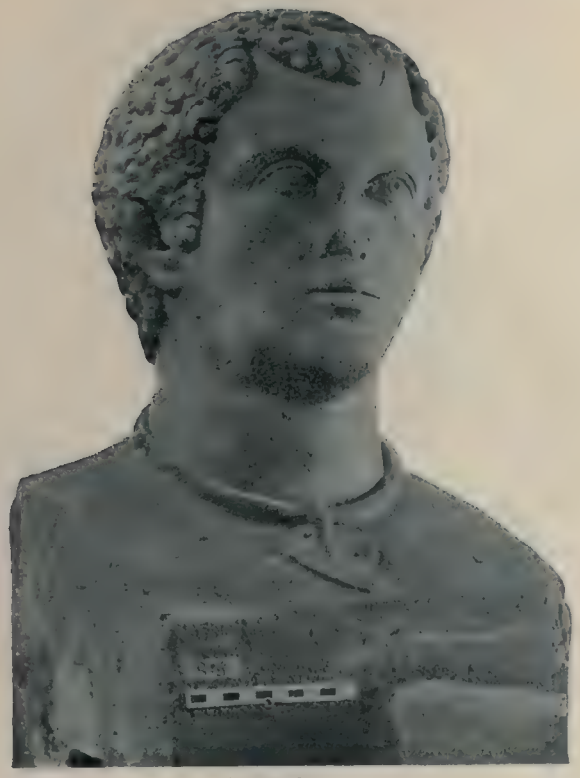
42 (809).



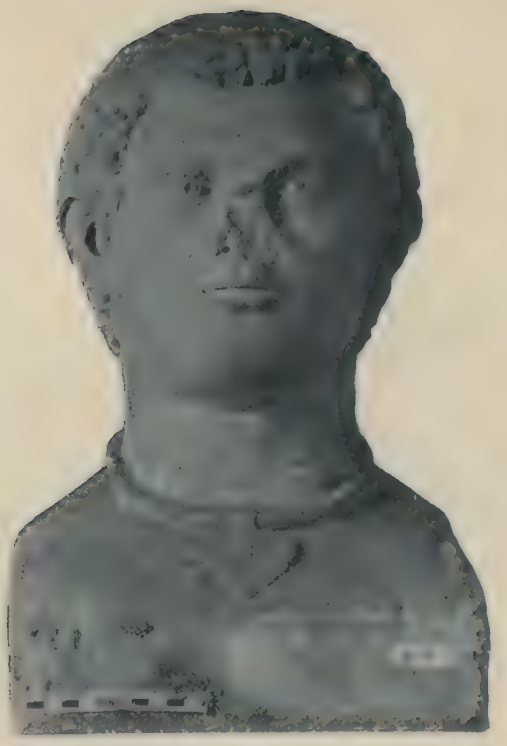
43 (811).



44 (812).

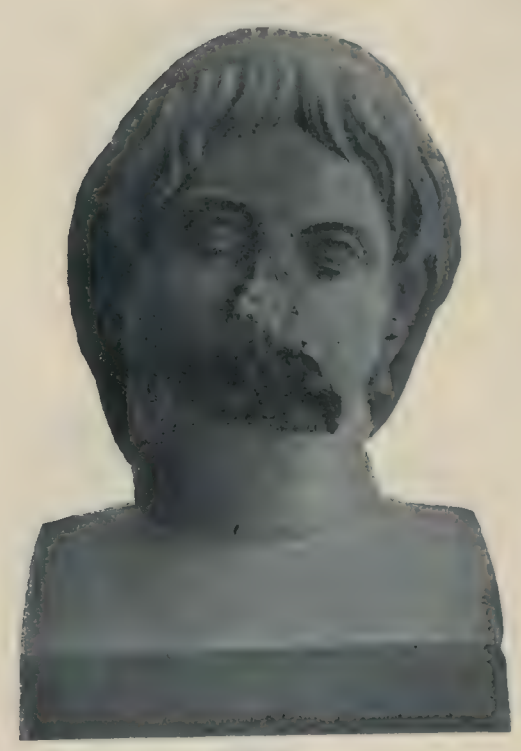


45 (813).

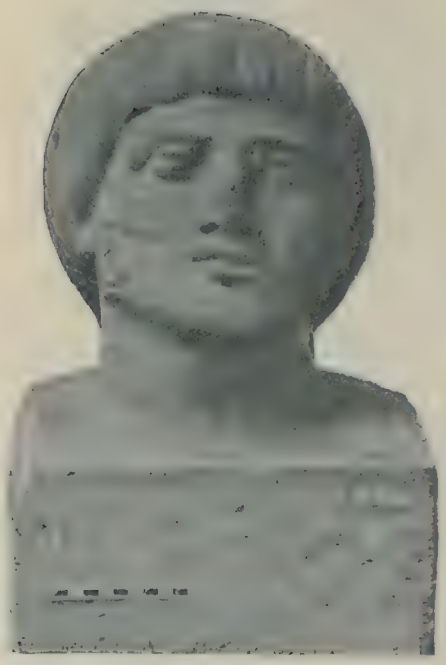


46 (814).

47 (815).

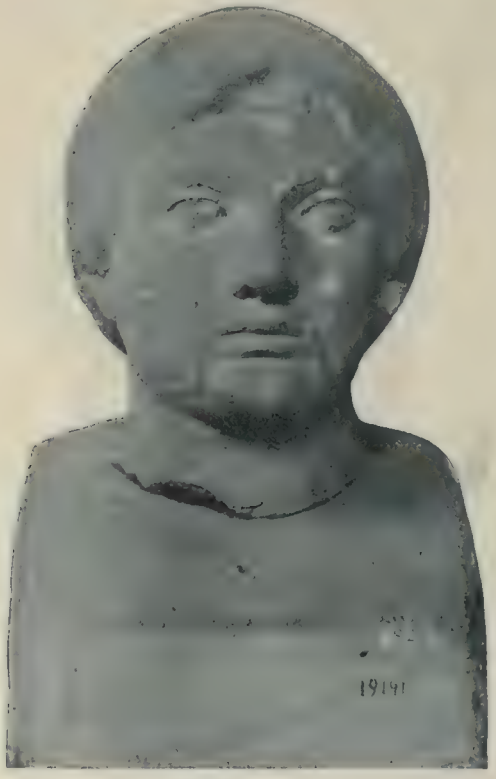


48 (816).



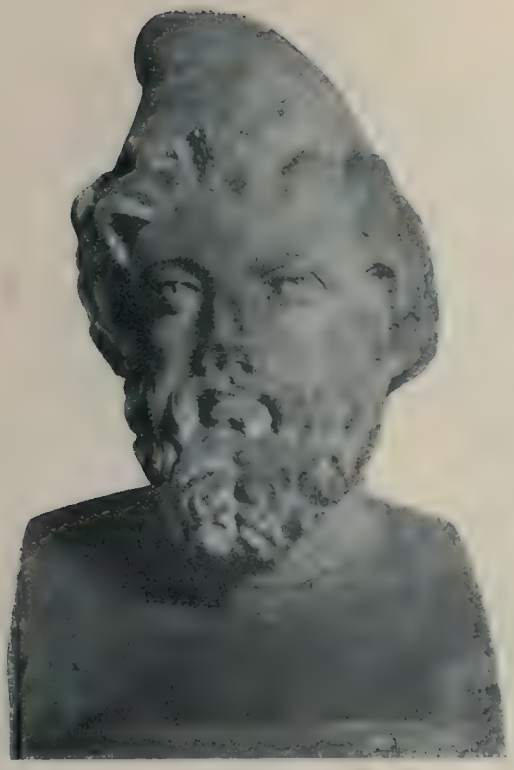
49 (817).

50 (818).

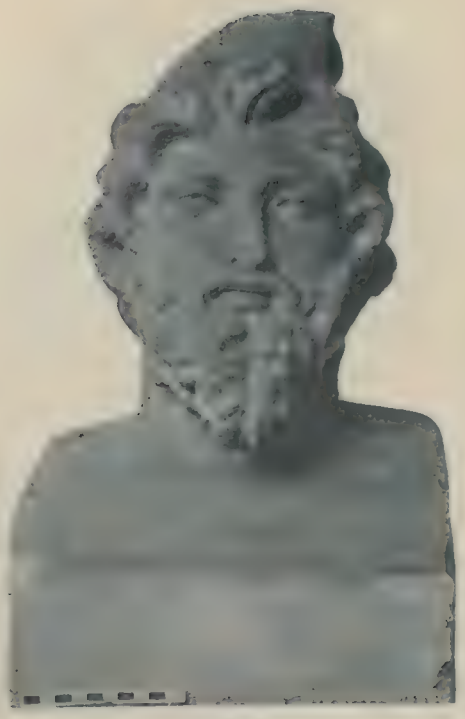


51 (820).

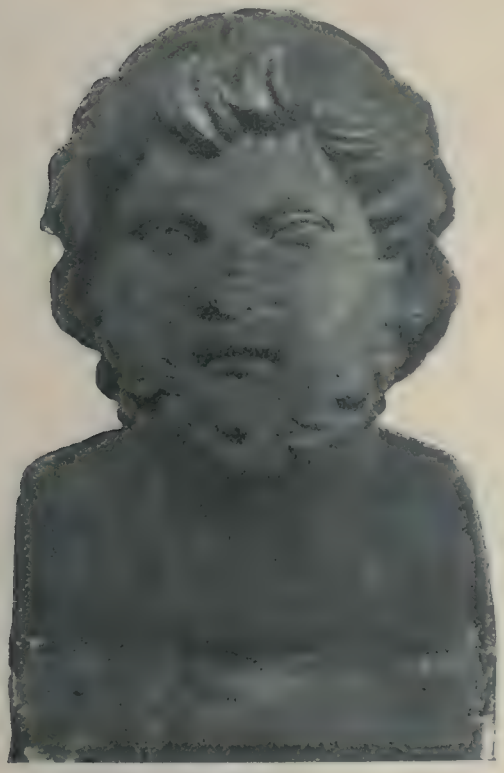
25(821).



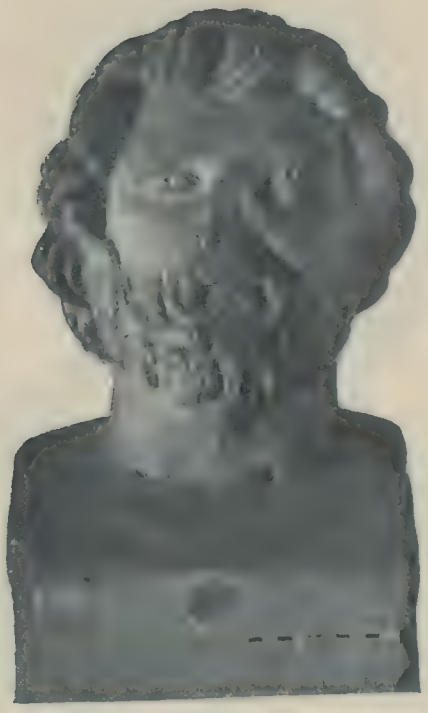
53 (822).



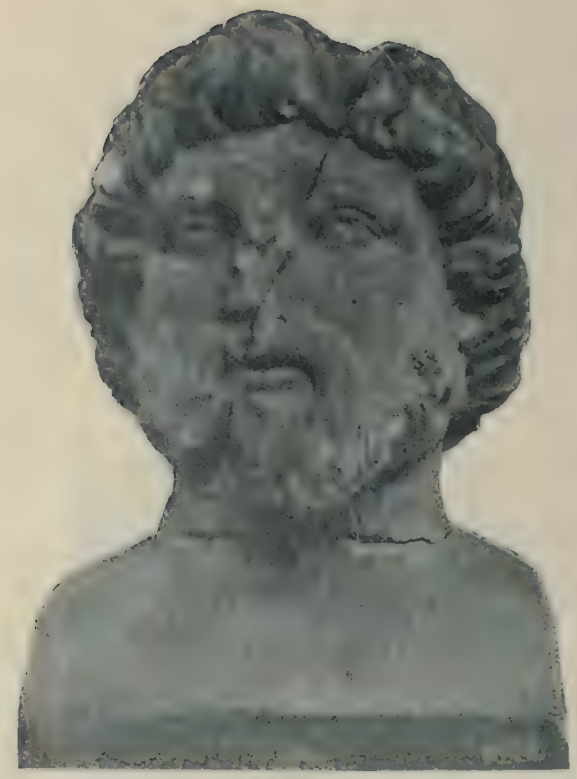
54 (823).



55 (824).

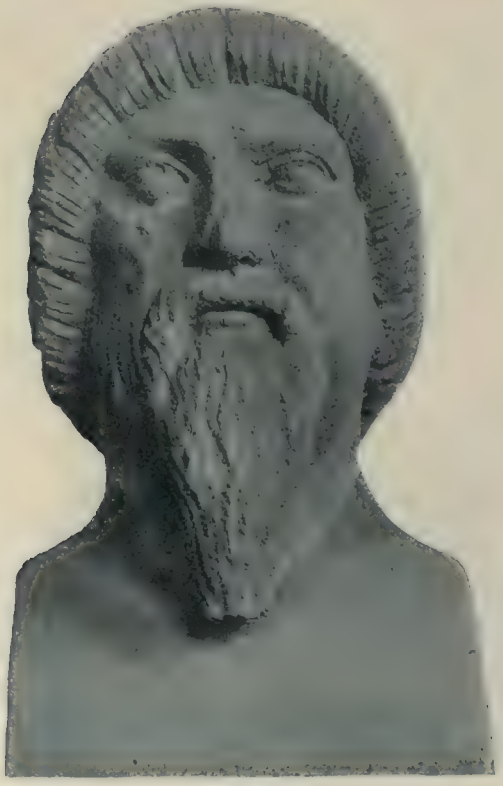


56 (825).

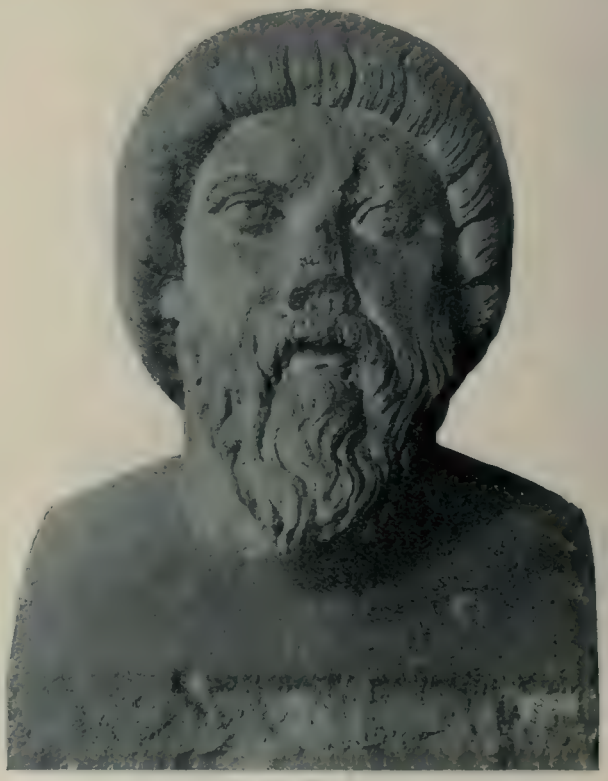


57 (826).

58 (827).

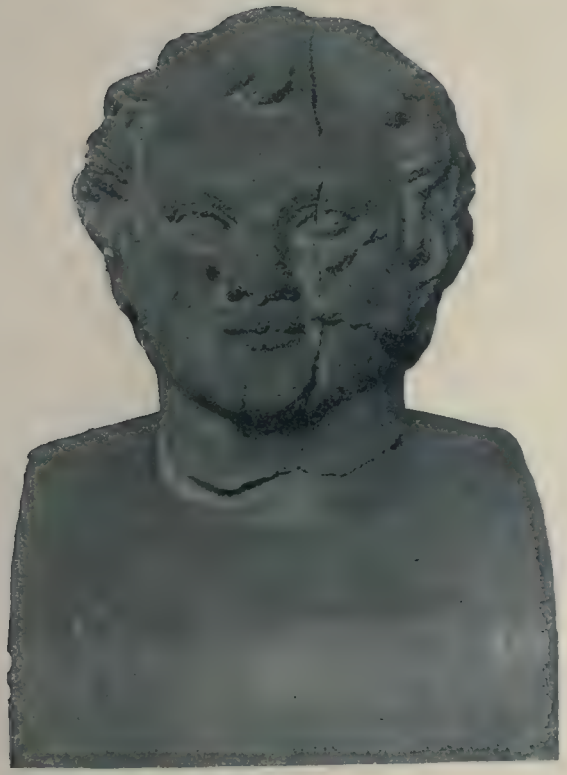


59 (828).

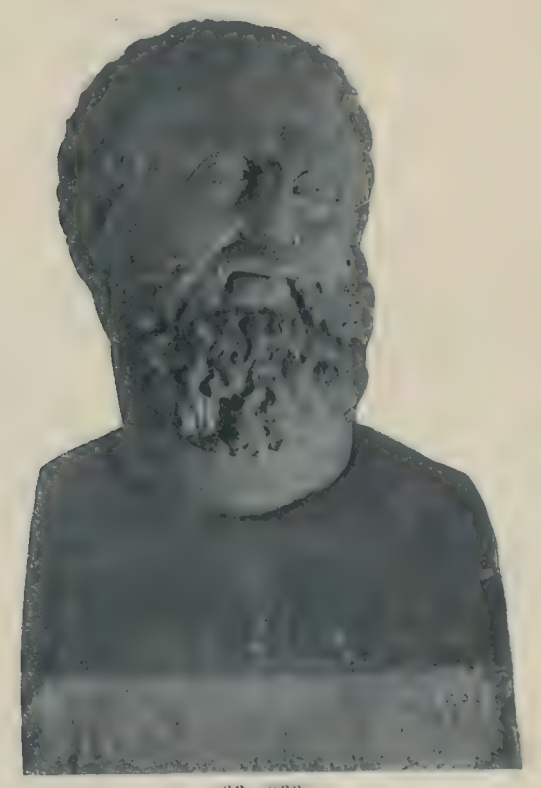


60 (829).

61 (83o).



62 (83a).



63 (833).

dont deux sont couronnés de fleurs, seraient, d'après Hettner, non point des images de Bacchus jeune, comme le supposait Chassot de Florencourt, mais plutôt des portraits d'enfants. Le Conservateur du Musée de Trèves ne pensait point que tous les bustes fussent de la même époque. C'est ainsi que les portraits n^os^ 767 et 768 dateraient du temps des Flaviens, tandis que le buste barbu n° 772 ne serait pas antérieur au règne d'Hadrien. Il se peut, en effet, que cette hypothèse soit fondée; mais il semble difficile aussi de ne pas admettre que tous les bustes furent mis en place au moment de la construction du bassin. Si quelques-uns, notamment le n° 767 où les pupilles des yeux ne sont pas indiquées, paraissent bien de la seconde moitié du 1^er^ siècle, la masse des autres dut être sculptée au début du II^e^ siècle, dans un délai sans doute fort court. Je croirais assez qu'il existait déjà, quand la création du bassin fut décidée, un très petit nombre de bustes qui contribuaient à l'ornementation de la villa. On dut trouver tout naturel de les employer dans la construction nouvelle, et ce fut peut-être leur forme qui donna l'idée d'une clôture en gaines d'hermès réunies par des briques ajourées.

L'art des bustes de Welschbillig est gréco-romain; mais la classification adoptée par Hettner n'est pas entièrement satisfaisante. Je ne pense pas qu'il y ait, parmi ces bustes, des portraits de Grecs illustres, sinon peut-être le buste n° 833 (ici n° 63) qui ressemble à Platon, mais n'est certainement pas un Hercule.

A l'exception des trois Satyres n^os^ 830 à 832 (ici n^os^ 61 et 62) et, peut-être aussi, des deux hommes coiffés d'un bonnet phrygien, n^os^ 822 et 823 (ici, n^os^ 53 et 54), où je crois reconnaître non des Asiatiques, mais des affranchis, tous les bustes doivent représenter des habitants, romains ou indigènes, du pays trévire. Aucun, sans doute, ne concerne des Germains. Le départ entre les portraits de Romains et ceux d'indigènes n'est pas toujours facile. Parmi ces derniers, les seuls dont l'attribution ne fasse aucun doute sont ceux d'hommes ou de femmes dont le cou est paré d'un collier de métal.

Chassot de Florencourt, *Bonner Jahrb.*, V (1844), p. 287 (gravures); VIII (1846), p. 106. — Schneemann, *Das röm. Trier*, p. 71; n^os^ 278 à 285. — *Bull. monum.*, XII (1846), p. 361 et 458; *Jahresber. der Gesellsch. für nützl. Forsch.*, 1863-1864, p. 18. — Hettner, *Steindenkm.*, p. 251, n^os^ 763 à 835 (avec deux plans [ici reproduits] et de bonnes gravures de tous les bustes). — H. Luckenbach et C. Adami, *Arte e storia nel mondo antico*, 3^e^ édit. (Bergame, 1912: in-4°), p. 189, n° 650 (les bustes 798 et 808 seulement).

MONUMENT D'IGEL.

(Page 437.)

Page 437, avant-dernière ligne, et page 459, 6^e^ ligne à partir du bas. *Au lieu de:* «pyramidon», *lire:* «pyramidion»: — *ajouter* à la bibliographie: Blümlein, *Bilder aus dem röm.-germ. Kulturleben*, p. 104 (gravure).

Page 438. Bibliographie n° X. La monographie consacrée au monument d'Igel, par MM. H. Dragendorff et E. Krüger, vient de paraître (10 novembre 1924). Elle a pour titre: *Das Grabmal von Igel* (Trèves, 1924; in-4°, VIII-105 pages, 20 planches, 1 carte). Sa préface est datée du mois d'avril dernier. Les planches I à XIX de cet ouvrage, qui est remarquable à tous égards, ne diffèrent que par une impression plus soignée de celles que j'ai publiées en 1915. La planche XX est une reconstitution polychrome du monument.

Page 439, 1^re^ colonne, lignes 10 et suivantes. D'après MM. Dragendorff et Krüger, le personnage du milieu ne serait pas une femme; cela se peut, mais je n'en suis pas sûr. Les plis du manteau rappellent bien ceux d'une toge; mais la manche large du bras droit semble indiquer une robe de femme.

Même page, 2^e^ colonne, lignes 10 et suivantes. MM. Dragendorff et Krüger n'admettent pas qu'il puisse s'agir d'une boulangerie.

Même page, 2^e^ colonne, dernières lignes, et page 447, 1^re^ colonne. Hylas est entre deux Nymphes et il n'en existe pas d'autres dans le fronton triangulaire. Ce que j'ai pris pour une troisième Nymphe est la représentation d'une urne renversée.

Page 447, 1^re^ colonne, lignes 10 et suivantes. Il s'agit bien d'Achille plongé dans le Styx. Cf. Dragendorff et Krüger, *loc. cit.*, p. 66 (gravure).

Page 455, 1^re^ colonne, lignes 10 et suivantes, à partir du bas. L'inscription gravée sur le milliaire doit être lue: *LIIII*. D'après MM. Dragendorff et Krüger, la lettre *L* est certaine.

INDEX.

(Page 463.)

Page 463, 1^re^ colonne. *Ajouter:* Antéfixe, 4661, 5016.

Page 464, 1^re^ colonne. Cavalier et anguipède. *Ajouter:* 4574, 4666, 5082; *Supprimer:* 4664.

Page 465, Huber (Collection), 4512. Fausse provenance: la ligne est à supprimer.

Page 466, 1re colonne, ligne 14. *Au lieu de :* 4665, *lire :* 4671.

Page 466, milliaire (Borne), 5264. A supprimer.

Page 467, Queckenberg (Collection). *Au lieu de :* «4966» *lire :* «4967».

Page 467, Tonneaux (Barque chargée de). *Ajouter :* 5148.

Page 468. *Au lieu de :* «Waldscheid», *lire :* «Walscheid».

AUCTARIUM.

(TOME PREMIER.)

Page 164, n° 221. Le fragment décrit sous ce numéro provient d'un sarcophage chrétien qui était intact au XVIIIe siècle et fut alors dessiné par Beaumesnil. D'autres fragments de ce sarcophage sont au Musée de Nîmes, au château de Servannes (Bouches-du-Rhône), chez Mme Révoil, et à Arles, dans le jardin de M. l'abbé Laurent. Mgr Wilpert a consacré à ces derniers

fragments, dans la *Rivista di Archeologia cristiana*, année 1925, un important mémoire ayant pour titre : *Una perla della scultura cristiana antica di Arles*. Les gravures qui sont ici reproduites en sont extraites. Celle du haut est une copie du dessin de Beaumesnil; la seconde figure le sarcophage reconstitué par Mgr Wilpert. Le fragment que possède M. Roger Vallentin du

Cheylard, et qui fait suite, vers la droite, à ceux d'Arles et de Nîmes, reproduit en haut l'Adoration des Mages, en bas le Christ conduit devant Pilate. Ce sarcophage est très important par la représentation, jusqu'à ce jour unique, de Judas à deux visages. Contrairement à l'assertion d'Edmond le Blant (*Sarcophages d'Arles*, p. 47), cette représentation, que fournit le fragment recueilli par le Musée de Nîmes, n'est pas douteuse.

(TOME TROISIÈME.)

Page 295, n°s 2364 et 2355. *Ajouter* à la bibliographie : Espérandieu, *Bull. de la Soc. des sciences histor. et natur. de Semur-en-Auxois*, XXXV (1906), p. 266 et pl. XIV.

7280. Groupe découvert en 1925, au lieu dit *la Fandrolle*, dans un sous-sol, à l'extrémité orientale de la parcelle n° 505 de la section B du plan cadastral

d'Alise-Sainte-Reine. Au Musée municipal. Pierre commune dite d'Is-sur-Tille. Hauteur, 0 m. 09.

Espérandieu, *Comptes rendus des séances de l'Acad. des Inscript. et Belles-Lettres*, 1925 (sous presse).

Buste d'un dieu barbu, de face, entre deux oiseaux, probablement des colombes, perchés sur ses épaules. Il pourrait s'agir du dieu *Moritasgus*. Le mont Auxois a déjà fourni d'autres sculptures du même style dont la signification, pour le moment, n'est pas éclaircie. (Voir les n°s 2354, 2355 et 2377.)

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Page 3, 2e colonne, ligne 2 et page 5, 2e colonne, avant-dernière ligne. *Au lieu de :* «Geschichtvereins», *lire :* «Geschichtsvereins».

Page 15, ligne 21. *Au lieu de :* «1er», *lire :* «1er».

Page 43, 1re colonne, ligne 8 à partir du bas. Remplacer le point par une virgule après le mot «*Kronijk*».

Page 45, n° 6624. *Ajouter* à la bibliographie : J. H. Holwerda, dans les *Studien* en l'honneur d'Alfred Götze (Leipzig, 1925; in-8°), p. 181 (gravure).

Page 51, 2e colonne, dernière ligne. *Au lieu de :* «Blambach», *lire :* «Brambach».

Page 63, 1re colonne, ligne 11 à partir du bas. *Au lieu de :* «*Ne*[*ha*]*lenniae*», *lire :* «*Ne*]*ha*[*lenniae*».

Page 107, 2e colonne; dernière ligne. *Au lieu de :* «Grasset», *are :* «Granet».

Page 138, n° 6785. *Ajouter* à la bibliographie : Salomon Reinach, *Répert*, II, p. 719, n° 5.

Page 160, 1re colonne, ligne 2. *Au lieu de :* «uniqué», *lire :* «tunique».

Page 167, n° 6848. *Ajouter* à la bibliographie : Salomon Reinach, *Répert.*, V, p. 162, n° 6. Le type est celui de la Vénus génitrix.

Page 187, 1re colonne, ligne 5. *Au lieu de :* «Stèles», *lire :* «Stèle».

Page 211, 2e colonne, avant-dernière ligne. *Au lieu de :* «(sous presse)», *lire :* «p. 175 et pl. VIII». La provenance : Puymirol (et non Puymiral), n'est pas certaine. Il peut s'agir d'un portrait.

Page 219, 1re colonne, ligne 1. *Au lieu de :* «461», *lire :* «463».

Page 238, nr 6997. *Bibliographie :* Albert Mayeux, *L'Illustration*, n° 4310 (10 octobre 1925), p. 397 (gravure).

Page 251, 2e colonne, 5e ligne. *Au lieu de :* «de», *lire :* «du».

Page 268, n° 7055. *Ajouter* à la bibliographie : R. Forrer, *Urgeschichte des Europäers* (Stuttgart, 1908; in-16), p. 505 (gravure).

Page 271, 1re colonne, ligne 6. *Au lieu de :* «enté», *lire :* «ente».

Page 279, 1re colonne, ligne 1. *Au lieu de :* «*Hist des Grecs*», *lire :* «*Hist. des Grecs*».

Page 287, 2e colonne, lignes 4 et 5. *Au lieu de :* «1922 (sous presse)», *lire :* «1923, p. CCIV».

Page 297, 1re colonne, ligne 3. *Au lieu de :* «Fragment de table en plusieurs morceaux», *lire :* «Table mutilée». La pierre est, en réalité, presque complète; mais on en pouvait douter avant sa restauration par les ateliers du Musée de Saint-Germain.

Page 308, n° 7127. *Ajouter* à la bibliographie : Salomon Reinach, *Répert.*, V, p. 470, n° 5.

Page 314, note. *Au lieu de :* «*moritasgus*», *lire :* «*Moritasgus*».

Page 327, 1re colonne, lignes 5 et 6. *Au lieu de :* «aucune raison qu'on n'y reconnaisse pas», *lire :* «aucune raison *pour* qu'on n'y reconnaisse pas».

Page 353, 2e colonne, ligne 4. *Reporter* le second point à la fin de la ligne suivante.

Page 357, 1re colonne, lignes 5 et 6. *Au lieu de :* «le précédent»: *lire :* «les précédents».

Page 378, 1re colonne, dernière ligne. *Au lieu de :* «lateforme», *lire :* «plate-forme».

Page 401, 1re colonne, ligne 3. Au lieu de : *Illustr, Führer*», *lire :* «*Illustr. Führer*».

Page 423. *Au lieu de :* «22 (78», *lire :* «22 (788)».

NB
1280
E86
t.9

Espérandieu, Émile
Recueil général des bas-reliefs de la Gaule romaine

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY